La TOUR DE GARDE

1er JANVIER 1959 N° 1

Périodique bimensuel

LA VOLONTÉ SUPRÊME QU'IL FAUT ACCOMPLIR

LE BAPTÊME

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE » (1ère partie)

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La volonté suprême qu'il faut accomplir 3

« Volonté divine » Assemblée internationale des témoins de Jéhovah 6

Le baptême 11

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (1ère partie) 13

Communications 16

Textes quotidiens pour février 16

Eprouvez votre mémoire 16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXX No. 1
JANUARY 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix de numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Twi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er janvier 1959 | No 1

LA VOLONTÉ SUPRÊME QU'IL FAUT ACCOMPLIR

«Voici, je viens...
pour faire, ô Dieu,
ta volonté.» — Héb. 10:7.

LES vainqueurs prolongeront éternellement leur existence, selon la souveraine volonté de Dieu (Apoc. 2:10, 11; 21:6, 7). Le vainqueur le plus remarquable fut Jésus-Christ, qui a dit: «Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.» (Jean 16:33). Après que Jéhovah, le Dieu vivant, eut ressuscité et glorifié au ciel ce Vainqueur immolé, Jésus arrêta soudain un voyageur dans l'ancienne Syrie, un persécuteur homicide nommé Saul de Tarse. Il lui dit: «A cette fin je te suis apparu... pour te choisir comme... témoin... du milieu des nations, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, que tu les fasses passer... de l'autorité de Satan à Dieu.» (Actes 26:16-18, *NW*). En ce temps-là et antérieurement à notre époque (pendant près de six mille ans jusqu'à 1914) l'«autorité» de Satan était celle qu'il exerçait librement sur le monde entier ou présent système de choses, celui que Jésus a vaincu et que ses disciples doivent vaincre.

[1] Jésus prononça cette parole: «Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (l'Argent, *Jé*).» Le Maître bien-aimé que Jésus servait et qu'il continue de servir est-il Celui que vous servez? A l'exemple du Christ, êtes-vous esclave du Dieu souverain? En d'autres termes, avez-vous choisi d'obéir au Maître du Messie, c'est-à-dire à Jéhovah, le vrai Dieu? A l'imitation de Jésus, prenez-vous plaisir à faire la volonté divine? Etes-vous absolument passé de «l'autorité» de Satan à celle du Souverain suprême en vous vouant volontairement au service divin? Que faut-il entendre par «se vouer», faire l'offrande de sa personne?

[2] Se vouer signifie se mettre volontairement à part dans le but de se consacrer à une divinité, à un dessein sacré, une personne, un principe, une science, une nation ou une occupation. Un tel acte revêt la plus haute signification et se charge de la plus grande importance quand la personne se sépare de toutes les autres choses pour s'offrir à Jéhovah Dieu. Elle conforme alors sa volonté à celle du Très-Haut. Notre offrande individuelle à la Personne divine doit être inconditionnelle, sans réserve, car un engagement avec restrictions serait sans valeur pour Jéhovah. Dieu requiert un dévouement, un attachement absolu, exclusif. — Ex. 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 6:15, *NW*.

[4] Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a donné un parfait exemple d'offrande de soi-même. Son attitude d'esprit est exprimée dans ces paroles: «Faire ta volonté, ô mon Dieu, c'est ce qui me plaît.» Son dévouement pour Dieu était total. Il ne permettait à rien d'y mettre obstacle. Pendant son séjour sur la terre, Jésus connaissait son Père céleste; il connaissait sa loi et l'aimait. Il savait toutes les tribulations survenues à Israël et à d'autres par suite de la transgression de leur alliance avec le Tout-Puissant. Cette connaissance rendit Jésus encore plus résolu que jamais à conformer sa volonté à celle de son Père. — Ps. 40:9, *Li;* Jean 4:34; 6:38.

[5] Par suite, quiconque se voue à Dieu pour accomplir sa volonté doit se détourner complètement de son ancien genre de vie, un genre commun en ce monde sous «l'autorité de Satan». Les inclinations du voué doivent changer, ainsi que ses désirs. Cette transformation ne s'opère pas d'une manière automatique; elle est le résultat du renouvellement de son esprit, du renoncement à la manière de penser de ce monde et de l'adoption d'une nouvelle façon de voir. C'est le fruit d'une profonde méditation sur la Parole de Dieu et non le fait d'un changement miraculeux, d'ordre sentimental, opéré en un instant. L'esprit de l'homme tend au péché, parce que nos premiers parents, Adam et Eve, choisirent de faire la volonté de Satan, l'ennemi de Jéhovah, oubliant la volonté divine à leur égard: «Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.» (Rom. 5:12). C'est pourquoi nous sommes conçus dans l'iniquité et nés sous le coup de la sentence de mort. C'est pourquoi il est de toute nécessité

1, 2. a) En quel sens la volonté divine est-elle liée à la vie éternelle des créatures? b) Que doivent choisir aujourd'hui les hommes droits?
2. Que faut-il entendre par «se vouer»?

4. Comment Jésus comprenait-il l'offrande de soi-même?
5. a) Qu'est-il requis du chrétien qui s'est voué? b) Pourquoi est-il indispensable d'opérer un changement radical dans ses habitudes?

d'opérer un changement et qu'il est si important que l'esprit acquiert une connaissance nouvelle puisée dans la Parole divine. Il faut continuellement se détourner de l'ancienne façon de penser, conforme à l'esprit du présent monde. Il faut adopter une nouvelle manière de voir, il faut avoir le désir de changer ou de se repentir en renonçant à sa conduite antérieure et en refaçonnant son genre de vie sur le modèle nouveau. C'est ainsi qu'on se conformera à ce conseil de Paul: «Dépouillez-vous de l'ancienne personnalité avec ses pratiques, et revêtez la nouvelle personnalité laquelle, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de celui qui l'a créée... afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah et de lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant dans la connaissance exacte de Dieu.» C'est dire que le changement dans sa façon de vivre doit être total, qu'il faut passer du mode de vie du présent monde à celui du monde nouveau. Il ne faut pas oublier que c'est pour ce monde de la droiture que Jésus-Christ a donné son sang, car c'est là que la vie éternelle sera atteinte. Selon les paroles de Jean, le présent monde est en train de passer. «N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde... Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.» — Col. 3:9, 10; 1:10, *NW;* I Jean 2:15, 17.

[6] Ce monde étant en train de passer, le chrétien doit lui tourner le dos s'il veut entrer dans le monde nouveau. Et, quand son esprit est renouvelé, que ses pensées sont changées et en conformité avec la Parole divine, on peut dire que cette personne est à l'image de Dieu, comme Adam avant la transgression. Quand l'individu se modèle sur la connaissance supérieure de Dieu, on peut dire proprement qu'il est revenu à l'image de Dieu. Ce n'est pas à dire qu'il soit parfait à ce point-là, mais sa manière de penser est conforme à la haute manière de penser de Jéhovah. En suivant cette voie, on se rend agréable au Tout-Puissant.

LA BONNE ATTITUDE D'ESPRIT

[7] L'homme humble, repentant, est décrit par Esaïe en ces termes: «Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à (Jéhovah), qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.» Ce texte nous montre à quel point Jéhovah est accessible. Le cœur humble en quête de Dieu sera accueilli par le Très-Haut par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. Jéhovah lui pardonnera les péchés hérités de parents pécheurs. Paul montre encore l'importance de se défaire de son ancienne personnalité, disant: «Vous devez vous dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre ligne de conduite antérieure et qui se corrompt selon ses convoitises trompeuses; mais que vous soyez renouvelés dans la force animant votre esprit et que vous revêtiez la nouvelle personnalité qui fut créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une miséricorde véritables.» Ainsi Paul nous montre avec vigueur qu'il faut absolument renoncer à son ancienne façon de vivre et à ses convoitises. C'est alors que la nouvelle manière de penser, acquise par l'étude de la Parole et par la connaissance des desseins divins, agira comme un ressort puissant dans notre vie chrétienne. — Es. 55:7; Eph. 4:22–24, *NW*.

[8] Une fois opérée la conversion de l'esprit, la personne témoignera le respect le plus profond pour Jéhovah et pour sa Parole. Elle suivra cette recommandation de Paul: «Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.» Ces qualités se trouvent non dans le présent monde mais dans le nouveau. Longtemps avant que Paul ait écrit ces paroles, Jéhovah avait proclamé tout le prix qu'il attachait à ces vertus: «Voici sur qui je regarde: sur l'humble, sur celui qui a le cœur brisé et qui tremble à ma parole.» Un cœur humble marque le plus grand respect pour Jéhovah, le Dieu très-haut. — Col. 3:12; Es. 66:2, *Li*.

6. Pourquoi peut-on dire qu'une créature humaine de nos jours est à l'image de Dieu?
7. Qu'est-ce que la repentance? Pourquoi est-elle requise?
8. Après la conversion, quelles qualités faut-il développer?

[9] De quelle manière témoignera-t-on un amour total, indéfectible pour le Créateur tout-puissant? Il faut lui être exclusivement attaché et avoir le cœur enflammé de zèle pour servir son Dieu comme un esclave sert son maître bien-aimé. Servir c'est obéir. L'homme qui obéit à Jéhovah le fait par amour pour Dieu: «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.» (Jean 14:23, 24). L'amour est en fait l'abrégé et l'essence de la loi toute entière des commandements divins. Jésus-Christ l'a confirmé par ces paroles: «Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, *NW*), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.» Rien n'est omis. Il est demandé à la créature d'aimer et de servir Jéhovah, le Créateur, d'une manière totale, avec une parfaite loyauté. — Marc 12:30; Deut. 6:5.

[10] Pour les vrais disciples du Christ, cela signifie oublier leur personne, ainsi que Jésus l'a dit: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même.» Qui renonce à lui-même, renonce à ses buts personnels et au choix d'une carrière. Il cherche à se conformer à la volonté et aux desseins divins concernant le présent et l'avenir. C'est alors qu'il se conduira en conséquence.

L'OFFRANDE DE SOI-MÊME ENTRAÎNE UNE RESPONSABILITÉ

[11] Celui qui voue sa vie au service de Jéhovah se charge évidemment d'une grande responsabilité. Il lui faut s'acquitter de tous les devoirs de ce fardeau: c'est une obligation. Il doit renoncer à choisir lui-même une manière de vivre, afin que la volonté divine soit faite. Pour avoir choisi de marcher sur les traces de Jésus-Christ, le principal Témoin de Jéhovah, il subira peut-être les moqueries, l'opprobre, la persécution, les difficultés, la torture ou l'emprisonnement. Quelles que soient les circonstances, l'homme qui s'est voué continuera de marcher sur les traces de Jésus, accomplissant la volonté divine. Il comprend qu'il a accepté de faire la volonté de Dieu. C'est pourquoi il doit adopter une attitude positive à l'égard de sa responsabilité, et dire avec Esaïe: «Me voici, envoie-moi.» Nos progrès dans la connaissance de la Parole et dans la détermination de l'étendue de notre responsabilité ne doivent pas nous donner le sentiment que cette dernière est trop lourde. Il ne faut pas se laisser envahir par la lâcheté ou par la crainte d'échouer. Notre espérance étant de vivre dans l'éternel monde nouveau, il faut obéir à cet ordre de la Parole divine: «Ne crains pas». Il est indispensable de vaincre l'esprit de crainte et de lâcheté. Il faut se souvenir de la révélation que Jean a rapportée en ces termes: «Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules... et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.» Paul écrivit des paroles très encourageantes à Timothée: «Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu.» Ce n'est pas Judas Iscariot ni d'autres, Satan y compris, que nous considérons pour saisir toute la portée de l'offrande de soi-même; mais nous portons notre regard sur la longue lignée des vainqueurs fidèles et courageux dont parle la Bible. Leur vie nous offre des modèles à imiter. Il nous est possible de faire preuve de la même détermination que ces témoins. Nous pouvons également être des serviteurs obéissants, à leur exemple. Les chrétiens primitifs, y compris les apôtres, n'étaient agités par aucune crainte. Il est encore des hommes comme Abraham, Isaac, Jacob et David, et des femmes

9. Quel genre d'esclavage est requis? Sur quoi doit-il être basé?
10. a) Comment faut-il se regarder après l'offrande de soi-même? b) Jusqu'à quel point faut-il se soumettre à Jéhovah?
11. a) Comment faut-il envisager la responsabilité? b) Sur quels exemples les chrétiens doivent-ils modeler leur vie?

comme Sara, Rahab, Déborah et Jaël et encore beaucoup d'autres qui apparaissent dans cette longue lignée de courageux témoins de Jéhovah fidèles à leur alliance, lignée qui remonte jusqu'au temps du juste Abel. Leur espérance était fermement ancrée dans la toute-puissance divine, capable de ressusciter les morts. Une foi aussi ferme bannit toute crainte, même si cette attitude peut nous coûter la vie présente. — Luc 9:23; Es. 6:8; Apoc. 21:1, 7, 8; II Tim. 1:7, 8.

12 C'est à nous qu'incombe le soin de choisir la ligne de conduite qui mène à la vie, ainsi que Moïse l'a indiqué: « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. » Mais comment choisir la vie? En suivant la voie tracée au vrai chrétien, « en aimant Jéhovah ton Dieu, en écoutant sa voie, en s'attachant à lui, car il est ta vie et la prolongation de tes jours ». Nous choisissons la vie en nous vouant tout entier à Dieu dans l'espoir de pouvoir lui obéir éternellement et de porter notre fardeau de responsabilité. — Deut. 30:19, 20, *AC*.

13 Josué montre également que c'est à l'individu qu'incombe le choix d'offrir à Jéhovah un dévouement exclusif: « Que si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, soit les dieux des Amorrhéens dont vous occupez le pays. Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. » (Josué 24:15, *AC*). Toute personne non vouée a la même liberté de choix. Ce choix déterminera sa destinée, soit la vie ou la mort. En ce jour de la puissance de Jéhovah, quiconque refuse de se vouer au service de Dieu perdra sa vie pour toujours à Harmaguédon (sinon auparavant) en tant que pécheur réprouvé. Quand on en arrive au point de désirer servir Jéhovah de tout son cœur et de toute sa pensée, il ne faut pas se poser cette question: « Faut-il me vouer à Dieu? » Se vouer à Dieu pour faire sa volonté est la voie que nous a tracée Jésus-Christ. Il faut donc se demander si sa compréhension de la volonté divine est correcte, si l'on saisit bien toutes les exigences de Jéhovah afin d'être en état de marcher sur les traces du Christ, d'accomplir dorénavant la volonté de Dieu. Quiconque parvient à cette compréhension ne marquera pas la moindre hésitation, si son cœur désire sincèrement le service divin. Ce pas en avant est requis par Jéhovah. Pour acquérir la vie, il faut franchir ce pas. Qui consent à imiter le Christ et accomplit les conditions de son engagement est un chrétien véritable. Le fidèle disciple de Jésus-Christ confesse ou symbolise publiquement cette offrande de sa personne par le baptême.

SIGNIFICATION INDIVIDUELLE DE L'OFFRANDE DE SOI

14 Avant de faire l'offrande de soi-même, il faut sonder son âme. Il faut bien comprendre que ce pas est une conversion à Jéhovah. En d'autres termes, il faut se repentir ou rompre avec la conduite désobéissante, pécheresse, suivie jusqu'alors en ce monde. Comme pécheur, l'homme contrit se voit ensuite du point de vue de Dieu. Il reconnaît que, dans son amour, Jéhovah a pourvu à la rédemption par l'envoi de Jésus-Christ. Il reconnaît que la foi en la valeur rédemptrice du sang de Jésus lui permettra d'arriver à une condition d'harmonie ou d'unité avec Jéhovah, le Dieu saint. C'est alors que s'opère un changement. Il ne s'agit pas d'une transformation miraculeuse, mais de la naissance d'une nouvelle attitude d'esprit qui façonnera désormais la vie de l'individu et en fera un pratiquant résolu de la volonté divine révélée. Sous ce rapport l'offrande personnelle marque une détermination qu'il faut accomplir. L'homme qui voue sa vie à Dieu espère que Jéhovah tiendra ses promesses, et il est absolument certain que le Très-Haut sera fidèle à sa parole. De son côté, Jéhovah s'attend à voir l'homme reçu dans son amour accomplir les termes de son offrande. Une offrande partielle est inadmissible, c'est-à-dire qu'on ne peut décider en son cœur d'apporter des restrictions à son engagement vis-à-vis de Dieu. Rien ne doit mettre obstacle à l'accomplissement de notre vœu. Ainsi une grave responsabilité accompagne le don de sa personne. Il ne faut pas s'illusionner au point de croire que la prédication de la Parole n'est pas obligatoire. L'activité du ministère est une obligation, une partie de notre attribution de travail, comme il en fut pour Jésus. Le moment de son offrande a marqué le début de son œuvre ministérielle et il n'a jamais permis au moindre obstacle de le détourner de la nouvelle voie qu'il acceptait de suivre.

15 Cet acte marquant le commencement, il est comparable au jour de la naissance de l'individu; c'est le début de sa nouvelle vie. Avant ce temps, on ne goûtait que dans une faible mesure à l'existence, et cela sous la condamnation parce que modelé dans l'état déchu d'Adam.

16 A l'exemple de l'enfant, il faut se montrer désireux d'apprendre et poursuivre ses efforts en ce sens afin de croître dans la maturité. L'enfant cherche à imiter ses parents et une force irrésistible le conduit à l'état adulte. Il étudie et fait tous ses efforts pour devenir un homme. Son esprit assimile promptement les nouvelles notions, car il ne désire pas demeurer dans l'enfance ni même dans l'adolescence. C'est ainsi que le chrétien « nouveau-né » doit envisager la vie qui s'ouvre devant lui.

17 Les enfants ne veulent pas en rester au lait ou aux aliments de ce genre. Ils désirent manger de la nourriture solide, comme leurs parents, car ils voient que cette nourriture appartient aux hommes faits. Ainsi en va-t-il des chrétiens, selon le conseil de Paul: « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait (à la maturité, *NW*), sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. » — Héb. 5:14–6:2.

18 Le chrétien doit rechercher la connaissance avec zèle afin d'aquérir la maturité spirituelle, de se rendre mieux à même d'accomplir les termes de son offrande et d'aider les autres à trouver la vie. Cela est comparable aux jeunes gens qui parviennent à l'état d'adultes. Une fois arrivés à cet âge, ils se marient et engendrent des enfants. Il en est de même des chrétiens mûrs. En disant: « Viens », ils invitent d'autres personnes, puis les nouveaux auditeurs se détournent de leur conduite antérieure, étudient et finissent par vouer leur vie à Jéhovah. La maturité chrétienne est une condition merveilleuse, joyeuse, qu'il faut vivre.

19 En réfléchissant sur la question de l'offrande personnelle, on peut se tenir le raisonnement suivant: « Je n'arriverai jamais à faire pareille œuvre ministérielle; cependant j'aime Dieu et je le reconnaîtrai pleinement dans ma vie, mais quant à me vouer entièrement, cela m'est impossible. » Telles peuvent être les premières pensées d'une personne. Dans ce cas, elle devrait poursuivre son étude, augmenter sa connaissance, car un raisonnement empreint de plus de maturité l'aidera à arriver à la bonne décision. C'est effectivement une décision vitale. Cela peut se comparer à un homme qui, songeant à l'avenir, projette de bâtir une maison. Cependant, même pour construire une maison, l'homme doit s'asseoir pour en calculer le prix, comme Jésus l'a dit: « Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever! » En se vouant à Dieu, il faut calculer le prix de la voie adoptée et y demeurer jusqu'au bout. — Luc 14:28–30.

(Lire la suite à la page 11)

---

12. Devant quel choix se trouve chaque vrai chrétien?
13. a) Quelle décision Josué a-t-il prise? b) En notre temps, qu'arrive-t-il à ceux qui négligent de bien choisir?
14. a) Que faut-il faire avant de se vouer à Dieu? b) Par quoi est suivi notre offrande? c) Qu'implique-t-elle?
15. A quoi peut-on comparer l'offrande de soi-même?
16, 17. a) Comment les nouveaux voués doivent-ils envisager ce pas important? b) Quel sera l'objectif du nouveau voué?
18. Que doit rechercher la personne vouée? Qu'est-ce qui réjouira son cœur?
19. Pourquoi la personne songeant à se vouer à Dieu doit-elle bien en calculer le prix?

VOLONTÉ DIVINE

Assemblée internationale

DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

COMME le peuple de Jéhovah était heureux que ce fut la volonté divine que ses témoins se réunissent du 27 juillet au 3 août 1958, dans la ville de New-York, pour un vaste témoignage à son nom: l'Assemblée internationale des Témoins de Jéhovah!

Y eut-il jamais auparavant une assemblée de chrétiens pareille à celle-là, une assemblée d'une telle grandeur et d'une si grande portée? Les foules de délégués de 123 pays dont regorgeaient les deux plus grands stades de base-ball de la ville de New-York, le Yankee Stadium et les Polo Grounds, eurent vraiment le sentiment que cette assemblée était infiniment bénie de tant de façons!

Dès le premier jour, l'assistance à l'Assemblée internationale de la Volonté divine offrit un chiffre record! Remplissant le Yankee Stadium et les Polo Grounds et se répandant à l'intérieur des tentes dressées près des stades, une foule de 180 291 personnes suivit les sessions de l'après-midi du premier jour. Quand le vaste auditoire apprit le nombre des assistants, il fut surpris et ému. Rien d'étonnant, l'assistance dépassant largement l'assistance la plus élevée enregistrée lors de la précédente assemblée internationale tenue au Yankee Stadium en 1953.

JOUR DE LA FIDÉLITÉ

Le jour de l'ouverture, lorsque les congressistes arrivèrent en foule au Yankee Stadium et aux Polo Grounds, ils furent heureux de recevoir un exemplaire du programme, programme de trente-deux pages, à la couverture attrayante et présentant le programme pour les deux stades. Le programme figurait deux fois, les mêmes orateurs parlant dans les deux stades, avec peu d'exceptions. Tandis que les congressistes feuilletaient ce programme si intéressant, ils remarquèrent qu'un thème avait été attribué à chaque jour, tel que « Jour de la Fidélité », celui de l'ouverture, le 27 juillet. Quel thème approprié!

A 9 h. 15, le dimanche matin, l'assemblée s'ouvrit par de la musique, un cantique et des commentaires sur le texte quotidien. Le discours de Lienvenue est toujours attendu avec joie et l'assistance fut encouragée par les paroles de bienvenue prononcées par le président de l'assemblée, M. G. Henschel. « Comme la plus grande assemblée des véritables chrétiens jamais tenue s'ouvre aujourd'hui, déclara-t-il, nous sommes certains que Jéhovah est avec nous et que nous sommes ici par la volonté divine. »

A 13 h. 20, la session de l'après-midi commença par de la musique et un cantique. Le président Knorr émut profondément l'auditoire en attirant l'attention sur les 1461 étudiants des trente précédentes classes de Galaad rassemblés sur la piste en terre battue du Yankee Stadium. Quel exemple de fidélité!

La classe qui allait recevoir ses diplômes, était assise en face du podium! Quel pittoresque spectacle à contempler! Parés de leurs costumes nationaux pleins d'originalité, les 103 étudiants venus de soixante-quatre pays écoutèrent attentivement avec les autres congressistes les discours encourageants prononcés par les professeurs de l'Ecole de Galaad. Parlant ensuite sur le sujet « Missionnaires du Royaume de Dieu entré dans son règne. » F. W. Franz, vice-président de l'Ecole, donna la définition du véritable missionnaire chrétien: « Le but du missionnaire chrétien n'est pas de poursuivre un programme d'aide économique aux pays moins évolués et aux contrées désavantagées », déclara Franz. « Le nôtre est un programme d'aide religieuse, aide vitale par excellence. »

Amenant à son point culminant la cérémonie de la remise des diplômes, le discours « Demeurez dans ces choses », suivi de la présentation des diplômes aux étudiants, fut prononcé par le président de l'école, N. H. Knorr. A cette cérémonie de remise de diplômes, la plus grande à laquelle Galaad eût donné lieu, Knorr insista avec à-propos sur le thème de la fidélité. « Faire la volonté divine et s'y attacher, c'est le seul travail qui vaille la peine », déclara-t-il.

Il montra ensuite que l'attachement à l'œuvre de prédication a produit de grands accroissements dans de nombreux pays. Des applaudissements à tout rompre éclatèrent quand il fit connaître le pays occupant maintenant le troisième rang quant au nombre des témoins de Jéhovah. Eh bien! C'est la Pologne communiste! Les applaudissements prolongés montrèrent l'intense admiration que les congressistes ressentaient pour leurs frères de Pologne.

La pluie s'était mise à tomber. Mais, protégés par des parapluies, les étudiants s'avancèrent vers la magnifique scène pour recevoir leur diplôme. Knorr accrut la joie des congressistes en faisant connaître à l'auditoire le lieu où chaque étudiant était envoyé, la date à laquelle il s'était voué et la religion de ce monde qu'il avait avant de connaître la vérité de Dieu. Bien que la session de la remise des diplômes s'achevât sous la pluie, le déluge de bénédictions spirituelles l'emporta de beaucoup sur l'averse de pluie.

JOUR DU DÉVOUEMENT EXCLUSIF

Le thème du dévouement exclusif fut observé pendant toute la journée du lundi. Quatre jours durant, de 9 h. 30 à 11 h. 30 du matin, des discours furent prononcés en vingt langues, outre l'anglais. Beaucoup prirent part au service dans le champ. L'après-midi, l'assemblée entendit parler de « Ce que le dévouement exclusif a accompli en Amérique du Nord et en Amérique centrale », par des frères représentant onze nations. Ce jour-là, il y eut aussi cinq discours d'une demi-heure. Frère H. L. Brissett, serviteur de district, parla sur « Que votre cœur soit tout entier pour les intérêts du Royaume ».

Après lui, ce fut notre cher frère Macmillan. Dans son discours « Fidélité dans les petites choses », il montra que la fidélité dans les petites choses comprend la

Plateforme au Yankee Stadium

Vue aérienne du Yankee Stadium durant le congrès

lecture et la méditation du texte et des commentaires quotidiens, le commentaire donné aux réunions et la rédaction d'un rapport sur le travail de maison en maison. Ses remarques furent interrompues à maintes reprises par de vifs applaudissements.

Dans l'après-midi, N. H. Knorr s'adressa aux 151 003 assistants sur le sujet « Signes et présages du temps de la fin ». Ce discours avait pour fondement la manière dont Jéhovah Dieu se servit du prophète Esaïe comme signe et présage pour la nation d'Israël.

Le fait que la bonne nouvelle du Royaume est prêchée partout par le reste et ses associés est un signe, a dit Knorr, que « le royaume de Dieu a été établi comme capitale de l'univers. C'est un signe annonçant que les nations du monde font face à leur fin et qu'elle viendra sur elles aussitôt que notre prédication sera achevée conformément à la volonté divine ».

JOUR DE L'EXPANSION DE NOTRE MINISTÈRE

De bonne heure, le mardi après-midi, la foule entrait dans les stades pour goûter aux bienfaits du « Jour de l'expansion de notre ministère ». Quelles nouvelles relatives à l'expansion ils entendirent! Les rapports émanant de douze pays de l'Amérique du Sud révélèrent comment l'œuvre du Royaume en Amérique du Sud s'était développée de 100 pour cent en cinq ans. Le Brésil, par exemple, dépassa les 100 pour cent avec un accroissement de 106 pour cent, et la Colombie connut un chiffre encore plus élevé, 150 pour cent.

Puis vint la mise en circulation d'un nouvel auxiliaire de l'expansion. N. H. Knorr parla sur le sujet « Un auxiliaire de lecture pour les personnes de langue espagnole ». La brochure en espagnol *Apprendre à lire et à écrire* fut accueillie avec enthousiasme par les milliers d'assistants. Le serviteur de zone, F. S. Hoffmann, de la zone européenne, parla sur le sujet « Comment va votre appétit spirituel? » D'une manière vigoureuse, il montra que, de même que des habitudes régulières sont essentielles à la bonne santé physique, de même une nourriture spirituelle régulière est indispensable.

Le point culminant de la journée fut le discours prononcé par le vice-président de la Watch Tower Society, F. W. Franz. Il parla sur « La bonté divine et le Royaume ». Franz électrisa les 147 135 personnes composant son auditoire quand il prononça sur un ton impressionnant les paroles d'Esaïe 55: 1–4: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! » Il cita encore les trois versets qui restent, puis expliqua comment « c'était l'appel, l'invitation, adressé par Jéhovah Dieu aux assoiffés et aux affamés. De quoi y avait-il soif et faim? D'un roi juste, d'un bon gouvernement, en accomplissement de l'alliance que Jéhovah Dieu conclut avec le roi David ». Son discours frappant gravita autour de cette alliance pour le royaume.

Le mardi soir, le programme encouragea tout l'auditoire à étendre son ministère. Le serviteur de zone, H. W. Arnott, parla de la nécessité d'être rempli du discernement spirituel afin de prendre de bonnes décisions. Dans son discours « Faites tous vos efforts en tant qu'ouvrier de Dieu », D. Sydlik du Béthel de Brooklyn montra comment chaque ministre de Dieu est un ouvrier qui doit s'intéresser à la qualité de son travail. « Si nous faisons un travail de qualité inférieure, dit-il, nous diminuons les chances de salut pour le peuple. » D. L. Steele, serviteur de la filiale de Corée, parlant sur « Qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé? », déclara: « Si vous savez que vous devriez vous vouer et être baptisé et que vous ne le faites pas, la responsabilité devant Jéhovah est la même que si vous le faisiez. » Puis, G. R. Phillips, serviteur de la filiale d'Afrique du Sud, parla sur la « maturité, but de tous les ministres ». « Comment la maturité se manifeste-t-elle? » demanda-t-il, pour répondre: En étant régulier dans le ministère du Royaume.

JOUR DE L'APPRÉCIATION DE LA BONTÉ DIVINE

Des milliers de candidats à l'immersion étaient assis devant J. H. Eneroth, le mercredi matin, pour entendre « Le

baptême conformément à la volonté divine ». Le nombre exact de cette grande foule ne put être annoncé tout de suite. Ce ne fut qu'au moment où les candidats au baptême furent invités à se lever qu'on put constater leur nombre impressionnant, allant d'un bout à l'autre du Yankee Stadium. C'était un spectacle des plus émouvants. Tandis que cette grande multitude se levait, l'allégresse éclata en applaudissements retentissants et soutenus. Des larmes de joie coulaient des yeux de nombreuses personnes qui voyaient enfants, mari, femme, père et mère prendre position pour Jéhovah. Après la prière, les candidats quittèrent le stade en ordre pour se diriger vers les soixante autobus qui attendaient de les transporter à Orchard Beach pour l'immersion. Tandis qu'ils sortaient, ceux qui se trouvaient dans les stades chantaient « Mets-toi pour Jéhovah! » L'émotion redoubla, semble-t-il, quand on apprit leur nombre, 7136, deux fois celui des personnes baptisées en un seul jour à la Pentecôte, et 2496 de plus qu'à l'assemblée internationale de 1953! Quelle joie remplissait les cœurs! En vérité, l'assemblée goûtait la bonté de Jéhovah.

L'après-midi, le discours de N. H. Knorr « Abandonnez l'ancien, adoptez le nouveau! » mit au point le fait que Jérémie préfigurait le reste actuel des disciples oints du Christ, prêchant la fin du présent monde et le commencement d'un monde nouveau de création divine.

A la fin de ce discours frappant, N. H. Knorr annonça aux 150 282 assistants la parution du tome IV de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures,* contenant les livres d'Esaïe, de Jérémie et les Lamentations.

Ce soir-là, Knorr parla de nouveau, cette fois sur le sujet « Paissez les brebis avec habileté ». Dans ce discours, il insista sur la responsabilité qu'ont les surveillants dans un groupe de prendre soin convenablement des besoins spirituels des brebis du Seigneur. F. W. Franz prononça aussi un discours sur « Prenons bien garde à notre manière de marcher ». « Nous devons marcher toujours, a dit Franz, comme en présence de Dieu, car ses yeux sont en tous lieux, veillant sur les mauvais et les bons. »

JOUR DE LA PLÉNITUDE DU SERVICE

Comme il convenait au thème du jeudi, « Jour de la plénitude du service », des milliers de congressistes se réunirent aux divers lieux de rendez-vous pour le service dans le champ. La ville de New-York reçut un autre immense témoignage grâce aux affiches, aux feuilles d'invitation et au témoignage de porte en porte. Les congressistes engagés dans le service dans le champ rapportèrent de nombreux exemples de personnes de bonne volonté demandant des études ou un supplément d'informations.

A leur retour du service dans le champ, les congressistes emplirent les stades, dans une vive attente. Le programme pour cette journée promettait quelques grandes bénédictions. Ils entendirent des discours tels que « Servez là où le besoin est grands, par delà les mers », « Répondons aux besoins de notre pays », « Puis-je continuer dans mes privilèges de pionnier? » et « Demeurez là où le besoin est grand ». Ce thème concernant le service de Dieu fut de nouveau mis en lumière par des représentants d'un grand nombre d'îles du monde qui relatèrent des expériences dans le service.

Dans le discours « Servez là où le besoin est grand, par delà les mers », il fut montré qu'il y a « onze pays avec un seul proclamateur pour dix mille à cent mille habitants;

dix-neuf pays avec un seul proclamateur pour une population variant entre cent mille et un million; trois pays ayant seulement un proclamateur pour un million et plus d'habitants et quatorze pays de plus d'un million d'habitants où aucun travail n'a été fait l'année dernière ». Quelle impression ces discours ont faite! Avec quel sérieux chaque groupe familial parla du fait de servir là où le besoin est grand!

Jeudi après-midi, les congressistes attendaient avec un vif intérêt le discours de frère Knorr sur « Gardons notre paradis spirituel ». Knorr dit au vaste auditoire de 145 488 personnes que lorsque le saint esprit fut répandu sur les disciples du Christ à la Pentecôte, faisant d'eux des fils spirituels de Dieu, « un paradis spirituel avait alors été établi ». Mais ce paradis ne continua pas après la mort des apôtres. Il montra qu'après leur mort, « Satan le Diable amena la perte du paradis spirituel des chrétiens ».

Ce fut à partir de 1919 que le paradis spirituel fut restauré, quand les témoins de Jéhovah furent affranchis de la captivité babylonienne et commencèrent à produire les fruits de l'esprit. Ils doivent maintenir ce paradis spirituel.

L'attente des congressistes devint plus vive lorsque Knorr mentionna que les missionnaires de Thaïland avaient demandé à un moment donné si la Société fournirait une publication d'étude exposant exactement les véritables enseignements bibliques. Pour répondre à leur besoin et à celui des frères dans de nombreuses parties du monde, Knorr annonça alors la parution d'un nouveau livre: *Du Paradis perdu au Paradis retrouvé.*

Quel tonnerre d'applaudissements salua cette annonce! Car c'était là une chose nécessaire et la Société répondait au besoin! Quelles acclamations de joie et d'exultation on entendit d'un bout à l'autre des stades! Après la fin de la session de l'après-midi, les délégués se pressèrent autour

des préposés à la distribution pour obtenir des exemplaires; certains d'entre eux enlevèrent à pleins bras les nouveaux livres à la couverture d'un vif orange! Pendant des heures après la fin de la session, chacun parlait, semblait-il, des bienfaits de ce nouveau livre.

JOUR DU MINISTÈRE INTRÉPIDE

Le thème relatif au ministère intrépide fut mis en lumière le vendredi par une Résolution, précédée d'un discours de F. W. Franz sur « Pourquoi il convient que le congrès adopte une résolution ». Un si grand nombre de races et de nations étant représenté à l'assemblée, il l'appela « assemblée d'une famille humaine chrétienne ». Il dit: « Etant réunis ici en si grand nombre, venus de tant de pays autour du globe, il est très approprié pour nous, en tant qu'unique assemblée, de faire une expression mettant en évidence le fait que nous avons l'esprit de Dieu, que nous avons été « enseignés par Jéhovah » et amenés à l'unité de la connaissance et de la compréhension, que nous avons été affermis et fortifiés dans notre décision de faire la seule volonté divine en tant qu'organisation théocratique unie. » Il blâma le clergé de la chrétienté pour avoir présenté les Nations unies comme le seul espoir de paix pour l'humanité au lieu de soutenir le royaume de Dieu comme étant cet espoir.

Ce discours de F. W. Franz fut suivi d'une remarquable Résolution présentée par N. H. Knorr aux 194 418 personnes de l'assistance. Elle déplorait que le clergé fût responsable de l'ignorance du peuple à l'égard de la Parole de Dieu. Elle reconnaissait que Dieu a choisi son propre gouvernement pour la terre. Elle déclarait que ce gouvernement règne maintenant des cieux. La résolution affirmait aussi que, figurativement parlant, les témoins de Jéhovah ont fait de leurs épées des socs de charrue et de leurs lances des serpes et, bien qu'appartenant à tant de nationalités, « nous ne lèverons pas la main les uns contre les autres parce que nous sommes des frères chrétiens et membres de la seule famille de Dieu, et nous n'apprendrons plus à nous faire la guerre »; que nous nous sommes séparés de ce monde, de ses conflits odieux, et que nous nous sommes voués à notre seul Dieu. La résolution fut proposée, appuyée et adoptée avec enthousiasme par les foules assemblées.

Le soir, le thème du ministère sans crainte fut souligné par l'avocat conseil de la Société, H. C. Covington, dans son discours « Le compromis conduit à la perte de l'intégrité ». Il déclara que « la crainte est notre plus grand ennemi. Craignez les hommes et tombez dans le piège ». Il dit aussi: « Cette habitude de faire des compromis en abandonnant les choses qui sont droites est interdite dans le grand tribunal de Jéhovah. »

Ce même soir, N. H. Knorr fit un discours sur « L'école théocratique en vue de faire des ministres intrépides ». Aujourd'hui, il est probable que la bonne nouvelle soit prêchée par plus de sœurs que de frères, a dit Knorr. A la grande joie des 173 079 personnes de l'auditoire, il se mit à expliquer comment les sœurs seront entraînées dans l'école du ministère à partir de janvier 1959. Il dit que les sœurs donneront des sermons de six minutes sous forme de démonstrations. Des applaudissements irrésistibles ponctuèrent presque chaque point de l'explication, montrant que les sœurs de l'assistance étaient vraiment des ministres intrépides. Ce soir-là, comme tous les autres, des foules grouillantes hésitaient à retourner à leur lieu de logement car elles éprouvaient un vif plaisir à rester sur les terrains de l'assemblée, causant avec des amis et parlant des bienfaits du « Jour du ministère intrépide ».

JOUR « QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE »

Très tôt, le samedi matin, la foule entrait à flots dans les stades. Le jour « Que ta volonté soit faite » promettait de nombreuses choses intéressantes. De tous les rapports donnés à l'assemblée, l'un de ceux qui furent accueillis avec le plus d'enthousiasme fut celui de A. Rutimann de Suisse. Il présenta l'amour et les salutations de plus de cent mille frères de sept pays derrière le Rideau de fer. Des applaudissements chaleureux retentirent à travers les stades quand il parla de la fidélité des frères et de l'expansion de l'œuvre en Roumanie, Hongrie et Tchécoslovaquie. Mais qu'en était-il de nos frères à l'intérieur de la Russie? En dépit de la plus haineuse persécution, il y a en Russie plus de témoins de Jéhovah que jamais auparavant, a dit Rutimann! A la joie émue de tous, Rutimann présenta un disque apporté de Russie et contenant les salutations de nos frères russes. L'enregistrement commençait par le chant, par nos frères russes, de deux versets de « Louons le Roi de l'éternité », suivi d'un bref message de foi et de détermination à rester fermes. C'était aussi un message d'espérance contenant l'expression d'un chaleureux amour chrétien et des salutations. Ce rapport qui réchauffait le cœur amena des pleurs de joie et des applaudissements à tout rompre.

Le samedi après-midi, il y eut un moment impressionnant. Parlant sur le sujet « Que ta volonté soit faite », frère Knorr électrisa l'assemblée par l'annonce de la publication d'un second nouveau livre « *Que ta volonté soit faite sur la terre!* » De formidables applaudissements saluèrent cette nouvelle. Quelle joie ce fut quand Knorr déclara: « C'est quelque chose

7136 personnes furent baptisées — symbole du don de leur personne à Jéhovah Dieu

d'entièrement nouveau!» Devant les 175 441 personnes composant l'auditoire, Knorr ajouta: «Vous allez prendre un plaisir immense à ce livre!» Rien de surprenant, car il contient une étude approfondie du livre de Daniel. Quand les congressistes s'en procurèrent des exemplaires auprès des préposés à la distribution, leur joie débordait. Quel excellent auxiliaire pour comprendre la volonté divine en ce temps de la fin!

Le clou de la soirée du samedi, ce fut un discours de F. W. Franz sur le sujet «Quand Jéhovah se lèvera pour faire son œuvre étrange». Il déclara que Dieu accomplira son œuvre étrange de telle sorte qu'il exterminera les partisans de la chrétienté, détruira ses temples religieux, comme il le fit pour Jérusalem.

JOUR DU ROYAUME DE DIEU

Ce jour était celui où l'assemblée arrivait à son apogée, celui dont les délégués avaient si souvent parlé. Et maintenant il était là. Les délégués arrivèrent de bonne heure aux stades, s'attendant à des bénédictions. Le programme du matin, qui comprenait des discours de L. A. Swingle, G. Suiter et J. O. Groh du Béthel de Brooklyn, atteignit son point culminant quand F. W. Franz apporta les réponses bibliques à certaines questions. L'après-midi arriva ainsi que l'heure d'entendre la conférence publique, qui avait été annoncée par 5 000 000 de feuilles d'invitation, 22 000 enseignes dans les métros et les autobus, 26 000 affiches dans les rues et aux vitrines des magasins et 53 000 annonces sur les parechocs: «Le Royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche?»

Des heures avant l'heure de la conférence, des foules sortaient à flots des métros pour remplir les stades. Au Yankee Stadium, chaque siège était occupé. Quelle émotion ce fut lorsque les portes du stade s'ouvrirent pour que la foule qui se trouvait à l'extérieur puisse se répandre sur le terrain de jeux! Les applaudissements qui accompagnèrent cette entrée révéla à quel point la joie des assistants était profonde. Le temps vint pour Knorr de commencer son discours: «C'est seulement le meilleur gouvernement de l'univers qui est assez bon pour cette terre. C'est là ce que le Créateur de la terre pense à ce sujet. Tous les hommes de bonne volonté peuvent s'en réjouir.»

Knorr répondit à la question: «La fin du monde est-elle proche?» par un Oui! énergique. Le discours fut accueilli avec enthousiasme par les foules qui remplissaient les deux stades et les tentes qui accueillirent ceux qui avaient trouvé les stades combles, ainsi que le New Rockland Palace, salle voisine. L'auditoire applaudit vingt-cinq fois au moins le joyeux message. «Que tous les hommes de bonne volonté se tournent maintenant vers Dieu pour le gouvernement de la terre!» a conclu Knorr. «Saluons tous le royaume de Dieu qui est entré dans son règne!»

A la fin du discours, Knorr annonça que des exemplaires de ce qu'il avait dit seraient distribués gratuitement aux milliers de gens qui s'étaient rassemblés pour entendre ce sujet important. Quand il fit connaître le nombre des assistants, de grands cris et des battements de mains emplirent l'air. L'assistance? Eh bien! elle dépassait toutes les prévisions! Oui, la foule record qui s'était assemblée pour entendre ce discours public vital ne comptait pas moins de 253 922 personnes!

La joie que ce chiffre record de l'assistance avait provoquée n'était pas encore calmée quand de nouvelles bénédictions se mirent à affluer sur l'assemblée quand Knorr prononça les «Remarques finales du président».

Y eut-il un autre discours pareil à celui-là durant toute l'assemblée? La réponse de l'auditoire fut comprise grâce au nombre incroyable des salves d'applaudissements: cinquante et plus même! Quelles paroles frémissantes il prononça! Quelles nouvelles relatives à l'expansion il relata! Il introduisit ces dernières en faisant distribuer par les membres du service d'ordre des cartes postales en couleurs aux 210 778 personnes de l'assistance. C'était une preuve vivante de l'expansion, car la carte représentait l'actuel Béthel de Brooklyn ainsi que l'image frappante du nouveau Béthel projeté qui viendrait s'ajouter à l'ancien. Quels applaudissements vigoureux qui s'accentuèrent quand Knorr relata les nouvelles concernant un nouveau programme d'entraînement: les serviteurs de district, de circuit et de groupe seraient amenés au Béthel pour recevoir un cours d'entraînement spécial.

«L'organisation s'étend», a dit Knorr. «Il faut plus de ministres pour surveiller l'œuvre dans tous les pays de la terre.» Galaad continuera, mais le programme d'instruction sera étendu. Les filiales dans divers pays seront également utilisées pour entraîner certains individus. «L'œuvre d'éducation n'est pas sur le déclin», telle est l'assurance que Knorr donna à l'auditoire heureux, «mais elle avance plutôt. Vous l'avez constaté par cette assemblée.»

Quelle fin appropriée cette nouvelle concernant l'expansion fut pour l'assemblée! Et les instruments reçus à l'assemblée contribueront beaucoup à l'expansion de l'œuvre du Royaume dans le monde entier. En effet, quatre-vingt-onze publications furent mises en circulation en cinquante-quatre langues différentes! Les congressistes se rendirent compte vraiment que l'Assemblée internationale des témoins de Jéhovah les avait équipés «avec toute bonne chose pour faire sa volonté». — Héb. 13:21, *NW*.

Quand cette assemblée de chrétiens, la plus grande de l'histoire, se termina par un cantique et la prière dite par frère Knorr, les délégués se préparèrent à retourner à la maison, ressentant une vive émotion à la pensée d'être les témoins de Jéhovah.

★ Dans le livre *Church, State and Freedom* (Eglise, Etat et Liberté), l'auteur, Leo Pfeffer, distingue les témoins de Jéhovah comme étant seuls en leur genre, ce caractère unique venant du fait qu'ils suivent le Christ à l'instar des premiers chrétiens. Pfeffer écrit: «Dans une grande mesure, le problème consistant à concilier les intérêts contradictoires de la tranquillité familiale et de la liberté religieuse s'est posé dans les causes des Témoins de Jéhovah. Il est probable qu'aucune secte, depuis les premiers jours de l'église des Mormons, n'a été... autant victime de la haine et de la persécution des communautés que les Témoins de Jéhovah. L'obstacle chez les Mormons résidait dans leur façon d'aborder le mariage, à l'encontre des conventions; à part cette excentricité, ils étaient tout à fait respectables; une fois que cette difficulté fut réglée, l'Eglise des Saints du Dernier Jour fut considérée comme ayant une place honorable parmi la communauté des confessions. Il n'en est pas ainsi des Témoins... Leurs tactiques missionnaires agressives font penser à celles qu'employaient les premiers chrétiens, et l'accueil qui leur est réservé par les incroyants rappelle pareillement celui que reçurent les premiers chrétiens.»

(Suite de la page 5)

L'OFFRANDE DE SOI-MÊME APPORTE LE BONHEUR

» Pourquoi ne pas opposer ce que vous abandonnez aux choses promises par Jéhovah? (Mat. 19: 27–29.) Méditez sur ce point. Que possédez-vous que vous n'ayez reçu de Jéhovah, y compris la faculté de lui offrir votre dévouement, vos louanges et votre service? Voilà les choses que vous offrirez joyeusement à Jéhovah, avec votre personne. Vous les donnerez volontairement à Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ le Juste, moyennant les privilèges ineffables qui sont continuellement conférés aux serviteurs voués. N'oubliez pas que la personne acquiert par là le droit d'être appelée du nom de Jéhovah et de parler en ce nom en tant que son témoin. Au sein de ce monde condamné, ces serviteurs voués sont les gens les plus heureux de la terre. Ces hommes espèrent survivre à la bataille d'Harmaguédon et vivre éternellement dans un paradis universel de perfection. Si beaucoup de choses dépendent donc de notre décision de nous vouer à Dieu, tout dépend de notre fidélité à remplir notre engagement. Maintenir notre intégrité et conformer notre vie aux vœux contractés par notre offrande personnelle, voilà ce qui nous apportera un bonheur sans mélange. La voie de l'infidélité conduit au désespoir.

[11] L'importance et la portée de l'offrande de soi-même peuvent se résumer par cette parole de Jésus: « Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » (Luc 14: 33). Rien ne doit mettre obstacle à l'accomplissement de notre engagement, même s'il s'agit d'une femme, d'un mari, d'une famille ou d'autres choses regardées comme précieuses. L'offrande de soi-même à Jéhovah doit être totale. Il est de notre devoir d'offrir à Dieu un dévouement exclusif.

20. Quelles sont quelques-unes des bénédictions que Jéhovah répand sur les serviteurs voués? Qu'est-ce qui procure de la joie?

21. Jusqu'à quel point faut-il se vouer?

Le baptême

« Jésus... fut baptisé... Au moment où il sortait de l'eau... l'esprit (descendit) sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. » — Marc 1: 9–11.

APRÈS s'être voué dans son esprit et dans son cœur au service du Tout-Puissant, comment faut-il consommer cette offrande? Il convient de faire un autre pas, qui consiste à annoncer ou à confesser publiquement son engagement par le baptême. Il est intéressant de noter que Jésus-Christ a posé le modèle de cette pratique juste. « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3: 16, 17). Ces paroles nous montrent que Jésus-Christ symbolisa publiquement son offrande par le baptême. Après sa sortie de l'eau, l'esprit de Jéhovah vint sur lui et c'est alors que Dieu prononça en présence de Jean-Baptiste les paroles par lesquelles il exprimait son plaisir pour la conduite adoptée par son Fils.

[1] Le mot « baptême » vient du grec *baptisma*, qui signifie « immersion ». Ce terme n'emporte en aucune façon l'idée d'une aspersion. Notez également l'acte volontaire de la part de Jésus quand il se soumit à Jean pour recevoir l'immersion. Il se mit entièrement à la disposition de ce dernier pour être plongé dans l'eau par renversement. Cette immersion ou disparition totale sous les eaux du Jourdain illustrait que Jésus était enseveli et mort à sa vie terrestre antérieure. Sa sortie de l'eau montrait qu'il était rendu à la vie pour accomplir désormais la volonté de Jéhovah. Le baptême convient donc parfaitement comme signe ou symbole public de notre offrande personnelle. Personne n'aida Jean-Baptiste à baptiser Jésus, nul autre n'étant mentionné comme étant présent à l'acte d'immersion. Cela indique la manière dont il faut donner le baptême à un disciple du Christ, c'est-à-dire qu'*une seule* personne doit immerger le candidat en le renversant dans l'eau et, après immersion totale, le retirer du liquide.

[3] Un autre fait important est que Jésus alla vers un serviteur voué pour recevoir le baptême. De même que le Christ se rendit auprès d'un serviteur voué pour le baptême, il dit à ses onze fidèles disciples de donner l'immersion à d'autres. Souvenez-vous de la montagne de Galilée où il avait donné rendez-vous à ses disciples. Il leur parla d'une manière frappante: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Ces paroles ne s'adressaient pas aux prêtres, aux sadducéens ou aux pharisiens, mais seulement aux disciples qui étaient ses loyaux ambassadeurs. Il leur fut dit, en outre, de faire des disciples dans toutes les nations. C'est-à-dire qu'il leur fallait d'abord informer et instruire ces hommes et ensuite, après réalisation de cette condition, ces derniers recevraient l'immersion et deviendraient des serviteurs voués du Tout-Puissant. En ce temps-là, on ne recevait la vérité que par l'entremise des témoins de Jéhovah. Il en est de même aujourd'hui. Les hommes ne sont instruits dans la vérité que par les vrais témoins et les serviteurs voués du Dieu tout-puissant, et le baptême ne doit être conféré que par des personnes déjà baptisées. — Mat. 28: 18–20, *Jé*.

[4] Nous avons, pour notre instruction, un récit intéressant concernant Philippe et l'eunuque éthiopien. « Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé? Philippe dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent sortis de l'eau, l'esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. » Nous notons ici que des instructions furent données par le fidèle serviteur du Tout-Puissant et quand le candidat reçut la bonne nouvelle il exprima le désir d'être un serviteur et de se faire baptiser. Cela marqua la confession publique de son offrande personnelle à Jéhovah Dieu pour le servir. — Actes 8: 35–39.

1. a) Quel pas succède à l'offrande de soi-même? Qu'est-ce qui symbolisa l'offrande de Jésus et quand reçut-il le saint esprit?
2. a) Quelle est la signification du terme grec d'où dérive le mot « baptême »? Comment convient-il d'effectuer le baptême?

3. A qui Jésus donna-t-il l'autorisation de baptiser?
4. a) De qui l'eunuque éthiopien reçut-il une compréhension de la Parole divine? b) Comment l'offrande de sa personne fut-elle symbolisée?

[4] Quand Saul de Tarse fut conduit à Damas, ce ne fut qu'après que le serviteur de Jéhovah nommé Ananias fut envoyé vers lui et l'eut instruit que Saul recouvrit la vue et fut rempli du saint esprit. Le récit biblique rapporte ceci: « Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé; et après qu'il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent. » Il fut nécessaire qu'il entra en contact avec les disciples ou témoins de Jéhovah et ensuite, sans aucun doute, Ananias baptisa Saul. — Actes 9:18, 19.

[5] Un autre point très important est que Jéhovah n'a pas dit à tous les hommes de faire des disciples et de baptiser toutes les nations, mais ces paroles furent adressées par Jésus, il y a 1900 ans, seulement à ses compagnons témoins ou fils de Dieu, de Jéhovah. C'est seulement lorsque des hommes venaient vers eux, recevaient instruction et étaient ensuite baptisés que ces derniers étaient remplis du saint esprit, soit juste avant le baptême ou peu après. Les mêmes choses se vérifient aujourd'hui. C'est seulement par l'entremise du canal de communication utilisé aujourd'hui par Dieu que l'individu obtient une connaissance exacte de la vérité; de même il convient que seules les personnes servant Jéhovah avec dévouement baptisent les enseignés qui s'offrent à Dieu pour le servir.

[6] Tel homme peut dire que le baptême lui a été conféré dans le passé par telle Eglise et avoir l'impression que c'était là une sorte d'offrande de sa personne. Cependant la question se pose: A quel enseignement ou à quels principes se voua-t-il? Si notre homme a reçu le baptême par aspersion lorsqu'il était enfant ou à n'importe quel âge, a-t-il pu s'offrir à Dieu? Non, parce que le baptême par aspersion n'est pas le baptême préconisé par les Ecritures. Mais si quelqu'un a reçu le baptême par immersion dans tel ou tel système religieux nominal, peut-il considérer son baptême comme valable pour Jéhovah? Non, car depuis 1918 ces systèmes de religion sont en jugement. De plus, on apprend à leurs membres des doctrines outrageant Jéhovah et des traditions humaines annulant totalement la Parole divine. En fait le baptême pratiqué par ces systèmes ecclésiastiques n'est qu'une soumission à des rites d'institution humaine. Par exemple, la plupart des sectes de la chrétienté professent la doctrine de « la sainte trinité », laquelle nie que Jéhovah est le souverain suprême, que son Fils lui fut toujours soumis, qu'il n'est pas l'égal de son Père. Il en est de même de la doctrine de l'immortalité de l'âme, qui contredit ce que la Bible enseigne sur la manière dont Jéhovah créa l'homme. De nos jours, la plupart des systèmes de la chrétienté reconnaissent les dirigeants de ce monde comme les autorités supérieures auxquelles il faut être soumis. Cela va à l'encontre du conseil donné aux vrais chrétiens d'être soumis à Jésus-Christ, le Roi intronisé de Jéhovah, et de témoigner un respect plein d'amour pour l'organisation unie et pure dont Jéhovah se sert maintenant dans le monde entier pour faire annoncer la bonne nouvelle du Royaume instauré. Pour être agréés du vrai Dieu, il faut que l'offrande de soi et le baptême soient en parfait accord avec les termes des exigences divines consignées dans la Bible. Tout homme de bonne volonté se conformera avec zèle à ces justes exigences.

[8] Rappelez-vous ces paroles: « Vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Celui qui reçoit instruction doit savoir quelle est la position du Père. Le nom de « Père » indique la paternité, la priorité. Il désigne la supériorité et la souveraineté légitime du vrai Dieu et également l'autorité suprême et totale de Jéhovah. Le disciple ou l'élève doit apprécier cette position unique. Il doit encore connaître la question de la domination qui se pose à l'univers et que le règlement de cette question sera effectué victorieusement par Jéhovah.

5. De qui Saul de Tarse reçut-il des instructions? Quelle chose vint ensuite?
6. A qui fut-il permis d'instruire et de baptiser au temps de l'assemblée primitive? Quel parallèle pouvons-nous établir avec notre époque?
7. Pourquoi l'aspersion n'est-elle pas un vrai baptême? Pourquoi le baptême pratiqué par les systèmes religieux de la chrétienté n'est-il pas agréé par Jéhovah?
8. Que faut-il entendre par « être baptisé au nom du Père »?

[9] En étant baptisé au nom du Fils le disciple montre qu'il apprécie l'autorité et la haute position que le Fils a reçues de Jéhovah. Le disciple doit encore connaître la valeur de la rédemption effectuée par Jésus, en vue du rachat des hommes désobéissants mais repentants. Il doit respecter le Fils comme le Roi régnant du monde nouveau, le Souverain oint de Dieu. Il reconnaîtra aussi le Fils comme le Père éternel d'une grande foule de personnes de bonne volonté qui recevront par son intermédiaire la vie sur la terre.

[10] Le disciple apprend encore que le saint esprit n'est pas la troisième personne d'une « trinité » mais la force agissante de Jéhovah. C'est cette force qui donne aux hommes de bonne volonté l'intelligence de la volonté et des desseins de Dieu. C'est la même force qui poussa les prophètes d'autrefois à composer sa sainte Parole. C'est la force qui guida les chrétiens à la Pentecôte et depuis cet événement jusqu'à nos jours. C'est la même force qui dirige actuellement l'organisation théocratique. C'est la même force qui soutient et anime les serviteurs de Jéhovah de notre temps et c'est encore elle qui les rend soumis.

[11] Tout autre baptême que l'immersion convenable pratiquée par une personne vouée n'est pas valable. Le baptême serait également sans validité si l'individu n'avait pas une bonne compréhension au moment de son offrande personnelle. Cela nous est montré par Paul lorsqu'il se rendit à Ephèse et y trouva certains disciples. Il leur demanda: « Avez-

vous reçu le saint esprit, quand vous avez cru? Ils lui répondirent: Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un saint esprit. Il dit: De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean. Alors Paul dit: Jean a baptisé du baptême de la repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le saint esprit vint sur eux, et ils... prophétisaient. » Cela montre que même le baptême de Jean ne donnait pas le saint esprit. Il est donc nécessaire et important de se faire baptiser au nom de celui qui est venu après Jean, c'est-à-dire au nom de Jésus. A titre d'exemple, cela montre que ceux qui prenaient le baptême de Jean après la Pentecôte de l'an 33 devaient se faire baptiser de nouveau pour recevoir le saint esprit. — Actes 19:1-7.

(Lire la suite à la page 15)

9. Que faut-il entendre par « être baptisé au nom du Fils »?
10. Que faut-il entendre par « être baptisé au nom du saint esprit »?
11. a) En quels cas le baptême peut-il ne pas être valable? b) Pourquoi le premier baptême des Ephésiens n'était-il pas valable?

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

1ère partie

CHAPITRE I
LA VOLONTÉ DE QUI ?

L'HUMANITÉ s'avance rapidement vers un monde nouveau. La grande détresse qui bouleverse le monde depuis 1914 atteindra bientôt son point culminant à Harmaguédon.* Le vieux monde ne pourra supporter ce malheur écrasant tel que le genre humain n'en a jamais connu de pareil depuis le début de son existence. Ce sera l'affliction la plus ardente, mais aussi la dernière, et les survivants reconnaissants entreront dans un monde nouveau, promet-teur de choses merveilleuses.

[1] Pour des raisons impérieuses, un monde nouveau doit venir. Les choses ne peuvent continuer dans l'état actuel et sur les mêmes fondements. Un changement radical doit se produire et s'opérer par d'autres puissances que celles qui portent la responsabilité des malheurs de l'humanité depuis des milliers d'années. Ce changement fera toutes choses nouvelles. Le monde, l'ensemble de l'ordre de choses, sera salutaire et nouveau. Tandis que nos pensées et nos désirs se tournent vers lui, certaines questions vitales se posent. Ce monde nouveau sera-t-il conçu et édifié par les savants de notre époque ou de demain? Dans ce monde éternellement nouveau, de qui la volonté doit être faite et sera faite sur la terre? Sera-ce la volonté de quelque créature humaine imparfaite, égoïste et mourante? Ou celle d'une personne désintéressée, parfaite et immortelle, dont la position et la puissance surpasseront celles de l'homme le plus éminent? Sera-ce la volonté d'un individu sur la terre ou de quelque habitant de l'espace ou d'un lieu encore plus éloigné?

[2] Depuis octobre 1957 en particulier, toutes les personnes bien informées, hommes et femmes, s'intéressent à l'espace. Elles s'expriment en partant d'un point de vue nouveau, celui de l'espace cosmique; selon elles, nous sommes entrés dans l'ère de l'espace nucléaire. Il nous faut le conquérir, disent-elles, par l'utilisation de l'énergie nucléaire, énergie puissante contenue dans le noyau des atomes dont toute matière est composée, énergie terrifiante que nous a révélée l'explosion des bombes diaboliques inventées par la science. Mais pourquoi cette conquête? Pour que les vainqueurs obtiennent le contrôle de la demeure éternelle de l'homme, de notre planète, la terre. Au dire de ces personnes, le point de contrôle se trouve quelque part dans l'espace. Pour elles, la prétendue arme absolue ne suffit pas; la « position ultime » est d'une nécessité suprême. Au scandale d'un grand nombre, un législateur célèbre déclara:

[4] « Il y a quelque chose de plus important qu'une arme absolue; c'est la position ultime; la position qui assurera le contrôle de toute la terre réside quelque part dans l'espace. Voilà l'avenir, l'avenir reculé quoique moins éloigné que nous ne l'aurions pensé. Quiconque obtiendra cette position ultime obtiendra la domination, la domination totale de toute la terre, pour des buts de tyrannie ou le service de la liberté†. »

[5] Cette déclaration retentissante, faite à des gens menacés pour les réveiller au « péril de l'heure », exprimait la crainte qu'une certaine puissance mondiale, politique et militaire, ne fît preuve d'un « impérialisme spatial » unilatéral. La volonté de la puissance mondiale qui conquerrait la « position ultime » tout en possédant l'« arme absolue » serait alors celle qui dominerait la terre. Et la question se pose: Qui devrait contrôler l'espace? Persuadés qu'à présent le « ciel est la limite » pour les hommes, les sages de ce monde ont émis l'idée que l'organisation internationale, les Nations unies, écarte la possibilité pour une nation d'occuper cette « position ultime » et que toutes les nations membres s'unissent en vue de conquérir l'espace dans le dessein d'assurer la paix mondiale. Un rédacteur de journal fit cette déclaration: « Le contrôle de l'espace pourrait bien être la clef de l'avenir; et, dans l'intérêt de la paix mondiale, voire de la survivance de l'humanité, il devrait être une question, non de prestige national, mais de sécurité collective‡. »

Le contrôle international fut considéré comme la seule solution pratique de toutes les questions que l'invasion par l'homme de l'espace cosmique avec des fusées et des lunes de fabrication humaine avait soulevées. La loi internationale, une « loi du monde », fut considérée comme nécessaire pour empêcher qu'une nation ou un groupe de nations quelconque ne mésusât de la conquête de l'espace par l'homme.

[6] La religion est intervenue dans la discussion des occasions et des dangers présentés par l'âge de l'espace. Une semaine après que l'Union soviétique eut lancé son premier satellite, spoutnik n° 1, pour qu'il tournât autour de notre globe, le journal du Vatican, « L'Osservatore Romano », encouragea l'exploration de l'espace. Sous la date du 11 octobre 1957, il déclara: « Dieu n'a pas l'intention de fixer une limite aux efforts de l'homme pour conquérir l'espace. » D'après ce journal, le point de vue de l'Eglise catholique romaine sur l'espace n'a pas changé depuis 1956, lorsque le pape

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »

1ère partie

Le samedi après-midi, 2 août 1958, après avoir prononcé son discours sur le sujet « Que ta volonté se fasse », devant un auditoire de 174 983 personnes, rassemblées dans le Yankee Stadium et les Polo Grounds de la ville de New-York, à l'occasion de l'Assemblée internationale « Volonté divine » des Témoins de Jéhovah, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pensylvanie, présenta le nouveau livre de 384 pages intitulé « Que ta volonté soit faite sur la terre ». Cette nouvelle publication fut accueillie avec une grande joie par cette foule considérable, et 228 000 exemplaires furent enlevés avec avidité au cours des deux derniers jours de l'assemblée internationale.

En raison de la grande importance du contenu profond de ce livre, sa publication sous forme d'une série d'articles commencera avec cette édition de « La Tour de Garde » pour que les millions de lecteurs de ce périodique, dans plus de cinquante langues, soient à même de lire tout de suite son message et de l'étudier en compagnie d'autres étudiants de la prophétie biblique. En mettant de côté chacun des articles, les lecteurs de « La Tour de Garde » posséderont finalement le livre en entier, chacun dans sa propre langue.

* Voyez la Sainte Bible, dans Apocalypse 16:16.

† Déclaration, faite par le sénateur Lyndon B. Johnson, chef de la majorité au Sénat et président de la sous-commission sur l'état de préparation, à une réunion des Sénateurs démocrates, le 7 janvier 1958, parue dans le New-York « Times » du 8 janvier 1958.

‡ Le New-York « Times » du 16 janvier 1958, première page.

1. Pourquoi l'humanité s'avance-t-elle rapidement vers un monde nouveau?
2. Pourquoi un monde nouveau doit-il venir, et quelles questions se posent à son sujet?
3. Depuis 1957, pourquoi les personnes bien informées s'intéressent-elles à l'espace?
4. Quelle déclaration fit un célèbre législateur en ce qui concerne l'espace?
5. Quelle crainte exprimait cette déclaration; de là, quelle réponse est-il donné à la question de savoir qui devrait contrôler l'espace?
6. a) Que déclara un journal religieux sur la conquête et l'exploration de l'espace? b) Mais qui cette exploration a-t-elle mis en avant?

Pie XII prit la parole dans un congrès d'astronautes qui se tint à Rome. « En cette occasion », déclara l'organe du Vatican, « le pape Pie XII, parlant à 400 délégués de vingt-deux nations, affirma que « plus nous explorerons l'espace, plus nous nous rapprocherons de l'idée pleine de grandeur que nous formons une seule famille sous la direction du Dieu Père et Mère*. » Cependant, les faits récents révèlent que l'exploration de l'espace à la manière de l'homme met en vedette les savants physiciens. Un article de journal, rétribué, ayant pour titre: « Le ferons-nous à l'aide de la science? », complimenta les savants russes et parla ensuite de notre position au « seuil d'un âge spatial dans lequel le côté le plus fort dans le domaine scientifique héritera la terre, ou ce qui en restera* ».

7 Ces mots jettent un doute sur la troisième béatitude du célèbre sermon sur la montagne prononcé par Jésus-Christ: « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre†! » Cependant, se peut-il qu'un jour, très proche, les créatures débonnaires ou d'une disposition douce héritent effectivement cette planète sans être soumises à aucune sorte d'oppression? La réponse à cette question, comme à d'autres aussi vitales, dépend de la personne dont la volonté sera faite sur la terre dans le monde nouveau qui approche.

8 Au milieu de leurs craintes, anxiétés et ambitions, les nations de ce monde oublient quelque chose. Quoi? Une puissance occupe déjà la « position ultime », pas simplement à l'égard de cette terre minuscule mais à l'égard de toutes les planètes, lunes et soleils de l'univers incommensurable que les télescopes peuvent amener sous nos yeux. C'est la Puissance intelligente, divine, qui créa la terre, l'homme, l'animal et l'oiseau qui y vivent, oui, qui créa toutes les étoiles, le soleil et la lune qui nous éclairent. L'homme égocentrique, indépendant, ne veut pas songer à cette divine Puissance intelligente ni considérer sa responsabilité envers cette Force toute-puissante, son Créateur. Il essaye de tourner en plaisanterie l'existence d'un tel pouvoir créateur intelligent, parce que ses satellites ou spoutniks minuscules et éphémères ne l'ont pas rencontré en tournant autour de nous dans l'espace. Quelle folie! Sa position ultime ne se trouve pas quelque part dans l'espace lointain, en un point, si éloigné qu'il fût, que les savants pourraient atteindre avec le plus puissant de leurs satellites ou spoutniks.

9 Que l'homme insensé sache que la position ultime du Créateur, détenteur de toute science et de toute puissance, se trouve dans le royaume invisible, inaccessible à l'homme lui-même, malgré toute sa science. Le Créateur occupe forcément cette position puisqu'il est le Très-haut, l'Etre suprême sur tout l'univers. Il est le Centre vivant, créatif, autour duquel toute la création gravite. Il détient à juste titre l'impérialisme spatial partout, car il est Souverain dans toute l'étendue du ciel, sur la terre et dans l'espace qui les sépare. Il ne le partagera avec aucune nation, aucun groupe de nations. Nulle nation dédaigneuse de la terre ne peut l'emporter sur lui. Il est Dieu!

UNE VISION SYMBOLIQUE DE DIEU

10 Bien que nous ne puissions le voir, nous n'avons pas la hardiesse d'ignorer le Très-haut, le Dieu Souverain tout-puissant. Dans aucune partie de l'univers sans limite, nous ne pouvons échapper à ses lois, y compris celle selon laquelle l'homme de poussière ne peut le voir et continuer à vivre. Dieu ne put violer sa loi, même en faveur de son prophète Moïse, bien qu'il lui donnât les incomparables Dix Commandements. Quand Moïse demanda à Dieu de lui faire voir, à lui, simple homme, la gloire divine, Dieu lui répondit: « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre‡. » Cette règle est demeurée vraie sans égard à la façon dont les savants ont essayé de découvrir le secret de la vie. Dieu n'est pas de la matière créée, comme l'homme. Il est esprit: il est impossible aux yeux terrestres de le voir, même à l'aide du télescope le plus puissant ou du microscope électronique le plus perfectionné.

11 Il y a des siècles, Jésus-Christ expliqua cela à une femme samaritaine, quand il lui dit: « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité*. » En dépit de son invisibilité dans le royaume spirituel, les créatures humaines peuvent l'adorer intelligemment en vérité et goûter les ineffables bienfaits qui découlent de cette adoration. Un homme qui adorait cet Etre invisible majestueux comme Souverain divin immortel, s'exclama: « Au Roi des siècles, Dieu incorruptible, invisible, unique, honneur et gloire dans les siècles des siècles□. » En considérant sérieusement cette pieuse exclamation, comment osons-nous l'oublier!

12 « Personne n'a jamais vu Dieu », écrivit un disciple de Jésus-Christ, il y a dix-neuf siècles△. Bien qu'étant un ami personnel de Jésus et se penchant sur son sein, il n'avait pas vu Dieu. Etant donné qu'aucun homme n'a vu Dieu, pas même Jean le fils de Zébédée qui écrivit ces paroles, aucune description ne nous permet de dire à quoi il ressemble. Il nous est impossible de nous faire une idée de lui. Peindre un portrait ou sculpter une image qui le représente, ce serait nous tromper nous-mêmes, le rabaisser et l'insulter. Ce serait le faire descendre dans notre estime plutôt que de nous élever sous prétexte de l'adorer. Ce ne serait pas l'adorer en esprit, l'esprit n'étant pas matériel comme une image; ni l'adorer en vérité, la vérité n'étant pas de l'imagination. Mais ce Dieu infiniment glorieux et qu'on ne peut voir nous aide à comprendre et à apprécier les choses qui le concernent, en les comparant à des choses que nous voyons et connaissons bien. Il parle même de lui comme s'il avait un nez, des yeux, une bouche, des oreilles, des mains et des pieds et un cœur qui bat. Il peut ainsi nous donner une vision de lui-même par l'emploi de symboles. Il donna à Jean le fils de Zébédée une vision impressionnante pour qu'il nous la décrivît et nous fît entrer, pour ainsi dire, en la présence même de Dieu dans sa « position ultime » dans le ciel.

13 Jean vit et apprit plus de choses que tous les savants modernes n'en ont appris ou n'en apprennent avec tous leurs satellites ou spoutniks qu'ils lancent dans l'espace, équipés d'instruments de mesure scientifiques, d'appareils de radiodiffusion et de postes de télévision. Dans sa vision, Jean pénétra plus loin que dans l'espace peuplé de soleils et de planètes visibles, de galaxies, de météores, de comètes et de rayons cosmiques. A l'époque, il était le dernier en vie des douze apôtres de Jésus-Christ. Ce qu'il vit était une révélation, rendue possible non par des instruments scientifiques modernes mais seulement par l'opération de la force agissante invisible ou esprit de Dieu. Le livre dans lequel il décrit cette vision miraculeuse s'appelle l'Apocalypse ou la Révélation à Jean. Il est placé le dernier dans les livres des saintes Ecritures, la Sainte Bible. Jean souffrait alors en qualité de chrétien, « à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus », dit-il. Il était gardé comme prisonnier sur l'île pénitentiaire de Patmos, non loin de la côte d'Asie Mineure, la Turquie asiatique actuelle (Apoc. 1:9). Que vit donc Jean qui eût de la valeur et de l'importance pour nous qui vivons à l'âge de l'espace nucléaire?

(A suivre.)

* D'après une dépêche de Rome de l'Associated Press, datée du 11 octobre 1957 et publiée dans la presse américaine.

* Tiré de la page 38 du New-York « Times » du 26 mars 1958.

† Citation de la Sainte Bible, dans Matthieu 5:5, version Segond.

‡ Citation de la Bible sacrée, Exode 33:20.

* id., Jean 4:24.

□ id., I Timothée 1:17, Jé.

△ id., Jean 1:18.

---

7. Sur quelle béatitude ces paroles jettent-elles un doute; et de quoi dépend l'accomplissement de cette béatitude?

8. En ce qui concerne la « position ultime », qu'est-ce que les nations oublient?

9. Où le Créateur occupe-t-il la position ultime, et pourquoi détient-il partout l'impérialisme spatial?

10. Pourquoi n'osons-nous pas ignorer Dieu, et pourquoi nous est-il impossible de le voir?

11. Comment devons-nous et pouvons-nous l'adorer?

12. Puisque nous ne possédons aucune description de Dieu, comment nous aide-t-il à comprendre et apprécier les choses le concernant?

13. De quelle façon Jean vit-il et apprit-il beaucoup plus de choses que tous les savants modernes?

(Suite de la page 12)

LE BAPTÊME DE JEAN

11 On peut se demander si le baptême ne devait pas ôter les péchés. Le baptême de Jean n'avait pas pour but d'enlever les péchés; c'était un baptême de repentance pour les péchés contre l'alliance de la Loi. Dans Marc 1: 4, 5 (*NW*) il est écrit: «Jean le baptiseur parut dans le désert, prêchant le baptême de ceux qui se repentaient pour la rémission des péchés... et ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant publiquement leur péchés.» Les Juifs avaient été un peuple d'alliance et ils étaient coupables de péchés contre l'alliance. Le baptême de Jean leur donnait l'occasion de se repentir et de reconnaître leurs transgressions de l'alliance conclue avec Dieu. Ils pouvaient ensuite s'engager dans la voie conduisant au Messie. Dans le cas contraire, ils ne reconnaîtraient pas le Christ. Tel était d'ailleurs le but de la Loi, comme l'explique Paul: «Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.» (Gal. 3: 19, 21-25). Les Juifs ayant tant soi peu de respect et de compréhension de la Loi devaient reconnaître qu'ils étaient des pécheurs, des transgresseurs. Les péchés contre l'alliance réclamaient une effusion de sang: «Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.» Il est évident donc que le baptême de Jean n'apportait pas une telle purification. Cependant cette immersion devait placer les Israélites dans une condition d'humilité et de docilité vis-à-vis de la Loi, et c'est de cette façon qu'ils seraient préparés pour reconnaître le Messie. La Loi fut donnée aux Israélites afin qu'ils soient conduits à accepter Jésus comme le Rédempteur, car la rémission des péchés ne pouvait être obtenue par aucun autre moyen. — Héb. 9: 22.

LE BAPTÊME DE JÉSUS

12 Certes Jésus se livra lui-même en rançon pour la rémission des péchés, mais n'oubliez pas que son baptême ne remit aucun péché, Jésus n'ayant pas de péchés. Pierre déclara: «(Il) n'a point commis de péché.» (I Pierre 2: 22). Jésus était sans tache, entièrement séparé des pécheurs. Pour quelle raison fut-il baptisé? Notons que Jean s'exclama en ces termes: «Et tu viens à moi!» Jésus lui répondit: «Laisse faire maintenant.» Non, le baptême de Jésus n'avait pas pour but d'ôter les péchés. Le Christ ne posa pas non plus le baptême comme un exemple à suivre pour la rémission des péchés. L'immersion de Jésus marquait une offrande absolue, totale. La Loi de Moïse ne pouvait donner la vie. C'est pourquoi Jésus est venu pour accomplir la Loi afin que les hommes puissent vivre de nouveau, car c'est la rançon fournie par le Christ qui pouvait poser le fondement de la nouvelle alliance de Dieu avec les chrétiens. Jésus montra qu'il était mort à sa vie antérieure quand il fut enseveli sous l'eau et qu'il était bien vivant, quand il sortit de l'eau, pour faire la volonté de Jéhovah. — Mat. 3: 14, 15.

14 Cela est également vrai pour les chrétiens qui reçoivent un baptême semblable. Après que le disciple s'est voué à Dieu pour faire sa volonté, il est prêt à prendre le baptême. Ce doit être évidemment une détermination totale, sans aucune réserve. C'est dire que le baptême est un événement sérieux mais pas triste. Il faut bien réfléchir. Il ne faut pas prendre le baptême simplement pour faire comme les autres. Qu'il s'agisse d'une chose sérieuse, cela peut se voir dans Ecclésiaste 5: 3, 4 qui dit que lorsqu'on a fait un vœu il faut l'accomplir. Comprenant combien il est important d'accomplir un vœu fait à Dieu, on peut se tenir ce raisonnement: «Il vaut mieux que je m'abstienne cette fois-ci. Peut-être que tout n'ira pas comme je le pense, et si je n'accomplis pas mon vœu je serai digne de mort.» En effet, ceux qui rompent leurs vœux sont «dignes de mort». (Rom. 1: 32, *NW*.) Mais il ne faut pas perdre de vue que le fait de ne pas se vouer signifie également la mort quand on a l'occasion de connaître la vérité, d'apprendre la portée de l'offrande de soi-même et de ne rien faire. Quand on est parvenu à ce point, on a la connaissance et on est responsable selon la mesure de sa compréhension.

15 Il est évident qu'une certaine transformation de la vie de l'individu s'opère avant le baptême. Celui-ci doit mettre son existence en ordre s'il a mené jusqu'ici une vie immorale ou participé à des pratiques qui ne sont pas pures d'après les règles divines. Au cas où une personne aurait pris le baptême sans avoir purifié son existence, continuant à vivre dans l'immoralité ou à enfreindre de quelque autre façon la loi divine, le baptême ne pourrait consommer une offrande personnelle pour faire la volonté divine. Un tel semblant d'offrande ne serait pas agréé par le Tout-Puissant. Une offrande impure n'est pas agréable à Dieu, car il faut nous présenter pour faire la pure volonté divine.

16 Au cas où une personne se trouverait dans cette condition, il faudrait qu'elle mette sa vie en ordre, accomplisse une véritable offrande et se fasse ensuite baptiser de nouveau. Même si un homme impur aurait pris le baptême, son offrande ne serait pas acceptée par Dieu. Une fois purifié, il devrait se faire rebaptiser car c'est dans de telles conditions que son offrande peut être agréable au Tout-Puissant et que le baptême est valable.

17 Ce n'est pas le simple symbole ou cérémonie qu'est le baptême qui donne la vie. C'est ce qui vient ensuite dans le fidèle service de Dieu. Le baptême marque publiquement le début d'une chose qui doit se poursuivre dans toute l'existence. Il n'y a pas de fin à l'offrande de soi-même. C'est une offrande éternelle, qui doit se faire continuellement dans l'esprit. On ne peut jamais se dérober à la responsabilité que le Tout-Puissant place sur nos épaules lors de notre offrande individuelle et du baptême. On ne peut agir impunément à la légère à l'égard des exigences à remplir. A partir du jour de notre offrande, la prédication est devenue notre vocation. Sans doute l'individu a pris part au témoignage auparavant, mais il n'a été en relations d'offrande avec Jéhovah qu'après s'être voué à Dieu, offrande suivi le plus tôt possible par le baptême. En ce sens, le jour du baptême est le jour symbolisant sa naissance à une nouvelle vie. Ce jour atteste publiquement le commencement d'une nouvelle existence, partagée avec d'autres serviteurs de Dieu dans la société du monde nouveau. L'offrande de soi avec le baptême marque que l'on est mort à ce monde afin de vivre pour le monde nouveau. C'est de cette façon qu'un chrétien devient vivant comme serviteur voué de Jéhovah et disciple de Jésus-Christ. Le baptême est donc à la fois une confession publique de l'offrande de soi et une cérémonie d'ordination. Le jour important du baptême devrait donc être consigné, rapporté au groupe, et noté pour son propre compte. C'est la date de son ordination par l'organisation *visible* de Jéhovah.

18 La question se pose souvent de savoir à quel âge il faut se faire baptiser. L'âge n'est pas le facteur primordial. Quel que soit l'âge, que ce soit dans l'adolescence ou plus tard, si un garçon ou une fille ont été instruits dans la vérité, connaissent les desseins et les exigences de Dieu, aiment Jéhovah, désirent le servir et font l'offrande de leur personne, ils sont prêts pour l'immersion. L'attitude convenable est illustrée par ces paroles de Jésus: «Si vous m'aimez,

---

12. a) Quel était le but du baptême de Jean? Et de la loi? b) Comment le baptême de Jean pouvait-il préparer les Israélites?
13. a) Pourquoi le baptême de Jésus n'était-il pas un baptême pour la rémission des péchés? b) Que marquait et que signifiait le baptême de Jésus?
14. a) Quand un disciple du Christ est-il prêt à prendre le baptême? b) Pourquoi faut-il éviter de différer le baptême après s'être voué?
15, 16. a) Qu'est-ce qui doit s'opérer dans la vie d'une personne avant son baptême? b) Dans quelles conditions le baptême serait-il invalide? c) Dans quelles conditions convient-il de se faire baptiser une seconde fois?
17. a) Que marquent l'offrande de soi et le baptême dans la vie de l'individu? b) De quelle importance est la date du baptême?
18, 19. a) Peut-on se faire baptiser dans sa jeunesse? b) Y a-t-il une limite d'âge fixée au baptême?

gardez mes commandements. » « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » — Jean 14:15; 15:10.

19 D'un autre côté, la personne chargée d'ans peut se croire trop âgée pour se vouer à Dieu et prendre le baptême. Dans ce cas également, l'âge ne joue aucun rôle. Si la personne est déterminée à accomplir les commandements de Dieu énoncés par Jésus, si elle veut servir Jéhovah et désire la vie, elle est prête pour le baptême qui symbolisera son offrande; elle fera cela sans tarder.

20 Celui qui aime la vie désire la posséder dans une pleine mesure que seul Jéhovah peut donner avec toutes les joies qui y sont attachées. C'est cet amour et un dévouement désintéressé qui le poussent à servir Dieu volontairement, dans une éternelle existence de bonheur.

LE TEMPS CONVENABLE POUR LE BAPTÊME

21 Les occasions de se faire baptiser s'offrent généralement aux congrès des témoins de Jéhovah ainsi qu'aux assemblées de circuit qui se tiennent deux fois l'an. S'il n'est pas possible à quelqu'un de prendre le baptême à ces époques, s'il est atteint d'une infirmité, un autre temps sera prévu. Quel que soit le temps ou le lieu, c'est un serviteur voué de Jéhovah qui devrait faire l'immersion.

22 Il est essentiel qu'une déclaration publique soit faite avec la bouche. Deux questions sont donc posées aux candidats: 1°) Confessez-vous devant Jéhovah que vous êtes un pécheur qui doit être sauvé et reconnaissez-vous que le salut procède de Jéhovah par son Fils Jésus-Christ? 2°) Ayant cette foi en Dieu et en ses dispositions de salut, vous êtes-vous voué tout entier à Jéhovah pour faire désormais sa volonté à mesure qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible éclairée par le saint esprit?

23 Tous ceux qui sont à même de répondre « oui » à ces questions peuvent prendre le baptême et devraient le faire sans tarder.

20. Qu'est-ce qui apporte un bonheur durable?
21. Quand peut-on se faire baptiser?
22, 23. a) Quelles questions importantes faut-il poser aux candidats pour le baptême? b) Quelle réponse montre que le candidat est prêt pour le baptême?

LE MINISTERE DANS LE CHAMP

Les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1959, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offriront ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien, et chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JEHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1957, 716 901 personnes participaient à la prédication, mais en 1958 ce furent 798 326. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook des Témoins de Jéhovah* de 1959. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'Annuaire ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1959 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er février: La volonté souveraine qu'il faut accomplir. Page 3.

8 fevrier: Le baptême. Page 11.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

Réalisons notre résolution de préserver la paix et l'unité. — Es. 2: 4.

1 Rien par dispute ou par vaine gloire; mais estimant par humilité les autres supérieurs à vous-mêmes. — Phil. 2: 3, La. wF 1/8/58 20a

2 Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachées à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour... qu'ils se livrassent à l'impudicité. — Apoc. 2: 14 wF 1/6/58 14a

3 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car... qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? — II Cor. 6: 14. wF 15/12/58 15–17

4 C'est vous, Jéhovah, vous seul qui avez fait le ciel... et toute leur armée, la terre et tout ce qu'elle porte, la mer et tout ce qu'elle renferme. — Néh. 9: 6, AC. wF 15/11/58 1, 2

5 Il sera le juge des nations... Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. — Es. 2: 4. wF 1/12/58 17, 18, 20a

6 Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. — II Chron. 7: 14. wF 1/10/57 1, 8

7 Au lieu de l'airain je ferai venir de l'or... je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. — Es. 60: 17. wF 1/9/57 8, 9

8 Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. — Mat. 6: 20, 21. wF 1/7/58 6, 7a

9 Or, il ne faut pas qu'un serviteur (esclave, NW) du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance (du tact, NW) pour tous, être propre à enseigner. — II Tim. 2: 24, 25. wF 1/1/58 1, 2a

10 Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Luc 21: 28. wF 15/10/58 43–45

11 Car tu feras la guerre avec prudence, et le salut est dans le grand nombre des conseillers. — Prov. 24: 6. wF 15/9/58 3, 6a

12 J'ai mis devant toi la vie et la mort... Choisis la vie. — Deut. 30: 19. wF 1/1/59 13

13 Priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez vous. — II Thess. 3: 1. wF 15/1/59 16, 17a

14 Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite. — Apoc. 2: 1. wF 1/6/58 2a

15 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. — Héb. 13: 17. wF 1/8/58 23, 25a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel est le plus remarquable des vainqueurs? P. 3, § 1.

✓ Quel est le facteur déterminant si quelqu'un héritera la vie ou la mort? P. 5, § 13.

✓ Quelle fut la plus grande assemblée de vrais chrétiens qui eut jamais lieu? P. 6, § 5.

✓ Où 7136 personnes furent-elles récemment baptisées? P. 7, § 7.

✓ Pourquoi 253 922 personnes s'assemblèrent-elles récemment dans le Yankee Stadium et les Polo Grounds? P. 10, § 5.

✓ Comment une personne remplit-elle les conditions du don d'elle-même à Dieu? P. 11, § 1.

✓ Qu'est-ce qui annule la validité d'un baptême? P. 14, § 11.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1959 N° 2

Périodique bimensuel

«SOYEZ VIGILANTS EN VUE DE PRIÈRES»

LA PRIÈRE: UNE DISPOSITION PRÉCIEUSE, BIENVEILLANTE

LE JOUR COMMÉMORATIF POUR SE RÉJOUIR

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Laissez-vous guider	19
« Soyez vigilants en vue de prières »	20
La prière: Une disposition précieuse, bienveillante	22
Comment je poursuis le but de ma vie	26
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (2ème partie)	28
Le jour commémoratif pour se réjouir	29
Communications	32
Textes quotidiens pour février	32
Eprouvez votre mémoire	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1928	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
J6	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 2
FRENCH EDITION — JANUARY 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 35 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Ilocano	Bengali	Ibo	Silozi
Anglais	Indonésien	Birman	Kanarais	Tamoul
Arabe	Italien	Chinois	Malayâla	Tigrinya
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Marathi	Turc
Chishona	Norvégien	Civemba	Motu	Ukrainien
Cinyanja	Portugais	Coréen	Ourdou	Xosa
Danois	Slovène	Croate	Pangasinan	Yorouba
Espagnol	Suédois		Polonais	Zoulou
Finnois	Tagala		Russe	
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 962.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 18, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX 15 janvier 1959 № 2

LAISSEZ-VOUS GUIDER

UN HOMME d'Etat ne prendrait pas une décision sans avoir consulté ses conseillers au préalable. Un homme d'affaires n'investirait pas des capitaux sans avoir tout d'abord recueilli l'avis d'experts. Un chirurgien n'entreprendrait pas non plus une opération dangereuse sans s'être enquis de l'opinion de confrères. Ainsi, que ce soit en politique, en affaires, ou en médecine, la valeur de la consultation de personnes compétentes est un fait reconnu. Elle l'est à un tel point que des sociétés de conseillers ont été constituées. Elles se sont spécialisées dans certains domaines et sont en mesure de conseiller judicieusement.

C'est une politique sage que de rechercher l'avis d'experts. Il y a longtemps déjà, le roi Salomon mettait ce fait en évidence. « Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe; et le salut est dans le grand nombre des conseillers. » (Prov. 11:14) Généralement, les hommes reconnaissent la nécessité d'une direction avisée pour leurs affaires et leurs tentatives politiques; ils la recherchent même parfois pour leur mariage. Mais, quand cela concerne leur façon de vivre, ils rejettent une telle direction.

Si de bons conseils sont primordiaux pour mener à bien les tentatives humaines, n'est-il pas encore plus important d'être bien guidé quand il s'agit de la vie? Aujourd'hui, ce sentier ne mène pas loin; mais il n'en sera pas toujours ainsi. Le dessein du Créateur est que l'homme reçoive le bienfait de « la vie, pour l'éternité ». (Ps. 133:3.) Aussi, pour goûter cette bénédiction, une personne doit être habilement conseillée aujourd'hui.

Où pourrait-on alors trouver une meilleure direction que celle émanant de la source de toute vie, Jéhovah Dieu? Les conseils qu'il dispense sont les plus avisés qui se puissent rencontrer et se conformer à ses directives est de la plus haute importance.

Vous n'obtiendrez assurément pas une aide de Dieu en vous adressant à une personne qui prétend communiquer avec le Créateur. L'avis d'un tel illuminé ne sera pas celui du Conseiller suprême car le seul endroit duquel vous puissiez recueillir ce conseil est sa Parole écrite, la Bible. Vous y trouverez de judicieuses directives à appliquer dans votre vie.

Pourtant, combien nombreux sont les hommes d'affaires **qui, avec sagesse, recherchent des conseils pour le bon fonctionnement de leur entreprise et qui, d'un autre côté, d'une manière insensée, rejettent les avis divins se rapportant à leur façon de vivre? S'il est essentiel de s'assurer le concours d'un conseiller habile pour défendre ses intérêts financiers, n'est-il pas alors primordial d'agir de même quand il s'agit de protéger sa propre vie? Une affaire commerciale serait-elle plus importante que la vie?**

A vrai dire, quand il s'agit du chemin de la vie, les adultes ont des comportements d'enfants; ils sont incapables de se conduire. Il y a longtemps que Jérémie mit ce fait en relief: « Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas. » — Jér. 10:23, *AC*.

La condition de notre époque confirme ce point de vue. Pour avoir rejeté la sage direction de la Parole de Dieu, le monde est bien délabré: la corruption le sape, la violence le déchire. Tel est le résultat de la tentative insensée de l'homme de vouloir fixer sa manière de vivre. Cette folie prit naissance il y a des siècles, le jour où Eve voulut, au lieu d'accepter le conseil divin, décider elle-même ce qui était juste ou pas.

En voyant de nombreux éducateurs modernes penser que ce sont là des méthodes pour élever les enfants, il semblerait que cette folie n'ait pas encore causé assez d'ennuis au monde. Le principe de ces éducateurs est celui d'une éducation non dirigée. On doit laisser aux enfants le choix de ce qu'ils voudront bien étudier, les laisser agir à leur guise, n'intervenir en aucune circonstance; la discipline les découragerait et les frusterait. On ne saurait être plus éloigné de la vérité.

On pouvait lire, dans la revue *Cosmopolitan*, un article condamnant ce genre de pédagogue en ces termes: « Pire encore, il y a des éducateurs qui ne croient pas que leur rôle est d'enseigner... Le maître ne devrait pas tenter d'exprimer aucune opinion ou idée susceptible de rompre le délicat équilibre dynamique de la classe. L'idéal serait que les pédagogues s'effacent. »

Les enfants sont incapables de se diriger et ils ont besoin des adultes afin de les guider, pour prendre des décisions à leur place et, par-dessus tout, pour les discipliner. Ils ne possèdent pas la maturité leur permettant d'apprécier ce qui leur convient. Puisque la condition du monde reflète, d'une façon évidente, que les adultes ont besoin d'être guidés, ce besoin est certainement encore plus impérieux chez les enfants.

RECHERCHEZ LA DIRECTION DE DIEU

Vous êtes libre de déterminer votre manière de vivre, mais le choix que vous ferez ne servira pas vos intérêts si vous refusez d'être guidé par la sagesse contenue dans les Ecritures. C'est seulement en laissant Dieu diriger vos pas, en observant les conseils de sa Parole, que la courte durée de votre vie pourra être prolongée indéfiniment. « Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles; et les années de ta vie se multiplieront. Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture. Si tu marches, ton pas ne sera point gêné; et si tu cours, tu ne chancelleras point. » — Prov. 4:10–12.

Laissez le plus grand expert en matière de vie et de ses problèmes vous dispenser ses sages conseils et exercer sa

direction. Il est grandement compétent. Il sait ce qui vous convient le mieux. Vous ne chuterez pas dans les nombreux pièges de la vie si vos pas sont guidés par sa sagesse. Vous ne connaîtrez pas le désarroi et les soucis qui sont le lot de ceux qui refusent sa direction. Par l'intermédiaire de sa Parole écrite, il réalise pour vous la demande formulée par le roi David: « Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher. » — Ps. 143:8.

«Soyez vigilants EN VUE DE PRIÈRES»

« Mais la fin complète de toutes choses s'est approchée. Soyez sains d'esprit, par conséquent, et vigilants en vue de prières. » — I Pierre 4:7, NW.

IL ETAIT 11 h. 40 de la nuit du 14 avril 1912. Le plus grand transatlantique du monde avec 2207 passagers à bord filait à toute vitesse dans l'Atlantique du Nord. Ce paquebot avait été salué comme « la plus belle réalisation technique de l'homme ». En signe de leur confiance en ce bâtiment, les propriétaires l'avaient baptisé le « Titanic », ce qui signifie « grandeur, force et puissance énormes ». Ce navire, réputé insubmersible, était au cinquième jour de son premier voyage. C'est alors qu'un iceberg surgit de l'obscurité et avant que le steamer ait pu modifier sensiblement sa course, son flanc portait une large ouverture. En moins de trois heures le Titanic « insubmersible » coula, entraînant dans la tombe humide 1502 hommes, femmes et enfants.

[2] A quoi attribuer cette terrible tragédie? A un manque de vigilance imputable à une confiance exagérée! Six avertissements avaient été reçus par l'opérateur de T.S.F., l'un d'eux donnant la situation exacte de la montagne de glace que heurta le Titanic. Pourquoi le capitaine maintint-il la vitesse à son maximum malgré les messages? Parce qu'il croyait fermement que son bateau était insubmersible. Nous avons là un puissant exemple de la folie qu'est l'excès de confiance.

LA CONFIANCE EST NÉCESSAIRE

[3] En tant que chrétiens voués, nous sommes dans le monde sans en faire partie. Nous sommes, en quelque sorte, des capitaines de navire qui de ce monde font route vers le monde nouveau d'après-Harmaguédon. Pour beaucoup d'entre nous la traversée semble s'effectuer sans difficulté et il existe peut-être une tendance à se relâcher de sa vigilance. Gardons-nous-en, car la mer que nous traversons est parsemée d'icebergs, d'obstacles placés par le Diable et ses démons, le monde et la chair, lesquels peuvent être des causes de naufrage et nous faire perdre notre intégrité envers Dieu.

[4] Que faut-il entendre par « être vigilant »? Le terme « vigilant » provient d'une racine signifiant « veiller ». Etre vigilant c'est être sur ses gardes, être circonspect, prudent, « attentif à découvrir et à éviter le danger ou à assurer la sécurité ». « La vigilance implique souvent une attention précautionneuse, courageuse et alerte, en particulier dans la cause de la justice. » (*Webster*). La personne vigilante est donc tout le contraire de celle qui est inattentive, irréfléchie, imprudente, indifférente ou assoupie. Les exemples et les ordres de la Parole divine feront comprendre à notre cœur et à notre esprit toute l'importance de la vigilance.

[5] Par excès de confiance et par manque de vigilance, même des serviteurs fidèles comme Noé, Moïse et David firent parfois un faux pas avant de s'en rendre compte. Nous en avons un exemple d'avertissement notamment en la personne de l'apôtre Pierre. Pierre était certes entièrement dévoué à Jéhovah Dieu et à son Maître. N'avait-il pas quitté son métier de pêcheur et tout le reste pour suivre Jésus en tant que pêcheur d'hommes? Cependant il trébucha, reniant son Maître trois fois, tout cela à cause de son manque de vigilance attribuable à un excès de confiance. — Mat. 26:31-35, 75.

[6] Nous avons aussi les ordres explicites suivants: « Soyez... vigilants en vue de prières. » « Soyez sobres, veillez. » « Veillez et priez. » « Veillons et soyons sobres. » « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — I Pierre 4:7, *NW;* 5:8; Mat. 26:41; I Thes. 5:6; I Cor. 10:12.

POURQUOI IL EST PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRE D'ÊTRE VIGILANTS

[7] Si les chrétiens ont en tout temps dû prendre à cœur ces avertissements, il est plus que jamais besoin de le faire à notre époque. De tout temps le Diable a rôdé comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Cependant, étant donné que nous vivons au temps où les nations se sont « irritées » dans deux guerres mondiales, nous savons que Satan est animé d'une plus grande colère, car son temps se fait court et il livre, par suite, une guerre plus furieuse contre tous ceux « qui observent les commandements de Dieu et qui ont l'œuvre de porter témoignage à Jésus ». Cette attaque intensifiée de la part de Satan réclame une vigilance accrue. — I Pierre 5:8; Apoc. 11:18; 12:12, 17, *NW.*

[8] Il en est de même de notre adversaire le monde. Devant l'accroissement de l'iniquité, il y a un danger plus grand que notre amour se refroidisse. Les faits n'attestent-ils pas que nous vivons dans des « temps difficiles » où l'égoïsme règne en maître? Si le monde a tenté de tout temps le chrétien à cause de son égoïsme, actuellement son matérialisme et son iniquité en accroissement exigent une vigilance plus grande de notre part. — Mat. 24:12:; II Tim. 3:1-5; I Jean 2:16.

[9] Aujourd'hui il nous faut plus que jamais être vigilants en ce qui concerne notre chair. Comment cela? Notez encore que, s'il a toujours été vrai, ainsi que l'a reconnu Paul,

1-3. a) Quel drame terrible illustre la folie qu'est la confiance exagérée? b) Quelle analogie peut-on en tirer concernant les chrétiens?
4. Que faut-il entendre par « être vigilant »?
5, 6. a) Quels exemples offrent les Ecritures sur le manque de vigilance attribuable à l'excès de confiance? b) Quels avertissements sont donnés?
7-10. a) Pourquoi une vigilance accrue est-elle nécessaire à propos de l'opposition de la part de Satan? b) du monde? c) de notre chair déchue?

que « je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas », aujourd'hui la chair a des tentations plus fortes. De même que « l'abondance » et une « insouciante sécurité » contribuèrent à la corruption de Sodome, de même la prospérité matérielle et les loisirs accrus de notre époque fournissent des occasions supplémentaires aux inclinations déchues de notre chair et rendent la maîtrise de soi plus difficile. Que la menace soit grave, cela est confirmé par le fait que certains témoins de Jéhovah, qui avaient tenu bon dans les camps de concentration nazis et plus récemment dans les prisons communistes pendant des années, durent par la suite être excommuniés ou exclus pour conduite immorale! — Rom. 7:19; Ezéch. 16:49.

[10] Comme nos trois ennemis, le Diable, le monde et la chair, placent des obstacles en nombre toujours plus grand sur notre chemin, il faut aujourd'hui, plus que jamais, se tenir sur nos gardes, veiller, faire preuve de vigilance. Prenons garde de ne pas tomber dans l'excès de confiance par suite de l'absence de persécutions dans la plupart des parties du monde et en raison de la grande extension de la pure adoration. Au contraire, la fin complète de toutes choses s'étant approchée, il est plus que jamais nécessaire de prendre à cœur les exemples avertisseurs et les ordres explicites relatifs à la vigilance.

CONSCIENTS DE NOTRE BESOIN SPIRITUEL

[11] Comment garderons-nous notre vigilance? Comment éviter le piège de l'excès de confiance? En étant toujours conscient de notre besoin spirituel. Jésus a dit: « Heureux ceux qui ont conscience de leur besoin spirituel, car le royaume des cieux leur appartient! » Pourquoi le fait d'être conscient de notre besoin spirituel nous maintiendra-t-il vigilants et nous protégera-t-il de l'écueil qu'est l'excès de confiance? Parce que, en premier lieu, cette conscience nous stimulera à l'étude de la Parole divine avec les auxiliaires auxquels Jéhovah a pourvu pour nous aider à la comprendre, sachant que « l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Cette Parole, ainsi que nous l'avons vu, contient de nombreux conseils et exemples nous aidant à rester vigilants. — Mat. 5:3, *NW;* 4:4.

[12] En second lieu, si nous avons conscience de notre besoin spirituel, nous chercherons à nous réunir avec des chrétiens partageant notre foi, et cela à chaque occasion, sachant que nul ne peut dire à l'autre: « Je n'ai pas besoin de toi. » Nous ne pensons peut-être pas à nous exprimer dans les mêmes termes, il n'empêche que si nous négligeons de nous assembler avec nos frères, nous nous exprimons de la sorte par nos actes et dans notre cœur. Si tous les chrétiens voués étaient pleinement conscients de leur besoin spirituel de s'assembler, il ne serait pas nécessaire de leur rappeler sans cesse de ne pas déserter leur assemblée, « comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour ». La compagnie de l'un l'autre est stimulante et nous aide à garder la vigilance. — I Cor. 12:21; Héb. 10:25.

[13] De plus, si nous avons conscience de notre besoin spirituel, nous comprendrons que ce qui était vrai pour Jésus l'est également pour chacun de nous: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » Ayant accueilli dans un cœur bon la bonne nouvelle sur Jéhovah et son royaume ainsi que l'avertissement relatif à la destruction imminente d'Harmaguédon, nous constaterons que nous éprouvons un véritable besoin de publier ces vérités. En effet, comme Elihu et Jérémie, nous ne pourrons garder le silence. Etre actif à prêcher la vérité, voilà un des meilleurs moyens de rester vigilant. — Jean 4:34; Job 32:18–20; Jér. 20:9.

[14] Enfin, le fait d'avoir conscience de notre besoin spirituel nous fera apprécier la valeur de la prière, de l'entretien avec notre Père céleste Jéhovah Dieu. Par la prière nous montrons que nous avons besoin de son aide, que nous apprécions la nécessité de rester en communication avec la Source de la vraie sagesse et de toute énergie. Il semble y avoir une tendance chez certains à oublier l'importance de la prière, de la prière fréquente et fervente. Il est très aisé de négliger la prière ou de la laisser se dégrader en une requête de pure forme. C'est là une grande erreur. La prière fréquente et fervente nous aidera à éviter le piège de l'excès de confiance. Il n'est rien d'étonnant que la Parole de Dieu rattache souvent la prière à la vigilance.

JÉSUS ÉTAIT CONSCIENT DE SON BESOIN SPIRITUEL

[15] Sous le rapport de la prière, comme à tous les autres égards, Jésus a donné un exemple parfait. Son appréciation de ce précieux privilège ressort d'une manière éminente dans l'histoire de son ministère terrestre. On peut dire, en fait, qu'aucun autre habitant de la terre n'a jamais apprécié la prière autant que le Christ. Bien que parfait d'esprit et de corps et disposant de pouvoirs surnaturels, Jésus ne fut pas confiant à l'excès mais il eut toujours conscience de son besoin spirituel. Il regardait continuellement vers son Père céleste pour recevoir sagesse et force ainsi que pour exprimer par la prière les louanges et les actions de grâces.

[16] Ainsi, à propos du début de son ministère terrestre, il est écrit que « Jésus fut... baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit ». Ayant pleinement conscience de son besoin spirituel, il entra en communion avec son Père, recherchant son aide. Il était parfaitement sérieux; aucune frivolité ni légèreté ne marquaient sa conduite. Et il est certain que Jésus consacra beaucoup de temps à la prière pendant les quarante jours qu'il passa au désert. Aussi quand Satan vint le tenter d'une manière subtile, il ne fut pas pris au dépourvu. — Luc 3:21; Mat. 4:1–10.

[17] Il en fut ainsi pendant tout son ministère. Nous lisons souvent que Jésus se retirait pour prier: « Plus tard, alors qu'il priait seul, les disciples vinrent ensemble vers lui. » Et encore: « Quand il l'eut renvoyée (la foule), il monta sur la montagne, pour prier à l'écart », continuant ainsi jusque vers l'aube où il se rendit en toute hâte auprès de ses disciples menacés par une tempête. Une autre fois, « vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria ». — Luc 9:18, *NW;* Mat. 14:23; Marc 1:35.

[18] Avant de choisir les douze apôtres parmi ses disciples, Jésus « se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu ». Quel exemple nous engageant à prier Dieu avec ferveur lorsque nous sommes placés devant une décision importante! Rappelons encore que c'est quand Jésus « prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et... monta sur la montagne pour prier » qu'eut lieu la merveilleuse scène de la transfiguration. En réponse à la prière de Jésus? Sans aucun doute! Ce qui nous a fait recevoir la prière modèle, ce fut le propre exemple de prière de Jésus, ainsi que nous le lisons: « Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. » — Luc 6:12; 9:28–30; 11:1.

[19] C'est surtout au dernier jour de son ministère terrestre que Jésus recourut à la prière. Sachant qu'il quitterait bientôt ses disciples, il pria longuement et avec ferveur en leur faveur, ainsi que le rapporte le chapitre 17 de Jean. Connaissant l'avenir immédiat, il pria spécialement pour Pierre, pour que sa « foi ne défaille point ». Juste avant son arrestation, Jésus pria par trois fois au sujet de la volonté de son Père à son égard: « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! » L'apôtre Paul pensait sans aucun doute à cela lorsqu'il écrivit que « dans les jours de sa chair, (le Christ a) présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort », son Père céleste (Luc 22:31, 32; Mat. 26:39; Héb. 5:7). Ne pensons pas que Jésus reculait devant la mort ou devant le genre de mort qui l'attendait. N'avait-il pas dit à ses disciples qu'ils serait mis à mort et

---

11–14 a) Quel effet sur notre étude de la Parole de Dieu aura le fait d'être conscient de notre besoin spirituel et pourquoi? b) Sur notre fréquentation des réunions? c) sur notre activité de prédication? d) sur nos prières?

15. Qu'est-ce qui montre que Jésus avait conscience de son besoin spirituel?

16–18. a) Quelle était la disposition d'esprit de Jésus à l'époque de son baptême? b) Que nous est-il rapporté au sujet des prières de Jésus pendant son ministère?

19, 20. a) Quelles prières fit Jésus le dernier jour de son ministère terrestre? b) Pourquoi pria-t-il de cette façon?

aussi de quelle manière? (Mat. 16:21; Jean 12:33.) Il faut plutôt conclure que sa grande préoccupation était l'opprobre que la mort du Fils de Dieu sur un poteau de supplice allait faire retomber sur son Père céleste, Jéhovah Dieu.

20 Jésus continua dans la prière pendant les souffrances de son supplice. L'ignominie et les douleurs ne le détournèrent pas de son Dieu, au contraire. Dans ses prières, il cita deux psaumes prophétiques que Dieu avait fait consigner dans ce but des siècles à l'avance. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » et: « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Puis ce fut le rapport final à son Père: « Tout est accompli. » Tout cela prouve, notons-le au passage, que pendant son séjour terrestre, Jésus n'était pas à la fois humain et divin, qu'il n'était pas une incarnation ni un membre d'une trinité, mais une créature humaine, parfaite cependant, car son Père était Jéhovah Dieu. — Mat. 27:46; Luc 23:46; Jean 19:30; Ps. 22:2; 31:6.

21 Il ne fait pas de doute que Jésus était constamment conscient de son besoin spirituel. Si lui, le Fils de Dieu parfait, sans péché, qui accomplissait des miracles, avait continuellement conscience de son besoin de prier, à combien plus forte raison devrions-nous en avoir conscience, nous qui sommes des fils et des filles d'Adam imparfaits, pécheurs et pétris de faiblesses. Que ses apôtres aient eu la même disposition d'esprit, cela ressort de leurs lettres qui abondent en recommandations de prier et en mentions de leurs prières pour les frères. — Rom. 15:30; I Thes. 1:2; I Pierre 4:7.

LOUANGES, ACTIONS DE GRÂCES ET REQUÊTES

22 Nous sommes encore invités à prier par les nombreuses injonctions et expressions scripturales impliquant la prière. Ce n'est que par la prière que nous ne cesserons d'« invoquer le Père ». Ce n'est que par la prière que nous pourrons « remettre notre sort à Jéhovah, et il nous soutiendra ». Pour nous « confier en Jéhovah de tout notre cœur », il faut également recourir à la prière et étudier sa Parole. On ne peut « marcher humblement avec son Dieu » sans la prière, car qui n'engage aucune conversation avec son compagnon de marche? Et lorsque, au début, nous venons à Dieu pour lui offrir notre personne, ne lui disons-nous pas dans la prière: « Voici, je viens pour faire ta volonté »? — I Pierre 1:17; Ps. 55:23; Prov. 3:5, 6; Michée 6:8; Héb. 10:9.

23 N'oublions pas que la prière ne se borne pas à la demande. Elle comprend aussi la louange et les actions de grâces. Ainsi, Jésus ne fit pas seulement des requêtes à Dieu mais il le loua également et lui rendit grâces par la prière (Mat. 11:25; Marc 8:6; Luc 22:17, 19; Jean 6:11, 23; 11:41). N'oublions donc jamais qu'il convient dans nos prières de louer Dieu pour ses qualités et pour ses bontés. Rendons-lui toujours grâces pour tout ce qu'il ne cesse de faire à notre égard. En cultivant cette disposition d'esprit à la louange, nous aurons le contentement avec la piété, ce qui est une grande source de gain. — I Tim. 6:6.

24 Un bel exemple de prière comprenant des louanges, des actions de grâces et des requêtes est celle que David a dite lorsque lui et sa nation apportèrent des offrandes volontaires pour l'édification du temple de Jéhovah. Avec éloquence, David loua Jéhovah pour ses qualités et lui rendit grâces parce que son peuple et lui-même furent en mesure de faire ces offrandes volontaires en telle abondance, car tout provenait en premier lieu de Dieu. David demanda ensuite à Jéhovah de toujours garder son peuple dans ces dispositions de générosité et le cœur tourné vers Lui. David pria aussi pour le royaume typique, disant: « Donne à mon fils Salomon un cœur dévoué à l'observation de tes commandements. » Suivons l'exemple de David en montrant dans nos prières que nous sommes non seulement conscients de notre besoin spirituel mais aussi que nous apprécions le genre de Dieu qu'est Jéhovah et tout ce qu'il ne cesse de faire en notre faveur. — I Chron. 29:10–20.

21. Quelle leçon peut-on tirer de l'exemple de Jésus?
22. Citez quelques injonctions bibliques impliquant la prière.

23, 24. a) Quelles sont les trois formes ou aspects de la prière? b) Quel exemple David donna-t-il sous ce rapport?

La prière: UNE DISPOSITION PRÉCIEUSE, BIENVEILLANTE

« Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » — Phil. 4:6.

SI NOUS réfléchissons sur cette disposition qu'est la prière, nous ne pouvons que nous étonner devant ce miracle. L'homme fut hautement exalté quand, le 10 janvier 1946, après d'intenses préparatifs, il établit le premier contact avec la lune au moyen de signaux par radar, leur écho considérablement affaibli revenant « après un intervalle variant entre 2,38 et 2,72 secondes, ce qui correspond à la distance de la lune de 221 000 à 253 000 milles ». Les rayons de radar envoyés par l'homme arrivent à la lune avec la vitesse de la lumière, mais cela n'est rien à côté de nos prières qui atteignent le trône de Jéhovah, lequel, étant situé bien au-dessus de l'univers matériel, doit être éloigné d'innombrables années-lumière! Et comme il est aisé d'entrer en contact avec Jéhovah au moyen de la prière!

1. Quels faits mettent en relief la nature miraculeuse de la prière?

2 Cependant, pour que ce miracle ait lieu, il faut adresser sa prière à Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant (Ex. 6:3, *NW*; Es. 46:9). Les prières dites aux dieux qui n'existent que dans l'imagination de l'homme ne seront jamais entendues, comme le constatèrent les prêtres de Baal du temps d'Elie, à leur grande déception (I Rois 18:26–29; Ps. 115:4–8). Par conséquent, la première condition de la prière est la foi. « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Notez qu'il ne faut pas seulement croire que Dieu existe mais encore qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement, qu'il exaucera nos prières. Jacques met ce point

2. Quelle est la première condition de la prière et sous quels deux rapports?

en relief: « Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. » Jésus a dit: « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé... rien ne vous serait impossible. » — Héb. 11:6; Jacq. 1:6, 7; Mat. 17:20.

⁴ Ne possédons-nous pas un fondement solide pour une telle foi? Dieu n'est-il pas capable de faire « infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons »? Comme Dieu nous aime, nous pouvons être certains qu'il est aussi disposé dans ce sens que puissant, à la différence de l'homme imparfait qui est si souvent soit disposé de faire mais impuissant ou capable mais peu disposé d'agir. « Si donc, mé-chants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. » Dieu n'exauça-t-il pas la prière d'Elie lorsque le prophète se trouva en présence de 450 prophètes de Baal? la prière d'Ezéchias quand l'armée de Sanchérib menaçait Jérusalem? les prières pour Pierre quand l'apôtre fut mis en prison par Hérode Agrippa? La prospérité de la société du monde nouveau, malgré tous les obstacles, est une preuve que Jéhovah est disposé et capable d'exaucer les prières de nos jours comme par le passé. Certes, nous ne comprenons pas toujours par quel moyen particulier Dieu répond aujourd'hui aux prières, mais nous savons qu'il se sert de son organisation, composée de créatures invisibles et visibles, de sa Parole et de son esprit saint ou force agissante. — Eph. 3:20; Mat. 7:11; I Rois 18:36-38; II Rois 19:19, 35; Actes 12:5, 7.

IL FAUT RECONNAÎTRE LA VOIE DE DIEU

⁴ De plus, si nos prières doivent parvenir à Dieu, il faut reconnaître la voie qu'il a fixée, car Jéhovah est un Dieu d'ordre. Souverain suprême de l'univers, il ne permet pas à ses sujets de faire intrusion auprès de lui, surtout pas à ses ennemis en raison du péché. Il a un intermédiaire qu'il faut reconnaître si nous voulons trouver auprès de Dieu une oreille attentive. Depuis le printemps de l'an 33, cet intermédiaire est Jésus-Christ, qui a dit: « Nul ne vient au Père que par moi. » Ceux qui prétendent parvenir à Dieu par Marie ou par d'autres soi-disant saints sont dans l'erreur. Car nous avons beau consulter la Parole de Dieu, elle ne dit rien au sujet de requêtes dirigées vers Dieu par de tels intermédiaires. Les Ecritures ne contiennent aucun ordre en ce sens. « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » Tel étant le cas, on peut se poser cette question: Pourquoi Jésus n'a-t-il pas inclus cette condition dans la prière modèle qu'il donna à ses disciples? Sans doute parce qu'à l'époque où il donna cette prière il n'avait pas encore fait pleinement ses preuves. Mais au dernier jour de son ministère « il avait achevé l'œuvre » que son Père lui avait donné à faire et il put dire: « Je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. » — Jean 14:6; I Tim. 2:5, 6; Jean 17:4; 16:23, 24.

⁵ Nos prières n'atteindront Dieu que si elles sont dites avec sincérité. Ceux qui prient pour « être vus des hommes » prient en vain, car Dieu a l'hypocrisie en haine. Il n'écoute que les personnes priant « en esprit et en vérité ». Il n'y a que « la prière des hommes droits (qui) lui est agréable », car ce sont ceux qui « contemplent sa face ». Il faut encore s'approcher de Dieu en toute humilité. Devant sa grandeur et notre petitesse, toute fierté est hors de propos. De plus, en nous approchant de Dieu avec des requêtes, nous venons à lui en mendiants et non en clients. Il est impossible de marchander avec Jéhovah, car nous n'avons rien à lui offrir. Il convient donc que Dieu résiste aux arrogants et accorde sa bonté imméritée aux humbles. — Mat. 6:5; Jean 4:24; Prov. 15:8; Ps. 11:7; I Pierre 5:5.

⁶ Notons au passage que rien dans les Ecritures n'appuie la pratique de se joindre les mains ou d'adopter une attitude de piété affectée pendant la prière. Ainsi que le montre la Parole divine, notre attitude physique n'a pas d'importance. Cependant, la pratique de s'agenouiller dans la prière en privé est à recommander car elle aide à disposer notre esprit à l'humilité devant notre Créateur (Ps. 95:6; Dan. 6:10; Luc 22:41; Eph. 3:14). De plus, la pratique de s'agenouiller aide à se concentrer. Il est si facile de laisser vagabonder son esprit ou de s'assoupir en priant couché dans son lit. C'est sans doute pour cette raison que Paul conseilla non seulement de persévérer dans la prière mais encore de s'y tenir en éveil avec actions de grâces. — Col. 4:2, *NW*.

EN ACCORD AVEC LA VOLONTÉ DIVINE

⁷ De plus, si nous voulons que Dieu entende nos prières, il faut qu'elles soient en harmonie avec sa volonté. Jésus nous enseigna à prier en ces termes: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » et lui-même fit cette prière: « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » La même condition est mentionnée par l'apôtre Jean: « Si nous demandons quelque chose *selon sa volonté*, il nous écoute. » Cette condition est si logique et si évidente qu'il semble singulier que la plupart des hommes l'oublient — cela n'est peut-être pas aussi singulier quand on prend en considération combien sont égoïstes et peu intelligentes la majorité des prières. Les desseins divins ne viennent-ils pas en premier lieu? Ne sont-ils pas bien plus importants que nos intérêts personnels? En outre, les prières des hommes n'entrent-elles pas souvent en conflit, comme en temps de guerre, quand les deux camps prient pour la victoire? Malgré son omniscience et son omnipotence, Dieu ne pourrait répondre à ces prières contradictoires. — Mat. 6:10; 26:39; I Jean 5:14.

⁸ Voyez comment ce principe opéra dans l'existence de Moïse. Quand il invoqua Jéhovah au moment où le Pharaon et ses armées cernaient les Israélites, Dieu accomplit un miracle et ouvrit la mer Rouge, car sa prière était en harmonie avec le dessein de Dieu de se faire un nom et de délivrer son peuple de la servitude égyptienne. De même, quand la nation d'Israël se fut rendue digne d'extermination à cause du veau d'or et plus tard en raison de sa rébellion après le rapport des espions infidèles, Jéhovah épargna les Israélites parce que Moïse plaida auprès de lui en invoquant son Nom et son alliance avec leurs pères. Jéhovah entendit et exauça encore les prières de Moïse en faveur de son peuple en d'autres circonstances. — Ex. 14:15-28; 32:7-14; Nomb. 11:1, 2; 12:1-15; 14:11-20; 21:5-9.

⁹ Cependant tel ne fut pas le cas quand Moïse pria pour que Dieu lui permît d'entrer en terre promise. Moïse avait perdu ce droit pour avoir laissé les Israélites mécontents aigrir son esprit au point qu'il parla et agit inconsidérément à Meriba, et Jéhovah ne changeait pas sa décision. Moïse eut beau louer Jéhovah et lui rendre grâces pour sa bonté et le supplier en ces termes: « Laisse-moi passer, je te prie, laisse-moi voir ce bon pays de l'autre côté du Jourdain, ces belles montagnes et le Liban », sa prière fut vaine. Au lieu de recevoir satisfaction, il fut repris en ces mots: « C'est assez, ne me parle plus de cette affaire. » Moïse avait manifestement atteint la limite de la patience de Jéhovah. Les raisons de Moïse étaient purement d'ordre sentimental, car sa présence dans le pays de la promesse n'était nullement nécessaire pour l'exécution des desseins de Dieu. Josué n'avait-il pas été chargé de conduire le peuple? — Ps. 106:32, 33; Deut. 3:24-28.

¹⁰ Ces expériences de Moïse contiennent quelques leçons sérieuses à notre intention. D'abord, nos requêtes ont de plus grandes chances d'être exaucées si elles impliquent le nom de Jéhovah. De plus, il y a le fait que Jéhovah ne se

3. a) Par des exemples bibliques, montrez que Dieu exauce les prières. b) Quel exemple en avons-nous aujourd'hui?
4. Par quel intermédiaire faut-il adresser sa prière? Pourquoi cette condition ne fut-elle pas mentionnée dans la prière modèle de Jésus?
5. Quelle doit être notre disposition d'esprit pendant la prière? Pourquoi?
6. Qu'est-il dit à propos de l'attitude du corps? Que peut-on invoquer en faveur de la pratique de s'agenouiller?
7-10. a) Pour recevoir une réponse, avec quoi nos prières doivent-elles être en harmonie? b) Quels exemples bibliques illustrent ce point? c) Quelle leçon peut-on en tirer?

laisse nullement incliner par la sentimentalité mais qu'il se détermine et se guide par la sagesse, la justice et l'amour. Pour nous aider à nous détacher de pareille sentimentalité, qui n'a d'autre objet que notre personne, nous avons la prière modèle donnée par Jésus, laquelle met les choses principales à la place principale. Qu'est-ce qui vient en premier lieu: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Que le triomphe universel de la justice pour la sanctification du nom de Jéhovah et la démonstration de sa souveraineté soient notre première préoccupation dans nos prières! Cela nous aidera à en faire la principale préoccupation de notre vie de tous les jours. — Mat. 6:9, 10.

CHOSES PERSONNELLES

11 Les Ecritures montrent que les choses personnelles, tant matérielles que spirituelles, peuvent, bien que venant en second lieu, faire l'objet de prières. Il est écrit en effet: «Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.» Et encore: «Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis.» Tout ce à quoi nous prenons intérêt, tout ce qui nous affecte ou pèse lourdement sur notre esprit, tout cela peut faire l'objet de la prière, que la chose soit de nature spirituelle ou physique. «Dites-le au Père». Après s'être déchargé, il faut cesser de s'inquiéter et croire que «Dieu fait concourir toutes ses œuvres pour le bien de ceux qui l'aiment». — Phil. 4:6; I Pierre 5:7; Rom. 8:28, *NW*.

12 Sous ce rapport, on peut dire que les choses faisant l'objet de nos prières indiquent le degré de notre maturité spirituelle. Si nous offrons à Jéhovah un «dévouement exclusif» et si nous cherchons «premièrement le royaume et la justice de Dieu», les choses personnelles de nos prières seront premièrement de nature spirituelle et, par suite, elles seront probablement plus en rapport avec la volonté divine. Au nombre des choses qui peuvent et doivent faire l'objet de nos prières à notre intention figure la requête d'une portion d'esprit toujours plus grande, que Dieu nous donnera avec joie, ainsi que Jésus l'a indiqué dans Luc 11:13. La sagesse est un autre don que Dieu donnera libéralement à tous ceux qui le lui demandent et pour lequel nous devons prier (Jacq. 1:5). A l'exemple de David, il faut toujours prier: «Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu.» Nous pouvons demander en vain l'éloignement d'une grande épreuve, mais on ne priera pas en vain en demandant la sagesse nécessaire pour y faire face et la force de la supporter. Telle fut l'expérience de Paul, car, après qu'il eut prié trois fois Dieu en vain au sujet d'une douloureuse «écharde dans la chair», Dieu le consola par ces paroles: «Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.» — Ps. 143:10; II Cor. 12:7–10.

13 Comme «nos mères nous conçoivent dans le péché», il faut prier sans relâche pour le pardon de nos offenses: «Pardonne-nous nos péchés», présentant notre requête sur la base du sacrifice du Christ, ainsi que nous l'avons vu plus haut. «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.» Cela étant, il est insensé de porter le poids du péché alors qu'on peut en être dégagé par la prière, en prenant la résolution de mieux se conduire à l'avenir! — Ps. 51:7; Luc 11:4; I Jean 1:9.

14 Il est également conforme à la volonté divine de prier «au sujet de toutes sortes d'hommes, au sujet de rois et de tous ceux de haute position, afin que nous menions une vie calme et tranquille en toute piété et dignité». Il ne nous est pas dit de prier pour la conversion de ces hommes à la pure adoration de Jéhovah, en dépit de leurs tendances, mais de prier pour qu'ils ne fassent pas opposition à notre ministère. Par suite, ces prières n'ont aucun caractère égoïste. On peut y inclure des requêtes pour que la volonté de Dieu se fasse dans les affaires juridiques en cours de jugement ou en suspens. — I Tim. 2:1, 2, *NW*.*

15 On peut aussi prier pour des choses matérielles, car Jésus fit figurer cette requête dans la prière modèle: «Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.» Non pas le superflu, mais le nécessaire, en étant content avec «la nourriture et le vêtement». Il est écrit: «Je te demande deux choses: Ne me les refuse pas, avant que je meure! Eloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu.» Notons au passage qu'ici encore le matériel est subordonné au spirituel! — Mat. 6:11; I Tim. 6:8; Prov. 30:7–9.

DEMANDONS LES BÉNÉDICTIONS DE DIEU ET AGISSONS EN CONSÉQUENCE

16 Il faut toujours demander à Jéhovah de bénir nos efforts, car «si (Jéhovah) ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain... celui qui la garde veille en vain». (Ps. 127:1.) Au nombre des serviteurs de Jéhovah qui apprécièrent cette vérité se trouve Néhémie. Quand le roi Artaxerxès lui demanda ce qu'il désirait, que fit aussitôt Néhémie? «Je priai immédiatement le Dieu des cieux.» Et Jéhovah répondit sur-le-champ à sa prière. En un clin d'œil elle était parvenue au trône de Jéhovah et fut exaucée, car le roi donna satisfaction à la demande de Néhémie et ce dernier réalisa le désir de son cœur: les murailles de Jérusalem furent reconstruites en dépit d'une violente opposition et cela en l'espace de cinquante-deux jours. — Néh. 2:1–8; 6:15, *NW*.

17 L'apôtre Paul apprécia également cette vérité. Il souligna à maintes reprises la prière dans ses lettres, et en fit de nombreuses mentions. Il ne comptait pas, pour les fruits ou résultats, sur ses facultés naturelles ou sur ses pouvoirs surnaturels. Il savait que c'était la bénédiction divine et non le fait qu'il avait planté et Apollos arrosé qui faisait croître les choses. Il termine chacune de ses quatorze lettres par des paroles qui sont en fait une prière: que la grâce ou bonté imméritée soit avec les destinataires de ses épîtres (I Thes. 5:28). Cela se voit encore dans le fait que l'apôtre demanda à maintes reprises aux diverses assemblées de prier pour lui et pour son œuvre, comme lorsqu'il écrivit: «Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez vous.» Si l'apôtre Paul, qui avait reçu des dons, reconnaissait la nécessité de demander à Dieu de bénir son ministère, à plus forte raison nous faut-il également reconnaître ce besoin. — II Thes. 3:1; Eph. 6:18–20.

18 Si nous demandons à Jéhovah de bénir nos efforts, cela suppose évidemment que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir, que nous déployons nos meilleurs efforts. Prier sans agir en harmonie avec ses prières, cela équivaut à de l'hypocrisie. Dieu ne fera pas en notre faveur ce qu'il nous est possible de faire nous-mêmes. Nous ne pouvons espérer récolter que si nous «ne nous lassons pas de faire le bien». Si Dieu fait croître, il ne faut pas oublier qu'il n'y aurait eu rien que Dieu pût faire croître si Paul n'avait pas d'abord planté et Apollos arrosé. Il ne faut pas non plus s'attendre à voir Dieu répondre à nos prières, lorsque nous agissons d'une manière contraire à nos requêtes. Comment Dieu peut-il répondre à cette prière? «Ne nous induis pas en tentation», si nous nous soucions peu de «(suivre) avec (nos) pieds des voies droites» ou, pis encore, si nous nous plaçons délibérément sur le chemin de la tentation? Quelle que soit la portée exacte de ces paroles de Jésus, une chose est certaine: elles nous engagent à

---

11. Quels versets montrent que les choses personnelles peuvent faire l'objet de nos prières?
12, 13. Quelles choses peuvent faire l'objet de nos prières, ainsi que le montrent les Ecritures?
14. Selon I Timothée 2:1, 2 (NW), au sujet de qui devrions-nous prier et pour quelle raison?

* Voir *La Tour de Garde* du 15 octobre 1952, pages 312 à 314.

15. Quelles choses matérielles peut-on demander?
16, 17. a) Pour quoi faut-il encore prier, comme le montre l'expérience de Néhémie? b) Montrez que Paul apprécia ce fait.
18, 19. A quoi nous engageons-nous en priant?

éviter les tentations. Ainsi, quelle que soit la chose demandée, la sagesse, le saint esprit, la paix, la prospérité spirituelle, le pain quotidien, par le fait même de demander nous nous obligeons de faire notre part. — Gal. 6:9; I Cor. 3:7; Mat. 6:13; Héb. 12:13.

[19] Un autre aspect de ce principe qui demande d'agir en conséquence c'est notre obligation d'agir autant qu'il est en notre pouvoir, dans la même mesure que nous demandons à Dieu d'agir. Nous devons agir envers les autres comme nous aimerions voir Dieu agir à notre égard. Voulons-nous obtenir miséricorde? Dans ce cas, il faut montrer de la miséricorde (Mat. 5:7). Ce n'est qu'en faisant preuve de miséricorde que nous pouvons sincèrement demander miséricorde. C'est pourquoi Jésus a énoncé sa prière modèle de cette façon (*New World Translation*): «Pardonne-nous nos dettes, *comme nous aussi nous avons pardonné* à nos débiteurs.» Notez que le temps est au passé: non comme nous avons l'intention de pardonner aux autres lorsque nous demandons le pardon pour nous, pour tout oublier à ce sujet une fois le pardon obtenu, mais comme nous aussi, nous pratiquons le pardon. — Mat. 6:12.

PRIÈRE ET AMOUR

[20] N'oublions pas non plus le rapport étroit entre la prière et l'amour. Cette précieuse disposition qu'est la prière ne révèle-t-elle pas l'amour de Dieu à notre égard? Le fait que le grand Souverain de l'univers permette à des créatures pécheresses, imparfaites, faibles, de venir en sa présence selon leur désir pour lui dire ce qui est sur leur esprit et leur cœur est certes une autre preuve que «Dieu est amour». Et, réciproquement, la prière n'est-elle pas une expression d'amour de notre part, d'amour pour Jéhovah, pour nos frères et même pour nous-mêmes, parce que conscients de notre besoin spirituel?

[21] Ainsi que nous l'avons déjà dit dans ce périodique, en nous vouant nous ne nous vouons pas à une cause impersonnelle mais à une personne, à notre Père céleste Jéhovah Dieu. Nos prières peuvent, par suite, se comparer à des appels téléphoniques qu'un enfant dans une école lointaine envoie à son père. Notre Père céleste a pris toutes les dispositions, il a pris en charge toutes les dépenses — et ne croyez pas que cela ne lui a rien coûté. Cela lui a coûté quelque chose: la vie de son Fils unique — et cela lui réjouit le cœur quand nous lui faisons visite par la prière, car il nous porte un amour véritable. Nous aimons rendre visite aux personnes qui nous sont chères, n'est-ce pas? Si nous aimons notre Père céleste, nous lui rendrons de fréquentes visites. Sont-elles aussi nombreuses qu'il le faudrait ou bien manquons-nous d'appréciation?

[22] L'amour nous fera apprécier tout ce que Dieu ne cesse de faire à notre égard. Il nous poussera à lui faire de fréquentes visites dans un esprit de louange et d'actions de grâces et à nous attarder en sa présence. L'esprit de ceux qui aiment revient constamment à l'objet de leur amour. En tant que personnes aimant Dieu, il convient que notre esprit revienne constamment à Dieu et à sa bonté lorsqu'il n'est pas occupé par des choses requérant attention et application. Et l'amour fera particulièrement déborder notre cœur d'actions de grâces lorsque nous sommes profondément émus par quelque bénédiction nous ayant été accordée. «Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu.» Job dit: «Trouvera-t-il ses délices dans le Tout-Puissant? Invoquera-t-il Dieu en tout temps?» Nous ne cesserons donc de louer Jéhovah, «sept fois le jour». — I Thes. 5:18; Job 27:10, *Da;* Ps. 119:164.

[23] Aimons-nous les frères? Il est une façon de le montrer en priant pour eux. Outre le bel exemple à cet égard donné par Jésus, ainsi que nous l'avons vu, nous avons encore celui de Paul. L'apôtre ne servit pas seulement ses frères en public et dans leurs maisons, en leur écrivant des lettres d'instruction ou d'encouragement quand il ne pouvait aller les voir en personne, mais il ne cessa de prier pour eux. En voici deux exemples: «Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières.» «Je continue de prier, afin que votre amour abonde toujours davantage avec la connaissance exacte et le plein discernement.» Sous ce rapport également imitons Paul comme il imita Jésus-Christ. — Eph. 1:15, 16; Phil. 1:9, *NW;* I Cor. 11:1.

[24] Souvenons-nous en particulier de prier pour les frères chargés de grandes responsabilités et pour ceux qui souffrent la persécution. Persévérons dans de telles prières, comme Jésus nous le recommande dans la parabole de la veuve importune: «Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice.» Si votre cœur est vraiment avec ces frères, vous ne «cesserez de demander» à leur intention. — Luc 18:7, 8; Mat. 7:7, *NW.*

[25] De même un amour convenable pour notre personne signifie être conscient de son besoin spirituel. Cela nous stimulera à nous adresser à Dieu par la prière, comme nous l'avons dit plus haut. Cet amour suscitera en nous le désir de rendre à Dieu des visites régulières, chaque matin à notre lever et chaque soir avant de nous coucher, et aux repas. Nous n'oublierons pas non plus de prier avant de partir en prédication et aussi pendant notre ministère, notamment lorsque nous avons le privilège de prêcher la Parole de l'estrade publique. Nous écouterons également avec attention les prières que les autres font en notre présence, par exemple aux réunions, au lieu de laisser vagabonder notre esprit. Si nous avons le privilège de faire la prière en public, veillons à nous exprimer avec clarté, d'une manière cohérente et avec sincérité, afin que tous ceux qui écoutent puissent dire «Amen» du fond de leur cœur.

[26] Notons encore que la prière est non seulement une expression d'amour mais elle nous fait aussi grandir dans l'amour. La prière à haute voix dite avec sincérité en présence de nos frères nous unit dans l'amour; les sentiments du cœur dont nous entendons l'expression sont nos sentiments; nous pensons et sentons de la même manière. Quel ne fut pas le privilège des apôtres d'entendre Jésus dire la prière consignée dans Jean au chapitre dix-sept! Il en fut de même pour ceux qui écoutèrent les prières consignées dans I Rois 8:15-54; Esdras 9:6-15; Néhémie 9:5-38; Esaïe 37:14-20. La prière familiale unit plus étroitement les membres de la famille et la prière aux diverses réunions de l'assemblée a le même effet sur les assistants. En nous frottant les coudes avec notre compagnon au sein de la famille ou au groupe, il arrive parfois que notre sensibilité ait à en souffrir et que nous en gardions un peu d'irritation. Mais quand nous l'entendons, dans la prière, nous représenter humblement, d'un cœur sincère et avec la simplicité d'un enfant, toute irritation s'évanuit.

[27] La prière est vraiment un miracle étonnant, une disposition précieuse, prise par amour. Il nous est impossible de maintenir notre intégrité sans ce secours. Les hommes d'iniquité peuvent nous enlever nos bibles, nos occasions de nous réunir avec les frères et de nous engager dans le ministère de la prédication, mais ils n'arriveront jamais à nous enlever cette merveilleuse disposition qu'est la prière. Nous savons quoi demander dans la prière; nous demandons en premier lieu le triomphe de la justice dans l'univers et ensuite tout ce qui est en harmonie avec la volonté divine à notre égard, son esprit, la sagesse, le pardon des péchés, sa bénédiction sur nos efforts et nos besoins quotidiens. Jéhovah répond aujourd'hui à nos prières. Nous en avons pour preuve visible l'extension de la pure adoration, le bonheur de son peuple et le fait que ses serviteurs gardent l'intégrité en dépit de l'opposition et de la persécution.

[28] Les temps actuels étant difficiles, il est plus que jamais nécessaire de rester vigilant, d'éviter le piège de l'excès de confiance, d'être conscient de son besoin spirituel, ce qui demande une étude accrue de sa Parole, la méditation, la

---

20, 21. a) De quelles façons la prière est-elle une expression d'amour? b) Comment peut-on illustrer cela?
22. Comment l'amour de Dieu agira-t-il sur nos prières?
23, 24. a) Quelle est une autre façon de témoigner notre amour par nos prières, ainsi que le montrent les exemples bibliques? b) Quels privilèges particuliers avons-nous sous ce rapport à notre époque?
25. Quel effet un amour convenable pour notre personne aura-t-il sur nos prières?
26. Pourquoi et comment la prière fait-elle grandir dans l'amour?
27, 28. Qu'est-ce qui montre que la prière est une disposition précieuse que Jéhovah a prise en notre faveur?

compagnie de nos frères, le ministère et surtout la prière. Devant la prospérité spirituelle de la société du monde nouveau et la lumière augmentée éclairant notre chemin, n'avons-nous pas tout lieu d'offrir des louanges et des actions de grâces à notre Père céleste? Le précieux privilège de la prière est effectivement une preuve que Dieu est amour, et au moyen de la prière il nous est possible de prouver que nous aimons Dieu et notre prochain.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Jean A. Cutforth

EN L'AN 1911, mon père apprit à connaître la vérité et l'accepta; c'est ainsi que j'eus le grand bonheur d'être élevé dans la discipline et selon les avertissements de Jéhovah.

Tout au long des nombreuses années qui se sont écoulées depuis que je poursuis le but de ma vie, deux choses ont été profondément gravées dans mon esprit: Premièrement, quelle que soit la manière d'essayer de trouver la satisfaction, le contentement, les plaisirs ou des amis dans ce vieux monde, ce serait une recherche désespérée et vaine. Deuxièmement, que Jéhovah a une organisation sur la terre qu'il dirige, que je pourrais travailler avec cette organisation et que si je voulais entièrement suivre ses ordres et ses directives, cela me procurerait la paix, le contentement, la satisfaction et beaucoup d'amis, ainsi que beaucoup d'autres riches bénédictions.

A maintes reprises, j'essayai, sans mauvaise intention, de m'écarter de l'organisation de Jéhovah, de penser et de faire des choses à ma manière. Chaque fois, Jéhovah, dans sa miséricorde, m'a permis de revenir, pénitent et désolé. J'étais toujours heureux de me retrouver chez moi parmi son peuple et son organisation.

Après que j'eus enseigné avec succès, pendant environ quinze ans, dans des écoles urbaines, on m'accorda une année de congé et le soixante pour cent de mon salaire, pourvu que je passe au moins quatre mois de ce temps dans une université. C'est pourquoi je me fis immatriculer dans l'Université de la Californie méridionale, et en 1940, j'eus le plaisir de vivre sous le climat agréable de la Californie, d'en connaître les plages et les attraits sans nombre. Sans le savoir, je cherchais le contentement dans la mauvaise direction. Je vivais dans une mélancolie sans joie, malgré tout ce que l'argent pouvait me procurer. Mais lorsque je commençai à m'associer chaque dimanche à l'assemblée de Glendale, la joie me revint peu à peu. Si c'est cela qui procure de la joie, pensai-je, alors il me faut faire plus de service. Mes heures dans le champ passèrent vite de dix par mois à cinquante, à soixante-dix et à quatre-vingts! Travailler tant d'heures dans le service de Jéhovah me procura de la satisfaction.

Puis, après quelques jours de sérieuse réflexion, et surtout après avoir considéré Matthieu 6:33, 34, j'écrivis à la Société pour demander une formule d'inscription de pionnier. Le 1er mars 1941, je commençai ma première journée dans le service de pionnier. Jamais je ne m'étais senti si près de l'organisation de Jéhovah. L'université n'était plus qu'un souvenir. Lorsque les frères virent que j'étais sincère et que j'aimais réellement Jéhovah, ils pensèrent ne jamais faire assez pour moi. Jamais je n'eus tant d'amis, tant de privilèges et tant de bénédictions! Le service de pionnier me satisfaisait tellement que j'annulai les cours à l'université, je renonçai à faire carrière dans l'enseignement, pour connaître la joie de servir Jéhovah à plein temps. Le service de pionnier devint le but de ma vie.

Plusieurs mois passèrent dans la joie. Je lus dans l'*Informateur* les nouvelles dispositions permettant à beaucoup de pionniers de devenir pionniers spéciaux, pourvu qu'ils fussent disposés à se rendre là où la Société les enverrait. Convaincu qu'un tel privilège ne me serait jamais accordé, je me contentai de poursuivre le service de pionnier, afin de partager les joies de l'assemblée où tout était confortable et agréable.

Peu après, une longue enveloppe arriva de la Société. Allais-je entreprendre le service de pionnier spécial? Eh bien, en décembre 1941, je proclamais à Colton, en Californie, comme pionnier spécial. Je m'y sentais bien seul. Il y eut des moments où je songeais à retourner à Glendale, pensant que je ferais davantage comme pionnier ordinaire. Mais je repoussai ces idées, sachant que je devais suivre les directives de l'organisation de Jéhovah. Résolument je me concentrai sur mon travail. Je trouvai des personnes intéressées. Je pus commencer des études. Je me liai d'amitié avec les frères. Ensemble, nous travaillâmes dur, bientôt un nouveau groupe fut formé; et je m'en allai dans une autre localité. Mais les bénédictions de Jéhovah ne prirent jamais fin.

En octobre 1942, j'eus le privilège de servir comme « serviteur des frères », en commençant par San Francisco. Je vécus plusieurs mois de joyeux travail, en servant dans les groupes. L'avenir paraissait vraiment très agréable, mais tout à coup tout sembla s'écrouler. Puisque j'étais citoyen canadien, les autorités de l'immigration m'invitèrent à retourner au Canada. La Société suggéra que je ferais bien d'y retourner immédiatement.

Le cœur lourd, j'atterris à Victoria, Canada, en février 1943. Qu'allais-je faire maintenant? Il eût été facile de disparaître sans que personne s'en rendît compte. Je compris combien il était dangereux de penser de la sorte et qu'il fallait rester étroitement lié à l'organisation; c'est pourquoi je résolus avec plus de fermeté que jamais de poursuivre le but de ma vie en servant comme pionnier.

Le troisième jour après mon retour au Canada, j'allais de maison en maison, comme pionnier, rien qu'avec la Bible. Les témoins de Jéhovah étaient frappés d'interdiction, et il faisait froid. Je n'avais pas la possibilité d'entrer en contact avec la Société au Canada. J'étais pourtant convaincu de ne pas mal agir en continuant le service de pionnier.

Un mois passa. Je fis des visites complémentaires et j'organisai des études bibliques. Il y eut des moments agréables parmi les frères du groupe local, malgré l'interdiction. Puis je reçus un mot de la Société me disant d'aller à Edmonton. Au bout de quelques semaines, j'étais redevenu serviteur des frères dans le Nord du Canada. Mais ce qu'il faisait froid! Que la neige était profonde et les routes malaisées, surtout au printemps! Mais les frères me témoignaient le même amour que ceux de Glendale; notre travail et nos relations amicales compensaient largement tous les inconvénients. La vie était pleine de joies, mais je ne restai pas longtemps dans ce territoire.

Quelques mois plus tard, on m'avisa par télégramme: « Viens au Béthel à Toronto. » « Je ne suis pas fait pour le travail de bureau », pensais-je en moi-même. « Et je n'ai jamais aimé la vie en communauté. » Mais je ne me permis pas de m'étendre longuement sur la matière. « Je dois suivre les directives du Seigneur par l'intermédiaire de son organisation », me repris-je sévèrement. Les trois années suivantes, je les passai au Béthel du Canada. Parfois, je trouvai le temps long, parfois court. Avec les années, j'acquis la maturité et une plus grande confiance dans l'esprit de Jéhovah. Tout cela me prépara au prochain grand pas que je fis afin de poursuivre le but de ma vie, c'est-à-dire, le travail de serviteur des frères dans la province de Québec, Canada.

Servir dans les groupes à Montréal, dans la ville de Québec et les environs fut un temps d'épreuves. Les voitures de la police nous filaient quand nous allions de maison en maison. Il y eut des arrestations, des contraventions suivies d'emprisonnements; tout cela parce que nous prêchions la Parole de Dieu. Ce n'était pas agréable, mais nous ne pouvions nous abstenir de faire ce que Dieu avait commandé. En visitant les groupes, je devins plus fort; au fait, il en fut de même pour nous tous. Notre joie ne nous faisait craindre ni la police ni la prison.

Ensuite vint l'agréable surprise de 1946, l'invitation de fréquenter l'Ecole biblique de Galaad. Quelle récompense pour avoir poursuivi le but de ma vie comme pionnier! Des mois de dure étude s'ensuivirent, il fallut passer des examens, acquérir des connaissances plus approfondies et partager la communauté des frères — tout cela m'élargit les idées et m'équipa pour un service ultérieur plus important.

Galaad une fois fini, on me renvoya à Québec et dans les provinces maritimes. Cette tournée de visites me donna l'occasion de faire bénéficier les frères d'une partie des bonnes choses apprises à Galaad.

En octobre 1947, je me rappelle m'être demandé: « Suis-je prêt à faire tout ce que la Société pourrait exiger de moi? Ma foi est-elle assez grande? » Après avoir médité sur ces questions pendant quelque temps, je pensais avoir trouvé la réponse. J'étais prêt.

Afin de poursuivre le but de sa vie comme pionnier, il faut une grande foi, et ce même mois, ma foi fut mise à l'épreuve. Je reçus une attribution de service en Australie. Quelle longue distance cela allait faire depuis chez moi! Reviendrais-je jamais au Canada pour revoir mes parents et mes amis avant Harmaguédon? La seule manière de m'en rendre compte, c'était d'y aller. Mais pourrais-je me préparer en une semaine? Cela voulait dire que je n'aurais pas le temps d'aller à la maison pour dire adieu à mon père, à ma mère et à mes amis; et j'allais partir avec un billet simple course pour l'Australie! Ce fut une grande épreuve pour moi, mais il n'y avait qu'une chose à faire: suivre les directives de Jéhovah. Et c'est ce que je fis.

En compagnie de deux autres frères canadiens, je laissai New-York derrière moi. Notre bateau mit le cap sur Panama et le vaste Pacifique. Après trois semaines de navigation ininterrompue, nous commencions à avoir le sentiment d'avoir laissé le monde derrière nous et qu'il n'y avait que de l'eau devant nous. Un après-midi vers cinq heures, le radiotélégraphiste vint nous apporter un télégramme qui contenait les salutations et les bons vœux d'une assemblée de circuit du Canada occidental. Jéhovah ne nous avait pas oubliés, même pas au milieu du vaste Pacifique.

Après un mois sur mer, nous débarquâmes enfin à Brisbane, en Australie. Nous ne connaissions pas une âme. Dans une ville étrangère et dans un continent étranger, nous parcourûmes les rues plusieurs jours de suite. Cela nous permit de reconnaître les lieux. Peu après, cependant, nous arrivâmes au Béthel d'Australie. Nous nous fîmes de nouveaux amis; on nous exposa en grandes lignes notre travail de serviteurs de circuit, et en moins d'une semaine, j'avais commencé le travail dans les groupes de Melbourne et dans les environs.

La vie était différente dans ce pays. D'abord, elle n'était pas si rapide. Les commodités ne semblaient pas de toute dernière date. Néanmoins, beaucoup de gens croyaient vivre dans un paradis. Bien que les frères de ce pays de kangourous eussent souffert de sérieux revirements dans les années précédentes, avec l'esprit de Jéhovah qui revenait sur eux et par une activité accrue, leur nombre commença à augmenter; et la joie revint.

Après quelques mois de travail comme serviteur de circuit, la Société m'offrit le privilège de servir comme serviteur de district. Cela paraissait une tâche écrasante. Pourrais-je m'en acquitter? Beaucoup de responsabilités m'incombèrent, mais grâce à la force de Jéhovah, je pus les endosser. Il était palpitant de voir comment, au fur et à mesure que je poursuivais le but de ma vie en tant que pionnier, Jéhovah m'offrit de nouvelles possibilités de servir avec des privilèges et des bienfaits accrus. Il ne semblait pas y avoir de limite, comme vous le verrez.

Je passai quelques années comme serviteur de district. Je m'étais tellement attaché à l'Australie que je l'appelai bientôt ma patrie. Puis vint 1950 et l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium, à New-York. Je m'étais fait à l'idée de rester en Australie jusqu'à Harmaguédon, et à peine étais-je dans ce pays depuis un peu plus de deux ans que j'eus l'occasion de retourner à New-York, de faire le tour complet du monde. Ce fut fait en dix semaines! Comme la terre m'apparaissait petite, maintenant!

L'assemblée au Yankee Stadium fut un rafraîchissement et un encouragement pour tous ceux qui y assistèrent. Elle me donna aussi l'occasion de voir tous mes anciens amis. Puis vint ce sentiment étrange, celui de retourner chez moi, en Australie.

Trois autres années passèrent. Il y eut beaucoup d'accroissement parmi les proclamateurs, une plus grande maturité était manifeste parmi le peuple de Jéhovah, et la joie de servir à plein temps était un plaisir qui se renouvelait toujours. Puis 1953 nous apporta une autre assemblée au Yankee Stadium. Quelle joie! car cette annonce comportait pour moi une seconde occasion de retourner en Amérique!

Pendant dix nouvelles semaines, je pus participer au festin spirituel et aux joies que dispensait la société du monde nouveau. Cette fois plus encore, la pensée de rentrer chez moi dans ce pays était toujours présente dans mon esprit. Cela faisait du bien de revenir et de se remettre au travail pour Jéhovah, dans ce pays aux antipodes.

Et voilà que presque dix-sept années de service à plein temps ont passé. Ces années ont été les meilleures, les plus heureuses, les années avec plus de chez-soi, de vêtements et d'amis que jamais auparavant. Combien il était sage de se fier à la promesse du Seigneur dans Matthieu 6:33! Combien c'était raisonnable de se soumettre à la direction du Seigneur telle qu'elle se manifeste par l'intermédiaire de son organisation! Combien je suis reconnaissant à Jéhovah d'avoir fait du service de pionnier le but de ma vie!

Maintenant, après environ dix années passées en Australie, ce pays est réellement devenu ma patrie. Donc, il importe peu où l'on sert. Les frères sont les mêmes, car le même esprit opère en eux. Les coutumes et les habitudes peuvent être différentes, mais en changeant sa manière de penser et en cherchant toujours à suivre les directives de Jéhovah, en acceptant n'importe quelle attribution dont il juge propre de nous charger, tout cela procure de la joie, le bonheur, le contentement et des amis sans nombre — voilà des choses qui ne proviennent que d'un but grandiose dans la vie — le service de pionnier.

La chrétienté et la Bible

★ A New-York, au cours de sa croisade, l'évangéliste Billy Graham, parlant pour la chrétienté, déclara au sujet de la Bible: « La Bible est, de tous les livres du monde, celui qui se vend le plus. Presque tout le monde possède une Bible à la maison. Mais très peu d'entre nous sont au courant de son message. Nous ne la lisons pas. Nous ne l'étudions pas. Nous en parlons. Nous l'avons dans nos foyers. Nous l'avons sur nos chaires, dans les églises. Mais nous ignorons ce que la Bible a à dire. » Un fait divers d'Arcadia, Kansas, paru dans le *Bee* de Fresno (Californie) du 26 septembre 1957, donna plus de force aux remarques de Graham: « Une femme d'Arcadia ouvrit sa Bible de famille et retrouva l'acte notarié relatif à sa demeure familiale qu'elle recherchait vainement depuis 1937. Il se trouvait juste là où elle l'avait laissé. »

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

3ème partie

Nous continuons la publication du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre » (chapitre I intitulé « La volonté de qui? »). Ici nous commençons avec le paragraphe 14 sous le sous-titre « Une vision symbolique de Dieu ». La vision se rapporte à Dieu qui donna à Jean, le fils de Zébédée, la série de visions connues sous la désignation de Révélation ou d'Apocalypse, laquelle est le dernier livre de la Sainte Bible. L'Apocalypse fut transmise à Jean par le Seigneur Jésus-Christ qui envoya un ange avec ordre de révéler, par le moyen de signes, des choses à venir.

14 Jean venait de recevoir de Jésus-Christ glorifié dans le ciel sept messages destinés à sept assemblées chrétiennes d'Asie Mineure. « Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. » (Apoc. 4:1). En suivant Jean par cette porte ouverte qui menait au delà de l'espace où les lunes faites par l'homme tournent autour de la terre, nous entrons comme en la présence du Dieu Souverain suprême et tout-puissant. Sachant qu'aucun homme ne peut voir la face de Dieu et continuer à vivre, nous ne nous attendons pas à voir sa forme ou l'un quelconque de ses traits. Nous ne pourrions pas supporter davantage la vue réelle de sa personne que l'explosion toute proche d'une bombe à hydrogène. Grâce à la vision de Jean, ce que nous apercevons est glorieux, brillant, éblouissant. Il nous est montré aussi des choses qui doivent arriver dans l'histoire universelle.

15 Dès qu'il eut répondu à l'invitation d'entrer par la porte ouverte dans le ciel, sous l'opération de la force agissante ou esprit de Dieu, Jean en vint à voir ce qui est imperceptible d'ordinaire aux humains. « Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. » La position de ce trône est la position ultime de la supériorité. C'est le trône du Très-Haut, qui domine toute la création, visible et invisible, de qui cette dernière dépend pour son existence et le bon ordre universel. C'est le trône du Roi de l'éternité, Roi plus élevé que tous les empereurs, rois, dictateurs et souverains de la terre, qui périssent.

16 A quoi ressemble-t-il? A un homme, de visage, de forme? Non! « Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. » Il ressemble aux gemmes d'un beau poli, précieuses, rutilantes, magnifiques, qui attirent le regard et éveillent une admiration charmée. Rien d'horrible autour de lui, rien de diabolique suggérant l'idée qu'il torturerait ses créatures terrestres, ses âmes humaines, éternellement dans des tourments conscients dans un enfer de feu. Son aspect est aimable, agréable à contempler, et laisse le spectateur perdu d'émerveillement. Autour de son trône, une autre gloire rayonne, le calme, la sérénité. L'apparition d'un arc-en-ciel parfait, semblable à de l'émeraude, l'indique, en rappelant au spectateur le calme agréable, apaisant, succédant à la tempête. Elle rappelle le premier arc-en-ciel que Dieu plaça dans le ciel après le déluge universel pour servir de signe céleste à Noé et à tous ses descendants, indiquant qu'il n'y aurait plus jamais de déluge mondial. Cela eut lieu lorsque Dieu déclara: « Les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair (*Jé*). Et l'arc sera dans les nuages, et je le verrai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et toute âme vivante, de quelque chair qu'elle soit sur la terre. » (Gen. 9: 12–16, *La*). Les hommes de science qui veulent contrôler le temps qu'il fait sur la terre, d'une « position ultime » de l'espace, ne pourront jamais détruire l'alliance de Dieu symbolisée par l'arc-en-ciel.

17 Avant que Dieu se mît à créer, il était seul dans l'espace, depuis toujours, sans commencement. Mais lesquelles de ses créatures choisit-il pour pénétrer en sa présence? De qui s'entoure-t-il? Dans sa vision de premier plan, Jean nous dit: « Et autour du trône, vingt-quatre trônes; et sur les trônes, vingt-quatre anciens assis, vêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or. » (Apoc. 4:4, *Da*). Qui sont ces « anciens », ces vingt-quatre personnes âgées, assises sur des trônes autour du trône même de Dieu? Jean avait entendu parler d'« anciens » dans la communauté juive, dans l'assemblée de l'ancien Israël. Quinze siècles auparavant, lorsqu'il reçut de Dieu les Dix commandements, le prophète Moïse s'était associé soixante-dix de ces hommes âgés ou « anciens » de la nation d'Israël (Exode 24:1, 9). Cependant, Jean était un « ancien » ou homme âgé de l'assemblée chrétienne. C'était un « ancien » spécial, parce qu'il était l'un des « douze apôtres de l'agneau (Jésus-Christ) », qui servaient en qualité de douze pierres fondamentales des murailles de la nouvelle Ville sainte (Apoc. 21:14). Mais ces « anciens », couronnés, assis sur des trônes, que Jean vit autour du trône de Dieu ne pouvaient représenter les douze apôtres de Jésus-Christ, car ils étaient au nombre de vingt-quatre, deux fois celui des douze apôtres.

18 Dans l'assemblée de l'ancien Israël, les « anciens » représentaient toute l'assemblée des Israélites. De même, depuis le jour de Jean, les « anciens », chrétiens, ont représenté l'assemblée entière des chrétiens ou Israélites spirituels. D'après cette règle, les vingt-quatre « anciens », assis sur des trônes, autour de Dieu, représentent l'assemblée entière des chrétiens fidèles jusqu'à la mort qui reçoivent pour récompense une résurrection de la mort à la vie dans le ciel, sur un trône dans le royaume céleste de Dieu*.

19 Cette assemblée de fidèles chrétiens qui reçoivent la récompense céleste se compose finalement de 144 000 membres, ou six mille fois vingt-quatre. Jean lui-même est employé pour nous en donner le nombre définitif, dans Apocalypse 7: 1–8; 14:1–5. Il fut employé pour leur transmettre les messages que lui communiqua le Christ Jésus, glorifié dans le ciel: « Prouve ta fidélité même en risquant la mort (ou jusqu'à la mort), et je te donnerai la couronne de vie. » « Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. » « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » (Apoc. 2:10, *NW*; 3:5, 21). Ce que ces vingt-quatre « anciens » disent et font dans cette vision de Jean est une preuve de plus qu'ils symbolisent les 144 000 membre composant l'assemblée finale.

(Lire la suite à la page 31.)

---

14. Dans quoi Jean fut-il invité à entrer; en le suivant, où entrons-nous et que pouvons-nous voir?
15. Jean vint sous quelle force; il vit le trône de qui?
16. A quoi ressemblait Celui qui était assis sur le trône; sur quoi ces choses attirent-elles notre attention?
17. De qui voit-on Dieu s'entourer lui-même, et pourquoi ces créatures ne représentaient-elles pas les « apôtres de l'agneau »?

* Vingt-quatre était le nombre des divisions entre lesquelles le roi David avait partagé les prêtres de la nation d'Israël pour servir au temple de Jérusalem. L'assemblée chrétienne sera un « sacerdoce royal ». — I Chron. 24:1–19; Luc 1:5–24, 57–67; I Pierre 2:9; Apoc. 20:6. Voir *La Tour de Garde* du 15 septembre 1956, p. 287, 288.

18. Qui les vingt-quatre « anciens » représentent-ils?
19. Quel est le nombre final des membres de cette assemblée, et quelles promesses Jésus-Christ leur a-t-il données?

LE JOUR COMMÉMORATIF pour se réjouir

Un jour du souvenir approche; ce sera l'une des plus joyeuses époques de l'histoire humaine.

JÉSUS-Christ nous a parlé du jour commémoratif pour se réjouir en ces termes: «L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement.» — Jean 5:28, 29, *NW*.

Quel temps d'allégresse ce sera, celui où le Dieu tout-puissant ressuscitera les morts qui sont dans sa mémoire! «Tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir», ceux qui sont morts et cependant dans la mémoire de Dieu, entendront la voix du Christ Jésus, celui qui a dit: «Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.» (Jean 11:25, 26). Aussi, quel motif de se réjouir de savoir que ce jour commémoratif de Dieu prédit par la Bible n'est pas un jour pour la tristesse, un jour pour la simple décoration des tombes ou la simple commémoration des morts mais plutôt le moment où «tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront»!

Cet enseignement de la résurrection des morts n'est donc pas établi par les hommes; c'est seulement dans la pensée de Jéhovah Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, qu'une telle doctrine pouvait naître. Il n'est pas étonnant que la doctrine de la résurrection des morts soit inconnue des païens les plus sages, inconnue des soi-disant grands philosophes du passé! Les philosophes païens de l'ancienne Athènes dirent à un apôtre du Christ: «Tu nous fais entendre des choses étranges.» La résurrection des morts était l'une de ces choses. «Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts», nous dit la Bible, «les uns se moquèrent, et les autres dirent: Nous t'entendrons là-dessus une autre fois.» La doctrine de la résurrection n'est étrange que pour ceux qui ne connaissent pas Jéhovah Dieu et sa Parole, la Sainte Bible. — Actes 17:20, 32.

Combien de fois la Bible fait allusion à la résurrection des morts! Désireux de gagner l'approbation de Dieu, Abraham était disposé à offrir son fils Isaac. Comment put-il le faire? Par la foi, «Dieu, pensait-il, est capable même de ressusciter les morts». Et Job, cet homme d'intégrité, s'adressa ainsi à Dieu: «Oh! si tu me cachais dans le shéol, si tu m'y abritais, tant que passe ta colère, si tu me fixais un délai, pour te souvenir ensuite de moi»! Un ange du ciel dit à Daniel qu'il reposerait dans la mort jusqu'au temps de la résurrection: «Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.» — Héb. 11:19, *Jé;* Job 14:13, *Jé;* Dan. 12:13.

LES MORTS NE SONT PAS CONSCIENTS

Une résurrection des morts ne serait pas nécessaire s'ils étaient vivants ou conscients, connaissant soit la douleur soit le plaisir. C'est parce que les morts sont réellement morts, inconscients, non existants, que l'humanité à besoin d'une résurrection des morts. Jésus-Christ compara la mort au sommeil. Quand Lazare, l'ami de Jésus, mourut, Jésus dit à ses disciples: «Notre ami Lazare repose; je vais aller le réveiller.» Les disciples dirent: Seigneur, s'il repose, il guérira. Jésus avait voulu parler de sa mort.» — Jean 11:11–13, *Jé.*

Bien que mort depuis quatre jours, Lazare fut ressuscité par la puissance de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. En revenant à la vie, Lazare ne dit rien d'un état de conscience qu'il aurait éprouvé dans la mort, parce que la mort est un état d'inconscience totale ou de non-existence, comme la Bible l'affirme: «Les vivants savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire.» — Eccl. 9:5.

Les morts dans la mémoire de Dieu sont donc endormis dans la mort, attendant le temps dont la Bible parle en ces termes: «Et la mer rendit les morts qu'elle gardait, la mort et le hadès rendirent les morts qu'ils gardaient.» — Apoc. 20:13, *Jé.*

CEUX QUI SONT DANS LA MÉMOIRE DE DIEU

Quels sont ceux qui sont sur les rangs pour recevoir une résurrection des morts, jouir de la vie sur la terre, une terre paisible, paradisiaque? Jésus-Christ identifia deux groupes: «Ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie» et «ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement». L'apôtre Paul englobe ces deux groupes dans l'un de ses nombreux exposés sur la résurrection. «Ayant en Dieu cette espérance», dit-il, «qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes.» — Jean 5:29, *NW;* Actes 24:15.

«La résurrection de vie» est pour ceux qui firent de bonnes choses, des choses justes, des choses en harmonie avec le commandement de Dieu. Ces personnes en vinrent à connaître Jéhovah, eurent foi en lui et en sa Parole et leur vie fut consacrée à le servir. Parmi ces personnes qui firent de bonnes choses se trouvent Abraham, Job, Daniel et Jean-Baptiste. Le livre des Hébreux, au chapitre onze, donne le nom d'autres personnes qui firent le bien et dont l'espérance était «d'obtenir une meilleure résurrection». (Héb. 11:35.) Leur résurrection sera «meilleure» dans le sens qu'ils ne devront pas mourir de nouveau, comme ceux des temps anciens qui furent ressuscités.

Qu'en est-il de l'autre groupe que Jésus mentionne: «ceux qui ont pratiqué des choses viles»? Ceux-là ne sont pas les méchants volontaires; plutôt ce sont ceux qui ne suivirent pas une ligne de conduite juste en harmonie avec la Parole de Dieu, ceux qui ne vinrent pas à connaître Jéhovah Dieu. Puisque Dieu peut lire dans le cœur d'un homme, il connaît ceux qui peuvent profiter d'une résurrection d'entre les morts. Ces personnes, ressuscitées d'entre les morts, seront jugées, non d'après leurs œuvres passées, mais d'après leurs œuvres futures sur la terre sous le règne du Christ le Roi.

Parmi «ceux qui ont pratiqué des choses viles» et qui sont dans la mémoire de Dieu se trouve l'un des malfaiteurs qui moururent en même temps que Jésus-Christ au calvaire. Ce malfaiteur dit: «Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume.» Jésus lui répondit: «En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis.» (Luc 23:42, 43, *NW*). Ce malfaiteur est dans la mémoire de Dieu. Il repose dans la tombe du souvenir, attendant le moment où une terre paradisiaque sera établie

après Harmaguédon, pendant le règne millénaire du Christ le Roi. Au temps fixé, ce malfaiteur reviendra alors d'entre les morts en compagnie de ceux « qui ont pratiqué des choses viles ». Par ses actions futures, il prouvera s'il est digne de recevoir le don de la vie éternelle sur la terre.

FONDEMENT POUR UNE RÉSURRECTION

Le sacrifice de la rançon du Christ rend possible une résurrection d'entre les morts. « Car, puisque la mort est venue par un homme (Adam), c'est aussi par un homme qu'est venu la résurrection des morts », Jésus-Christ. C'est celui que Dieu a nommé juge des vivants et des morts. « Car le Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants. » En ressuscitant le Christ d'entre les morts à la vie céleste, Dieu nous a donné la garantie que Son jour commémoratif pour se réjouir est certain: « Il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — I Cor. 15:21; Rom. 14:9, *Jé;* Actes 17:31.

Cependant, en dépit de cette assurance, il y a des personnes aujourd'hui qui trouvent difficile de croire en une résurrection des morts. Elles ressemblent à celles que l'apôtre du Christ interrogeait: « Pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts? » En réalité ce n'est pas incroyable, car la puissance de Dieu par le Christ rend possible la résurrection. « Ce qui est impossible aux hommes », dit Jésus, « est possible à Dieu. » Ainsi que Dieu le Tout-Puissant le déclara à Abraham: « Y a-t-il rien qui soit impossible à Jéhovah? » Le pouvoir de Dieu, exercé par l'intermédiaire du Christ, quand Jésus était sur la terre, montre que même une résurrection d'entre les morts n'est pas trop difficile pour Jéhovah. Les prophètes de Dieu, Elie et Elisée, ressuscitèrent chacun une personne d'entre les morts; les apôtres Pierre et Paul, aussi. Le Christ ressuscita au moins trois personnes d'entre les morts: le fils de la veuve, la fille de Jaïrus et Lazare. Comme il sera facile, alors, pour Dieu de ressusciter les morts! — Actes 26:8, *Jé;* Luc 18:27; Gen. 18:14, *AC.*

Le fait qu'il y a de nombreuses personnes dans les « tombes du souvenir » attendant une résurrection ne pose aucune difficulté pour Dieu; car ces personnes sont dans sa mémoire, et la mémoire de Dieu est quelque chose de merveilleux. Même certains humains qui ont ce que nous appelons une mémoire photographique nous émerveillent; à quel point sommes-nous stupéfaits qu'ils puissent se rappeler ce qu'ils veulent! Combien plus merveilleux est l'esprit du Créateur de notre cerveau humain, Jéhovah Dieu!

Grâce aux Ecritures, nous pouvons avoir un certain aperçu de la merveilleuse mémoire du Créateur. La Parole de Dieu nous dit: « Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. » (Ps. 147:4). Le Créateur fait cela! L'homme ne peut même pas les compter, il y en a tant; il ne peut pas non plus les voir toutes, même avec le télescope de plus de cinq mètres de diamètre. Cependant, Dieu, non seulement les compte, mais les nomme et se rappelle leur nom. Cela nous révèle vraiment combien il est facile pour Dieu de se souvenir de ceux qui sont dignes d'une résurrection.

Considérez le nombre des étoiles composant une seule galaxie; il varie, mais dans notre propre Voie lactée, il y a environ 200 000 000 000 d'étoiles! Et cependant, cette galaxie n'est que l'une des centaines de millions de galaxies!

Imaginez l'esprit qui peut nommer les innombrables milliards d'étoiles, se rappeler leurs noms, leur nombre total, si nous pouvions le connaître, surpassant d'une quantité considérable le nombre total des personnes qui ont jamais vécu sur la terre! Quel esprit dépassant la compréhension humaine! Quel esprit digne de nos plus riches exclamations de louange! Selon les paroles de l'apôtre du Christ: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée de (Jéhovah)? » — Rom. 11:33, 34.

Nous n'arriverons jamais à connaître l'esprit de Jéhovah. Mais, d'après ce que les Ecritures en disent, nous pouvons comprendre combien il est simple pour lui de se souvenir de ceux qui méritent une résurrection. En effet, Jésus-Christ nous dit que ceux qui sont dans la mémoire de Dieu sont comme s'ils vivaient pour lui. « Que les morts ressuscitent », a dit Jésus, « c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle (Jéhovah) le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants. » — Luc 20:37, 38.

MODÈLE DE VIE RECONSTITUÉ

Donc, la résurrection de « tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir » est absolument certaine. Dans la résurrection, Dieu recrée-t-il le même corps, atome pour atome? Non, Dieu fournit un nouveau corps, un corps composé d'atomes différents mais un corps raisonnablement semblable à celui qu'une personne avait avant sa mort. Ce n'est pas la conformité des atomes du corps qui font d'une personne la même à la résurrection, puisque, même maintenant, les atomes dans le corps humain changent constamment. « En une année », dit *Science Digest* de décembre 1954, « approximativement 98 pour cent des atomes qui sont en nous seront remplacés par d'autres atomes que nous prenons dans l'air que nous respirons, dans notre nourriture et notre boisson. » Ainsi, à la résurrection, ce ne sont pas les atomes du corps dont Dieu se souvient et qu'il recrée; ce que Dieu garde dans sa mémoire, c'est le modèle de vie de la créature. Ce qui fait la même personne à la résurrection, c'est le modèle de vie.

Quel est le modèle de vie que Dieu retient dans sa mémoire? Ce sont les annales de toute la vie de la créature, annales faites des pensées qu'elle eut, des expériences qu'elle vécut, de la connaissance qu'elle mit en réserve. Le modèle de vie résulte donc des souvenirs et des aptitudes mentales d'une personne. Le modèle de vie englobe tout le développement intellectuel et les caractéristiques qui constituent une personnalité. C'est ce que Dieu reconstitue fidèlement dans la résurrection.

Nous pouvons donc être sûrs qu'à la résurrection l'individu conservera son identité personnelle, bien qu'ayant un corps composé d'atomes différents. Celui qui sera digne de recevoir une résurrection d'entre les morts ne ressemblera pas à ceux qui, après un accident ou un choc de nature quelconque, se réveillent ou révèlent un cas d'amnésie, une perte de mémoire, ne sachant même pas qui ils sont. Non, à la résurrection, l'individu se réveillant du sommeil de la mort saura qui il est et possédera tous ses souvenirs. Ce sera comme si l'on allait simplement dormir et qu'on se réveillerait. Ainsi la dernière pensée ou observation consciente se rattachera à la première pensée.

Ce jour heureux approche, ce grand jour où Dieu se souviendra des morts par une résurrection, son jour commémoratif pour se réjouir. Quelle joie d'être vivant quand les bienaimés et amis défunts seront rendus à la vie! Cette résurrection terrestre de « ceux qui ont fait de bonnes choses » et de « ceux qui ont pratiqué des choses viles » aura lieu pendant le règne millénaire du Christ, qui doit suivre la guerre de Dieu à Harmaguédon. Puisque Harmaguédon doit venir, comme cela est prévu, sur cette génération, dans ces « derniers jours », c'est maintenant le moment pour ceux qui aspirent à voir leurs morts bien-aimés ramenés à la vie de faire de bonnes choses. Comment?

Instruisez-vous davantage au sujet des desseins de Jéhovah. Apprenez ce qu'il vous faut faire pour survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de Dieu. Puis en agissant en harmonie avec la Parole de Jéhovah vous connaîtrez la joie inexprimable de saluer « ceux qui sont dans les tombes du souvenir » quand Dieu se souviendra d'eux en les ressuscitant d'entre les morts.

(Suite de la page 28.)

[19] Il y a dix-neuf siècles seulement que l'assemblée chrétienne a pris naissance sur la terre. Quant à la présence de membres quelconques de cette assemblée dans le ciel, elle ne pouvait avoir lieu qu'après l'établissement du royaume de Dieu, pour lequel les fidèles chrétiens ont prié durant tous les siècles écoulés. En dépit de ces faits, Dieu considère les membres de l'assemblée comme des « anciens » ou personnes d'âge avancé en comparaison avec toutes ses autres créatures intelligentes dans le ciel et sur la terre. Par conséquent, il est clair que ce ne sont pas les années réelles de la vie des membres de l'assemblée mais leurs progrès dans la connaissance, dans l'instruction officielle et dans un dévouement pieux et loyal qui ont frayé la voie pour qu'ils soient revêtus de blanc, couronnés et assis sur des trônes en qualité d'« anciens » autour du trône de Dieu.

[20] Comment ont-ils été choisis pour être « anciens » en la présence même de Dieu? Certainement ce choix ne s'est pas opéré par une élection démocratique faite par une nation ou peuple quelconque sur la terre, de l'est ou de l'ouest. Il fut fait par Dieu lui-même, car Dieu ne voit pas à la manière d'un homme ou d'une nation, mais il choisit d'après ses propres principes celui qui doit recevoir un siège, près de lui, dans son entourage. C'est pourquoi les « anciens » symboliques sont choisis théocratiquement, du lieu suprême de l'autorité d'en haut, et non par le peuple ici-bas sur la terre.

[21] Puisque Dieu s'entoure d'un cercle de vingt-quatre anciens symboliques, cela signifie-t-il qu'il a ce qu'on pourrait appeler un Sénat, un Conseil familier de fonctionnaires célestes qu'il consulte et à qui il demande conseil, cherchant leur avis et agissant conformément à l'opinion ou au vote de la majorité? Non; car il est la sagesse même. Il n'a besoin d'être conseillé par aucune de ses créatures. C'est avec raison que le prophète Esaïe posa les questions suivantes relatives à ce grand Créateur: « Qui a dirigé l'esprit de Jéhovah? Qui a été son conseiller et lui a appris quelque chose? Avec qui a-t-il tenu conseil, pour en recevoir de l'instruction? Qui lui a enseigné le sentier de la justice? Qui lui a appris la sagesse et montré le chemin de l'intelligence? Les nations sont à ses yeux comme la goutte suspendue à un seau, comme la poussière dans la balance. » (Es. 40:13-15, *AC*). Les membres de l'assemblée chrétienne, représentée par les vingt-quatre « anciens », ont donc seulement l'honneur de servir en qualité de premiers fonctionnaires célestes de l'Ancien des jours, le Créateur.

[22] Dans cette vision, Dieu et ses vingt-quatre « anciens » étaient assis sur des trônes dans un lieu ressemblant à l'intérieur du temple d'adoration de l'ancienne ville de Jérusalem. D'après la description rapportée dans la Bible, Jean savait qu'il y avait dix chandeliers d'or dans la chambre sainte du temple que le roi Salomon avait construit mille années auparavant. Cinq chandeliers étaient à droite, cinq autres à gauche, devant la chambre intérieure, le Très-Saint. Dans la cour du temple, il y avait aussi une grande cuvette à eau en cuivre, si grande qu'on l'appelait mer (I Rois 7:23-26, 44, 49). **Avec l'eau qui s'y trouvait, les prêtres se lavaient les mains ou lavaient les sacrifices.**

[23] Concernant le trône de Dieu, Jean dit: « Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. » Dans le temple d'autrefois du roi Salomon, Dieu n'était pas assis sur le trône dans le Très Saint, mais une lumière planait au-dessus du coffre d'or ou arche sacrée qui contenait les deux tables de pierre sur lesquelles le doigt de Dieu avait écrit les Dix commandements. Cependant, dans la vision de Jean, Dieu est vu comme s'il était assis sur un trône dans son temple céleste.

[24] Les éclairs qui sortaient de son trône rappelaient opportunément à Jean que « Dieu est lumière ». Lorsqu'il créa la terre, il dit: « Que la lumière soit! » (I Jean 1:5; Gen. 1:3). De sa puissance sortent non seulement des éclairs véritables mais les éclairs de lumière, de connaissance, de compréhension et de sagesse pour ses créatures dans le ciel et sur la terre. De celui qui est assis sur le trône divin, émane la force de la voix, ainsi que les ondes sonores produites par les organes de la parole, et surtout les messages divins qui sont transmis par la voix. Quelquefois, les messages divins sortent avec un bruit de tonnerre à cause de leur nature impressionnante et quand ils prononcent un jugement contre ses ennemis. « Le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre. » (Ps. 29:3). Ses prophéties sur les choses à venir ont prédit sa venue dans son grand temple spirituel pour le jugement des hommes. — Mal. 3:1.

[25] L'esprit ou force agissante de Dieu est invisible aux yeux humains, mais il peut amener les choses créées à se mouvoir et à agir. Il peut produire des résultats que nos faibles yeux voient et que nos autres sens perçoivent. Par son esprit ou force agissante, Dieu produit la lumière, en révélant des choses que l'esprit ordinaire de l'homme ne pourrait imaginer ou comprendre, en répandant la lumière sur de saints secrets cachés pendant longtemps. Son esprit ressemble aux « sept lampes ardentes » brûlant devant Dieu dans son temple céleste, non pour l'éclairer, lui, mais pour éclairer les choses en faveur de ceux qui viennent en sa présence. Ces sept lampes ardentes, dit Jean, « sont les sept esprits de Dieu ». Non pas que ces sept esprits désignent sept personnes spirituelles, mais que l'esprit ou force agissante de Dieu doit être envisagé d'une septuple manière. Sept étant le nombre biblique qui représente la plénitude ou la perfection spirituelle, les sept esprits représentent la plénitude parfaite de l'esprit de Dieu. Il emploie la mesure de son esprit qui est nécessaire pour éclairer ceux qui le servent dans son temple spirituel. A leur tour, ceux qui sont ainsi éclairés reflètent la lumière spirituelle pour que d'autres créatures soient amenées à la connaissance de la vérité divine.

[26] Ces sept lampes ardentes symboliques ont dû répandre leur lumière sur la « mer de verre, semblable à du cristal », dans laquelle les prêtres se lavaient. Ainsi également, l'esprit septuple de Dieu agit seulement au moyen d'une organisation ou groupe de créatures, qui est pure à ses yeux. Son esprit opère par l'intermédiaire d'une organisation purifiée et aide les membres à garder pures l'organisation et ses offrandes à Dieu. Rappelez-vous que la grande « mer » du temple du roi Salomon pouvait contenir 90 000 litres d'eau environ et elle « était pour les sacrificateurs, pour s'y laver ». (II Chron. 4:2-6, *Da.*) Telle l'eau pure, la vérité de Dieu possède une force assainissante et purificatrice. Ceux qui sont admis dans la présence de Dieu, comme les vingt-quatre anciens, ont besoin d'une telle eau de vérité, afin d'accomplir leurs fonctions sacerdotales d'une façon agréable à Dieu et pour le bien de tous les hommes de bonne volonté. Conformément à cette image, l'assemblée des 144 000 fidèles disciples de Jésus-Christ est présentée comme ayant reçu de lui une purification « par le bain d'eau au moyen de la parole (*NW*); car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée ». (Eph. 5:25-27, *Jé.*) Dieu croit en la pureté religieuse. Il a près de lui ce qui est pur.

(A suivre.)

---

20. Sont-ils des « anciens » en années par rapport à toute la création, et qu'est-ce qui a frayé la voie pour qu'ils soient mis sur des trônes comme personnes âgées?
21. Comment ont-ils été choisis pour être « anciens » en la présence de Dieu?
22. Dieu a-t-il donc un Sénat, et en qualité de quoi les vingt-quatre « anciens » ont-ils l'honneur de servir?
23. D'après les choses qui sont devant Dieu et les « anciens », quelle sorte d'intérieur vint à l'esprit de Jean?
24. Comment le fait pour Dieu d'être assis sur le trône ici diffère-t-il de ce qui se passait dans le temple du roi Salomon autrefois?

25. Comme cela est préfiguré par ce que Jean vit et entendit, quelles choses sortent du trône de Dieu?
26. Que signifient les « sept lampes ardentes », et pourquoi des lampes allumées devaient-elles être devant lui?
27. Sur quoi ces sept lampes brillaient-elles, et que représentait ce fait?

«La faillite d'un âge»

Le prélat anglican H. R. L. Sheppard, jadis doyen de la cathédrale de Canterbury et chanoine de la cathédrale St. Paul, écrivit son ouvrage *The Impatience of a Parson* (L'impatience d'un pasteur) près de vingt ans avant l'avènement de l'âge atomique. Cependant, certaines de ses déclarations semblent, dirait-on, avoir été écrites aujourd'hui.

« Nous n'hésitons pas à confesser que le monde est désaxé », écrivit-il, « et les armes que nous avons forgées pour notre sécurité se brisent dans notre main. Il existe une extrême confusion dans les esprits de ceux qui étaient autrefois nos conseillers dignes de foi; l'accent de la confiance fait défaut dans leurs paroles. La situation est la plus difficile depuis que la triste réalité nous a forcés à abandonner notre foi mi-victorienne en une marche automatique vers la perfection; à vrai dire, nous l'avons abandonnée en août 1914, et nous ne nous sommes pas encore remis du choc. Dans les dernières années, nous avons été obligés, comme le Dr Fosdick nous l'a rappelé, de contempler la faillite d'un âge qui avait quelque droit de se considérer comme le plus progressif sur le plan humain, le plus éclairé et le plus sûr de toute l'histoire.

» On nous a rappelé récemment que, durant les dernières années, vingt-quatre trônes ont été renversés, y compris ceux des plus grands empires terriens du monde. Au cours de ces années-là, nous avons vu la pire des guerres qui aient jamais eu lieu, coûtant la vie à plus de dix millions de personnes; nous avons connu la pire des famines qui aient régné dans le monde jusqu'à présent; et la peste la plus terrible que l'homme ait connue, peste qui préleva en vies humaines un plus lourd tribut que la guerre elle-même...

» Nous ne pouvons oublier ce qui est arrivé à la civilisation en laquelle nous avions une si grande confiance. Les progrès de la science, de l'instruction et l'accroissement de la connaissance pour tout le monde n'ont pas réalisé les espoirs que nous avions mis en eux en rendant la vie plus sûre et plus agréable pour nos semblables; en réalité, l'égoïsme n'étant pas maîtrisé, l'homme est d'autant plus dangereux que son pouvoir de nuire a augmenté. Le professeur Huxley avait raison de dire, il y a plusieurs années, que nos miracles extrêmement nombreux nous avaient procuré une domination sur la nature non humaine plus grande que celle qu'on attribuait autrefois aux magiciens. Nous ne sommes pas dignes de confiance pour ce qui est de cette nouvelle acquisition de connaissance scientifique; nous ne pouvons en disposer soit pour la gloire de Dieu soit pour le bonheur de l'humanité. »

LE MINISTERE DANS LE CHAMP

Les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1959, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offriront ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien, et chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JEHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1957, 716 901 personnes participaient à la prédication, mais en 1958 ce furent 798 326. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook des Témoins de Jéhovah* de 1959. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'Annuaire ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1959 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

15 février: « Soyez vigilants en vue de prières ». La prière: Une disposition précieuse, bienveillante, §§ 1-3. Page 20.
22 février: La prière: Une disposition précieuse, bienveillante, §§ 4-28. Page 23.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

16 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. — II Tim. 2: 15. wF 1/11/58 9, 10

17 Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. — Prov. 4: 18. wF 1/9/58 1, 2a

18 Dans chaque Eglise ils leur désignèrent des Anciens et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur (Jéhovah, NW), en qui ils avaient cru. — Actes 14: 23, NC. wF 1/6/58 13

19 Je vous exhorte... à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. — I Cor. 1: 10. wF 15/11/58 14, 15a

20 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. — I Cor. 9: 25. wF 15/12/58 7, 9

21 Nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. — II Cor. 6: 1. wF 15/10/57 21

22 Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ. — Eph. 4: 15, Jé. wF 15/9/57 7

23 Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte. — I Pierre 1: 17. wF 15/1/59 14, 22

24 Mais la nourriture solide appartient aux hommes mûrs, à ceux qui par l'usage ont leur pouvoir de perception exercé pour discerner à la fois le bien et le mal. — Héb. 5: 14, NW. wF 1/1/59 17, 18

25 Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. — Eccl. 1: 9. wF 15/4/58 4, 6

26 Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. — Ps. 119: 105. wF 15/8/58 20, 19

27 Jéhovah, qui habitera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? — Celui qui marche dans l'innocence, qui pratique la justice, et qui dit la vérité dans son cœur. — Ps. 15: 1, 2, AC. wF 1/1/58 3, 4

28 Ils prirent l'engagement de chercher Jéhovah, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme. — II Chron. 15: 12, AC. wF 1/12/58 1, 2, 4

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Dans quel sens les adultes sont-ils comme les enfants? P. 19, § 7.

✓ Comment un transatlantique a-t-il démontré la folie d'une confiance excessive? p. 20, § 2.

✓ Qui a considéré comme sa « nourriture » l'accomplissement de la volonté de Dieu? P. 21, § 13

✓ Comment peut-on adresser des prières à Dieu sans lui demander quelque chose? P. 22, § 23.

✓ Quel moyen de communication est plus rapide que la vitesse de la lumière? P. 22, § 1.

✓ Comment faut-il prier pour être exaucé par Dieu? P. 23, § 7.

✓ Pourquoi le jour commémoratif n'est-il pas un jour de deuil? P. 29, § 2.

✓ Grâce à quoi la résurrection d'entre les morts a-t-elle été rendue possible? P. 30, § 1.

La TOUR DE GARDE

1er FÉVRIER 1959 N° 3

Périodique bimensuel

HEUREUX CEUX QUI SE TIENNENT ÉVEILLÉS

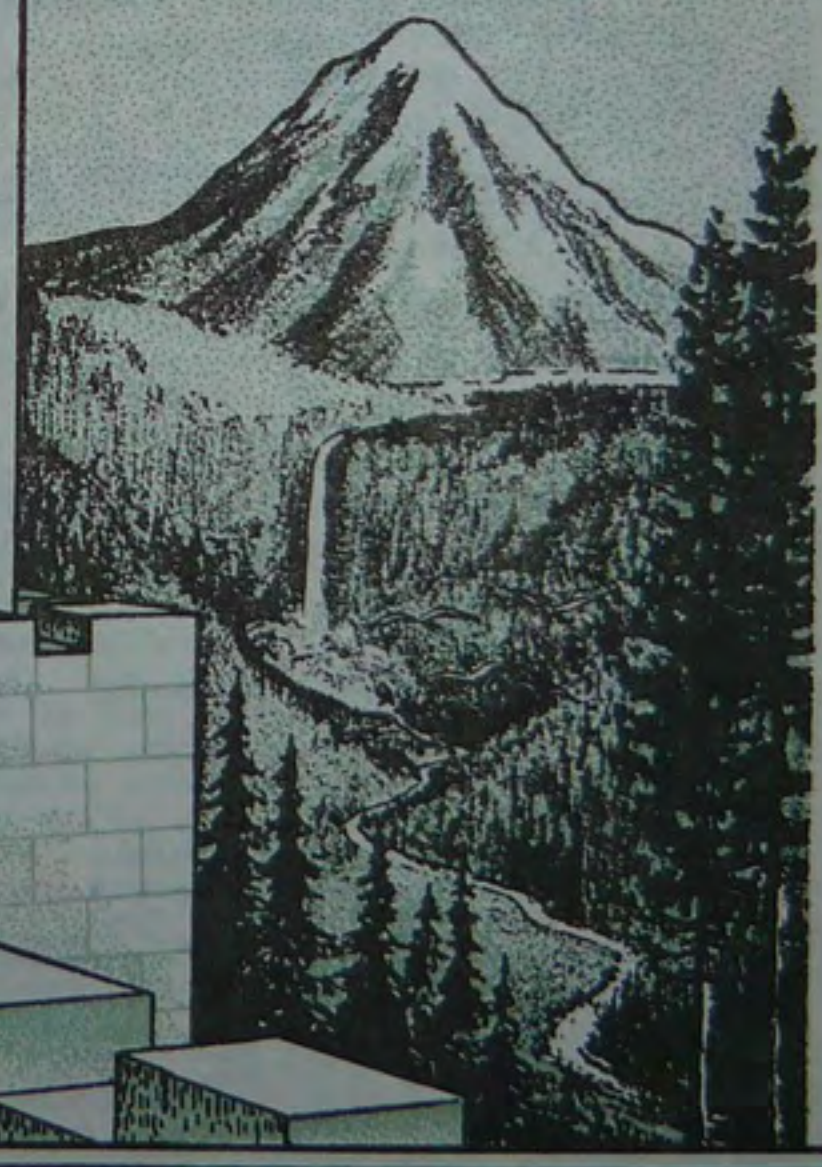
LE TEMPS CRITIQUE POUR SE TENIR ÉVEILLÉ

OÙ L'HOMME PEUT-IL VIVRE À JAMAIS?

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE » (3ème PARTIE)

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Mettez à profit la leçon du passé	35
Heureux ceux qui se tiennent éveillés	36
Les Mexicains apprécient la campagne menée en vue de leur instruction	38
Le temps critique pour se tenir éveillé	39
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1959 des Témoins de Jéhovah	43
Où l'homme peut-il vivre à jamais?	44
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (3ème partie)	45
Questions de lecteurs	48
Textes quotidiens pour mars	48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXX No. 3
FEBRUARY 1, 1969

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Iho, Kanarais, Malayâlam, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silosi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 369.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 1er février 1959 — № 3

METTEZ À PROFIT LA LEÇON DU PASSÉ

S'IL VOUS était donné de revivre vos dix dernières années, voudriez-vous les vivre différemment? Avez-vous jamais pensé aussi à ce qu'eût été votre vie si vous n'aviez pris certaines décisions ou accompli certains actes?

Quel que soit votre désir de revenir en arrière pour vivre différemment, votre passé ne peut être modifié. Il en est comme d'une parole prononcée. Une fois sortie des lèvres, aucun effort ne peut lui faire prendre le chemin du retour.

Le cours de votre vie est marqué par vos actions. Il l'est d'une empreinte indélébile semblable à celle que peuvent laisser vos pieds sur du béton encore frais. Vous ne pouvez revenir sur vos pas et tout ce qu'il vous est possible de faire est de vous retourner. Vous verrez alors la direction que vous avez prise. Vous ne pouvez effacer votre vie antérieure ou la transformer. Si vous avez vécu d'une manière désordonnée ou égoïste, le cours de vos jours peut être parsemé d'épaves d'amitiés brisées et d'unions désunies. On peut y retrouver des malhonnêtetés, des fraudes, peut-être même des violences. Pensez à ce qu'aurait pu être votre vie si vous aviez agi sagement, si vous aviez eu de la considération pour les autres et leur aviez témoigné de l'amour.

Mais votre avenir ne doit pas ressembler à votre passé. Vous n'avez pas à répéter vos erreurs ou à continuer à marcher de la même manière. Sachez en quoi consiste la bonne décision, et cela avant même de la prendre. Sachez, avant de rien entreprendre, en quoi consistent les œuvres justes. Ceci n'est nullement impossible si vous agissez d'après de sages conseils et si vous bénéficiez de nombreux exemples desquels vous puissiez tirer profit.

La Bible fournit ces conseils nécessaires. Sa sagesse peut être comme une lampe à vos pieds. «Ta Parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.» (Ps. 119: 105). Aussi longtemps que vos décisions seront en harmonie avec les principes bibliques et vos actes en accord avec ses instructions, vous ne serez pas sur une mauvaise voie. La Bible est une fenêtre sur le passé. Elle vous fait voir comment des personnes se sont attiré bien des ennuis par leur façon de vivre tandis que d'autres, également par leur façon de vivre, se sont attiré des bénédictions. C'est en vous tournant vers ce passé que vous pouvez être aidé dans vos décisions futures. Ainsi, vous saurez tirer profit du passé.

Si une erreur commise a causé des afflictions, de graves ennuis et peut-être même un désastre, il serait insensé de votre part de répéter cette erreur qui aurait pour vous les mêmes conséquences désastreuses. La nation d'Israël illustre ce qui survient quand on néglige l'enseignement du passé. Il ne s'était pas écoulé une longue période après l'entrée des Israélites dans la Terre promise qu'ils se détournèrent de Jéhovah Dieu pour rendre un culte à des idoles muettes. Cette erreur les conduisit en esclavage et ils furent opprimés par leurs ennemis. Au cours des siècles, les unes après les autres, les générations répétèrent les mêmes erreurs et, naturellement, récoltèrent les mêmes fruits d'amertume.

La Bible nous fait remarquer que l'histoire de ces nations avait été consignée pour nous servir d'exemple afin que nous évitions de partager leur folie. «Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons point de mauvais désirs, comme ils en ont eu... Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.» — I Cor. 10: 6–9, 11.

LA NÉCESSITÉ D'UN GUIDE SÛR

Tandis qu'il est facile de se retourner et de voir ses manquements, il est plus ardu de regarder vers l'avénir et de voir comment ne pas répéter ses fautes. Vous avez besoin pour cela d'un bon guide, de sages conseils et d'une instruction adéquate. La Bible fournit précisément ces trois choses, outre de nombreux exemples.

Jérusalem n'aurait certainement pas été détruite en 607 av. J.-J. et de nouveau en 70 apr. J.-C. si sa population avait prêté une oreille attentive aux prophètes de Dieu. Pour notre bien, le Tout-Puissant a fait préserver ce conseil dans la Bible. Les contemporains de Noé n'auraient pas péri dans les flots du déluge s'ils avaient pris garde à l'avertissement de Noé. En l'écoutant, ils n'auraient pas pris les mêmes décisions désastreuses que leurs ancêtres. La Bible contient de tels avertissements pour le bien des personnes vivant aujourd'hui, dans ce temps de la fin.

Une personne sage ne peut pas ignorer la Parole écrite de Dieu, mais elle se tournera vers cette source pour recevoir les bons conseils qu'elles dispense. Cette personne considérera soigneusement les récits des temps anciens. Elle voudra savoir pourquoi des individus ont reçu la bénédiction de Dieu et la promesse de la vie éternelle, tandis que d'autres étaient désapprouvés et condamnés à la destruction. Cette personne ne voudra pas amener sur elle la désapprobation divine en commettant les mêmes erreurs que d'autres insensés avant elle. Elle prévoira les mauvaises conséquences résultant de mauvaises actions perpétrées malgré les bons conseils et instructions consignés dans la Bible. Ainsi, l'expérience du passé pourra lui servir de guide pour l'avenir.

Noé avertit ses contemporains de l'imminence d'un déluge, mais la Bible nous avertit d'un événement plus terrible encore, la bataille d'Harmaguédon. La guerre de Dieu — depuis longtemps prédite — mettra un terme à l'actuel cruel système de choses. La personne sage qui permet à la Parole de Dieu de guider sa vie agira en prévision de cette calamité et recherchera la protection divine. «L'homme

avisé voit le mal et se cache, tandis que les simples passent outre et en portent la peine.» — Prov. 22:3, *Lé*.

Les maladroits n'apprennent rien du passé; ils n'écoutent aucun conseil. Ils persévèrent dans leurs maladresses, semblables en cela aux insensés des temps anciens. Vous n'avez donc aucunement à leur ressembler, car vous avez la possibilité de suivre les conseils des Ecritures. Ce que vous y apprendrez du passé peut vous guider pour l'avenir.

«Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne regarde ses parties de honte.» — Apoc. 16:15, NW.

CE NE sont pas tous les genres d'occupations qui demandent de confisquer les habits à un homme et de les détruire lorsqu'il est chassé de son emploi pour ne pas être resté éveillé. A quelle sorte de tâche particulière fait donc allusion Apocalypse 16:15 (*NW*), laquelle oblige la personne de remettre ses vêtements, qui sont détruits, quand elle est renvoyée de son travail pour s'être endormie à son poste? C'est à l'œuvre qui s'effectue sous la surveillance et le contrôle de la Personne céleste qui donne l'avertissement: «Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne regarde pas ses parties de honte.» C'est Jésus qui parle.

[2] C'est à la manière dont se conduisent ceux qui se disent ses disciples que Jésus-Christ s'intéresse vivement à notre époque. Sont-ils de fidèles imitateurs ou bien le représentent-ils mal devant le monde en se comportant en hypocrites ou avec déloyauté? Le servent-ils par amour ou bien servent-ils les intérêts d'un monde ennemi? Font-ils avec diligence l'œuvre qu'il leur a ordonné de faire depuis l'année 1914 ou bien sont-ils endormis devant leurs obligations chrétiennes parce qu'ils recherchent les agréments, la paix et la prospérité offerts par ce monde? Voici les questions dont Jésus doit apprendre les vraies réponses en venant sur ceux qui se disent ses disciples à un moment non connu à l'avance, en un temps où ils devraient faire les choses qu'il désire leur voir effectuer quand il n'est pas là.

[3] A sa venue comme un voleur les chrétiens éveillés garderaient leurs vêtements de dessus. Ceux qui seraient trouvés endormis les perdraient. Le Seigneur Jésus-Christ enlèverait leurs habits et ils devraient marcher nus, exposant leurs parties de honte. Mais en quel lieu doit-il venir? Au Vatican ou dans l'Eglise catholique? Dans l'Eglise anglicane, dans une quelconque Eglise protestante, ou bien dans une fédération d'Eglises protestantes? Non. C'est au temple spirituel de Dieu qu'il vient. C'est-à-dire aussi bien au temple spirituel véritable de Dieu que dans celui qui se dit faussement être le temple du Très-Haut.

[4] Faisons-nous une conception exacte à propos du temple. Aux vrais chrétiens ou véritables disciples et imitateurs de Jésus-Christ, l'apôtre Paul écrit: «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.» (I Cor. 3:16,17). Le temple des Juifs sur le mont Morija à Jérusalem fut détruit par les légions romaines en l'an 70 de notre ère. Depuis lors le seul temple de Jéhovah existant a été le temple spirituel où Dieu demeure par son esprit ou sa sainte force agissante. Le temple spirituel est fait de «pierres vivantes», Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle et ses 144 000 disciples élus les «pierres vivantes» bâties sur lui (Eph. 2:21, 22; I Pierre 2:5–7). C'est à ce temple qu'il vient en qualité de Surveillant principal.

[5] Aux mêmes chrétiens véritables l'apôtre écrit encore: «Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial (ou Satan)? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre te temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.» (II Cor. 6:14–17; Es. 52:11; Ezéch. 20:41). Il est manifeste que toute classe de chrétiens qui se mettrait sous un joug étranger avec les infidèles et combinerait les philosophies païennes de ce monde de ténèbres avec les doctrines chrétiennes de lumière, qui emprunterait des choses au culte du Diable et introduirait des idoles dans l'assemblée, souillerait la classe du temple. Ces soi-disant chrétiens élèveraient un faux temple de Dieu. Ils ne pourraient être le vrai temple de Dieu mais simplement prétendre être le temple chrétien de Jéhovah. Ils seraient en réalité une partie hypocrite de ce vieux monde.

[6] Au moment où il viendrait comme un voleur pour détruire ce vieux monde ou le système de choses d'oppression et d'iniquité, Jésus doit faire œuvre d'inspection et découvrir ce qui mérite d'être détruit. Il doit inspecter le domaine religieux se disant chrétien. Il doit séparer les hypocrites d'avec les vrais chrétiens. C'est pourquoi il doit venir au temple spirituel de Dieu.

[7] Que ce soit bien là le lieu où il doit venir, cela semble être appuyé par son invitation à se tenir éveillé et à garder ses vêtements de dessus pour n'avoir pas à marcher nu et montrer ses parties de honte. Il se peut que cela soit une allusion à une façon de faire qui avait cours au temple de Jéhovah à Jérusalem pendant le séjour terrestre de Jésus-Christ. Dans ce temple les fils de l'ancienne famille d'Aaron (le frère du prophète Moïse) servaient comme prêtres et les fils de la tribu de Lévi servaient comme auxiliaires des

---

1. Sous quelle surveillance s'effectue l'œuvre particulière dont tout ouvrier renvoyé doit remettre ses vêtements pour qu'ils soient détruits?
2. Concernant ceux qui se disent ses disciples, à quoi s'intéresse vivement Jésus? Comment obtient-il les vraies réponses en cette affaire?
3. A sa venue, qu'arrive-t-il aux chrétiens éveillés et à ceux qui se sont endormis? En quel lieu vient-il?
4. Quel est le temple où il vient comme Principal Surveillant?
5. Quelle conduite souillerait la classe du temple? Que seraient les profanateurs?
6. En venant au temple spirituel pour faire une destruction, pourquoi Jésus doit-il faire une inspection?
7. Que le temple soit le lieu de sa venue semble être appuyé par quelle allusion? Où se faisait cette chose au temps de Jésus?

prêtres. A propos des dispositions et des façons de procéder en leur sein, nous lisons ceci dans la *Mischnah* des Juifs:

* « Les prêtres montaient la garde dans trois endroits du temple: à la chambre d'Abtinas, à la chambre de la flamme et à la chambre du foyer; et les lévites dans vingt et un endroits: cinq aux cinq portes du mont du temple, quatre aux quatre coins intérieurs, cinq à cinq des portes de la cour du temple, quatre à ses quatre coins extérieurs, un à la chambre des offrandes, un à la chambre du voile et un derrière le lieu du propitiatoire (c'est-à-dire à l'extérieur du mur ouest ou de derrière du Saint des saints).

* « L'officier du mont du temple faisait sa ronde avec des torches allumées devant lui et si un garde ne se levait pas et ne disait pas: O officier du mont du Temple, que la paix soit avec toi! et qu'il était manifestement endormi, il le battait avec son bâton et il avait le droit de brûler ses vêtements. Et on disait: Quel est ce bruit dans la cour du temple? Le bruit de quelque lévite qui est battu et dont on brûle les habits parce qu'il s'est endormi pendant sa veille. Le rabbin Eliezer ben Jacob dit: Un jour ils trouvèrent endormi le frère de ma mère et brûlèrent ses vêtements. » — *Mischnah*, Middoth (« Mesures »), 1 paragraphes 1, 2.

[11] Comme le surveillant ou officier du mont du temple faisait les rondes de tous les vingt-quatre postes pendant les veilles de la nuit, chaque garde devait rester éveillé à son poste afin de ne pas être pris par le surveillant. Il était encore nécessaire d'ouvrir la porte à un autre officier qui était chargé du tirage au sort pour les services du temple. A ce sujet nous lisons: « Celui qui devait nettoyer l'autel des cendres se levait tôt et se plongeait dans l'eau avant la venue de l'officier. A quelle heure venait-il? Pas toujours à la même heure. Parfois il venait au chant du coq, parfois un peu plus tôt ou plus tard. L'officier venait et frappait (à la porte) où ils étaient et ils lui ouvraient. Il disait: Que celui qui s'est immergé vienne et fasse le tirage au sort. Et ils tiraient au sort et le sort tombait sur qui il tombait*.

[11] « Il prenait la clef, ouvrait le guichet et entrait dans la cour du temple par la chambre du foyer. Les prêtres entraient à sa suite, portant deux torches allumées, et ils se séparaient en deux groupes. » — *Mischnah*, Tamid (« L'offrande totale journalière », paragraphes 2, 3.

[12] Les prêtres et lévites servant au temple de Jérusalem préfiguraient les 144 000 disciples victorieux de Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Jéhovah. Dans la « maison spirituelle » ou temple de Dieu les 144 000 sont en même temps des « pierres vivantes » et un « saint sacerdoce » afin d'offrir « des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ ». (I Pierre 2:5.) La sélection de ces « pierres vivantes » de la « maison spirituelle » s'est poursuivie pendant « l'ère chrétienne ». Aujourd'hui, après dix-neuf siècles, il n'y a qu'un reste sur la terre et le nombre en diminue d'année en année. C'est aux membres de ce reste en particulier que s'adresse l'invitation de se tenir éveillé et de garder ses vêtements de dessus. Cependant, depuis 1931, une « grande foule » d'adorateurs de Jéhovah de toutes les nations et langues s'est jointe au reste de la « maison spirituelle » ou « saint sacerdoce ». Apocalypse 7: 9-15 a prévu la venue de cette « grande foule » d'adorateurs semblables aux brebis et les a représentés comme se tenant devant le trône de Dieu et lui attribuant le salut à lui et à l'agneau Jésus-Christ et aussi comme rendant au temple jour et nuit un service sacré à Dieu. A cause de cette mention de service du temple la nuit, ils feront bien d'écouter aussi l'avertissement de se tenir éveillé adressé au reste spirituel du « saint sacerdoce ». Ils ne veulent pas ressembler à ceux qui s'endorment et perdent leurs vêtements.

VÊTEMENTS DE DESSUS

[13] Dans les anciennes religions païennes, les prêtres offraient, nus, des sacrifices à leurs faux dieux, comme dans les sacrifices à Bacchus, le dieu du vin, etc. Dans l'ancien temple de Jéhovah à Jérusalem, il était interdit de montrer sa nudité. C'est pourquoi les prêtres devaient porter des caleçons de lin afin que leurs parties naturelles ne fussent découvertes à aucun moment, dans aucune position, pendant leur ministère au temple (Ex. 20:26; 28:42). Que sont alors les « vêtements de dessus » que porte et doit garder le reste du « saint sacerdoce » au temple spirituel de Jéhovah? Celui qui ne se tenait pas éveillé à son poste pendant la nuit était puni par la perte de ses habits et connaissait la honte de la nudité. Les vêtements de dessus figurent, par suite, les signes distinctifs ou les preuves que la personne détient la fonction honorable d'être un serviteur de Jéhovah Dieu et compagnon de service de Jésus-Christ, le Grand Prêtre, à son Temple. Les vêtements de dessus dénotent le service honoré d'être un témoin du Très-Haut, Jéhovah, lui rendant un culte public au temple. De tels vêtements sont un don de Dieu et peuvent être enlevés par Dieu si le porteur n'assume pas les responsabilités de son service sacré.

[14] Quand sont conférés ces vêtements de dessus du ministère au temple spirituel? Quand on croit que Jéhovah est le seul vrai Dieu vivant et qu'on accepte son moyen de salut Jésus-Christ et quand on se voue ensuite à Dieu pour l'adorer et le servir éternellement. L'offrande de sa personne étant acceptée par l'intermédiaire de Jésus-Christ, Jéhovah admet alors le voué dans son ministère sacré. Figurément parlant, il habille le chrétien voué des vêtements de dessus symbolisant qu'il est dans le ministère au temple de Dieu. Jéhovah reconnaît le chrétien voué en lui donnant des privilèges de service.

[15] Préfigurant cela, les prêtres d'Israël étaient habillés de vêtements officiels pour marquer leur nomination sacrée au service. En ce qui concerne les lévites, ils devaient laver leurs habits avant d'être présentés aux prêtres comme leurs auxiliaires au temple (Ex. 28:1-43; Nomb. 8:5-22). C'est un honneur de porter les vêtements figurés du vrai ministère chrétien au temple spirituel de Dieu. Jésus était ainsi vêtu d'une manière figurée quand il était sur la terre annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu parmi les Juifs circoncis, les brebis perdues de la maison d'Israël. Il est écrit: « Car je dis que Jésus-Christ a été serviteur de la circoncision, pour la vérité de Dieu, pour la confirmation des promesses faites aux pères, et pour que les nations glorifiassent Dieu pour la miséricorde. » (Rom. 15:8, 9, *Da*). Jésus-Christ glorifié est le plus grand ministre, le principal ministre du Dieu très-haut, le Créateur de l'univers. C'est le plus grand honneur que puisse connaître une créature que d'être dans le ministère avec Jésus-Christ, le Grand Prêtre du seul vrai Dieu vivant. Les vêtements révélant que le porteur est honoré par ce ministère sont une chose à estimer et à garder.

[16] Il s'agit ici de la question de la religion pure, vraie.

8, 9. Selon la « Mischnah », qui devait monter la garde au temple? Quel châtiment était infligé au garde qui s'endormait?
10, 11. a) Pourquoi chaque garde devait-il rester éveillé à son poste? b) Pourquoi était-il nécessaire de se tenir éveillé pour la venue de l'officier responsable du tirage au sort?
12. a) Comme cela fut préfiguré par les prêtres et les lévites servant au temple, à qui s'adresse en particulier l'invitation de se tenir éveillé? b) Depuis 1931, qui fera bien d'écouter également cet avertissement et pourquoi?
13. a) Quel état physique des prêtres était interdit au temple de Jéhovah? b) Que sont, par suite, les vêtements de dessus que doit garder le reste?
14. Quand sont conférés ces vêtements du ministère au temple spirituel? Quels privilèges spéciaux en résulte-t-il?
15. Comment cela fut-il préfiguré en Israël et pourquoi faut-il estimer et garder les vêtements du ministère?
16. a) De quelle question s'agit-il ici et pourquoi cela est-il vital pour tous? b) Comment la forme de religion d'une personne peut-elle lui être fatale? Que ne faut-il pas permettre au sujet de la vraie religion?

La religion pure signifie la vie pour toute la création intelligente, parce qu'elle met et garde la créature raisonnable en contact avec le Père divin, la Source de toute vie, que ce soit la vie céleste ou la vie terrestre. La façon d'adorer d'une créature peut être fausse et tromper son cœur. Ce mode d'adoration est vain, stérile et donne la mort au lieu de la vie. Si la personne ne tient pas sa langue en bride, si elle ne dit pas: prêche, prie et enseigne la vérité, des choses justes au sujet du Dieu vivant et de son dessein, sa forme d'adoration ne lui apportera aucune bénédiction en dépit de sa sincérité. « Si quelqu'un s'imagine être un vrai adorateur, et qu'il ne tienne pas sa langue en bride, mais ne cesse de tromper son cœur, son mode d'adoration est vain. Le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, le voici: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur affliction, et se préserver des souillures du monde. » (Jacq. 1: 26, 27, *NW*). Il ne faut pas permettre que la seule religion pure soit souillée par les fausses religions de ce monde, pas même par les religions dites « chrétiennes ».

POURQUOI IL FAUT SE TENIR ÉVEILLÉ

[17] Dans l'ancien temple de Jéhovah à Jérusalem les gardes du temple étaient placés à leurs postes pour protéger l'édifice des voleurs et de toutes les personnes impures ou aux intentions peu avouables. Concernant le temple spirituel de Dieu et le culte qui s'y exerce, il faut rester éveillé et monter la garde pour la même raison. Le but est de garder pure la vraie religion, de la protéger des personnes impures et de toute souillure de ce monde babylonien. Il faut maintenir l'adoration pure et acceptable, il faut la promouvoir et l'apporter à nos semblables afin qu'ils puissent en goûter les bienfaits vivifiants et que Dieu soit glorifié et exalté. Tous les vrais chrétiens, qui ont la faveur de posséder la seule religion donnée par Dieu, doivent monter la garde tant qu'ils sont dans ce monde babylonien. Ils doivent veiller avec l'aide de Dieu, confiant en l'assistance de ses saints anges et en l'activité de son saint esprit. Il est écrit: « Si (Jéhovah) ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si (Jéhovah) ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (Ps. 127: 1). Notre façon de veiller et de garder peut être imparfaite et incomplète, mais la surveillance de Dieu est parfaite. Dieu voit tout ce qui se passe et il est à la hauteur de toutes les situations. Nous avons besoin qu'il veille à nos côtés.

[18] Les hommes établis surveillants dans une assemblée de la classe du temple de Dieu ont surtout le devoir de veiller pour lutter contre le développement de conditions impures. Comme il y a maintenant dix-neuf siècles que l'apôtre Paul a dit les paroles suivantes aux surveillants, il est d'autant plus important de les prendre à cœur: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre (fils). Moi je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau; et il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines perverses pour attirer des disciples après eux. C'est pourquoi veillez, vous souvenant que, durant trois ans, je n'ai cessé nuit et jour d'avertir chacun de vous avec larmes... en travaillant ainsi il nous faut secourir les faibles, et nous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: Il est plus heureux de donner que de recevoir. » (Actes 20: 28–35, *Da*). Il est toujours aussi nécessaire, vital, de rester éveillé et de faire la garde contre les loups qui viennent pour dévorer et contre l'apparition de conducteurs religieux ambitieux qui cherchent à entraîner des disciples à leur suite, à les détourner de suivre le Vrai Berger, qui a dit: « Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. » — Mat. 23: 10, 11.

[19] *Tous* les adorateurs au vrai temple spirituel de Jéhovah Dieu doivent se tenir éveillés et monter la garde, non seulement pour éloigner les personnes impures mais aussi pour la venue de l'Inspecteur, le Grand Prêtre. Jésus nous a avertis au sujet de l'incertitude du temps de l'inspection finale, temps où il sera révélé si nous avons persévéré dans l'adoration et le service de Dieu jusqu'au bout de la période de veille, à la fin totale du présent système de choses. Jésus a dit: « Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. » (Marc 13: 32–37). Cela signifie que tous doivent veiller, se tenir toujours pleinement éveillés au sens spirituel, dans le domaine religieux.

17. Concernant le vrai temple, pourquoi faut-il se tenir éveillé? Qui doit veiller à nos côtés et pourquoi?
18. a) Dans les assemblées de la classe du temple, qui a particulièrement le devoir de veiller? b) Pourquoi est-il maintenant d'autant plus important de veiller comme surveillants et contre quoi faut-il faire la garde?
19. Quelle incertitude exige que tous les adorateurs se tiennent éveillés? Dans quel sens doivent-ils rester éveillés?

* La *Mischnah*, sous la rubrique Yoma (« Le jour des expiations »), 1 paragraphe 8, 2 paragraphes 1 et 2, dit:

« Chaque jour ils enlevaient les cendres de l'autel au chant du coq ou vers cette heure-là, soit avant ou après; mais le jour des expiations (ils le faisaient) à minuit et à la fête (Pâque, Pentecôte, Tabernacles) à la première veille. Et avant (le moment où) le chant du coq approchait, la cour du temple était remplie d'Israélites.

» Avant cela, celui qui devait nettoyer l'autel des cendres s'acquittait de sa tâche. S'ils étaient beaucoup, ils couraient et grimpaient la pente (de l'autel) et celui qui arrivait le premier à moins de quatre coudées obtenait la tâche... Quand le tribunal vit qu'ils couraient des dangers, il ordonna qu'ils ne devaient nettoyer l'autel que par tirage au sort. Il y avait quatre sorts: et c'était le premier sort. »

Les Mexicains apprécient la campagne menée en vue de leur instruction

★ La plupart des 3000 Mexicains analphabètes qui s'inscrivirent dans les classes de lecture et d'écriture des témoins de Jéhovah, en février 1956, terminèrent le cours, avec succès, en décembre de la même année, et depuis février 1957, 1500 nouveaux se firent inscrire. Le *Yearbook of Jehovah's Witnesses de 1958*, en rapportant cette activité, cita l'extrait suivant d'une lettre reçue d'un fonctionnaire d'une école à Veracruz qui indique la façon dont le gouvernement juge cette activité des témoins: « Je vous suis reconnaissant de votre coopération, et, au nom du gouvernement de l'Etat, je vous transmets ses félicitations les plus sincères pour votre œuvre noble et progressive pour le bien du peuple en apportant la lumière de la connaissance aux illettrés... Je souhaite que vous réussissiez dans votre œuvre d'éducation. » Disons en passant, si les témoins de Jéhovah, une poignée comparativement aux autres, peuvent accomplir un si grand travail en si peu de temps, qu'aurait pu accomplir la plus grande organisation religieuse du monde, qui a gouverné le pays pendant quatre siècles, si elle avait eu réellement à cœur les intérêts des Mexicains?

Le temps critique pour se tenir éveillé

L'AVERTISSEMENT critique: « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus » fut donné par Jésus-Christ glorifié dans un contexte prophétique actuellement en cours d'accomplissement sur une échelle mondiale. Les rois, les chefs de la terre entière et les Chefs des cieux sont en marche! Dans les cieux et sur la terre on entend le bruit des armées militaires qui se déploient pour la bataille des batailles, la guerre universelle de la montagne de Meguiddo. Il n'y a pas de neutralité possible dans cette guerre. Chaque vivant est contraint de prendre une décision, dont la conséquence sera soit la vie ou la mort, soit le salut ou la destruction. Il faut absolument prendre une nette conscience de la question qui doit être tranchée. Il importe de rester constamment éveillé, de faire preuve de fidélité et de loyauté et de se tenir du bon côté dans le règlement de cette question. Notez maintenant comment le conseil d'agir de la sorte a été placé au milieu des signes prophétiques donnés il y a longtemps pour préfigurer les choses qui ont actuellement lieu:

[1] « Et le cinquième (ange) répandit sa coupe (de la colère de Dieu) sur le trône de la bête sauvage. Et son royaume fut enténébré, et ils se mordaient la langue de douleur, mais ils blasphémaient le Dieu des cieux à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentaient pas de leurs œuvres. Et le sixième (ange) répandit sa coupe (de la colère de Dieu) sur le grand fleuve Euphrate, et son eau tarit, afin que le chemin fût préparé pour les rois du soleil levant. Et je vis trois paroles impures qui ressemblaient à des grenouilles sortir de la bouche du dragon, de la bouche de la bête sauvage et de la bouche du faux prophète. Ce sont, en fait, des paroles inspirées des démons; elles accomplissent des signes et vont vers les rois de la terre habitée tout entière pour les rassembler pour la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. *Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne regarde pas ses parties de honte.* Et ils les rassemblèrent au lieu qui est appelé en hébreu *Har-Magedon* (la montagne de Meguiddo). » — Apoc. 16:1, 10–16, *NW*.

[2] A des Hébreux, comme Jésus-Christ pendant son séjour terrestre et comme son apôtre Jean, la mention de *Magedon* ou Meguiddo rappelait l'histoire marquée de batailles de ce lieu. Quand les Israélites soumettaient le pays de Canaan, Josué, le juge de Jéhovah, combattit à la ville de Meguiddo et battit son roi païen (Jos. 12:7, 21). Barak, également juge de Jéhovah, combattit en ce lieu et remporta la victoire sur les rois oppresseurs de Canaan (Juges 5:1, 19–21). Le roi Josias, qui siégeait sur « le trône de Jéhovah » à Jérusalem, livra plus tard une bataille imprudente contre les Egyptiens « dans la vallée de Meguiddo » et il fut mortellement blessé; son armée également fut vaincue. — II Chron. 35:20–25.

[3] Le nom de Meguiddo est donc chargé d'un sens solennel quand il s'applique à la guerre universelle du « grand jour du Dieu tout-puissant » où il livrera bataille contre « les rois de la terre habitée tout entière » pour leur infliger une défaite éternelle. C'est aussi en ce temps-là que le monde organisé préfiguré par l'ancienne Babylone sur le fleuve Euphrate, à 825 kilomètres environ à l'est de Meguiddo, doit tomber sous les coups du Dieu tout-puissant et de son Fils Jésus-Christ. Ces deux Rois célestes sont les souverains représentés par les « rois du soleil levant » et devant qui l'eau du « grand fleuve (symbolique) Euphrate » tarit afin que le chemin soit préparé pour entrer dans la Babylone symbolique. La « colère de Dieu » est sur ce fleuve symbolique car il contribue au commerce et à l'enrichissement de Babylone et lui permet de se protéger solidement.

[4] Il y a longtemps, une nuit d'octobre de l'année 539 avant notre ère, les eaux du fleuve Euphrate furent détournées de leur cours par des ingénieurs militaires. Alors les armées des deux rois de l'orient, le Mède Darius et le Perse Cyrus, s'engagèrent dans le lit asséché du fleuve, pénétrèrent dans Babylone par ses portes ouvertes et tuèrent Belschatsar. Le monde babylonien tomba. Quelque temps après, le peuple du prophète Daniel, la nation de Jéhovah, fut libéré par le roi Cyrus pour rebâtir le temple de Dieu à Jérusalem.

[5] Il en ira de même de l'antitype moderne, la Babylone symbolique actuelle. Elle tombera devant la colère de Jéhovah et de son roi associé Jésus-Christ. Les rois de la terre ne pourront venir au secours de Babylone. La propagande et la politique inspirées des démons rassemblent maintenant les rois pour qu'ils viennent à l'aide de Babylone et attaquent le peuple libéré de Jéhovah, ses témoins dévoués. Cela déterminera la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». Les rois de toute la terre subiront la défaite et la destruction, comme à Meguiddo dans le passé. Mais le temple spirituel restera debout et le culte qui s'y pratique continuera dans le triomphe.

[6] Mais qui continuera à servir Dieu dans son temple spirituel? Les vrais chrétiens qui écoutent l'avertissement de Jésus, placé dans la description prophétique du rassemblement à Harmaguédon des rois de la terre, par la propagande et la politique d'inspiration diabolique. Les vrais chrétiens doivent prendre garde et se tenir éveillés au temple spirituel car, tandis que l'eau du fleuve symbolique Euphrate doit se tarir pour laisser la Babylone symbolique sans soutien et sans défense, les foules de personnes qui montent à la « montagne de la maison de (Jéhovah) » doivent devenir toujours plus nombreuses, sans jamais se tarir. Aussi les portes du temple doivent-elles rester ouvertes tout le temps, le jour et la nuit, pour recevoir dans les cours du temple les flots d'adorateurs voués (Es. 2:2–4; 60:11–13). Il y aura un besoin sans cesse croissant de ministres pour servir tous ces nouveaux adorateurs.

[7] Toutes les personnes impures ou mal intentionnées, cherchant à souiller le saint temple, devront être éloignées. Tous les fidèles adorateurs de Jéhovah joindront leurs forces pour garder la pureté et la sainteté du temple comme « maison de prière pour tous les peuples ». (Es. 56:7.) La nécessité de rester éveillé et de faire la garde contre toute infiltration de l'impureté ou de dangers spirituels devient toujours plus urgente à mesure qu'approche le temps où les rois de la terre habitée tout entière sous la direction du dragon symbolique, Gog de Magog, feront à Harmaguédon leur assaut décisif contre les fidèles adorateurs chrétiens. — Ezéch. 38:1 à 39:8.

---

1. Dans quel contexte militaire fut donné l'avertissement de rester éveillé? De quel côté faut-il se tenir?
2. Entre quels signes prophétiques fut inséré le conseil de Jésus dans Apocalypse 16:15?
3. Que rappelait à des Hébreux comme Jésus et l'apôtre Jean la mention de Magedon ou Meguiddo?
4, 5. Par conséquent, de quel sens est chargé le nom de Meguiddo lorsqu'il s'applique à la guerre du grand jour de Dieu? b) Sous les coups de quels rois tomba la Babylone d'autrefois et quel rôle joua l'Euphrate?
6. Quel sera le parallèle moderne de cette chute de Babylone? Quel édifice de culte restera debout?
7, 8. a) Qui continuera à servir dans le vrai temple? Pourquoi y aura-t-il un besoin croissant de ministres? b) Pourquoi est-il toujours plus nécessaire de se tenir éveillé à mesure que nous avançons?

COMMENT SE TENIR ÉVEILLÉ

Si quelqu'un s'endort à son poste de ministre de Jéhovah, il risque de se faire prendre par le Principal Inspecteur du Temple, Jésus-Christ, qui vient comme un voleur à Harmaguédon, fait son inspection finale de tout le domaine religieux qui fait profession de christianisme et puis exécute finalement le jugement. Le dormeur s'expose à se voir dépouiller de ses vêtements symboliques qui seraient brûlés. Tout adorateur qui aime Dieu d'un dévouement exclusif, qui aime son Inspecteur Principal et attend sa venue pour le jugement final, se tiendra résolument éveillé. Il veillera à la pure adoration de Jéhovah et aux précieux intérêts de son royaume par Jésus-Christ. Comment l'adorateur se tiendra-t-il éveillé spirituellement?

[10] Pour rester éveillé, il faut d'abord que la personne ait pris le repos nécessaire et qu'elle évite les excès du manger et du boire. Voici ce que Jésus a dit à ses disciples qui l'interrogeaient sur le signe indiquant que toutes les choses annoncées arriveraient: «Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.» — Luc 21:7, 34-36.

[11] Nous ne voulons pas être babyloniens comme ce monde. Nous ne voulons pas faire comme Belschatsar, prendre part aux orgies et faire confiance à la force militaire de ce monde, employer d'une manière profane les choses de Jéhovah et le blasphémer, et cela la nuit-même de la condamnation, quand l'écriture miraculeuse est apparue sur la muraille et que l'interprétation en est donnée (Dan. 5:1-30). Cette recherche des jouissances babyloniennes, ce manque de spiritualité détermineraient l'assoupissement et l'insouciance, endormiraient notre vigilance et étoufferaient la prière. La personne aurait un sens moins vif de ses responsabilités comme ministre chrétien de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Elle serait moins ferme pour les justes principes et oublierait le caractère d'urgence de notre temps. Il n'y a que le méchant esclave qui mange, boit et s'enivre, dans la pensée que son maître mettra longtemps à revenir pour demander des comptes. — Luc 12:43.

[12] Quand il faut absolument rester éveillé et sur nos gardes, dans des circonstances difficiles, nous pouvons nous aider en prenant un stimulant destiné à nous tenir éveillé. Il faut que ce soit un stimulant qui donne de la force et non quelque chose qui compromette notre future réserve d'énergie, sapant en réalité notre vitalité et nous affaiblissant. Quand un adorateur de Jéhovah étudie la Parole divine dans un but et d'une manière intelligente, cherchant des données capables de l'équiper pour son ministère et pour les circonstances imprévues, ce travail aura l'effet d'un stimulant. Il faut étudier régulièrement et dans la prière, car Dieu donne la sagesse en abondance et sans reproche à celui qui la lui demande (Jacq. 1:5). La sagesse personnifiée dit: «Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes, et qui en garde les poteaux! Car celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de (Jéhovah).» (Prov. 8:34, 35). Le bonheur stimule.

[13] Il faut être éveillé quand nous étudions. Il faut faire des progrès dans l'étude, augmenter ainsi notre connaissance et notre compréhension. De plus, il faut suivre les progrès de la connaissance et de la compréhension de la Parole divine et des desseins de Dieu. Pour cela, il faut étudier des choses qui vont plus loin que ce que nous connaissons et comprenons déjà. Nous devons étudier des choses progressives et ne pas toujours demeurer continuellement sur les choses fondamentales de la vérité chrétienne comme un enfant qui, en grandissant, ne peut se défaire de ses jouets. Les choses étudiées doivent être édifiantes pour nos désirs et impulsions. C'est alors que notre étude deviendra vraiment rafraîchissante et stimulera notre esprit et le tiendra éveillé. Par une telle étude, nous grandirons en maturité chrétienne. — Héb. 5:14; 6:1-3, *NW*.

[14] Il nous faut concrétiser les progrès que nous faisons en connaissance et en compréhension de la Parole divine en dispensant les choses acquises aux autres. Si nous nous remplissons de choses nouvelles et lumineuses, nous en déborderons spontanément. Nous dispenserons les choses nouvelles, progressives, aux autres, à tous ceux que nous rencontrons. Cela vaut surtout pour la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah, ou dans la maison où certains membres de l'assemblée tiennent une étude biblique hebdomadaire avec un auxiliaire biblique, ou dans les foyers quand nous rendons témoignage de porte en porte ou quand nous revenons voir les personnes qui s'intéressent à l'étude de la Bible. Toute cette dispensation de la connaissance progressive aura pour effet de la mettre en œuvre dans notre esprit et de l'y fixer. En l'expliquant aux autres, nous la comprendrons mieux nous-mêmes. Nous sommes réjouis de voir que nous comprenons la connaissance progressive et qu'elle est devenue nôtre et que nous sommes devenus d'utiles éducateurs dans la dispensation de la Parole divine.

[15] Une telle stimulation met une nouvelle vie en nous et nous fortifie quant à nos besoins futurs au lieu de consommer dès maintenant les réserves dont nous avons besoin pour l'avenir.

[16] Un autre stimulant puissant pour rester éveillé et actif dans le ministère et demeurer à la hauteur des événements, consiste à assister régulièrement aux réunions avec des témoins chrétiens à l'esprit progressif, qui adorent au même temple spirituel de Jéhovah. C'est Jéhovah qui ordonne à ses fidèles d'assister aux réunions avec leurs compagnons adorateurs. Le jour de l'inspection finale par le Grand Prêtre de Jéhovah et de l'exécution du jugement à la guerre universelle d'Harmaguédon approche de plus en plus. Il est donc d'autant plus nécessaire d'obéir aux paroles inspirées d'Hébreux 10:23-25, 35-37:

[17] «Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité (amour, *NW*) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. N'abandonnez donc pas votre assurance (franchise de langage, *NW*), à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.»

[18] Nous avons tous besoin de l'encouragement et de la stimulation que nous recevons en nous réunissant avec les frères fidèles et en participant avec eux à un échange de paroles de réconfort, de foi et d'espérance. Dans ce monde glacial où l'amour du plus grand nombre s'est refroidi, l'encouragement, les exhortations et la stimulation que les frères fidèles nous donnent aux réunions sont comme les tapes que les témoins de Jéhovah se donnaient l'un à l'autre lorsqu'ils étaient enfermés nus dans un cachot nazi, où le froid les engourdissait. Ils se tenaient ainsi éveillés et luttaient contre le froid mortel. Les tapes peuvent nous faire mal mais c'est pour notre bien, pour notre salut. «Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité.» (Prov. 27:6). David, qui ne méprisait pas la correction, a dit: «Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête: ma tête ne se détournera pas.» (Ps. 141:5). Quand

---

* Voyez la page 36, paragraphe 7; page 37, paragraphes 8 à 10.

9. Si on cède au sommeil, quel danger nous menace? Que feront donc les fidèles adorateurs de Dieu?
10, 11. a) Pour rester éveillé, que faut-il faire, ainsi que le conseille encore Jésus dans sa prophétie? b) Pourquoi ne voulons-nous pas imiter les Babyloniens?
12. Pendant le besoin urgent actuel, qu'est-ce qui nous aidera à rester éveillés? Pourquoi?
13. Comment faut-il étudier et pourquoi notre étude doit-elle être progressive?
14. Comment concrétisons-nous les progrès que nous faisons en connaissance et en compréhension? Quel effet cela aura-t-il sur nous?
15. Comment une stimulation de ce genre nous affecte-t-elle concernant l'avenir?
16, 17. a) Quel autre stimulant est ordonné aux adorateurs de Jéhovah? b) Pourquoi est-il urgent d'obéir à ce commandement?
18. Pourquoi en ce monde glacial avons-nous tous besoin de l'encouragement et de la stimulation que nous recevons aux réunions?

nous nous réunissons avec nos frères et ministres, nous sommes stimulés et nous restons éveillés.

[18] "Nous avons besoin de nous rappeler et de nous informer concernant nos devoirs chrétiens au temple spirituel de Jéhovah et nous avons également besoin que les autres nous rappellent les mêmes choses. Nous devrions toujours chercher à nous améliorer dans l'exécution de notre ministère car en nous améliorant nous puiserons plus de joie dans notre activité et nous obtiendrons plus de résultats. « Le rappel de Jéhovah est digne de confiance et rend sage l'inexpérimenté. » (Ps. 19:7, *NW*). On acquiert de la sagesse en prenant à cœur les rappels et les avertissements qui viennent de Jéhovah Dieu par l'organisation visible de nos fidèles coopérateurs.

[19] Un autre stimulant pour se tenir éveillé c'est notre privilège de prier Dieu. Si nous avons besoin des frères, nous avons un plus grand besoin de Dieu. Le Dieu d'amour a établi un système de communication entre Lui et nous. Cette disposition fut prise parce que nous en avons besoin. Il faut l'employer et non l'ignorer ou la mépriser. Dans sa dernière visite avec ses disciples au jardin de Gethsémané, Jésus-Christ constata que la prière à son Père céleste empêchait l'assoupissement spirituel. Il a dû prier un long moment, car il trouva ses disciples endormis à son retour. Il leur dit: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation... Vous dormez maintenant, et vous vous reposez! » Pour n'avoir pas prié, ils dormirent et entrèrent en tentation. Jésus pria, resta éveillé et résista à la plus grande tentation (Mat. 26:36–45). Dans notre guerre contre « les esprits méchants dans les lieux célestes », y compris la propagande inspirée des démons qui vient du dragon symbolique, de la bête sauvage et du faux prophète, nous avons plus que jamais besoin de nous revêtir de « toutes les armes de Dieu ». Nous avons également besoin de la prière. — Eph. 6:18.

[21] L'apôtre Paul nous conseille de prendre « toutes les armes de Dieu » afin d'opposer une résistance efficace en ce jour mauvais. Il a encore dit: « Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler. » — Eph. 6:11–20.

[22] Ecrivant notamment pour notre époque, l'apôtre Pierre, inspiré, a dit: « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres en vue de la prière. » (I Pierre 4:7, *Jé*). Il nous faut donc veiller pour les occasions de prier, comprenant clairement pourquoi nous devons prier. Il faut aussi nous tenir éveillé en nous livrant à la prière.

PERTE DES VÊTEMENTS DE DESSUS

[23] Si nous nous maintenons au courant de ce qui se passe dans le cadre du dessein de Jéhovah Dieu, le temps nous sera trop précieux pour dormir et pour manquer quelque chose. L'Inspecteur Principal pour l'exécution des jugements divins à la proche bataille d'Harmaguédon doit venir comme un voleur. Le caractère de sa venue doit nous pousser à faire tous les efforts et à prendre toutes les dispositions pour rester éveillés. Il y a un danger à prendre des dispositions pour notre commodité matérielle dans l'idée que l'ignorance où nous sommes du temps de la venue de l'Inspecteur signifie qu'il tardera longtemps et que nous pouvons nous relâcher puis entrer en action quand nous aurons des preuves plus sensationnelles de la proximité de sa venue.

[24] L'Inspecteur ne nous fera pas connaître à l'avance le jour et l'heure d'Harmaguédon, de sorte que nous pourrions remonter une sorte de réveil et sortir de notre assoupissement juste avant son arrivée et faire semblant d'avoir été éveillés tout le temps et occupés à notre poste de service. En réalité, le réveil divin sonne maintenant et non juste avant Harmaguédon. Il faut donc nous réveiller maintenant et accomplir parfaitement notre ministère pour en faire autant que possible avant la venue du grand Inspecteur. Nous ne voulons pas faire l'hypocrite devant lui — comme si c'était possible — mais nous désirons son approbation avec une bonne conscience, parce que nous l'aimons. Ce nous sera d'une grande aide de toujours nous rappeler la raison de sa venue et quelle en sera l'issue finale.

[25] Si nous ne gardons pas nos vêtements de dessus, nous perdrons notre bonheur. Il nous les enlèvera parce que nous ne sommes pas dignes de les porter et les brûlera. Que signifie l'enlèvement des vêtements à un ministre obligé de se tenir éveillé? Que signifie la destruction par le feu de ses habits? Les vêtements de dessus symboliques sont les signes extérieurs que le chrétien a été désigné pour le ministère au temple spirituel de Jéhovah. Dieu le reconnaît en mettant le saint esprit ou force agissante sur le ministre établi pour l'aider à accomplir ses obligations et il a des occasions et des privilèges de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu, de rassembler les adorateurs de toutes les nations, de nourrir ces brebis avec la nourriture spirituelle et de les protéger spirituellement.

[26] L'enlèvement de ses vêtements de dessus ministériels signifierait la perte de la reconnaissance divine et le dépouillement de tous les privilèges du service divin parce qu'on s'est montré infidèle et sans appréciation dans son ministère. Cela peut arriver au ministre qui n'accomplit pas ses devoirs ou la tâche qui lui a été assignée parce qu'il s'est endormi à son poste et qu'il est devenu inactif en recherchant son bien-être. Il est manifeste que le clergé de la chrétienté n'a jamais porté les véritables « vêtements de dessus » ministériels mais il a toujours été « nu » aux yeux de Dieu. Il y a longtemps Pierre a écrit ceci: « C'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? » (I Pierre 4:17, 18). C'est une chose grave pour un garde que de s'endormir et d'exposer à l'enlèvement ou à la profanation les choses confiées à sa surveillance. En temps de guerre les sentinelles trouvées endormies à leur poste sont généralement fusillées. Pourquoi? Parce qu'elles ont mis en danger la vie ou la liberté de nombreux soldats qu'elles devaient garder.

[27] Une sentinelle qui s'endort ne peut voir ou remarquer l'approche du danger menaçant une ville ou une communauté et par conséquent elle ne peut donner l'alerte et réveiller les autres. Il y a plus de 2500 ans, quand Jérusalem était sur le point d'être détruite par les armées conquérantes de Babylone, Jéhovah Dieu avertit le prophète Ezéchiel qu'il avait établi comme sentinelle pour les Israélites en danger: « Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette; si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle. » Il fut donc dit à Ezéchiel de se tenir éveillé et d'avertir le méchant qui était menacé par l'épée de la destruction (Ezéch. 33:6–9). Ainsi fit le prophète. La Jérusalem infidèle tomba, les hommes d'iniquité périrent mais Ezéchiel garda ses « vêtements de dessus » ministériels, prophétiques. Les ministres doivent veiller sur des vies ou âmes précieuses. Ce fait est souligné dans ce conseil aux chrétiens: « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent

---

18 Pourquoi les rappels et les avertissements nous sont-ils nécessaires dans l'intérêt de notre ministère?
20 A quel autre stimulant a-t-il été pourvu? Comment Jésus a-t-il illustré dans la plus grande tentation l'efficacité de ce stimulant?
21 Outre le fait de prendre toutes les armes de Dieu, que doivent encore faire les soldats chrétiens, selon l'apôtre Paul?
22 Vu que la fin de toutes choses est proche, qu'a dit Pierre?
23 En nous tenant au courant, pourquoi ne voudrons-nous pas nous endormir? b) Vu le caractère de la venue de l'Inspecteur Principal, quel danger faut-il éviter?
24 Pourquoi l'Inspecteur Principal ne nous fera-t-il pas connaître à l'avance le jour et l'heure d'Harmaguédon? Qu'est-ce qui nous sera d'une grande aide pour attendre sa venue?

25, 26 a) Pourquoi la perte de ses habits de dessus signifie-t-elle la perte du bonheur? Que signifient de tels vêtements? b) Que signifie l'enlèvement de nos vêtements ministériels? Pourquoi est-ce chose grave pour un garde de s'endormir?
27 a) Quel avertissement Jéhovah donna-t-il au prophète Ezéchiel à propos de la responsabilité d'une sentinelle? Comment Ezéchiel garda-t-il ses vêtements ministériels? b) Sur quoi les ministres doivent-ils veiller avec sollicitude?

avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.» — Héb. 13:17.

[28] Un garde endormi se voyait dépouiller de ses vêtements qui étaient brûlés. L'homme était laissé nu. A sa honte, ses parties naturelles étaient exposées aux regards. Non pas que Dieu ait donné un caractère honteux à certaines parties du corps, mais à cause de l'entrée du péché dans le monde et l'action de la passion dans la chair déchue, les personnes qui se respectent éprouvent une certaine honte à exposer aux regards leurs parties naturelles et à s'attirer le ridicule, les railleries et l'humiliation (Gen. 2:25; 3:7; I Cor. 12:22, 23). Ainsi, l'enlèvement des vêtements à un garde ministériel infidèle est un châtiment pour sa faute. Aux brebis humaines et aux anges, cette action montre que le ministre n'a pas été actif dans le service de Jéhovah et qu'il n'a pas accompli les obligations de sa mission chrétienne. Il n'a pas rempli le but du chrétien, c'est-à-dire il n'a pas été un témoin de Jéhovah et un vrai ministre. Il a seulement été un chrétien de nom, ayant l'apparence de la piété mais reniant ce qui en fait la force (II Tim. 3:5). Il est infidèle, paresseux, aimant ses aises, insouciant, et il ne prend pas ses obligations au sérieux, dans un esprit théocratique. Il n'apprécie pas les choses de Jéhovah Dieu et n'essaie pas de les protéger et de les garder en état de pureté. Il ne s'intéresse pas à l'accroissement des intérêts du royaume de Dieu ni à préserver ou à étendre le paradis spirituel des fidèles témoins de Jéhovah sur la terre.

[29] Le dormeur devient aussi «nu» qu'un pécheur quelconque de ce monde, seulement il est nu d'une manière plus honteuse car il a été revêtu de l'honorable ministère chrétien. Il aurait dû se montrer plus avisé et s'acquitter de ses responsabilités. Son châtiment ressemble à celui du «méchant esclave», décrit en ces termes: «Le maître de cet esclave-là viendra en un jour qu'il n'attend pas, et à une heure qu'il ne sait pas, et il le coupera en deux et lui donnera sa part avec les hypocrites: là seront les pleurs et les grincements de dents.» (Mat. 24:48–51, *Da*). Il périra avec les infidèles et les hypocrites lors de l'exécution des jugements de Dieu à Harmaguédon par Jésus-Christ, l'Inspecteur royal. Il périra avec le clergé «nu» qui sert hypocritement dans ses vêtements religieux dans le prétendue temple de Dieu de la chrétienté. Cela signifie une mort sans espoir de retour, la seconde mort. — Apoc. 21:8.

LE BONHEUR DE GARDER SES VÊTEMENTS DE DESSUS

[30] Si nous voyons les terribles conséquences qu'entraînent le sommeil et la perte des vêtements, cela nous aidera à apprécier plus pleinement le bonheur de ceux qui restent éveillés et ont le privilège de garder leurs habits comme ministres de Dieu. La venue comme un voleur de l'Inspecteur royal à Harmaguédon ne doit pas nous surprendre. Il ne faut pas que nous soyons trouvés oisifs, inoccupés, inactifs dans le service du Royaume. Pendant la période complète de notre épreuve, nous nous acquitterons avec amour des obligations de notre offrande à Dieu. Nous nous tiendrons en éveil devant nos devoirs et resterons dans les limites de notre mission ou attribution de service, à l'exemple des prêtres, lorsqu'ils recevaient l'ordination pour le service du temple et à qui il était dit: «Et vous demeurerez pendant sept jours à l'entrée de la tente d'assignation, jour et nuit, et vous garderez ce que (Jéhovah) vous a donné à garder, afin que vous ne mouriez pas.» (Lév. 8:35, 36, *Da*). Alors, comme des gardes bien éveillés, nous recevrons l'approbation de Dieu par son Inspecteur Jésus-Christ. Ce sera un grand bonheur.

[31] Nous connaîtrons cela si nous gardons nos vêtements dans le service actif. Le fait de garder nos habits signifie que nous sommes favorisés car Dieu nous reconnaît comme ses ministres et nous maintient dans son service. Nos vêtements de service officiel dans son temple ne sont pas enlevés ni brûlés, ce qui nous obligerait à marcher «nus» et dans la honte devant l'univers, exposés à devenir une partie de ce monde destiné à périr à Harmaguédon. A Harmaguédon l'Inspecteur et l'Exécuteur épargnera notre vie. Nos perspectives de vie pour le monde nouveau de la justice seront préservées. De cette façon nous pourrons rester éveillés éternellement et jouir de la vie dans l'éternel monde nouveau de Dieu. — Comparez à Apocalypse 3:3–6.

[32] Si nous restons éveillés et faisons la garde au temple contre tout ce qui est impur et nuisible, nous aurons pour récompense le privilège de jouer un rôle dans le maintien sur la terre de la religion, «le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu». Nous aurons ainsi une part dans la défense du culte du seul vrai Dieu Jéhovah, dont le nom est saint. Son culte est la seule adoration pure que nous continuerons de pratiquer sous l'approbation divine à travers la «guerre du grand jour du Dieu tout-puissant» et dans le nouvel ordre de choses sous le royaume de Dieu par Jésus-Christ. Les ministres fidèles pourront, pour prix de leur fidélité, adorer éternellement Jéhovah, le grand Roi victorieux, et se joindre aux «créatures vivantes» dans l'univers en disant sans cesse: «Saint, saint, saint est Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient!» (Apoc. 4:8, *NW*). Les ministres fidèles rempliront ainsi le but le plus élevé de leur vie, celui de glorifier et de magnifier éternellement Dieu le Créateur.

[33] C'est un privilège glorieux que de pouvoir servir Jéhovah Dieu au temple spirituel. C'est un grand bonheur que de pouvoir servir Dieu au sein d'un monde enténébré en proclamant la bonne nouvelle de son royaume messianique. C'est un privilège que de porter dignement les vêtements de ministres de Dieu. Ce sera un privilège que de porter les habits du ministère quand le jour de Jéhovah viendra «exactement comme un voleur dans la nuit», détruira le temple hypocrite de la chrétienté et renversera le dragon, la bête et le faux prophète et les rois de la terre habitée tout entière que la propagande inspirée des démons rassemble maintenant à Harmaguédon (I Thes. 5:2, 3; II Pierre 3:9, 10; Apoc. 19:19 à 20:3, *NW*). Les sentinelles ministérielles qui seront trouvées éveillées et actives à leur poste verront la victoire éternelle que Jéhovah remportera sur les ennemis de la vraie religion et du seul gouvernement légitime de l'univers.

[34] Au lieu de la nudité et de la honte ces serviteurs survivront et entreront d'une manière honorable, comme de dignes ministres du Très-Haut, dans son merveilleux monde nouveau. Chacun aura été «un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre». (II Tim. 2:21.) Ceux qui restent éveillés auront pour récompense le bonheur. C'est MAINTENANT le temps critique pour se tenir éveillé!

---

28. a) Pourquoi l'enlèvement de ses habits mettait-il le garde pris en faute dans une situation embarrassante? b) Comment le fait de mettre un garde infidèle spirituellement «nu» est-il un châtiment?
29. Pourquoi la nudité du dormeur est-elle plus honteuse que la nudité d'un homme de ce monde? Quel châtiment en est la conséquence?
30. a) Qu'apprécierons-nous plus pleinement en ayant une nette conscience des conséquences du sommeil? b) A l'exemple des prêtres d'Israël, lorsqu'ils étaient ordonnés, que ferons-nous avec amour et que recevrons-nous de Dieu?
31. Que connaîtrons-nous si nous gardons nos vêtements de dessus?
32. Quelle sera la récompense des ministres fidèles en ce qui concerne l'adoration?
33. Montrez que, si c'est un privilège d'avoir maintenant les vêtements donnés par Dieu, ce sera un grand privilège de les porter quand le «jour de Jéhovah» viendra comme un voleur.
34. Au lieu de la nudité et de la honte, dans quoi entreront les ministres fidèles? Notre époque est-elle le temps critique pour se tenir éveillé?

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1959 des Témoins de Jéhovah

BELGIQUE

Ce pays d'Europe est, malgré sa petite étendue, un pays important, et ses neuf millions d'habitants doivent avoir l'occasion d'entendre la bonne nouvelle comme toute autre personne dans le monde. Nous avons été heureux de recevoir 121 délégués de Belgique à l'Assemblée internationale des Témoins de Jéhovah « Volonté divine » à New York. Ceux-ci ont emporté avec eux l'esprit de ce congrès qui s'est fait sentir à travers toute la nation. L'œuvre a progressé de façon excellente durant les douze mois passés, mais nous nous attendons à ce que 1959 soit une année extraordinaire. Les expériences rapportées par le serviteur de filiale confirment ces paroles de Jésus (Luc 8:15) : « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » La semence a été semée, les personnes de bonne volonté progressent vers la maturité, et ces expériences montrent que tous doivent continuer à planter.

Un des témoins dut être hospitalisé pendant quelque temps. Cela ne l'empêcha pas de prêcher la bonne nouvelle. Un jour plusieurs autres témoins qui prêchaient dans la ville où se trouve l'hôpital rendirent visite au frère malade. Ils lui apportèrent quelques présents. Cette manifestation d'amour fraternel fut remarquée par les autres patients. Ceux-ci posèrent beaucoup de questions au frère. Un homme s'intéressa à la vérité et une étude fut conduite avec lui à l'hôpital. Presque chaque soir il s'asseyait près du lit du frère pour être instruit par lui. Après son retour à la maison il se mit en rapport avec le groupe local et est maintenant un proclamateur zélé.

En accomplissant la volonté divine et en prêchant avec efficacité on a souvent l'occasion de remettre des traités. Ces traités accomplissent un grand travail. Ils sont écrits clairement et contiennent des preuves scripturales convaincantes. Une sœur nous dit qu'en prêchant dans le territoire de son groupe elle rencontra un monsieur qui refusa d'accepter quoi que ce soit sauf deux traités. Elle continua son travail et alors qu'elle se trouvait devant une maison une voiture s'arrêta à côté d'elle. Qui était-ce? Le monsieur qui avait accepté les deux traités. Il lui présenta le traité *Quelles sont les croyances des témoins de Jéhovah?* et lui en montra la dernière page où il est recommandé de lire le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » pour obtenir d'autres preuves. Le monsieur reçut le livre et accepta d'être revisité la semaine suivante. Lors de cette première visite complémentaire il était évident que ce monsieur, bien que disposant de très peu de temps, avait lu le livre. Il commanda une Bible. Il avait une telle soif de vérité qu'il s'abonna aux deux périodiques et écrivit même à la filiale pour obtenir d'autres publications. Une étude biblique est maintenant conduite chez lui et il fait de très bons progrès dans la connaissance de la vérité. Vous servez-vous de traités dans votre travail de prédication?

SUISSE

La bonne nouvelle est aussi prêchée dans le beau pays qu'est la Suisse dont les habitants sont si contents d'eux-mêmes. Quelques-uns se laissent réveiller de leur suffisance et reconnaissent que la prédication de la Parole de Dieu est beaucoup plus importante que la seule jouissance de la vie et de ses choses matérielles. Beaucoup de personnes comprennent que nous sommes engagés dans un combat et que « les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais... puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses ». (II Cor. 10:4.) Les témoins de Jéhovah poursuivent cette œuvre de rassemblement avec joie et trouvent toutes sortes de gens, mais ils doivent savoir manier l'épée de l'esprit. C'est ce que prouvent les expériences faites en Suisse.

Le spiritisme a beaucoup augmenté dans ce temps de la fin, ainsi que quelqu'un l'a déclaré: « Ces dernières années il a progressé d'une manière incroyable. » Il est très difficile pour ceux qui se sont mêlés de spiritisme de s'en libérer. Et cependant la vérité est à même d'affranchir de telles personnes de ces chaînes si elles sont sincères et recherchent la vérité. Un jour un compagnon de travail d'un frère l'accosta: « J'ai un cas intéressant pour vous. M'accompagneriez-vous chez une personne que préoccupent beaucoup de questions religieuses? Je suis très curieux de savoir si vous pourrez lui répondre. » Le frère était d'accord et c'est ainsi qu'un soir ils visitèrent ensemble un jeune homme qui avait étudié le yoga, l'hypnotisme et le spiritisme. Une discussion animée eut lieu. Le frère lui montra que la Bible condamne le spiritisme et réfuta quelques-unes de ses idées. Cela agita tellement le jeune homme qu'il ne put dormir toute la nuit.

Le jour suivant le frère le revisita, lui expliqua l'espérance d'un monde nouveau et l'invita à venir chez lui. Quelques jours plus tard il put commencer une étude biblique chez le jeune homme qui commença bientôt à assister à l'étude de livre du groupe. Un soir il se leva au cours de l'étude du livre, s'approcha du conducteur de l'étude, mit plusieurs de ses livres spirites sur la table et dit: « Je suis convaincu que ce que vous étudiez ici est la vérité. » Puis s'ensuivit une lutte atroce avec les démons; mais comme il persévérait dans la connaissance qu'il avait obtenue les démons le laissèrent tranquille et il retrouva la paix. Bientôt il accompagna les frères dans le service et à l'assemblée de circuit suivante il fut baptisé.

Nous avons toujours des difficultés judiciaires, bien que ces cas ne soient pas aussi nombreux que dans les années passées. Un nombre de cas où des proclamateurs furent interrogés par la police et accusés d'exercer le commerce ambulant sans patente ont pu être liquidés en renseignant les fonctionnaires sur notre œuvre de prédication. Deux affaires furent cependant transmises aux tribunaux, qui les tranchèrent en notre faveur. La première se produisit dans le canton de Vaud. Deux proclamateurs furent accusés de colportage sans patente et de contravention à la loi fédérale sur les voyageurs de commerce. L'accusation portait aussi sur l'acceptation d'abonnements et était probablement une nouvelle tentative de la part du ministère public de gêner notre œuvre. A l'audience, la femme du chef de la police de l'endroit déposa comme témoin contre les proclamateurs. D'autres témoins leur furent favorables. Après une plaidoirie bien fondée le juge acquitta les proclamateurs et déclara dans son jugement que cette activité ne tombe pas sous les lois relatives au commerce. Cette décision renforce notre position dans le canton en question en ce qui concerne la diffusion de nos périodiques et l'obtention d'abonnements.

LIECHTENSTEIN

Nous sommes heureux de pouvoir rapporter que quelque travail a été accompli dans ce petit pays voisin de la Suisse. Un pionnier spécial a travaillé dans la principauté pendant un peu de temps. Une étude biblique a été commencée et bon nombre d'heures ont été consacrées à la prédication de la bonne nouvelle. Nous espérons que, grâce aux efforts de ce ministre, quelques personnes apprendront la vérité et prendront position pour elle.

CANADA

L'année passée a été une année féconde en événements pour ce qui est du mouvement progressif de l'œuvre du Royaume au Canada. Les témoins de Jéhovah de ce pays reconnaissent que: « C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » (Prov. 10:22). Les proclamateurs de tout le pays étaient résolus à accomplir leur ministère plus complètement que jamais et à augmenter leur service en faveur des autres brebis du Seigneur. Le rapport

(Lire la suite à la page 47.)

Où L'HOMME PEUT-IL VIVRE À JAMAIS?

Si l'homme ne va pas au ciel, doit-il souffrir des tourments dans un enfer de feu? La Bible indique un lieu autre que le ciel où les hommes obéissants vivront à jamais dans le bonheur.

DE NOMBREUSES religions enseignent qu'après la mort votre âme immortelle vivra, soit dans un ciel de félicité, soit dans un enfer de tourments. Il existe un monde où l'homme pourra vivre éternellement, mais il n'est pas peuplé d'âmes humaines immortelles. Une chose telle qu'une âme humaine immortelle n'existe pas. L'âme humaine est la vie humaine, et quand la personne meurt, elle est une âme morte, non une âme immortelle. La Bible emploie cette expression dans Nombres 6:6 (*NW*): «Il ne s'approchera point d'une âme morte.» Toutes les âmes ou créatures humaines imparfaites pèchent et le châtiment est la mort: «Le salaire du péché, c'est la mort.» «L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.» — Rom. 6:23; Ezéch. 18:4.

Pour que les morts aient l'occasion de vivre éternellement, il leur faut être délivrés de la mort; ils le seront par la résurrection: «Il y aura une résurrection des justes et des injustes.» «L'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres (tombes du souvenir, *NW*) entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.» — Actes 24:15; Jean 5:28, 29.

Certains seront ressuscités d'entre les morts comme créatures spirituelles pour vivre et régner avec le Christ dans le ciel, certains seront ressuscités comme créatures humaines de sang et de chair pour avoir l'occasion de vivre sur la terre, et certains ne ressusciteront pas du tout parce qu'ils se seront déjà révélés méchants incorrigibles: «Ils s'endormiront d'un sommeil éternel et ne se réveilleront plus, dit le Roi dont le nom est Jéhovah des armées.» «Ceux-ci iront au châtiment éternel.» — Jér. 51:57, *AC;* Mat. 25:46, *NW*.

Peu de religionistes de la chrétienté raisonneront contre la pensée que certains vont au ciel, mais très peu accepteront l'idée que certains vivront à jamais sur la terre comme créatures humaines. Quelle preuve biblique y a-t-il à l'appui de cette croyance? La preuve se trouve dans la signification même de «monde». Le premier monde fut détruit dans le déluge du temps de Noé: «Il y avait dès l'abord des cieux et une terre, que la parole de Dieu avait fait surgir de l'eau et par l'eau, et que par là périt le monde ancien, englouti sous les eaux.» — II Pierre 3:5, 6, *NC*.

Le monde détruit par l'eau au jour de Noé se composait de cieux et d'une terre, mais non des cieux étoilés littéraux ni du globe terrestre littéral, car ces choses survécurent au déluge. Ce qui périt, ce furent les cieux invisibles méchants organisés en un certain ordre sous la direction de Satan, et les personnes iniques organisées sur la terre. Les cieux pervers furent dissous et les hommes corrompus, anéantis; ce fut ce monde de créatures iniques invisibles et visibles, qui prit fin en ces jours d'autrefois. Que la «terre» signifie symboliquement les hommes qui habitent notre planète, ressort de I Rois 10:24, *NW*, note marginale, et *Da:* «Et toute la terre recherchait la face de Salomon, pour entendre sa sagesse.»

«Par la même parole», dit encore II Pierre 3:7, «les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la (destruction des hommes impies, *Da*).» Nombre de religionistes se servent de ce texte pour affirmer que la terre sera brûlée à la fin, quand les bons iront au ciel; mais si les cieux et la terre détruits dans le déluge ne sont pas littéraux, les cieux et la terre de ce monde d'à présent, qui doivent être détruits par le feu, ne le sont pas non plus. Prétendre que la terre littérale sera brûlée contredit la déclaration de la Bible dans le Psaume 104:5, *Da:* «Il a fondé la terre sur ses bases; elle ne sera point ébranlée, à toujours et à perpétuité.» Et, pour ces religionistes, déclarer que la fin, par le feu, de ce monde composé de cieux et de la terre est littérale, c'est dire que les cieux dans lesquels ils espèrent monter seront également brûlés. En réalité, ce sont les cieux et la terre symboliques qui se sont révélés mauvais qui sont détruits, les cieux invisibles de Satan et de ses démons et l'ordre visible composé des hommes impies habitant la terre.

Puis, la promesse suivante est donnée: «Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.» (II Pierre 3:13). Les nouveaux cieux symboliques comprennent le Christ et les chrétiens de la terre ressuscités comme créatures spirituelles pour régner avec lui; et la nouvelle terre, ce sont les hommes préservés ou ressuscités pour la vie sur la terre dans la justice comme créatures humaines de chair et de sang. S'il doit y avoir un monde nouveau, il y aura des créatures terrestres sur notre globe, car le mot monde implique à la fois une partie céleste et une partie terrestre. Cela est montré dans I Corinthiens 4:9: «Nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.» Le monde auquel l'apôtre était en spectacle se composait de parties visibles et invisibles, d'hommes et d'anges.

Non seulement, l'usage biblique de ce mot indique clairement que le mot grec *kosmos* employé pour «monde» comprend une partie céleste et une partie terrestre, mais les Grecs eux-mêmes donnaient à ce mot cette signification-là, comme le prouve un ouvrage d'Aristote «Sur le monde» (*Peri Kosmou*) dans lequel il définit *kosmos* de la façon suivante: «Un système composé des cieux et de la terre, et des créatures qu'ils renferment; par ailleurs l'ordre et l'arrangement magnifique du monde est appelé *kosmos*.»

S'il doit y avoir un monde ainsi défini, et si ce monde doit être sans fin, alors il comprendra une partie terrestre de créatures humaines vivant éternellement. Il fait partie de la promesse de Jéhovah et, selon cette promesse, nous pouvons l'attendre avec confiance. La définition et l'emploi mêmes du mot «monde» dans la Bible prouvent qu'il y aura des créatures humaines de sang et de chair vivant à jamais sur la terre.

Le dessein exprimé de Jéhovah fournit d'autres preuves, car son dessein n'échoue jamais: «Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai.» «Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.» Son dessein en faisant la terre était qu'elle fût habitée, et non qu'elle fût transformée en désert ou réduite en cendres: «Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un (désert), mais l'a formée pour être habitée: je suis Jéhovah, et il n'y en a pas d'autre.» Il fit l'homme pour «(la) cultiver et

(Lire la suite à la page 47.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

JUSTICE, PUISSANCE, AMOUR ET SAGESSE DANS SES CRÉATURES

Dans ce troisième article, nous poursuivons l'étude du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre », au chapitre I, intitulé « La volonté de qui? ». Nous contemplerons encore la beauté de la vision qui s'offrit aux regards de l'apôtre Jean quand il entra, par la « porte ouverte dans le ciel », en quelque sorte en la présence même de Dieu sur son trône de gloire. Assis autour du trône, Jean aperçut vingt-quatre hommes touchant à la vieillesse qui symbolisaient l'assemblée chrétienne, au complet, des 144 000 membres glorifiés dans le ciel. D'après les sept lampes ardentes et la mer de verre s'étendant devant le trône de Dieu, la scène se présentait comme si elle avait lieu dans le temple de Dieu, où tout est pur et saint. Nous arrivons maintenant au paragraphe 28.

« Ne soyons pas surpris à la vue de ce que nous voyons encore dans la vision de Jean. Ne croyons pas que dans le ciel il y a des animaux qu'on rencontre sur la terre. La chienne Laïka qui vécut pendant quelques jours, emprisonnée dans le deuxième spoutnik russe, lancé dans l'espace le 3 novembre 1957, n'alla pas plus haut que l'orbite décrite par le satellite de fabrication humaine autour de la terre jusqu'à sa destruction, le 14 avril 1958. Mais, dans la sainte présence de Dieu, il y a des créatures qui ont des qualités représentées par certains animaux, ici-bas, sur la terre. Nous les discernons quand Jean nous donne d'autres détails sur sa merveilleuse vision. « Et au milieu du trône et autour du trône, quatre créatures vivantes, constellées d'yeux par devant et par derrière. La première créature vivante est comme un lion; la deuxième créature vivante est comme un jeune taureau; la troisième créature vivante a comme la face d'un homme; et la quatrième créature vivante est comme un aigle qui vole. » — Apoc. 4:6, 7, *NW*.

[28] Comme elles sont au milieu et autour du trône de Dieu, ces quatre créatures vivantes symbolisent une organisation de créatures de Dieu possédant les quatre qualités ou attributs principaux qui furent trouvés en premier lieu dans le Créateur lui-même et qu'il mit dans des créatures qu'il fit à son image et à sa ressemblance. La Sainte Bible nous parle spécialement des quatre principales qualités ou attributs de Dieu, qui sont la justice, la puissance, l'amour et la sagesse, parfaitement équilibrées et harmonieuses. Ce sont des qualités vives ou vivantes, n'existant pas séparées ou détachées, mais qui sont réunies en Dieu lui-même ainsi qu'en toutes les créatures qui lui sont semblables. Puisque les créatures vivantes remplies d'yeux devant et derrière sont au nombre de quatre, elles représentaient ensemble l'organisation de Dieu composée de créatures semblables à Dieu, à la perfection d'un carré, avec ses quatre côtés égaux, et dans un parfait équilibre, avec quatre angles droits.

[29] Toutes ces créatures sont marquées par une combinaison des quatre remarquables qualités divines. Ces dernières les distinguent des simples animaux de la terre. Le fait que la première créature vivante ressemble à un lion représente que l'organisation de Dieu, convenablement équilibrée, a la justice courageuse. Il est parlé de Jésus-Christ, la première création de Dieu, comme du Juste de Dieu, et il est appelé « le lion de la tribu de Juda ». (Jean 5:30; Actes 3:14; 7:52; 22:14; Apoc. 5:5.) Le fait que la seconde créature vivante ressemblait à un jeune taureau indique la puissance et la force dont Dieu a rempli l'organisation de ses créatures semblables à lui. En harmonie avec ce fait, l'apôtre Paul déclara: « Je puis toutes choses en celui qui me fortifie. » Et il écrivit aux chrétiens: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. » — Phil. 4:13, *Da*; Eph. 6:10, *Da*.

[30] Quant à la troisième créature vivante, elle avait la « face d'un homme ». Or, il est dit du Créateur de l'homme: « Dieu est amour. » (I Jean 4:16). L'homme, fait à l'image de Dieu et à sa ressemblance, devrait également être amour, exprimant cette qualité au-dessus de toutes les autres choses en son pouvoir. La face d'homme présentée par la troisième créature vivante symbolise donc que l'organisation de fils fidèles de Dieu possède l'amour et que ses membres ne font aucun mal à leurs semblables. « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. » (I Jean 4:8). Unie à cet amour, à cette justice et à cette puissance, se trouve la sagesse, la sagesse céleste; et cela est préfiguré par l'aigle qui vole, auquel la quatrième créature vivante ressemble. L'aigle vole haut dans le ciel et voit très loin. « L'aigle s'élève » et « place son nid sur les hauteurs,... il plonge au loin les regards. » (Job 39:30–32). « La sagesse est trop élevée pour l'insensé », mais elle ne l'est pas pour les membres clairvoyants, aux aspirations élevées, de l'organisation fidèle de Dieu. Ils sont rapides comme l'aigle pour agir conformément à la sagesse de Dieu. — Prov. 24:7.

[31] Les quatre créatures vivantes symboliques étaient remplies d'yeux devant et derrière. De la même manière, ceux qui appartiennent à l'organisation juste, puissante, aimante et sage de Dieu sont éveillés, vigilants, sur leurs gardes. Surtout, ils tiennent compte de Dieu en toutes choses et observent tous les indices de sa volonté à leur égard. Ce trait caractéristique remarquable qui les concerne se voit dans la description faite d'eux, plus loin: « Et quant à ces quatre créatures vivantes, elles ont chacune six ailes; tout à l'entour et en dessous, elles fourmillent d'yeux. Et sans cesse, jour et nuit, elles répètent: « Saint, saint, saint est Jéhovah* Dieu, le Tout-Puissant, qui était et qui est et qui vient! » (Apoc. 4:8, *NW*). D'après cela, il est clair que ces quatre créatures vivantes aux yeux multiples représentent ceux qui peuvent parler, reconnaissent Dieu et apprécient sa sainteté, sa toute-puissance et ses desseins, et qui, en outre, connaissent son nom.

[32] Longtemps avant Jean, le prophète Esaïe eut aussi une vision de Dieu à son temple. A l'époque, Esaïe vit des créatures célestes appelées séraphins se tenant au-dessus du trône de Dieu. Comme les quatre créatures vivantes, ces séraphins avaient aussi trois paires d'ailes. Comment s'en servaient-ils? « De deux ils se couvraient la face, de deux ils se couvraient les pieds, et de deux ils volaient. Et ils criaient l'un à l'autre et disaient: « Saint, saint, saint est Jéhovah des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire. » — Es. 6:1–3, *AC*.

---

28. Quelles sont les quatre créatures vivantes qu'on aperçoit près du trône de Dieu?
29. Que symbolisent ces créatures vivantes; et qu'indique leur nombre, quatre?
30. Que représente la ressemblance à un lion de la première créature, et celle de la seconde à un jeune taureau?
31. Que représentaient le fait que la troisième créature avait une face pareille à celle d'un homme, et le fait que la quatrième créature ressemblait à un aigle?

* Neuf traductions hébraïques du livre de l'Apocalypse donnent ici le nom « Jéhovah » ou « Yahweh », au lieu du titre « le Seigneur ». Ces versions hébraïques, énumérées sous les désignations J 7, 8, 11–14, 16–18, sont identifiées aux pages 31 et 32 de la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*. Voyez dans cette version la note *a* au bas de la page sur Apocalypse 4:8.

32. Qu'est-ce qui est figuré par le fait que les quatre créatures vivantes étaient remplies d'yeux devant et derrière et proclamaient la sainteté de Jéhovah jour et nuit?
33. En ce qui concerne les ailes, en quoi la vision qu'eut le prophète Esaïe de Jéhovah dans son temple ressemble-t-elle à celle-ci?

34 Manifestement, avec trois paires d'ailes, les quatre créatures vivantes que Jean aperçut pouvaient soit voler soit accélérer leur mouvement en avant; elles pouvaient couvrir soit des parties d'elles-mêmes soit d'autres créatures pour les protéger; et elles auraient une vision étendue pour savoir comment se servir de ces ailes constellées d'yeux tout à l'entour et en dessous. De tels signes distinctifs indiquent des capacités semblables de mouvement rapide, de puissance, de protection et de vigilance, de promptitude d'esprit, de la part des fidèles serviteurs de Dieu représentés par les quatre créatures vivantes. Par exemple, dans Psaume 34:8 (*AC*) il nous est dit: « L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger. » Jour et nuit, l'organisation juste, puissante, aimante et sage de Dieu peut rendre n'importe quel service nécessaire. Pourquoi? Parce que les créatures vivantes « n'ont de repos ni jour ni nuit » car elles disent continuellement, avec une force triple, que Jéhovah Dieu le Tout-Puissant est saint. C'est pourquoi nous devrions apprécier l'organisation universelle de Dieu.

35 La véritable assemblée chrétienne est en parfaite harmonie avec ce que les quatre créatures vivantes symboliques disent et font. Jean nous le montre en nous donnant d'autres détails sur sa vision. Il dit: « Et chaque fois que les animaux donnent gloire, honneur et actions de grâces à Celui qui est assis sur le trône et qui vit aux siècles des siècles, à leur tour les vingt-quatre vieillards (personnes avancées en âge, *NW*) se prosternent devant Celui qui est assis sur le trône, adorent Celui qui vit dans les siècles des siècles et jettent leurs couronnes devant le trône, en disant: « Tu es digne, (Jéhovah†) notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance. Car tu as créé toutes choses et c'est par ta volonté qu'elles existent et ont été créées. » — Apoc. 4:9–11, *Li*.

36 Les chefs politiques de notre époque, même les conducteurs religieux actuels, au sein et à l'extérieur de la chrétienté, accomplissent-ils cette vision symbolique? Otent-ils leurs couronnes, leurs diadèmes, leurs mitres, leurs turbans officiels ou leur coiffure pour les jeter devant Celui qui est assis à la « position ultime » sur le trône suprême de l'univers, devant l'Immortel, qui vit et règne à toujours et à perpétuité? Descendent-ils de leurs trônes ou sièges officiels pour se prosterner devant ce Dieu et Créateur et lui abandonner leur pouvoir et leur autorité de dirigeants, confessant qu'Il est seul digne de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, parce qu'il est le Créateur de toutes choses? Imitent-ils ainsi les vingt-quatre « anciens »? Ou cherchent-ils à faire d'eux-mêmes des héros et des dieux que les hommes idolâtrent et adorent, exigeant qu'ils rendent à César ce qui appartient à Dieu? Essaient-ils d'obtenir la « position ultime » dans l'espace pour s'emparer de la domination mondiale et imposer leur volonté aux habitants de la terre? Ou acceptent-ils de confier la souveraineté de leur nation ou de leur tribu au royaume de Dieu, suprême et éternel? Les événements mondiaux de notre époque fournissent des réponses claires et impartiales à ces questions pertinentes.

37 Ceux qui sont réellement symbolisés par les vingt-quatre « anciens » déclarent honnêtement que tout pouvoir vient de Dieu le Créateur et qu'ils ne méritent ni gloire ni honneur. C'est Dieu le Créateur qu'ils reconnaissent digne de recevoir gloire, honneur et puissance; digne, par conséquent, de recevoir l'adoration, la soumission et l'obéissance. Puisqu'il est le Créateur de toutes choses, il est aussi le nôtre. Nous ne naissons d'aucune autre manière. Ce n'est pas par notre volonté que nous naissons sur cette terre. Non; mais comme les vingt-quatre « anciens » disaient à Dieu sur son trône: « C'est par ta volonté qu'elles existent et ont été créées. » Puisque c'est à cause de la volonté de Dieu que nous fûmes créés et que nous existons aujourd'hui, alors nous fûmes créés pour servir sa volonté. C'est uniquement pour cela que nous tous nous existons. Il n'est donc que logique que nous devrions chercher à nous renseigner sur sa volonté pour la faire ensuite. Autrement, nous manquerons, d'une manière désastreuse, le but de notre création et de notre existence.

38 Le plus grand homme que la terre eût porté reconnaissait ce fait. C'était un homme fervent dans la prière à Dieu. Son nom était Jésus. Son père n'était ni Hébreu, ni Israélite ou Juif, mais Dieu lui-même, comme les faits qui seront discutés dans ce livre le montreront. C'est pourquoi il n'appela aucun homme son père mais parla de Dieu comme de son Père céleste. Comme, à l'âge de trente ans, il fut oint et qu'il reçut l'esprit de Dieu, on l'appela Jésus-Christ. Dans la sainte Bible, nous trouvons le « livre de l'histoire de Jésus-Christ », « la bonne nouvelle sur Jésus-Christ ». (Mat. 1:1, *NW;* Marc 1:1, *NW*.) Il fut le plus grand maître que la terre eût jamais vu. Il avait des élèves ou disciples, et envoya des disciples spéciaux pour prêcher. Ceux-ci, il les appela apôtres ou envoyés. — Marc 3:7, 9, 13, 14.

39 Jésus enseigna ses disciples à prier Dieu d'une manière acceptable. Le modèle de prière le plus simple, bien que le plus noble, qu'il leur enseigna est donné dans le célèbre sermon sur la montagne. Il leur dit de ne pas prier comme les hypocrites ou par simple forme: « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens (les gens des nations, *NW*), qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. » (Mat. 6:5–8). C'est ainsi qu'il leur enseigna à reconnaître Dieu comme leur Créateur et Donateur de vie, donc comme leur Père, le Pourvoyeur des choses dont ils ont besoin. Puis il ajouta:

LA PRIÈRE MODÈLE

40 « Vous donc, priez ainsi: Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs. Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du Mauvais. » — Mat. 6:9–13, *Jé*.

41 Au jour de Jésus, le César de l'Empire romain régnait sur une grande partie de la terre habitée, y compris le moyen Orient, où Jésus demeurait. Jésus n'enseigna pas à ses élèves, à ses disciples, à prier une Personne divine sans nom, un Dieu innommable, qui, dès qu'on prononce son titre « Dieu », est reconnu de la même façon par tout le monde, quel que soit celui des millions de prétendus dieux qu'une personne peut adorer. Jésus-Christ parla à maintes reprises du nom personnel de Dieu son Père. Avant de commencer sa prédication dans un lieu de réunion de Nazareth, sa ville natale, il prit le livre d'Esaïe et lut à ses lecteurs au chapitre 61, les versets 1 et 2: « L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle. » (*AC;* Luc 4:16–21). Ces versets nous indiquent que Dieu a un nom personnel.

42 Dieu a un nom qui le distingue de toutes les autres personnes ou choses qu'on appelle par le titre « dieu ». Il honore et respecte son nom et ne permettra jamais à personne qui en parle en mal ou qui le couvre de honte de vivre éternellement. Il appuie de son nom ses promesses, ses pro-

---

† Six traductions hébraïques du livre de l'Apocalypse donnent ici le nom « Jéhovah » ou « Yahweh », au lieu du titre « le Seigneur ». Dans la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*, elles sont énumérées sous les désignations J 7, 8, 13, 14, 16, 18. Voyez dans cette version la note *b* au bas de la page sur Apocalypse 4:11, et les pages 31, 32.

34. Que rendait possible le fait que les quatre créatures avaient chacune trois paires d'ailes, et le fait qu'elles étaient remplies d'yeux?
35. Comment les vingt-quatre anciens montraient-ils que l'assemblée chrétienne est d'accord avec ce que les créatures vivantes font et disent?
36. En ayant à l'esprit les vingt-quatre anciens, quelles questions posons-nous concernant les chefs politiques, ou même religieux, sur la terre aujourd'hui?
37. A qui ceux qui sont représentés par les « anciens » donnaient-ils gloire? Pourquoi devrions-nous chercher à connaître sa volonté et à la faire?

38. Qui, en sa qualité d'homme le plus grand que la terre eût jamais porté, appréciait ce fait? Qui envoya-t-il pour prêcher?
39. De quelle façon, d'après lui, devaient-ils prier? et qui?
40. Quelle fut la prière modèle qu'il leur enseigna?
41. Était-ce un Dieu sans nom qu'il leur enseigna à prier? Comment, personnellement, répondit-il à cette question?
42, 43. Comment Dieu se distingue-t-il de tout ce qu'on appelle « dieu »? Avec quelle déclaration hindoue sa Parole est-elle en désaccord à ce sujet?

phètes, les déclarations relatives à ses desseins, afin de ne pas être confondu avec quelqu'un d'autre, adoré par les hommes comme dieu. En ce qui concerne son nom, sa Parole écrite, la Bible, est en désaccord avec la déclaration suivante faite récemment*:

« Les noms des dieux ne font pas plus la religion que les noms des hommes et des femmes forment leur personnalité. Les noms sont donnés et employés à l'origine sans aucune idée de comparaison ou de contraste avec d'autres noms... Qu'il s'agisse de Dieu, Jéhovah, Bhagwan, Ishwar, Allah, Hari, Civa ou Râma, c'est le même Etre qui est rappelé d'une manière vague par chaque dévot quand il prononce le nom qu'on l'a amené à associer au mystère de l'univers et à l'idée d'adoration. »

* Tiré du livre *Hinduism — Doctrine and Way of Life* (Hindouisme — Doctrine et Manière de vivre), de C. Rajagopalachari (1956), imprimé par la Hindustan Times Press, New Delhi, page 3, paragraphe 1.

" Au contraire, Jésus enseigna ses disciples à prier, non pas un Dieu soi-disant Mère et Père†, ou un Dieu sans nom, mais un Dieu dont Jésus lui-même ainsi que les grands prêtres israélites connaissaient le nom. Si le nom personnel de Dieu, Jéhovah, ne comptait pas, pourquoi Jésus enseigna-t-il à commencer la prière modèle par ces mots: « Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié »? Ceux qui écoutaient le sermon sur la montagne, de Jésus, étaient des croyants, non dans les dieux de l'Inde ou d'autres pays semblables, mais dans le Dieu que Jésus lui-même adorait. Le propre nom du Christ honore le nom de ce Dieu et Père céleste, car le nom « Jésus » signifie « Jéhovah est le salut ». — Mat. 1:21, *NW, AC,* note marginale.

(A suivre.)

† Voir *La Tour de Garde* du 1er janvier 1959, p. 13, par. 6.

44. Que connaissait-on au sujet du Dieu que Jésus enseigna ses disciples à prier?

Où l'homme peut-il...
(Suite de la page 44.)

pour (la) garder », pour « l'assujetti(r); et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre ». — Es. 46:11; 55:11; 45:18, *AC;* Gen. 2:15; 1:28.

Si des personnes fidèles, ayant vécu avant le Christ, doivent avoir une résurrection et la vie, ce sera pour une existence terrestre. Jean-Baptiste fut le dernier de cette lignée d'hommes fidèles, et Jésus dit clairement qu'il n'irait pas au ciel et que c'est à partir de son temps seulement que la voie céleste fut ouverte: « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, (le royaume des cieux est le but vers lequel les hommes se hâtent, *NW).* » Aucun des fidèles avant le temps de Jésus n'est allé au ciel: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. » David, quoique approuvé, n'alla pas au ciel: « Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Car David n'est point monté au ciel. » Si ces hommes obtiennent la récompense de la vie, ce sera sur la terre. — Mat. 11:11, 12; Jean 3:13; Actes 2:29, 34.

et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. C'est par la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises. » Une terre fut promise à ces hommes et à d'autres semblables à eux, mais ils ne l'obtinrent point: « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis. » Cependant, ils goûteront l'accomplissement de la promesse, car Jéhovah tient ses promesses. Il les ressuscitera d'entre les morts à la vie sur la terre comme créatures humaines de chair, les établira dans le pays d'où ils ne seront jamais arrachés. Cela arrivera, ou bien la parole de Jéhovah resterait inaccomplie. — Héb. 11:8, 9, 13, 39.

Les hommes qui obtiennent la vie dans le ciel comme créatures spirituelles avec le Christ sont en nombre limité, mais un nombre incalculable d'humains vivront à jamais sur la terre. Pour remplir les conditions requises, recherchez l'humilité et la justice: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité, peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » « Les humbles posséderont le pays, ils goûteront les délices d'une immense paix. Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. » — Soph. 2:3, *AC;* Ps. 37:11, (*NC*), 29; Apoc. 14:1, 3.

Annuaire 1959
(Suite de la page 43.)

sur l'activité des frères dans ce pays aux nombreux climats et nationalités est très intéressant. Voici quelques extraits du rapport du serviteur de filiale:

Nous sommes heureux de mentionner qu'au cours de l'année passée nous diffusâmes plus de 750 000 périodiques de plus que l'année précédente. Comme le montre l'expérience suivante, les frères se rendent de plus en plus compte de la valeur même d'un seul périodique qu'ils peuvent donner à une personne: « Un exemplaire de *La Tour de Garde* fut remis à un jeune couple. Deux visites complémentaires furent faites avec un résultat presque nul. Une troisième visite eut lieu, et quelle différence! Ils posaient des questions. Ils désiraient savoir davantage sur ce qu'ils avaient appris par *La Tour de Garde.* Ils acceptèrent l'offre des deux livres et la semaine suivante une étude biblique fut commencée. Leur intérêt augmentait d'étude en étude. Six mois après qu'ils reçurent ce premier exemplaire de *La Tour de Garde* ils étaient prêts à participer au service dans le champ. Désiraient-ils commencer où on ne les connaissait pas? Oh non! Ils voulaient d'abord visiter leurs voisins et amis. Trois mois après ils avaient eux-mêmes trois études bibliques.

L'œuvre continue à faire de bons progrès dans la province de Québec. Conformément à vos suggestions, frère Knorr, nous avons préparé des brochures de 32 pages, rédigées particulièrement à l'intention des catholiques français. Notre but était d'essayer de surmonter les préjugés des maîtres de maison de Québec qu'il est si difficile de vaincre à la première visite. Les proclamateurs de Québec ont été heureux de travailler avec ces nouvelles publications et un certain succès a été atteint. Voici une expérience réjouissante relatée par une sœur et qui montre l'effet d'une telle brochure:

« Ayant remis un exemplaire de *Saviez-vous?* à une dame, nous la revisitâmes et constatâmes qu'elle était heureuse de nous revoir. Elle n'avait pas seulement lu la brochure elle-même mais l'avait donnée à lire à quatre autres personnes habitant la même maison. Notre sermon pour visites complémentaires, fondé sur le contenu de la brochure et appuyé par des textes lus dans la Bible catholique, accrut son intérêt et elle dit: « Pourquoi nous tient-on dans l'ignorance quand c'est si simple, si clair et si bon? On nous dit de ne pas avoir de Bible sous prétexte que ce n'est pas un bon exemple pour nos enfants. » Elle fut invitée à assister à une conférence publique. Elle accepta et resta pour l'étude de *La Tour de Garde.* Après celle-ci elle dit que nous étions une famille de gens si merveilleusement heureux. Pendant trois ans cette dame avait refusé d'avoir quoi que ce soit à faire avec les témoins de Jéhovah. Il fallait, pour changer son attitude de cœur, qu'un exemplaire de cette brochure lui parvint. »

Au cours de l'année passée le peuple de Jéhovah n'a pas eu à se défendre contre de nouvelles poursuites judiciaires dans la province de Québec. De temps en temps des proclamateurs ont été l'objet d'actes de violence et d'intervention de la part de la

police, mais avec des lettres d'avertissement et des actions en justice en dommages-intérêts contre la police et la canaille il fut possible de se défendre avec succès contre cette opposition. Une demande en dommages-intérêts contre la police de la province de Québec a été examinée pendant deux jours par le tribunal suprême du Canada. Il n'a pas encore prononcé son jugement. Quant à l'affaire relative à la loi 38, par laquelle le gouvernement de Québec se propose d'interdire l'œuvre des témoins de Jéhovah dans cette province, il n'y a rien de nouveau à signaler. Cette cause se trouve toujours devant les tribunaux de Québec.

Un des problèmes en ce pays consiste à atteindre les habitants dispersés, beaucoup d'entre eux se trouvant dans les régions du nord. Sous ce rapport, nos frères font leur possible, ainsi que le montre l'expérience faite par trois frères qui visitèrent une réserve indienne très éloignée. La seule façon de s'y rendre, à défaut d'un bateau, était d'aller en hiver, ce qui leur permettait de conduire leur voiture sur une distance de trois kilomètres le long de la surface gelée du lac, puis de poursuivre leur chemin à pied dans la neige profonde pendant plus de six kilomètres. Ils furent bien récompensés, car ils purent distribuer 106 périodiques et obtenir 22 abonnements parmi la population de 112 personnes. Dès la première visite, qui fut faite au conseiller de la tribu, la bonne volonté était manifeste partout. Lui-même s'abonna à *La Tour de Garde* et voulut bien autoriser les frères à travailler parmi ses administrés. Lors de leur quatrième visite ils rencontrèrent un Indien âgé qui parlait la langue ojibway. Il accompagna les frères et les présenta à tous leurs interlocuteurs. Ce fut une aide excellente. Ces frères furent très heureux et décidèrent de revisiter le plus tôt possible ce groupe de gens amis de la vérité.

Nous fûmes très heureux d'apprendre votre décision d'acheter une grande rotative en Allemagne pour imprimer *The Watchtower* et *Awake!* au Canada pour les habitants de ce pays. Notre joie fut encore plus grande quand elle fut livrée à notre retour de l'Assemblée internationale de la Volonté divine. Des frères de l'imprimerie de Brooklyn sont maintenant ici pour en superviser l'installation. La mise en marche ne saurait tarder.

Finalement, les paroles nous manquent pour exprimer notre joie à la vue de tant de frères venus du monde entier et assemblés en un seul lieu pour l'Assemblée internationale de la Volonté divine. Pour nous au Canada ce fut une bénédiction particulière que d'être si près de New York, car grâce à ce fait 25 000 de nos frères et sœurs purent assister au congrès et partager la nourriture fortifiante qui fut si généreusement dispensée sur la table du Seigneur.

● Un témoin de Jéhovah qui déclare appartenir au reste oint a récemment été hospitalisé et a accepté une transfusion sanguine. Peut-on encore, lors du Mémorial, lui permettre de participer aux symboles du pain et du vin? — R. J., Etats-Unis.

Nous regrettons naturellement avec vous que cette sœur qui se réclame du reste oint ait accepté une transfusion durant son séjour dans un hôpital. Nous croyons qu'elle a mal agi, contrairement à la volonté de Dieu. Cependant, les groupes n'ont jamais reçu aucune instruction relative à l'exclusion de celui qui accepterait une transfusion ou l'approuverait. Nous laissons à Jéhovah, le Juge suprême, le jugement de tels violateurs de la loi de Dieu à propos de la sainteté du sang. La seule chose qui puisse être faite, dans ces cas, est de considérer ces individus comme n'ayant pas de maturité. Par suite, ils se montrent incapables d'assumer certaines responsabilités. Il ne faut donc leur confier aucune charge de service.

Puisqu'une personne n'est pas exclue pour avoir volontairement accepté une transfusion sanguine ou pour avoir approuvé la transfusion d'un proche, vous n'avez pas le droit d'écarter cette sœur lors de la célébration du souper du Seigneur. En tant que membre oint du corps du Christ, elle a reçu l'ordre de Jésus-Christ de partager ce repas. C'est à Jéhovah lui-même qu'il appartient de déterminer si elle est infidèle à ce dont elle se réclame quand elle absorbe les symboles lors du Souper. Le jugement commence par la maison de Dieu. Et ce n'est pas à vous ni à personne présentant les symboles lors du Mémorial d'agir en juge. Les symboles doivent être présentés à chaque assistant, afin que chacun ait la possibilité d'y participer.

LE MINISTÈRE

Au cours du mois de février les témoins de Jéhovah offriront aux hommes de bonne volonté, dans le monde entier, un abonnement annuel à *La Tour de Garde* avec trois brochures (contribution: 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollars canadien ou U.S.A.). Nous invitons les lecteurs de *La Tour de Garde* à prendre part à cette activité. Pour tous renseignements complémentaires, veuillez nous écrire ou vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

RESTEZ EVEILLÉ AVEC « LA TOUR DE GARDE »

Jésus a dit: « Veillez. » Pourquoi? En vue de son retour et de la venue de son royaume à Harmaguédon. Restez-vous éveillé? Depuis près de quatre-vingts ans *La Tour de Garde* a servi fidèlement les veilleurs sincères et maintenant elle « annonce le royaume de Jéhovah » comme étant venu et dominant bientôt exclusivement sur la terre. Lisez chaque numéro. Remettez-nous 5 fr. suisses, 50 fr. belges ou 1 dollar canadien et nous vous enverrons *La Tour de Garde* pour une année. Vous recevrez aussi trois brochures à titre gratuit.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er mars: Heureux ceux qui se tiennent éveillés. Le temps critique pour se tenir éveillé, §§ 1–6. Page 36.

8 mars: Le temps critique pour se tenir éveillé, §§ 7–34. Page 39.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

Nous devons expliquer les signes et les prodiges de Dieu. — Jér. 32: 20.

1 Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45, NW. wF 1/6/58 19
2 Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur à moi sera dans la joie; mes entrailles seront émues d'allégresse, quand tes lèvres diront ce qui est droit. — Prov. 23: 15, 16. wF 1/7/57 1, 6
3 Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. — I Cor. 2: 10. wF 15/9/58 15, 16
4 Car ce sont les nations qui recherchent toutes ces choses. — Mat. 6: 32, La. wF 1/10/58 10
5 Que le livre de cette Loi soit toujours sur tes lèvres: médite-le jour et nuit afin de veiller à agir suivant tout ce qui y est écrit. C'est alors que tu seras heureux dans tes entreprises et réussiras. — Josué 1: 8, Jé. wF 15/2/58 4, 5a
6 Celui qui viendra après moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne d'enlever ses sandales. Celui-là vous baptisera d'esprit saint et de feu. — Mat. 3: 11, NW. wF 1/7/58 4
7 Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. — Mat. 15: 8. wF 15/6/58 1a
8 Soyez vigilants en vue de prières. — I Pierre 4: 7, NW. wF 15/1/59 3, 4
9 Faites des disciples... les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit. — Mat. 28: 19, NW. wF 1/1/59 9, 10a
10 Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. — I Tim. 6: 7, 8. wF 15/12/58 20, 21
11 Sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, Jésus leur dit... « Mais il en est parmi vous qui ne croient pas. » — Jean 6: 61, 64, Jé. wF 15/8/58 13, 16
12 Ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur (Jéhovah, NW). Ne vous enivrez pas de vin... Soyez, au contraire, remplis de l'esprit. — Eph. 5: 17, 18. wF 1/9/58 4, 5a
13 O Eternel! juge-moi, car j'ai marché dans mon intégrité, et je me suis confié en l'Eternel: je ne chanceller ai pas. — Ps. 26: 1, Ds. wF 1/1/58 8, 4
14 Je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme... Il avait dans sa main droite sept étoiles. — Apoc. 1: 12, 13, 16. wF 1/6/58 35
15 Comme un berger, il paîtra son troupeau; de son bras il recueillera les agneaux et les portera dans son sein; il conduira doucement celles qui allaitent. — Es. 40: 11, Jé. wF 1/8/58 4–6

La TOUR DE GARDE

15 FÉVRIER 1959 N° 4

Périodique bimensuel

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

« PERSÉVÈRE DANS CES CHOSES »

QUI PEUT DONC ÊTRE SAUVÉ?

« QUE TOUT CE QUE VOUS FAITES SE FASSE AVEC AMOUR »

EST-CE DANGEREUX D'ÊTRE DIFFÉRENT?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Est-ce dangereux d'être différent?	51
« Persévère dans ces choses »	52
Analyse de la chrétiénté par le clergé	55
Qui peut donc être sauvé?	56
La manière de traiter les hérétiques	57
« Que tout ce que vous faites se fasse avec amour »	58
Rapport mondial des témoins de Jéhovah pour l'année de service 1958	59
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (4ème partie)	61
Education au séminaire	64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 4
FRENCH EDITION FEBRUARY 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.78	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 15 février 1959 — № 4

Est-ce dangereux d'être DIFFÉRENT?

AU COURS des dernières décades, les puissances totalitaires ont enrégimenté une bonne partie de la population terrestre. Sous leur écrasante domination, les libertés d'expression et de croyance ont été supprimées. Ces gouvernements ont tenté de contrôler leurs citoyens de la façon la plus totale. Ils ont voulu les tenir en main d'une manière aussi absolue que l'opérateur contrôlant sa machine. Chacun est dès lors réduit à penser selon les normes de la pensée étatisée, à s'exprimer et à agir conformément aux décrets de l'Etat. Ne pas se conformer équivaut à une trahison et une telle attitude peut conduire en prison ou dans un camp de concentration.

Les citoyens des pays démocratiques expriment leur horreur pour ce genre d'enrégimentation — quoiqu'ils la pratiquent eux-mêmes dans une certaine mesure —. Par exemple, ils n'apprécient guère ceux dont les opinions diffèrent de la politique du moment ou encore qui ne partagent pas les croyances religieuses admises. Certains seraient même heureux de voir de tels hétérodoxes expédiés quelque part hors de leur sphère. Peut-on alors parler de liberté quand la critique est mal vue et quand il est attendu de chacun qu'il cède à un conformisme béat?

Juge à la Cour suprême des Etats-Unis, William O. Douglas commentait cette dangereuse tendance en ces termes, rapportés par le *New York Times:*

« Le Juge William O. Douglas déclara hier soir que le pays glissait dangereusement vers une certaine insensibilité à l'égard des incursions enregistrées dans le domaine des libertés fondamentales. Il ajouta: Il y a une nette aspiration au conformisme dans les courants de pensée. Ainsi, on penche vers un professeur considéré comme « sûr », vers un ministre qui répond aux mêmes conditions. On définit comme « sûre » une personne dont les idées sont orthodoxes et dont le caractère n'incline pas volontiers à la contention... Après la deuxième guerre mondiale, l'usage devint que l'on intentât des « procès publics » pour dépister la subversion. Les gens furent alors de plus en plus effrayés et, pour obtenir un emploi ou le sauvegarder une fois trouvé, ces personnes voulurent être considérées « sûres » à tout prix. Nous nous sommes alors trouvés en face d'une contraction générale des sentiments, d'une réduction de la capacité de libre expression, d'un affaissement de cette dernière, qui faisait pourtant les délices de nos jeunes années... Le plus grand abus de l'histoire eut lieu le jour ou le gouvernement fit incursion dans la pensée de l'homme; le jour où il lui tapa sur l'épaule pour lui enjoindre de ne pas adorer de telle ou de telle façon, de ne pas penser de telle manière, de ne pas lire ce livre. »

Cette situation conduit à la suppression de la liberté individuelle, que les nations démocratiques prétendent le plus haïr dans les systèmes totalitaires. Quand, et avec raison, on condamne les enrégimentements de la pensée, beaucoup ne se rendent pas compte de leur retour à cette conception envers ceux ne se conformant pas à leur façon de voir. A ce sujet, les témoins de Jéhovah ont fait une expérience bien amère.

Parce que les témoins de Jéhovah ne se conforment pas aux cultes et croyances orthodoxes, parce que leurs agissements ne correspondent pas à ceux de la majorité, ils ont été discrédités, maudits. On a ameuté des foules contre eux, on les a conduits en prison. Aux seuls Etats-Unis, ils ont eu à plaider au cours de centaines de débats pour le maintien de la garantie par la Constitution des libertés de culte et d'expression.

Un nombre surprenant d'individus résidant dans des pays démocratiques semblent penser que la liberté ne devrait être accordée qu'à ceux qui se conforment au sentiment populaire et se laissent entraîner par son courant. Mais alors, quelle différence y a-t-il entre ce point de vue et celui en vigueur dans les systèmes totalitaires?

Les témoins de Jéhovah n'acceptent pas de violer leur conscience, formée au contact des Ecritures. Ils refusent de se soumettre aux formes d'expression, de pensée et de culte approuvées par les formations politiques. Ils sont persécutés dans le monde entier et, dans les pays totalitaires, emprisonnés, souvent battus. Ils se sont rendu compte que leur attitude différente du monde était loin de leur apporter la sécurité, ce qui ne signifie nullement qu'ils se soumettront à la tendance mondiale à l'enrégimentation.

Quand une personne a voué sa vie au service de Dieu, elle ne peut plus penser ou agir comme le monde. Elle doit en être différente car le monde rejette la souveraineté de Jéhovah Dieu et ses lois. Il est impossible de servir Dieu et en même temps de se conformer au monde. Jacques mit ce fait en relief avec force: « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Quiconque veut être ami du monde est ennemi de Dieu. » — Jacques 4: 4.

Une telle personne ne peut servir deux maîtres ayant des objectifs et des principes différents. Elle doit servir Dieu ou le monde. Si elle veut servir Dieu, elle ne peut penser comme le monde et agir comme lui. L'absence de sécurité que lui vaudra son non-conformisme ne joue aucun rôle en cela.

Aussi longtemps que durera ce monde ou système de choses, il n'y aura pas d'amour pour celui qui reconnaît Jéhovah Dieu comme maître et le sert. Le monde n'aime que ceux qui lui ressemblent, ou ceux qui se conforment à lui. A l'égard des disciples de Christ, il agira comme prédit: « mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » — Jean 15: 19.

Un vrai monde libre, sans tyrannie et sans intolérance, existera quand le Royaume de Dieu exercera très bientôt son autorité sur la terre. Sous sa domination équitable, le genre humain goûtera la liberté dans le sens le plus large du terme.

«Persévère dans ces choses»

«VEILLE SUR TOI-MÊME ET SUR TON ENSEIGNEMENT: PERSÉVÈRE DANS CES CHOSES, CAR, EN AGISSANT AINSI, TU TE SAUVERAS TOI-MÊME, ET TU SAUVERAS CEUX QUI T'ÉCOUTENT.» – I TIM 4:16.

FAIRE la volonté de Dieu et persévérer dans cette voie, voilà la seule œuvre utile. Au temps de Jésus-Christ, il était visible que cet Instructeur accomplissait une tâche utile. Il était conscient de ses privilèges de service. Il prêchait la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Il savait qu'il faisait la volonté divine. Il persévéra dans son travail depuis l'époque de son baptême au Jourdain jusqu'à sa mort. Il ne se relâcha jamais dans sa prédication. Il enseignait avec zèle. Il guérit les malades d'esprit et de corps. Il trouva beaucoup de Juifs fidèles qui seraient ses disciples. Il gardait ses douze apôtres auprès de lui et les instruisait tous les jours, leur montrant comment persévérer dans la tâche qui leur avait été divinement assignée, celle d'annoncer la bonne nouvelle du Royaume. Ces Juifs fidèles attendaient le Messie et voici qu'ils l'avaient trouvé en la personne de Jésus-Christ. Ils restèrent auprès de lui.

[2] Il y eut beaucoup d'autres hommes qui reconnurent le dévouement de Jésus pour Jéhovah. L'un d'eux, un riche, demanda: «Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?» (Mat. 19:16). Combien de millions de personnes ont depuis posé la même question? Le désir de vivre est si naturel. Personne ne veut mourir. Jésus avait souvent démontré son pouvoir de donner aux hommes une vie plus abondante. Il guérit les malades, ouvrit les yeux aux aveugles et ressuscita même des morts. Il parla de la vie éternelle comme d'une chose accessible, déclarant qu'elle pouvait s'acquérir facilement à condition de marcher sur ses traces et de mener une vie conforme à ses enseignements. L'homme riche dont il a été question plus haut avait observé les Dix commandements dès sa jeunesse, mais comment pourrait-il obtenir la vie éternelle désirée? Jésus lui dit: «Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.» (Mat. 19:17). A la question: «Lesquels?» Jésus répondit: «Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère; et: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore? Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.» — Mat. 19:18-22.

1. Quelle est la seule œuvre utile? Comment Jésus et les apôtres l'ont-ils démontré?
2, 3. a) En quels termes Jésus répondit-il au jeune homme riche qui lui demandait ce qu'il devait faire de bon pour obtenir la vie éternelle? b) En quoi consiste le vrai secret pour acquérir la vie sans fin? Pourquoi Jésus lui conseilla-t-il de vendre ce qu'il possédait?

[3] A l'homme riche attristé il fut dit: «Vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres.» Quel prix à payer pour la vie! Mais la vie ne vaut-elle pas ce prix? Et il fallait encore faire autre chose. A-t-il entendu ce que le Grand Enseignant de la volonté divine ajouta: «Suis-moi»? C'était là le vrai secret pour obtenir la vie éternelle. Premièrement, il ne faut pas se laisser accabler par les soucis de ce monde, de façon à pouvoir marcher sans fardeau sur les traces de Jésus-Christ et annoncer la bonne nouvelle du royaume des cieux. Il est évident qu'un homme occupé par la prédication de la bonne nouvelle n'aura pas le temps de prendre soin d'autant de biens qu'en possédait cet homme riche. Aujourd'hui pas plus qu'en ce temps-là, un vrai disciple du Christ ne peut se laisser écraser par les soucis du monde. S'il était nécessaire à l'homme riche de se défaire de ses biens et de suivre Jésus pour être un chrétien, cela n'est-il pas d'autant plus vrai aujourd'hui? Tout homme désireux de suivre Jésus-Christ et de faire l'œuvre du Royaume doit se libérer des soucis de la vie actuelle. Jésus n'est plus sur la terre pour nous assister en personne de ses conseils mais Jéhovah a fait en sorte que ses paroles et celles de ses fidèles disciples soient consignées pour notre instruction et notre exhortation, nous sur qui viendrait la fin de ce système de choses.

[4] Les Ecritures nous montrent que le Christ est venu pour la seconde fois, invisiblement. Quand il donna l'Apocalypse ou Révélation à Jean il indiqua que lui, Jésus-Christ, reviendrait comme un voleur juste avant la bataille du Dieu tout-puissant, connue sous le nom d'Harmaguédon. Jésus s'attend à voir, à ce moment-là, tous ceux qui se disent chrétiens occupés à leur tâche, éveillés et faisant la garde, préoccupés de leurs obligations concernant le Royaume. Il a le droit de s'attendre à ce qu'ils marchent sur ses traces et fassent ce qu'il conseilla à l'homme riche, c'est-à-dire qu'ils le suivent ou soient ses disciples. Etre chrétien est une occupation à plein temps, sans vacances, sans changement de religion, sans aucun arrêt. Quand quelqu'un marche vraiment sur les traces de Jésus-Christ, il ne consacrera pas tout son temps aux affaires commerciales de cette vie. Le chrétien désire plaire à celui qui l'a appelé pour être son disciple. C'est dire qu'il faut donner au Christ et à son œuvre la première attention.

[5] Paul explique cela d'une manière franche et vigoureuse, disant que les chrétiens sont employés au service du Christ comme des soldats. Tous les chrétiens ne doivent poursuivre qu'un seul but. Ils doivent avoir les yeux fixés sur celui qui les a appelés comme soldats et lui obéir. Etant au service du Christ et marchant sur ses traces, ils ne peuvent faire qu'une chose: «Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé.» (II Tim. 2:3, 4). Un soldat du Christ ne partage pas ni ne peut partager ses intérêts. Il ne tente pas de faire égoïstement des affaires et d'être en même temps un soldat. Quand quelqu'un est enrôlé comme soldat, c'est là son travail. Quand il est désigné pour garder les intérêts du roi, il ne s'endort pas. Le chrétien demeure dans le service qui lui a été assigné. Il reste conscient de ses responsabilités. Paul, l'ancien Saul de Tarse, savait ce que signifiait être soldat. Quand on l'envoya persécuter les chrétiens, il avait une tâche à accomplir et il l'accomplit. Il obéit aux ordres. Quand il fut converti au christianisme et qu'il reçut le nom de Paul, il était déterminé à être un bon soldat de l'armée chrétienne. Il se revêtit de l'armure donnée par Dieu et était prêt à supporter les épreuves et les difficultés attachées à la tâche du soldat. Si pour être chrétien aux jours de Paul il fallait être un soldat vigilant et fidèle, il faut également manifester les mêmes qualités de nos jours. Jésus l'a déclaré en termes très clairs à l'homme riche: «Vends ce que tu possèdes... suis-moi.» Paul l'a dit en des termes tout aussi nets: «Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie.» Comment quelqu'un qui se dit chrétien doit-il envisager aujourd'hui la question? De la même ma-

4. Comment le Christ s'attend-il à trouver ses disciples quand il reviendra comme un voleur et que signifie cela pour eux?
5. a) De quelle façon Paul illustra-t-il la position de ceux qui sont actifs dans le service du Christ? b) Quelles expériences antérieures de Paul l'aidèrent à apprécier les qualités requises du soldat? Comment nous faut-il envisager la question aujourd'hui?

nière. Il devrait persévérer dans les choses qu'il a apprises, être un disciple honnête et non un hypocrite.

AUCUN CHANGEMENT AUJOURD'HUI DANS LES CONDITIONS À REMPLIR

6 De nos jours, un chrétien doit être aussi fidèle et aussi dévoué à son appel au service que Jésus-Christ, les apôtres et les premiers chrétiens. Il n'y a pas de différence dans les conditions que les chrétiens doivent remplir aujourd'hui. Ils doivent rester éveillés et vigilants et assumer toutes leurs responsabilités. Notre génération, il est vrai, est éloignée de dix-neuf siècles du temps de Jésus-Christ. Les modes de vie ont changé. Les idées et les philosophies des hommes et les coutumes du peuple sont très différentes. La chrétienté a marché avec les temps et ne veut pas paraître démodée. Un grand nombre d'ecclésiastiques sont devenus modernistes et ont rejeté la Bible, disant que l'histoire de Noé et la création d'Adam et d'Eve sont des mythes et que la mort du Christ sur un poteau n'était pas nécessaire au salut. La simple foi du Christ et de ses disciples fait défaut dans toute la chrétienté. Mais la Bible n'a pas changé depuis le temps des apôtres. La volonté divine n'a pas changé pour le chrétien. Jéhovah n'est pas un Dieu qui change. Sa vérité demeure éternellement! Par conséquent, celui qui veut être un chrétien doit « suivre » Christ, être son disciple. Paul était un disciple mais l'homme riche s'en alla attristé. Paul parla d'un abandon de la vraie foi. Il dit que « l'esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi ». (I Tim. 4:1.) Aujourd'hui cet abandon a atteint son point culminant pour ce qui est de marcher sur les traces de Jésus-Christ. Il était important que Paul déclarât aux chrétiens de son temps: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » Cela est même plus important de nos jours. Aucun homme se disant chrétien ne peut repousser les enseignements du Christ. La sainte Bible est la Parole de Dieu. Jésus crut en cette Parole et y conforma sa vie. Chaque disciple doit veiller sur lui-même et sur son enseignement afin de rester éveillé devant ses privilèges de service.

7 Dix-neuf siècles après que Jésus eut introduit le merveilleux message du royaume des cieux, il doit encore être prêché. Il est toujours la seule espérance des hommes. Jésus enseigna ses disciples à prier en ces termes: « Que ton règne (royaume, *NW*) vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:10). Tandis que la chrétienté répète ces paroles dans ses cantiques et quelquefois dans des prières lues, ses religionistes n'y croient pas. S'ils y croyaient ils prêcheraient le royaume. Les vrais disciples de Jésus-Christ — et les témoins de Jéhovah se révèlent comme tels — continuent de proclamer la bonne nouvelle du royaume de Dieu comme la seule espérance de l'humanité et ils y croient de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force. Ils attendent le temps où le royaume établi de Dieu interviendra à Harmaguédon avec toute sa puissance céleste. En tant que chrétiens, les témoins ont conscience de leur responsabilité de veiller sur leur prédication du Royaume, non pas jusqu'à la fin des temps des Gentils mais jusqu'à la fin de toutes les nations de l'organisation du Diable. Que le monde prenne ou non le temps de se rendre compte de l'importance de notre époque, cela ne change rien à la chose. Jésus-Christ est entré dans son royaume. Par son entremise Jéhovah règne. Le royaume de Dieu est entré dans son règne! Et si les religionistes de la chrétienté n'ont pas publié cette bonne nouvelle, c'est parce qu'ils sont endormis. L'avertissement concernant la fin prochaine de ce monde a retenti dans le monde entier et particulièrement dans la chrétienté. Nous vivons aux derniers jours de ce système de choses et les témoins de Jéhovah, fidèles à leur mission, ont fait savoir au monde dans toutes les langues principales que le royaume de Dieu domine et que la fin du monde est proche. La chrétienté n'est pas laissée dans l'ignorance quant aux temps que nous vivons.

8 Les apôtres de Jésus-Christ se préoccupaient beaucoup des temps et des conditions du monde quand le Christ viendrait pour la seconde fois. Mais la chrétienté et ses conducteurs religieux ne s'intéressent pas à la question. « Alors que (Jésus) était assis sur la montagne des oliviers, les disciples vinrent le trouver en particulier et dirent: Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation du système de choses? » (Mat. 24:3, *NW*). Jésus fit une claire description des conditions qui existeraient dans le monde quand le système de choses tout entier prendrait fin ensemble dans une « consommation ». Celui-ci ne disparaîtrait pas morceau par morceau mais cette fin combinée viendrait « sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre ». Dans les jours même de « la fin combinée du système de choses », Jésus a dit que « cette bonne nouvelle du royaume (serait) prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors (viendrait) la fin (accomplie, *NW*) ». — Mat. 24:14.

9 Jésus donna un signe composé et montra que beaucoup de choses se passeraient. Nation s'élèverait contre nation et royaume contre royaume; il y aurait des famines, des tremblements de terre en divers lieux, toutes ces choses ensemble étant le « Commencement des douleurs ». En ce qui concerne les vrais chrétiens, il déclara: « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Mat. 24:9) Comme cela s'est vérifié! Mais malgré la haine, les témoins de Jéhovah ont été vigilants, éveillés et ont fait en sorte que le royaume de Dieu soit prêché et que l'avertissement soit donné à la chrétienté et au monde concernant ces derniers jours. Ils ne se sont pas ralentis dans leur proclamation et ils ne le feront pas tant que la fin accomplie ne sera pas venue.

10 Les témoins de Jéhovah ne veulent pas s'endormir juste avant la fin totale, quand périra ce système de choses. Ils apprécient ce que Jésus-Christ a dit dans Apocalypse 16:15 (*NW*): « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne regarde pas ses parties de honte. » Il est donc essentiel de se tenir éveillé, de s'acquitter de ses responsablilités et de prêcher la bonne nouvelle jusqu'à la fin complète à la bataille d'Harmaguédon. Le numéro du 1er février 1959 de *La Tour de Garde* donne au lecteur une explication détaillée de ce texte et montre nettement que c'est juste avant Harmaguédon que ce verset s'accomplira. Comme le montre le contexte, les trois paroles ou expressions inspirées impures ressemblant à des grenouilles et sortant de la bouche du dragon, de la bouche de la bête sauvage et de la bouche du faux prophète sont en fait « des paroles inspirées des démons » et elles ont beaucoup de choses à dire. Avec tout ce discours, elles « vont vers les rois de la terre habitée tout entière... Et ils les rassemblèrent au lieu qui est appelé en hébreu Har-Magedon ». C'est lorsque ce grand rassemblement atteindra son point culminant pour la bataille finale que Jésus-Christ viendra comme « un voleur » et s'intéressera vivement à ceux qui sont de garde dans son organisation-temple. C'est à la même époque où ce système de choses inique aura été rassemblé pour connaître une fin totale à la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » que ce verset s'appliquera. Tandis que se poursuit ce rassemblement des nations, le peuple de Jéhovah, le reste et les autres brebis, entendent Jésus-Christ dire: « Voici! » Oui, il attire leur attention et ils l'entendent dire: « Je viens comme un voleur. Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus,

---

6. En dépit des changements dans les manières de vivre et les pratiques religieuses du monde, que peut-on dire des conditions requises en notre temps? Quelle chose fait défaut à la chrétienté?
7. a) Quel message vital faut-il prêcher en notre temps? Montrez que la chrétienté n'a rien fait sous ce rapport. b) Quelle est l'attitude des vrais chrétiens à l'égard du royaume de Dieu, de son instauration et de leur obligation sous ce rapport?
8. a) Quel intérêt manifesté par les apôtres fait défaut à la chrétienté? b) De quelle façon le monde prendra-t-il fin? Mais quelle œuvre doit se faire en premier lieu, selon les paroles de Jésus?
9. Quelles choses qui, selon Jésus, devaient marquer le « commencement des douleurs » avons-nous vu se réaliser à notre époque? Malgré la haine du monde, quelle ligne de conduite ont adoptée les témoins de Jéhovah?
10. Quand se réalisera Apocalypse 16:15? Expliquez votre réponse.

afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne regarde pas ses parties de honte.» — Apoc. 16:15, *NW*.

LA CHRÉTIENTÉ EST ENDORMIE

11 C'est une chose terrible pour quelqu'un que de tomber dans l'indifférence vis-à-vis de son privilège de service, de sa responsabilité de garde dans le temple spirituel de Jéhovah et d'être trouvé endormi. Il mérite d'être battu, dépouillé de ses vêtements et qu'on voit sa honte.

12 Le journal *The Advocate*, qui est la publication officielle de l'archevêché catholique de Newark et du diocèse de Paterson dans le New Jersey, avait quelque chose à dire sous le titre «Réveillez-vous, vous qui dormez». Cet article nous montre à quel point la chrétienté est endormie et que les religionistes ne sont pas éveillés devant les signes des temps, la présence du Christ et la prédication de la bonne nouvelle. Mais ce quotidien reconnaît qu'il y a un groupe qui est bien éveillé, rempli de zèle et qui n'est pas indifférent. Nous citons:

> Quand nous allions à l'école et que nous étudiions notre catéchisme, nous avons appris qu'il y a trois divisions dans l'Eglise catholique: 1°) L'Eglise triomphante; 2°) L'Eglise souffrante; et 3°) l'Eglise militante. Nous pourrions — et nous en serions bien justifiés — ajouter une quatrième division et l'appeler l'Eglise dormante ou l'Eglise contente de soi. Les gens qui constituent ce groupe sont des hommes et des femmes qui devraient être des membres de l'Eglise militante mais qui, apparemment, ont oublié le sens du mot. Ils sont manifestement endormis... et rien ne semble les tracasser... L'histoire fantastique des témoins de Jéhovah a attiré l'attention mondiale lors de leur récent congrès de New-York. Il y avait là un groupe de gens à l'esprit religieux et au nombre de 800 000 dans le monde entier. Ils réussirent cependant à rassembler 250 000 membres à leur congrès. Leur doctrine est singulière et étrange. La plupart des gens ne peuvent comprendre ce qui les attire mais le fait demeure qu'il y a quelque chose qui provoque cette assistance phénoménale.
>
> Ce qu'ils ont c'est un zèle ardent; il n'y a pas de contentement de soi ou d'indifférence dans leurs rangs, et le sacrifice ne les effraie pas. Chacune de ces personnes s'engage à travailler douze heures par semaine à la conversion de son prochain.
>
> Si nous avions un tel zèle et une telle persévérance parmi la troupe de nos catholiques, nous pourrions transformer la face de la terre. Un célèbre prédicateur catholique a dit un jour: «Si on la juge d'après les règles humaines d'affaires, l'Eglise catholique est une faillite colossale. Après vingt siècles, les deux tiers de la race humaine sont toujours païens.» — *The Advocate* du 19 septembre 1958.

13 L'organisation catholique reconnaît qu'elle est endormie. Sa nudité non chrétienne est exposée. Elle n'est pas remplie de zèle pour le royaume de Dieu et ne fait aucun effort pour l'annoncer. Et les protestants? Voici une annonce parue dans le *Bulletin* de Litchville dans le Dakota du Nord: «PERDUS — plus de cent membres de la paroisse luthérienne. N'ont pas été vus depuis Pâques. Veuillez les renvoyer le dimanche matin à l'Eglise luthérienne de North LaMoure, Litchville, ou à celle de Hastings. On ne leur posera aucune question. Pasteur Bob Harrison.»

14 Que ferait Jésus-Christ s'il venait à visiter ces organisations catholiques et protestantes, représentatives de la chrétienté? Il les dépouillerait de leurs vêtements, les mettrait à nu, et laisserait les gens marcher nus afin que les autres voient leur honte. Mais cela a déjà été fait sous les yeux des vrais chrétiens. La nudité de la chrétienté leur a été exposée. Elle a négligé le travail et failli à sa mission envers les hommes. Elle a renié la Bible. Elle n'enseigne pas son message principal, que le royaume des cieux est proche, ni ne magnifie le grand nom du Dieu de l'univers. Voilà pour la chrétienté. Mais qu'en est-il des vrais chrétiens?

15 Ce n'est pas le moment pour les chrétiens de se relâcher et de tomber dans l'indifférence. Nous vivons incontestablement dans les derniers jours de ce système de choses, et au vingt et unième chapitre de Luc, où Jésus décrit en détail le signe composé, il adresse cette vigoureuse exhortation à ses disciples. Si le lecteur se dit chrétien, qu'il écoute ses paroles: «Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.» (Luc 21:34-36). Nous rencontrons de nouveau ici l'expression de prendre garde ou de veiller sur soi-même. Pourquoi? Que pourrait-il arriver? On peut facilement se laisser appesantir par les soucis de ce monde, le manger, le boire et les préoccupations de la vie. Ou, comme le dit la note en bas de page de la *New World Translation:* «soucis à propos des moyens d'existence.»

16 En son temps, Jésus dit à ses fidèles disciples de ne pas trop se préoccuper des choses ayant trait à leurs moyens d'existence, de ce qu'ils mangeraient et de quoi ils seraient vêtus (Mat. 6:25). Ils devaient chercher «premièrement le royaume et la justice de Dieu». (Mat. 6:33.) N'est-ce pas ce qu'il a dit au jeune homme riche? Il lui conseillait de se défaire de toutes les choses qui faisaient sa richesse, de les donner aux pauvres et de le suivre. La chose importante est de chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu. Dans la prière que Jésus enseigna à ses disciples, il dit: «Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.» Il n'a rien demandé de plus. Avec la nourriture, le vêtement et l'abri, nous devrions être contents, ainsi qu'avec le pieux dévouement. Ne nous laissons donc jamais appesantir par les excès du manger, du boire et les soucis de la vie. Pourquoi? Parce que si ces choses deviennent notre principale raison de vivre comme il en fut pour l'homme riche, nous n'aurons pas le temps de marcher sur les traces de Jésus-Christ, de le suivre. Nous ne pourrons être un de ses soldats, si nous nous intéressons au manger, au boire et aux soucis de la vie et si nous nous laissons appesantir par les affaires commerciales de cette vie, afin d'avoir ces choses en abondance. Les deux ne vont pas ensemble.

RESTEZ ÉVEILLÉ PENDANT LA CONSOMMATION

17 Dans sa description de la vie en ces derniers jours, au chapitre vingt et un de Luc, Jésus dit que la fin complète se produira avec une telle soudaineté que ce jour viendra sur nous à l'improviste, comme un filet. Qu'arrivera-t-il alors? Jésus a dit que ce jour viendrait sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Il ne fait aucune exception. C'est pourquoi il exhorte vigoureusement ses apôtres et, bien entendu, les chrétiens de notre temps en ces termes: «Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.» Il y a donc un moyen d'échapper à la destruction, de ne pas périr exécuté lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Ce moyen consiste à se tenir éveillé, à vivre en chrétien, à prier Dieu. Alors on aura la force ou on réussira à échapper à tous les maux et à la détresse qui viendront d'un seul coup sur le système de choses du Diable et qui le détruiront de fond en comble. Les systèmes politique, religieux et commercial seront anéantis, les démons et le Diable qui contrôlent ce monde seront jetés dans l'abîme. Si le chrétien se tient éveillé à son poste de garde au temple spirituel de Dieu, il restera debout devant le Fils de l'homme. Il gardera sa vie à travers la bataille d'Harmaguédon, qui anéantira le présent monde impie, et entrera dans le monde nouveau de la justice.

18 Ce n'est pas la première fois qu'un monde est détruit. Cela est déjà arrivé aux jours de Noé, «lorsque la patience de

---

11. Qu'arrive-t-il à ceux qui sont indifférents à leur service dans le temple spirituel de Jéhovah?
12, 13. Quelles déclarations récemment publiées montrent combien la chrétienté est indifférente à la présence de Jésus-Christ, par opposition au zèle ardent et à la vigilance de ceux qui sont de vrais témoins chrétiens?
14. Comment la nudité de la chrétienté a-t-elle été exposée et pourquoi?
15. Quelle vigoureuse exhortation, rapportée dans Luc 21:34-36, Jésus-Christ adresse-t-il à ses disciples?
16. Quel autre conseil Jésus donna-t-il à ses disciples pour les aider à résister aux soucis de la vie? Qu'est-ce qui est vraiment important?
17. Que faut-il faire pour réussir à échapper à la destruction de ce monde impie?
18. Pourquoi le monde fut-il détruit aux jours de Noé? Quel exemple Noé et sa famille sont-ils pour ceux qui vivent au temps de la fin?

Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau ». (I Pierre 3: 20.) Jéhovah avait tout lieu d'exterminer les contemporains de Noé. Ils ne se souciaient pas de Dieu ni du message divin que Noé leur annonça concernant la fin du monde. Mais ils mangeaient, buvaient et s'adonnaient aux plaisirs, l'esprit uniquement occupé de leur personne et de leurs soucis. Ils étaient appesantis par les excès du manger et du boire. Jésus nous a dit qu'il en serait de même en notre temps, juste avant la bataille d'Harmaguédon: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement (présence, *NW*) du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. » (Mat. 24: 37–39). Le déluge s'abattit sur tous les habitants de la terre au temps de Noé. Il en sera de même à la bataille d'Harmaguédon. Les chrétiens ne peuvent s'endormir. Jésus a dit: « Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus. » Noé n'était pas endormi concernant la construction de l'arche. Il était occupé à la bâtir. De plus, il ne cessait de prêcher. Il était entouré de sa femme, de ses trois fils et de leurs femmes. Tous étaient actifs aux côtés de Noé. Quand le déluge vint, ils étaient prêts, éveillés. Ils furent dans l'arche avec tous les animaux, survécurent à la destruction du monde d'alors et débarquèrent sur une terre purifiée. Noé et sa famille veillèrent, travaillèrent et furent prêts quand les pluies tombèrent. Il est important de rester éveillé. On ne perdra pas ses vêtements du ministère.

18 Si Noé n'avait pas persévéré dans les choses confiées à ses soins, il ne se serait pas sauvé lui-même et il n'en aurait pas sauvé d'autres, ceux qu'il aimait. La seule chose raisonnable à faire maintenant est de se tenir éveillé et prendre soin des responsabilités qui nous incombent, à l'exemple des premiers chrétiens lors de la destruction de Jérusalem. De nombreuses années avant la destruction de cette ville en l'an 70, les chrétiens avaient été avertis par la prophétie que Jésus leur donna. « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car se seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. » (Luc 21: 20–22). Peu de temps après les jours de la Pentecôte, de nombreux hommes avaient acquis une connaissance de la vérité, s'étaient voués au service de Jéhovah et avaient reçu le baptême. De fait, en un seul jour 3000 personnes prirent le baptême. Il dut y avoir beaucoup de lieux de réunion à Jérusalem. Le peuple de Dieu s'y rencontrait, étudiait la Parole divine en commun et se préparait pour la prédication. Mais pendant tout ce temps où il étudiait la Bible, il veillait et attendait les situations critiques annoncées par Jésus-Christ, quand la destruction de Jérusalem serait prochaine. Ainsi, en l'an 66, lorsque les armées de Rome entourèrent la ville, il devait savoir que la destruction était imminente. Quand ces armées s'en allèrent pour peu de temps, tous les chrétiens de Jérusalem s'enfuirent dans les montagnes, loin de la ville. Ils franchirent les monts de la Judée, arrivèrent dans la vallée du Jourdain, traversèrent le fleuve et se dirigèrent sur Galaad, dans les montagnes où ils seraient en sécurité. Quand on est averti, pourquoi rester dans un lieu qui va être anéanti? Pourquoi s'endormir à une heure aussi grave, alors qu'il faudrait être éveillé et actif? Les premiers chrétiens étaient éveillés devant leurs responsabilités. Ils voulaient garder leur vie afin de pouvoir continuer à prêcher la bonne nouvelle du Royaume après la destruction de Jérusalem. Il en fut ainsi.

19 Tandis que la nudité de la chrétienté est vue par les vrais chrétiens, car elle est endormie devant les privilèges de service et a perdu ses vêtements, les témoins de Jéhovah continuent à prêcher dans le monde entier le royaume de Dieu et fixent leur attention sur la volonté divine. Ils veillent à ce que ceux qui viennent dans le sanctuaire de Jéhovah pour l'y adorer soient purs, tout comme le garde protégeait le temple de Jéhovah lorsqu'il occupait son poste la nuit afin de le protéger des souillures et des vols. En ces derniers jours, les intérêts du Royaume ont été confiés aux soins de la classe de « l'esclave fidèle et prudent ». Une « grande foule » d'« autres brebis » venant de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue se joint à cette classe. Ces hommes-là ont également reçu le privilège de garder les intérêts du Royaume en prêchant jusqu'aux extrémités de la terre. Cette grande multitude au nombre de 770 000 ministres du Royaume n'est pas appesantie par les excès du manger et du boire et par les soucis de la vie. Tous sont éveillés devant le fait que Jésus-Christ viendra à Harmaguédon comme un voleur, soudainement, à l'improviste et que la destruction atteindra alors tous ceux qui habitent sur la face de la terre. Aussi se tiennent-ils éveillés et debout devant le fils de l'homme, gardant les intérêts du Royaume, conservant leurs vêtements ministériels, montrant qu'ils apprécient leurs responsabilités. En portant ces vêtements, ils prouvent qu'ils ont été favorisés par Jéhovah et qu'ils ont été gardés dans le saint service dans le sanctuaire de Dieu.

19. Quel avertissement les chrétiens du premier siècle avaient-ils reçu à propos de Jérusalem? Par quoi montrèrent-ils qu'ils étaient éveillés?

20. Par quoi les témoins de Jéhovah démontrent-ils qu'ils sont éveillés?

ANALYSE DE LA CHRÉTIENTÉ PAR LE CLERGÉ

★ Dans son ouvrage, *Questions People Ask,* Robert J. McCracken, pasteur de la Riverside Church de New-York, écrit: « Il y a des années, l'évêque F. J. McConnell prononça un discours à Boston... Au cours de la révolte des insurgés chinois (ou Boxers), dit-il, des centaines, probablement des milliers de chrétiens chinois, subirent le martyre. Ils se mirent à genoux, la tête sur le billot; les couteaux tremblaient aux mains de leurs bourreaux. Ils n'avaient qu'à grommeler un mot chinois voulant dire « je me rétracte » pour sauver leur vie. Or, qu'aurais-je fait dans ces circonstances? Ce n'est pas pour moi simplement que je parle, mais en ma qualité de représentant, car je pense que vous êtes tous comme moi. La tête sur le billot, j'imagine que j'aurais dit: « Arrêtez un moment! Je crois pouvoir faire une déclaration satisfaisante pour tous. »

« Pendant trop longtemps, les chrétiens ont été comme cela, accomodants, sages selon ce monde, souples, se pliant à ce qui est conventionnel, laissant leurs voisins non croyants indécis quant à la position de l'église, à moins que ce ne soit une tolérance insouciante des choses telles qu'elles sont, associée à un désir modéré qu'elles s'amélioreront avec le temps, autant que cela sera compatible avec le maintien des droits acquis. Sel, lumière, levain, voilà les termes que Jésus employait en envisageant le choc de ses disciples contre le monde. Et aujourd'hui... le danger toujours présent qui confronte l'église est qu'elle devienne insipide, ne prenant position pour rien en particulier, hésitante, au cœur partagé, avec un message voilé et mal défini. »

LA PERSONNE qui fait le bien et recherche la vérité entrera dans la lumière. Jean-Baptiste présenta les Juifs à celui qui devint la « lumière du monde ». Jean « vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui ». (Jean 1:7.) Jean savait que la lumière du monde était Jésus-Christ (Jean 8:12). Jésus, ayant instruit ses disciples dans la vérité, leur dit: « Vous êtes la lumière du monde. » (Mat. 5:14). Les vrais chrétiens de notre temps sont la seule lumière qui soit. Les gens de toutes les catégories sociales devraient s'examiner et se poser ces questions: « Ai-je peur de la lumière? Ai-je peur de la vérité? » Jésus déclara nettement: « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » — Jean 3:19–21.

[1] L'homme riche qui vint chercher la vie auprès de Jésus ne cherchait pas la vérité. Il ne profita pas de l'occasion de suivre Jésus et s'en alla s'occuper de ses richesses. Il faut aimer sincèrement la vérité et la lumière pour faire des œuvres en harmonie avec Dieu. C'est ce que les disciples du Christ tâchaient de faire et Jésus leur dit: « Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. » « Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent: Qui peut donc être sauvé? Jésus les regarda, et leur dit: Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » (Mat. 19:23, 25, 26). Celui qui accomplit la volonté du Père céleste constatera qu'il est possible aux hommes d'être sauvés. Dieu rend le salut possible. Il l'a rendu possible en envoyant son Fils unique dans le monde afin que quiconque croit en lui et pratique la foi reçoive la vie éternelle (Jean 3:16). Si quelqu'un croit au Fils, il suivra son enseignement. Il marchera sur ses traces. Il sera un ministre. Cela signifie servir, travailler dur et persévérer. Persévérer dans ces choses c'est veiller en tout temps.

1. D'après la Bible, qui est la « lumière du monde »? Comment cette lumière a-t-elle un effet sur le jugement de l'humanité?
2. Comment est-il possible aux hommes d'être sauvés?

[3] Après que Jésus eut quitté ses disciples et fut monté aux cieux, les onze fidèles apôtres et les autres disciples restèrent unis et veillèrent. Quand arriva la Pentecôte, le saint esprit descendit sur eux et les remplit d'énergie pour une activité plus grande. Désormais rien ne pouvait plus les arrêter. Ils prêchèrent. Le même esprit qui anima les disciples d'alors opère sur les vrais chrétiens d'aujourd'hui. La même force agissante ou esprit saint pousse le peuple de Dieu à aller de l'avant dans la prédication de la bonne nouvelle. Aussitôt après la Pentecôte, pendant trois ans et demi, les disciples parcoururent la Palestine prêchant et rassemblant le reste des Juifs qui cherchaient le Messie. Après quoi, la volonté divine indiqua que le message du salut devait être porté à toutes les nations, tribus et langues. Les disciples allèrent alors en Asie Mineure, en Grèce, à Babylone, en Italie et en d'autres parties du monde.

[4] L'ordre donné aux chrétiens était le suivant: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:19, 20, *Jé*). Aujourd'hui rien ne peut arrêter un chrétien de s'acquitter de sa responsabilité, pas même la mort. Même en ces derniers jours, quand les chrétiens voient le rassemblement des grandes armées de la terre pour la bataille d'Harmaguédon, ils ne craignent pas mais veillent et s'occupent des choses que Jéhovah a confiées à leurs soins. Ils se préoccupent avant tout du Royaume, prêchent la bonne nouvelle dans le monde entier en témoignage à toutes les nations et rassemblent les autres brebis. La classe de « l'esclave fidèle et prudent » se tient sur la montagne de Dieu et crie à tous ceux qui entendent de venir prendre de « l'eau de la vie » gratuitement. Aujourd'hui des centaines de milliers d'hommes viennent à la « montagne de Jéhovah » pour y apprendre ses lois et ses voies. Ils apprécient sa bonté imméritée, le don de son Fils bien-aimé, par qui le salut est possible. Ils aiment la vérité et à cause de cet amour ils viennent à la lumière, à Jésus-Christ. Etant venus à la lumière, ils désirent faire les œuvres en harmonie avec Dieu. — Es. 2:2–4; Apoc. 22:17.

[5] Il ne sera pas facile à un vrai chrétien de persister à déclarer publiquement la bonne nouvelle, pas plus que cela ne le fut pour les premiers disciples, qui se tinrent dans les synagogues et les lieux publics pour proclamer la bonne nouvelle concernant Jésus-Christ. La Bible nous rapporte qu'à cause de cette activité les disciples furent flagellés et reçurent souvent l'ordre de cesser leur prédication. Les premiers chrétiens renoncèrent-ils? Non. A propos des apôtres il est écrit: « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » (Actes 5:42). Ces apôtres, bien qu'imparfaits, persévérèrent dans leur œuvre divinement assignée. Ils ne se prirent pas en pitié ni ne trouvèrent des excuses pour renoncer parce que la tâche était difficile. Ils étaient convaincus qu'ils accomplissaient ce qu'il fallait faire. Jésus l'avait fait. Ils avaient entendu le Maître leur dire ce qu'il fallait faire et dire. Ils étaient soutenus maintenant par le saint esprit. Ce n'était pas le moment d'hésiter et d'avoir peur. C'était le moment de se tenir éveillé et faire la garde. C'était le moment de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu, et c'est toujours le moment de prêcher aujourd'hui plus que jamais, car nous sommes au temps où Jésus vient en qualité d'inspecteur des gardes. Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements afin qu'il ne marche pas nu et que les autres ne voient pas ses parties de honte. Quoi que fasse la chrétienté — et tout montre que cette dernière est endormie en ce qui concerne le soin à prendre des intérêts du Royaume et qu'aux yeux des chrétiens elle a été mise à nu — les témoins de Jéhovah doivent rester et resteront éveillés en ces derniers jours de la fin de ce système de choses et ils poursuivront leur prédication. Le moment est venu de faire la volonté divine concernant le rassemblement des « autres brebis » de toutes

3. Que firent les disciples de Jésus après son ascension au ciel?
4. Quelles choses n'empêchent pas les vrais chrétiens de s'acquitter de leur responsabilité d'instructeurs? b) Qui vient maintenant à la montagne de Jéhovah? Pour quelle raison?
5. Devant la persécution, que continuèrent à faire les disciples de Jésus? A quoi cela devrait-il encourager les chrétiens de notre temps?

les nations, tribus, langues et religions et de toutes les conditions, riches ou pauvres. — Jean 10:16.

IL FAUT PERSÉVÉRER DANS CES CHOSES POUR ÊTRE SAUVÉ

6 Un chrétien doit persévérer dans les choses qu'on lui a enseignées au début de sa vie chrétienne. Paul dit à Timothée: « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. » (II Tim. 4:2). Rien ne doit séparer un chrétien de l'amour de Dieu, même si l'opposition est intense. Le moment n'est pas de s'assoupir, de se relâcher ou de manger, de boire et de s'occuper des soucis de la vie. La persistance de Jésus-Christ à prêcher le royaume de Dieu irrita à ce point le clergé de son temps que les prêtres des Juifs finirent par le faire périr sur un poteau de supplice. Ils l'assassinèrent! Les premiers chrétiens montrèrent la même persistance dans leur prédication. Par des menaces et des emprisonnements, les agents du Diable de cette époque essayèrent de leur faire mettre un terme à la proclamation de la bonne nouvelle que Jésus-Christ leur avait enseignée. Ils n'eurent aucun succès.

7 Les mêmes éléments religieux ont essayé de réduire les chrétiens au silence en ces derniers jours. Ils ont influencé les éléments politiques, les poussant à prendre des mesures à l'égard des témoins de Jéhovah. Les chefs totalitaires ont employé le lavage du cerveau, les camps de concentration et les prisons communistes. Les dirigeants ont essayé de briser la fidélité de certains témoins pour qu'ils ne continuent plus à servir Dieu. Cependant, quand un chrétien est déterminé à rester fidèle et à veiller, le lavage du cerveau n'aura aucun effet.

8 Un livre publié en Angleterre en 1957 sous le titre de *Battle for the Mind, a Physiology of Conversion and Brain-washing* (Bataille pour l'esprit, — Physiologie de la conversion et lavage du cerveau), a dit: « Selon les rapports, ceux qui se trouvaient parmi les plus capables de préserver leurs principes et leurs croyances dans les camps de concentration allemands pendant la Seconde Guerre mondiale étaient des membres de la secte des témoins de Jéhovah. Ce groupement religieux pacifiste a de nombreuses croyances étranges mais elles furent implantées avec une telle force et une telle certitude par leurs conducteurs religieux qu'elles continuent de faire leur effet après que la délibitation et la dégradation psychologique continuelles ont réduit la plupart des autres hommes aux idéaux élevés mais n'adhérant pas à une cause déterminée à accepter la conception la plus basse de la moralité individuelle et collective. Une sauvegarde contre la conversion est sans aucun doute une croyance fervente et obsédante en quelque autre credo ou façon de vivre. L'Histoire atteste que des soldats bien endoctrinés et exercés peuvent être tout aussi braves et obstinés que les témoins de Jéhovah. »

9 C'est ainsi que doivent être aujourd'hui tous les témoins de Jéhovah, tous les chrétiens, tous les vrais disciples de Jésus-Christ. Par ce dévouement exclusif à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ ils peuvent être sauvés.

10 Où les témoins acquièrent-ils cette force? Non par quelque chose à l'intérieur d'eux-mêmes. C'est en acquérant la puissance procédant de Dieu. Paul dit à Timothée: « Toi donc, mon enfant, fortifie-toi (ou acquiers de la force, *NW*) dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. » — II Tim. 2:1-3.

11 Les témoins doivent rester vigilants tous les jours en étudiant la Parole divine, en se réunissant avec le peuple de Dieu dans les assemblées, en allant de maison en maison prêcher la bonne nouvelle. Les camps de concentration allemands n'existent plus aujourd'hui mais les témoins demeurent triomphants. Les camps de concentration communistes fonctionnent encore mais les témoins se développent rapidement derrière le Rideau de fer comme le montre le rapport du *Yearbook* (Annuaire) des témoins de Jéhovah. Le plus grand groupe de témoins de Jéhovah rassemblés en un pays, à part les Etats-Unis, se trouve derrière le Rideau de fer, et cela malgré le lavage du cerveau, la propagande, et les menaces de détruire les fidèles serviteurs de Dieu.

12 Quel que soit l'endroit de la terre que nous habitions, si nous voulons rester chrétiens, veiller et être trouvés fidèles quand Jésus viendra comme un voleur à Harmaguédon, il faut faire constamment attention à nous-mêmes et à notre enseignement. La seule manière de le faire est de rester attaché à l'organisation, d'étudier la volonté divine et d'y conformer sa vie, car si on persévère dans ces choses, on se sauvera soi-même et on sauvera ceux qui nous écoutent.

13 C'est là que se trouve la force de l'organisation de Jéhovah, la foi en Dieu, en son Fils bien-aimé Jésus-Christ et en ses promesses fidèles. L'esprit du chrétien doit être rempli de la vérité. Et ceux qui font la même chose que Timothée, un chrétien primitif, c'est-à-dire ceux qui veillent sur eux-mêmes et sur leur enseignement, qui persévèrent dans ces choses, car en agissant ainsi ils se sauvent eux-mêmes et sauvent ceux qui les écoutent, ceux-là auront la même récompense que lui. Vous pouvez le faire, si vous cherchez la lumière, Jésus-Christ, et accomplissez la volonté divine. L'endurance apporte le bonheur. L'endurance apporte la récompense. Un travail fidèle apporte de grandes joies et un grand bonheur.

14 Les chrétiens de notre temps travaillent, sont éveillés et vraiment occupés par la prédication. Même si leur travail signifie la persécution pour tous et la mort pour quelques-uns, un chrétien doit toujours se rappeler que Jésus a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4:34). Donc jusqu'à la fin, jusqu'à la bataille d'Harmaguédon, les témoins de Jéhovah continueront à faire la garde, à rester éveillés, à garder leurs vêtements ministériels. Ils persévéreront dans la tâche qui leur a été assignée et proclameront la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

---

6. Pourquoi est-il important de persévérer dans ces choses? Comment réagira le monde?
7-9. Par quels moyens le monde a-t-il essayé de briser la fidélité du peuple de Jéhovah? Mais que nous apprend un livre publié en Angleterre en 1957 au sujet de l'efficacité de ces méthodes?
10, 11. a) Où les témoins de Jéhovah acquièrent-ils la force nécessaire pour garder leur dévouement exclusif à Jéhovah Dieu? b) Comme preuve du fait que les témoins « persévèrent dans ces choses » en face de la persécution, où se trouve aujourd'hui le plus grand groupe de témoins de Jéhovah en dehors des Etats-Unis?
12, 13. A quoi doivent faire attention tous ceux qui seront trouvés fidèles et comment?
14. Qu'était la « nourriture » de Jésus? Quelle est, par conséquent, la détermination des témoins de notre temps?

LA MANIÈRE DE TRAITER LES HÉRÉTIQUES

* Thomas d'Aquin, qui vécut au 13ème siècle, est considéré comme le plus grand théologien catholique. Il est intéressant de noter que, jusqu'à ce jour, sa *Somme théologique* fait toujours autorité dans l'Eglise catholique romaine. En discutant la manière de traiter les hérétiques, il dit à la Question XI, art. 3, 2a, 2ae: « Il est beaucoup plus grave de corrompre la foi qui procure la vie à l'âme que de fabriquer de la fausse monnaie qui entretient la vie temporelle. Si donc il est juste que les faux-monnayeurs ou d'autres malfaiteurs soient immédiatement condamnés à mort par les princes séculiers, à plus forte raison, des hérétiques peuvent, dès qu'ils ont été reconnus coupables d'hérésie, non seulement être excommuniés mais tués à bon droit. »

«Que tout ce que vous faites se fasse avec *amour*»

NOUS vivons des temps difficiles, peu sûrs. Il est des gens qui croient vivre dans la partie paisible du monde mais la plupart des hommes savent qu'ils sont dans un monde où une guerre de destruction peut éclater d'un moment à l'autre. Cependant nous vivons tous dans un monde d'idolâtres, de fornicateurs, de meurtriers, de voleurs, de cupides, dans un monde mauvais pour les jeunes comme pour les vieux. Quel que soit l'endroit qu'habite un homme, il sera assailli par les difficultés. Comment se conduira-t-il sous ces influences? Pour le chrétien il n'est qu'une seule façon de se comporter. Paul l'a énoncée clairement en ces termes: «Que tout ce que vous faites se fasse avec amour.» (I Cor. 16:14, *Sy*). Quel que soit le genre de vie d'un autre, le chrétien doit se comporter à son égard d'une façon désintéressée et avec amour.

[2] Quand Paul a défini l'amour au chapitre treize de la première épître aux Corinthiens, il a donné suffisamment d'étendue à sa définition, de manière à lui faire embrasser tout ce qu'implique la qualité d'amour. Il a spécifié que «l'amour est patient; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil». (I Cor. 13:4, *Sy*.) Celui qui est animé par l'amour ne perdra pas sa maîtrise de soi. Il restera toujours équilibré. Cela ne veut pas dire qu'un chrétien ne peut être ferme, fort dans ses décisions. Car Paul a dit: «Veillez, soyez fermes dans la foi, soyez virils, soyez forts. Que tout ce que vous faites se fasse avec amour.» — I Cor. 16:13, 14, *Sy*.

[3] Voilà une vigoureuse exhortation à l'adresse de tous ceux qui font toutes leurs actions avec amour afin de rester éveillés et fermes dans la foi. Il est clair que le chrétien doit être un homme résolu, positif, ferme et cependant plein d'amour. Il doit avoir conscience de la responsabilité qui accompagne les obligations d'un ministre de Dieu. Ce n'est pas un homme faible de caractère. Il est viril, homme, à l'exemple de Jésus-Christ qui «croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes». (Luc 2:52.) Tandis qu'il est dans ce monde sans en faire partie, à l'exemple de Jésus, il se fait remarquer parce qu'il est un homme de publicité, un annonciateur du royaume de Dieu. Le vrai chrétien ne fuit pas devant les dangers ou les menaces à cause de la prédication ni ne fait de compromis. Le chrétien fait face à toutes sortes de difficultés, même si cela signifie sa mort. Sa tâche est le ministère chrétien. Rien ne peut l'arrêter. Il doit terminer son œuvre et cela exige de l'amour et de la fermeté. Les témoins de Jéhovah, les chrétiens de notre temps, qu'ils soient derrière le Rideau de fer, dans les nations neutres ou dans le bloc occidental, doivent demeurer fermes dans la foi, se comporter en hommes. Ce n'est pas facile à faire mais ils ne peuvent reculer et renoncer à la prédication parce que telle autorité gouvernementale leur ordonne de cesser la prédication au sujet du royaume de Dieu. Ils aiment ce royaume, ils y croient et ils se conduiront en hommes pour accomplir leur tâche ministérielle. C'est ce qu'ils ont fait l'année écoulée: ils ont prêché la bonne nouvelle. En tant qu'organisation théocratique, les témoins ne se sont pas montrés agressifs en publiant le royaume de Dieu. Ils comprennent parfaitement que ce n'est pas le moment de dormir mais de rester éveillé. C'est un temps où il faut veiller. Paul était vigilant. Voici ce qu'il déclara: «Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres.» (I Thes. 5:6). La chrétienté s'est endormie car elle ne prêche plus le royaume de Dieu. Elle préfère annoncer que l'O.N.U. est la seule lumière du monde. Qu'est devenue sa foi en Jésus-Christ et en ses enseignements? Elle a mis sa foi en ce vieux monde corrompu et mourant. C'est pourquoi la chrétienté s'est endormie à son poste et a été mise à nu. Sa nudité est vue par tous ceux qui savent qu'elle ne s'occupe pas des intérêts du Royaume. Elle ne porte pas les vrais vêtements ministériels.

[4] Paul a encore dit: «Ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité (amour, *NW*), et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinée à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ.» (I Thes. 5:7–9). Nous voyons de nouveau ici le rôle important que l'amour joue dans la vie d'un vrai chrétien. Son amour et sa foi lui sont une protection. Cela l'aide à rester sobre, autrement dit à garder son équilibre, sa maîtrise de soi, et à prendre conscience de sa responsabilité. Sa responsabilité consiste à être un ministre de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. En tant que représentant du Christ, il ne commet pas d'excès du manger et du boire et ne se laisse pas accabler par les soucis de la vie, mais il veille et prend soin avec amour des choses importantes.

[5] Paul a aussi déclaré: «Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile.» (Phil. 1:27). Un vrai chrétien peut-il agir autrement? Non, car il doit se conduire d'une manière digne de l'Evangile. Il manifestera alors un amour véritable et fera tout ce qu'il fait de cette façon.

[6] Les témoins de Jéhovah annoncent que «le royaume de Dieu est entré dans son règne». C'est vraiment une bonne nouvelle. A la grande Assemblée internationale de la volonté divine, 253 922 personnes ont entendu ce que les témoins croient à propos de ce royaume, la seule espérance des hommes, et à cette occasion les témoins se sont déclarés ministres de ce royaume. Pour se rendre compte de leur détermination à rester fermes dans un même esprit et à combattre d'une même âme pour la foi de l'Evangile, il suffit de consulter leur rapport de service annuel. Reportez-vous aux pages 59 et 60. Ce rapport nous apprend qu'ils étaient en moyenne 717 088 ministres prêchant chaque mois de maison en maison au cours de l'année 1958, faisant toutes choses avec amour l'un envers l'autre. Ils agissent de la sorte non seulement entre eux mais ils savent qu'il leur faut encore témoigner de l'amour envers tous les hommes, et ils le font par la prédication. Ces ministres se trouvent dans 175 pays, îles, colonies, provinces du globe. Chaque mois de l'année de service 1958, il y avait en moyenne 63 815 témoins de plus prêchant la bonne nouvelle qu'au cours de l'année de service 1957.

[7] En voyant les difficultés et la détresse de ce monde, est-il étonnant que tant d'hommes se détournent de la façon de vivre de ce monde pour trouver quelque chose qui leur apporte une paix réelle? Par quoi ont-ils été attirés? Par la

---

1. Au sein de ce monde corrompu, comment se conduira le chrétien?
2, 3. a) Comment l'amour se manifeste-t-il dans notre vie? b) Tout en exerçant la qualité d'amour, pourquoi le chrétien n'est-il pas un homme faible de caractère et comment cela est-il démontré dans la vie et le ministère des témoins de Jéhovah? c) Malgré les conseils de Paul sur la nécessité de veiller, qu'est-il arrivé à la chrétienté et pourquoi?
4. Comment la foi et l'amour sont-ils une protection pour les chrétiens? Quelles choses évitent-ils?
5. Selon l'apôtre Paul, comment doivent se comporter les chrétiens et pourquoi?
6. Au cours de l'année écoulée, combien, en moyenne, ont participé chaque mois comme témoins de Jéhovah à la proclamation que le royaume de Dieu est entré dans son règne? Dans combien de pays?
7. a) Pourquoi tant de personnes viennent-elles prendre rang au sein de la société du monde nouveau? b) En étudiant les Ecritures, quelles choses apprennent-elles et comment cela influe-t-il sur leur conduite?

RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1958

Pays	1957 Moy. procl.	1958 Moy. procl.	Augm. % sur 1957	Max. procl. 1958	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. publ.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Amérique (U. S. A.)	187 762	202 141	8	226 797	7 724	176 632	3 848	6 842 007	32 371 482	755 315	38 853 231	10 546 196	159 904
Alaska	163	177	9	200	13	149	5	6 743	32 437	898	38 754	11 003	176
Bermudes	28	29	4	33	2	19	1	2 058	4 348	237	7 237	2 352	30
Erythrée	14	27	93	34	6	56	4	1 512	13 242	307	6 683	5 420	94
Guam	17	18	6	23	2	3	1	1 201	5 031	263	5 395	1 564	25
Islande	13	17	31	20	6	8	1	6 014	10 044	148	11 454	3 791	23
Somalie	1	1		1	1			216	248	28	229	120	7
Afrique-Equat. Franç.	1 254	1 300	4	1 406	21	1 166	21	9 778	231 033			101 560	675
Allemagne Occid.	52 688	57 280	9	62 141	1 139	41 146	825	1 334 270	7 601 302	52 648	8 593 417	2 971 905	30 046
Angleterre	34 004	37 416	10	42 033	1 298	37 661	825	1 241 965	5 576 411	54 691	7 112 660	2 493 151	29 063
Malte	4	5	25	8		1	1	59	630	10	468	315	4
Antilles Néerl. (Curaçao)	120	130	8	149	8	60	3	7 848	24 687	890	34 376	10 458	119
Aruba	105	115	9	126	4	64	3	4 050	17 624	603	18 765	5 601	85
Bonaire	10	11	10	14		15	1	289	2 016	35	868	610	7
Argentine	4 339	5 140	18	5 585	257	3 535	153	148 839	954 796	17 036	961 491	442 640	4 468
Australie	9 359	10 613	13	12 181	415	8 326	318	252 276	1 692 807	27 106	1 762 203	509 391	6 887
Fidji (Iles)	73	97	33	111	7	116	3	8 684	20 225	324	19 010	7 903	136
Nouv.-Bretagne		18		22	2	1	2	357	3 250	97	425	1 104	18
Nouv.-Calédonie	18	34	89	41	1	16	1	1 605	3 732	256	3 856	1 284	21
Nouv. Guinée		11		26	1		2	166	1 687	21	73	518	14
Nouv.-Hébrides		3		4				77	146	9	196	54	3
Nouv.-Irlande		2		4				21	61		4	43	2
Papua	143	167	17	190	8	52	4	3 229	27 840	95	2 567	7 353	111
Rotouma		7		9				79	735	1	13	324	9
Salomon (Iles)	4	7	75	11		16	1	22	2 286			589	11
Samoa (Amérique)	26	29	12	32	6	64	1	3 117	12 261	49	7 304	4 296	46
Samoa Occid.	29	37	28	43	1	29	1	1 519	8 325	25	3 493	2 904	36
Autriche	4 467	4 840	8	5 424	122	3 523	170	122 812	669 834	4 439	712 483	304 207	3 488
Bahamas	133	148	11	160	17	124	3	4 518	32 489	370	36 271	13 784	234
Belgique	4 528	4 933	9	5 339	134	3 158	108	160 059	666 173	5 878	735 910	239 836	2 663
Birmanie	119	122	3	133	21	124	3	28 615	46 136	711	49 396	16 443	194
Bolivie	191	289	51	361	41	297	8	12 945	81 698	1 337	67 555	28 293	446
Brésil	10 522	12 992	23	14 458	534	12 186	422	350 561	2 122 228	22 912	1 743 052	723 880	9 186
Canada	28 541	30 933	8	35 324	1 135	20 471	774	581 204	4 150 064	64 391	4 238 337	1 281 463	16 969
Ceylan	121	141	17	157	26	90	4	10 688	51 572	698	32 209	17 178	177
Chili	1 255	1 433	14	1 570	133	1 471	44	46 754	348 916	3 412	321 047	142 100	2 140
Chine	32	31		45	2		1	565	2 334			1 457	24
Chypre	389	405	4	442	18	161	10	5 436	56 532	536	23 861	21 441	244
Israël	47	38		50	4	10	2	2 451	7 934	116	2 190	2 181	26
Colombie	829	992	20	1 142	120	776	26	36 145	292 521	1 315	185 567	112 302	1 359
Corée	1 943	2 532	30	2 724	231	1 554	54	80 629	619 056	4 032	275 904	210 863	2 914
Costa-Rica	1 923	2 034	6	2 174	63	874	50	15 185	263 072	901	111 997	84 547	1 375
Cuba	10 194	11 100	9	12 359	407	9 950	327	83 047	1 625 942	7 831	1 000 363	573 595	9 616
Danemark	8 338	8 638	4	9 477	182	9 411	193	129 443	995 874	3 825	919 211	405 418	4 110
Féroé (Iles)	12	12		14	5	22	1	3 959	8 154	111	10 396	2 841	26
Groenland	3	3		6	2			650	2 503	9	1 023	976	8
Egypte, R. A. U.	338	374	11	410	32	196	10	26 653	86 957	35	2 875	31 851	371
Soudan Anglo-Egypt.	11	12	9	12	2	1	1	479	2 915	88	1 792	928	22
Eire	222	208		231	68	282	5	8 742	119 366	260	62 738	33 264	234
Equateur	318	354	11	405	41	310	4	13 168	105 961	1 030	99 758	43 419	474
Espagne	674	894	33	1 006	53		22	30 103	171 966	31	28 980	88 826	1 018
Ethiopie	104	117	12	128	12	464	8	1 224	59 877	53	1 999	14 077	271
Finlande	6 349	6 859	8	7 636	278	8 134	360	129 017	1 008 942	15 801	1 158 120	365 636	4 193
Formose (Taïwan)	1 751	1 429		1 709	47	1 712	34	12 619	151 786	581	18 481	81 832	436
France	9 970	11 094	11	12 141	211	6 702	235	576 923	1 327 071	19 524	1 668 115	581 563	5 524
Algérie	80	86	8	103	6	46	2	23 315	20 260	876	39 318	11 770	89
Cameroun	2 816	3 239	15	3 574	96	5 301	42	24 748	858 448		7 998	319 016	2 41 3
Guinée Franç.		2	Nouv.	2				120	215		1	60	
Sénégal	21	23	10	24	2		1	4 398	5 574	35	895	2 276	22
Tunisie	27	31	15	34	5		1	3 665	11 233	130	10 444	4 196	35
Ghana	6 379	6 595	3	7 232	225	5 415	149	91 616	1 583 829	2 310	252 162	447 624	6 236
Côte-d'Ivoire	46	60	30	74	4	25	1	1 341	16 177	28	9 453	4 794	58
Gambie	3	2		2		1		41	196		35	183	3
Togoland	132	124		158	8	104	5	2 691	34 868	33	3 870	9 573	197
Grèce	5 441	5 857	8	6 730	48	1 452	300	35 955	504 618	2 388	308 314	273 199	2 004
Guadeloupe	159	187	18	197	7	192	6	4 973	31 410	196	29 765	10 301	122
Martinique	17	23	35	26	5	45	1	2 961	10 746	150	11 154	3 772	50
Guatemala	567	653	15	703	61	898	20	20 531	158 675	1 499	136 704	54 355	802
Guyane britannique	519	549	6	629	54	416	16	20 477	124 995	1 447	122 837	45 865	679
Haïti	325	430	32	479	52	478	14	18 552	128 695	748	77 049	45 311	685
Hawaii	923	1 033	12	1 201	71	545	17	41 840	222 984	5 956	295 204	73 573	1 193
Honduras	408	440	7	481	55	550	17	13 700	134 230	1 371	102 698	51 441	662
Honduras Brit.	153	169	10	190	29	146	158	3 238	54 827	114	42 097	21 499	261
Hong-Kong	107	137	28	147	27	275	4	5 682	51 217	1 361	48 194	21 313	285
Inde	1 076	1 222	14	1 262	131	685	47	81 161	335 682	3 115	128 166	107 489	1 160
Indonésie (Java)	254	262	3	286	23	166	8	18 651	61 759	3 217	115 700	23 237	309
Sulawesi	32	26		32	5	6	1	3 306	6 799	707	16 972	2 599	41
Sumatra	18	23	28	25	6	11	1	1 529	11 637	226	38 748	2 766	30
Italie	3 715	4 248	14	4 662	185	1 531	207	113 647	613 682	5 341	558 346	277 225	2 821
Lybie	59	64	8	74	3		1	487	9 709	7	403	4 707	47
Jamaïque	3 615	3 814	6	4 367	118	3 404	154	23 844	556 505	1 636	367 172	198 513	3 577
Iles Cayman	5	5		8	2	3		86	2 823	24	1 829	914	14
Japon	727	978	35	1 124	151	1 036	37	43 262	308 547	7 798	371 004	120 385	1 416
Okinava	24	37	54	56	8	30	1	4 889	14 409	744	30 079	5 657	63
Liban	422	453	7	589	32	400	9	19 624	77 911	13	4 707	23 296	236
Irak	18	13		18	5	20	1	875	8 750	285	4 853	3 133	25
Iran	3	8	167	15	3	3		258	2 513	38	226	665	7
Jordanie	55	28		49	4	14	2	102	9 122		74	3 112	30
Qatar		1		1				53	288		91	28	3
Koweït		1		1				5	14			2	
Syrie, R. A. U.	55	47		57	5	24	2	750	11 181	1	121	2 759	22
Libéria	247	292	18	307	29	360	9	16 659	134 154	568	45 128	40 365	446
Luxembourg	207	240	16	268	10	152	7	6 410	35 265	255	55 515	15 579	171
Maroc	46	91	98	113	22	30	4	11 858	38 648	669	28 304	14 836	155
Maurice	31	24		26	10	8	2	7 150	13 779	286	17 460	4 796	61
Madagascar	12	20	67	24	5	9	1	4 088	7 852	827	7 495	3 396	40
Mexique	14 699	15 623	6	17 096	332	10 343	609	290 935	1 927 301	10 480	1 003 301	568 662	9 405

Pays	1957 Moy. procl.	1958 Moy. procl.	Augm. % sur 1957	Max. procl. 1958	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. publ.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Nicaragua	226	280	24	300	37	205	15	9 157	79 053	864	69 048	28 892	435
Nigeria	21 192	22 926	8	24 357	754	14 846	439	154 085	5 193 075	5 975	462 568	1 166 395	20 746
Dahomey	776	906	17	1 426	28	636	21	7 179	254 960	102	7 431	62 527	766
Fernando Pô		8		15	1	2		2	1 443		5	247	14
Norvège	2 744	2 946	7	3 182	118	1 419	129	91 071	433 086	4 404	555 869	169 542	1 368
Nouvelle-Zélande	2 748	2 987	9	3 346	93	1 535	87	66 224	411 550	7 051	486 075	133 323	1 694
Nyassaland	12 717	13 621	7	14 482	535	13 636	365	80 886	3 316 813	1 832	151 455	1 056 689	10 478
Afrique Or. Port.	121	206	70	277	16	233	4	3 531	63 907	82	4 229	22 859	274
Pakistan	79	90	14	104	10	74	5	2 948	28 264	519	15 116	10 637	104
Afghanistan		2	Nouv.					3	42	1	4	22	
Panama	1 052	1 094	4	1 258	89	606	38	22 495	238 357	1 556	152 972	88 029	1 407
Paraguay	200	220	10	237	23	102	17	6 801	55 550	549	44 380	18 521	252
Pays-Bas	9 737	10 158	4	11 040	319	3 431	161	88 391	1 403 388	4 077	1 082 338	490 795	4 672
Pérou	608	762	25	859	115	1 102	23	33 145	240 423	2 370	204 366	88 811	1 194
Philippines	22 108	23 555	6	25 006	1 424	7 024	629	268 396	4 277 494	16 710	1 316 074	976 467	22 559
Porto-Rico	1 011	1 194	18	1 360	96	713	33	72 489	265 356	8 779	385 211	95 035	1 484
Sainte-Croix (I. Vierges)	20	23	15	30	2	6	2	553	3 460	112	3 456	1 720	24
Saint-Jean (I. Vierges)	3	3		3		1	1	31	245	8	153	79	3
Saint-Thomas (I. Vierges)	36	28		36		4	1	301	3 036	62	4 677	1 434	16
Tortola (I. Vierges)	12	12		13	2	10	1	240	3 587	39	2 082	1 302	27
Portugal	276	356	29	421	13		7	13 120	66 359	478	27 918	33 890	330
Açores	21	21		26			2	149	1 851	9	288	906	23
Madère	11	13	18	14	1		1	441	1 207	5	144	608	12
Rép. Dominicaine	640	274		354		7	10	278	18 594		38	11 893	115
Rhodésie du Nord	25 416	25 669	1	27 092	167	8 314	428	112 717	4 366 722	4 013	252 345	1 058 884	19 969
Congo Belge	255	475	86	573			7	260	141 625	13	129	44 800	551
Kenya	14	28	100	35	2	17	1	1 340	4 558	149	2 000	1 866	28
Ouganda	7	4		6		4	1	525	592	119	713	296	4
Tanganyika	298	325	9	363	11	267	13	8 663	88 960	98	6 773	23 243	429
Rhodésie du Sud	11 287	11 810	5	13 112	711	14 582	335	195 378	2 862 642	4 223	467 108	771 328	11 378
Salvador	402	429	7	460	49	628	13	12 202	121 009	769	88 435	42 406	533
Sierra Leone	128	116		138	20	275	5	15 173	46 774	911	32 939	16 359	196
Singapour	109	84		94	7	44	1	5 717	14 245	745	21 922	4 634	75
Malaisie (Fédération de)		25		32	6	24	3	17 198	9 022	69	1 418	3 445	65
Bornéo du Nord	11	16	45	19			1	97	1 086		400	196	2
Sarawak		3	Nouv.	5	2	2	1	958	3 116	121	2 828	1 350	15
Sous-le-Vent (Iles d. Antilles)	57	61	7	65	5	86	2	3 798	13 785	58	13 221	6 256	83
Anguilla	4	5	25	7	1	10		450	2 635	9	753	878	16
Dominique	88	98	11	104	9	64	4	1 537	21 901	37	8 871	6 709	107
Montserrat	12	10		11	3		1	407	5 306	14	1 616	1 706	36
Nevis	27	27		29	2	42	2	477	5 524	7	2 407	2 989	36
Saint-Kitts	65	65		69	3	57	2	1 275	9 751	39	7 042	3 587	53
Saint-Martin	14	20	43	22	3	40	2	1 076	5 795	58	3 194	2 672	30
Suède	6 962	7 464	7	8 161	298	7 427	300	165 534	1 103 585	15 771	1 445 150	433 422	4 144
Suisse	3 886	4 168	7	4 536	102	1 927	111	156 806	540 781	6 469	814 427	226 915	2 705
Liechtenstein		1	Nouv.	1	1			299	427	5	318	249	1
Surinam	231	282	22	332	25	221	6	10 887	60 924	462	70 089	21 925	256
Terre-Neuve	356	388	9	437	26	502	31	9 966	66 924	1 238	83 862	22 884	477
Thaïlande	242	267	10	298	34	221	17	13 737	62 896	1 389	57 615	21 030	255
Viet-nam	5	6	20	7	5	54	1	1 478	8 425	1 190	7 337	4 319	49
Trinité	1 380	1 439	4	1 547	74	1 285	43	19 144	285 416	2 043	221 793	105 731	1 535
Barbade (La)	499	539	8	605	30	834	26	6 733	105 067	739	60 378	35 843	658
Bequia	3	4	33	5	2	1		23	3 801	1	431	1 189	20
Carriacou	35	37	6	42	5	48	2	178	11 838	13	1 726	4 339	59
Grenade	155	145		165	13	155	4	1 447	41 466	169	12 235	13 014	207
Sainte-Lucie	65	61		68	12	150	2	945	21 498	144	14 056	7 504	127
Saint-Vincent	60	62	3	77	12	65	5	935	23 580	201	11 396	7 778	122
Tobago	42	53	26	59	6	91	1	852	18 086	119	16 794	7 647	99
Turquie	154	197	28	222	8	41	11	3 611	29 873	181	2 651	13 371	185
Union Sud-Africaine	13 356	14 451	8	15 807	715	11 553	425	325 267	3 264 285	23 655	1 245 685	816 949	12 229
Angola	47	30		30		92	2	496	5 420	39	304	2 204	24
Basutoland	76	101	33	114	14	125	4	1 537	37 873	63	2 794	9 236	148
Betchouanaland	133	168	26	187	13	217	3	266	48 495	20	628	11 170	139
Sainte-Hélène	40	39		50	2	27	2	324	5 053	11	2 750	1 639	22
Sud-Ouest-Africain	56	64	14	77	8	47	2	3 864	18 818	476	17 902	6 280	79
Swaziland	199	220	11	267	7	352	6	834	50 729	48	2 894	14 408	172
Uruguay	867	1 005	16	1 124	89	582	36	24 586	245 100	2 221	151 423	93 088	1 249
Falkland (îles)	2	2		2	1	2		68	283	15	95	112	7
Venezuela	1 264	1 410	12	1 503	105	937	33	41 689	335 803	2 250	217 185	124 463	1 753
Yougoslavie	1 628	1 876	15	2 232		1 617	76	50 705	73 777			27 044	582
2 localités sans rapport	5												
8 autres pays	80 052	96 905	21	111 272	781	47 770	3 295	573 012	7 996 487	2 881	898 534	2 529 172	43 458
TOTAUX GÉNÉRAUX	653 273	717 088	9,8	798 326	23 772	531 653	17 878	16 038 445	110 390 944	1 255 047	86 498 251	36 398 025	508 320

vérité de la Parole divine. Les témoins de Jéhovah ont assumé la grande responsabilité d'apporter aux hommes du monde entier le message réconfortant et joyeux de la Bible, la Parole de Dieu. Les personnes s'identifiant aux brebis se sont détachées de ce monde et sont venues prendre rang au sein de la société du monde nouveau, pour y étudier et apprendre et parvenir à une connaissance exacte de la vérité. Quand les personnes semblables aux brebis agissent de la sorte, elles vont prêcher la même bonne nouvelle. Après avoir étudié les Ecritures pendant quelque temps, elles constatent que nous vivons dans les derniers jours de ce système de choses, juste avant la bataille d'Harmaguédon, et il ne faut pas longtemps pour qu'elles croient ce que Paul a dit dans l'épître aux Romains (13: 11–14): « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. »

(Lire la suite à la page 63.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

1ère partie

«Jéhovah, c'était lui que les disciples de Jésus devaient prier comme «Notre Père qui es aux cieux». Dieu se donna ce nom avant qu'il y eût un Abraham, un Israélite, un Juif ou un chrétien; depuis, il s'est attaché à ce nom. Le premier homme et la première femme sur la terre le connaissaient et le citaient (Gen. 4:1, *AC*). Plus de cinq cents ans avant le déluge du jour de Noé, les hommes en général employaient le nom exclusif de Dieu. Car, du vivant du petit-fils du premier homme, il en était ainsi: «Ce fut alors qu'on commença à invoquer le nom de Jéhovah.» (Gen. 4:26, *AC*). Dans le monde nouveau vers lequel l'humanité se dirige rapidement, le nom de Jéhovah sera révéré, sanctifié ou tenu pour sacré par toutes les créatures humaines qui survivront et entreront dans ce monde qui approche. Jésus-Christ enseigna ses disciples à prier pour qu'il en fût ainsi. Depuis, pendant dix-neuf siècles, ses disciples fidèles et obéissants ont prié dans ce sens. Il en sera ainsi, parce que le Père céleste qui respecte son nom exaucera la prière que son Fils bien-aimé et les disciples de ce dernier lui ont adressée continuellement dans la foi.

[46] Mais, avant de quitter cette prière, voyons une question importante: Qui gouvernera la planète terre et décidera de ce que feront ses habitants? La réponse tranchera la question de savoir de qui la volonté sera faite sur la terre. Cette réponse existe, et elle sera donnée par un gouvernement compétent. Lequel? Le propre gouvernement de Dieu. Dans la prière modèle qu'il adressa à son Père et au Père de ses disciples, Jésus dit: «Que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.»

[47] Dans le monde nouveau qui approche, notre planète ne sera pas administrée par un quelconque gouvernement issu de cette terre, des hommes. Elle ne sera pas administrée par quelque gouvernement possédant de grandes richesses, un pouvoir considérable et des réalisations scientifiques d'importance, qui obtiendra dans l'espace intersidéral la «position ultime» de domination sur l'homme, et qui, grâce à cet avantage, forcera les habitants de la terre à faire sa volonté ou à en subir les conséquences venant de l'espace interplanétaire. La terre sera régie par un gouvernement plus élevé que la «position ultime» de l'homme dans l'espace intersidéral. Elle le sera par un gouvernement vraiment céleste, le royaume de Dieu, en réponse à la prière de tous les amis d'un gouvernement juste, parfait, sans péché, d'un gouvernement théocratique.

[48] Puisqu'il y en a tant qui sont appelés dieux aujourd'hui, comment avons-nous pu savoir de qui le royaume de Dieu était le gouvernement à moins de connaître le nom de ce Dieu, ce Père qui est dans les cieux, à qui Jésus adressa la prière modèle? Aucune incertitude n'existe pour ce qui est de savoir à qui appartient le royaume pour lequel on prie. C'est le royaume du grand Donateur de vie dans le ciel, dont le nom sera révéré et sanctifié. Ce Roi céleste est Jéhovah Dieu le Tout-Puissant, que les vingt-quatre «anciens» jugeaient digne de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance. La terre et l'homme qui l'habite ayant été créés par la volonté de Jéhovah, il est juste et inévitable que sa volonté soit faite sur la terre. Elle est faite au ciel où il règne comme Souverain de l'univers. Sur la terre, elle ne l'est pas par les hommes auxquels le Créateur a permis de vivre. Sa volonté est faite dans le ciel, lequel est infiniment plus vaste que notre petite terre. Dans le monde nouveau elle sera faite certainement sur la terre comme elle l'est sur une plus grande étendue dans le ciel.

[49] Quand sera faite la volonté de Celui que Jean aperçut dans sa vision inspirée, de Celui qui est d'une beauté si rayonnante en lui-même et qui s'entoure d'une organisation de créatures agissant selon la justice, avec puissance, amour et sagesse, comme ce sera magnifique de vivre sur la terre dans le monde nouveau! Pendant des milliers d'années, le dessein immuable, irrésistible de Jéhovah s'est réalisé en vue de cette fin grandiose. Quelle qu'ait été la tournure des événements qui se sont produits sur la terre, dans sa toute-puissance, il a toujours été maître de la situation. Il a toujours devancé l'homme et le diable. Il n'a permis à rien d'entraver le développement parfait de son dessein, de sa volonté.

[50] Comme il connaît la fin de ses œuvres dès leur commencement, sa vue devance de milliers d'années celle de ses créatures (Es. 46:10). Dès le commencement, il a travaillé sans arrêt, d'une façon constante vers son but. Maintenant on aperçoit clairement la fin. En jetant un coup d'œil rapide sur les événements bien connus de l'histoire humaine au cours des millénaires, à la lumière des prophéties données au nom de Dieu, nous apprécierons davantage sa fidélité à sa promesse et à sa prophétie, sa prévoyance parfaite et sa capacité d'accomplir son juste dessein. Nous comprendrons comme jamais auparavant la signification de ce qui survient sur la terre, aujourd'hui. En conséquence, notre assurance que la volonté de Jéhovah Dieu sera faite sur la terre comme au ciel s'affermira davantage.

Nous en sommes toujours au chapitre 1, intitulé «La volonté de qui?», du livre «Que ta volonté soit faite sur la terre». Dans la vision qu'eut l'apôtre chrétien Jean il vit quatre créatures vivantes se tenant devant le trône de Dieu. Ces quatre créatures vivantes symbolisaient ensemble l'organisation de ses créatures vivantes intelligentes qu'il a douées des quatre attributs divins de la justice, de la puissance, de l'amour et de la sagesse. Ces créatures adorent Dieu, comme le font aussi les vingt-quatre «anciens» symboliques qui attribuent à Dieu l'existence de toutes choses grâce à sa volonté. Jésus-Christ enseigna ses disciples à prier ce Dieu comme étant leur Père célestes, afin que son nom fût sanctifié. Ce Dieu n'est pas une Personne sans nom, mais est appelé Jéhovah. Le nom même de «Jésus» honore ce nom-là, car il signifie «Jéhovah est le Salut».

CHAPITRE II
POURQUOI IL FAUT QU'ELLE SOIT FAITE SUR LA TERRE

LA VIE sur la terre présente des dangers de plus en plus grands pour l'humanité, non seulement du point de vue physique mais encore sur les plans moral et spirituel. Il ne devrait pas en être ainsi. Mais il en est ainsi. Pourtant, il n'y a aucun autre endroit où les hommes pourraient aller. Ils ne peuvent échapper au malheur en se rendant dans la lune, plus petite, ou dans les autres planètes comme Vénus, Mercure et Mars, ainsi appelées par les hommes. La lune, satellite de la terre, et les planètes de notre système solaire ne furent pas aménagées pour l'homme, pour qu'il y vive dans le confort, le bonheur et l'éternité. Bien que les

45. a) Qui donna ce nom à Dieu, et depuis combien de temps les hommes le connaissent-ils et l'emploient-ils? b) Quand sera-t-il révéré et sanctifié, pourquoi?
46. D'après la prière modèle de Jésus, quelle est sans aucun doute la volonté qui sera faite sur la terre?
47. Pourquoi le gouvernement du monde nouveau ne sera-t-il pas un gouvernement s'exerçant de l'espace interplanétaire?
48. Etant donné le grand nombre de soi-disant dieux, comment sait-on de qui personnellement le Royaume est le gouvernement? Pourquoi est-ce inévitable que sa volonté soit faite sur la terre?

49. A quel dessein grandiose concernant la terre, Dieu a-t-il travaillé? Que signifiera sa réalisation pour la terre?
50. Pourquoi la vue de Dieu devance-t-elle de milliers d'années celle des hommes, et comment recevrons-nous une plus grande assurance que sa volonté sera faite ici-bas?

1. Pourquoi n'y a-t-il aucun autre endroit où l'homme puisse aller? Comment se trouvera-t-il pris au piège dans un conflit destructeur?

hommes se vantent de pouvoir lancer une fusée en direction ou autour de la lune, d'être capable d'envoyer un astronef, mû par la puissance atomique et monté par des hommes, vers notre satellite ou au delà, aucune nation n'est prête à faire évacuer cette terre par ses habitants en les dirigeant vers la lune ou toute autre planète de notre système solaire. D'ailleurs, quelle créature sensée désire vivre là-bas ou pourrait y vivre? L'homme est lié à la terre et sera forcé d'y rester quand le danger atteindra son point culminant. Il se trouvera pris dans un désastre, une destruction, dont il portera lui-même une grande part de responsabilité.

[2] En raison des progrès de la science de ce monde, l'âge de l'atome et de l'espace a brusquement fait son apparition parmi l'humanité. Comme il nous a été imposé, non par amour, mais par ambition, rivalité et par crainte d'un ennemi cupide, il ne s'est pas révélé une époque merveilleuse à vivre pour les habitants de ce monde. En dépit du développement des commodités modernes, de l'élévation du niveau de vie des habitants, de l'accroissement du nombre des savants, de l'augmentation de la compréhension par l'homme des secrets de l'espace intersidéral et de la structure de notre terre, la situation générale, plus importante, est restée inchangée. C'est encore un monde divisé. C'est plus qu'un simple abîme qui sépare l'Est et l'Ouest. Les hommes sont divisés sous d'innombrables rapports pour ce qui est de celui par la volonté de qui, sur les plans politique, social et religieux, ils veulent être dirigés. Les pouvoirs ou modes de gouvernement dictatoriaux s'arrogent la domination des hommes dans d'immenses territoires; même les gouvernements populaires jugent nécessaire de s'octroyer des pouvoirs plus étendus afin de continuer à opérer ou de se protéger. C'est ainsi que les hommes s'inclinent par contrainte devant la volonté de maîtres perplexes, puissamment armés, soutenus par des fonds considérables.

[3] En dépit des protestations, les essais d'explosion d'armes de guerre atomiques ou nucléaires se sont poursuivis, polluant l'air et la mer, même la pluie et la neige. Les nations sont prêtes à cesser la production et les essais de nouvelles armes permettant la destruction massive de vies humaines, seulement parce qu'elles jugent en être encombrées, ou qu'elles pensent avoir trouvé l'arme absolue, et que de nouveaux essais ne sont donc pas nécessaires. La crainte des déchets radio-actifs provenant des explosions nucléaires s'étend sur tout le globe et suscite de l'inquiétude parmi les hommes impuissants qui ont l'impression d'en être les victimes. Dans l'intérêt de la sécurité et afin d'être équipé pour surprendre l'ennemi suspect, on poursuit l'invention et la fabrication de nouvelles armes odieuses de destruction. Avec l'I.C.B.M. (projectile balistique intercontinental) ou le sous-marin modernisé, équipé pour lancer les engins I.R.B.M. (projectiles balistiques à moyen rayon d'action) de dessous l'eau, et capable de se cacher sous la calotte glaciaire des pôles, le « splendide isolement » de n'importe quel continent est une chose du passé. Toutes les parties du globe se trouvent dans le rayon d'action des projectiles de guerre, toutes les populations civiles aussi. Le bombardement stratégique du peuple ou des centres industriels est tout aussi essentiel pour gagner la guerre chaude que le bombardement tactique des hommes dans les camps ou les lignes de feu. Dans l'inévitable guerre totale et l'enrégimentation de tous les citoyens, tous les habitants, soutenant et alimentant les hommes en uniforme, souffriront au même titre que ceux qui font exploser les armes scientifiques de guerre.

[4] Pour augmenter l'effroi, il est possible que le contrôle du temps se révèle plus meurtrier que la guerre nucléaire. Le président du Comité consultatif américain pour le contrôle du temps déclara que le contrôle du temps par l'ennemi pourrait avoir des résultats plus désastreux pour les Etats-Unis d'Amérique que les découvertes atomiques. Vers la même époque, le directeur du Laboratoire des sciences de la terre, à l'Institut de technologie du Massachusetts, appuya cet avertissement, en disant: « Le contrôle international de la modification du temps sera aussi essentiel à la sécurité du monde que le contrôle de l'énergie nucléaire l'est aujourd'hui. » Et il encouragea l'Amérique à devancer la Russie soviétique ou à marcher de pair avec elle*.

[5] Une coexistence pacifique a été recommandée pour les nations qui suivent des idées et des systèmes politiques absolument différents. La coexistence ne signifie pas l'amour fraternel entre les nations. Elle implique qu'elles courent les chances de se supporter les unes les autres, tandis que la rivalité et la lutte pour les avantages et la domination de ce monde continuent par des méthodes moins spectaculaires que le lancement de projectiles à ogive atomique ou nucléaire. Seule la température de la guerre est différente: elle est froide. A la conférence mondiale des religions, à la Nouvelle-Delhi, Inde, en novembre 1957, Jawaharlal Nehru, en qualité de premier ministre de l'Inde, dit aux délégués que le monde avait pris un « grand tournant » vers l'aventure que constitue le voyage interplanétaire. Il déclara que personne n'était sûr de la façon dont les nouvelles forces seraient finalement employées. Cependant, pour lui, une chose était claire: Si la « guerre froide » continuait, il serait très difficile pour ce monde de survivre†. D'autres voix se sont jointes à la sienne pour lancer un avertissement.

[6] Par conséquent, si le genre humain et l'espèce animale doivent être préservés sur une terre habitable, une volonté supérieure à celle des nations méfiantes, divisées égoïstement, doit nécessairement être accomplie sur la terre. Ce doit être la volonté de quelqu'un de supérieur à l'un quelconque des habitants du royaume spirituel, de plus élevé et plus puissant que les nations terrestres. Pourquoi? Parce que la Sainte Bible nous avertit que les nations sont sous l'étreinte du pire ennemi de l'homme et de son Créateur, c'est-à-dire, Satan le Diable. En réalité, il est l'invisible « chef de ce monde », « le dieu de ce monde (de cet ordre de choses, *NW*) ». (Jean 12:31, *Da;* 14:30, *Da;* II Cor. 4:4, *Jé.*) Quoi, alors? Pour la survivance de l'homme et de l'animal, sur la terre comme demeure éternelle, la volonté supranationale qui doit être faite sur la terre est celle de Dieu le Créateur qui dit: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. » (Es. 42:8, *AC*). Il faut que sa volonté soit faite sur la terre si l'homme et l'animal doivent jouir éternellement de la vie sur notre planète. De cette manière, son dessein en créant l'homme et les animaux devra être reconnu juste, bon et bienveillant. Son dessein devra ainsi être justifié, pour son immortelle gloire. Ceux qui disent la prière modèle que Jésus enseigna, prient pour que le dessein de Dieu soit justifié par l'accomplissement de sa volonté sur la terre comme au ciel.

LA TERRE ÉTERNELLE

[7] Cependant, comment pouvons-nous être sûrs que c'est la volonté du Créateur que la terre subsiste à jamais et soit habitée éternellement? Il nous est impossible d'en être persuadés si nous nous adressons aux religions contradictoires de la chrétienté. Nous pouvons en avoir l'absolue certitude si nous allons à la Parole écrite de Dieu, la Sainte Bible. Par son esprit ou force agissante, il est le Créateur de la Bible, bien qu'il employât pour sa rédaction des hommes de Dieu fidèles. « Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière (ne procède d'aucun mouvement par-

---

2. Pourquoi cet âge de l'atome et de l'espace n'est-il pas un temps si merveilleux à vivre, et qu'est-ce qui est demeuré inchangé en dépit des progrès de la science?
3. Pourquoi l'isolement de n'importe quel continent est-il maintenant une chose du passé? Pourquoi, dans une nouvelle guerre totale, tous les hommes souffriront-ils, au même titre que ceux qui font exploser les armes?
4. Quelle possibilité le contrôle du temps revêt-il, comparé avec les armes nucléaires?

* Howard T. Orville et Dr Henry G. Houghton, respectivement, d'après le *New York Times*, du 28 janvier 1958.

† Le *New York Times* du 18 novembre 1957, page 3.

5. Que signifie réellement la coexistence entre des nations ennemies? Comment la « guerre froide » la rendra-t-elle plus difficile à la fin pour ce monde?
6. Pour la préservation de l'homme sur la terre, quelle volonté supranationale doit être faite ici-bas, et comment cela affectera-t-il le dessein relatif à la création de l'homme?
7. Comment pouvons-nous être sûrs que la volonté du Créateur est que la terre subsiste éternellement?

ticulier, *NW, D. Martin*), car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.» (II Pierre 1:20, 21). Les prêtres cachent la Bible au peuple, l'interprètent ou l'interprètent mal selon leurs credo ou déclarations de foi venant des hommes. Cependant, Dieu produisit la Bible pour que tous les hommes la lisent ou l'entendent, pour qu'ils sachent par eux-mêmes ce que Dieu dit dans son Livre.

⁹ Jésus-Christ avait à sa disposition les trente-neuf livres des Ecritures hébraïques, du livre de la Genèse à celui de Malachie, écrites sous l'inspiration de l'esprit de Dieu avant la venue de Jésus sur la terre. D'après ces livres, Jésus connaissait la volonté de Dieu concernant la terre et son dessein en la créant et en mettant l'homme sur elle. En harmonie avec cette connaissance tirée de ces Ecritures hébraïques, Jésus composa la prière modèle à l'intention de ses disciples. Il leur dit de prier le Père dans le ciel: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Alors, posons-nous ces questions: Ici, Jésus enseigne-t-il à prier pour que la terre soit détruite par le feu ou tout autre moyen, pour qu'elle soit privée de créatures humaines et d'animaux? Puisque le royaume du Père céleste doit venir sur cette terre en réponse à la prière de Jésus, pourquoi notre planète devrait-elle être détruite à ce moment-là ou plus tard? Le royaume de Dieu vient pour rester ici-bas pendant toute l'éternité. Point n'est besoin qu'il détruise la terre à cause de ses habitants. Non, il sera d'autant moins nécessaire qu'il le fasse quand sa volonté sera faite par les hommes sur notre globe sous le royaume de Dieu comme elle l'est dans le ciel. Pourquoi détruire la terre et non le ciel où les saintes créatures spirituelles font la volonté de Dieu comme les créatures humaines la feront ici-bas, sous son royaume?

(A suivre.)

---

8. a) En harmonie avec quels écrits Jésus composa-t-il la prière modèle? b) Quand le royaume de Dieu viendra, pourquoi la terre ne doit-elle pas être détruite?

«Que tout...»

(Suite de la page 60.)

⁷ Les personnes cherchant la vérité et la justice voient sans peine que ce monde a soin de la chair pour en satisfaire les désirs. La chrétienté, avec sa grande organisation religieuse, n'a pas empêché le peuple de descendre le chemin large de la destruction. Elle fait peu de cas de la Bible et du nom de Celui qui en est l'Auteur. La Bible est le vrai guide de l'homme. Aussi beaucoup d'hommes qui vivent dans la chrétienté et qui se sont endormis à son exemple se réveillent maintenant et sortent des organisations religieuses. En effet, les gens quittent les religions chrétiennes et les païennes. En fait, l'année dernière tant de personnes sont sorties de la condition de sommeil du monde qu'au cours de l'année un nouveau chiffre maximum de proclamateurs a été atteint, soit 798 326. Cela représente 81 425 ministres de plus par rapport au maximum de l'année 1957. Pourquoi tant de personnes viennent-elles grossir l'organisation théocratique? C'est parce que les gens trouvent le salut. Beaucoup d'hommes désirent vivre avec des personnes qui sont vraiment chrétiennes, qui font toutes leurs actions avec amour. Ils ont trouvé une organisation qui suit ces bons conseils de Paul: «Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.» (I Thes. 5:12–15). Les témoins de Jéhovah suivent ces conseils. C'est là une des raisons de la croissance si rapide de la société du monde nouveau. C'est cette disposition d'esprit manifestée par les vrais chrétiens entre eux et envers les autres qui attire les personnes s'identifiant aux brebis.

⁸ Un assez grand nombre de ceux qui sont venus à l'organisation ces dernières années ont entrepris le service à plein temps, consacrant toute leur énergie à la prédication de la bonne nouvelle. Il y a 23 772 personnes faisant le service de pionnier. Certains de ces ministres sont des missionnaires à l'étranger, déployant leur activité dans les montagnes, les déserts, les vallées fertiles, les villes, grandes et petites. D'autres sont des pionniers spéciaux travaillant sous la direction des quatre-vingt-cinq filiales disséminées par toute la terre et organisant les intéressés en assemblées où ils peuvent servir Dieu. Il existe maintenant 17 878 assemblées, soit 995 de plus que l'année dernière. Dans ces groupes, les témoins de Jéhovah étudient chaque semaine, en fait plusieurs fois par semaine, dans les études bibliques à domicile, dans les études de livre de l'assemblée, et dans les études de *La Tour de Garde*. L'enseignement ainsi reçu édifie leur esprit, de sorte qu'ils sont en état d'annoncer la bonne nouvelle avec plus de clarté. Toutes ces réunions et études les aident à combattre côte à côte et à ne pas faire de compromis avec ce monde.

¹⁰ A l'époque de la Commémoration il y eut 1 171 789 personnes qui se réunirent dans ces assemblées, dont 15 037 étaient ointes, c'est-à-dire que ces ministres croient faire partie du corps du Christ et qu'ils seront ses cohéritiers dans la gloire céleste. Le plus grand nombre croit faire partie des autres brebis qui recevront la vie éternelle sur la terre. Mais tous doivent rester éveillés en ce qui concerne les intérêts du Royaume et témoigner de l'amour les uns pour les autres, de manière que tout ce qu'ils font se fasse avec amour. Ces milliers de personnes qui viennent prendre rang aux côtés des témoins de Jéhovah en si grand nombre chaque année ne sont pas des chercheurs de religions poussés par la curiosité, en quête du nouveau. Ces hommes sont sincères et désirent connaître la vérité. Ils trouvent cette vérité dans la Parole divine et prennent position pour elle. Ils acquièrent de la force, agissent en hommes et sont prêts à défendre leur foi. Ils vont jusqu'au point de vouer leur vie au service de Dieu, lui offrant un dévouement exclusif, et 62 666 de ceux qui se sont associés aux témoins l'année dernière ont pris le baptême par immersion, témoignant de leur disposition à faire la volonté divine. Les lecteurs de *La Tour de Garde* savent que les témoins ne sont pas du genre silencieux. Ils expriment leur foi. Pendant les douze mois de leur année de service ils ont consacré 110 390 944 heures à la prédication de la bonne nouvelle que le royaume de Dieu est entré dans son règne. Cela représente 10 255 928 heures de plus passées dans le ministère que l'année dernière. Ils désirent partager leurs connaissances avec les autres. C'est pourquoi les témoins ont recueilli au cours de l'année 1 255 047 nouveaux abonnements aux périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ils en ont répandu 86 498 251 exemplaires en de nombreuses langues. Pour que les imprimeries de la Watch Tower Bible and Tract Society puissent satisfaire toutes les demandes des lecteurs, elles durent éditer 86 141 119 exemplaires de *La Tour de Garde* en cinquante et une langues et 71 431 928 exemplaires de *Réveillez-vous!* en dix-neuf langues, ce qui fait un total de 157 573 047 périodiques imprimés et expédiés. De plus, 4 381 504 bibles et livres reliés et 14 125 528 brochures de trente-deux et soixante-quatre pages ont été imprimés.

¹¹ Mais l'amour des témoins de Jéhovah pour les peuples

---

5. a) Pourquoi tant d'hommes se détournent-ils de ce vieux monde et de ses systèmes religieux? Quel nouveau chiffre de pointe en proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume fut atteint en 1958? b) Quels bons conseils contenus dans I Thessaloniciens 5:12–15 sont suivis par les témoins de Jéhovah et avec quel résultat?
9 Que nous apprend le rapport concernant le ministère à plein temps, les filiales et les assemblées locales des témoins de Jéhovah?

10, 11. Quels autres aspects du rapport de service annuel montrent que les témoins accomplissent leur ministère avec amour et les résultats qu'ils obtiennent?

du monde et leur désir de leur apporter le message du salut ne s'expriment pas par la simple propagation de publications. Leurs 110 390 944 heures de travail furent consacrées en partie à revenir voir les personnes ayant montré de l'intérêt. Les 798 326 proclamateurs du Royaume ont fait 36 398 025 visites. En d'autres termes, les témoins de Jéhovah sont retournées dans les foyers où ils ont trouvé de l'intérêt. Ils ont expliqué plus amplement leur foi et ont répondu aux questions posées sur des sujets bibliques. Ils ont encore manifesté de l'amour dans une plus grande mesure: ils sont revenus dans ces foyers semaine après semaine et ont passé une heure à étudier la Bible avec les occupants, quelle que soit la version, catholique ou protestante, afin que ces personnes puissent acquérir une connaissance de la vérité. Combien d'ecclésiastiques agissent de la sorte avec leurs paroissiens? Ces études sont appelées par les témoins « études bibliques à domicile ». Chaque semaine de l'année ils ont conduit 508 320 études de ce genre. Cela représente 95 271 études de plus que l'année passée. Songez au temps qu'il faut pour conduire ce nombre d'études bibliques chaque semaine pendant une année entière. Cette activité seule exigerait plus de 25 000 000 d'heures et, de plus, beaucoup de temps passé dans les trajets pour se rendre chez les personnes, temps qui n'est pas compté. Ne croyez-vous pas qu'il faut avoir de l'amour pour faire ce genre de travail? C'est pourquoi les témoins croient à ces paroles de Paul quand il dit: « Que tout ce que vous faites se fasse avec amour. » Prenez intérêt aux gens, quelles que soient leur race, leur couleur, leur confession, que ce soit dans la bonne ou dans la mauvaise saison.

12 En étudiant le tableau des pages 59 et 60 sur l'activité des témoins de Jéhovah, vous constaterez que les témoins derrière le Rideau de fer travaillent aussi durement, sinon plus, et qu'ils ont de meilleurs résultats dans le rassemblement des brebis que les chrétiens du bloc occidental ou des pays neutres. Voyez le rapport! C'est vraiment étonnant! Pour huit pays derrière le Rideau de fer il y a eu un accroissement de 21% dans le nombre de ceux qui prennent position pour le Royaume. Tandis que dans le monde entier la moyenne est de 9,8%. Qui dira que les chrétiens ne sont pas des hommes? Qui dira qu'ils ne sont pas prêts à combattre pour la vérité et pour la justice? Qui dira qu'ils ne restent pas à leur poste de garde et n'assurent pas leurs responsabilités? En effet, les vrais chrétiens de Dieu, les témoins de Jéhovah, restent éveillés, demeurent fermes dans la foi, se comportent en hommes et deviennent forts. Ils portent une responsabilité et c'est Jéhovah qui l'a placée sur leurs épaules. Aussi est-ce avec joie qu'ils vont de l'avant en ces derniers jours, sachant que la fin de ce vieux système de choses est proche et qu'Harmaguédon n'est pas très éloigné. C'est pourquoi ils prêchent avec plus de zèle et de détermination que jamais. Quelle glorieuse année ils viennent de vivre! Quelle joie les anime! Combien est grand leur bonheur de cœur et d'esprit, car tout ce qu'ils font ils le font avec amour!

12. Comment les témoins de derrière le Rideau de fer ont-ils manifesté leur zèle chrétien et quel accroissement a été réalisé l'année dernière?

Education au séminaire

★ Dans le livre *Under Orders*, William L. Sullivan écrit: « Le séminaire était un lieu pour des esprits non mûrs qui devaient être maintenus dans l'immaturité. L'église était mûre, et c'était suffisant. Nous étions exactement dans la position d'enfants qui devaient seulement répéter les paroles d'un parent infaillible. La méthode servait très bien à des fins pratiques. Car, dans la quiétude inerte d'un personnage et la monotonie des rites paroissiaux, qu'était-il besoin d'un esprit? En vérité, nous avions dans notre pensée, à l'état latent, le sens qu'une intelligence indépendante, déterminée à étudier la religion profondément et impartialement, affronterait le péril. »

LE MINISTÈRE

Au cours du mois de février les témoins de Jéhovah visiteront des personnes dans toutes les parties du monde, dont beaucoup désirent connaître la volonté divine touchant les affaires de la terre. Pour aider ces personnes de bonne volonté, ils leur offriront un abonnement à *La Tour de Garde* avec trois brochures. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien. Si vous n'êtes pas en contact avec un groupe des témoins de Jéhovah mais aimeriez prendre part à cette activité, vous n'avez qu'à écrire à notre bureau pour tous renseignements.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

16 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27: 11. wF 1/11/58 5, 6

17 Puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. — Héb. 12: 1. wF 1/12/58 10-12

18 Si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. — I Jean 5: 14. wF 15/1/59 7-9a

19 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. — Héb. 12: 3. wF 15/11/58 3, 4a

20 Je t'écris ces choses... afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu. — I Tim. 3: 14, 15. wF 15/8/57 23, 24

21 Et voici le nom dont on l'appellera: Jéhovah notre justice. — Jér. 23: 6, AC. wF 1/12/58 35

22 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. — Phil. 2: 5. wF 1/7/58 9

23 **Date de la Commémoration, après 18 heures**

Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. — Mat. 26: 39. wF 15/1/59 19

24 Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau parmi lequel le saint esprit vous a établis surveillants. — Actes 20: 28, NW. wF 1/6/58 9-11

25 Considère ce que je dis; car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. — II Tim. 2: 7, Da. wF 15/9/58 21, 22

26 Que ces paroles restent gravées dans ton cœur! Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout. — Deut. 6: 6, 7, Jé. wF 1/8/57 19

27 Sois sobre en toutes choses... remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5. wF 15/8/57 25

28 Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit. — Luc 3: 21. wF 15/1/59 15, 16

29 Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. — Jean 17: 17. wF 15/1/58 1, 2, 4

30 Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. — Luc 16: 10. wF 15/12/58 22, 23

31 Je ne m'assieds pas avec les hommes faux, je ne vais pas avec les gens dissimulés; je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les méchants. — Ps. 26: 4, 5. wF 1/1/58 12, 13

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 mars: « Persévère dans ces choses. » Page 52.

22 mars: Qui peut dont être sauvé?; « Que tout ce que vous faites se fasse avec amour. » Page 56.

LA TOUR DE GARDE

1er MARS 1959 N° 5

Périodique bimensuel

« VOUS DEVRIEZ ÊTRE DES INSTRUCTEURS »

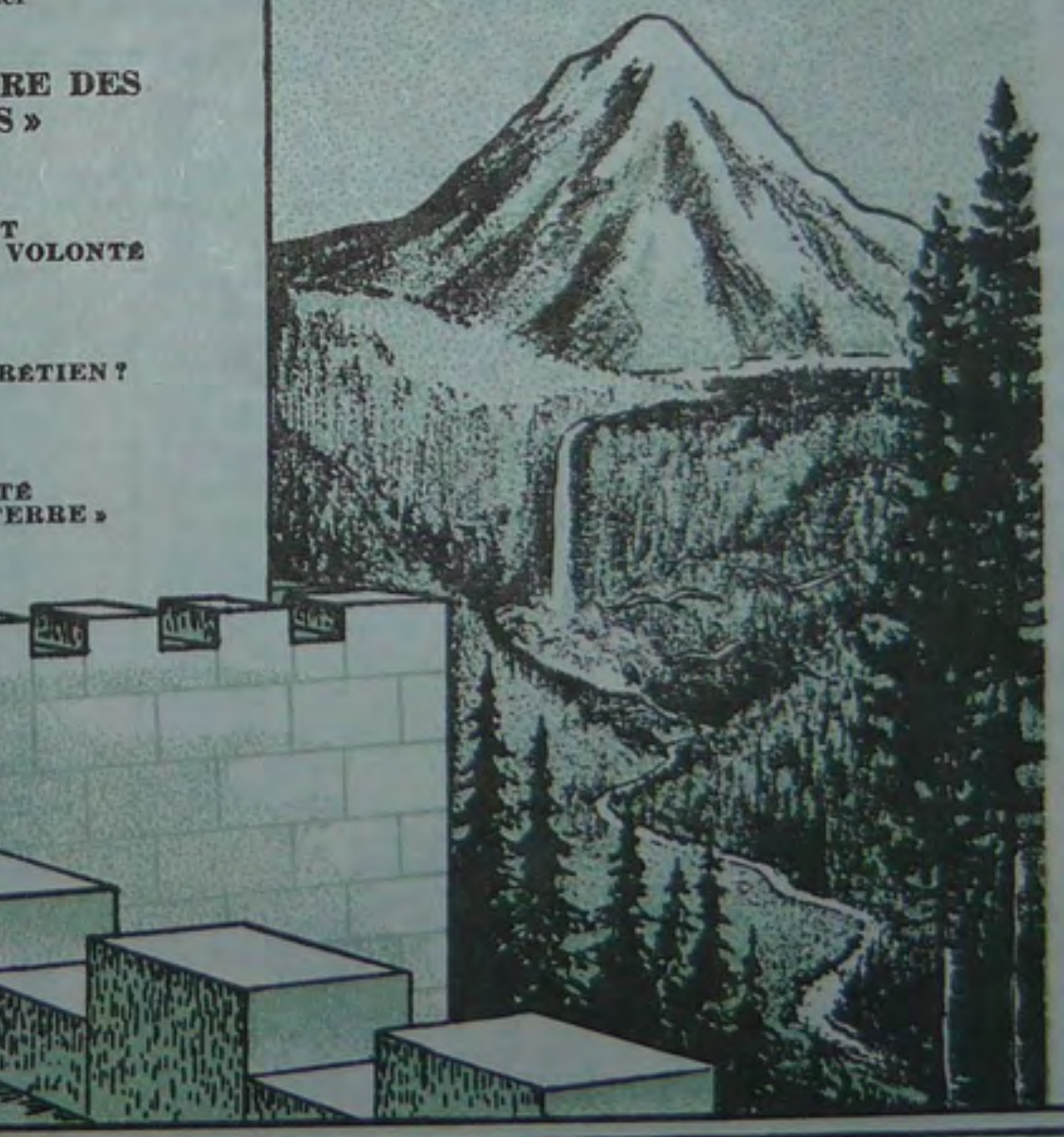
L'ENSEIGNEMENT DES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

LE ROSAIRE EST-IL CHRÉTIEN ?

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(5ème partie)

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Que ta main gauche ne sache pas...	67
« Seigneur, me voici, envoie-moi! »	67
« Vous devriez être des instructeurs »	68
L'envers du décor	70
L'enseignement des hommes de bonne volonté	71
Comment je poursuis le but de ma vie	74
« Que ta volonté soit faite sur la terre »	76
Le rosaire est-il chrétien?	77
Les démons remportent la victoire sur le clergé	78
Textes quotidiens pour avril	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 5
FRENCH EDITION MARCH 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

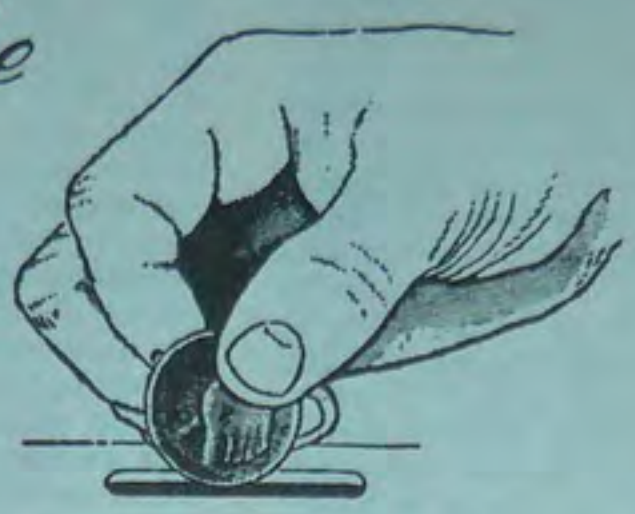
Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 1er mars 1959 — № 5

Que ta main gauche ne sache pas...



LE GRAND Instructeur fut l'observateur de la nature humaine le plus perspicace que la terre ait porté. D'une manière infaillible, il décelait les intentions et, sans ménagement aucun, les flétrissait. Il dit un jour, à propos d'un homme pris en faute:

« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » — Mat. 6:1-4.

Comme ces paroles du grand Instructeur sont pénétrantes! Avec quelle acuité le Fils de Dieu comprit la nature humaine, nature dégénérée, imparfaite! Nous pouvons peut-être ne pas sonner de la trompette pour publier nos actions, mais nous sommes prompts à faire connaître nos actes de charité. Un proverbe des Ecritures déclare: « Une multitude d'hommes proclameront chacun leur bonté, mais un homme fidèle, qui peut le trouver? » C'est pourquoi il nous est très judicieusement conseillé: « Qu'un autre te loue, et non ta bouche, un étranger, et non tes lèvres. » Une action peut paraître généreuse, mais, si nous la faisons remarquer, elle peut devenir un simple paravant pour notre réputation; nos intentions deviennent dès lors suspectes et nous prêtons le flanc à une accusation de fierté et d'hypocrisie. — Prov. 20:6; 27:2.

Mais alors, que voulait dire exactement Jésus quand il déclarait que notre main gauche devait ignorer les actions charitables de notre droite? Il voulait souligner le grand secret dont notre don devait être entouré. La main gauche coopère étroitement avec la droite en toute chose, et cependant, dans ce cas, elle doit l'ignorer. Nous devons donc nous abstenir de tout commentaire à propos de notre charité, et cela à nos plus proches amis, même à notre conjoint. Par le moyen de cette figure, Jésus remettait en place le point très important, le principe vital, selon lequel notre préoccupation première doit être de gagner l'approbation de Dieu plutôt que celle de l'homme.

Cela ne signifie pourtant pas que nous ne puissions jamais rappeler nos actions, dans une bonne intention; par exemple, essayer d'inciter les autres à s'engager sur une bonne voie. C'est dans cet esprit que David parlait du trésor qu'il avait offert pour la construction du temple à Jéhovah, trésor d'or et d'argent d'une valeur de plus de 350 millions de francs suisses. D'autres fidèles serviteurs de Dieu, avant et après cette époque, agirent de façon semblable. Le Fils de Dieu lui-même fit mention de ses bonnes œuvres. Pourtant, en aucun cas, dans l'intention d'être « glorifié par les hommes ». Ce fut plutôt pour glorifier Dieu, comme David, qui déclarait: « Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement des offrandes? Tout vient de toi et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » Et lorsque Paul raconta ses expériences dans le ministère, ses difficultés endurées comme ministre chrétien, missionnaire et apôtre, il voulait inciter d'autres chrétiens à pouvoir dire un jour: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » — I Chron. 29:3, 4, 13, 14; I Cor. 11:1; II Cor. 6:3-10; 11:12-33.

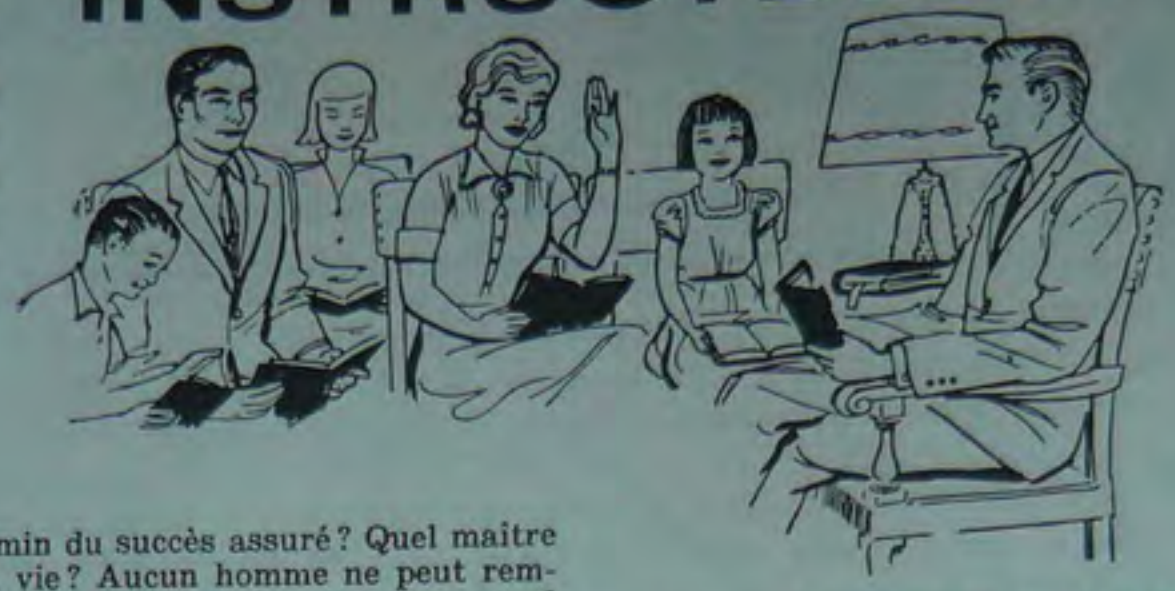
La compréhension que le Fils de Dieu avait de la nature humaine était vraiment profonde. Il savait très justement que « plus rusé que tout et méchant est le cœur: qui le connait? » Avec l'aide de la Parole de Dieu et du saint esprit ou force agissante, Jésus-Christ fut capable de comprendre le cœur humain. — Jér. 17:9, *Li*.

« SEIGNEUR, ME VOICI, ENVOIE-MOI! »

★ Dans une maison de Sumatra, en Indonésie, où elle conduisait une étude biblique, il fut demandé à la missionnaire de la Watch Tower si les témoins chantaient des cantiques. Elle répondit affirmativement et enseigna ensuite à la famille le cantique intitulé « Seigneur, me voici, envoie-moi! » Ils le trouvèrent vraiment beau, mais un membre de la famille fit observer que la missionnaire avait seule le droit de le chanter, car Jéhovah ne les avait pas envoyés. Elle leur montra alors comment ils pouvaient prendre part au service de Jéhovah et être envoyés par lui. Imaginez sa surprise lorsqu'à la visite suivante, elle vit qu'ayant agi d'après ses suggestions, ils avaient obtenu parmi leurs amis sept abonnements au périodique *La Tour de Garde;* ils exprimèrent leur désir d'assister à l'étude de *La Tour de Garde* du groupe qui allait avoir lieu. Ils vinrent le dimanche suivant et personne ne chanta le cantique « Seigneur, me voici, envoie-moi! » avec plus d'ardeur que cette famille. — *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958.

« Vous, en effet, qui devriez être des instructeurs vu le temps, vous avez de nouveau besoin de quelqu'un qui vous enseigne par le début les premiers principes des déclarations sacrées de Dieu. » — Héb. 5: 12, NW.

« Vous devriez être des INSTRUCTEURS »



QUI peut indiquer le chemin du succès assuré? Quel maître connaît le secret de la vie? Aucun homme ne peut remplir ce rôle, pourtant jamais les hommes n'eurent plus grand besoin d'un tel instructeur. Nul homme ne peut se vanter du lendemain (Prov. 27: 1). Personne parmi les hommes ne détient le secret de la vie et ne peut retenir la main de la mort. Pour connaître ces réponses, il est raisonnable et urgent de se tourner vers Celui qui a fait l'homme et sait tout ce dont l'homme a besoin pour vivre et être heureux. Elihu, le fidèle compagnon de Job affligé, a dit avec vérité: « Dieu est grand par sa puissance; qui saurait enseigner comme lui? » (Job 36: 22). Dieu sait les choses à venir: « Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté. » (Es. 46: 9, 10). Source de la vie, Dieu connaît les secrets de la vie. « Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme. » — Job 12: 10.

[2] Sa Parole pouvant illuminer le sentier des hommes et indiquer le chemin à suivre, il importe pour connaître le succès de se conformer à l'instruction divine contenue dans Josué 1: 8: « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » Ce « livre de la loi » que Josué devait méditer fournissait des images prophétiques de grandes choses à venir et fut écrit à notre intention. En méditant ces types prophétiques et en fixant nos regards sur Jésus-Christ désigné par ces figures, nous trouverons tracé devant nos pas le chemin menant à la faveur divine, le chemin du succès. — Gal. 3: 24; Héb. 12: 2.

[3] La plupart des hommes n'ont pas écouté les conseils bibliques. Certains, désespérés, ne voient aucune solution aux problèmes de l'humanité. D'autres ont le même esprit que Bildad, sage selon ce monde et soi-disant consolateur de Job, qui s'appuyait sur les philosophies des hommes. « Interroge ceux des générations passées, sois attentif à l'expérience de leurs pères. Ils t'instruiront, ils te parleront, ils tireront de leur cœur (des) sentences. » (Job 8: 8, 10). Ils préfèrent les traditions humaines à la Parole divine. Comme ils ne prennent plaisir qu'aux maîtres qui leur flattent les oreilles et les abusent, Jéhovah dit: « Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » — I Cor. 1: 19, 21; Marc 7: 8; II Tim. 4: 3, 4.

1. a) De quel genre d'instructeur les hommes ont-ils besoin à notre époque? b) Où peuvent-ils trouver un tel instructeur? Pourquoi est-il parfaitement qualifié?
2. De quelle façon la formule du succès dans Josué 1: 8 affecte-t-elle les chrétiens actuels?
3. Où beaucoup d'hommes cherchent-ils l'instruction? Pourquoi n'est-ce pas faire preuve de sagesse?

[4] Pour recevoir instruction de Jéhovah il faut venir à lui comme un enfant va vers un père qu'il aime et respecte profondément. Jésus nous enseigna à nous approcher de Dieu de cette façon: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. » (Mat. 6: 9). Nous sommes invités à rechercher son instruction. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur; c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » (Jacq. 1: 5-8). Ceux qui se délivrent du scepticisme de ce vieux monde et se souviennent que ce n'est pas à l'homme de mettre en question les voies de Dieu, ceux-là recevront l'instruction qu'ils recherchent. Quant aux railleurs et aux sceptiques, ils ne recevront rien de Jéhovah, ni la sagesse ni la vie dans le monde nouveau.

[5] Le psalmiste a décrit avec justesse l'attitude des hommes enseignés par le Grand Instructeur Jéhovah Dieu: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. Quel est l'homme qui craint (Jéhovah)? (Jéhovah) lui montre la voie qu'il doit choisir. » (Ps. 25: 9, 12). Leur désir est celui qui est exprimé dans Psaume 143: 10: « Enseigne-moi a faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite! » Ces hommes sont humbles et disposés à recevoir instruction. Ils ont la foi, ils le reconnaissent comme Dieu; ils croient que la voie divine est droite. Ayant un tel point de vue, ils peuvent être enseignés de Dieu.

L'INSTRUCTION PAR L'ENTREMISE DES SERVITEURS DE DIEU

[6] Dès les temps anciens, Jéhovah a utilisé un canal d'enseignement par lequel il donnait instruction. Adam fut le premier prophète humain de Dieu et il fut employé pour transmettre à sa femme Eve les communications reçues de Jéhovah Dieu. Noé fut un autre homme que Dieu utilisa comme instructeur. Noé a manifestement pris grand soin d'inculquer à ses fils, dès leur enfance, la foi et la crainte de Dieu; et le résultat fut qu'eux et leurs femmes furent acceptables à Dieu. Environ cinquante ans avant le déluge, le Seigneur Dieu mentionna d'une manière précise qu'ils entraient en ligne de compte pour la préservation. Jéhovah ne dit pas seulement à Noé que le monde devait prendre fin mais il lui donna encore des instructions précises sur les mesures à prendre pour survivre à la destruction du monde. Noé ne manqua pas de donner des instructions précises semblables à ses fils. Le fait qu'ils l'acceptèrent comme l'instrument de Dieu, le fait qu'ils lui obéirent et le suivirent dans l'arche, tout cela eut pour conséquence leur préservation quand périt le monde impie d'alors. — Gen. 6: 13 à 7: 7.

[7] Quand Moïse fut envoyé pour mener les Israélites hors de la servitude égyptienne vers la libre adoration de Dieu, Jéhovah lui dit: « Je t'enseignerai ce que tu auras à dire. »

4, 5. Pour recevoir instruction de Jéhovah, quelle attitude faut-il manifester?
6. Que fut le rôle d'Adam et de Noé dans la disposition divine pour l'instruction de son peuple?
7. Quelles sont quelques-unes des choses qui rendirent l'enseignement de Moïse particulièrement efficace?

(Ex. 4:12). Etant enseigné de Dieu, Moïse savait que certaines choses donneraient une grande force d'impression à l'instruction. Pour cette raison, il ne manqua pas de faire ressortir la valeur de l'instruction qu'il présentait: «Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne (Jéhovah), le Dieu de vos pères.» (Deut. 4:1). Il ne cessa de les engager à obéir à Dieu et il opposa les bienfaits d'une telle conduite au sort de ceux qui périrent pour s'être livrés au culte de Baal de Peor, culte infamant et déshonorant Dieu. Il ne se borna pas à déclarer la loi divine au peuple. Il l'expliqua, en illustra la valeur et, pour plus d'accentuation, il répéta les choses ayant une importance particulière.

⁵ Le privilège d'enseigner la Parole divine ne se limita pas à Moïse. Dans les instructions qu'il donna à la nation avant sa mort, il conféra une bénédiction spéciale aux Lévites, disant: «Qu'ils instruisent Jacob dans vos décisions judiciaires et Israël dans votre loi.» (Deut. 33:10, *NW*). Des années plus tard, ils accomplissaient toujours fidèlement cette tâche assignée. «Ils enseignèrent dans Juda, ayant avec eux le livre de la loi de (Jéhovah). Ils parcoururent toutes les villes de Juda, et ils enseignèrent parmi le peuple.» (II Chron. 17:9). Ils ne manquèrent pas d'utiliser les saintes Ecritures à leur disposition comme base de leur enseignement. Cependant ils n'avaient pas le sentiment d'avoir accompli leur tâche en disant simplement au peuple ce qui était écrit dans le livre ou en en lisant des portions. Même après leur retour des années de captivité, il est dit de leur enseignement que, avec la lecture, «ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu». C'étaient des instructeurs. — Néh. 8:8.

⁶ En automne de l'an 29 un autre instructeur ou maître apparut sur la scène en Palestine. Il n'était pas Lévite mais de la tribu royale de Juda. Il suivit le modèle des serviteurs de Dieu antérieurs en ce sens qu'il alla vers le peuple au lieu de faire venir le peuple vers lui. «Jésus parcourait les villages d'alentour, en enseignant.» (Marc 6:6). Ceux qui l'entendirent, même ses adversaires, déclarèrent n'avoir jamais entendu d'homme parler comme lui. Nicodème, un chef des Juifs, reconnut ceci: «Rabbi, nous savons que tu es un docteur (instructeur, *NW*) venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.» (Jean 3:2). Jésus lui-même fit comprendre qu'il ne parlait pas de lui-même. Il était l'instrument de Dieu pour instruire son peuple. Avec Jésus, quelque chose de nouveau s'ouvrit dans le domaine de l'enseignement. Le privilège d'instruire n'était plus désormais réservé à la tribu de Lévi ou à d'autres personnes spécialement établies. Même des pêcheurs et des collecteurs d'impôts furent appelés par Jésus et instruits en vue de cette vocation. Ils devaient être des instructeurs. Ils accompagnèrent donc Jésus dans ses tournées pour recevoir instruction de lui (Luc 8:1; Jean 14:10). En tant qu'instructeurs publics, ils devaient apprendre à traiter avec le public, à présenter le message avec clarté et à répondre aux questions des personnes sincères. Ils eurent la merveilleuse occasion de recevoir instruction du plus grand maître qui ait jamais paru sur la terre.

ÉTENDUE DE L'ŒUVRE D'ENSEIGNEMENT

⁸ Bien qu'il n'ait jamais eu sur terre de maître ou d'instructeur semblable à Jésus, celui-ci déclara: «Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.» (Jean 14:12). Cela serait vrai parce que, comme Jésus l'avait dit: «Je m'en vais au Père.» Son œuvre terrestre approchait de sa fin. Mais ses disciples pourraient poursuivre l'œuvre en vue de laquelle ils avaient reçu une formation pendant plusieurs années, et cela dans un champ plus étendu.

⁹ Il leur dit: «Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.» (Actes 1:8). Quand le saint esprit fut répandu sur eux, les oignant, ils commencèrent leur ministère à Jérusalem comme Jésus l'avait dit. Les gens des nations qui s'étaient rassemblés eurent l'occasion d'entendre la bonne nouvelle dans leur propre langue. Peu de temps après, quand Etienne fut lapidé à mort, «il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole.» (Actes 8:1, 4). En l'an 36, eut lieu une nouvelle expansion de l'œuvre quand le Seigneur Jésus envoya Pierre vers le Gentil Corneille et sa maison pour leur enseigner la vérité. Pendant les vingt et quelques années qui suivirent, l'apôtre Paul fut employé pour frayer le chemin dans les nations entourant la mer Méditerranée. Aujourd'hui, en 164 pays, «jusqu'aux extrémités de la terre», la bonne nouvelle du Royaume est prêchée en obéissance à l'ordre de Jésus.

¹² De nos jours, non moins que dans les siècles passés, Jéhovah emploie des hommes qui constituent son organisation chargée d'enseigner les personnes de bonne volonté. Il a fait en sorte que par «l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu» soit publiée (Eph. 3:10). Ce sont ces membres de l'assemblée ointe de l'esprit qui «comme des pierres vivantes, (sont édifiés) pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce». (I Pierre 2:5.) Les hommes de bonne volonté de toutes les nations reconnaissent maintenant cela comme la disposition de Dieu pour les instruire dans tout ce qui est exigé pour obtenir la vie. Aussi disent-ils en nombres croissants: «Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah).» (Es. 2:3). En ce lieu on leur enseigne à suivre l'exemple de Jésus-Christ, à obéir à ses ordres. Ils apprennent que l'ordre de Jésus à son peuple les inclut quand il dit: «Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde (jusqu'à la consommation du système de choses, *NW*).» (Mat. 28:19, 20, *Jé*). En effet, ils apprennent que dans la présente consommation du système de choses, ils doivent être des instructeurs des choses ordonnées par Jésus.

FORMÉS POUR ÊTRE DES INSTRUCTEURS

¹³ Il ne suffit pas de dire aux gens qu'il faut en instruire d'autres. Pour être compétents dans ce travail, ils doivent recevoir une instruction convenable. Paul donna une telle formation à Timothée en l'emmenant avec lui dans l'œuvre missionnaire. Plus tard il écrivit à Timothée, l'encourageant à poursuivre sa croissance chrétienne et à accorder une attention particulière à la formation d'autres personnes en vue de l'œuvre d'enseignement à accomplir. «Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.» (II Tim. 2:1, 2). Aujourd'hui la Société, faisant une œuvre semblable à celle de Timothée, a continué de prendre des dispositions pour que d'autres soient formés et deviennent des instructeurs de la vérité.

¹⁴ Consciente du conseil qui dit: «Vous devriez être des instructeurs vu le temps», la Société prend des dispositions

---

8. Quel groupe enseignait régulièrement aux Israélites la loi de Jéhovah? Comment accomplissaient-ils leur tâche?
9. Quel genre d'instructeur était Jésus? Quel changement concernant l'enseignement du peuple de Dieu institua-t-il?
10. En quel sens les disciples de Jésus feraient-ils des œuvres plus grandes?
11. Comment s'est accomplie la prophétie d'Actes 1:8?
12. Par quel canal l'enseignement théocratique est-il aujourd'hui dispensé? Comment les Ecritures établissent-elles ce fait?
13. Comment l'apôtre Paul montre-t-il que les rangs des instructeurs seraient élargis? Qui accomplit de nos jours une telle œuvre?
14, 15. Quelles sont quelques-unes des dispositions prises par la Société pour donner à tous la capacité d'être des instructeurs? Comment chacune de ces dispositions concourt-elle à ce but?

régulières afin d'aider tout le monde à parvenir à ce niveau de maturité chrétienne (Héb. 5: 12, *NW*). Comme les surveillants jouent un rôle primordial dans ce programme, une des conditions scripturales concernant chaque surveillant veut qu'il soit qualifié pour enseigner (I Tim. 3: 2, *NW*). Dans les 16 883 groupes disséminés dans le monde, la Société a prévu une étude régulière des matières de *La Tour de Garde* avec la Bible. Tout le monde peut ainsi voir l'œuvre d'instruction à accomplir. Au cours de cette étude, les assistants ont l'occasion de s'exprimer et aussi d'entendre des commentaires, s'équipant ainsi pour en enseigner d'autres. Aucun voué ni aucune personne de bonne volonté qui apprécient vraiment le canal de Jéhovah pour l'instruction de son peuple ne voudront manquer une de ces réunions s'ils peuvent l'éviter. — Héb. 10: 25.

[15] Il y a aussi l'école hebdomadaire du ministère. Les instructeurs sont des orateurs, qu'ils parlent à une ou à plusieurs personnes à la fois. Il leur faut également savoir puiser des données dans les ouvrages de référence. Ils apprennent à bien faire ces choses à l'école du ministère. La réunion de service offre des conseils sur la façon d'employer la connaissance acquise; et cela est suivi par une formation pratique que les ministres mûrs donnent dans le champ. Les discours bibliques instructifs organisés pour le public sont également suivis avec attention par les témoins, lesquels sont édifiés par les points sur lesquels on attire leur attention et montrant le rapport entre les prophéties bibliques et les événements mondiaux et l'application des principes chrétiens aux problèmes de la vie actuelle. Ils doivent savoir toutes ces choses sur le bout des doigts afin d'être capables d'enseigner « toutes sortes d'hommes ». L'étude de livre hebdomadaire du groupe est conduite comme l'étude de *La Tour de Garde*, mais comme le groupe des étudiants est bien plus petit et qu'il n'y a pas une quantité de matière déterminée à traiter, cette étude offre l'occasion de discuter plus profondément les points considérés. A cela il faut ajouter les congrès internationaux et nationaux, les assemblées de circuit et de district. Voyez encore toute la variété de matières que nous offre *Réveillez-vous!* pour la lecture au foyer. L'organisation théocratique a-t-elle pris à cœur le conseil scriptural d'aider le peuple de Dieu à devenir des instructeurs qualifiés? La réponse est catégoriquement affirmative.

ENSEIGNEMENT AU FOYER

[16] Cependant le groupe n'a pas remplacé le foyer pour l'instruction dans la société du monde nouveau. On ne peut se passer ni de l'un ni de l'autre de ces centres d'enseignement; tous les deux sont des parties importantes du système d'instruction du monde nouveau. Les parents sont les instructeurs quotidiens de leurs enfants. Quand ils adhèrent à un programme bien concerté d'instruction chrétienne au foyer, les effets bienfaisants en sont ressentis par tous les membres de la famille et par tous ceux qui ont l'occasion de la fréquenter.

[17] Il incombe aux parents d'enseigner leurs enfants. Cette responsabilité fut inculquée aux Israélites avant leur passage du Jourdain pour entrer en Terre promise. Deutéronome 4: 9, 10 contient ce conseil: « Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. Souviens-toi du jour où tu te présentas devant (Jéhovah), ton Dieu, à Horeb, lorsque (Jéhovah) me dit: Assemble auprès de moi le peuple! Je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre; et afin qu'ils les enseignent à leurs enfants. » Au chapitre six il leur fut de nouveau dit ceci: « Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Et au chapitre onze il est dit: « Vous les enseignerez à vos enfants. » Moïse répéta la chose plusieurs fois, à cause de son importance.

[18] Une partie du programme de l'instruction domestique dans les foyers chrétiens bien organisés consiste dans la considération quotidienne du texte contenu dans le *Yearbook* (annuaire) en anglais et qu'on trouve dans *La Tour de Garde*. Il convient que le père guide toute la famille dans cette discussion, donnant à chaque membre l'occasion d'y prendre part. Même si l'un des parents n'est pas dans la vérité et se soucie peu de participer à la discussion, le croyant devrait faire en sorte que les enfants bénéficient de cette disposition chaque jour. De plus, c'est montrer une profonde préoccupation des besoins spirituels des enfants quand les parents réservent une heure ou davantage chaque semaine pour une étude biblique régulière avec eux. On prend du temps pour aller enseigner la Bible à d'autres et à leurs familles, pourquoi ne pas rendre le même service à sa propre famille? C'est tout aussi important que tout autre ministère dans le champ. On peut compter comme étude biblique à domicile toute étude régulière conduite avec ceux de nos enfants qui ne sont pas encore voués.

[19] Quand les enfants grandissent, il faut évidemment leur apprendre beaucoup d'autres choses. Par exemple, le respect. Si on exige que l'enfant témoigne du respect au foyer, ce respect se manifestera naturellement envers ceux du dehors. Si cette qualité est pratiquée par les parents, les enfants auront un bon exemple à suivre (Eph. 6: 1–3; I Tim. 5: 17). Il est également important de se montrer digne de confiance. Cette qualité n'est pas apprise par les enfants dont les parents passent leur temps à ranger les objets après que les enfants s'en sont servis ou à finir les tâches qui leur ont été confiées. Les résultats seront bien meilleurs quand les parents apprennent à leurs enfants à accepter les responsabilités (Mat. 25: 14–30). Il est bon d'apprendre aux enfants à raisonner sainement et à prendre de bonnes décisions. Raisonnez avec eux et inculquez-leur les principes de conduite chrétiens, leur montrant le mal qui résulte des mauvaises actions et le bien qui vient d'une bonne conduite (Jér. 10: 23; Prov. 3: 5, 6). On n'atteindra pas le but en se bornant à dire: « Fais ceci! » ou « Ne fais pas cela! » Le développement convenable de ces traits et d'autres est au moins aussi important que la bonne croissance du corps. Les parents ont reçu cette tâche d'enseignement.

[20] Tous les membres de la société du monde nouveau regardent vers Jéhovah Dieu et Jésus-Christ comme vers leurs Instructeurs, ceux qui peuvent les guider à la vie éternelle et au succès. Ils prennent à cœur le conseil qui est issu de ces instructeurs et qui leur dit: « Vous devriez être des instructeurs. » Que vous soyez parents ou enfants, que vous consacriez une partie ou tout votre temps dans le ministère, que vous soyez surveillants ou non, vous savez que vous pouvez participer à une œuvre d'enseignement et que le moment est venu de l'accomplir.

16, 17. Quel rôle la famille joue-t-elle dans l'instruction théocratique? Comment ce besoin fut-il souligné aux Israélites?

18. Quel programme régulier d'enseignement chrétien existe dans les foyers bien organisés?
19 Quels traits les parents s'efforceront-ils de développer dans les enfants et qu'en résultera-t-il?
20. Dans la société du monde nouveau, qui devrait « être des instructeurs »?

L'ENVERS DU DÉCOR

Le pape Pie XII déplora que de nombreux catholiques de Rome se trouvent dans un état « d'inertie spirituelle ». Il fit part de « son anxiété et de ses nuits sans sommeil » causées par le fait que la ville de Rome présente deux faces. L'une est « resplendissante de ses gloires passées », tandis que l'autre présente « un tableau d'une déshonorante médiocrité, à peu près semblable aux autres lieux tristement réputés pour leur apathie religieuse et leur insensibilité morale ». — *New York Times* du 19 février 1958

L'enseignement des hommes de bonne volonté

« Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations... vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Mat 28: 19, 20, Jé.

LA MAUVAISE façon dont ce monde est enseigné lui coûtera la vie à Harmaguédon. Ce n'est pas parce que ses écoles ne produisent pas en nombre suffisant des savants et des ingénieurs, c'est parce que ses écoles n'apprennent pas aux hommes à craindre Dieu. Les paroles suivantes d'Osée 4: 6 conviennent aussi bien à la chrétienté qu'à l'Israël du passé: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance... Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. » Cependant des centaines de milliers d'hommes de bonne volonté manifestent leur désir de recevoir instruction d'une source supérieure en se tournant vers la société du monde nouveau de Jéhovah. Ils disent: « Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » Ils ont le désir d'apprendre. On leur enseignera ce que Jésus a prescrit. La meilleure façon de les enseigner, c'est la façon employée par Jésus et ses apôtres. — Zach. 8: 23.

L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS

[1] En peu de mots, qu'enseigna Jésus? Premièrement, il vint pour rendre témoignage à la vérité concernant son Père Jéhovah, pour le glorifier et pour faire connaître son nom (Jean 17: 4, 26; 18: 37). Il mit avec force l'accent sur le royaume de Dieu comme la chose devant faire l'objet des prières des hommes et en laquelle ils devaient placer leur confiance. Il enseigna à ses disciples de le rechercher en premier lieu (Mat. 6: 10, 33). Ceux-ci reçurent instruction concernant la disposition prise par Dieu pour le salut. La nécessité de démontrer les qualités d'amour et d'humilité leur fut inculquée. Il leur apprit à démontrer leur foi par des œuvres de foi, à devenir des instructeurs de la vérité. Il leur enseigna encore à avoir foi dans les saintes Ecritures et à aider d'autres à acquérir cette foi.

[2] En étudiant attentivement la façon d'instruire de Jésus, nous aurons la joie de voir s'améliorer notre capacité d'enseigner et augmenter la productivité de notre ministère. Il ne faut pas s'attendre que tout le monde nous écoute; tout le monde n'a pas écouté Jésus. Mais les brebis reconnurent sa voix et le suivirent parce qu'il est le Vrai Berger. Si nous enseignons les choses de Jésus, et cela à sa manière, alors par notre entremise les brebis pourront reconnaître la voix du Berger et se mettront à suivre non pas nous-mêmes mais le Christ. — Jean 10: 16.

[3] Autre chose est de parler à une personne, de lui prêcher, autre chose est de l'enseigner, de l'aider à comprendre et à croire. Jésus enseigna avec patience ses disciples au sujet du Père, car ils savaient que l'assimilation de cette connaissance de Dieu signifiait la vie. « La crainte de (Jéhovah) est le commencement de la sagesse, et la connaissance du Saint est l'intelligence. » (Prov. 9: 10, *Da*). Quand ils en viendraient à connaître Jéhovah et à le craindre vraiment, ils feraient preuve de sagesse, ils sauraient quoi faire avec les choses apprises, car la sagesse est la capacité d'employer la connaissance.

[4] Jésus ne leur enseigna pas seulement de prier le Père, mais il leur montra encore comment le faire (Mat. 6: 5–15). Il leur enseigna à mettre leur appui en Dieu, à accepter les choses entretenant la vie comme des dons de leur Père céleste (Mat. 6: 25–34). Il fit grandir leur confiance dans les Ecritures, la Parole de Dieu, en en faisant des citations et en expliquant ces dernières. A une Samaritaine il expliqua qu'il serait mal de limiter l'adoration de Dieu à telle cité ou à telle montagne, car « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité ». (Jean 4: 24.) Vu la position de l'homme vis-à-vis de Dieu, il souligna qu'il n'était que juste que les œuvres de l'homme soient faites non pour sa propre exaltation mais pour la gloire de Dieu. « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 5: 16). Jésus était venue pour glorifier son Père et pour les aider à voir leur relation avec Lui; il fit donc en sorte de bien graver ces points dans le cœur et dans l'esprit de ses disciples.

[6] « Cherchez premièrement le royaume. » C'est facile à dire, mais comment exprimer ce point de manière que sa portée soit bien comprise et que cette vérité régisse la vie de l'auditeur? Jésus savait que si les choses à apprendre pouvaient être présentées sous forme d'images tirées de la vie de ses auditeurs, de leurs expériences quotidiennes, de leurs désirs et de leurs coutumes, ces choses seraient saisies avec plus de facilité, car ses auditeurs pourraient se représenter ce dont il parlait. Il compara l'intense désir qu'il faut avoir pour le royaume au désir qu'un homme devrait éprouver, de sorte que, ayant trouvé un trésor caché, il vendrait tous ses biens pour acheter le champ où se trouve ce trésor (Mat. 13: 44). Il compara la capacité de reconnaître le signe qui marquerait sa présence dans la puissance du Royaume à la capacité d'observer le changement des saisons. L'homme qui observe ainsi peut apprendre des choses s'il le désire (Mat. 24: 32, 33). Le manque de reconnaissance pour l'invitation au Royaume fut illustré par l'attitude d'indifférence d'hommes invités par un roi à un festin de mariage mais qui étaient trop occupés par d'autres intérêts pour venir. Leur façon d'agir irrespectueuse pour le roi leur attira un châtiment. — Mat. 22: 1–14.

[7] Tout le monde, évidemment, n'hériterait pas le Royaume. Jésus se servit de l'attitude de deux fils pour faire comprendre ce point. L'un montrait un respect extérieur pour son Père mais ne lui obéit pas. L'autre fut d'abord quelque peu indocile à faire ce que lui disait son Père, mais il regretta sa faute et lui obéit. « Lequel des deux a fait la volonté du père? » demanda Jésus. Ils répondirent que c'était le dernier. Quelle puissante introduction à l'argument selon lequel les conducteurs religieux justes en apparence n'avaient pas accepté l'enseignement de Jean-Baptiste, tandis que les pécheurs, qui n'avaient pas précédemment accueilli la Parole divine, se repentaient et se mettaient sur les rangs du Royaume! (Mat. 21: 28–32.) Il montra qu'il ne fallait pas aller chez les faux conducteurs religieux pour la nourriture spirituelle, en comparant ces derniers à des plats mal nettoyés, dans lesquels personne ne voudrait manger. Il est vrai, dit-il, qu'ils avaient un bel aspect extérieur, comme des « sépulcres blanchis », mais nul ne voudrait faire partie de la corruption intérieure (Mat. 23: 25–28). D'autres comprendraient mieux ce point par l'image des poissons rejetés par les pêcheurs, aussi Jésus utilisa-t-il la parabole du filet. (Mat. 13: 47–50.) Il fit vivre le message dans l'esprit de ses auditeurs par de telles images appropriées.

[8] Un autre point qu'il faut apprendre c'est que Jésus est celui par qui Dieu donne le salut. Cette idée ne plut pas à tout le monde et pour beaucoup Jésus fut « une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ». (I Pierre 2: 8.) Jésus,

1. a) Par quoi pèchent les écoles de ce monde? b) Que font les hommes de bonne volonté pour éviter de périr avec ce monde?
2. Quelles sont quelques-unes des choses remarquables enseignées par Jésus?
3. Que résultera-t-il si nous adoptons la façon d'enseigner de Jésus?
4, 5. a) Quelle est la différence entre la prédication et l'enseignement? b) Quelles choses concernant le Père Jésus enseigna-t-il à ses disciples?
6. Par quelles images Jésus montra-t-il ce que signifiait chercher premièrement le Royaume?
7. De quelle façon Jésus mit-il en garde contre les faux instructeurs et comment montra-t-il que tous n'hériteraient pas le Royaume?
8. De quelle façon Jésus rendit-il attrayante l'acceptation du moyen de salut de Jéhovah?

cependant, présenta le sujet magistralement, d'une manière qui devait intéresser son auditeur, cela pour son bien éternel. Pour une Samaritaine qui venait tous les jours puiser de l'eau à un puits, Jésus associa les bienfaits de la foi avec son occupation journalière: « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme lui dit: Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. » (Jean 4: 14, 15). Son intérêt était éveillé, et Jésus continua son explication. Pour d'autres qui s'opposaient à lui, il peignit une image difficile à oublier. Il compara leur rejet du Christ à la mauvaise action de vignerons qui refusèrent de donner au propriétaire sa part et qui tuèrent même son fils quand il vint les trouver pour cette affaire. — Luc 20: 9–18.

[9] Jésus savait que l'amour et l'humilité étaient des qualités essentielles pour obtenir la vie dans le monde nouveau. Pour les acquérir, il faut éduquer le cœur. La meilleure façon d'apprendre ces qualités c'est d'en voir la démonstration. Aussi Jésus attira-t-il l'attention de ses auditeurs sur les innombrables expressions d'amour dont Jéhovah les avait comblés. Ils pouvaient également observer les qualités d'amour et d'humilité dans l'attitude de Jésus et dans son ministère, dans la tendre affection qu'il ressentait à l'égard de ceux qu'il enseignait, dans ses prières à son Père au ciel, quand il lava les pieds à ses disciples et lorsqu'il donna volontairement sa vie pour l'humanité. En réfléchissant sur les choses vues et entendues, ses auditeurs devaient en voir la leçon, qui pénétrerait alors dans leur cœur, l'adoucirait et le déterminerait à l'action. « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » — Mat. 9: 36, *NW;* I Jean 4: 19.

[10] Quand Jésus envoya ses disciples il leur donna des instructions précises sur la manière d'accomplir leur travail. Il leur apprit quoi dire et quoi faire. Il les prépara pour l'opposition qu'ils rencontreraient et leur fit bien comprendre la grandeur de leur privilège (Mat. 10: 1–28). Ils savaient que l'œuvre d'enseignement leur demanderaient de présenter la vérité aux hommes de bonne volonté et de repousser les attaques des adversaires. En observant Jésus, ils avaient appris sa façon de traiter les situations qui se présentaient. Sa position était forte; il possédait la vérité. Un exemple de la simplicité et de la vigueur de sa réplique se trouve dans Matthieu 9: 11–13. Les pharisiens essayèrent d'embarrasser les disciples de Jésus par cette question: « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie? » Jésus répondit lui-même: « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez, et apprenez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » A un autre moment, on mit en cause le fait qu'il guérissait les malades les jours de sabbat. Jésus fit cette réponse irréfutable: « Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis! Il est donc permis de faire du bien le jour du sabbat. » (Mat. 12: 9–12). Quand les questions posées ne révélaient aucun désir d'apprendre, ses réponses étaient très brèves mais formulées cependant de telle façon que les auditeurs de bonne foi pouvaient reconnaître que Jésus enseignait la vérité.

[11] Qu'est-ce qui donne tant de vigueur aux paroles de Jésus? Pourquoi son langage est-il si persuasif? C'est premièrement parce qu'il enseignait la vérité et qu'il avait l'esprit de Jéhovah. C'est aussi parce qu'il présentait la vérité en des termes que ses auditeurs pouvaient comprendre sans peine. Les pêcheurs saisirent facilement l'idée présentée grâce à l'image des poissons et du filet. Ceux qui avaient tant soit peu de connaissance des travaux champêtres ne manqueraient pas d'apprécier ses commentaires sur la moisson, les ouvriers travaillant dans une vigne, une poule avec ses poussins, un animal tombant dans un puits et le temps. Les personnes occupées aux travaux domestiques comprendraient mieux le message illustré par l'image de pièces neuves sur un vieil habit, l'effet du levain dans le pain, les plats mal nettoyés et les choses que font les enfants. Pour d'autres, la mention du salaire et de la géhenne, dépôt d'immondices de Jérusalem, ferait vivement sentir toute la portée de ses pensées. Jésus savait adapter la présentation de la vérité. Le message en lui-même ne subissait pas le moindre changement, mais il comprenait les gens qu'il enseignait car il s'intéressait à eux, et il abordait le sujet de leur point de vue. Il surveillait la réaction de ses auditeurs et la prenait en considération dans les commentaires suivants. Il associait les points difficiles à accepter avec les choses qu'ils connaissaient bien. Il faisait bien ressortir ses conseils en produisant des contrastes. C'est un maître à imiter.

PAUL ENSEIGNA LES JUIFS ET LES GENTILS

[12] Paul, un apôtre zélé de Jésus-Christ, se donna entièrement à l'enseignement de la vérité. Dans ce qui nous est rapporté sur son ministère nous trouvons également des points utiles. Dans Actes 13: 16–41 se trouve un sermon qu'il fit aux Juifs, et nous avons là un bon exemple à suivre. Sa prédication est intéressante, convaincante et en rapport avec la question. Notez qu'au début Paul évita toute discussion sur la supériorité du judaïsme en s'adressant à ses auditeurs comme à un peuple craignant Dieu et puis en reconnaissant que « le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères ». Mais le tact de l'apôtre ne l'empêcha pas de présenter la vérité. Il posa la base de sa discussion sur le Messie en présentant des faits historiques connus qui montraient le caractère volage de la nation. En faisant mention de Jean-Baptiste, il montra qu'une personnalité publique bien connue avait accepté le Christ. Il montra que le rejet du Christ par les chefs ne le discrédita pas; au contraire, cela accomplit les prophéties et devrait confirmer leur foi en lui. Avec tact, il relia la foi en Jésus avec l'acceptation du Roi David, et montra ensuite la supériorité de la position de Jésus. Il basa son argumentation sur des choses connues de ses auditeurs et auxquelles ils croyaient. Par une conclusion émouvante, il les engagea à ne pas accomplir les prophéties décrivant les contempteurs incrédules. Aucun Juif honnête connaissant l'histoire de son peuple et croyant aux choses écrites par les prophètes de Dieu ne pouvait tourner le dos à l'argumentation présentée par l'apôtre.

[13] Paul se présente comme quelqu'un à qui le Seigneur Dieu a confié la bonne nouvelle pour les gens des nations. La prédication aux Gentils posa des problèmes absolument différents de ceux rencontrés parmi les Juifs. Actes 17: 22–31 contient un exemple de la façon dont la bonne nouvelle peut être présentée à de telles personnes et sert de guide à ceux qui se trouvent dans des situations semblables à notre époque. Paul s'intéressait aux gens qu'il servait et observait leur façon de vivre. Il commence en faisant des remarques intéressantes sur leur dévotion religieuse et en mentionnant l'un de leurs lieux de culte. Il rattache la pure adoration non avec leur idolâtrie mais avec leur désir d'adorer un Dieu inconnu. Comme ils adoraient de nombreux

9. Comment et pourquoi enseigna-t-il les qualités d'amour et d'humilité?
10. Quels exemples de réfutation trouve-t-on dans le ministère de Jésus?
11. Pourquoi l'enseignement de Jésus était-il si persuasif?

12. Dans un sermon aux Juifs, comment Paul présenta-t-il la question de la foi au Christ? Qu'est-ce qui donnait surtout de l'intérêt à ses arguments?
13. Qu'est-ce qui rendit la présentation de la vérité par Paul à la fois intéressante et efficace même chez ceux qui n'acceptaient pas la Bible?

dieux. Paul expliqua avec soin ce qu'il entendait en parlant de Dieu. Il conclut que Celui qui est le Créateur du monde ne pouvait être une idole ni habiter dans un temple de fabrication humaine. Le moment est maintenant venu, déclare Paul, de vous informer sur son dessein et de vous y conformer afin d'occuper une position favorable au jour du jugement. Ses auditeurs ne pouvaient confondre ce message avec ce qu'ils entendaient dans leurs temples. Si le message se caractérisait par le tact, sa clarté était cependant totale. Il montrait qui est Dieu, quelle espérance il place devant les hommes et ce qu'il faut faire. Vos sermons sont-ils aussi bien présentés?

ENSEIGNEMENT MODERNE DE LA VÉRITÉ

[13] Aujourd'hui les témoins de Jéhovah visitent les foyers en obéissance au commandement de Jésus d'enseigner toutes les nations et de leur faire connaître la bonne nouvelle du royaume. Ces chrétiens désirent que les gens reçoivent une instruction véritable, qu'ils voient la différence entre leur message et les enseignements présentés dans les chaires de la chrétienté. Si vous dites au fidèle d'une confession qu'il doit avoir la foi, il dira qu'il a déjà entendu ces choses à l'église. Si vous lui dites qu'il faut acquérir la connaissance de Dieu, il répondra qu'il le sait. Il croit également au royaume de Dieu. Le ministre qualifié pour l'enseignement sait que sa tâche n'est pas terminée lorsqu'il a dit ces choses à la personne. Si son auditeur est disposé à écouter, le ministre fera en sorte qu'il comprenne parfaitement le message. Il commencera par expliquer que la foi qui plaît à Dieu est plus qu'une simple croyance; elle doit se baser sur une connaissance exacte de sa Parole (Héb. 11:1, 6). En parlant de Dieu, il dira que le Très-Haut a un nom: Jéhovah, et que pour le connaître vraiment il faut comprendre ses desseins exposés dans la Bible (Ps. 83:19, *AC*). Il peut encore expliquer que le Royaume est un gouvernement véritable opérant des cieux, qui nettoiera bientôt la terre de toute iniquité, et qu'il faut conformer notre vie aux exigences de Dieu pour obtenir la vie éternelle sous ce gouvernement. — Dan. 2:44.

[14] Les membres des diverses Eglises ont la Bible et beaucoup ont entendu des explications sur son texte. Ils ressemblent aux Juifs du temps de Jésus; eux aussi avaient la Bible et l'avaient souvent entendu lire. Mais ils n'en comprenaient pas le sens. Quand Jésus et les apôtres enseignaient le peuple, ce dernier en était étonné. Ils n'instruisaient pas comme le clergé. C'étaient des hommes sincères qui savaient qu'ils enseignaient la vérité et l'esprit de Dieu les soutenait (Actes 4:13). Ainsi de nos jours, quand les témoins de Jéhovah accomplissent leur ministère dans les maisons, ils se servent de la Bible avec habileté. Ils en font des citations appropriées et prennent le temps nécessaire pour expliquer l'enseignement contenu dans ces textes et la façon dont ils s'appliquent à notre temps. Ils ne font pas seulement que prêcher; ils enseignent également la Parole divine.

[15] Quand Jésus ne fut pas reçu dans un certain village samaritain, Jacques et Jean en furent indignés et dirent: « Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? » (Luc 9:54). Jésus les réprimanda pour cette pensée. Prenons ce fait à cœur. Il n'y a pas lieu de s'irriter devant l'indifférence ou même l'opposition ouverte. Paul donne ce conseil: « Or, il ne faut pas qu'un serviteur de Dieu ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance (tact, *NW*) pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » — II Tim. 2:24-26.

[17] Nous sommes envoyés pour leur enseigner la vérité. Une langue tranchante effectue rarement un bon enseignement. « Celui qui est sage de cœur sera appelé intelligent, et celui qui est doux des lèvres ajoute la persuasion. » (Prov. 16:21, *NW*). Notre cœur est auprès de ces personnes qui sont dépouillées et bousculées « comme des brebis qui n'ont point de berger ». (Mat. 9:36.) Même si elles rejettent le message avec froideur lorsque nous venons les trouver, nous n'éprouverons aucun ressentiment à leur égard. L'amour est patient. Il ne cherche pas son propre intérêt ni ne s'irrite. Il ne garde pas rancune (I Cor. 13:4, 5, *NW*). Nous savons que leur acceptation de la vérité signifie la vie. Nous ne leur imposons pas le message mais nous instruisons avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés. Cette attitude des témoins de Jéhovah a fait que des milliers d'hommes ont appris la vérité. « Le cœur du sage fait que ses lèvres manifestent la sagesse et à ses lèvres il ajoute la persuasion. » (Prov. 16:23, *NW*). Etant sage, son cœur, ou siège des mobiles, est animé par l'amour. Cela l'aide à ne pas perdre de vue la situation réelle des personnes qu'il sert, à faire preuve de sagesse dans ses rapports avec ses auditeurs. Le résultat en sera que certains écouteront ses paroles, seront persuadés et « revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable ».

PROGRESSEZ VERS LA MATURITÉ

[18] Quand les témoins de Jéhovah trouvent une personne qui écoute la voix du Vrai Berger, considèrent-ils le travail comme terminé? Nullement. Ils aident cette personne à s'associer au troupeau du Berger et à croître dans la maturité chrétienne. Ils la visitent régulièrement chaque semaine pour étudier la Bible en sa compagnie, afin qu'elle voie ce que le livre lui dit de faire. Celui qui donne l'enseignement devrait veiller à ce que la personne apprenne vraiment, qu'elle comprenne les arguments et fasse des progrès vers la maturité. Tous ne progresseront pas au même rythme, mais par une bonne organisation le développement spirituel de chacun recevra l'attention voulue. Engagez le nouveau à s'exprimer. « Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement. » (Gal. 6:6, *NW*). Si le commentaire donné n'est pas tout à fait exact, montrez que vous êtes un véritable instructeur en analysant plus profondément le point soulevé et en sollicitant davantage de commentaires de l'étudiant. Apprenez à l'étudiant comment raisonner, comment établir les rapports avec les choses déjà apprises, comment inclure dans les réponses les versets à l'appui. Répétez surtout les points principaux pour bien les graver dans sa mémoire.

[19] Il faut encore davantage pour que l'étudiant devienne un disciple de Jésus-Christ. Il doit apprendre à voir en Jéhovah son guide et à cultiver le désir de lui plaire. Il faut l'aider à apprécier le point de vue du psalmiste David, qui a dit: « Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite! » (Ps. 143:10). Il ne faut pas seulement lui mettre les réponses dans la tête, il importe surtout de l'aider à inscrire la loi de Dieu dans son cœur. « Et ce que je demande dans mes

---

14 Montrez la façon d'aider avec tact les personnes qui disent apprendre la même chose dans leur Eglise.

15. Ainsi qu'il en fut pour les premiers chrétiens, qu'est-ce qui rend efficace l'enseignement actuel des témoins de Jéhovah?

16, 17. Quels excellents conseils la Bible donne-t-elle sur la façon d'accomplir notre ministère lorsque nous rencontrons des personnes non intéressées et quel effet cela aura-t-il sur notre enseignement?

18. a) Comment les témoins de Jéhovah montrent-ils un amour véritable pour les hommes de bonne volonté? b) Quelles suggestions sont données pour permettre aux ministres chrétiens de s'assurer que leur enseignement est bien compris?

19. En plus de la connaissance exacte, que faut-il encore tâcher d'apprendre aux personnes de bonne volonté?

prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.» (Phil. 1:9–11). En effet, quand la vérité prend racine dans le cœur et s'y développe, la personne commencera à porter du fruit. — Mat. 13:23.

20 Il ne faut ordinairement pas longtemps à une personne de bonne volonté pour voir que les chrétiens ont une œuvre à faire. Mais pour certains il faut plus de temps que pour d'autres avant que leur cœur soit résolu à ce travail. Cela ne se fait pas en un seul jour, mais un bon instructeur saura contribuer à préparer la personne à cette tâche. Chaque semaine consacrez un certain temps à faire connaître aux étudiants l'organisation et sa façon d'opérer. Parlez-leur des réunions et de la manière de les conduire. Invitez-les à y assister. Parlez-leur aussi de votre prédication de maison en maison pendant la semaine; montrez-leur brièvement à l'aide de la Bible pourquoi vous prêchez de cette façon (Actes 20:20). Par la suite, vous pouvez relater l'intérêt encourageant rencontré en revenant visiter une personne de bonne volonté. On peut profiter de cette occasion pour montrer que Jésus a ordonné de paître les brebis (Jean 21:15–17). A un autre moment vous pouvez leur parler du programme de formation et du fait que les nouveaux ne sont pas envoyés seuls mais qu'ils sont aidés pas à pas jusqu'à ce qu'ils soient capables d'en aider d'autres. Ne croyez pas qu'il faut les inviter au service dès la première fois que vous en parlez. Préparez-les en vue de ce service. Lorsque toute la chose commence à prendre forme dans leur esprit et qu'ils constatent grâce à vos études la nécessité d'enseigner les autres, ils auront le désir de prendre part au travail. L'amour basé sur la connaissance fera qu'ils ne craindront pas de dire aux autres ce qu'ils ont appris. Ils auront l'ardent désir de montrer leur appréciation à Jéhovah par leur service. — I Jean 4:18.

21 Dans toutes les parties du monde il y a un besoin urgent d'instructeurs de la bonne nouvelle. En tant que chrétien, êtes-vous qualifié pour enseigner? Faites-vous des efforts pour sortir de l'enfance chrétienne et devenir un instructeur? Etes-vous disposé à employer les vérités et vos capacités pour aider les autres à apprendre la vérité et leur donner l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau? Si oui, le moment est venu de prendre part à ce privilège de service donné par Dieu. Que vous soyez jeune ou expérimenté dans le ministère, suivez ce conseil contenu dans I Timothée 4:16: «Veille sur toi-même et sur ton enseignement.»

20. Comment peut-on préparer les nouveaux intéressés à prendre part à l'enseignement des autres dans la vérité?

21. Quelle œuvre faut-il faire maintenant de toute urgence?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par W. A. Bivens

A PEINE quelques semaines après que j'eus commencé à étudier la Bible à l'aide des écrits de la Société, on m'offrit une occasion exceptionnelle dans les affaires. Je travaillais alors dans le bureau d'une agence d'automobiles, et le fabricant m'invita à fréquenter gratuitement un cours de perfectionnement à Détroit, ce qui m'aurait permis d'ouvrir moi-même une agence. Cela aurait signifié la sécurité financière pour toute la vie. Mais au fur et à mesure que j'étudiais, je compris que la vie pouvait signifier beaucoup plus que de vivre quelque soixante ou soixante-dix ans; que cela pouvait signifier la vie éternelle grâce à l'obéissance à la Parole de Jéhovah. De plus en plus, mon travail me paraissait une perte de temps. C'est pourquoi ma femme et moi décidâmes que nous entrerions dans les affaires du Seigneur; aussi, afin de poursuivre le but de notre vie, nous décidâmes d'être pionniers.

Nous achetâmes une roulotte, et au bout de quelques mois, nous étions dans le champ. A peine un an plus tard, la Société m'invita à devenir pionnier spécial. Cela m'enchanta réellement; mais ce n'était rien en comparaison de ce qui arriva quelques mois plus tard. Nous étions à peine rentrés du service lorsque ma femme revint du bureau du camp de roulottes, tout essoufflée et tout exaltée. Elle avait une lettre d'invitation pour Galaad. Notre roulotte doit certainement avoir sauté de joie autant que nous, ce jour-là.

Nous avions bien espéré y aller, mais pas avant un ou deux ans; aussi cela était complètement inattendu. Même en arrivant, nous avions encore vaguement l'impression qu'il y avait erreur; mais non, les frères nous attendaient, et ils avaient même préparé une chambre pour nous. Alors commencèrent cinq mois de travail ardu mais joyeux. Ce fut un travail physique et mental. Comme j'étais astreint à aider au jardinage, pendant trois heures par jour, j'eus à faire travailler mes muscles qui, pendant des années, avaient eu la vie facile. Mais quelques jours plus tard, je ne sentais plus ni courbature ni douleur, et le travail autant que la compagnie des frères de notre équipe étaient très agréables et satisfaisants.

A l'approche de la fin du cours scolaire, tous les étudiants se demandèrent quelle serait leur prochaine attribution. Avec plusieurs autres frères, on m'envoya à New-York comme serviteur dans une unité. C'était un vrai privilège d'être associé avec plusieurs membres de la famille du Béthel et d'acquérir ainsi une plus profonde appréciation de l'organisation terrestre de Jéhovah. Mais nous n'étions pas allés à Galaad pour nous préparer à travailler dans la ville de New-York. Aussi, lorsque nous reçûmes l'ordre de nous rendre dans notre territoire, en Amérique centrale, nous étions prêts à y aller, quoique cela signifiât qu'il nous faudrait quitter les nombreux nouveaux amis que nous avions trouvés dans notre attribution temporaire.

Nous étions huit à y être envoyés. Nous quittâmes New-York en train pour Miami, Floride, où nous primes l'avion pour nous rendre dans notre territoire étranger. Qu'est-ce qui nous y attendait? Nous ne le savions pas, mais ce territoire nous avait été confié par l'organisation de Jéhovah, et c'est pourquoi nous voulions y servir. Malgré le fait que nous allions dans l'une des plus grandes villes d'Amérique centrale, le premier contact que nous eûmes avec elle ne nous encouragea guère. Comparée à New-York, elle semblait bien petite. Je ne comprenais pas, alors, que quelques années plus tard, après avoir travaillé dans plusieurs «pueblos», elle me paraîtrait aussi grande et aussi lumineuse que New-York. Notre nouveau home missionnaire était bien différent de notre appartement à New-York. Il était fait de bauge (mortier de terre grasse mêlé de paille), et les installations faites par le plombier laissaient beaucoup à désirer. Mais quand on y réfléchit, les briques ne sont-elles pas simplement faites d'argile, elles aussi, sauf qu'elles sont brûlées différemment? La cuisine était une pièce longue et étroite

sans fenêtre, et une seule ampoule pendait au plafond. Le fourneau était aussi en bauge; il fallait d'énormes quantités de bois pour le faire fonctionner.

Mais probablement, la plus grande difficulté était la langue. Tous les missionnaires apprirent un bref témoignage par cœur, afin de pouvoir présenter les écrits aux portes, mais lorsque nous avions dit cela, c'était tout. Nous ne pouvions pas comprendre les gens quand ils nous parlaient, et nos oreilles avaient l'impression d'essuyer le feu des mitraillettes, car elles n'étaient pas habituées à un parler si rapide. Après notre courte allocution, on nous demandait peut-être d'où nous venions et nous répondions simplement: «Bon livre; trente-cinq cents.» Des difficultés? Bien sûr. Mais nous pouvions en rire. Nos bénédictions étaient beaucoup plus grandes. Bientôt nous pûmes organiser une petite assemblée. En un peu plus de deux ans, elle avait atteint cinquante-cinq proclamateurs du Royaume de Dieu.

Au bout de quelques semaines après notre arrivée, nous commencions à comprendre la langue; bientôt nous prenions part aux réunions et nous donnions des allocutions. Deux ans et demi après, six d'entre nous furent envoyés dans une localité plus petite pour y commencer l'œuvre. Cette ville se trouvait dans les hautes montagnes, et toute l'année il y faisait froid. La vie dans une petite ville nous causa de nouveaux problèmes; mais nous y organisâmes également une petite assemblée qui depuis a bien progressé. Après que nous eûmes travaillé pendant deux ans dans cette deuxième attribution, ma femme et moi fûmes envoyés dans une localité encore plus petite. Nous n'y serions que les deux; c'était une ville côtière où il faisait chaud toute l'année.

Les conditions ne seraient évidemment pas des plus faciles, mais non pas des plus mauvaises. Notre œuvre rencontra peu d'opposition; nous plaçâmes des écrits et rencontrâmes des personnes de bonne volonté. Bientôt quelques-unes parmi elles allaient prendre part au service, et cela était pour nous une joie réelle. Alors nous apprîmes l'arrivée de nouveaux missionnaires, et que ma femme et moi devrions aller dans une localité encore plus petite. Après avoir travaillé avec les nouveaux missionnaires, afin de les aider à se familiariser avec les coutumes du pays et la langue, nous partîmes pour recommencer dans un territoire vierge.

Dans notre nouveau territoire, il faisait encore plus chaud que dans la ville côtière, car il se trouvait dans un désert situé dans une dépression. Les plus grands problèmes étaient la lumière et l'eau. Nous employions trois ampoules de vingt-cinq watts pour toute la maison. A certains moments, la lumière était si faible que les bougies nous donnaient une meilleure lumière. Il nous fallait faire bouillir l'eau et la filtrer. Nous y étions également heureux parce que nous fûmes richement bénis par les personnes de bonne volonté désireuses d'apprendre à connaître la vérité et de faire partie de la société du monde nouveau. Après six mois environ, six proclamateurs rapportèrent le temps consacré au service et apprirent à s'acquitter convenablement de leurs obligations théocratiques. Ce fut une joie d'entendre un nouveau frère (qui ne connaissait la vérité que depuis trois mois) dire à la réunion de service que «nous qui avons atteint la maturité devons aider les plus faibles dans le travail de maison en maison»! Et il était l'un de ceux qui avaient la plus grande maturité dans cette nouvelle assemblée.

Outre la ville où nous vivions, nous travaillions aussi deux à trois petits villages voisins. L'un d'eux se trouvait à une trentaine de kilomètres, et il nous fallait partir de chez nous à 6 h. 30 du matin, pour prendre le train. Ce n'était pas un train aérodynamique moderne. Il mettait deux heures pour parcourir les trente kilomètres. Nous voyagions toujours en deuxième classe, c'est-à-dire sur les bancs de bois; et après quelques kilomètres, on se rendait bien compte que c'était du bois dur. On essayait de se mettre à l'aise parmi les gens, les paniers, les baluchons, les poules et, parfois, parmi quelques iguanes vivants. Nous travaillions toute la journée jusque vers 9 h. 30 du soir; ce que nous avions emporté, nous le mangions sur des bancs en pierre, au centre de la ville. Le train passait à 10 h. 30, et nous arrivions chez nous vers minuit trente ou une heure du matin. Cependant, une fois nous arrivâmes chez nous à 6 h. 30 du matin, exactement vingt-quatre heures après notre départ. Le train avait dû s'arrêter à cause d'un glissement de terrain. Mais tout ce travail ne fut pas fait en vain. Les deux principaux soutiens d'une organisation protestante devinrent témoins de Jéhovah. D'autres personnes se joignirent à eux dans le service, et bientôt une étude régulière de *La Tour de Garde* put être conduite avec eux. La persévérance dans les tribulations nous apporta de riches bénédictions.

Pendant deux ans et demi, ma femme et moi travaillâmes seuls, sans l'aide ni la compagnie d'autres missionnaires ou d'autres frères mûrs, mais nous eûmes la joie de voir des nouveaux accepter la vérité, la proclamer, vouer leur vie à Jéhovah Dieu et parvenir à la maturité dans son service. Un soir, alors que nous rentrions tard de l'un de ces voyages, tout en sueur et fatigués, nous fûmes vite rafraîchis: il y avait une lettre, venue du bureau du président, qui me demandait si j'accepterais la charge de serviteur de filiale, dans un autre pays. J'occupe cette charge depuis plusieurs années déjà, et j'apprécie hautement ce privilège de service. Au lieu de travailler avec un petit groupe, je suis maintenant associé avec plusieurs centaines de compagnons de service. Maintenant il y a très peu d'incommodités et de fatigue physique, quoiqu'il y ait toujours des problèmes à résoudre. Mais dans le service de Jéhovah il n'existe pas d'endroit qui ne procure pas de la joie et du bonheur.

A présent, nous habitons dans une belle filiale neuve, à Costa-Rica; l'œuvre y est bien établie et continue à s'accroître. Au cours de ces dernières années, j'ai aussi eu le privilège de visiter les filiales des pays d'Amérique centrale, en qualité de serviteur de zone, et de travailler dans le champ avec les missionnaires, pour les aider à surmonter les obstacles qu'ils rencontrent dans le ministère. Assurément, il n'y a pas de fin aux bénédictions qui résultent du service à plein temps.

Ai-je perdu quelque chose en n'entrant pas dans les affaires? Elles m'auraient procuré des biens de ce monde en abondance, et la sécurité matérielle. Les joies et les privilèges du service de pionnier compensent-ils la perte de ces biens matériels et les tribulations que subissent beaucoup de pionniers? Ils ne savent peut-être pas comment ils pourront acheter leur nourriture pour le lendemain, ou peut-être travaillent-ils dans des territoires isolés, sans pouvoir s'associer avec d'autres frères. Il n'y a tout simplement pas de comparaison! Le service à plein temps ne signifie pas la vie la plus facile, mais c'est la meilleure. Pour ceux qui sont à même d'entrer dans le service à plein temps et qui sont disposés à l'assumer, il n'existe aucune raison de préférer quelque chose d'inférieur à ce qu'il y a de meilleur. Ceux qui vivront dans le monde nouveau jouiront certainement de tout ce qu'il y aura de meilleur. Aussi ne peut-il y avoir de meilleur moment que maintenant, au seuil du monde nouveau, pour commencer à poursuivre le but de sa vie en entrant dans ce service. Probablement que les paroles de Jésus, contenues dans Matthieu 6: 25-34, s'appliquent davantage aux pionniers qu'à d'autres: «Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.» Des milliers de pionniers ont manifesté leur foi en cette promesse. En continuant dans ce service, ils ont prouvé que ces paroles sont vraies. Et d'autres milliers, en faisant courageusement ce choix, en ce «temps favorable» devenant toujours plus court avant Harmaguédon, peuvent aussi prouver la véracité de ces paroles, à la joie et à la louange de Jéhovah.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

(5ème partie)

*Il est évident que le royaume de Dieu exercera son pouvoir sur la terre et que sa volonté sera faite alors sur la planète parce qu'il entre dans son dessein qu'elle subsiste à jamais comme partie du domaine universel sur lequel il est le Roi de l'éternité, le Souverain très-haut. La volonté de Dieu, faite ici-bas sous la direction de son royaume, apportera un réjouissant changement sur notre planète. Alors pourquoi détruire ce territoire de son royaume? Pourquoi éloigner de cette partie de son domaine les gens faisant sa volonté? Ce n'est pas là ce que Dieu fera, car, dans le passé, le sage roi Salomon, sous l'inspiration de Dieu, écrivit ce proverbe: «Quand le peuple est nombreux, c'est la gloire d'un roi; quand le peuple manque, c'est la ruine du prince.» (Prov. 14:28). Ce fut parce que le premier homme cessa de faire la volonté de son Créateur que Dieu le condamna à mourir et à retourner à la poussière de la terre (Gen. 3:17–19). Quand la volonté de Dieu sera faite par les habitants de la terre sous le royaume de Dieu, il leur conférera le droit à la vie éternelle sur ce territoire de son domaine royal. A cause de cela, il préservera cette terre pour sa gloire éternelle en tant que son Créateur.

[10] Cependant, la chrétienté, par l'intermédiaire de son clergé, soutiendra que la venue du christianisme a changé les choses pour la terre. Mais comment pourrait-il en être ainsi? Jéhovah Dieu a employé Jésus-Christ en qualité de Chef du christianisme, et ce fut ce Chef du christianisme lui-même qui nous donna la prière demandant que le royaume de Dieu vienne et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel!

[11] Le Chef du christianisme ne pouvait se tromper dans ses enseignements. Il n'était pas dans l'erreur. Les saints hommes de Dieu, que l'esprit divin poussa à parler et à écrire des prophéties avant l'époque du Christ, n'avaient aucune espérance ni désir d'aller dans un royaume inconnu du ciel. En réalité, ils ne reçurent de Dieu aucune invitation de ce genre et le chemin pour y aller n'était pas non plus ouvert aux hommes. Quand ils moururent, ils ne pensaient pas y aller. Ils ne s'attendaient pas à la destruction complète de la terre et de la lune dans une conflagration universelle. Il est vrai qu'ils espéraient en une vie future, mais non dans le ciel. Leur espérance était de revenir d'entre les morts à une vie renouvelée sur la terre, mais seulement au moment où Dieu dominerait sur le Moyen Orient et sur tout le reste du globe.

[12] La venue de Jésus-Christ sur la terre ne prouva pas que leur espérance était fausse. Elle ne changea pas leur avenir ni ne leur ouvrit le chemin du ciel. Longtemps après la mort d'Abraham, d'Isaac, de Jacob (Israël), de Moïse, du roi David, du prophète Esaïe et même du prophète Malachie, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, descendit du ciel sur la terre d'une manière miraculeuse. Il ne dit pas que ces saints hommes du passé étaient au ciel quand il le quitta. Jésus, en sa qualité de Fils de l'homme sur la terre, déclara à un chef juif: «Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.» (Jean 3:13). Quand le baptiseur, Jean, fils de Zacharie, était en prison et allait être décapité, Jésus dit: «Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.» (Mat. 11:11). Après que Jésus lui-même fut mis à mort sur un poteau de supplice, ressuscité d'entre les morts le troisième jour et, plus tard, retourna au ciel vers son Père, l'apôtre Pierre prêcha à plus de trois mille Juifs et leur dit que Jésus ressuscité était au ciel mais que le roi David n'y était pas monté.

[13] Pierre déclara: «Qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur (Jéhovah, *NW*) a dit à mon Seigneur (c'est-à-dire à Jésus-Christ): Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marche-pied.» (Actes 2:29, 34, 35). Ces hommes morts, comme David, attendent encore que le royaume de Dieu vienne.

[14] Jésus dit, en parlant de lui-même, qu'il allait au ciel parce qu'il n'en était descendu que pour trente-trois ans et demi. Il parla de son assemblée de fidèles disciples, ceux-là que représentaient les vingt-quatre «anciens» dans la Révélation faite à Jean, comme étant invités à aller au ciel pour être avec lui. Il leur donna des instructions pour les préparer à y aller. Mais cela ne signifie pas que Jésus-Christ avait changé le dessein originel de Dieu concernant l'humanité dans son ensemble.

[15] Jésus ne fraya pas le chemin du ciel pour tous les hommes craignant Dieu. Pour l'humanité en général, il pria pour la venue du royaume de Dieu sur la terre où les morts sont enterrés et pour que la volonté du céleste Donateur de vie soit faite sur la terre comme au ciel. Le roi David et Jean-Baptiste voudront-ils faire la volonté de Dieu sur la terre sous l'administration de son royaume? Certainement. Par conséquent, les hommes troublés ont besoin d'examiner à nouveau la Bible pour apprendre ce qu'était au commencement la volonté du Créateur à l'égard de l'homme. Ils verront alors que sa volonté et son dessein ont été rendus plus sûrs par la venue du Christ.

Le chapitre I du livre «Que ta volonté soit faite sur la terre» a posé la question provocatrice «La volonté de qui?» et prouvé que c'était la volonté irrésistible de Jéhovah Dieu qui serait faite sur la terre comme elle est faite dans le ciel. De plus, ce fait réjouissant indiquait que notre terre, habitation donnée par Dieu à l'homme, ne serait jamais détruite, mais que l'humanité vivrait des moments merveilleux lorsque la volonté du Père céleste serait faite ici-bas. Nous avons maintenant abordé le chapitre II, intitulé «Pourquoi elle doit être faite sur la terre». Déjà le paragraphe 6 a montré que «pour la survivance de l'homme et de l'animal, sur la terre comme demeure éternelle», il faut que la volonté supranationale de Dieu le Créateur, volonté supérieure à celle des nations, soit faite ici-bas. Le fait que c'est la volonté du Créateur que la terre subsiste éternellement et soit habitée ressort de la prière adressée par le Seigneur Jésus-Christ à Dieu le Créateur: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Comment en sera-t-il ainsi? Poursuivons notre lecture.

LE DESSEIN DE DIEU RELATIF À LA TERRE

[16] Le Créateur de la terre est signalé à notre attention par son nom. La prophétie de Jérémie nous montre ce qui le distingue de tous les faux dieux: «Mais Jéhovah est Dieu

(Lire la suite à la page 79.)

9. Le royaume de Dieu viendra et sa volonté sera faite à cause de quel dessein divin concernant la terre?
10. Comment la prière modèle prouve-t-elle que la venue du christianisme n'a pas changé les choses pour la terre?
11. Quels étaient l'espérance et le désir des saints hommes de Dieu d'autrefois concernant l'avenir?
12, 13. a) Pourquoi la venue de Jésus sur la terre n'a-t-elle pas prouvé que leur espérance était fausse? b) Sous ce rapport, quelle déclaration de Pierre confirme ce que Jésus lui-même avait dit?
14. Pourquoi Jésus parla-t-il de lui-même comme allant au ciel, et quel effet eut l'invitation d'aller au ciel qu'il adressa à ses disciples sur le dessein de Dieu à l'égard de l'humanité?
15. Pour le bien de qui en général Jésus pria-t-il pour que le royaume de Dieu vienne? Les hommes troublés, qu'ont-ils besoin d'examiner de nouveau?
16. Par quelle identification Jérémie 10:10-13 attire-t-il l'attention sur le créateur de la terre? Par conséquent, qui est désigné dans Genèse 1:1?

Le *rosaire* est-il chrétien?

On prétend que le fait de dire le rosaire a gagné des batailles contre les hérétiques et les infidèles. Et un pape, Léon XIII, écrivit douze encycliques exhortant les catholiques à réciter le rosaire. Mais...

«LE PLUS GRAND rosaire du Japon.» C'est ainsi que le *Nippon Times* du 10 mars 1953 décrivait le rosaire représenté ci-dessus. Bien qu'il n'en indiquât pas la longueur exacte, la gravure en donne au moins une idée. A son sujet, on nous a dit que «les villageois dévots croient pouvoir éloigner les désastres de leurs villages en récitant de courtes prières un million de fois avec ce rosaire».

Il est possible que cela amène un de nos lecteurs catholiques à s'exclamer: «Je n'ai jamais vu de rosaire qui ressemblât à celui-là!» C'est peut-être vrai, mais vous vous trompez fort si vous croyez qu'il n'y a que des rosaires catholiques. *The Catholic Encyclopedia* dit: «Dans presque tous les pays, donc, nous rencontrons quelque chose de l'ordre des compteurs de prières ou des grains de rosaire.» Les rosaires étaient utilisés dans l'ancienne Ninive et le sont encore par les Mahométans et les Bouddhistes. En réalité, les missionnaires catholiques, la première fois qu'ils visitèrent l'Inde, le Japon et le Mexique, furent surpris à maintes reprises de trouver que les gens de ces pays utilisaient le rosaire.

Aujourd'hui, l'église catholique encourage l'utilisation croissante du rosaire. «La Croisade de la prière familiale», campagne puissante, est dirigée, aux Etats-Unis, par le prêtre Patrick Peyton. Entre autres choses, dans les grandes villes, cette croisade organise des rassemblements monstres avec le rosaire, réunions qui attirent de 50 000 à 70 000 catholiques. Le rosaire reçoit aussi une publicité dans la presse et par les panneaux-affiches.

Ce ne sont pas seulement les «Anglo-Catholiques» qui encouragent l'utilisation du rosaire; même certains ecclésiastiques protestants le font. Par exemple, Rudolph Wissler déclare dans l'*Independent* de Rockland, New-York, du 7 février 1957: «Une certaine sorte de rosaire protestant donnerait une impulsion à l'augmentation de la foi.» Plaidant pour l'emploi du rosaire par les protestants, il signale le fait que les Mahométans et les Bouddhistes l'emploient aussi.

Pour inciter à dire le rosaire, des indulgences généreuses sont offertes. L'indulgence plénière ou complète sera accordée si on le récite une fois par jour pendant neuf jours, ce qui constitue une «neuvaine du rosaire». Suivant le genre de rosaire utilisé, on peut gagner jusqu'à 27 000 jours d'indulgence partielle chaque fois qu'on le récite.

Ce qui précède soulève sans doute un certain nombre de questions. En quoi un rosaire consiste-t-il au juste? Quelles prières comporte-t-il? Et que dire de ses prétendus bienfaits? Le rosaire que l'on récite trouve-t-il un appui dans les Ecritures? Est-il chrétien?

LE ROSAIRE ET SES PRIÈRES

Le mot «rosaire» signifie «guirlande de roses». C'est ainsi que le nom allemand pour rosaire est *Rosenkranz*, littéralement «couronne de roses». On prétend que la forme et l'emploi actuels du rosaire se firent progressivement à partir de la répétition du *Notre Père*. «Ce fut seulement au milieu du douzième siècle que le *Je vous salue, Marie*, fut employé généralement comme formule de dévotion», déclare *The Catholic Encyclopedia*. Celui qui fut associé de la façon la plus marquante à l'histoire du rosaire est le fondateur de l'ordre des moines dominicains. Cependant, d'après cette source, il ne fut pas le promoteur de son emploi ni de son développement dans sa forme actuelle.

A strictement parler, un rosaire est une chaîne se composant de quinze «dizains» ou séries de dix petits grains, chaque groupe étant séparé des autres par un grain plus gros; d'ordinaire, il comporte aussi un crucifix et une médaille. Ce qui est populairement connu sous le nom de rosaire est, en termes techniques, simplement un «chapelet», ou un «jeu de grains», trois fois moins long. C'est une chaîne de cinq groupes de dix ou décades de petits grains, séparés par cinq grains plus gros. Les extrémités de cette chaîne sont réunies par une médaille portant l'image de Marie. Accrochée à cette médaille, il y a une petite chaîne composée de trois petits grains, d'un plus gros et d'un crucifix. (Voyez la gravure.)

L'utilisation du rosaire comprend les récitations suivantes: Le «Symbole des Apôtres» (le *Je crois en Dieu*), le *Notre Père*, le *Je vous salue, Marie*, le *Gloire au Père* et les cinq «mystères». L'addition de la prière de «la Dame de Fatima» est facultative ainsi que les prières finales. Le soi-disant Symbole des Apôtres, par lequel la récitation du rosaire commence, est sans aucun doute familier à chacun de nos lecteurs*, de même que le *Notre Père* (Mat. 6: 9–13, *Jé*). L'Ave Maria (ou *Je vous salue, Marie*) repose sur les paroles de l'ange Gabriel et d'Elizabeth à Marie, auxquelles a été ajoutée une prière à Marie composée par les théologiens catholiques: «Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.» Le *Gloire au Père* comprend les mots suivants: «Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit: comme au commencement, maintenant et toujours. Ainsi soit-il.» Les Mystères, au nombre de trois séries de cinq, «joyeux», «douloureux» et «glorieux», se réfèrent à des circonstances ou de prétendues circonstances de la vie de Jésus et de sa mère Marie;

* Voyez *Réveillez-vous!* du 22 juillet 1957.

on les dit à certains jours. Par exemple, « Le premier mystère joyeux: Marie accepte d'être la mère du Fils de Dieu. »†

La récitation du rosaire commence par la répétition du « Symbole des Apôtres » alors que le crucifix est manié. Ensuite, on récite pour chaque gros grain le *Notre Père* ou *Pater*, mot latin signifiant « père », et, pour chaque petit grain, un Ave Maria. Le cycle commence par l'annonce de l'un des Mystères et se termine par un *Gloire au Père*. A la fin de chaque cycle, le « mystère » annoncé au commencement doit être l'objet d'une méditation. En tout, chaque rosaire récité comprend cinquante-trois Ave Maria, six *Paters*, cinq « mystères », cinq méditations sur les Mystères, cinq *Gloire au Père* et la répétition du « Symbole des Apôtres ». A moins qu'on le dise à la hâte, il faut au moins quinze minutes.

MAIS EST-IL CHRÉTIEN ?

La Parole de Dieu autorise-t-elle une telle répétition de la prière? Non. Jésus a dit: « Et quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme ceux des nations, car ils s'imaginent qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. » Comme Jésus connaissait bien la tendance humaine à vouloir répéter des prières! Et, eu égard à cet avertissement, le fait que l'emploi du rosaire est largement répandu parmi les gens des nations ne porte en soi aucune valeur! — Mat. 6:7, 8, *Da*.

Les défenseurs du rosaire essaient de dépouiller les paroles de Jésus de leur effet en indiquant Apocalypse 4:8, où le mot « saint » paraît trois fois: « Saint, saint, saint ». Mais c'est une chose tout à fait différente de répéter un mot deux fois dans une prière pour un ensemble de trois mots et répéter les quarante mots de l'Ave Maria cinquante-deux fois pour un total de 2120 mots, sans parler des autres répétitions. La répétition d'une chose deux fois pour la souligner est employée dans les Ecritures et a un sens. Ainsi, quand Jésus se trouva devant la plus grande de ses épreuves, il pria Jéhovah son Père par trois fois. De même, Paul demanda trois fois à Dieu de lui ôter une certaine « écharde dans la chair ». Cependant, il n'y a rien dans les Ecritures pour indiquer que Jésus et Paul avaient appris par cœur ces prières ou les avaient employées à quelque autre moment de leur vie. Ces prières étaient justifiées par les cruelles épreuves qu'ils subissaient. — Mat. 26:39–44; II Cor. 12:7.

Mais essayer de se rappeler toutes les différentes redites exigées pour réciter le rosaire et les répéter dans leur ordre convenable, c'est faire de la récitation du rosaire une épreuve de mémoire plutôt qu'une expression spontanée de prière sincère. En outre, la pensée ne peut s'empêcher de vagabonder quand on doit dire les mêmes quarante mots cinquante-trois fois en une seule prière. Cette répétition n'est qu'une variation du moulin à prières de certaines religions orientales. Il se compose d'un cylindre dans lequel on place des prières écrites. Chaque fois qu'on le fait tourner, les prières qui sont dedans sont supposées avoir été répétées.

Ce n'est pas tout. L'Ave Maria est dit neuf fois plus que le Pater, ou « Notre Père », soit cinquante-trois fois pour six fois. La prière composée par les hommes et adressée à Marie est-elle neuf fois plus importante ou efficace que celle que Jésus enseigna et qui s'adresse à Dieu lui-même? Le fait est que, regardez où vous voulez dans les Ecritures, pas une seule fois nous ne lisons que quelqu'un a cherché à s'approcher soit de Dieu soit de Jésus par l'intermédiaire de Marie.

AUCUN BIENFAIT

Pour ce qui est des bienfaits des indulgences promises à ceux qui récitent le rosaire: Comment une personne peut-elle obtenir de tels bienfaits quand, regardez où vous voulez dans la Parole de Dieu, nous ne trouvons pas un mot au sujet d'un purgatoire? Au contraire, il nous est dit clairement: « Car le salaire du péché, c'est la mort. » Quand l'homme « retourne à sa glaise, en ce jour-là périssent ses pensées ». Les morts « ne savent rien du tout ». L'espoir de l'homme repose dans une résurrection d'entre les morts, « des justes et des injustes ». — Rom. 6:23; Ps. 146:4, *Jé*; Eccl. 9:5, *Da*; Actes 24:15.

Et pour ce qui est du pardon de nos péchés, nous avons l'assurance que c'est « le sang de Jésus son Fils (qui) nous purifie de tout péché ». Et « si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité ». — I Jean 1:7, 9.

La répétition des cinquante-trois Ave Maria chaque fois que l'on récite le rosaire est absolument contraire à la condamnation formelle des « vaines redites » par Jésus. Son emploi répandu à l'extérieur des pays prétendus chrétiens prouve que son origine est païenne. Il faut dire la même chose aussi en ce qui concerne les particularités qui s'y rattachent, l'exaltation de Marie, l'offrande d'indulgences pour avoir dit le rosaire, le fait de lui attribuer des victoires et son prétendu pouvoir de faire diminuer les souffrances du purgatoire. Aucune de ces choses ne trouve un appui dans les Ecritures, mais elles trouvent leur parallèle dans les religions païennes.

Eu égard à tous ces faits, peut-on affirmer que le rosaire est chrétien? Non!

† « Mystères joyeux: 1° L'Annonciation. 2° La Visitation. Marie va rendre visite à sa cousine Elisabeth. 3° La Naissance de Jésus. 4° La Présentation de l'enfant Jésus au Temple. 5° Jésus est retrouvé au Temple. Mystères douloureux: 1° L'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers. 2° La Flagellation. 3° Le Couronnement d'épines. 4° Le Portement de la croix. 5° Jésus meurt sur la croix. Mystères glorieux: 1° La Résurrection de Jésus. 2° L'Ascension de Jésus. 3° La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. 4° L'Assomption de Marie dans le ciel. 5° Le Couronnement de Marie dans le ciel. » — *Religion: Doctrine and Practice*, Cassily, et *Catéchisme* du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

LES DÉMONS REMPORTENT LA VICTOIRE SUR LE CLERGÉ

DANS un ouvrage récemment publié, intitulé *Shane Leslie's Ghost Book*, l'auteur Leslie, catholique romain, écrit au sujet de « cas de revenants, apparitions et messages de l'autre monde qui ont été reconnus par l'Eglise catholique ». Il relate ce qu'il appelle « le dernier mot » au sujet du « fantôme de Coonian » qui troubla la paix d'une maison à Coonian, Irlande, par des coups secs, des courses précipitées, des étreintes, et l'extinction des lumières.

Pour mettre fin à l'activité de l'esprit méchant, l'évêque envoya trois prêtres à la maison. Les prêtres entrèrent à l'intérieur et prièrent. Le résultat de leur exorcisme ne fut pas ce qu'ils attendaient. Un prêtre déclara qu'il avait senti l'influence du mauvais esprit sous la forme d'une anguille se tordant autour de son poignet. Un autre prêtre vit un lit vide faire d'étranges choses: les couvertures et draps du lit se déplaçaient de haut en bas comme si quelqu'un était dans le lit. « Bientôt nous pûmes entendre », raconta-t-il, « la respiration pénible, le gargouillement dans la gorge... ce que les gens de la campagne appelleraient « une mort difficile ».

Voyant que les prêtres, après des efforts répétés, étaient incapables de chasser les mauvais esprits, la famille alla habiter en Amérique. Et les prêtres? L'auteur Leslie dit: « Les vaillants prêtres, qui firent de si constants efforts pour elle, ont été, semble-t-il, les plus malheureux. L'un souffrit d'une dépression nerveuse, l'autre d'une méningite spinale, et le troisième de paralysie faciale. »

L'issue de cette entreprise risquée du clergé dans l'exorcisme rappelle le récit biblique sur les sept fils d'un des principaux prêtres juifs. Ces fils étaient des exorcistes qui, bien qu'ils ne fussent pas de vrais disciples du Christ, « essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant: « Je vous conjure par Jésus que Paul prêche! »

Dans une maison, ils obtinrent des résultats inattendus: « L'esprit malin leur répondit: Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. » — Actes 19:13–16.

(*Suite de la page 76.*)

en vérité; Lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel; à sa colère la terre tremble, et les nations ne soutiennent pas son courroux. Voici comment vous leur parlerez: « Les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre seront exterminés de la terre et de dessous le ciel. » Il a fait la terre par sa force, affermi le monde par sa sagesse, et par son intelligence il a étendu les cieux. A sa voix, les eaux s'amassent dans les cieux; il fait monter les nuages des extrémités de la terre; il fait briller les éclairs d'où jaillit l'averse, et tire le vent de ses réservoirs. » (Jér. 10:10–13, *AC*). Par conséquent, Jéhovah est le Dieu dont il est parlé dans les premiers mots de la Sainte Bible: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » — Gen. 1:1.*

[17] Les astronomes et les savants n'ont établi aucune preuve de vie sur les autres planètes de notre système solaire, mais il en est tout autrement du dessein formel du Créateur touchant notre terre. Pour ce qui la concerne, il ne la voulait pas vide et sans vie à son commencement et il ne désire pas qu'elle s'achève dans cette condition. Interrogeons-le à ce sujet. « Ainsi parle Jéhovah, le Saint d'Israël et son Créateur: « Oserez-vous m'interroger sur l'avenir, me donner des ordres au sujet de mes enfants et de l'œuvre de mes mains? C'est moi qui ai fait la terre et qui ai créé l'homme qui est sur elle; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, moi qui commande à toute leur armée. Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, Lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevé, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos (qui ne l'a pas simplement créée pour rien, *NW*), mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. Je n'ai point parlé en cachette. » (Es. 45:11, 12, 18, 19, *AC*). Il a formé la terre pour être habitée pour toujours.

[18] Ces paroles inspirées, transmises par l'intermédiaire du prophète Esaïe, s'accordent parfaitement avec le récit relatif à la préparation de la terre en vue de la réalisation du dessein de Dieu. Quand il eut fait de notre planète un lieu des plus attachants, plaçant les poissons et les monstres marins dans ses eaux, les oiseaux dans ses arbres et son firmament, les animaux et les insectes de toutes sortes sur son sol, il révéla pour qui, en réalité, il avait fait de notre globe une demeure éternelle. « Dieu dit: Faisons l'homme (*adam*) à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent (l'homme qui s'est multiplié) sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux (sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre, *Segond*). Dieu créa l'homme (*adam*) à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. » (Gen. 1:26, 27, *Jé*). Il ne fut pas dit des autres créatures, de toutes celles qui sont inférieures à l'homme, que Dieu les a créées à son image et selon sa ressemblance. Seul l'homme le fut.

[19] Bien que ce fait l'élevât au-dessus de tous les poissons, de tous les oiseaux et de tous les animaux, il prouvait aussi qu'il fut créé parfait, qu'au début il était une créature parfaite, absolument à même de démontrer sur la terre qu'elle revêtait dans une certaine mesure l'image et la ressemblance de son Créateur parfait. Naturellement, toutes les autres créatures furent créées parfaites, elles aussi, chacune dans la famille de sa propre espèce. La perfection de l'univers matériel inanimé, aujourd'hui vieux de plusieurs milliards d'années, est due à ce même Créateur. Pourquoi les créatures vivantes et intelligentes n'auraient-elles pas, elles aussi, été créées parfaites? « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite. » (Deut. 32:3, 4, *AC*). Dieu donna donc à l'humanité un départ parfait. De cette façon, il savait que sa volonté pouvait être faite entièrement sur la terre par les créatures humaines faites à son image et à sa ressemblance.

17. Comment notre planète terre a-t-elle commencé? Comment, selon sa propre déclaration, Dieu ne veut-il pas qu'elle finisse?
18. Après avoir fait les créatures vivantes inférieures à l'homme, que dit encore Dieu au sujet de la terre et de ses créatures vivantes d'alors?
19. Qu'est-ce qui plaide en faveur de la perfection qui présida à la création de l'homme par Dieu? Par conséquent, qu'est-ce que Dieu savait au sujet de ce qui pouvait être fait sur la terre?

[20] Le Créateur ne garda pas pour lui sa volonté concernant l'humanité, nous laissant le soin de la deviner. L'homme étant créé à son image et à sa ressemblance, Dieu pouvait lui dire, à lui et à la femme, ce qu'étaient son dessein et sa volonté à leur égard. Il pouvait leur donner des ordres qu'ils seraient à même de comprendre et d'accomplir à la perfection. « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » — Gen. 1:28.

[21] Dieu les bénit; il parla pour leur bien et non pour leur faire du tort comme s'ils étaient maudits. Le jour (ou période de création) précédent, Dieu avait béni les poissons et les créatures volantes ailées. Pour eux, le sens de cette bénédiction était de se multiplier dans leur habitat naturel, car « Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre. » (Gen. 1:22, 23). La bénédiction divine de l'homme et de la femme impliquait pour eux la multiplication de leur espèce pour en remplir la terre, et non le ciel; ils n'avaient pas à fournir des habitants pour ce dernier; pas plus que la bénédiction de Dieu sur les poissons et les créatures volantes ne signifiait qu'ils dussent approvisionner les anges du ciel en poissons et en créatures ailées et volantes. Deux créatures humaines, ce n'était pas assez pour cette terre de 510 071 000 kilomètres carrés de surface. C'est pourquoi l'homme et la femme parfaits devaient remplir la terre de leur espèce parfaite dans la même mesure de plénitude que les poissons et les oiseaux remplissent de leurs espèces la partie de la terre et de son entourage qui leur est attribuée.

[22] Puisque l'homme et la femme furent créés parfaits et placés sous une bénédiction et non sous une malédiction ou une condamnation à mort, le temps viendrait où ils rempliraient la terre dans la mesure juste, nécessaire, suffisante, sans que personne meure, chaque enfant né grandissant jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge mûr. Alors, la multiplication ne serait plus nécessaire et la naissance de nouveaux enfants prendrait fin. Nul ordre ne fut donné de continuer à en mettre au monde afin de transplanter l'excédent de la population humaine dans la lune ou dans d'autres planètes de notre système solaire. « Remplissez la terre, et l'assujettissez », tel fut le commandement de Dieu au premier homme et à la première femme. « L'assujettissez », c'est-à-dire assujettissez la terre, non la lune, ni les planètes Vénus ou Mercure ou Mars, ainsi nommées. Mais comment assujettir la terre?

[23] Dieu créa l'homme parfait dans une région située près du Moyen Orient actuel, car le récit biblique mentionne les fleuves Euphrate et Tigre (Hiddékel) en connexion avec sa demeure originale. C'était un lieu agréable pour y créer l'homme; c'est à juste raison qu'il fut appelé Eden, qui signifie « Plaisir ». Ce n'est pas tout. « Jéhovah Dieu planta un jardin en Eden (à l'orient, *Jé*), et il y mit l'homme qu'il avait formé... Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se partageait en quatre bras... Le nom du troisième est le Tigre (Hiddékel, *Segond*); c'est celui qui coule à l'orient d'Assur. Le quatrième fleuve est l'Euphrate. Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » (Gen. 2:8–15, *AC*). Puis, afin de favoriser l'accroissement de la race humaine, Dieu donna à ce premier homme une femme parfaite, qu'il forma d'une côte prise dans le corps d'Adam, afin qu'elle fût son aide, son complément.

[24] A ce couple humain parfait, le Créateur donna l'ordre de se servir de leurs organes de reproduction, de donner naissance à des enfants et d'en remplir la terre. Mais, tout en remplissant la terre de l'espèce humaine, ils devaient

20. Qu'est-ce que Dieu révéla à l'homme et à la femme concernant le dessein qu'il avait en les créant? Pourquoi?
21. Que signifiait la bénédiction de Dieu sur l'homme, et pourquoi?
22. Quand cesserait pour l'humanité la nécessité de se multiplier? Qu'est-ce que l'homme devait assujettir?
23. Dans quelle région Dieu plaça-t-il la demeure édénique de l'homme? Pour favoriser l'accroissement de la race humaine, que donna-t-il à l'homme?
24. Que fut-il ordonné de faire à l'homme et à la femme? Quels en seraient les effets sur leur demeure paradisiaque et l'accomplissement de la volonté divine?

« l'assujettir ». Tous ces enfants parfaits étaient destinés à vivre dans un jardin édénique ou paradis. Le paradis originel dans lequel Adam et Eve furent installés deviendrait trop petit pour leur famille qui s'accroîtrait considérablement par la naissance d'enfants, de petits-enfants, d'arrière-petits-enfants, et ainsi de suite, sans que personne meure à cause d'une pénalité due à un péché quelconque. Il deviendrait donc nécessaire pour eux de soumettre le sol à l'extérieur du jardin initial ou paradis d'Eden en en élargissant les limites, en cultivant peu à peu les régions encore inhabitées jusqu'à ce que le jardin-paradis couvrît toute la terre, de l'Est à l'Ouest, du pôle Nord au pôle Sud. Ce paradis entourant notre planète exigerait d'eux tous une attention et des soins constants. Tout en prenant soin de ce jardin, ils soumettraient toutes les créatures vivantes se mouvant dans les eaux de la terre, sur son sol et dans son ciel. C'est ainsi que la volonté de Dieu, faite tout d'abord dans le paradis d'Eden originel, serait finalement accomplie sur toute la terre.

[25] C'était là le glorieux et heureux couronnement, tout à son honneur, que Jéhovah Dieu prévoyait pour toute la planète. Lorsque ce noble et bienveillant dessein serait complètement réalisé, pourquoi détruirait-il la terre paradisiaque? Ou la dépeuplerait-il en emmenant ailleurs ceux qui auraient fait sa volonté, laissant sans surveillance ce paradis qui aurait cessé d'être un lieu où la volonté de Dieu était faite comme elle l'est dans le ciel? Pour nous, il n'est pas conforme aux Ecritures de penser que Dieu agirait ainsi; ce serait rendre vain son grand dessein.

(A suivre.)

---

25. Quand ce couronnement glorieux serait-il atteint? Pour nous, qu'est-ce qu'il serait contraire aux Ecritures de penser au sujet de ce que Dieu voudrait faire?

* Pour une discussion scripturale concernant la terre et ses créatures vivantes, voyez le livre « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* », chapitres 3 et 4.

● Après avoir reçu l'ordre formel de multiplier et de remplir la terre, pourquoi Adam et Eve ne l'exécutèrent-ils pas dans le jardin d'Eden alors qu'ils étaient parfaits?

Poser une telle question relative à Adam et Eve c'est comme si l'on s'immisçait dans les affaires privées d'un couple chrétien d'aujourd'hui en lui demandant pour quelle raison il n'a pas d'enfant. Jéhovah Dieu ne fixa pas un moment précis où Adam et Eve devaient procréer des enfants parfaits pour remplir la terre. Tous deux étant parfaits, leurs relations sexuelles eussent pour but de reproduire le genre humain. Il est évident que pendant leur séjour en Eden ils n'eurent pas de relations sexuelles dans le dessein d'engendrer des enfants. Il est de même certain qu'Adam n'engendra pas d'enfant avant l'expulsion du couple du jardin d'Eden, sinon Caïn, leur premier fils, né hors du jardin d'Eden, fût né parfait de sa mère Eve (de même que Jésus est né parfait de Marie, sa mère imparfaite). Pourquoi? Parce que Caïn aurait eu pour père Adam en tant qu'homme parfait.

Jéhovah Dieu ne chassa pas Adam et Eve du jardin d'Eden parce qu'ils n'avaient pas immédiatement engendré des enfants conformément à l'ordre de procréer. Le péché à cause duquel ils durent quitter l'Eden consistait en ce qu'ils avaient mangé du fruit défendu « de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». (Gen. 2: 17.) La Bible relate qu'ils n'eurent des relations sexuelles qu'après avoir été chassés de l'Eden en tant que pécheurs. Le fait de ne pas avoir eu de relations et de ne pas avoir eu d'enfants dans le jardin d'Eden est une question qui les regardait eux seuls.

Cela se révéla être providentiel, car, ainsi, tous les descendants d'Adam et d'Eve, nés hors d'Eden, purent être rachetés par l'unique sacrifice humain du Seigneur Jésus-Christ. De cette manière, il n'y eut pas d'enfants nés parfaits dans le jardin d'Eden qui, par conséquent, n'eussent pas besoin d'être rachetés par le sacrifice du Christ, alors que la plupart des hommes hors de l'Eden fussent nés imparfaits et eussent eu besoin du rachat fourni par Jésus-Christ. Tous les descendants d'Adam ont été conçus dans le péché en dehors du jardin d'Eden et ont, de par leur naissance, hérité l'imperfection d'un homme. Par un homme, Adam, tous sont soumis à la mort, c'est pourquoi tous ceux qui le désirent peuvent obtenir le salut et la vie éternelle grâce au sacrifice d'un homme, Jésus-Christ. — Rom. 5: 12; I Cor. 15: 20-22.

LE MINISTÈRE

Au cours du mois de mars les témoins de Jéhovah visiteront des personnes dans toutes les parties du monde, dont beaucoup désirent connaître la volonté divine touchant les affaires de la terre. Pour aider ces personnes de bonne volonté, ils leur offriront un abonnement à *La Tour de Garde* avec trois brochures. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien. Si vous n'êtes pas en contact avec un groupe des témoins de Jéhovah mais aimeriez prendre part à cette activité, vous n'avez qu'à écrire à notre bureau pour tous renseignements.

LA COMMÉMORATION EN 1959

Cette année, le repas du Seigneur sera célébré le lundi 23 mars, après 18 heures. Après que la réunion aura été ouverte par un cantique et la prière, un orateur qualifié (un membre du reste s'il y en a un et s'il est capable) prononcera le discours. Puis les symboles seront servis séparément après qu'on a remercié Jéhovah d'abord du pain et ensuite du vin rouge. Toutes les personnes présentes seront ensuite invitées à prendre part aux dispositions spéciales prises pour le ministère dans le champ. Puis on terminera la réunion par un cantique et la prière. Que chaque groupe prenne les dispositions nécessaires en vue du Mémorial.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

29 mars: « Vous devriez être des instructeurs ». Page 68.

5 avril: L'enseignement des hommes de bonne volonté. Page 71.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

Servir les intérêts du gouvernement parfait de Dieu. — Actes 28: 31.

1 Voici, je viens comme un voleur. — Apoc. 16: 15. wF 1/2/59 1, 2

2 Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice: lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris! — I Pierre 2: 24. wF 1/10/57 31-33

3 La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse. — Es. 52: 8. wF 1/12/58 9, 10

4 Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif. — Ex. 20: 5, NW. wF 1/1/59 3, 4

5 Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. — Eccl. 12: 3. wF 15/11/58 13

6 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. — Jacq. 1: 14, 15. wF 15/8/58 1, 2

7 Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. — I Tim. 4: 14. wF 1/6/58 16, 17

8 Juge-moi selon ta justice, Jéhovah, mon Dieu, et qu'ils (mes adversaires) ne se réjouissent pas à mon sujet! — Ps. 35: 24, AC. wF 1/1/58 2, 3

9 Jéhovah est roi: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! — Ps. 97: 1, AC. wF 15/10/58 1, 6

10 Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. — Ps. 23: 3. wF 1/8/58 7

11 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai... au milieu d'eux. — II Cor. 6: 16. wF 1/2/59 5, 6

12 Demeurez fermes dans la foi. — I Cor. 16: 13. wF 15/7/57 17, 18

13 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir. — Eccl. 5: 3. wF 15/1/58 8, 9a

14 Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. — Luc 12: 15, Jé. wF 15/2/57 14

15 Or ceux-ci (les Béréens) avaient l'âme plus noble que ceux de Thessalonique. Ils accueillirent la parole avec le plus grand empressement. Chaque jour, ils examinaient les Ecritures pour voir si tout était exact. — Actes 17: 11, Jé. wF 1/11/58 17, 16

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1959 N° 6

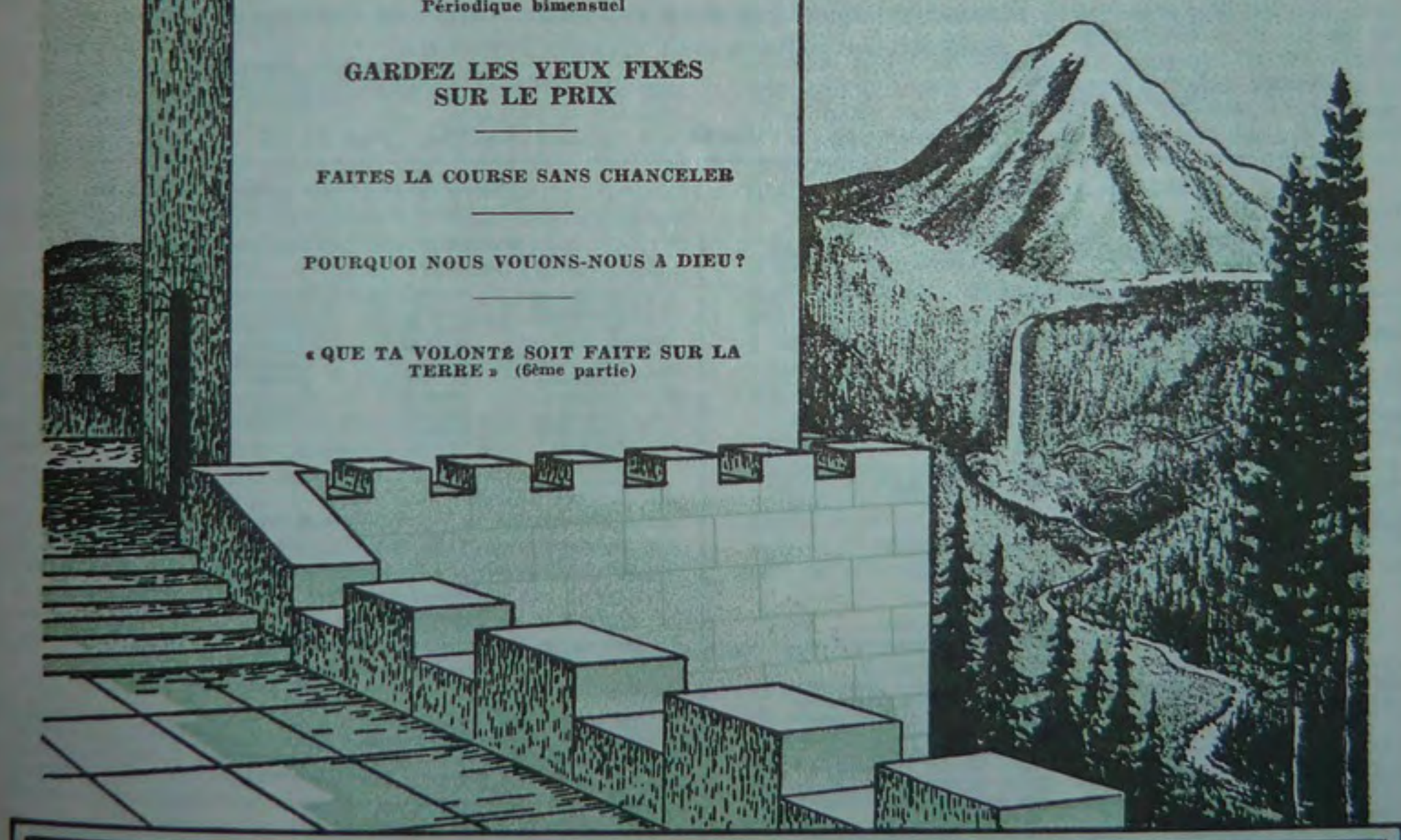
Périodique bimensuel

GARDEZ LES YEUX FIXÉS SUR LE PRIX

FAITES LA COURSE SANS CHANCELER

POURQUOI NOUS VOUONS-NOUS A DIEU?

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE » (6ème partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Jamais trop vieux pour apprendre 83

Un « nouvel et audacieux rapprochement » ? 83

Gardez les yeux fixés sur le prix 84

Faites la course sans chanceler 87

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1959 des Témoins de Jéhovah 90

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (6ème partie) 92

Pourquoi nous vouons-nous à Dieu ? 93

Textes quotidiens pour avril 96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1962
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXX No. 6
MARCH 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Ruase, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 15 mars 1959 — № 6

Jamais trop vieux pour apprendre

LE DICTON: « On n'est jamais trop vieux pour apprendre », est vrai dans sa banalité. Apprendre des choses nouvelles est l'un des meilleurs moyens pour rester jeune de pensée et d'esprit même si l'on est vieux en années. Naturellement, celui qui est âgé trouvera qu'apprendre est un peu plus difficile; opérer un changement sera plus pénible que dans la jeunesse ou la fleur de la vie. Si nous sommes parmi les plus vieux, ne pouvons-nous compenser l'âge en déployant un peu plus d'efforts? Cela ne devrait pas être trop pénible, puisque nous avons, fort probablement, une meilleure compréhension, une meilleure appréciation de l'importance de la connaissance que nous n'avions dans notre jeunesse. Il ne faut pas que le grand nombre d'années nous empêche d'apprendre de nouvelles choses ou d'apporter un changement qui s'annonce pour le meilleur.

Jéhovah emploie les hommes âgés s'ils sont disposés à apprendre et à changer. C'est ainsi que la prophétie de Joël a prédit que de notre temps Jéhovah déverserait de son esprit sur toutes sortes de chair, amenant même ceux des chrétiens voués, âgés, à recevoir une connaissance et une compréhension accrues, les poussant vers une plus grande activité (Joël 2:28, 29). Les faits montrent clairement que ce même principe s'applique aux hommes de bonne volonté.

Ainsi, le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958 nous parle d'une femme, ministre méthodiste américain, qui, à l'âge de soixante-cinq ans, entra en contact avec la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Elle croyait connaître tout de la Bible et donna tout d'abord l'impression d'être présomptueuse et pharisaïque; cependant, elle se révéla comme une amie de la vérité, à l'esprit ouvert. En l'espace de quelques semaines seulement, elle eut appris assez de nouvelles choses pour apporter un changement radical dans sa vie; elle cessa toutes relations avec son organisation religieuse et se mit à témoigner pour Jéhovah.

Parmi ceux qui se font baptiser aux grandes assemblées du peuple de Jéhovah, immanquablement, il en est certains, avancés en âge. Un journal londonien rapporta un jour cette nouvelle caractéristique: « Il y avait une vieille arrière-grand-mère de 76 ans, aux cheveux gris », ainsi qu'« une petite femme mince âgée de 86 ans. » En se faisant baptiser, elles reconnaissaient également avoir appris beaucoup de nouvelles choses et apporté un changement radical dans leur vie.

Récemment, la Watch Tower Society reçut la copie d'une lettre envoyée à un témoin de Jéhovah du Canada par un homme qui pendant un temps fut prédicateur laïque à l'Eglise anglicane. A l'âge de quatre-vingt-douze ans, ce prédicateur laïque avait acquis une connaissance exacte de la vérité et amené un changement dans sa vie en prenant position pour Jéhovah et son royaume. Il est maintenant plus heureux qu'il ne l'a jamais été dans toutes ces quatre-vingt-douze années. Et certains chrétiens voués dans leur vieillesse ont vu leur privilège d'entrer dans le ministère à plein temps, appréciant qu'il y a vraiment « plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». — Actes 20:35.

Oui, écarter de nouvelles idées ou refuser de faire un changement simplement parce qu'on est âgé, est une chose insensée. Elle l'est particulièrement quand c'est la vérité de la Parole de Dieu et l'adoration de Jéhovah qui sont en jeu. Seuls ceux qui continuent à accepter la bonne sorte de connaissance et à opérer un changement dans leur vie peuvent espérer être épargnés lorsque Dieu exprimera sa colère à Harmaguédon, prophétie biblique dont l'accomplissement est extrêmement proche. C'est pourquoi la Parole de Dieu nous conseille d'accepter les nouvelles idées, d'opérer un changement dans notre vie, sans considérer notre âge: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert (au jour, *Jé*) de la colère de Jéhovah. » — Soph. 2:3, *AC*.

Un « nouvel et audacieux rapprochement »?

★ Sous le titre « Vie de famille chrétienne », un rédacteur de *The Christian Century* (3 mars 1954) parle de l'école du dimanche et attire l'attention sur la « primauté de la famille dans l'éducation chrétienne », disant que les « parents sont les premiers professeurs de religion, que l'élève de l'école du dimanche, fidèle, passe 90 heures sous l'influence de sa maison pour une heure passée à l'église, et que l'enfant est accessible à l'instruction de ses parents aux heures les plus souples de la vie où il n'est pas du tout en contact direct avec l'église ».

★ Plus loin, le rédacteur fait observer qu'en dépit de ces faits certaines dénominations « agissent comme si les parents n'existaient pas. Ce serait mieux, bien mieux, si nous mettions fin à « l'école du dimanche » conventionnelle et commencions un nouvel et audacieux rapprochement ». Et qu'est-ce donc que ce « nouvel et audacieux rapprochement »? « Mettez notre tâche d'éducation chrétienne à sa place, sur les épaules des parents, et mettez l'église à leur service. » Le fond du projet qui suit consiste à organiser des classes pour instruire les parents afin qu'à leur tour ils puissent éduquer leurs enfants chez eux.

★ Bien que cela soit un « nouvel et audacieux rapprochement » pour le christianisme organisé, il ne l'est pas pour les témoins de Jéhovah. Les témoins modernes agissent ainsi depuis des années, tandis que la Bible rapporte qu'Abraham s'y conformait il y a environ quatre mille ans, sans parler du commandement que Moïse donna à ce sujet quelques siècles plus tard. — Gen. 18:19; Deut. 6:4-9.

EN LISANT la Bible, on rencontre souvent des expressions comme « courir » et « course », notamment dans les épîtres de l'apôtre Paul. Pourquoi l'apôtre employa-t-il ces termes? Pour cette raison qu'une course illustre bien la voie tracée au chrétien; parce que courir exprime le mouvement, l'action, la marche en avant; parce que ce terme est un des mots les plus vigoureux, les plus frappants que Paul pût employer pour exprimer les efforts que le chrétien doit fournir pour remporter le prix de la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

[1] En vue d'encourager les chrétiens de Corinthe de courir de manière à remporter le prix, Paul utilisa l'image des jeux de l'antiquité. Un des quatre jeux les plus en vogue dans le monde ancien avait lieu près de Corinthe, au stade de l'Isthme de Corinthe. L'une des compétitions les plus appréciées aux jeux isthmiques était la course. En général, chaque Corinthien avait assisté, à un moment ou à un autre de sa vie, aux jeux et vu une course. Pour les Corinthiens non chrétiens, c'était là une obligation; c'était le passe-temps ou le sport national, seulement les compétitions étaient plus importantes que les épreuves sportives que nous connaissons de nos jours; car ces compétitions étaient profondément associées à l'ancienne religion grecque. Sachant que ses lecteurs étaient familiers avec la course, Paul pouvait dire ceci:

[2] « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? » Ses lecteurs le savaient. Les chrétiens de Corinthe savaient que beaucoup de coureurs participaient à l'épreuve, mais qu'un seul recevait le prix; ils savaient que chaque coureur fournissait les plus grands efforts pour remporter le prix; ils savaient que les coureurs couraient pour obtenir la récompense. Les chrétiens, explique Paul, doivent courir de la même manière: « Courez de manière à le remporter. » En effet, courez pour gagner! A la différence des courses de l'antiquité où il n'y avait qu'un seul vainqueur, la course chrétienne offre un prix à tous les coureurs qui font une bonne course, à tous ceux qui atteignent le but. — I Cor. 9: 24.

[3] Les coureurs de l'antiquité couraient pour remporter le prix; ils ne couraient pas simplement pour être dans la compétition. Comme ils désiraient le prix! Quelle énergie ils mettaient dans leur course! Comme ils gardaient les yeux fixés devant eux! A l'endroit où se terminait la course, il était de coutume de placer le prix d'une manière bien visible. Cette vue poussait les compétiteurs à déployer leur dernière énergie et leur faisait tout oublier sauf leur objectif: remporter le prix. Ils couraient les yeux fixés sur le prix. A combien plus forte raison le chrétien doit-il courir de cette manière.

[4] Car, par rapport à la récompense des chrétiens, quel était le prix si ardemment désiré par les coureurs? « Ils le font, dit l'apôtre, pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. » Pour le coureur de l'antiquité, le prix était une couronne de laurier, de rameaux d'olivier ou de pin. Aux jeux isthmiques, la couronne était en rameaux de pin. C'est cette couronne et la gloire qui l'accompagnait que les coureurs de l'antiquité cherchaient à remporter au prix de tous leurs efforts. Cependant cette couronne flétrissait avec le temps. Leur prix se fanait et périssait. C'était une couronne périssable et pourtant quels efforts étaient déployés pour remporter la couronne, les coureurs ayant les yeux fixés sur le prix! — I Cor. 9: 25.

EVALUATION DU PRIX

[5] Par contraste avec la couronne périssable des jeux de l'antiquité, l'apôtre dit aux chrétiens qu'un prix attend les coureurs qui courent jusqu'au bout, un prix impérissable. Parlant de cette couronne, l'apôtre Pierre écrivit: « Lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez (vous emporterez en prix, *NW*, note en bas de page) la couronne incorruptible de la gloire. » Quel prix pour les chrétiens oints, appelés au royaume céleste! Peut-on opposer un prix offert par ce monde au prix offert par Dieu: le prix de l'incorruptibilité, le prix de la vie éternelle dans la gloire céleste avec Jésus-Christ le Roi? Il existe aujourd'hui des centaines de milliers de coureurs chrétiens qui ne sont pas oints de Dieu pour être ses fils spirituels dans le royaume céleste: Dieu leur offre un prix impérissable. C'est la vie éternelle dans la perfection terrestre sous le royaume des cieux. Quel que soit le prix sur lequel le coureur chrétien fixe ses yeux, celui-ci mérite qu'il déploie autant d'efforts que les coureurs dans les jeux de l'antiquité; le chrétien devrait même courir avec une détermination plus grande, car le prix promis par Dieu est impérissable: « Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. » — I Pierre 5: 4; I Jean 2: 25.

[7] Ayant cette récompense incomparable placée devant lui, comment le coureur chrétien doit-il considérer les prix offerts par ce monde? Il doit leur attacher la même valeur que l'apôtre Paul, qui a dit: « Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue. » De quelle manière Paul courut-il? « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix. » — Phil. 3: 8, 13, 14.

[8] De même que les coureurs des jeux de l'antiquité couraient les yeux fixés sur le but, oubliant toutes les autres récompenses, toutes les choses du passé, et se portaient vers les choses devant eux, ainsi courait l'apôtre Paul. On pourrait paraphraser les paroles de l'apôtre de cette façon: « Croyez-moi, il n'est au monde qu'une chose qui vaille la

1. Pourquoi la Bible emploie-t-elle souvent des mots ayant trait à la course?
2, 3. Les Corinthiens de l'antiquité étaient-ils familiers avec la course? Par suite, quels conseils l'apôtre donna-t-il aux chrétiens de Corinthe?
4. Dans les courses de l'antiquité, quelle était la coutume à propos du prix et quel effet cela avait-il sur les coureurs?
5. Pour quel prix couraient les anciens?
6. Par contraste avec le prix donné aux coureurs de l'antiquité, quelle est la récompense offerte par Dieu pour une bonne course?
7, 8. D'après l'exemple de Paul, comment le chrétien doit-il considérer le prix offert par Dieu?

peine: le prix sur lequel j'ai les yeux fixés. Rien ne peut se comparer à ce prix, absolument rien. Tout ce que le monde offre, si beau que soit le char, si spacieux le palais, si éclatante la pompe, si exquis les plaisirs, je le regarde comme une perte, comme de la boue à rejeter pour que je puisse mieux me concentrer sur l'affaire de remporter le prix. Ainsi je ne cours pas d'une manière fantaisiste, indifférente, comme si mon but n'était pas sûr. Je cours le cœur résolu, les yeux tournés dans une seule direction. Je vois le but, pourquoi en détourner les yeux? Aussi je vis, je cours les yeux fixés sur le prix! »

[9] Paul a envisagé le prix d'une manière réaliste. Il l'a estimé à sa valeur véritable. Il a également vu sous l'angle correct les prix offerts par ce monde. Il dit au coureur chrétien de l'imiter sous ce rapport: « Ayons donc, tous ceux d'entre nous qui sont mûrs, cette même attitude d'esprit. » Cela est très important en ce « temps de la fin » où les prix de ce monde se multiplient: prix dans les carrières, prix dans les plaisirs, prix dans les biens. Nous en voyons le danger: le danger que le coureur chrétien commence la course avec joie et vigueur mais se laisse par la suite distraire par les prix de ce monde et détourne ses yeux du prix de la vie. Que se produit-il dans ce cas? Le coureur ralentit son allure jusqu'à prendre le pas de marche, de promenade. Il court alors d'une manière incertaine. Il ne court plus comme quelqu'un qui cherche à remporter le prix de la vie. Les choses qui sont derrière lui, les prix de ce monde, l'ont attiré et lui ont fait perdre sa vigueur, ce désir de courir qui ne vient que lorsqu'on garde les yeux fixés sur le prix offert par Dieu. Démas, le compagnon de course de Paul, détourna les yeux du prix. Les prix de ce monde l'avaient attiré et il renonça à la course. Il faut avoir la bonne attitude mentale à l'égard des prix de ce monde, « car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». — Phil. 3:15, *NW;* II Tim. 4:10; I Jean 2:16, 17.

[10] De quelle valeur sont les prix de ce monde, lesquels sont destinés à se flétrir et à faner comme les couronnes des coureurs de l'antiquité? Le plus grand prix qu'offre ce monde — le but de la vie de tant de personnes de nos jours, la prétendue sécurité économique — mérite-t-il que nous détachions nos yeux du prix de la vie? Pas un instant! Le coureur chrétien est dans l'obligation de pourvoir à ses besoins matériels, mais il ne doit jamais détourner ses yeux du prix. Paul fabriqua des tentes pour pourvoir à certains de ses besoins; cependant il n'a jamais permis à son travail de détourner ses regards du prix. Ainsi Paul ne poursuivait pas le but stérile de la sécurité économique; il savait que l'argent, la richesse et les biens ne sont d'aucune valeur sans la vie. Même ceux qui parviennent à ce qu'ils regardent comme la sécurité économique en amassant des millions de francs prennent souvent conscience de la valeur périssable du prix auquel ils ont consacré leur vie. Dans le volume *Treasury of the Christian World* paraît le passage suivant: « Mr. T.-P. O'Connor rapporte une interview avec Mr. Andrew Carnegie: En nous rendant à la gare, je lui fis remarquer combien j'enviais ses richesses. Il me répondit: Je ne suis pas à envier. Comment mes richesses pourraient-elles m'aider? J'ai soixante ans et je ne peux digérer ce que je mange. Je donnerais volontiers tous mes millions si j'avais votre jeunesse et votre santé. — Je n'oublierai jamais sa remarque suivante. Nous avions fait quelques mètres en silence quand Mr. Carnegie se retourna brusquement et me dit à voix basse, avec amertume et une profonde émotion: Si je pouvais faire comme Faust, je le ferais. Je vendrais avec joie tout ce que je possède pour revivre de nouveau ma vie. Et je vis sa main se crisper pendant qu'il me parlait. »

9 Quel danger se présente au coureur chrétien, qui doit, par suite, acquérir la bonne attitude d'esprit?
10, 11 a) Pourquoi aucun des prix offerts par ce monde ne mérite-t-il qu'on détourne les yeux du prix offert par Dieu? b) Quels sont souvent, au terme de leur vie, les sentiments des personnes qui ont poursuivi le but de la richesse? En revanche, comment s'est exprimé l'apôtre Paul?

[11] L'apôtre Paul s'exprima d'une manière absolument différente. Après avoir consacré sa vie à la poursuite du prix céleste, l'apôtre déclara: « J'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là. » — II Tim. 4:7, 8.

ON TIENDRA BON À CONDITION DE N'AVOIR QU'UN SEUL BUT EN VUE

[12] Paul endura d'une manière extraordinaire parce qu'il n'avait qu'un seul but en vue. Il put le faire en gardant les yeux fixés sur le prix. Le fait de tenir nos yeux fixés sur le prix a un effet sur notre pouvoir d'endurance. Ne vous y trompez pas, l'endurance est nécessaire. « Courons avec endurance la course qui est placée devant nous. » La course chrétienne n'est pas une épreuve de courte durée; elle est longue et difficile. Le prix ne sera remporté qu'après franchissement de la ligne d'arrivée; on ne peut donc se ralentir de son effort en cours de route. Au nombre des paraboles les plus frappantes de Jésus figurent celles où il fit ressortir l'échec de ceux qui commencent bien mais n'arrivent pas à tenir jusqu'au bout. — Héb. 12:1, *NW*.

[13] Dans la parabole du semeur, Jésus, en expliquant la signification de la semence tombée dans les endroits pierreux et les épines, déclara: « Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racine en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. » Ainsi certains coureurs renoncent à la course à cause d'« une tribulation ou une persécution ». D'autres perdent leur capacité d'endurance à cause des « soucis du siècle ». Après avoir discuté les paraboles de la construction d'une tour et d'un roi allant en guerre, Jésus fit ce commentaire: « Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » — Mat. 13:20–22; Luc 14:33.

[14] Le coureur chrétien n'est pas obligé de se défaire de ses biens matériels mais il se trouve sous ce principe posé par Jésus: Si quelqu'un constate que ses biens détournent ses yeux du prix de la vie, il vaut mieux pour lui de renoncer à toutes ces possessions que de les garder et de s'exposer à perdre la course. Aucune possession, aucun bien matériel ne doivent prendre une trop grande importance dans notre vie, au point de détourner du prix les yeux du coureur. Dans le monde actuel, il est peu probable qu'une seule possession détourne les yeux du prix: c'est la multitude des choses, des possessions, des plaisirs, des passe-temps, des soucis et des distractions de l'existence. Ensemble cette multiplicité de distractions exerce un effet puissant, ce qui rend difficile — et néanmoins plus vital que jamais — d'obéir à cet ordre de la Bible concernant la course: « Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées; n'incline ni à droite ni à gauche. » Comment arriver à bien attacher ses yeux sur le but, de façon à augmenter notre endurance, voilà un problème que doit résoudre chaque coureur. — Prov. 4:25–27.

L'ÈRE DES DISTRACTIONS

[15] Un commentaire sur les « soucis du siècle » nous vient de Bernard M. Baruch. Parlant à un groupe d'étudiants au City College de New-York il déclara: « Jamais dans l'histoire l'humanité n'a pu se glorifier comme à notre époque d'avoir des moyens supérieurs de communications, des rotatives à grande vitesse, une masse de magazines illustrés, la radio, le cinéma, la télévision. Cependant toutes ces merveilleuses formes de communication stimulent moins la pensée qu'un

12. A quoi Paul devait-il dans une large mesure sa capacité d'endurance?
13. Selon la parabole du semeur, qu'est-ce qui peut causer la chute du coureur, lui faisant renoncer au prix? Quel conseil Jésus donna-t-il concernant les biens?
14. Comment un chrétien doit-il considérer ses possessions matérielles?
15. Qu'a dit un écrivain sur les « soucis du siècle »?

morceau de bois. En fait, ces moyens de communications aérodynamiques, à propulsion, sont presque les ennemis de la pensée. Ils nous bombardent tous les jours avec de nouvelles distractions... Notre énergie... se dépense pour des questions d'intérêt secondaire... Il n'y a pas bien longtemps on pensait que notre ère était « L'âge de la lumière ». De plus en plus elle devient l'ère des distractions. » — *Vital Speeches of the Day*, juin 1953.

[16] Plus il y a de distractions, plus il est difficile de s'attacher à une pensée unique: le but de la course chrétienne. Il y a aujourd'hui plus de distractions qu'au temps de Jésus. Cependant les contemporains de Jésus connaissaient également ces choses. Un jour Jésus entra dans un certain village « et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée ». Marie écarta les distractions pour aiguiser sa vision spirituelle; Marthe était distraite par trop de choses pour s'asseoir aux pieds du Maître et assimiler la connaissance, la seule chose dont elle avait réellement besoin. — Luc 10:38–42.

[17] Le monde moderne renferme plus de Marthe que de Marie. Les distractions en sont la raison. Parlant de quelques-unes des distractions qui se présentent à la ménagère de notre temps, Anne Morrow Lindbergh écrit ceci dans *Gift from the Sea*: « Je veux mener une vie simple... Cependant je ne le fais pas... L'existence que j'ai choisie comme épouse et mère entraîne tout un cortège de complications. Il y faut une maison dans la banlieue et les ingrats travaux domestiques ou bien une aide au ménage... Cela comprend la nourriture et l'abri; les repas, les calculs, le marché, les factures et joindre les deux bouts de mille manières. Cela inclut le boucher, le boulanger... et encore d'innombrables autres experts pour bien faire fonctionner ma maison moderne avec ses *simplifications* modernes (électricité, tuyauterie, réfrigérateur, fourneau à gaz, chauffage au mazout, appareil à laver la vaisselle, radio, voiture et nombreux autres systèmes destinés à épargner l'effort). Cela comprend la santé; les docteurs, les dentistes, les honoraires, les médicaments, l'huile de foie de morue, les vitamines, les trajets à la pharmacie. Cela comprend l'éducation, spirituelle, intellectuelle et physique; les écoles... le rôle de tuteur; les camps, l'équipement de camp et le transport. Cela inclut les vêtements, les courses, le blanchissage, le nettoyage, le reprisage, coudre des boutons ou trouver quelqu'un d'autre pour le faire. Cela comprend les amis, ceux de mon mari, ceux de mes enfants, les miens, et d'innombrables arrangements pour se réunir; lettres, invitations, coups de téléphone et trajets... Le problème de la multiplicité de la vie ne se présente pas seulement à la femme américaine mais également à l'homme américain. Et cela n'est pas seulement le souci de l'Américain en tant que tel, mais encore celui de toute notre civilisation moderne. »

IL FAUT ÉCARTER LES DISTRACTIONS

[18] Au milieu des soucis et des distractions de la vie moderne, le coureur chrétien ne doit pas perdre son but de vue. Le chrétien doit s'assurer qu'il fait des progrès vers le but. Jamais l'apôtre Paul ne permit aux « soucis du siècle » de détourner ses yeux du prix. « Je cours, dit-il, non pas comme à l'aventure. » Paul avait son but en vue; il n'eut jamais aucun doute à ce sujet. Il nous faut courir avec la même détermination pour remporter le prix, en ne perdant pas le but de vue. Mais comment peut-on le faire, car les distractions viennent de tous les angles et certaines sont des obligations qu'il est impossible d'écarter? On peut appliquer le principe donné dans le conseil de Paul aux coureurs chrétiens: « Nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous obsède tellement et courir avec endurance l'épreuve qui nous est proposée. » Pour continuer avec endurance, le coureur chrétien doit apprendre l'art d'écarter les distractions, l'art de rejeter les fardeaux, toutes choses qui, en s'ajoutant, tendent à détourner nos yeux du prix et à nous faire perdre la course de la vie. — I Cor. 9:26; Héb. 12:1, *Jé*.

[19] En réduisant le nombre des distractions, nous nous donnerons du temps pour concentrer nos efforts sur la course et remporter le prix. C'est cette question de maintenir les distractions à un minimum qui entre dans tant de facettes de la vie chrétienne. L'apôtre Paul savait que le mariage apporte beaucoup de distractions; aussi recommanda-t-il le célibat comme une voie meilleure permettant de servir « le Seigneur sans distraction ». Cependant, d'autre part, Paul savait que la passion était une distraction, qui pouvait être dangereuse; c'est pourquoi il écrivit: « Il vaut mieux se marier que d'être enflammé par la passion. » Essayer d'écarter les distractions est un effort fondamental dans la vie d'un chrétien. — I Cor. 7:35, 9, *NW*.

[20] Afin de garder les yeux fixés sur le prix, le coureur chrétien devrait déterminer quelles distractions il peut écarter en toute légitimité et d'une manière profitable. En écartant ces distractions, il rachète du temps pour lui-même, conformément à cet ordre: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » Il faut bien faire attention de racheter le temps, de toujours maintenir nos distractions au minimum. Aujourd'hui on achète beaucoup et on peut, en fait de possessions, s'accumuler un grand nombre de distractions. Que ne peut-on pas accumuler comme appareils, revues, livres, vêtements, et autres objets! Il est surprenant de voir le nombre de choses qu'une personne tend à amasser, des choses qui ne sont pas vraiment utiles. Même lorsque ces objets sont rangés dans un coin, ils sont une distraction, car ils prennent non seulement de l'espace mais encore du temps: le temps pour les épousseter, les nettoyer et les remettre en place. En écartant les distractions, en réduisant ses possessions aux objets utiles, nous en serons plus heureux et surtout nous serons mieux à même de garder les yeux fixés sur le prix. — Eph. 5:15, 16.

[21] Savoir choisir est également une aide importante pour réduire les distractions à un minimum. Les marchands de ce monde ne veulent pas que le public réfléchisse et fasse un choix. Ils font tous leurs efforts pour amener les gens à empiler les objets, qu'ils en aient besoin ou non. Il faut donc savoir choisir dans nos achats, nos lectures et pour la façon dont nous décidons d'employer notre temps. Selon Jésus, peu de choses sont nécessaires.

DÉTERMINATION ET ENTRAÎNEMENT

[22] Le temps que nous rachetons en nous dégageant des distractions permet de nous concentrer sur la course. Comme le mot « courir » englobe tout le mode de vie chrétien, notamment nos vigoureux efforts pour prêcher la bonne nouvelle, il est impératif que nous nous entraînions pour la course. Aucun coureur ne fera une bonne course sans entraînement. En 1954 Roger Bannister, le premier homme à faire le mille mesuré en moins de quatre minutes, a dit à un journaliste après sa victoire: « Il n'y a pas moyen de gagner une course à moins de tout faire dans ce but. Pour cela, il faut s'entraîner. Si vous n'avez pas le temps de vous entraîner, il ne faut pas courir. » La course chrétienne est-elle différente? « Courez de manière à le remporter », a dit l'apôtre Paul au sujet du prix. Il a encore donné ce conseil: « Exerce-toi avec le pieux dévouement pour but. » Aussi pourquoi faire la course chrétienne à moins d'être déterminé à la gagner? Et si vous êtes déterminé à la gagner, pourquoi courir sans vous entraîner? Certains coureurs, ce-

16, 17. a) Quel conseil de Jésus devraient écouter les personnes distraites par beaucoup de choses? b) Qu'a dit une femme écrivain à propos des distractions de la civilisation moderne?
18. Pourquoi l'exemple et le conseil de Paul nous sont-ils précieux? Que doit apprendre le coureur chrétien?

19. Comment la question des distractions dicta-t-elle le conseil de Paul sur le mariage? Quelle est, par suite, la chose fondamentale dans la vie d'un chrétien?
20. Pour racheter le temps, que doit faire le chrétien? Que dire des possessions non essentielles?
21. Comment nous aiderons-nous à réduire les distractions à un minimum?
22. Qu'a dit un coureur moderne à propos de l'entraînement? Pourquoi le même principe s'applique-t-il à la course chrétienne?

pendant, ont tenté de courir sans entraînement; ils négligèrent l'entraînement spirituel offert aux réunions de la société du monde nouveau. Ces réunions remplissent une fonction vitale. Rien d'étonnant que ceux qui manquent régulièrement aux réunions renoncent à la course; ils perdent leur claire vision du prix et leur capacité d'endurance faiblit. — I Cor. 9: 24; I Tim. 4: 7, *NW*.

[22] En nous entraînant pour la course, il faut réfléchir sur les exemples d'hommes ayant fait une bonne course, tels que Abraham et Moïse. Abraham attendait « la cité qui a de solides fondements » et Moïse « avait les yeux fixés sur la rémunération ». Ils gardaient les yeux fixés sur le prix. Il faut surtout réfléchir sur l'exemple du parfait coureur que fut Jésus-Christ. « Courons avec endurance la course qui nous est proposée, fixant attentivement le guide et le consommateur de notre foi, Jésus. En vue de la joie qui était placée devant lui, il endura un poteau de supplice, méprisant l'infamie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » Que Jésus rythme votre pas. — Héb. 11: 10, 26; 12: 1, 2, *NW*.

[23] Jésus, Paul et les fidèles témoins du passé, tous ont couru les yeux fixés sur le prix. Courez de la même manière. Rien ne nous permet de croire que demain les circonstances feront que nos distractions seront moins nombreuses. Il est probable que les distractions vont augmenter à mesure que ce monde approche de sa fin. Rachetons le temps maintenant. Evaluez le prix à sa juste valeur. Entraînez-vous régulièrement. Débarrassez-vous des poids et des distractions. Contentez-vous du nécessaire. Courez de manière à remporter le prix. Courez les yeux fixés sur le prix!

22. Pour notre encouragement, sur quels exemples faut-il réfléchir?

24. Pourquoi faut-il faire la course maintenant et de quelle manière faut-il courir?

FAITES la COURSE sans chanceler

« Tout cœur orgueilleux est en abomination à l'Eternel... L'orgueil va devant la ruine, et l'esprit hautain devant la chute. » — Prov. 16: 5, 18, Da.

LES règles de la course viennent de Jéhovah par l'entremise de sa Parole: « Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture. Si tu marches, ton pas ne sera point gêné; et si tu cours, tu ne chancelleras point. » Pour aider les chrétiens à ne pas chanceler, Jéhovah a fait répéter certaines règles dans la Bible. L'une d'elles nous dit de nous défaire de l'orgueil, de la fierté, qui est une cause de chute; il faut s'en débarrasser comme de quelque chose qui rend difficiles ou impossibles les progrès dans la course chrétienne. « Rejetons tout fardeau », dit Paul. — Prov. 4: 11, 12; Héb. 12: 1.

[2] Il est nécessaire, en ce « temps de la fin », de bien comprendre pourquoi l'orgueil est à ce point en abomination à Jéhovah et un obstacle pour bien courir l'épreuve de la foi. D'ailleurs, c'est dans « le temps de la fin » que doivent venir beaucoup d'hommes « égoïstes », « hautains », « enflés d'orgueil ». — I Tim. 6: 12, *NW;* II Tim. 3: 1–4.

[3] Quel est l'orgueil qui mène à la chute? C'est celui consistant à avoir une trop haute opinion de soi-même. C'est courir dans une direction contraire à celle indiquée par l'apôtre: « Je dis à chacun de vous de n'avoir pas une trop haute opinion de lui-même. » « Ne soyez point sages à vos propres yeux. » Se croire trop important produit une sorte d'ivresse. La personne fière s'enivre en se flattant elle-même par un amour-propre excessif. Il est difficile à une telle personne de faire la course « suivant les règles », aussi difficile qu'à un homme ivre de courir sans trébucher, parce que « avant l'effondrement le cœur de l'homme est hautain ». — Rom. 12: 3, 16; II Tim. 2: 5; Prov. 18: 12, *NW*.

[4] « L'orgueil va devant la ruine », parce que Jéhovah déteste l'homme fier, orgueilleux. Il lui résiste. « Dieu résiste aux orgueilleux. » Au nombre des sept choses haïssables à l'âme de Jéhovah figurent « les yeux hautains ». Jésus-Christ, celui qui est la sagesse personnifiée, dit: « L'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. » Pendant son séjour terrestre, il posa cette règle inflexible: « Quiconque s'élèvera sera abaissé. » Dieu et Jésus-Christ résistent à l'orgueilleux et ce dernier sera finalement humilié; voilà la conséquence de l'orgueil. — Jacq. 4: 6; Prov. 6: 16, 17; 8: 13; Mat. 23: 12.

1. Pourquoi Jéhovah pose-t-il certaines règles dans sa Parole? Quelle règle est répétée?
2, 3. a) Pour quelle raison faut-il savoir, surtout en notre temps, pourquoi Jéhovah hait les cœurs orgueilleux? b) Quel est l'orgueil que la Bible réprouve? Quel effet a-t-il sur la course?

POURQUOI L'ORGUEIL EST EN ABOMINATION À JÉHOVAH

[5] Il est facile de comprendre pourquoi les cœurs orgueilleux sont « en abomination à l'Eternel ». Ils ne cherchent pas Dieu ou la vérité qui procède du Tout-Puissant. « Le méchant dans son arrogance ne cherche pas; toutes ses idées sont: Il n'y a pas de Dieu. » De telles personnes ne pensent qu'à s'élever. Elles refusent de rendre gloire et louange à Jéhovah. — Ps. 10: 4, *NW*.

[6] L'orgueil, l'arrogance, le dédain, toutes ces choses caractérisent le méchant: « L'orgueil leur sert de collier. » « Des regards hautains et un cœur qui s'enfle, cette lampe des méchants, ce n'est que péché. » Les cœurs orgueilleux non seulement ne cherchent pas Dieu mais ils s'opposent au Très-Haut et à ses serviteurs. Cette opposition engendre un esprit persécuteur: « Le méchant dans son orgueil poursuit les malheureux (ou affligés). » L'orgueilleux Pharaon poursuivit les Israélites et subit les conséquences désastreuses de son action. L'orgueil pose le fondement à toutes sortes d'iniquités, même à celle qui consiste à enseigner la fausse religion: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions. » Il n'est pas étonnant que les cœurs orgueilleux, arrogants, soient en abomination à Jéhovah. De telles personnes répugnent même à l'homme, à plus forte raison à Dieu. — Ps. 73: 6; Prov. 21: 4; Ps. 10: 2; I Tim. 6: 3–5.

4. Comment Jéhovah et Jésus-Christ considèrent-ils l'orgueil? Quelle en est la conséquence?
5, 6. Pourquoi les cœurs orgueilleux sont-ils en abomination à Dieu?

[7] Mais pourquoi est-il donné tant d'avertissements au sujet de l'orgueil, si ce défaut est le trait caractéristique des méchants? Pourquoi le coureur chrétien doit-il s'en soucier? Parce que l'orgueil peut entrer dans la vie du chrétien et avoir un effet désastreux, parce que ce défaut est un élément du « vieil homme » ou ancienne personnalité dont il faut se dépouiller si on veut courir « suivant les règles ». La raison pour laquelle il ne faut pas recommander un converti de fraîche date à un poste de surveillant est la suivante: « De peur, dit l'apôtre, qu'enflé d'orgueil il ne tombe dans le jugement passé sur le diable. » En effet, la créature spirituelle qui est maintenant le Diable eut un bon départ mais l'orgueil fut cause de sa chute; un sort humiliant l'attend à Harmaguédon: « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. » — I Tim. 3:6, *NW;* Ezéch. 28:17.

[8] Du cas de Satan le Diable et de l'avertissement déconseillant de recommander un nouveau converti au poste de surveillant, il ressort que le fait de détenir de l'autorité et des responsabilités rend sujet à l'orgueil. Il y eut le puissant et orgueilleux Haman (Esther 3:5; 7:9). Il y eut Nebucadnetsar qui perdit la raison après que son orgueil l'eut poussé à dire: « N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? » (Dan. 4:30). Il y eut l'orgueilleux Belschatsar à qui Daniel déclara: « Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur. » (Dan. 5:22). Il perdit un royaume et sa vie. Il y eut l'orgueil de Hérode, qui s'attribua la gloire au lieu de la rendre à Dieu et expira « rongé de vers ». (Actes 12:21–23.) En fait, l'histoire est un long récit de chutes de nations et d'hommes puissants, ce qui atteste que « l'orgueil précède la ruine ».

LA PRÉSOMPTION PRÉCÈDE LE DÉSHONNEUR

[9] La possession des richesses porte également à l'orgueil. « L'homme riche se croit sage », déclare la Parole de Dieu. Voyez ce qui arriva au roi Ozias de Juda. Il fut un fidèle adorateur de Jéhovah mais l'orgueil le fit trébucher. Dans ses dernières années, il acquit puissance et prospérité. « Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre (Jéhovah), son Dieu: il entra dans le temple de (Jéhovah) pour brûler des parfums. » Ce n'était pas ici l'affaire de l'orgueilleux roi Ozias. Aussi les prêtres le reprirent en ces termes: « Sors du sanctuaire, car tu commets un péché! Et cela ne tournera pas à ton honneur devant (Jéhovah) Dieu. » Ozias écouta-t-il la réprimande? Non, car « la colère s'empara d'Ozias, qui tenait un encensoir à la main. Et comme il s'irritait contre les sacrificateurs, la lèpre éclata sur son front, en présence des sacrificateurs, dans la maison de (Jéhovah). » Ainsi il fut frappé de lèpre au front! Il fut lépreux jusqu'au jour de sa mort. Il perdit sa dignité royale et son fils régna à sa place. Quelle triste chute! Et cela arriva à quelqu'un qui avait fidèlement servi Jéhovah pendant de nombreuses années. Mais la règle est certaine: « La présomption est-elle venue? Alors le déshonneur viendra. » — Prov. 28:11; II Chron. 26:16–21; Prov. 11:2, *NW.*

[10] Les serviteurs de Jéhovah de notre temps, même ceux qui n'occupent pas de postes de responsabilité, tireront la leçon de ce qui est arrivé à Ozias. Ne soyez pas parmi ceux qui ne croient pas à la chose tant qu'elle ne leur est pas arrivée. Il n'y a pas de raison de connaître la chute qui suit l'orgueil. Comment profiter alors de la leçon? En se gardant des actes présomptueux, en se gardant de dire ou de faire des choses qui ne nous regardent pas, parce que nous avons une trop haute opinion de notre importance. Gardez votre place dans l'organisation théocratique. Ne permettez pas à l'orgueil de vous faire faire une mauvaise course, celle qui mène à la chute.

L'ORGUEIL EMPÊCHE D'ÉCOUTER LA RÉPRIMANDE

[11] N'imitez pas Ozias. Il ne profita pas de la réprimande et de la correction. Il aurait pu écouter la réprimande des prêtres et quitter immédiatement le sanctuaire. Cela lui aurait sans aucun doute évité de connaître la chute humiliante. Mais son orgueil l'empêcha d'écouter la réprimande. « Si tu vois un homme qui se croit sage, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui. » L'orgueilleux Ozias fit peu de cas de la réprimande et fut même enflammé de colère. L'orgueil l'aveugla sur les bienfaits de la réprimande. — Prov. 26:12.

[12] Comme la correction et le châtiment viennent sur tous les serviteurs de Jéhovah, il faut nous rappeler ces paroles de Paul aux Hébreux: « Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. » Si un chrétien méprise la correction ou le châtiment qui vient de Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation, refusant d'accepter la réprimande en conformité avec la Parole divine, cette personne ressemble à Ozias: son orgueil l'empêche de recevoir les bienfaits de l'exhortation. « Il est vrai, explique l'apôtre, que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » Quand la correction vient de Jéhovah par son organisation, profitez de la leçon. Ne permettez pas à l'orgueil immense de faire obstacle. La correction, même si elle est d'abord un motif de tristesse, produit un fruit paisible de justice et de vie. « Retiens la correction; ne l'abandonne pas. Sauvegarde-la, car c'est ta vie. » « Les réprimandes de la correction sont le chemin de la vie. » — Héb. 12:5, 6, 11; Prov. 4:13; 6:23, *NW.*

[13] Il n'est pas étonnant que l'orgueil engendre parfois des malentendus dans l'assemblée chrétienne. S'il y a de l'orgueil, il y a également de la colère, des disputes, de la susceptibilité, de l'envie, etc. « L'orgueilleux excite les querelles. » L'orgueil est un obstacle à la paix et à l'unité. On peut facilement dissiper les malentendus si on ne permet pas à l'orgueil de faire obstacle. L'orgueil peut encore engendrer une trop grande susceptibilité. La personne trop susceptible, quand son orgueil a été blessé, peut faire des choses qui causent sa chute. Par exemple, il est arrivé qu'un serviteur a rompu une relation vitale avec l'organisation de Dieu en cessant de fréquenter les réunions. Pour quelle raison? Souvent parce qu'une telle personne a été blessée dans son orgueil par un acte inconvenant d'un autre. Ce peut être aussi un tort imaginaire, l'orgueil donnant à l'affaire les dimensions d'un grave malentendu. Même si un autre serviteur de Jéhovah a manqué de courir la course « suivant les règles », même si ce dernier est un serviteur de l'assemblée, ne permettez pas à l'orgueil de vous faire abandonner la course. Le prix de la vie éternelle ne vaut-il pas plus que l'orgueil? Réfléchissez à la question. Chaque fois que nous permettons à l'orgueil de gêner notre course, la chute n'est pas éloignée. « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. » — Prov. 28:25; 16:18.

[14] L'orgueil peut engendrer un dangereux esprit de compétition et nous faire envier les personnes ayant des talents plus grands. L'envie, à son tour, mène à la froideur et à l'absence d'harmonie. Par conséquent, « ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres ». Rappelons-nous que « l'envie est la carie des os » et ne permettons pas à l'orgueil d'être la carie de nos solides os spirituels et de nous empêcher de courir l'épreuve chrétienne. Qui fera une bonne course avec les os cariés? — Gal. 5:26; Prov. 14:30.

---

7. Pourquoi les avertissements bibliques à propos de l'orgueil s'adressent-ils aussi au coureur chrétien? Qui illustre bien que l'orgueil précède la chute?
8. Qu'est-ce qui peut rendre sujet à l'orgueil? Comment l'histoire le confirme-t-elle?
9. Quel acte d'infidélité commit le roi Ozias? Qu'est-ce qui le poussa à agir en insensé?
10. Comment tirerons-nous la leçon de ce qui arriva à Ozias?
11, 12. A quoi l'orgueil d'Ozias le rendit-il sourd? Quelle leçon faut-il en tirer?
13. Comment l'orgueil peut-il engendrer des malentendus et être une cause de chute?
14, 15. Comment l'orgueil peut-il être la « carie des os »? Que faire devant les effets de l'orgueil?

» Devant tout ce qu'engendre l'orgueil, nous voyons que ce défaut est dangereux pour le coureur chrétien et en abomination à Jéhovah. Gardons-nous de l'orgueil. Mais comment se garder de l'orgueil? La Parole de Dieu nous dit de quelle façon.

L'ORGUEIL SE GUÉRIT PAR L'AMOUR ET L'HUMILITÉ

16 « L'amour est assez puissant pour triompher de l'orgueil et de tout ce qu'il engendre. « L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. » L'amour triomphera de l'orgueil si nous avons l'amour dont parla Jésus quand il répondit à cette question: « Quel est le plus grand commandement de la loi? » Jésus répondit: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Un tel amour conduit infailliblement à la victoire sur l'orgueil car il mène à la vraie humilité. — I Cor. 13: 4, 5, *Sy;* Mat. 22: 36–39.

17 L'humilité est le contraire de l'orgueil. « Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève; mais l'humilité précède la gloire. » L'orgueil mène à la chute, à la ruine, l'humilité à la gloire. Pour remporter le glorieux prix de la vie, il faut être humble. Cette qualité est nécessaire pour bien faire la course. L'humilité est donc le vêtement des coureurs chrétiens. « Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » — Prov. 18: 12; I Pierre 5: 5, 6.

18 Quelle est l'humilité qui précède la gloire et l'élévation? Dans le monde moderne, l'humilité n'est guère comprise et on n'en voit que de rares exemples. Beaucoup de gens de ce monde tiennent l'humilité en médiocre estime. Ils la confondent avec la lâcheté et la faiblesse. C'est une vertu pour les faibles et les lâches, disent-ils. L'humilité est également considérée comme un manteau pour cacher l'absence d'énergie ou de capacités.

19 Mais cette attitude vis-à-vis de l'humilité n'est rien de nouveau. Au temps de Paul, l'humilité n'était pas comprise ni pratiquée par les hommes de ce monde. On glorifiait soit l'orgueil ou la fausse humilité. Au nombre des vertus classées par Aristote, l'orgueil ou élévation de l'esprit est appelé « la couronne des vertus ». D'autres enseignaient que les choses matérielles étaient mauvaises en soi. Il semble que quelques chrétiens de Colosses se soient laissés séduire par une forme de fausse humilité, un ascétisme astreignant. Cela présentait un double danger: la personne ainsi séduite était amenée à croire que le prix de la vie ne serait accordé qu'à ceux qui adoptaient la pratique négative de renoncer aux choses matérielles. Deuxièmement, cette humilité engendrait une forme subtile de matérialisme, car les interdictions de l'ascétisme concentrent l'intérêt et l'attention sur les choses matérielles. Ainsi, l'ascétisme n'atteignit pas son but: il faisait se concentrer principalement sur les choses qu'on prétendait mépriser, sur les choses « qui sont destinées à la destruction en étant consommées ». Pour avertir les Colossiens qu'une telle forme d'humilité pouvait les faire trébucher, Paul écrivit: « Qu'aucun homme qui prend plaisir à une fausse humilité ne vous enlève le prix... un sévère traitement du corps. » La véritable humilité n'est pas l'ascétisme. — Col. 2: 18–23, *NW.*

20 Le mot humilité vient du latin « humus » signifiant *terre.* L'humilité signifie littéralement abaissement de l'esprit; elle est près de la terre. C'est cette qualité que les chrétiens doivent porter comme un vêtement: « Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité. » L'humilité est donc le contraire de l'élévation de l'esprit. Cependant « l'abaissement de l'esprit » ne doit pas se confondre avec la servilité, la lâcheté ou l'absence d'énergie. La fausse idée que l'humilité est une faiblesse fait perdre les abondants bienfaits de la véritable humilité. Voyons comment cultiver cette humilité. — Col. 3: 12.

LE FONDEMENT DE L'HUMILITÉ

21 L'humilité commence avec la connaissance, l'amour et la crainte de Dieu. L'humilité vient de la conscience de notre petitesse et de la grandeur de Dieu. L'humilité prend racine quand l'homme se rend compte qu'il n'est que comme la flamme vacillante d'une bougie mais que Dieu, « Le Roi éternel », est plus éclatant de gloire que la clarté du soleil à midi (Jér. 10: 10). Tel est le fondement de l'humilité: la prise de conscience de l'infinie majesté de Dieu et de notre petitesse. Une telle prise de conscience vient de la connaissance, le genre de connaissance que Jéhovah a donné à Job et qui est consignée dans le livre de Job, dans les chapitres trente-huit à quarante et un. Cette connaissance aida Job à s'humilier sous la main puissante de Dieu. Elle nous permet de nous mettre dans la relation voulue avec Dieu et d'obéir aux paroles de Jacques 4: 10: « Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. »

22 En nous humiliant devant Jéhovah, nous posons également un fondement pour l'humilité d'esprit envers notre prochain, car la véritable humilité envers l'homme se fonde en définitive sur la véritable humilité devant Dieu. Si la personne est vraiment humble, elle acquerra la faculté de se voir telle qu'elle est en réalité; de même elle saura voir les autres tels qu'ils sont. N'éprouvant pas le besoin de diminuer leurs qualités et leurs succès, elle saura apprécier de tout cœur ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Par humilité, la personne n'aura pas d'elle-même une plus haute opinion qu'il ne convient. Bien que « la connaissance enfle », la vraie humilité empêchera même les personnes d'une instruction supérieure de s'exalter et de trébucher à cause de leur orgueil. Le chrétien vraiment humble saura courir la course « suivant les règles ». « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » — I Cor. 8: 1; Phil. 2: 3.

LE MONDE SE FAIT UNE FAUSSE IDÉE DE L'HUMILITÉ

23 En croyant que l'humilité est un manteau pour dissimuler la faiblesse, le monde se fait une fausse idée de l'humilité. En réalité l'orgueil est une faiblesse et l'humilité une force. Jésus-Christ fut l'homme le plus humble que la terre ait jamais porté. Cependant ce fut l'homme le plus fort, le plus courageux et le plus sage qui existât, le seul homme qui ne connût aucune faiblesse ou péché. Il fit de grandes œuvres mais ne s'en attribua pas le mérite (Jean 5: 19). A-t-on jamais vu un plus grand conducteur que Jésus et cependant il lava les pieds à ses disciples, disant: « Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » Il avait une grande autorité: « Toutes choses m'ont été données par mon Père. » Et cependant combien il était humble: « Je suis doux et humble de cœur. » — Jean 13: 15; Mat. 11: 27, 29.

24 L'humilité n'est pas un manteau pour dissimuler l'absence d'intelligence ou le manque d'énergie. L'humilité est au contraire une force véritable et la santé. C'est le tremplin vers la gloire. « Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » « L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire. » — Luc 18: 14; Prov. 29: 23.

25 Tout ce que la Bible dit à propos de l'humilité est illustré et confirmé par ce seul grand exemple, Jésus-Christ. Il faut

---

16. Pourquoi l'amour est-il assez puissant pour triompher de l'orgueil? Quel genre d'amour est nécessaire pour l'humilité?
17. Quel vêtement faut-il porter pour courir de manière à remporter le prix? Pourquoi?
18. Comment beaucoup d'hommes de ce monde envisagent-ils l'humilité?
19. Comment certains païens de l'antiquité considéraient-ils l'orgueil? Comment quelques chrétiens de Colosses semblent-ils avoir été séduits par une fausse humilité?
20. Qu'est-ce que l'humilité? Quelles sont les conséquences d'une mauvaise manière de l'envisager?
21. Avec quoi commence l'humilité et quel en est le fondement?
22. Sur quoi se fonde l'humilité d'esprit l'un envers l'autre? Comment une telle humilité aidera-t-elle le coureur chrétien?
23, 24. Comment le Christ montre-t-il que l'idée que le monde se fait de l'humilité est fausse? Comment faut-il voir l'humilité?
25. Quels furent les sentiments qui étaient en Jésus-Christ et quel en fut le résultat? Que devrions-nous faire?

modeler notre esprit et notre vie sur lui. Cela est si vital que l'apôtre ordonne: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » Quels sentiments? « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (poteau de supplice, *NW*). C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé. » En effet, c'est parce que Jésus-Christ s'est humilié et l'a montré en étant soumis et obéissant à Dieu, qu'il a été élevé à la plus haute place que puisse occuper une créature dans l'univers. Comme est vraie cette parole: « L'humilité précède la gloire. » — Phil. 2: 5, 8, 9; Prov. 15: 33.

[26] L'humilité est une force. C'est le genre de vigueur dont nous avons besoin pour faire notre course. Dieu n'accorde la vigueur qu'à la personne humble: « Voici sur qui je regarde: sur l'humble, — sur celui qui a le cœur brisé et qui tremble à ma parole. » « Car ainsi parle le Très-Haut qui trône à jamais et dont le nom est saint: J'habite un lieu haut et saint, mais aussi avec le contrit et l'humble d'esprit, pour ranimer l'esprit des humbles. » Il est insensé pour un coureur de se priver de la force rafraîchissante de Dieu à cause de l'orgueil. Comment l'orgueilleux pourrait-il recevoir de Dieu la vigueur? Même s'il prie, ses prières ne reçoivent pas de réponse, comme Jésus l'a indiqué dans le cas des pharisiens dont les prières reflétaient l'orgueil qui vient du sentiment de sa propre justice. — Es. 66: 2; 57: 15, *Li;* Luc 18: 10–14.

[27] Quand on est vraiment humble, il n'est pas difficile de faire la course suivant les règles. Les hommes humbles sont dociles; ils tirent profit de la réprimande. Ils comprennent qu'ils ne doivent pas faire preuve d'un esprit de compétition dans la course mais qu'il faut courir l'épreuve dans l'unité pour obtenir la récompense divine. Aidons-nous les uns les autres et encourageons-nous mutuellement. L'humilité nous rend capable de prêcher la parole à tous les hommes, dans toutes les circonstances. Elle nous rend capable de nous entraîner pour le ministère du Royaume, de bénéficier des conseils de l'école du ministère, d'apprendre à dire la bonne nouvelle de maison en maison. L'humilité permet à ceux qui occupent des positions de responsabilité d'être comme Jésus, c'est-à-dire humbles et abordables en tout temps. Si quelqu'un aspire à la fonction de surveillant, qu'il se souvienne que l'orgueil est un obstacle empêchant d'être utile à l'organisation de Dieu et d'obtenir de plus grands privilèges de service, car Dieu a les orgueilleux en abomination et leur résiste. Qu'il se souvienne qu'avant la gloire vient l'humilité. Qu'il se rappelle ces paroles de Jésus: « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » — Mat. 20: 26, 27.

[28] Il faut donc se défaire de l'orgueil, ce poids qui gêne le coureur. Il faut se revêtir du vêtement fait pour la course. Donc « revêtez-vous d'humilité » dans vos rapports mutuels. « Revêtez-vous », ordonne Paul, de cette attitude d'esprit. Voilà le vêtement qui permet de courir sans chanceler, car « le fruit de l'humilité, de la crainte de (Jéhovah), c'est la richesse, la gloire et la vie ». — Prov. 22: 4.

26. Comment Dieu regarde-t-il l'homme humble d'esprit et qu'arrive-t-il à l'orgueilleux?

27. De quoi l'humilité nous rendra-t-elle capable? De quoi se souviendront ceux qui aspirent à la charge de surveillant?

28. Comment se vêtira le coureur chrétien et qu'en résultera-t-il?

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1959 des Témoins de Jéhovah

FRANCE

Au cours des derniers douze mois vingt-trois nouveaux groupes et beaucoup de petits groupes de proclamateurs isolés ont été établis en France. Un nouveau maximum de proclamateurs fut atteint — 12 141, mais il y a toujours beaucoup de territoires isolés dans ce grand pays. Combien il est vrai que: « La langue des sages rend la science aimable. » (Prov. 15: 2). Aussi les frères de toute la France savent que leur grande responsabilité consiste à toucher la classe des autres brebis avec la « science » relative au Royaume. Beaucoup d'entre eux ont quitté leur domicile et sont allés se fixer ailleurs où il existe un grand besoin de proclamateurs. La filiale de Paris n'a pas seulement charge de l'œuvre en France mais nous transmet également des rapports sur l'Algérie, le Cameroun, la Guinée française, le Sénégal et la Tunisie. Dans quelques-uns de ces pays il n'y a que peu de proclamateurs, mais la grande œuvre accomplie dans le monde a eu de faibles commencements. Le rapport est intéressant.

La lettre suivante nous est parvenue de pionniers de vacances: « Je suis heureux de vous écrire sur notre activité comme pionniers de vacances dans un territoire non attribué. Nous étions dix pionniers de vacances, le plus jeune âgé de dix ans et le plus vieux de soixante ans. Comme nous ne trouvions pas à nous loger dans le territoire qui nous fut attribué, nous décidâmes — nullement découragés par le mauvais temps qu'il fit — de camper de lieu en lieu. Jéhovah dirigea nos pas et nous n'eûmes pas même besoin de notre tente. A notre arrivée dans le territoire nous trouvâmes un fermier qui mit sa grange à notre disposition. Puis, un jour, nous rencontrâmes une sœur âgée qui nous mit en contact avec une famille intéressée. Celle-ci voulut bien nous loger. Pendant notre séjour chez elle nous pûmes la fortifier dans la vérité. De cette seule famille cinq personnes participèrent au service dans le champ, l'une d'elles travaillant dix-huit heures dans une semaine. Le père de cette famille a demandé à la Société d'envoyer quelqu'un pour les aider et a mis une grande pièce à la disposition du proclamateur. »

Une autre lettre dit ce qui suit: « Ayant entendu, aux assemblées, les appels de la Société pour servir là où le besoin s'en fait sentir, ma femme et moi décidâmes de quitter notre ville natale. Nous pensions aller dans un pays étranger où le besoin d'aide est particulièrement urgent mais, vu que nous avons deux enfants, âgés de trois et quatre ans, nous avons dû différer pareille décision. Après avoir discuté la chose avec le serviteur de circuit, nous décidâmes d'aller à Annecy où il n'y avait qu'une sœur pionnier et un petit groupe de proclamateurs isolés. Nous écrivîmes à la sœur en vue de trouver du travail et un logis. Après beaucoup d'efforts elle me trouva une occupation mais pas de logement. Malgré cela nous décidâmes de quitter notre ville natale où j'avais un bon poste et où nous habitions une maison neuve. De plus, mon employeur m'offrit une augmentation de salaire si je restais chez lui. Mais nous décidâmes de partir.

» Nous vendîmes tout ce que nous avions. Arrivés à Annecy, nous dûmes passer la première nuit à l'hôtel. Le jour suivant j'allai chercher une chambre. Je trouvai deux chambres garnies pour un loyer mensuel de 38 dollars. Cinq mois se sont écoulés depuis. Nous avons un bel appartement et le mois prochain je changerai d'emploi, ayant trouvé quelque chose de mieux. Nous avons tout ce qu'il nous faut; nous ne manquons de rien. Quand nous sommes arrivés dans cette ville, il n'y avait pas de groupe organisé, car il n'y avait que la sœur pionnier et quelques personnes de bonne volonté. Un mois plus tard nous organisâmes un service de baptême pour l'immersion de trois frères et d'une sœur. Bientôt après le serviteur de circuit nous visita et une demande pour l'établissement d'un groupe fut adressée à la Société. Elle fut acceptée. Aujourd'hui nous avons un groupe de 17 proclamateurs. En avril nous avions une augmentation de 100 pour cent. L'esprit du groupe est excellent et nous travaillons tous en vue d'un nouvel accroissement. Il y a beaucoup à faire

pour les frères que nous avons trouvés car il faut qu'ils parviennent à la maturité. Ma femme et moi avions la joie de conduire une étude chez une dame et ses deux enfants. Elle connaissait la vérité depuis quelque temps déjà mais n'avait pas reconnu son privilège de prendre part au service dans le champ. Nous lui expliquâmes combien il était nécessaire de participer au rassemblement des autres brebis. Elle fut reconnaissante de cette explication et voulut bien nous accompagner dans le service. Ses fils en firent de même et maintenant ils sont tous des proclamateurs réguliers.»

Du nord de la France avec sa population très dense et où il y a un très grand nombre de proclamateurs, nous avons reçu le rapport suivant d'un serviteur de circuit: «J'aimerais vous relater quelque chose d'extraordinaire qui vient de se passer dans mon circuit. Le groupe de Wattrelos qui vient d'être divisé en trois unités, travaille son territoire local une fois par mois. Les frères et même les serviteurs avaient dit qu'il n'y avait plus guère de personnes de bonne volonté. Aussi la distribution des publications devenait de plus en plus difficile. Lorsque le programme d'entraînement fut mis en vigueur et consciencieusement suivi par le serviteur de groupe et ses assistants, un grand changement se produisit. Instruit par le cours de renouvellement des serviteurs de circuit à Paris je commençai à donner des conseils aux frères touchant le programme d'entraînement. Au cours d'une période de sept mois quarante personnes de bonne volonté habitant le territoire local sont devenues des proclamateurs et à l'occasion de l'assemblée de circuit dix-huit frères d'une seule unité symbolisèrent le don de leur personne à Dieu par l'immersion dans l'eau. Je pense que c'est merveilleux.»

HAÏTI

Ce pays qui fait partie des Grandes Antilles a passé une nouvelle année fertile en difficultés politiques et a, en outre, souffert d'ouragans. Comme les Ecritures le prédisent, la méchanceté augmenterait ainsi que toutes sortes de choses affligeantes qui font que les gens se demandent pourquoi tout cela arrive. Il est des citoyens de Haïti qui ont parlé de leur pays comme d'«un pays condamné», mais les conditions dans les autres pays ne sont pas bien différentes. Les gens ont besoin de la vérité. Les témoins de Jéhovah la prêchent avec succès et un bon accroissement s'est produit au cours de l'année écoulée. Trente-huit frères haïtiens ont pu assister comme délégués à l'Assemblée internationale «Volonté divine» à New York. Voici quelques-unes de leurs expériences faites dans le champ:

Dans la partie aisée de la capitale une sœur faisait depuis deux ans une étude chez une dame. Un jour elle décida que ce serait la dernière étude vu que l'intérêt de la dame allait en diminuant. Or, lors de sa visite, la fille de la dame, qui n'avait assisté qu'à trois études, manifesta un intérêt exceptionnel, de sorte que la sœur dit: «J'ai étudié deux livres avec votre mère et nous avons maintenant un nouveau livre que je pourrais étudier avec vous si vous vouliez y participer.» Chose étonnante, après trois autres heures d'étude la fille commença à participer au service dans le champ. Son attitude provoqua une réaction étrange chez sa mère: Celle-ci, qui avait reçu tant d'aide, s'opposa maintenant à ce qu'elle progresse dans la vérité. La chère fille pleura quand sa mère lui interdit de se faire baptiser. Pendant que la sœur était en vacances, cette jeune fille enthousiaste se chargea de ses études. Elle dit que rien ne l'empêchera d'être baptisée à l'occasion de la prochaine assemblée.

Un boulanger de la capitale avait été abonné aux périodiques espagnols de la Société pendant de longues années. Le second jour d'une assemblée le serviteur de la cafétéria alla chez lui pour obtenir une nouvelle quantité de pain, car il nous accordait un rabais. Quelque chose avait fortement impressionné le boulanger. Il dit au serviteur de la cafétéria: «Je viens de lire un article sur le terrible traitement infligé à vos gens par les autorités de la République dominicaine. Vous faites réellement une bonne œuvre.» Puis il offrit de fournir tout le pain nécessaire jusqu'à la fin de l'assemblée à titre de contribution à une cause excellente.

Un pionnier spécial contacta une jeune fille catholique qui s'intéressa à la vérité. Pendant les vacances scolaires une étude fut conduite avec elle. Convaincue que c'était la vérité, elle commença à prendre position en abandonnant sa place à l'église comme présidente de l'«association de la croix». De retour à l'école, la directrice l'expulsa parce qu'elle n'assistait pas à la messe. Des efforts furent faits en vue de la réintégrer pour le motif que, n'étant plus catholique, elle n'était pas obligée d'assister à la messe. Puis on s'adressa au département de l'Education. (Remarquez que le nouveau ministre de l'Education était un prêtre catholique.) La réponse finalement reçue disait ceci: Elle n'était pas obligée d'assister à la messe. Mais il est intéressant de constater qu'à cette même école les enfants de baptistes et d'adventistes continuent d'aller à la messe sans qu'eux-mêmes ou leurs parents s'y opposent. Seuls les témoins de Jéhovah ne le font pas, grâce à la courageuse attitude de cette jeune fille. Elle fut baptisée à la prochaine assemblée de circuit dans sa ville et parle maintenant du service de pionnier. De plus, malgré une longue absence de l'école pendant son expulsion, elle passa son examen et reçut son certificat d'études cette même année.

MAROC

Au cours de quelques années seulement l'œuvre a fait de bons progrès au Maroc. L'apôtre Paul n'a-t-il pas dit: «Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication»? (I Cor. 1:20, 21). Ainsi de nos jours également il est nécessaire que les témoins de Jéhovah se déplacent et prêchent pour sauver ceux qui croient. Sous ce rapport, quelques expériences très intéressantes ont été faites au Maroc et, soit dit en passant, nous avons eu vingt délégués du Maroc à l'Assemblée internationale de la Volonté divine. Ils sont retournés dans leur pays pleins d'enthousiasme.

Une sœur arriva dans notre pays pour servir là où le besoin s'en faisait sentir. Bien que grand-mère, elle ne pensait pas que l'œuvre en Afrique du Nord était trop difficile pour elle. Dès son arrivée à Casablanca elle se mit à apprendre une présentation en français. Deux jours après son arrivée elle s'en fut dans un territoire. Sa première journée dans le service fut très encourageante. Elle put distribuer beaucoup de périodiques bien que son français était très limité. Le jour suivant, dans le même secteur, un jeune étudiant qui avait pris des périodiques de la sœur, accourut pour l'interpeller. Il voulait savoir s'il pouvait écrire à la filiale pour obtenir d'autres renseignements sur la Société. «Non, ce n'est pas nécessaire», répondit la sœur. Elle prit immédiatement rendez-vous avec le jeune homme pour une étude et l'invita à assister au discours public le dimanche. A sa surprise, seulement quatre jours après son arrivée, elle vit cette «brebis» assister à l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume. Quelques jours après elle se sentit très bénie quand ce jeune homme devint un nouveau glorificateur du nom de Jéhovah. Un mois dans le pays, et déjà un nouveau proclamateur!

Voici une autre expérience relative à une famille de dix personnes. Huit d'entre elles habitent la petite ville de Marrakech. Il y a des années un proclamateur distribua quelques publications à Marrakech. La famille en question reçut un livre de lui. Il ne la revisita pas. Le livre fut mis de côté parce que «c'était trop difficile de le comprendre sans l'aide de quelqu'un». En 1958 la Société envoya un couple marié, des pionniers spéciaux, dans cette ville. Cette famille accepta d'autres publications de la Société, avec cette différence que des visites complémentaires furent faites chez elle semaine après semaine. Douze personnes en moyenne assistèrent chaque semaine à cette étude biblique. Les mets spirituels réguliers et bien préparés, servis fidèlement à cette famille de brebis du Seigneur, les fortifiaient. Pouvez-vous imaginer la joie des deux pionniers spéciaux quand, l'un après l'autre, tous les membres de la famille commencèrent à prendre part à la prédication? Songez à leur bonheur exubérant quand ils furent témoins de l'immersion de quatre d'entre eux pour symboliser le don de leur personne à Jéhovah! Cependant la joie des pionniers n'aurait pas été complète si deux autres membres de cette famille ne s'étaient pas faits baptiser en France à l'occasion de l'assemblée de district qui eut lieu en 1958 à Mulhouse. Les parents ont décidé, eux aussi, de prendre le baptême avec leurs deux autres enfants à la prochaine occasion.

GUADELOUPE

Du bon travail a été fait au cours de l'année de service dans les îles de Guadeloupe et de la Martinique. Les deux îles ont atteint de nouveaux maxima de proclamateurs. Les habitants des îles ont manifesté un

(Lire la suite à la page 95.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

Le thème du livre que nous étudions par une série d'articles et qui a pour titre « Que ta volonté soit faite sur la terre », fut emprunté à la prière du Seigneur Jésus-Christ, prière qu'il adressa à son Père céleste qui est en même temps celui de ses fidèles disciples. C'est pour que la volonté du Père céleste, Jéhovah Dieu, soit faite sur la terre comme au ciel, qu'il est recommandé aux chrétiens de prier. Le chapitre II est intitulé « Pourquoi elle doit être faite sur la terre »; nous sommes arrivés au milieu de ce chapitre. L'une des raisons puissantes, c'est que Jéhovah Dieu créa la terre pour subsister éternellement en tant que demeure de l'humanité et de toutes les créatures animales inférieures soumises à l'homme. C'est le dessein de Dieu que toute la terre devienne un paradis semblable au jardin originel ou paradis d'Eden. Quand ce dessein sera pleinement réalisé et que le genre humain parfait fera la volonté du Père céleste, le dessein divin serait annulé si Dieu emmenait les habitants du paradis en quelque autre lieu

[26] Aujourd'hui, après presque six mille ans d'histoire humaine, les hommes en général ruinent la surface de la terre par leurs guerres et leur exploitation commerciale du sol. Ils font de son atmosphère un égout, polluent ses eaux avec la radio-activité. Ils remplissent la terre d'enfants imparfaits, légitimes ou non, qui ne font pas plus que leurs parents la volonté divine. Jusqu'à présent, la volonté de Dieu n'a jamais été faite sur la terre par toute l'humanité conformément au dessein divin révélé à l'homme en Eden. Ce dessein divin doit encore être réalisé afin de justifier la création par Dieu du premier homme. Il faut encore que Dieu soit réhabilité en ce qui concerne l'accomplissement de sa volonté sur la terre comme au ciel. Jésus pria pour qu'il le fût de cette manière.

[27] Dieu n'a pas changé son dessein sous ce rapport, pas même depuis la venue de son Fils Jésus-Christ sur la terre. Concernant ses desseins établis, il affirme: « C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas, que vous, les enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. » (Mal. 3:6, AC). Il ne sera pas obligé d'exterminer toute l'humanité ou de détruire la terre. Il ne s'avouera pas vaincu, en laissant son dessein irréalisé. Il ne permettra pas qu'un adversaire, Satan, ou un menteur et calomniateur, le Diable, entrave son dessein. Pour que nous soyons délivrés de ce méchant, Jésus nous enseigna à prier. Il termina sa prière modèle à notre intention par ces mots: « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. » (Mat. 6:13). Le Dieu tout-puissant exaucera aussi cette partie de la prière de son Fils; cela signifie que le méchant « chef de ce monde », « le dieu de cet ordre de choses », devra disparaître. La présence du « malin », Satan le Diable, ne s'accorde pas avec l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre comme au ciel. C'est pourquoi Satan le Diable, ses démons invisibles et ses agents humains visibles devront disparaître. Un paradis terrestre éternel, rempli de créatures humaines accomplissant parfaitement la volonté divine, est une certitude à venir. Le royaume du Père céleste, pour la venue duquel Jésus enseigna ses disciples à prier, veillera à ce qu'il en soit ainsi. — Apoc. 20:1-3.

[28] Ce fut la raison pour laquelle le malfaiteur compatissant, lorsqu'il mourut sur un poteau en même temps que Jésus, lui dit: « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne », et s'attira cette réponse du Seigneur: « En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »* Le troisième jour qui suivit, Jésus fut ressuscité des morts, mais le malfaiteur compatissant ne le fut pas. Quarante jours plus tard, alors que ses fidèles apôtres le regardaient, Jésus-Christ s'éleva au-dessus du mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem, et disparut dans le ciel, pour retourner auprès de son Père céleste, le Roi de l'éternité. Cela se passa au printemps de l'an 33 de notre ère. Des années après, vers l'an 96, Jésus fit connaître du ciel à l'apôtre Jean, sur l'île de Patmos, que le dessein de son Père touchant le paradis terrestre sous l'administration du royaume de Dieu était encore le même. Jésus donna à Jean une vision prophétique de la glorieuse venue du royaume de Dieu vers la terre. Alors Jean dit:

[29] « Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: « Voici le tabernacle (la tente, *NW*) de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » — Apoc. 21:3-5.

[30] En harmonie avec cette vision de choses qui « doivent arriver bientôt », la tente de Dieu sera avec les hommes. D'une manière symbolique, Dieu habitera avec eux sur la terre; ce ne seront pas les hommes qui habiteront avec Dieu dans le ciel. Rien d'étrange à cela. Il y a des milliers d'années, Jéhovah Dieu demeura symboliquement avec les anciens Israélites au moyen de la tente d'adoration sacrée que le prophète Moïse dressa lorsqu'ils campaient dans la péninsule du Sinaï, sur le chemin les conduisant de l'Egypte en Palestine (II Sam. 7:5-7). Comme cette « tente de Dieu » symbolique descend pour être avec les hommes pendant le monde nouveau, Jésus-Christ, en qualité de grand prêtre de Dieu, sera, d'une façon représentative, sur la terre. Celle-ci doit donc être transformée en un paradis de plaisir, où il n'y aura plus ni larmes, ni mort, ni deuil, ni cris, ni douleur, toutes les choses anciennes appartenant au péché et à la mort ayant disparu et Dieu, sur son trône, faisant toutes choses nouvelles pour l'humanité sur la terre. C'est pourquoi il se confirmera que, lorsqu'il sera ressuscité de son long sommeil de la mort, qui aura duré plusieurs siècles, pour la vie sur la terre, le malfaiteur compatissant sera avec Jésus dans le paradis.

[31] Cette espérance d'un paradis terrestre restauré et s'étendant sur tout le globe n'est pas une espérance matéria-

(Lire la suite à la page 94.)

---

* Luc 23:42, 43, *The Gospels from Aramaic* de Lamsa (1933), *The Modern New Testament* (1940) et la note marginale de *The Holy Bible from Ancient Eastern Manuscripts* (1957) et *Gospel Light* (1939), pages 303, 304. Voyez aussi *The Emphasised Bible* de Rotherham et la *New World Translation*.

26. Cependant, qu'est-ce que l'homme a fait à la terre, à l'eau et à l'air? Quel dessein divin doit être réalisé pour justifier la création de l'homme?

27. Par qui Dieu ne laissera-t-il pas entraver son dessein? Pour quelle délivrance Jésus nous enseigna-t-il à prier, et par quel moyen?

28, 29. Pour cette raison, que dit Jésus sur le poteau au malfaiteur complaisant? Quelle vision donna-t-il plus tard à Jean, à Patmos, pour montrer que le dessein de Dieu n'avait pas changé?

30. Comment le fait pour Dieu de demeurer avec les hommes ne sera-t-il pas étrange? Comment ce malfaiteur en viendra-t-il ainsi à être avec Jésus dans le paradis?

31. Pourquoi cette espérance d'un paradis terrestre n'est-il pas matérialiste? Quelle fut l'espérance que Dieu donna aux hommes depuis Abel jusqu'au malfaiteur mourant sur le poteau?

Pourquoi nous vouons-nous à DIEU?

QU'ENTEND-ON par se vouer à Dieu? Ceux qui le font, font-ils quelque chose d'inutile ou d'insensé? Et que dire de ceux qui hésitent; sont-ils sages? Oui, pourquoi se vouer à Dieu?

Se vouer (ou: vouer) signifie « consacrer exclusivement au service et à l'adoration d'un être divin ou à des usages sacrés. Mettre à part à titre officiel ou sérieusement pour un emploi, une fin, ou un service défini ». (*Webster*). En réalité, on pourrait dire que chaque individu est voué; soit à Dieu, soit à lui-même, à une autre personne ou à une certaine cause. Ceux qui sont maintenant voués à Dieu ne l'étaient pas autrefois.

Ceux qui, aujourd'hui, font le don de leur personne à Jéhovah Dieu suivent l'exemple établi par l'homme le plus sage et le plus noble qui ait jamais marché sur la terre, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Au temps que Dieu lui avait fixé, Jésus se voua à faire la volonté de son Père. Il dit alors: « Voici, je viens pour faire ta volonté. » Pourquoi Jésus se voua-t-il? Parce que « dans le rouleau du livre » il était écrit qu'il le ferait et il était déterminé à « accomplir toute justice (tout ce qui est juste, *NW*) ». — Héb. 10:9, 7; Mat. 3:15.

Pourquoi était-ce la volonté de Dieu que Jésus se vouât? Pourquoi est-ce sa volonté que tout le monde se voue? Tout d'abord, parce que c'est la ligne de conduite de l'honnêteté, de la justice et de la droiture. Jéhovah Dieu, étant le Souverain suprême, peut ordonner avec raison: « Moi Jéhovah ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » Comme il nous a créés, nous a donné la vie, nous sommes à lui, nous, ainsi que la terre sur laquelle nous habitons; nous sommes donc obligés de servir ses desseins envers nous. — Ex. 20:5, *NW*.

Etant suprême et tout-puissant, Dieu pourrait aisément contraindre toutes ses créatures intelligentes à le servir. Mais il se glorifie du fait qu'il peut donner à ses créatures la liberté de choisir de coopérer ou non avec lui et ses desseins, sachant que beaucoup feront un choix sage. Elles doivent cependant accepter les conséquences de leur choix. Naturellement, son intention étant d'avoir un univers ordonné, harmonieux, productif et tendre, il ne peut tolérer indéfiniment ceux qui s'opposent à ses desseins. La justice, ainsi que le bon état même des choses exigent par conséquent que nous nous vouions à Dieu, que nous lui réservions le dévouement exclusif qui lui est dû en tant que notre Souverain et Créateur.

VOIE DE LA SAGESSE

En second lieu, le don de soi est la voie de la sagesse, pour ce qui est de la vie présente et de la vie future: « La piété (le dévouement à Dieu, *NW*) est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » (I Tim. 4:8). Ceux qui traversent la vie sans se vouer à Dieu peuvent être comparés à l'acheteur d'une automobile neuve qui s'oppose à toutes les instructions sur la meilleure façon de faire marcher l'auto, les considérant comme une restriction injustifiée à ses droits de propriétaire. Ou bien on peut les comparer au propriétaire d'une automobile qui veut absolument violer tous les règlements sur la circulation sous prétexte qu'il vit dans un pays libre et que son auto est sa propriété. Oui, toutes ces personnes, sottement, ne tiennent pas compte du Livre d'instruction de leur Créateur et de ses « lois sur la circulation » pour la vie. Cependant c'est la ligne de conduite même que suivent plus de 99,9 pour cent de la population de la terre, et cela explique le fait que la terre est remplie de confusion, de misère et de méchanceté. Ceux qui sont sages éviteront tout cela présentement en se vouant à Dieu. — Jér. 8:9.

En outre, rien de ce que nous possédons n'est plus précieux pour nous que la vie, et surtout la vie dans le bonheur. Le don de soi est par conséquent la voie de la sagesse, car « le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle ». Et ainsi que Moïse le déclara aux Israélites, nous choisissons la vie en aimant Jéhovah notre « Dieu, écoutant sa voix, (nous) attachant à lui », car il est notre vie et la durée de nos jours. — Rom. 6:23; Deut. 30:19, 20, *Jé*.

Nous ne pouvons pas non plus hésiter ou remettre. Nous vivons dans les jours comparables à ceux de Noé et le temps se fait court! Si nous remettons à plus tard, nous ne pourrons survivre à la fin catastrophique prédite de ce vieux monde à Harmaguédon. Si nous sommes sages, nous nous enfuirons sans tarder de ce vieil ordre méchant, ce que nous faisons quand nous nous vouons à Dieu pour faire sa volonté. — Mat. 24:15–21, 37–39; Apoc. 18:4.

L'amour pour Dieu nous incitera aussi à nous vouer à lui. Sa Parole nous dit qu'il est amour. L'amour l'incita à nous créer en premier lieu. L'amour le poussa aussi à épargner la race humaine quand elle méritait la destruction à cause de sa rébellion; et ce fut l'amour qui incita Dieu à donner son Fils en sacrifice pour être le péché du monde. — Jean 1:29; 3:16; I Jean 4:8.

Sûrement, puisque Dieu a exprimé un tel amour pour nous, nous devrions y répondre avec gratitude et appréciation. C'est pourquoi il nous ordonne de l'aimer de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force. En réalité, puisque toute autre chose appartient déjà à Dieu, tout ce que nous pouvons lui donner pour exprimer notre amour et notre appréciation c'est notre amour, notre cœur. Si nous l'aimons, nous nous vouerons à lui, devenant volontairement ses esclaves. Nous lisons: « L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » — I Jean 5:3.

De plus, depuis la rébellion en Eden, Satan a mis Jéhovah Dieu au défi de mettre sur la terre des hommes qui lui resteraient fidèles sous l'épreuve. (Voyez Job, chapitre 1 et 2.) En nous vouant à Dieu, nous prenons son côté dans cette question, le justifiant comme étant digne de l'adoration et capable d'obtenir de ses créatures un service désintéressé. C'est pourquoi nous prenons garde à sa requête: « Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. »

Nous voyons donc que la justice, la sagesse et l'amour s'unissent pour nous exhorter à faire le don de notre personne; une corde à trois fils qui devrait nous pousser vers Jéhovah Dieu et son service. — Prov. 27:11.

CONDITIONS REQUISES POUR LE DON DE SOI

Le don de soi, pour être fait avec intelligence et honnêteté, exige une préparation. Il nous faut avoir un « cœur honnête et bon », et être « conscient de nos besoins spirituels ». Ensuite, il nous faut obtenir la connaissance de la Parole de Dieu et exercer la foi en Jéhovah Dieu, en sa Parole et en Jésus-Christ en tant que notre Sauveur et Rédempteur. Tandis que nous progresserons dans la connaissance et la compréhension, nous croîtrons dans la foi et l'amour jusqu'à vouloir nous vouer à Dieu. — Luc 8:15; Mat. 5:3, *NW*.

La Parole de Dieu nous conseille aussi de calculer le prix. Non pas dans le dessein de déterminer si nous devons ou non nous vouer, il ne peut y avoir qu'une réponse à cette question, mais afin d'apprécier ce qui est impliqué, de sorte que nous serons prêts à « dire adieu à tous (nos) biens », s'il le faut. Et en prenant la décision de nous vouer à Dieu, nous ne pouvons être influencé par la pression des amis, la sensiblerie, la crainte de l'homme, ou tout autre facteur extérieur. — Luc 14:25–33.

Une fois que nous nous sommes voué à Dieu, il nous faut accomplir notre vœu. « Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. » La toute première condition est de témoigner devant témoins que nous avons fait le don de notre personne en étant baptisé « au nom du Père, du Fils et du saint esprit. » — Eccl. 5:4; Mat. 28:19, 20; 6:33.

Il faut que nous continuions à nous nourrir de la Parole de Dieu, à nous associer avec son peuple et à nous efforcer de produire le fruit de l'esprit, c'est-à-dire « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». Il faut aussi que nous nous tenions séparé de la politique, du mercantilisme et des religions hypocrites de ce vieux monde, sachant que quiconque « veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu ». Et il nous faut prendre une part active à la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume », dans la mesure où nous en avons l'occasion et les possibilités. — Gal. 5:22, 23; Jacq. 4:4; Mat. 24:14.

« Que ta volonté... » (Suite de la page 92)

liste pour détourner les hommes des joies du ciel qui, au dire de nombreux conducteurs religieux de la chrétienté, constitue la destinée des membres de leurs systèmes religieux. Cette espérance n'est pas plus matérialiste que le fait pour Adam d'obéir à Dieu pendant un certain temps en Eden afin de demeurer en vie dans le premier paradis, n'était matérialiste et égoïste dans son but. « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre (poussière, *Da*). » (I Cor. 15:45, 47). L'espoir que Dieu avait donné à Adam ne pouvait pas être plus élevé qu'un espoir terrestre, c'était celui-là même que tous les saints hommes de Dieu entretinrent, depuis Abel, le premier martyr, jusqu'à Jean-Baptiste, oui, et jusqu'à ce malfaiteur complaisant qui mourut en même temps que Jésus. — Héb. 11:3–40.

[32] Cela n'est pas en désaccord avec l'espérance céleste que Dieu a mise dans le cœur des disciples de Jésus-Christ. Dieu fait de ces derniers ses enfants spirituels en employant le saint esprit ou force agissante, afin de les faire naître à une nouvelle façon de vivre, une vie céleste. Ces chrétiens, relativement peu nombreux, représentés par les vingt-quatre « anciens » de la vision de Jean, sont, est-il dit, engendrés par Dieu au moyen de son esprit vivifiant. Ils placent donc leur affection et gardent leurs pensées fixées sur les choses d'en haut. A la résurrection des morts, ils s'attendent à naître comme Jésus-Christ à la plénitude de la vie dans le ciel, changés, transformés effectivement. — I Cor. 15:42–54.

[33] L'espérance céleste de ces 144 000 fidèles de la véritable assemblée chrétienne ne laisse pas le reste de l'humanité sans aucun espoir. L'attente rayonnante d'un paradis terrestre où la volonté de Dieu sera faite comme au ciel, est la perspective bénie qui leur est réservée selon le miséricordieux dessein inchangé de Dieu. La réalisation de l'espérance céleste à l'égard de l'assemblée du Christ, fidèle et triomphant du monde, a lieu avant la réalisation de l'espérance terrestre pour les hommes fidèles des temps préchrétiens et les personnes fidèles de bonne volonté envers Jéhovah de notre temps. La réalisation de l'espérance céleste touchant l'assemblée chrétienne contribue aussi à la réalisation de l'espérance terrestre des humains croyants.

[34] Voilà toutes les raisons pour lesquelles il faut que la volonté paternelle de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel. Cela signifie davantage qu'un bonheur sans fin pour les humains justes dans leur paradis terrestre. Cela manifestera aussi la sainteté de Jéhovah, son respect pour son nom, son immuabilité dans sa parfaite volonté, sa fidélité à sa parole, sa puissance invincible et sa compétence exprimées dans son royaume, son gouvernement céleste administré par son Fils Jésus-Christ. Le salut et la préservation de la race humaine sur la terre sous le royaume de Dieu sont donc rendus sûrs et certains. Que les hommes se réjouissent! Le royaume tout-puissant de Dieu s'assurera le contrôle absolu sur la demeure terrestre de l'homme, malgré l'ingérence et l'opposition, si longtemps permises, de tous les ennemis de l'homme influencés par Satan le Diable. Les événements de notre époque sont dirigés dans ce sens en accomplissement de la prophétie divine. Nous le verrons au fur et à mesure que nous poursuivrons notre lecture.

32, 33. Pourquoi cela n'est-il pas en désaccord avec l'espérance céleste que Dieu a mise dans le cœur des disciples de Jésus-Christ?
34. Pourquoi la volonté de Dieu faite sur la terre signifiera-t-elle plus qu'un bonheur sans fin pour l'humanité juste? Pourquoi les hommes doivent-ils se réjouir maintenant?

CHAPITRE III

LA NÉCESSITÉ D'UN SANCTUAIRE

AU COURS des millénaires écoulés, les hommes ont senti la nécessité d'élever des sanctuaires, des lieux saints ou des édifices sacrés pour y adorer les dieux de leur religion. Mais, quelle que soit la sainteté qu'on leur a attribuée, elle ne les a jamais sauvés de la profanation, du pillage ou de la destruction. Les envahisseurs, vainqueurs, les ont pillés pour s'emparer de leurs trésors; les adorateurs de dieux rivaux, pleins d'aversion, les ont profanés; des guerres ont amené leur dévastation par le feu et les bombes; des tremblements de terre les ont ébranlés jusque dans leurs fondements, et leurs murs et leurs piliers se sont abattus avec fracas. A Balbek, dans la vallée séparant les montagnes du Liban de celles de l'Anti-Liban, se dressent aujourd'hui les gigantesques ruines du temple le plus vaste de toute l'antiquité, dédié à Jupiter; sa ruine définitive fut provoquée par un tremblement de terre de vingt-sept jours en 1759. Les temples magnifiques, élevés à Jéhovah, qui, jadis, couronnaient le mont Morija à Jérusalem, n'existent plus. Ils ont subi la destruction de la main des gentils et, depuis des siècles, les Juifs pieux ont coutume d'utiliser comme Mur des Lamentations ce que l'on affirme être le mur extérieur occidental de l'emplacement sur lequel était bâti l'ancien temple. Rien ne semble avoir joui d'une sainteté permanente, d'un caractère sacré durable. Pourquoi en a-t-il été ainsi? N'y a-t-il pas de véritable sanctuaire?

[1] Aux jours du prophète Jérémie, le temple de Jérusalem était profané par ceux-là mêmes qui y assuraient les services religieux. Jérémie nous parle de l'indignation exprimée par Dieu à l'égard de ces adorateurs hypocrites, en ces termes:

1. A quel point les édifices considérés comme sanctuaires par les hommes n'ont-ils pas été sauvés de la profanation, du pillage ou de la destruction? Quelles questions ce fait soulève-t-il?
2. Par qui Jérémie montra-t-il que le temple de Jéhovah était profané? Quand le grand marchepied de Dieu sera-t-il considéré comme saint?

« Est-ce donc à vos yeux une caverne de brigands, que cette maison sur laquelle mon nom est invoqué? Moi aussi, je l'ai vu, dit Jéhovah. » (Jér. 7:11, *AC*). Afin de corriger les idées fausses relatives à son sanctuaire, Dieu fit dire à son prophète Esaïe sous inspiration: « Ainsi parle Jéhovah: Le ciel est mon trône et la terre est mon marchepied: quelle est la maison que vous me bâtiriez, et quel serait le lieu de mon repos? » (Es. 66:1, *AC;* Actes 7:48–50). Comparée avec le ciel où Jéhovah est assis sur le trône en qualité de Roi éternel de l'univers, la terre est son marchepied. Ce lieu où il pose ses pieds devrait être saint. Il sera considéré comme tel quand la volonté de Dieu sera faite entièrement sur la terre comme au ciel.

³ Au commencement de l'existence de l'homme, ce marchepied terrestre de Jéhovah Dieu n'était pas souillé par des créatures pécheresses. Le jardin ou paradis que le Créateur planta en Eden en était une partie. C'était surtout un lieu saint, parce que Jéhovah y parlait avec l'homme et, en quelque sorte, « se promenait dans le jardin à la brise du jour ». (Gen. 2:15–17; 3:8, *Jé.*) Planté par lui, d'une beauté incomparable, c'était « le jardin de Jéhovah ». (Gen. 13:10, *AC.*) C'était « Eden, le jardin de Dieu ». (Ezéch. 28:13.) En fait, cela en faisait un sanctuaire, un lieu sacré, saint, où ce qui est péché ne devait pas entrer, où ce qui est péché ne pouvait demeurer. Dans sa sainteté, c'était un lieu de vie heureuse, joyeuse, pour le premier couple humain, Adam et Eve. Ils avaient plaisir à vivre dans la sainteté, en obéissance à la volonté de leur Dieu et Père céleste. Cela est pris comme exemple pour souligner le bonheur des enfants spirituels de Jéhovah quand il transforme leur condition terrestre en une condition de prospérité spirituelle débordante. Parlant de cette transformation opérée en faveur de son organisation spirituelle, il déclara prophétiquement: « Il a consolé toutes ses ruines. Il a fait de son désert un Eden, et de sa solitude un jardin de Jéhovah. On y trouvera la joie et l'allégresse, les actions de grâces et le son de la musique. » — Es. 51:3, *AC.*

⁴ Cependant, il ne fallut pas longtemps pour que le péché essayât de s'établir, de faire sa demeure dans ce sanctuaire édénique. Comment une telle chose prit-elle naissance dans le saint univers de Dieu? Par le fait qu'un fils de Dieu succomba à un désir égoïste que, dans son infidélité, il laissa entrer dans son cœur et cultiva. En effet, la famille humaine de notre époque fait remonter ses origines, par Noé, jusqu'au « fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu ». (Luc 3:38.) Adam était un fils terrestre de Dieu, Dieu étant son Créateur et Donateur de vie. Mais il existait alors d'autres fils de Dieu, non sur la terre dans la chair, mais dans le ciel; et ceux-ci avaient suivi des yeux la création de notre terre et du premier homme. Jéhovah Dieu l'affirma lui-même, quand il interrogea Job: « Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » (Job 38:1, 4, 6, 7). Ce fut un fils spirituel de Dieu qui, se séduisant lui-même, pécha le premier dans le saint univers de Dieu et introduisit le péché sur la terre, dans le sanctuaire de Dieu en Eden.

⁵ Longtemps après dans l'histoire de l'humanité, un roi du Moyen-Orient, monarque de Tyr, port de mer méditerranéen, suivit une ligne de conduite semblable à celle du fils spirituel infidèle de Dieu. Aussi Dieu compara le roi au pécheur originel et inspira son prophète Ezéchiel pour qu'il dît au roi symbolique de Tyr: « Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat... Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires. » (Ezéch. 28:12–18). Le fils spirituel possédait des prérogatives dans le véritable Eden, première demeure paradisiaque de l'homme. Il avait le libre usage de sa volonté, mais il en usa d'une manière intéressée quand il rencontrait, là, en Eden, des occasions de satisfaire son égoïsme. Le fait qu'il se mit égoïstement à considérer celles-ci l'amena sous l'épreuve. Dieu n'était pas à blâmer en l'occurrence: « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » — Jacq. 1:13–15.

(A suivre.)

3. Pourquoi le jardin d'Eden était-il, en fait, un sanctuaire, et de quoi le bonheur d'y vivre dans la sainteté servit-il d'exemple?
4. Quels autres fils de Dieu existaient alors en dehors du parfait Adam? Par qui le péché essaya-t-il donc de s'établir dans le sanctuaire en Eden?
5. Quel monarque Ezéchiel compara-t-il à ce pécheur originel? Comment ce pécheur s'est-il laissé entraîner dans le péché?

Guadeloupe... (Suite de la page 91)

réel intérêt en lisant les publications de la Société. Il est évident que l'œuvre accomplie par les études bibliques à domicile porte des fruits; le nombre de ces études a beaucoup augmenté par rapport aux années précédentes. Il y a un an, les témoins de la Guadeloupe avaient 61 études bibliques hebdomadaires contre 122 à l'heure actuelle. On voit par là que les habitants de ces îles ont l'occasion de connaître la vérité. Le serviteur de la filiale nous communique quelques expériences très intéressantes.

De temps à autre les proclamateurs rencontrent des personnes qui leur disent de « garder le reste » si leur contribution pour les publications dépasse le montant indiqué. On se demande alors si l'on devrait accepter cet argent ou le rendre pour montrer que notre ministère s'accomplit sans aucun but égoïste. Sous ce rapport, l'expérience suivante est intéressante. Une dame prit trois périodiques et donna le double de ce qui était suggéré comme contribution en disant: « Gardez le reste, s'il vous plaît. » Le proclamateur, après avoir offert de le rendre, mais en vain, conclut: « Ce sera pour quelqu'un qui ne pourra rien donner pour les périodiques. » Bientôt après, dans une autre maison une dame désireuse d'obtenir les périodiques ne put trouver de l'argent. Le proclamateur lui dit alors: « Ne vous faites pas de soucis pour trouver de l'argent puisque quelqu'un d'autre a déjà payé pour vous. » Quand il expliqua comment cela se faisait, elle fut heureuse d'accepter les périodiques et on fixa une date pour une visite complémentaire. Par la suite, une étude fut commencée et cette personne, qui montra de plus en plus les caractéristiques des autres brebis, assiste maintenant régulièrement à l'étude de *La Tour de Garde*.

Notre assistance à l'Assemblée internationale Volonté divine à New York a réellement été l'événement de l'année. Dix-neuf délégués de la Guadeloupe y étaient. Nos yeux étaient grandement ouverts pour enregistrer tout ce que nous pouvions voir, et de même nos oreilles pour capter tout ce qui fut dit. Ce qui nous frappa le plus, ce n'était pas l'étendue des Etats-Unis, surprenante quand on vient d'une des petites îles des Petites Antilles, ni les gratte-ciel, ni l'étonnante et intense circulation dans les rues, mais le merveilleux spectacle des grandes foules de frères et sœurs venus des quatre coins de la terre et qui, dans une paix et une unité parfaites, adoraient le seul vrai Dieu. Deux immenses stades emplis d'eux!

Avant d'aller à l'assemblée quelques-uns ont pu se demander s'il valait la peine d'y assister quand on ne savait pas l'anglais. Mais cette question ne préoccupait plus personne après leur retour de New York. Il était non seulement possible d'entendre, dans les quatre matinées des sessions françaises, un résumé de la plupart des discours prononcés en anglais, mais les choses que nos yeux ont vues au cours des huit jours du congrès sont des souvenirs fortifiants et inappréciables.

NOUVELLE-CALÉDONIE

Juste avant la visite du serviteur de circuit en mai 1958 nous reçûmes une lettre du gouvernement nous invitant à nous présenter au bureau avec des exemplaires de tous nos livres aux fins d'examen par le censeur. Le fonctionnaire compétent nous autorisa ensuite à distribuer toutes nos publications dans le territoire. Profitant de sa bienveillance, nous lui demandâmes la permission d'organiser des conférences publiques. Il fut d'accord. Quand le serviteur de circuit arriva, nous dûmes nous adresser au même fonctionnaire pour obtenir la permission de présenter publiquement le film « La Société du Monde Nouveau en Action ». Il l'accorda et c'est ainsi que le film put être projeté publiquement pour la première fois en Nouvelle-Calédonie.

Il fallait maintenant trouver un endroit qui pût servir d'écran. Après beaucoup de recherches on nous offrit, gratuitement, une briqueterie pour un week-end. Poursuivant nos recherches, nous fûmes à même de louer pour deux soirs un des plus grands cinémas de la ville. Nous nous servîmes de toutes les formes de publicité possibles et eûmes pour les deux soirées une assistance totale de 690 personnes. Nous pûmes distribuer aux spectateurs 44 livres et 300 brochures et obtenir deux abonnements. De nombreuses personnes exprimèrent leur admiration pour les merveilleuses choses que fait la société du monde nouveau.

Le travail avec les périodiques est devenu une branche très populaire de l'activité théocratique. Le jeudi est devenu une journée spéciale pour les enfants pour la raison que c'est leur jour de congé tandis qu'ils doivent aller à l'école le samedi, journée des périodiques régulière. Une sœur de 68 ans, qui ne peut plus guère lire à cause de sa vue faible, travaille régulièrement dans le champ chaque mercredi, jeudi, samedi et dimanche, distribuant chaque matin jusqu'à 22 périodiques. L'année de service débuta avec la distribution de 80 périodiques le premier mois et finit avec celle de 815 exemplaires au mois d'août.

Comment entrer en contact avec la population indigène? Cela a été un grand problème ici. Selon la loi les blancs n'ont pas le droit d'entrer dans les villages indigènes et de visiter leurs habitants. Nous avions fait beaucoup d'efforts pour contacter les indigènes en dehors de leurs tribus, mais en vain. Mais voici que récemment quelqu'un a fait la connaissance d'un jeune indigène et a pu commencer une étude avec lui. Il a expliqué que son père, âgé de plus de soixante-dix ans, fut un des premiers missionnaires protestants indigènes qui travaillèrent ici. Il resta toujours fidèle au cours des années mais s'aperçut d'un changement dans l'église. Il commença à se prononcer sur ce changement avec une certaine franchise ce qui lui valut d'être renvoyé par ses chefs blancs. Il cessa son association à l'église et aussi ses enfants selon ce qu'il pensait être la bonne religion. Nous fûmes bien récompensés pour la visite que nous fîmes à cet homme qui habite à quelque six heures d'automobile de la capitale car ses yeux brillaient quand il se rendit compte que la vérité lui était finalement annoncée. Il semble donc que grâce à ce jeune homme indigène et à son père nous avons enfin trouvé le moyen d'ouvrir la porte d'accès auprès de la population indigène.

VIET-NAM

La première année de service complète du groupe missionnaire à Saigon, capitale de la république du Viet-nam, a vraiment été une année bénie. La semence de la vérité du Royaume s'est levée et a pris racine dans ce nouveau champ où les missionnaires ont obtenu plus de 1000 abonnements à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* et ont pu introduire plus de cinquante études bibliques à domicile. En temps opportun les serviteurs de zone et de circuit ont visité ces missionnaires et leur ont prodigué l'aide et l'encouragement nécessaires. Et maintenant, à la fin de l'année, de bons fruits du Royaume se manifestent.

Une sœur visita une famille française dont l'attitude semblait dire: « Oh, ce n'est qu'une autre religion. » Elle s'abonna cependant, par curiosité, à *Réveillez-vous!* La sœur leur remit des spécimens des deux périodiques et promit de revenir. Lors des visites ultérieures elle put laisser « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et une Bible catholique française. L'intérêt du monsieur était maintenant pleinement éveillé. Il emportait la Bible et des publications dans tous ses déplacements. A l'occasion d'une autre visite sa première question fut celle-ci: « Avez-vous une Salle du Royaume ici et des réunions régulières? » Il assista à l'étude de *La Tour de Garde* le dimanche suivant et est venu régulièrement depuis. Une étude très vivante est aussi conduite avec lui personnellement. Ce monsieur qui avait servi dans la Légion étrangère française ne s'était jamais intéressé à la religion bien qu'il eût été élevé dans un milieu très religieux. Il exprima la joie de son cœur dans une longue lettre qu'il adressa à un ami intime, un prêtre vivant en France, et qu'il conclut comme suit: « Pour une fois je crois à quelque chose. Je crois en Dieu. Je crois au Diable, auquel le masque de divinité a été arraché — ce manteau sous lequel il a été présenté par les usurpateurs qui ont monopolisé la religion du Christ. »

LE MINISTERE

Le mois de mars est le troisième mois de la campagne de *La Tour de Garde*. Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront d'offrir aux personnes de bonne volonté un abonnement annuel à ce périodique indispensable (5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien ou U.S.A.). Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de questions bibliques. Encouragez vos amis et connaissances à s'abonner à *La Tour de Garde;* elle leur montrera comment on peut obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour tous renseignements supplémentaires relatifs à une participation à cette œuvre, veuillez vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

LA VERITE EST UN BIENFAIT POUR CEUX QUI LA POSSEDENT

En ces jours de publicité commerciale exagérée, de promesses politiques et de relations internationales trompeuses, on fait peu de cas de la vérité. Cependant, il est encore beaucoup de gens qui en apprécient la valeur. C'est une des raisons qui expliquent l'augmentation étonnante du tirage de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, périodiques consacrés à la diffusion de la vérité. Vous en procurez-vous régulièrement les bienfaits? Vous pouvez le faire. Envoyez-nous seulement 10 fr. suisses, 100 fr. belges, deux dollars, et vous recevrez les deux périodiques pour une année ainsi que six brochures publiées par notre Société.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

12 avril: Gardez les yeux fixés sur le prix. Page 84.
19 avril: Faites la course sans chanceler. Page 87.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. — Prov. 11: 25. wF 1/2/59 14, 15a

17 Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier. — Luc 11: 1. wF 15/1/59 17, 18

18 Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin. — Ps. 119: 162. wF 15/9/58 19, 20

19 Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. — Héb. 6: 11, 12. wF 1/7/58 13, 14a

20 Approchons-nous avec un cœur sincère dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. — Héb. 10: 22. wF 15/2/59 18, 19

21 Je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. — Joël 2: 28. wF 1/6/58 18, 17

22 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6: 4. wF 1/3/59 19

23 Mais chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis le désir, quand il a conçu, enfante le péché; et le péché, lorsqu'il est consommé, produit la mort. — Jacq. 1: 14, 15, NW. wF 1/11/57 2, 6

24 La langue des sages distille le savoir. — Prov. 15: 2, Jé. wF 1/4/58 17, 18

25 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu? — I Cor. 3: 16. wF 1/2/59 3, 4

26 Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. — Jér. 20: 9. wF 15/12/58 10, 11

27 Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10: 10. wF 1/1/59 14

28 Continue à acquérir la puissance dans la bonté imméritée qui est en rapport avec Jésus-Christ. — II Tim. 2: 1, NW. wF 15/8/57 9, 10

29 Nous ne sommes pas, en effet, comme la plupart, qui trafiquent de la parole de Dieu; non, c'est en hommes sincères, c'est en envoyés de Dieu que, devant Dieu, nous parlons dans le Christ. — II Cor. 2: 17, Jé. wF 1/8/58 26a

30 Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus. — Apoc. 16: 15, NW. wF 1/2/59 7, 10, 9

La TOUR DE GARDE

1er AVRIL 1959 N° 7
Périodique bimensuel

POUR VOTRE SALUT, LUTTEZ CONTRE LE MATÉRIALISME

L'EXAMEN DE CONSCIENCE EST INDISPENSABLE POUR COMBATTRE LE MATÉRIALISME

POURQUOI MANQUENT-ILS DE MINISTRES?

POURQUOI BEAUCOUP DOUTENT DE L'EXISTENCE DE SATAN

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Quel est le degré pratique de votre savoir?	99
Pour votre salut, luttez contre le matérialisme	100
Un puissant témoignage en faveur de la vérité	102
L'examen de conscience est indispensable pour combattre le matérialisme	103
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (7ème partie)	105
Pourquoi beaucoup doutent de l'existence de Satan	108
Haïssez le mal et non les hommes	109
Pourquoi manquent-ils de ministres?	111
Le conseil d'un prêtre se retourne contre lui	112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 7
FRENCH EDITION APRIL 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er avril 1959 | № 7

QUEL EST LE DEGRÉ PRATIQUE DE VOTRE SAVOIR?

PLUS que par aucune autre chose, c'est par son cerveau que l'homme se distingue des formes animales situées au-dessous de lui. Sa supériorité réside dans le fait qu'il fut seul créé à la ressemblance du Créateur, Jéhovah Dieu. Les évolutionnistes sont enclins à vouloir amoindrir cette différence, et l'un des principaux anthropologistes américains le confessait un jour en ces termes: « Nous avons été si préoccupés de remonter à l'origine des aspects tangibles de l'évolution au moyen des *formes animales* que nous considérons l'existence de notre tête, ce petit globe qui renferme pour ainsi dire le ciel de minuit et le resplendissant univers invisible de la pensée, comme presque aussi naturelle que la croissance d'une citrouille à l'automne. » — Gen. 1: 27.

Le cerveau de l'homme peut être comparé à une éponge. Grande est son affinité pour la connaissance, infinie sa capacité de savoir. Très tôt dans la vie, l'homme manifeste sa faim de connaissance par une curiosité illimitée en dévisageant tout ce qui se trouve autour de lui. Petit à petit se construisent une mémoire, un esprit, une personnalité, qui le distingueront de tous les autres humains. Cette curiosité innée lui permet de se réjouir en acquérant du savoir.

Cependant, le Créateur n'avait pas destiné l'homme à acquérir du savoir pour le seul plaisir de cet exercice. Ainsi qu'un historien le fit très justement remarquer: « A moins que l'étude n'ait une fin pratique, les joies intellectuelles ne donnent qu'une brève satisfaction... Nous ne devrions jamais stimuler l'intellect simplement pour le nourrir. A moins que la culture de l'esprit ne soit dirigée vers quelque chose d'utile, et particulièrement vers les besoins ou l'amélioration d'autrui, elle est une désillusion et un piège. » — *Beacon Lights of History*, Lord, tome 5, p. 299.

Acquérir de la science uniquement par plaisir revient à vivre pour manger au lieu de manger pour vivre. Cela rappelle les anciens Epicuriens qui se gorgeaient de nourriture et qui, ensuite, prenaient des émétiques pour vomir ce qu'ils venaient d'avaler et pouvoir ensuite retourner apprécier les plaisirs de la table. Acquérir de la science uniquement par plaisir ne vaut guère mieux. Quand celui qui y a appliqué son esprit meurt, ses connaissances meurent avec lui; elles n'ont profité à personne, n'ont procuré aucun bienfait, et elles s'arrêtent là. Tous ceux qui se sont laissé captiver par l'attrait de la science devraient noter les paroles de l'apôtre Paul qui disent que « la connaissance enfle ». Celui qui ne traduit pas par des actes le savoir acquis « se déçoit lui-même par de faux raisonnements ». — I Cor. 8: 1; Jacq. 1: 22.

Il y a encore pire que s'instruire en vue d'emmagasiner un savoir tout personnel. Il y a l'acquisition d'une connaissance dépravante par laquelle on se dégrade. Les feuilles à scandales, les revues pornographiques, les succès de librairie sur des thèmes sexuels, qu'il s'agisse d'œuvres « classiques » ou populaires, les ouvrages soi-disant scientifiques, tel que le rapport Kinsey sur les habitudes sexuelles supposées de certains hommes et femmes aux Etats-Unis, constituent une littérature complaisante propre à satisfaire des désirs de connaissance dépravée. Tout comme un bon livre est un compagnon agréable, ainsi les mauvais livres sont une mauvaise association « qui corrompent les bonnes habitudes ». Les chrétiens sages les éviteront. — I Cor 15: 33; Jacq. 3: 15.

Il n'y a actuellement que deux bonnes raisons qui justifient l'acquisition d'un savoir. Le scribe d'Israël qui vivait postérieurement à l'exil, Esdras, nous les définit: « Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Eternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances. » Oui, tout ce que nous voudrions savoir devrait être acquis en vue d'une application pratique dans notre vie et (ou) afin d'en instruire d'autres. — Esdras 7: 10.

Il y a de nombreuses disciplines dont l'étude peut nous être des plus profitables, à nous et aux autres. Parmi celles-ci figure ce qui se rapporte à la médecine, à la physique, à l'électronique et aux arts. Par l'application pratique de telles connaissances, l'homme peut utiliser ce qui l'entoure et agrémenter la vie d'autrui.

Cependant, à cause de l'imperfection et du péché, l'homme ne peut se réjouir du fruit de telles connaissances que pendant quelques années seulement. Un tel savoir n'a pas libéré l'homme de ses luttes avec lui-même et de la guerre avec ses semblables, ainsi que le montrent l'accroissement des tensions nationales et internationales, le développement du crime et de l'immoralité. Jésus mit en relief la valeur limitée d'une telle connaissance en demandant une fois: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » La valeur pratique du savoir humain est vraiment limitée. — Mat. 16: 26.

Qu'est-il besoin de plus? L'homme doit orienter sa science et ses efforts en vue de ses relations avec son Créateur et des dispositions de ce dernier pour l'homme. C'est là la connaissance qui est la plus importante. C'est la plus pratique de toutes et elle se trouve seulement dans la Bible, la Parole de Dieu. A ce propos, le Fils de Dieu nous donna un bon exemple. Comme Esdras, il se concentra sur la science la plus importante, celle se rapportant à Jéhovah, et il fit de celle-ci un usage pratique, l'appliquant à sa vie, vivant par elle, l'enseignant aux autres. — Mat. 4: 17; Jean 17: 4, 6.

L'accomplissement des prophéties bibliques nous montre que nous vivons des jours semblables à ceux de Noé. (Mat. 24: 37-39) Pour cette raison, la connaissance qui s'impose, le savoir le plus pratique à notre époque, est celui qui concerne la manière de se conduire qui nous permettra de survivre à la fin de ce monde et de ce système de choses cruels. C'est à propos de ce genre de connaissance qu'il nous est dit: « Car à l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent. » La sagesse est naturellement une application de la connaissance exacte en rapport avec la volonté de Dieu. Et cela signifie, dans la bouche du prophète, chercher Jéhovah, chercher la justice et chercher l'humilité. — Eccl. 7: 12; Soph. 2: 3.

Parce que l'homme fut créé à l'image de Dieu, il se réjouit en acquérant du savoir. Une acquisition pour lui-même est vaine tandis qu'une connaissance des choses dépravées représente une pure folie. Et, bien que de nombreuses disciplines servent à des fins utiles, la plus précieuse de toutes est celle qui nous aide à connaître Jéhovah et sa volonté à notre égard. Jésus en disait: « Or, la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17: 3.

POUR VOTRE SALUT, LUTTEZ CONTRE

LE MATÉRIALISME

C'ÉTAIT par une chaude et belle journée d'été. La plage était éblouissante de soleil. De petits groupes d'estivants s'amusaient follement. Ceux qui se baignaient dans les brisants s'en donnaient également à cœur joie. Tout le monde goûtait le plaisir de l'heure. Une zone de sécurité avait été tracée à l'intention des baigneurs. Tous respectaient cette limite; personne ne voulait risquer sa vie. Il arriva pourtant que, malgré des avertissements répétés, un nageur s'aventura hors de la zone de sécurité pour connaître la sensation de se trouver en eau profonde. Soudain il fut attaqué par un ennemi invisible et fort. Il se sentit tiré par les pieds, par le corps; cela l'enfonçait de toutes parts. Entraîné, secoué, retourné, il perdit le sens de l'orientation. L'homme était engagé dans une lutte à mort. Pris dans le courant de fond, il faisait des efforts ultimes pour s'en dégager. Il allait succomber quand une équipe de secours arriva sur les lieux et le ramena sur la plage. Il s'y étendit épuisé, ayant failli s'ajouter à la liste des victimes de cet ennemi mortel.

[2] A notre époque beaucoup de choses vous paraissent calmes à la surface mais, comme un courant sous-marin, le matérialisme peut vous faire disparaître, quelle que soit votre force. Tous les jours, le présent monde, par sa propagande insidieuse, livre des assauts à l'esprit. A moins de rester derrière des limites sûres, d'user de discernement et de résister à la tentation de franchir ces frontières, le chrétien risque de couler, entraîné par la mer tourbillonnante du matérialisme. C'est une mer brutale, impitoyable, qui n'épargne personne, pourtant à la surface elle paraît parfaitement innocente. Cette apparence en fait un ennemi d'autant plus redoutable. Pour combattre pareil adversaire, il importe de savoir à qui on a affaire. Il faut prendre conscience de sa présence et résister à ses empiètements. Il faut apprendre à le reconnaître et à y faire face. Qu'est-ce que le matérialisme? Comment opère-t-il? Par quels moyens luttera-t-on avec succès contre son emprise?

[3] Le matérialisme est avant tout l'attachement aux plaisirs de ce monde. C'est le contraire de ce qui est spirituel; le matérialisme est terrestre, sensuel. C'est une philosophie engendrée par un monde infidèle et appuyée par les fausses valeurs d'un système pauvre en vraies valeurs spirituelles. Elle porte au maximum les réalisations de l'homme et réduit au minimum dans notre existence la valeur de Jéhovah Dieu et de sa Parole. Sous les dehors d'un bienfaiteur de l'humanité, le matérialisme est aussi dangereux qu'un courant de fond, aussi traître que les sables mouvants. Opposé

1, 2. a) Montrez que le matérialisme est comparable à un courant de fond. b) Pourquoi le matérialisme est-il un adversaire si redoutable?
3. Donnez une définition du matérialisme. A quel désir fait-il appel, selon Jean?

à Dieu et à ses justes principes, il ne survivra pas à la bataille d'Harmaguédon. Comme les autres philosophies du présent monde, cette doctrine est vouée à disparaître dans cette guerre imminente. De nos jours, cependant, nombre de personnes, pleinement conscientes ou non, sont éprouvées d'une manière subtile par la menace du matérialisme et beaucoup ont perdu toute spiritualité. L'apôtre Jean dit: «Tout dans le monde — le désir de la chair, le désir des yeux et l'étalage de ses moyens d'existence — ne vient pas du Père mais vient du monde. Et le monde passe et aussi son désir, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.» (I Jean 2:16, 17, *NW*). Ainsi le matérialisme fait appel au désir le plus égoïste, la satisfaction de soi-même. Il faut y résister si nous voulons préserver notre vie en ces temps critiques.

[4] Il en est qui ont le sentiment que le matérialisme est un phénomène de notre temps. Le matérialisme est aussi vieux que l'homme. A cause de son caractère insidieux et de son attrait, il faut le combattre. Pour nous aider Jéhovah a fait consigner dans sa Parole, la Bible, quelques leçons très instructives sur le matérialisme. Moïse engagea les Israélites à lutter contre son emprise: «Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras (Jéhovah), ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné. Garde-toi d'oublier (Jéhovah), ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescris aujourd'hui. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons, lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi, prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies (Jéhovah), ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.» (Deut. 8:10-14). Israël écouta-t-il ce sage conseil? Les pages de son histoire répondent par un non catégorique. Quand Israël connaissait la prospérité, la nation se glorifiait de sa puissance. Elle disait: «Nos propres mains ont produit cette richesse.» Israël s'en attribuait le mérite et ne rendait pas gloire à Dieu qui lui avait permis d'atteindre cette prospérité.

[5] David montra que le matérialisme est une mauvaise voie. «Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat.» (Ps. 49:7, 8). Beaucoup se sont laissés aveugler par un mode de vie matérialiste et lui ont permis de bannir les joies réelles, l'une des plus grandes étant l'acquisition de la connaissance exacte, laquelle mène à la vie et à la sanctification du nom de Jéhovah. Les richesses sont impuissantes à acheter la vie pour personne. N'est-il pas plus intelligent de plaire à Dieu et au Christ et d'apprendre le chemin de la vie plutôt que de courir après du vent?

[6] Job nous offre quelques conseils montrant l'erreur du matérialisme. Bien qu'extrêmement riche, Job ne fut pas un matérialiste. Pourquoi non? Parce qu'il avait la bonne attitude d'esprit. Son sens des valeurs n'était pas faussé. Son intérêt premier ne se portait pas sur les biens matériels mais sur l'adoration de Dieu. A son sujet il est dit: «Car les châtiments de Dieu m'épouvantent, et je ne puis rien devant sa majesté. Si j'ai mis dans l'or ma confiance, si j'ai dit à l'or: Tu es mon espoir; si je me suis réjoui de la grandeur de mes biens, de la quantité des richesses que j'avais acquises... c'est encore un crime que doivent punir

4. Le matérialisme est-il un phénomène récent et quel sage conseil Moïse a-t-il donné à ce sujet?
5. Pourquoi, selon David, est-il insensé de mettre sa confiance en ses biens?
6. Quel bel exemple a donné Job, mettant en garde contre le matérialisme?

les juges, et j'aurais renié le Dieu d'en haut! » — Job 31:23–25, 28.

[7] Jésus également illustra les dangers du matérialisme. Il dit une puissante parabole décrivant les réactions de quatre types de personnes devant la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Les deux premiers types furent insensibles: la Parole pénétra peu ou point dans leur cœur endurci. Voyez maintenant le troisième type: « D'autres reçoivent la semence parmi les épines: ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse. » Notez que Jésus présente ces personnes comme ayant un sens faussé des valeurs. Elles se préoccupent outre mesure des choses matérielles, à l'exclusion du spirituel. C'est là une erreur qui leur coûtera la vie. — Marc 4:18, 19.

[8] De plus, que fera un paysan lorsqu'il voit la mauvaise herbe menacer la récolte qui doit assurer sa subsistance? Il ira dans le champ et mettra tout en œuvre pour préserver la récolte, arrachant et coupant l'herbe ennemie. Les bonnes plantes pourront alors croître et porter du fruit. Si la mauvaise herbe pousse trop haut, elle risquera d'étouffer la récolte. De même si nous permettons au matérialisme de pousser dans notre cœur en même temps que les fruits de la Parole de Dieu, ces derniers seront exposés à périr étouffés. De même que le cultivateur lutte pour sauver sa récolte, ainsi le chrétien doit lutter pour les fruits du ministère. Il ne doit pas laisser la mauvaise herbe du matérialisme les étouffer, arrêter leur croissance. Arrachez le matérialisme avec ses racines et placez-le sous les rayons ardents de la Parole de Dieu: il fanera et périra.

[9] Ainsi il est absolument nécessaire de combattre le matérialisme, de peur qu'il ne fasse des invasions. Cependant cet ennemi est si subtil que souvent il passe inaperçu jusqu'au jour où sa victime est prise dans sa puissante étreinte. Il importe donc de savoir en déceler les symptômes pour pouvoir prendre toute mesure utile. Paul nous dit que Jéhovah s'attend à voir son peuple pourvoir à ses besoins matériels; il ne faut pas confondre cela avec le matérialisme. Paul a dit: « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » (I Tim. 5:8). Il faut donc faire face à nos obligations scripturales et s'en acquitter. Toute autre voie serait désagréable à Dieu et une transgression de sa Parole. Cependant ce que nous voulons bien garder présentes à l'esprit, ce sont les paroles suivantes de Jésus dans Luc 12:15 (*Jé*): « Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. » Il faut donc faire une distinction entre pourvoir à ses besoins matériels, à son nécessaire, et le fait d'aller plus loin en inclinant vers le matérialisme.

[10] Pour illustrer ce point, Jésus décrivit un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se proposa de bâtir des greniers plus vastes et ensuite de se laisser vivre. Il crut que les biens matériels combleraient ses besoins. Cependant, en toutes ces choses, il ne rendit pas gloire à Dieu, s'appuyant totalement sur les richesses matérielles, sans accorder de pensée à la prospérité spirituelle. Et le récit se poursuit en ces termes: « Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » (Luc 12:16–21). Ses trésors ne purent le sauver. En fait, dans sa prière modèle, Jésus nous a montré comment envisager la chose, quand il déclara: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » (Mat. 6:11). Notez qu'il ne faut pas se laisser absorber par des projets matériels à long terme mais qu'il faut s'occuper d'un jour à la fois. Projetons plutôt des choses ayant trait à nos progrès spirituels, et même dans ce cas c'est comme Jéhovah le veut.

7. Pour quelle raison le troisième type de personne mentionnée par Jésus dans la parabole du semeur ne porte-t-il pas de fruit? Comment cela s'applique-t-il aujourd'hui?
8. a) Montrez pourquoi et comment le cultivateur lutte pour sauver sa récolte. b) Comment les fruits du Royaume peuvent-ils être étouffés par le matérialisme?
9. Pourquoi le matérialisme peut-il avoir une telle prise sur la personne avant que sa présence soit remarquée? Que faire pour éviter cette situation?
10. a) Dans sa parabole de l'homme riche, quel principe est mis en relief? b) Quelle distinction faut-il faire?

[11] Jacques illustre bien ce point lorsqu'il dit: « A vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela. » (Jacq. 4:13–15). Voilà l'équilibre convenable. C'est un tort de projeter l'acquisition de richesses matérielles dans l'avenir, alors qu'on ne sait pas ce qui arrivera demain.

[12] Un autre point à considérer c'est que le matérialisme ne fait pas acception de personnes. Comme le courant de fond, il s'attaque aussi bien au riche qu'au pauvre, au jeune qu'au vieux. Son appétit est insatiable. Nous avons tendance à croire que seul le riche en est atteint. Vous connaissez peut-être un frère possédant un mobilier magnifique, un poste de télévision à grand écran et une voiture dernier modèle et vous vous dites: « Comment se fait-il que ce frère n'est pas infecté par le matérialisme? » Il se peut que tout ce que vous avez vu entre dans les moyens du frère et ne fait pas obstacle au ministère. Il se peut qu'il fasse un bon usage de ses moyens matériels et aide les autres ainsi que lui-même dans l'exercice du ministère. Il n'y a rien à objecter à cette façon de faire. D'autre part, il y a le frère plus pauvre en moyens mais qui travaille dur pour ses biens. Il s'est couvert de dettes pour faire comme les Dupont. Il se voit dans l'obligation de faire des heures supplémentaires pour ramasser suffisamment d'argent en vue de progresser matériellement. Il réduit le temps de l'étude, détruit sa perspective du monde nouveau et devient esclave de ses convoitises matérielles. Quelle folie! Il vaut bien mieux suivre ce conseil de Paul dans II Corinthiens 8:12: « La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. » Ainsi Jéhovah nous juge sur la base de ce que nous avons et notre hospitalité sous ce rapport et non sur la base de ce que nous n'avons pas.

[13] De plus, Paul, en décrivant la façon de vaincre les tendances et les habitudes de ce monde, a déclaré: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12:2). Qui ne s'applique pas à se transformer ainsi, qu'il soit pauvre ou riche, s'expose à en subir les conséquences et à céder aux tendances égoïstes, innées, de la chair. Donc, nul n'est à l'abri du puissant attrait du matérialisme. Il touche toutes les classes.

[14] Non seulement riches et pauvres doivent combattre le matérialisme mais également jeunes et vieux. Les jeunes prendront à cœur le conseil d'Ecclésiaste 12:1, 2: « Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité. » Aux jeunes gens, nous conseillons de travailler pour recevoir un jugement favorable de Jéhovah et non pour acquérir la voiture dernier modèle. Pourquoi ne pas consacrer votre énergie au service à plein temps? Le Béthel, l'école de Galaad et le service de pionnier, voilà des buts merveilleux et utiles. Travaillez en vue de les atteindre. Les parents qui encouragent les enfants à travailler pour les biens matériels ont grandement tort. Le plus grand héritage que vous pouvez laisser à votre enfant c'est le désir de servir Jéhovah à plein temps. Ne les empêchez pas d'entrer dans le service à plein temps en les engageant à se faire de gros salaires pour que la famille puisse profiter davantage de la vie. Les jeunes gens doivent résister comme

11. Quel conseil donne Jacques à propos des projets à long terme?
12. Le pauvre est-il exposé au matérialisme dans la même mesure que le riche? Pourquoi?
13. Quelle négligence encouragera nos tendances égoïstes?
14. Comment les jeunes gens combattront-ils le matérialisme? Quelle aide peuvent leur apporter les parents?

leurs aînés au matérialisme. Les parents peuvent beaucoup aider les enfants dans ce sens.

15 Ceux qui donnent le bon exemple en enseignant à leurs enfants le respect des vraies valeurs spirituelles leur fournissent un excellent moyen de combattre le mal. Donnez un bon exemple en assistant et en participant régulièrement aux réunions. N'oubliez pas qu'une bonne éducation dans leur jeune âge leur fournira un véritable fondement qui sera plus tard un rempart contre le matérialisme. Parents, prenez ces choses en considération et cherchez pour vos enfants et vous-mêmes les innombrables bénédictions qui y sont attachées. Résistez au matérialisme dans l'esprit de Colossiens 3:23: «Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes.» Cela doit inclure une façon équilibrée de voir les richesses matérielles, car il faut employer ses ressources selon la sagesse. Cela est en harmonie avec Proverbes 30:8: «Ne me donne ni pauvreté, ni richesse.»

16 Les vrais chrétiens comprennent que le matérialisme cherche à conquérir les hommes par sa philosophie. Sa victoire sera évidemment de courte durée. Cependant il fera beaucoup de victimes et c'est pourquoi il faut sans cesse le combattre comme de vrais soldats. Paul a dit: «Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé.» (II Tim. 2:4). Ce passage contient une double leçon. Premièrement, un soldat ne peut avoir des intérêts contraires. Il doit être exclusivement dévoué à sa cause, sinon il ne sera pas un bon combattant. Deuxièmement, un bon soldat s'intéresse vivement à la victoire. De même que le soldat s'exerce au combat et livre sans relâche des assauts à l'ennemi afin de remporter la victoire, il nous faut lutter de la même manière contre le matérialisme. Satan le Diable, le véritable ennemi, est passé maître dans la guerre tactique. Il a réussi à déborder certains, à les isoler au moyen de leur convoitise pour les choses matérielles. Ils se trouvent maintenant à découvert et sont des victimes toutes désignées pour les tireurs embusqués de Satan; et les conséquences risquent d'être désastreuses. Personne ne peut donc se permettre un instant de détente. Il faut apprendre à faire usage de la plus grande arme à notre disposition: «l'épée de l'esprit». Devant cette arme ne tient aucune philosophie matérialiste, car elle peut battre en brèche et mettre à nu les arguments les plus adroits en faveur du matérialisme.

17 A ce sujet Paul a écrit: «Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.» (Héb. 4:12, 13). Nous nourrissons peut-être en secret des projets matérialistes et nous sommes jaloux devant les biens d'un autre. Si tel est le cas, notre façon de voir finira par en être affectée, nous perdrons notre équilibre et céderons à la convoitise. Dans sa Parole Jéhovah nous montre combien il déteste la convoitise, car il l'a incluse dans le Décalogue. La convoitise n'est autre chose que la puissance du mauvais désir en action. Finalement nos pensées céderont la place aux actes, car là où est notre trésor, là sera notre cœur. Il faut donc bien veiller à ce que nos pensées ne s'arrêtent pas sur les désirs matérialistes. Sachons nous satisfaire du nécessaire et de la joie du service de Jéhovah. Si notre esprit ne se laisse pas régir par les principes de la Parole divine, nous serons exposés à périr noyés dans la mer du matérialisme.

18 Pour illustrer combien il est nécessaire de renverser les faux raisonnements par l'application des principes de la Parole divine, prenons le cas d'un frère qui pense que les réunions sont trop nombreuses. Il croit qu'il n'aura aucune difficulté à se maintenir au rythme de la vérité même s'il manque une ou deux réunions et consacre ces soirées à faire des heures supplémentaires pour améliorer son salaire. Il pense qu'il ne perdra pas beaucoup en désertant une ou deux réunions. Ce que ce frère ne voit pas, c'est qu'il a ouvert la barrière et qu'il permet au matérialisme d'agir d'une manière subtile sur ses pensées et sur son mode de vie. Le frère et sa femme pensent qu'il leur faut une garde-robe plus complète. Ce n'est pas que les vêtements leur manquent. Ils sont toujours bien habillés aux réunions, mais il leur faut maintenant plus de costumes et de robes. Leur garde-robe ne serait pas complète s'ils ne pouvaient porter chaque fois le vêtement de circonstance. Cependant Jéhovah a pourvu à chaque réunion dans un but particulier et mépriser cette disposition c'est perdre l'esprit de Dieu. Qu'est-ce qui est plus important aux yeux de Jéhovah: la parure extérieure de ce monde ou la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible? (I Pierre 3:4.) C'est avec une grande habileté que Satan fait appel à la convoitise des yeux et à l'orgueil de la vie pour nous éloigner de l'organisation divine. Une pratique apparemment innocente chez un frère devient vite une habitude invétérée et il lui faudra opérer un renversement complet s'il veut remporter la victoire dans la lutte contre le matérialisme. Renversez les faux raisonnements en faveur du matérialisme en employant «l'épée de l'esprit». Empêchez les désirs illégitimes, non nécessaires, de prendre racine. Contentez-vous de moins de choses matérielles afin d'être riche sur le plan spirituel.

15. En donnant le bon exemple à leurs enfants, comment les parents leur fourniront-ils un puissant rempart contre le matérialisme?
16. a) Comment livrerons-nous, à la manière du soldat, la guerre au matérialisme? b) Montrez comment Satan place certains dans une position où ils prêtent le flanc à l'attaque?
17. Pourquoi la Parole divine est-elle une arme puissante contre le matérialisme? Comment lutter contre la convoitise?
18. a) Comment le faux raisonnement peut-il affaiblir notre résistance? b) Montrez comment certains ont permis à l'égoïsme de leur donner une fausse vue du nécessaire. Comment renversera-t-on ces faux raisonnements?

Un puissant témoignage en faveur de la vérité

★ Jésus disait de ses disciples: «Vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux (nations, *NW*).» Ce ne sont pas seulement les gouverneurs qui reçoivent ce témoignage, mais encore les autres hommes qui voient la détermination que la vérité de la Parole de Dieu engendre. Eux aussi ne peuvent s'empêcher d'être impressionnés par elle. — Mat. 10:18.

★ En Hongrie, un jeune témoin, condamné à huit ans de prison pour avoir refusé de se joindre à l'activité militaire des communistes, fut emmené dans un camp de travail. En route, il fit une expérience qu'il relate de la façon suivante:

★ «Dans le train, le conducteur, une femme, me demanda: Pourquoi êtes-vous prisonniers? — A cause de nos convictions religieuses. Elle répliqua: N'êtes-vous pas fous de gâter votre jeunesse comme cela? Alors, nous lui rendîmes témoignage et lui citâmes Ecclésiaste 12:1-3, montrant que les jeunes devraient servir Jéhovah de toute leur force. A partir de ce moment, chaque fois qu'elle en eut le temps, elle revint avec sa collègue pour bavarder avec nous. Quand nous descendîmes du train, elle dit, les yeux pleins de larmes: «C'est vraiment pour la vérité que vous souffrez. Soyez patients, je prierai pour vous.»

★ Tous les témoins de Jéhovah désirent vivement que leurs paroles et leurs actions rendent un pareil témoignage en faveur de leur foi.

L'examen de conscience est indispensable

POUR COMBATTRE LE MATÉRIALISME

COMME nous l'avons vu plus haut, le matérialisme est un ennemi subtil qui peut prendre les dehors d'un bienfaiteur. Il importe donc d'examiner nos mobiles. L'examen de conscience est absolument indispensable. Si par nature nous favorisons notre personne, Jéhovah nous a donné là un magnifique moyen pour nous approfondir nous-mêmes. Posons-nous d'abord cette question: « Où est notre cœur? » Jérémie a compris combien le cœur pouvait être inique. Il a dit: « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître? Moi, (Jéhovah), j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies. » — Jér. 17: 9, 10.

[1] Où est votre cœur? Votre premier amour est-il toujours la possession inestimable de la vérité ou bien avez-vous un nouvel amour: le matérialisme? Affirmons-nous ne pas avoir de nouvel amour? Mais que révèlent nos actes? Retirons-nous toujours du service de la prédication cette joie incomparable? Ou bien avons-nous commencé de la bannir en passant plus de temps à notre gré, en tirant satisfaction des plaisirs et des possessions matérialistes et en consacrant moins d'heures au service de la proclamation? Rappelez-vous qu'un cœur cupide cherche le matérialisme mais qu'un cœur loyal le fuit.

[2] En continuant à nous évaluer, demandons-nous ceci: « Utilisons-nous les ressources de l'organisation pour combattre le matérialisme? » Ces ressources sont les capacités de « l'esclave fidèle et prudent », lesquelles peuvent nous aider à progresser vers la maturité et à résister victorieusement au matérialisme. Reconnaissons-nous la sagesse de l'organisation lorsqu'elle publie les saines données qui nous aideront à tenir bon contre cet ennemi? Par exemple, parmi les ressources de l'organisation dont nous pouvons bénéficier aujourd'hui figurent ses années de croissance et d'expérience chrétiennes, son exemple concernant le bon emploi du temps, des facultés, des talents et des aptitudes, et également le fait qu'elle dispense une compréhension profonde et détaillée de la Parole de Jéhovah, avec toutes les lumières nécessaires à propos de la droite doctrine et de l'organisation. Ce sont là des biens précieux qui donnent à la société du monde nouveau toute qualité pour nous aider à lutter contre le matérialisme.

[3] Mettons-nous journellement en pratique les bonnes choses apprises dans nos publications? Leur permettons-nous de transformer notre esprit? Pour illustrer ce point, prenons un jeune frère qui est intelligent, reçoit de bonnes notes à l'école et croit posséder la solution de beaucoup de problèmes. Cependant, parce qu'il manque d'expérience et n'a pas encore eu affaire aux problèmes de la vie, il risque de faire des fautes. Son père, homme mûr et qualifié, le reconnaît, s'assied aux côtés de son enfant et lui enseigne la sagesse pratique qui l'aidera à marcher sur les droits sentiers. Les bons principes que le père a appris par une mise en pratique progressive de la Parole divine peuvent être pour son fils d'une grande valeur pour réussir dans la vie et ne pas s'appuyer sur sa propre intelligence. Voilà comment il faut voir l'organisation, comme un « homme d'âge » plein de sagesse, de maturité, de jugement, d'équilibre et de discernement.

[4] Comment voyons-nous l'organisation théocratique avec ses serviteurs établis dans diverses places de responsabilité? Les voyons-nous comme des « dons en hommes »? Les apprécions-nous pleinement? Parfois ils font office d'équipe de secours pour délivrer des imprudents pris dans le courant de fond, étant toujours prêts à rendre service. Voilà une autre ressource parmi celles qui sont à notre disposition et qui nous aidera à lutter contre le matérialisme. Ne négligez pas cette ligne de sauvetage. Vos frères mûrs peuvent vous aider à diriger votre esprit et votre cœur dans la bonne voie. Sinon vous risquez de vous trouver sur la mer du matérialisme, trop faible pour résister plus longtemps. Cela peut se terminer tragiquement.

[5] Poursuivant notre examen de conscience, nous nous posons encore cette question: « Assistons-nous et participons-nous aux réunions? » Il n'est pas seulement important de les fréquenter mais il est tout aussi essentiel d'y faire des commentaires instructifs. Cela nous rendra plus compétent pour enseigner notre prochain. Aux réunions diverses questions sont traitées et on y acquiert de la sagesse et de la compréhension. Nous nous fortifions par les paroles de la bouche de Jéhovah. Comme Jéhovah est absolument opposé au matérialisme, la mise en pratique des principes de sa Parole nous aidera à combattre cette menace. C'est pourquoi il est si important d'assister et de participer aux réunions. Et n'est-il pas agréable et encourageant d'entendre les commentaires des nouveaux frères? Rien ne réchauffe plus le cœur que d'entendre les commentaires des nouveaux dans la vérité, de les voir croître vers la maturité et passer, par une transformation de l'esprit et du cœur, de l'ancien système au nouveau. C'est là une bonne garantie contre le matérialisme. Gardez votre amour là où est leur amour et vous serez agréable à Jéhovah.

[7] Il est également bon d'examiner nos pensées et nos paroles. De quoi parlons-nous quand nous sommes au foyer avec les enfants? Quel exemple leur donnons-nous? Parlons-nous constamment des choses que nous projetons d'acheter pour la maison ou des transformations que nous voulons y apporter? De quoi parlons-nous avec notre famille, notre compagne et nos enfants? Parlons-nous de choses spirituelles, telles que la façon d'améliorer nos sermons ou de faire de meilleurs commentaires aux réunions? Donnons-nous un bon exemple? Profiteront-ils de notre exemple? Qu'apprennent-ils de nous qui soit d'une valeur pratique et théocratique?

[8] Il faut également analyser son activité ministérielle. Quel exemple donnons-nous à notre famille sous ce rapport? Nous affirmons ne pas être incliné au matérialisme. Si nos heures de service baissent, il est temps d'en déterminer la raison. Peut-être le matérialisme nous envahit dans une plus grande mesure que nous l'avions jamais pensé. Il est important de participer régulièrement au service. En nous engageant régulièrement dans la prédication, nous formons de bonnes habitudes. Nous plaçons des publications et si nous nous intéressons au développement de la société du monde nouveau, nous ferons des visites. Ensuite, si nous sommes consciencieux, nous tâcherons d'entamer une étude biblique à domicile. Cela n'est pas difficile, car même le proclamateur de fraîche date peut le faire avec un peu de pratique. Nous ferons ainsi de bonnes œuvres. Cela signifie que nous acquerrons de la maturité et avec une maturité accrue nous saurons mieux évaluer les choses. Nous réfléchirons à deux fois avant de faire un pas en arrière. Nous aimerons notre service, sachant qu'il mène à la vie. Nous résisterons alors à toute philosophie qui menace de renverser notre marche dans la bonne direction. Par conséquent, si nous suivons les conseils de « l'esclave fidèle et prudent » et si nous formons de bonnes habitudes de service, nous bannirons les tendances au matérialisme.

1. Pourquoi l'examen de conscience est-il si nécessaire? Par quoi doit-il commencer?
2. Qu'est-ce qui nous montrera si nous avons un nouvel amour ou non?
3. Comment les ressources de l'organisation nous aideront-elles à combattre le matérialisme? Quelles sont quelques-unes de ces ressources?
4. Pourquoi la croissance et l'expérience chrétiennes sont-elles des moyens précieux pour lutter contre le matérialisme? Illustrez ce point.
5. De quelle valeur sont aujourd'hui « les dons en hommes »?
6. Quel rôle joue l'assistance et la participation aux réunions?
7. Comment peut-on discerner si on donne le bon exemple à sa famille en résistant aux empiètements du matérialisme?
8. La régularité de service est-elle importante pour résister au matérialisme? Comment cela?

⁹ Un autre point vital ce sont nos fréquentations. Paul a dit: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » Comme cela s'applique bien aux frères à l'esprit matérialiste! (I Cor. 15: 33). Quand un chrétien s'éloigne du chemin étroit de l'activité théocratique pour marcher sur la route large du matérialisme, c'est mal. Mais quand le même frère, par l'exemple ou par la parole, amène subtilement un autre frère à l'imiter, voilà qui est pire. C'est pourquoi recherchez la compagnie des frères à la conversation édifiante, dont l'activité est exemplaire et qui ont une claire vision du monde nouveau. Rappelez-vous que la fausse amitié est comme le lierre qui détériore et abîme le mur qu'il recouvre. Mais la vraie amitié affermit et édifie ceux qui la partagent, leur communiquant une vigueur et une vie nouvelles.

¹⁰ Si après cet examen de conscience, vous décelez des symptômes de matérialisme, il faut se mettre en devoir de le vaincre par une action immédiate. Paul a dit: « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. » (Rom. 13: 11). Ce serait une honte si certains ayant été fidèles depuis de nombreuses années se mettaient à céder aux tentations subtiles du matérialisme. Il vaut mieux ne pas dire: « Cela ne m'arrivera pas »; priez plutôt que cela ne vous arrive pas. On ne saurait trop souligner l'importance de la prière. Elle nous permet de communiquer avec Dieu. Nous devrions prier chaque jour Dieu de nous aider à surmonter les tendances matérialistes. Imparfaits comme nous le sommes, il faut toujours se tenir sur ses gardes contre les empiètements du matérialisme. Avec la prière il faut faire tous ses efforts pour augmenter sa maturité spirituelle, laquelle nous aidera vraiment à vaincre la menace du matérialisme.

¹¹ Il faut combattre comme nos frères de Russie et nos sœurs de Corée. Quel magnifique exemple nous offrent ces derniers! Le *Yearbook* (Annuaire) de 1957 rapporte le cas d'un frère polonais qui a passé quinze ans en Russie et quatorze ans dans les camps. Après beaucoup de tortures, d'épreuves et de persécutions, il en est sorti vivant, louant le nom de Jéhovah. Son amour pour la vérité l'a gardé en vie. Notre amour pour la vérité est-il aussi fort? Comment arriverons-nous à tenir bon dans les temps agités qui nous attendent? Certainement pas en passant tous nos moments de loisirs devant l'écran de la télévision ou en faisant des heures supplémentaires pour pouvoir nous payer le superflu de la vie.

¹² Nos sœurs de Corée nous donnent également un bon exemple. Beaucoup d'entre elles arrivent à faire le service de pionnier de vacances pendant trois mois dans l'année. Une sœur ayant un mari opposé à la vérité et trois enfants a répondu à l'appel. Elle se présentait aux portes le dos chargé d'un enfant et les mains occupées à tenir l'une un deuxième fils et l'autre une serviette de livres. Ses mains étaient occupées, mais à la fin du mois elle avait fait son temps, sans négliger son ménage. Elle n'avait pas les commodités modernes. Elle devait se lever avant le jour, chercher de l'eau et faire les travaux domestiques. Pauvre en biens de ce monde, elle était riche spirituellement. Elle prenait encore soin de ses cinq études, même après que son service de pionnier de vacances fut terminé. Ainsi en va-t-il des missionnaires et des autres serviteurs à plein temps. Ils donnent le bon exemple en accordant la première place aux choses les plus importantes, en faisant passer le spirituel avant le matériel. Un bonheur réel et beaucoup de joies attendent ceux qui cherchent d'abord le Royaume en entrant dans le service à plein temps. S'il vous est impossible d'entrer dans les rangs des pionniers, ayez au moins l'esprit de pionnier. Cela vous aidera à surmonter les désirs matérialistes.

¹³ Voyez les joies et les bénédictions attachées au service dans les endroits où le besoin est grand. Ces joies ne peuvent être goûtées par les proclamateurs absorbés par les désirs du matérialisme. Par exemple, après une des assemblées de district de 1957, aux Etats-Unis, un frère vint trouver un des représentants de la Société et lui demanda s'il pouvait lui indiquer un lieu où le besoin était grand. Il voulait sincèrement élargir ses privilèges de service. En écoutant le discours sur la nécessité de servir là où le besoin est grand, il avait résolu d'entreprendre cette activité. Après l'assemblée, sur le chemin du retour, il s'arrêta au bureau de la Société et reçut de plus amples renseignements sur son futur territoire. De retour chez lui, il acheta un camion, y chargea son mobilier et, avec toute sa famille, il partit en direction du Sud. La Société avait attribué à ce frère et à sa famille une petite ville. Allait-il trouver du travail? Le frère manifesta le bon état d'esprit quand il dit: « Si cette ville peut nourrir 5000 habitants, elle en nourrira bien 5007. » Aujourd'hui ce témoin fidèle est une source d'encouragement pour les frères et une bénédiction pour les hommes de bonne volonté. Il y a d'autres expériences de ce genre qui sont faites quotidiennement par vos frères qui mettent à la première place les valeurs spirituelles. Ces frères résistant aux empiètements du matérialisme. Ils le combattent et refusent de se laisser engloutir dans cette mer.

¹⁴ Il se peut, cependant, que certains aient une attitude négative envers la progression de la société du monde nouveau. Cette attitude peut les pousser à se relâcher, ce qui est dangereux. Impossible de se relâcher de sa vigilance, sinon le matérialisme vous assaillira. Il faut donc bien évaluer sa vie. Les chrétiens sont dans un désert, ce monde. Quand un groupe suit un guide à travers un endroit réputé pour ses sables mouvants, celui-ci recommande à tous de bien marcher sur ses traces. Notre guide à travers le désert du monde est Jésus-Christ. Si nous faisons bien attention de marcher sur ses traces, nous ne nous enfoncerons pas dans les sables mouvants du matérialisme. Nous ne nous laisserons pas attirer pour notre perte par cette force apparemment inoffensive. Nous serons conduits tout droit à notre destination: le monde nouveau. Ne compromettez pas votre foi. Gardez-la en vie, vibrante. Profitez de toutes les occasions pour croître en stature spirituelle. Utilisez vos moments de loisirs à méditer sur les principes de la Parole de Jéhovah. Ce ne sera pas facile au début. Forcez-vous à le faire, car cela vous donnera une bonne santé spirituelle. Quand on vous propose de nouveaux privilèges de service, quand il vous est demandé d'aider un serviteur, de donner un discours d'instruction, un discours d'une heure, quand en temps utile on vous recommande comme conducteur d'étude, acceptez ces choses et acquittez-vous joyeusement de vos responsabilités chrétiennes. Ne vous perdez pas dans la masse d'un grand groupe, vous contentant d'un minimum de service. Progressez, montrez-vous digne de confiance, soyez enthousiaste. Sinon votre foi faiblira, votre vigueur chrétienne diminuera et vos pensées se porteront dans une fausse direction.

¹⁵ Croyez-vous pouvoir prendre un congé provisoire afin d'acquérir quelques biens de ce monde tant que les circonstances sont favorables? Considérez où mène le matérialisme. En vaut-il la peine? Paul a dit: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (I Tim. 6: 9, 10). Nous voyons de nouveau que ce ne sont pas les richesses ou ce qu'elles représentent qui sont un mal, mais c'est la volonté, la détermination d'acquérir des richesses, des biens. Par une telle détermination le chrétien accorde une plus grande valeur aux choses matérielles qu'aux spirituelles et c'est là que se trouve le danger. C'est alors qu'on échange l'étude, la méditation et le service de la prédication contre de longues heures dans le travail profane. Mari et femme s'engagent dans un tel travail et pour quoi? Voici ce qu'a déclaré un auteur: « Les richesses de ce monde sont comme

---

9. Pourquoi est-il essentiel de rechercher les bonnes compagnies?
10. Pourquoi faut-il employer la prière pour combattre le matérialisme?
11, 12. Quels exemples sont donnés a) par nos frères de Russie? b) par nos sœurs de Corée?
13. Etant donné les joies du service dans les endroits où le besoin est grand, à quoi faut-il se déterminer? Quel exemple est cité?
14. Montrez qu'il faut bien marcher sur les traces du guide pour éviter les sables mouvants du matérialisme. Comment faut-il accueillir les nouveaux privilèges de service?
15. Où mène le matérialisme? En vaut-il la peine?

les noix: on déchire beaucoup d'habits pour les atteindre, on se casse beaucoup de dents à les ouvrir et on ne se remplit jamais le ventre à les manger.» Et celui qui pousse assez loin dans cette direction se trouvera bientôt à la périphérie de la société du monde nouveau et bientôt hors de son sein. A l'extérieur il n'y a pas de joie, que du chagrin, du mécontentement et du désespoir.

16 Sachant que le matérialisme est destiné à périr avec ce monde à Harmaguédon, remportez la victoire par un intense amour pour Jéhovah et pour son organisation. Dans I Timothée 6:6-8 Paul a dit: «C'est, en effet, une grande source de gain que la piété (le pieux dévouement, *NW*) avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.» Notez l'argument de Paul: c'est une grande source de gain pour un chrétien que de pratiquer le pieux dévouement. Celui-ci se rattache à la crainte de Jéhovah. Si donc nous craignons de déplaire à Jéhovah, nous ne permettrons pas aux désirs matérialistes de fausser notre façon de penser. Nous nous contenterons du nécessaire qui est, selon Paul, la nourriture et le vêtement.

17 Personne ne devrait s'abuser jusqu'à croire qu'il faut entendre ici davantage que ce qui est dit. Quiconque essaie d'y inclure les biens et les plaisirs matériels les plus récents et les meilleurs déforme le sens des Ecritures pour l'adapter à ses mauvais désirs. Le disciple Jacques a dit: «Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.» (Jacq. 1:13-15). Le vrai chrétien ne s'aventurera pas sur les eaux profondes du matérialisme pour ne pas s'exposer à la mort par noyade. Il veut vivre et contrôle, par suite, ses désirs.

18 Un chrétien pratiquera le pieux dévouement et non le matérialisme. C'est seulement en prenant conscience de cette philosophie diabolique qu'il saura la combattre victorieusement. Il doit être convaincu qu'il vaut mieux être dans l'organisation de Jéhovah qu'en n'importe quel autre endroit. Il devrait éviter tout ce qui est susceptible de compromettre ses chances de recevoir la vie dans le monde nouveau. Il aura alors tout ce dont il a besoin. A présent il n'a pas besoin d'avoir ce qui se fait de mieux dans chaque domaine pour servir Jéhovah. Mais il a besoin de l'organisation de Jéhovah et il devrait s'y attacher. Par son organisation Jéhovah a dressé un puissant rempart contre le procédé le plus subtil de Satan, le matérialisme. Profitez de tous les moyens donnés par Jéhovah pour combattre la menace matérialiste. Gardez votre cœur et votre esprit fixés sur le monde nouveau. Marchez du même pas que la société du monde nouveau en développement et prenez pleinement part au ministère. Cela vous fortifiera spirituellement et vous mettra à même de résister aux empiètements subtils du matérialisme. Un chrétien qui aime Jéhovah examinera sérieusement sa situation. L'examen de conscience est absolument nécessaire. Il se rendra alors compte que pour lutter contre le matérialisme et croître en stature spirituelle il est vital de marcher du même pas que la société du monde nouveau.

19 Dans cette question de vie et de mort il acceptera les conseils de l'organisation et les appliquera pour son bien éternel. Il se rappellera qu'il faut rechercher le pieux dévouement et non le matérialisme. De plus, il sait qu'il est dangereux de s'aventurer en dehors des limites de la société du monde nouveau. Il ne le fera en aucun cas, même s'il se croit assez fort pour résister aux séductions du matérialisme. N'oubliez jamais que d'autres ont succombé. Le matérialisme est mortel, comme un courant sous-marin. Il peut vous happer et vous faire perdre la vie. Reconnaissez ses dangers toujours présents. Il ne fait pas acception de personnes. C'est pourquoi, en compagnie de vos frères fidèles du monde entier, luttez, pour votre salut, contre le matérialisme.

16. Comment Paul montre-t-il qu'il est sage de pratiquer le pieux dévouement?
17. Quel conseil de Jacques nous fera éviter l'engloutissement dans les eaux profondes du matérialisme?
18. Que fera un chrétien pour rester étroitement attaché à Jéhovah et à son organisation et ne pas succomber aux désirs de la chair?
19. Peut-on sans danger s'aventurer au delà des limites de la société du monde nouveau?

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

7ème partie

4 En décidant de faire tort à Dieu et ainsi de pécher, puis de prendre les dispositions pour satisfaire le désir égoïste par lequel il fut attiré, ce fils spirituel de Dieu, de fils de Dieu qu'il était, se changea lui-même en négateur de Dieu son Père; coouvrier avec Dieu, il s'en fit l'adversaire. Après avoir chanté les louanges de Dieu, parlant selon la vérité, il devint calomniateur du Créateur. Il se fit lui-même Satan le Diable que Dieu ne pouvait reconnaître pour son fils. Il le devint en essayant de faire d'Adam et d'Eve, enfants de Dieu, parfaits, justes, sans péché, de méchantes personnes, des personnes telles qu'il pourrait maintenant les produire, des pécheurs contre leur Créateur. C'est pourquoi Jean écrit: «Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable... C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère... nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn (fils d'Adam), qui était du malin, et qui tua son frère (Abel). Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.» (I Jean 3:8-12). Par l'introduction du péché, Satan profana le sanctuaire de Dieu, l'Eden.

4. Quelle condition abandonna-t-il et en quoi se changea-t-il lui-même? Comment profana-t-il le sanctuaire édénique de Dieu?

7 En maintenant le paradis d'Eden dans sa condition de lieu saint ou sanctuaire, il serait possible à Adam et Eve d'y vivre toujours avec leurs enfants. Dans ce jardin, Dieu avait planté un arbre spécial qu'il appela l'«arbre de la connaissance du bien et du mal». Aussi longtemps que Dieu ne voudrait pas que l'homme en mangeât, le fait pour ce dernier de contrevenir à cet ordre constituerait une injure, une désobéissance envers son Père céleste, un péché contre son Dieu. «Et Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.» (Gen. 2:9, 16, 17, *AC*). Là, le législateur Jéhovah déclara publiquement que la pénalité pour le péché était, non pas la vie éternelle de l'âme humaine dans les tourments, mais une mort réelle, la cessation de la vie ou de l'existence.

7. Pour que le paradis restât un sanctuaire, que pourraient faire Adam et Eve? Quel commandement spécial leur était-il possible de violer, avec quel châtiment?

Adam, à l'image et à la ressemblance de Dieu, comprit à la fois l'ordre de son Père céleste et le châtiment qui lui serait octroyé s'il violait ce commandement. Après que son Père céleste lui eut donné pour épouse la femme parfaite Eve, Adam lui parla du commandement de Dieu car, ainsi qu'il le dit: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme. » — Gen. 2: 23.

[8] D'après ce commandement, Satan le Diable connaissait le point sur lequel il pouvait mettre à l'épreuve l'obéissance d'Adam et d'Eve à leur Père céleste et leur dévouement exclusif à leur Créateur. Naturellement, comme il est une créature spirituelle, Eve ne pouvait le voir. Mais il manifesta sa présence et se servit d'une bête des champs, d'un serpent, pour présenter ses suggestions, inciter à enfreindre la loi et à pécher. A ce moment-là, Adam n'étant pas là ne put être interrogé. C'est pourquoi, par l'entremise du serpent, Satan le Diable s'adressa à Eve, non pour faire des commérages, mais, apparemment, pour s'informer: « Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » Eve répondit conformément à la vérité: « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. » Eve n'avait pas été laissée dans l'ignorance de la loi du sanctuaire paradisiaque. Par le serpent, Satan le Diable s'attaquait maintenant à la justesse de cette loi. « Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point (certainement pas, *NW*); mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » — Gen. 3: 1–5.

[9] Cette déclaration était diffamatoire; et c'est la diffamation qui produit un diable. Mais Eve ne se rendit pas compte que c'était une calomnie au sujet de Dieu, son Père céleste. Elle fut « complètement induite en erreur ». Que devait-elle faire maintenant? Si le commandement de Dieu était injuste, fondé sur de fausses propositions, était-ce mal de sa part de se rebeller contre l'injustice et de se faire une loi à elle-même? En outre, le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal était inoffensif, un vrai fruit. Comme il était beau! Et comme ce serait merveilleux d'avoir les yeux ouverts, de pénétrer les choses comme jamais auparavant et d'être semblable à Dieu, connaissant le bien et le mal, par soi-même? Alors, pourquoi être théocratique et obéir plus longtemps à cette loi injuste et sans raison d'être de son Dieu et Père? Aussi, conformément à la voie et à l'esprit démocratiques, Eve se mit à prendre du fruit de l'arbre défendu et à en manger. Tiens! Elle ne s'écroula pas, morte, au premier coup de dent! Le serpent devait donc avoir raison à ce sujet, ainsi pouvait raisonner Eve, abusée.

[10] Eve avait permis que sa confiance en son Père céleste fût ruinée. Elle donna le départ à une chose, aujourd'hui répandue d'une façon si générale, la désobéissance aux parents. Après avoir mangé la première bouchée du fruit défendu, elle a pu se juger démocratique par cette sorte d'« action du peuple ». Mais elle n'eut pas le sentiment d'être semblable à Dieu, comme le serpent l'avait promis. Moralement, ses yeux ne s'ouvrirent pas davantage pour voir le mauvais aspect de sa désobéissance. De plus, s'il fallait mourir pour avoir agi contrairement à la loi de Dieu, alors, elle ferait en sorte que son mari, Adam, mourût avec elle, en le persuadant de manger avec elle. C'est ainsi que, plus tard, elle offrit du fruit à Adam, chef de notre famille.

[11] Maintenant, qu'allait faire Adam? Etre théocratique en se soumettant à l'autorité et à la souveraineté de Dieu, ou être démocratique, en permettant aux habitants de la terre de régner? Maintiendrait-il le sanctuaire édénique de Dieu dans sa condition sainte, affranchie du péché de la désobéissance, comme un lieu où Jéhovah est adoré comme Dieu? Ou permettrait-il au désir d'être semblable à Dieu qui animait Eve de l'influencer? Renierait-il ainsi son Dieu et Créateur, manifesterait-il de l'orgueil et s'établirait-il comme Dieu, à la place de Jéhovah? Adam décida de plaire à Eve en mangeant avec elle, lui pardonnant son péché, et de se plaire à lui-même en se tenant à ses côtés et en partageant les conséquences de son péché, le châtiment de mort annoncé. Il savait ce qu'il faisait: « Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » (I Tim. 2: 13, 14). Contrairement à la connaissance donnée par Dieu, Adam agit à l'encontre de sa position de chef établi sur la famille humaine. Il pécha volontairement. — Gen. 3: 6, 7.

[12] Adam, en tant que juge responsable, avait instauré un faux culte dans le sanctuaire édénique. C'était le culte du moi, celui de la personne créée au lieu du Créateur. En violant la loi de Dieu, il s'était élevé en lui-même au-dessus de la loi théocratique. Il s'était exalté lui-même, faisant un dieu de sa personne pour décider selon son propre point de vue de ce qui était bien et de ce qui était mal. Il s'était rendu détestable, abominable ou répugnant. Longtemps après, l'homme sage déclara: « Tout cœur hautain est en abomination à Jéhovah. » Et Jésus-Christ dit: « Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Prov. 16: 5, *AC;* Luc 16: 15). Au jour du roi Salomon et au temps de Jésus, il y avait de nombreux animaux, oiseaux et insectes que la loi de Dieu déclarait impurs pour les Israélites qui ne devaient pas en manger. Le fait de désobéir les rendait impurs, abominables, repoussants ou répugnants devant Dieu, le Donateur des Dix Commandements et de la loi concernant les aliments purs. Dans la loi de son alliance avec Israël, il ordonnait:

[13] « Ne vous rendez point abominables par tous ces reptiles qui rampent (ces bestioles rampantes, *Jé*); ne vous rendez point impurs par eux; vous seriez souillés par eux. Car je suis Jéhovah, votre Dieu; vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint. » Et encore: « Vous ne vous rendrez pas abominables par des animaux, par des oiseaux et par tout ce qui se meut sur la terre (rampe sur le sol, *Jé*), que je vous ai appris à distinguer comme impurs. » — Lév. 11: 43, 44; 20: 25, *AC*.

[14] Un grand nombre de ces animaux, oiseaux et insectes se trouvaient dans le jardin-sanctuaire de l'Eden. L'arbre de la connaissance du bien et du mal s'y trouvait aussi. Il fut interdit à Adam et à Eve de manger de cet arbre particulier, de même que, plus tard, certains de ces nombreux animaux furent déclarés impurs pour servir de nourriture aux Israélites. Comme dans le cas des Israélites sous la loi que Dieu leur donna, Adam et Eve commirent une chose abominable, répugnante, en mangeant du fruit défendu. Ils rendirent leur âme repoussante, abominable, répugnante, devant Jéhovah Dieu, qui est saint et qui désire que ses créatures intelligentes soient saintes. Des âmes repoussantes comme Adam et Eve méritaient-elles de vivre éternellement?

C'est la volonté de Jéhovah Dieu le Créateur qui doit être faite sur la terre. Nous l'avons appris dans le chapitre II de « Que ta volonté soit faite sur la terre » qui nous en a démontré la preuve. Le chapitre III, que nous sommes en train d'étudier, fait ressortir la « Nécessité d'un sanctuaire ». Au cours des millénaires écoulés, les hommes ont édifié des sanctuaires pour l'adoration de leurs dieux, mais ces temples ont tous été soit profanés soit détruits. Même le temple de Jéhovah Dieu à Jérusalem fut détruit il y a longtemps. N'existe-t-il aucun véritable sanctuaire possédant la sainteté ou un caractère sacré permanent? Tandis que le ciel est comme un trône pour Dieu le Créateur, la terre est son marchepied et doit être maintenue dans une condition de sainteté. Le jardin de l'Eden dans lequel Dieu plaça le premier homme et la première femme était en réalité un sanctuaire, un lieu sacré, saint, surtout parce que Dieu le visitait et y parlait avec l'homme. Cependant, l'un des fils spirituels célestes de Dieu se rebella contre Lui et se mit à introduire le péché dans le jardin d'Eden et à profaner ainsi le lieu saint. Il se fit lui-même Satan le Diable.

---

8. Pourquoi, quand et comment Satan le Diable s'attaqua-t-il à la justesse de la loi que Dieu leur donna?
9. a) Quelle fut la déclaration du serpent à Eve? b) en méconnaissant ce mensonge, comment pouvait-elle en venir, par le raisonnement, à violer la loi? Comment pouvait-elle défendre la droiture du serpent?
10 A quoi Eve donna-t-elle le départ sur la terre? Comment amènerait-elle son mari à mourir avec elle si le châtiment pour avoir violé la loi était réellement la mort?
11. Entre quelles sortes d'actions Adam devait-il alors choisir? Pourquoi pécha-t-il de propos délibéré?
12, 13. Quel culte Adam établit-il donc en Eden? Qu'était-il devenu pour Dieu, conformément au principe de la loi de Dieu à Israël?
14. En mangeant du fruit défendu, qu'est-ce qu'Adam et Eve firent de leurs âmes à l'égard de Dieu? De telles âmes méritaient-elles de vivre en Eden? Quelle impression ressentaient-ils alors en Eden?

Non! Pouvait-il être toléré que des choses si abominables, si répugnantes demeurent dans un lieu aussi saint que le sanctuaire du paradis édénique? Non! Immédiatement après qu'Adam eut approuvé le péché contre Dieu en mangeant du fruit défendu, sa femme et lui ne se sentirent plus à leur place dans ce sanctuaire que Dieu sanctifait en y entretenant des relations d'amitié avec eux. Ils virent qu'ils étaient nus, se jugèrent peu présentables devant lui et cherchèrent à échapper à ses regards.

[15] C'est ainsi qu'Adam et Eve perdirent leur sainteté. En se faisant une loi à eux-mêmes et en contrevenant à la loi juste de Dieu, ils s'étaient effectivement érigés en dieux, s'idolâtrant par une forme de cupidité. Les chrétiens sont avertis qu'aucun « cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu ». Ils sont mis en garde contre « la cupidité, qui est une idolâtrie ». (Eph. 5: 5; Col. 3: 5.) Dans le sanctuaire édénique de Dieu, il n'y avait pas de place pour les idolâtres, pour les faux dieux, pour les dieux que l'on fait soi-même; parce que les idoles et les faux dieux sont une abomination ou une chose répugnante devant le seul vrai Dieu vivant, Jéhovah.

[16] Jéhovah s'élève contre l'introduction d'idoles dans son sanctuaire. Au sujet des anciens Juifs, il déclara: « Les fils de Juda ont fait ce qui est mal à mes yeux, dit Jéhovah; ils ont placé leurs abominations dans la maison sur laquelle mon nom a été invoqué, afin de la souiller. » (Jér. 7: 30, *Cr;* 32: 34). La présence continuelle d'Adam et d'Eve souillait le sanctuaire du paradis édénique. Ils n'avaient acquis aucun droit de manger de « l'arbre de la vie au milieu du jardin » et d'avoir ainsi l'autorisation de vivre éternellement sur la terre. C'est pourquoi Dieu prit des mesures pour purifier son sanctuaire.

[17] Il prononça la sentence d'anéantissement sur le faux dieu Satan le Diable. Il le fit en s'adressant au serpent que le Diable avait employé pour tromper Eve: « Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. (Il, *Jé*) [la postérité de la femme] t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 14, 15). Par ces mots, Dieu n'entendait pas la postérité du serpent littéral, mais la postérité du faux dieu qui ressemblait au serpent, Satan le Diable. De la même façon, Dieu n'entendait pas les enfants terrestres de la femme littérale Eve, la pécheresse. Il désignait la semence ou postérité de sa sainte organisation universelle qu'il comparait alors, pour la première fois, à une femme, une femme mariée à lui dans le ciel. — Es. 54: 5.

[18] La postérité de l'organisation universelle de Dieu devait être le principal de ses fils, le premier créé, celui qui devint l'homme Jésus-Christ afin d'être fait « seul médiateur entre Dieu et les hommes ». (I Tim. 2: 5.) Son assemblée fidèle de 144 000 disciples est associée avec lui, ceux-là mêmes qui sont représentés dans la révélation à Jean comme les vingt-quatre « anciens » assis sur des trônes autour du trône céleste de Dieu. Les paroles suivantes sont écrites pour ces chrétiens qui remportent la victoire sur Satan le Diable, le Serpent ancien: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16: 20). Cela les rattache à l'accomplissement de la promesse de Dieu, dans Genèse 3: 15, selon laquelle la postérité de la femme écrasera le Serpent.

15. En quoi s'étaient-ils érigés alors? Par quelle forme d'égoïsme? Pourquoi n'y avait-il plus de place pour eux comme de tels égoïstes en Eden?
16. Contre quel acte vis-à-vis de son sanctuaire Jéhovah s'élève-t-il? Que dut-il faire pour son sanctuaire édénique?
17. En prononçant la sentence sur le serpent, l'instrument du Diable, qui Dieu désignait-il par la postérité du serpent et par la femme?
18. Qui Dieu entendait-il par la postérité de la femme?

[19] Dieu fit savoir à la pécheresse Eve qu'elle ne serait pas mise à mort immédiatement. Il lui serait permis de mettre au monde de nombreux enfants, mais dans les douleurs du travail. Son mari dominerait sur elle jusqu'à la mort. Puis Dieu détrompa son esprit au sujet du mensonge de Satan le Serpent qui avait affirmé qu'Adam et elle ne mourraient certainement pas pour avoir mangé du fruit défendu. Devant elle, Dieu dit à Adam: « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. Il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » — Gen. 3: 16–19.

[20] Adam ne devait pas cultiver le sanctuaire édénique ni en prendre soin plus longtemps. Il était impur, impie. Il ne devait pas continuer à manger la nourriture paradisiaque, mais l'« herbe des champs », l'obtenant à la sueur de son visage. Ce ne fut pas le sanctuaire paradisiaque qui fut maudit à cause d'Adam, mais le sol à l'extérieur; et ce sol, et non pas le sanctuaire du paradis, était une partie de la terre qui devait lui produire des épines et des ronces. Le sanctuaire paradisiaque de l'Eden ne devait pas être déparé par les tombeaux des pécheurs, mais c'était la poussière du sol à l'extérieur du paradis dans laquelle Adam devait retourner qui devait l'être. « Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme [Jésus-Christ] est du ciel. » (I Cor. 15: 47). Adam ne devait donc pas aller au ciel à sa mort. Etant de la terre, il retournait là d'où il était venu, dans la poussière. La force de vie qui l'animait retournait alors à Dieu qui l'avait donnée. — Eccl. 12: 7.

[21] Pour empêcher Adam de s'emparer d'un autre fruit auquel il n'avait pas droit, le fruit de l'arbre de la vie auquel était attaché le don de la vie éternelle, que fut-il fait? « Jéhovah Dieu le fit sortir du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris; et l'ayant chassé, il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins et la flamme de l'épée tournoyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. — Gen. 3: 22–24, *AC*.

[22] Quelque effort qu'il fît pour retourner dans le sanctuaire paradisiaque, Adam serait arrêté par ces chérubins. Puisqu'il ne pouvait revenir dans le paradis terrestre à cause d'eux, il pourrait encore bien moins pénétrer dans le sanctuaire plus vaste du ciel, où un plus grand nombre de chérubins seraient prompts à l'arrêter. Toute tentative pour aller vers l'arbre de la vie au milieu du jardin afin d'obtenir la vie éternelle sur la terre aurait signifié marcher vers l'extermination par la lame flamboyante de cette épée tournoyante. Cependant, même à l'extérieur du sanctuaire, Adam vécut pendant des centaines d'années. Durant tous ces siècles, quelque chose se produisit-il qui levât la sentence de mort frappant Adam et Eve? Non, il n'y eut aucun changement dans leur rupture avec Dieu. « Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. » — (Gen. 5: 5). Adam mérita le salaire du péché: la mort. — Rom. 6: 23.

19. Qu'est-ce que Dieu déclara à Eve directement? Comment détrompa-t-il ensuite son esprit au sujet du mensonge de Satan?
20. Dès lors, quelle nourriture Adam devait-il manger? Quel sol fut maudit à cause de lui? Où devait-il retourner dans la poussière? Pourquoi n'alla-t-il pas au ciel lorsqu'il mourut?
21. Quel était l'autre fruit auquel il n'avait pas droit? Que fit Dieu pour prévenir sa tentative pour en manger?
22. Qu'aurait signifié toute tentative pour retourner dans le sanctuaire paradisiaque? Et qu'est-ce qui indique si quelque chose s'est produit pour lever la sentence prononcée contre Adam et Eve?

Atmosphère de détente

★ A Richardson, dans le Texas, le pasteur Mark B. Herberner, de l'Eglise luthérienne du Messie, a annoncé que l'assistance à l'école du dimanche pour adultes avait connu un accroissement de cent pour cent. Il expliqua ensuite qu'on y servait café et cigarettes. « Rien dans la Bible », dit-il, « n'interdit une atmosphère agréable et détendue ».

POURQUOI BEAUCOUP DOUTENT DE L'EXISTENCE DE SATAN

Dans les livres modernes sur la religion, il y a une tendance bien déterminée, soit à ne tenir absolument aucun compte de Satan, soit à jeter le doute sur son existence en tant que personne spirituelle. Pourquoi?

DE LA Genèse à Apocalypse, la Parole de Dieu affirme l'existence du personnage, Satan le Diable. Bien qu'il en soit parlé comme du Serpent dans le récit de la Genèse, nous n'avons pas besoin de faire des conjectures sur la personnalité de ce serpent, car elle apparaît nettement dans Apocalypse 12:7-9. Là, il nous est dit que celui qui « séduit toute la terre » est « le serpent ancien, appelé le diable et Satan ». Oui, le tentateur en Eden n'était pas une simple « impulsion du mal », implanté par Dieu en Adam, comme certains érudits juifs, les tanaim du deuxième siècle de notre ère, voudraient nous le faire croire. Ce n'était nul autre que Satan le Diable lui-même[1].

Les chapitres 1 et 2 du livre de Job nous montrent clairement aussi que Satan est une personne spirituelle qui comparut en la présence de Dieu en même temps que d'autres fils spirituels et entra en conversation avec Dieu, le défiant en ce qui concerne l'intégrité de Job. Nous le voyons encore, accusant le souverain sacrificateur Josué, aux jours de Zacharie. Paul appelle Satan « le dieu de ce siècle (ordre de choses, *NW*) », qui « a aveuglé l'intelligence » des « incrédules ». Pierre parle de lui comme de celui qui « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». Et Jude, disciple et demi-frère de Jésus, nous raconte que Satan eut une discussion avec Michel au sujet du corps de Moïse. Ce n'est assurément pas un principe du mal (ce que Satan est, au dire de beaucoup) qui pourrait faire de telles choses! — II Cor. 4:4; I Pierre 5:8; Jude 9.

C'est surtout le récit scriptural concernant Jésus qui établit la personnalité de Satan. Dans le désert, Satan offrit à Jésus tous les royaumes du monde s'il se « prosternait et faisait un acte d'adoration » devant lui, Satan. Un principe abstrait pourrait-il prétendre à tous les royaumes du monde et les offrir à Jésus? Jésus pourrait-il faire un acte d'adoration devant lui? Pourrions-nous imaginer le Fils de Dieu, fidèle, tendre et obéissant, tenté par des pensées déloyales, nées dans son propre esprit? — Mat. 4:9, *NW*.

Jésus a attesté avoir vu « Satan tomber du ciel comme un éclair ». Il est évident que le principe du mal n'aurait pu tomber, car depuis la création il existait en tant que principe du mal, bien qu'étant inactif. En outre, Jésus a déclaré à ses ennemis qu'ils avaient pour père le Diable, qui « a été meurtrier dès le commencement », en tant que Satan, et « menteur et le père du mensonge ». Quand on l'accusa de chasser des démons par la puissance de Satan, Jésus ne nia pas l'existence de ce dernier, mais il dit: « Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même. » Certes, toutes ces références ne laissent aucun doute quant à l'existence, à la personnalité de Satan. — Luc 10:18; Jean 8:44; Mat. 12:26.

MISE EN DOUTE DE L'EXISTENCE DE SATAN

Si étrange que cela puisse sembler, en dépit de tous ces clairs témoignages scripturaux, de nombreux soi-disant chrétiens ainsi que des Juifs doutent de l'existence de Satan le Diable. Ils adoptent la position selon laquelle personne ne l'a jamais vu, qu'il doit donc être une simple fiction. Ou bien que Satan est simplement le principe du mal, ou les impulsions du mal, personnifiés en l'homme.

Un docteur en théologie d'Oxford fait la déclaration suivante: « Il peut exister d'autres influences spirituelles au delà de la sphère humaine, influences telles que celles qui furent acceptées assez sommairement dans l'ancienne croyance aux démons et à Satan... Quoi que nous pensions de cette question spéculative », etc...[2] Et, d'après un ouvrage populaire protestant: « Le sujet tout entier est entouré de mystère... Ces passages (se référant à Satan) laissent beaucoup de choses inexpliquées, et ici, la conjecture ne sert à rien[3]. »

On nous dit concernant l'un des éminents théologiens des Etats-Unis: « Mais Niebuhr n'accepte pas la doctrine biblique concernant le Diable, soit comme mythe ou dogme, soit comme principe extrinsèque du mal antérieur à toute action humaine. Il se sert simplement de Satan comme d'un exemple, d'une illustration de la façon dont la volonté rebelle de l'homme opère[4]. » Puis, on nous le cite directement: « L'idée d'attribuer une personnalité au mal peut être absurde du point de vue scientifique mais elle repose sur une erreur naturelle. Quand les forces aveugles et impersonnelles de la nature s'animent en l'homme, on leur donne l'apparence de la personnalité[5]. »

POURQUOI LE DOUTE?

Certaines personnes doutent de l'existence de Satan parce qu'il est invisible aux yeux humains, mais cela a-t-il un sens? Non. La Bible, la raison et les faits physiques montrent clairement que Dieu existe, cependant aucun homme ne l'a jamais vu ni ne peut le voir en réalité (Ex. 33:20; Jean 1:18). La Parole de Dieu nous parle également des créatures spirituelles, des diverses sortes d'anges qui exécutent les ordres de Dieu et qui sont tous invisibles aux yeux humains. Puisque nous admettons que des personnalités ou entités spirituelles justes existent, est-il difficile de croire que des personnes spirituelles injustes, méchantes, existent également?

Sans aucun doute, les superstitions et les idées fausses et ridicules que beaucoup ont ou ont eues au sujet de Satan expliquent en partie que d'autres doutent de son existence. Dans l'âge des ténèbres, on le représentait fréquemment comme un bouc. Dans les temps modernes il est dépeint habituellement comme un homme aux vêtements rouges bien ajustés, portant des cornes, une queue et tenant une fourche dans ses mains. Mais le simple fait que l'enseignement scriptural concernant Satan a été déformé n'est pas une raison valable pour douter de son existence. Le fait que de nombreuses religions non chrétiennes personnifient le principe du mal ne plaide pas non plus contre l'existence de Satan.

D'autres sont enclins à douter de l'existence de Satan parce qu'ils n'ont pas réussi à comprendre son origine et la raison pour laquelle Dieu l'a toléré si longtemps. C'est ainsi que Reinhold Niebuhr dit encore: « L'idée de la mythologie hébraïque que Satan est à la fois un rebelle contre Dieu et que, cependant, il est finalement sujet à sa domination exprime le fait paradoxal que d'une part le mal est quelque chose de plus que l'absence d'ordre, et d'autre part qu'il s'appuie sur l'ordre[5]. »

Que dire des diverses raisons de douter de l'existence de Satan? En réalité, ne reposent-elles pas sur un manquement à accepter la Bible comme la Parole de Dieu? Si nous avons confiance que la Bible est inspirée, alors n'accepterons-nous pas comme la vérité ses simples déclarations, peu importe que nous comprenions ou non tous les pourquoi et les parce que? Sans aucun doute. Alors nous serons d'accord avec Jésus qui dit à son sujet: « Ta parole est la vérité »; et avec Paul, qui écrivit: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner »; avec Pierre aussi, qui déclare que « c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu ». — Jean 17:17; II Tim. 3:16; II Pierre 1:21.

LA PAROLE DE DIEU DONNE LA RÉPONSE

Mais la Parole de Dieu nous donne les causes et les raisons touchant l'existence de Satan. Elle répond d'une façon satisfaisante à n'importe quelle question qu'un chercheur de vérité sincère, à l'esprit ouvert, peut poser au sujet de Satan. Elle nous assure que toute l'activité de Dieu est parfaite et que ses voies sont justes (Deut. 32:4). Par conséquent, il n'aurait pu créer une personne spirituelle méchante. La Bible nous apprend encore que Dieu créa de nombreuses créatures spirituelles justes, des anges parmi lesquels se trouvait celui que Dieu désigna comme chérubin protecteur ou ange gardien du premier couple humain. Ce chérubin ambitionna d'être adoré comme Dieu lui-même et incita Adam et Eve à désobéir. Il fut l'instigateur de la rébellion et défia de cette façon la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu. — Gen. 3:1–7; Ezéch. 28:12–16.

Les Ecritures indiquent en outre que Satan se vanta que Dieu ne pouvait mettre sur la terre des créatures que lui, Satan, ne pourrait corrompre, soulevant alors la question: l'homme peut-il garder l'intégrité? A cause de cette question, Jéhovah Dieu a permis à Satan d'exister et à Adam et Eve de vivre pendant un temps, d'avoir une descendance avant de payer la pénalité du péché, la mort. Jéhovah avait pleinement confiance en sa capacité d'avoir sur la terre des créatures humaines qui garderaient leur intégrité malgré tout ce que Satan ferait, prouvant par là que ce dernier était menteur. C'est pourquoi Dieu permit à Job, Jésus et à d'autres de souffrir de la part de Satan. Une fois que nous comprenons ce qui se passa au poteau, les questions de la suprématie de Jéhovah et de l'intégrité de l'homme, nous pouvons aussi comprendre les raisons bonnes et suffisantes pour lesquelles Dieu a permis à Satan d'exister jusqu'à l'heure actuelle. — Job, chapitre 1 et 2; Prov. 27:11; Héb. 5:8, 9.

Tout cela implique que l'existence de Satan n'est que temporaire, ce que les Ecritures montrent clairement: « Le Dieu de paix écrasera Satan. » Jésus-Christ « anéant(ira) celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ». Oui, finalement, Satan sera précipité dans le lac de feu, la seconde mort, symbole d'annihilation. — Rom. 16:20; Héb. 2:14; Apoc. 20:10, 14.

Par conséquent, les Ecritures, ainsi que la raison, montrent clairement l'origine de Satan, pourquoi Dieu lui a permis de subsister jusqu'à présent et que ses jours sont comptés. L'homme n'a donc aucune raison de douter de l'existence de Satan.

D'où la nécessité de prendre garde à l'avertissement: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme. » — I Pierre 5:8, 9.

REFERENCES

[1] « Judaism in the First Centuries of the Christian Era », de Geo. F. Moore.
[2] « Redemption and Revelation », de H. Wheeler Robinson, D.D.
[3] « 555 Difficult Bible Questions Answered », par « The Christian Herald ».
[4] « Reinhold Niebuhr — His Religious, Social and Political Thought », de Kegley et Bretall.
[5] « The Theology of Reinhold Niebuhr », de Hans Hofman.

HAISSEZ LE MAL

ET NON LES HOMMES

L'AMOUR est le premier attribut de Jéhovah. « Dieu est amour », écrivit l'apôtre Jean. Son amour est si parfait qu'il s'étend même à ses ennemis, comme Jésus l'a déclaré: « Vous avez appris ce qu'il a été dit: « Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. » Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » — I Jean 4:8; Mat. 5:43–48.

Si Jéhovah s'est montré longanime envers ses ennemis, pourquoi ne le serions-nous pas? L'amour qu'il manifeste à leur égard est exprimé par le mot *agapê;* il surpasse, en étendue, une affection sentimentale. Selon la déclaration du Dr Strong, il « embrasse spécialement le jugement et le consentement réfléchi de la volonté comme une question de principe, de devoir et de convenance ». Il veut du bien même aux ennemis, travaille pour leur bien, quoiqu'il ne puisse pas approuver toutes leurs actions. L'amour de Dieu contribua au salut de ceux qui péchaient contre lui: « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » C'est l'amour, et non la lenteur, qui pousse Dieu à différer l'exécution des

pécheurs: « (Jéhovah) ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » Par la bonté, la patience et la longanimité, Dieu essaie d'amener les pécheurs à la repentance: « ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? » Il n'approuve pas le péché, mais il montre de l'amour pour les pécheurs. — Rom. 5:8; II Pierre 3:9; Rom. 2:4.

CE QU'IL FAUT HAÏR

Il est bien de haïr le mal. Le faire, c'est imiter Jéhovah et se modeler sur le Christ. Jéhovah hait « les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères ». Jésus a « aimé la justice, et... haï l'iniquité ». Néanmoins, Jéhovah et le Christ montrent de l'amour envers les pécheurs tout en haïssant leurs péchés. Nous devrions agir ainsi, nous aussi. — Prov. 6:17–19; Héb. 1:9.

L'amour peut contribuer à la conversion du pécheur. Nous prêchons aux hommes qui pèchent, nous prêchons avec amour, car si nous n'avons pas l'amour, notre prédication est vaine: « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. » Nous montrons de l'amour pour le pécheur mais non pour le péché. — I Cor. 13:1–3.

Ce n'est pas parce qu'une personne est jeune ou vieille, homme ou femme, grande ou petite, grosse ou maigre, blonde ou brune, belle ou laide, que vous la haïssez. Ce n'est pas la mine ou l'air d'une personne qui pousse à la haine. Ce sont ses actions mauvaises, et, si vous aimez la justice, vous haïssez sa méchanceté. Si elle renonce à ses actions, votre motif de haine disparaît, votre haine aussi, par conséquent. Quand un persécuteur cesse de persécuter et embrasse la vérité de Jéhovah, nous l'aimons. C'était le mal qu'il faisait que nous haïssions, non l'individu. Montrez de l'amour à la personne tandis qu'elle fait le mal, et vous l'amènerez peut-être à faire ce qui est bien. C'est de cette façon que Jéhovah aime: « Lorsque je dis au méchant: tu mourras! — s'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice, s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas. Tous les péchés qu'il a commis seront oubliés; s'il pratique la droiture et la justice, il vivra. » — Ezéch. 33:14–16.

LE PÉCHEUR HAIT SES PROPRES PÉCHÉS

On châtie un enfant qui fait le mal parce qu'on l'aime: « Car Jéhovah châtie celui qu'il aime, comme un père châtie l'enfant qu'il chérit. » Un enfant peut faire maintes actions odieuses, ses parents l'aiment encore. Ils haïssent les mauvaises actions, mais non leur enfant, et ils contribuent à son redressement en le châtiant. Jéhovah suit cette ligne de conduite, lui aussi. Il agit ainsi là où il y a espoir de sauver le pécheur. Il sait que, dans de nombreux cas, c'est la faiblesse charnelle qui plonge la personne dans le mal, que ce n'est pas en réalité ce que cette personne elle-même désire. Paul montra cette aversion pour les péchés qu'il commit lui-même: « Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. » Beaucoup d'injustices commises sont dues à la faiblesse, à l'entourage, aux conditions passées d'une enfance malheureuse, et n'expriment pas du tout ce qu'est vraiment la personne dans son for intérieur. De telles injustices sont commises par ignorance, et, en venant à la connaissance, leur auteur peut se repentir. — Prov. 3:12, *AC;* Rom. 7:15, 17–20.

QUAND LA HAINE ENVELOPPE LA PERSONNE

Dans les cas ci-dessus, les péchés n'expriment pas réellement la ou les aspirations intérieures de la personne, mais il y a d'autres individus si avilis qu'ils trouvent goût à leurs péchés et s'y attachent de propos délibéré, ayant pleine connaissance de leur mauvaise action. Ils ont tellement associé leur personnalité à ces vices que la séparation de la personne de ses péchés est difficile ou impossible. Ils poussent les choses si loin qu'ils se trouvent dans une condition impardonnable devant Jéhovah: « Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné. » Le péché intentionnel et continu contre l'esprit de Jéhovah, dispensateur de lumière, est sans excuse; défier l'opération manifeste de l'esprit est une chose impardonnable. Quand des personnes persistent à faire le mal après qu'on leur en a dévoilé toute l'étendue, quand ce mal s'est enraciné au point de devenir une partie inséparable de leur personnalité, alors on doit éprouver de la haine pour celui qui s'attache à son vice ainsi que pour le péché. Comment peut-il en être autrement, quand la personne et le péché deviennent indissolublement et définitivement unis? — Mat. 12:31.

De tels individus incorrigibles renversent l'injonction: « Haïssez le mal et aimez le bien », puisqu'ils haïssent « le bien » et aiment « le mal ». On ne doit pas intercéder pour eux. « Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplications ni prières, ne fais pas des instances auprès de moi; car je ne t'écouterai pas », dit Jéhovah. Dieu lui-même rendra « la pareille en face à ceux qui le haïssent, en les faisant périr; il ne tarde point à l'égard de celui qui le hait, et il lui rend la pareille en face ». Certains sont parvenus à un point où même un châtiment sévère ne les détachera pas du mal, devenu partie intégrante d'eux-mêmes. Il n'est plus possible de détruire le mal et de préserver la personne. Tous deux seront détruits ensemble puisqu'on ne peut les séparer. Les œuvres mauvaises traduisent et reflètent vraiment un cœur irrémédiablement mauvais. De telles personnes personnifient le mal, comme Dieu personnifie l'amour. Jésus dit à de telles personnes: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » Dans Matthieu, chapitre 23, il les dénonça d'une manière cinglante et posa la question: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » — Amos 5:15; Michée 3:2; Jér. 7:16; Deut. 7:10, *Cr;* Jean 8:44; Mat. 23:33.

Quand le méchant qui hait Jéhovah ne veut pas se séparer lui-même de son iniquité et de sa haine, comment pourrions-nous cesser de haïr son péché? « Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent Jéhovah? A cause de cela, Jéhovah est irrité contre toi. » Quand la haine est profonde, enracinée et inséparable de la personne, le cas dépasse l'inimitié due au péché hérité ou à l'ignorance dont on peut venir à bout avec de la patience, de l'amour: « Ne dois-je pas, Jéhovah, haïr ceux qui te haïssent, avoir en horreur ceux qui s'élèvent contre toi? Oui, je les hais d'une haine complète, je les regarde comme mes propres ennemis. » — II Chron. 19:2, *AC;* Ps. 139:21, 22, *AC.*

Mais ces individus incorrigibles qui personnifient le mal détestable se manifestent eux-mêmes. En général, nous pouvons et devrions regarder la foule des humains détachés de Dieu comme Jésus le fit: « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » Nous pouvons leur prêcher avec amour, tout en haïssant leurs péchés. Quand il nous est conseillé de haïr le mal et non celui qui le commet et qui peut se corriger, le conseil peut paraître difficile à suivre. Mais si vous vous arrêtez un instant pour réfléchir, vous verrez que dans votre propre cas, vous l'avez fait toute votre vie. Faites-le pour les autres aussi. — Mat. 9:36.

Pourquoi manquent-ils de ministres ?

Aujourd'hui un manque de pasteurs et de prêtres se fait sentir dans la chrétienté, même dans les pays où règne une « haute conjoncture religieuse ». Comment expliquer ce paradoxe ?

« NOUS manquons de ministres ! » Tel est l'avertissement lancé par une importante revue mensuelle protestante des Etats-Unis, *The Christian Herald*, dans son édition de décembre 1957.

Et elle nous donne quelques chiffres impressionnants pour appuyer sa déclaration. Elle montre que près d'un quart des 308 000 paroisses des Etats-Unis sont sans pasteur à poste fixe. L'église méthodiste vient la première, avec un manque de près de 16 000 ministres. Les Baptistes du Sud, de près de 6000. Il en manque aux Disciples du Christ plus de 3700. D'autres groupes baptistes, les Luthériens, les Episcopaliens et les Adventistes du septième jour souffrent également d'une pénurie sérieuse. Dans un certain nombre de dénominations, plus d'une centaine, le nombre des ministres qui meurent, démissionnent ou se retirent chaque année est plus élevé que celui des ecclésiastiques embrassant le ministère.

Les églises protestantes ne sont pas les seules touchées par la question. La même édition du *Herald* déclarait que l'Eglise catholique romaine aux Etats-Unis souffre d'un manque de plus de 5000 prêtres de paroisse. Cette pénurie ne se limite pas aux Etats-Unis. D'après McManus de la Cathédrale St-Patrick, le manque de prêtres est mondial. Dans certaines régions de l'Amérique du Sud, les catholiques romains voient leur prêtre deux fois par an seulement, quand il les visite au temps des *fiesta*. La situation au Venezuela, où il n'y a qu'un prêtre pour 11 000 catholiques romains, révèle bien la pénurie qui existe dans ces pays.

En nous tournant vers l'Europe, nous découvrons qu'en France, en grande partie catholique romaine, plusieurs milliers de paroisses n'ont pas de prêtre de l'endroit. Même en Italie, la situation devient sérieuse. Pendant les quatre-vingt-cinq dernières années, la proportion des prêtres à la population catholique est passée de un prêtre pour 175 catholiques à un prêtre pour plus de 1000, le nombre des prêtres étant tombé de 150 000 à 47 000 au cours de cette période.

Pourquoi cette baisse générale dans le nombre des ecclésiastiques protestants et catholiques ? Et surtout pourquoi aux Etats-Unis où la religion organisée se vante communément d'avoir atteint la position la plus élevée de tous les temps sous le rapport du nombre, de la richesse et du prestige ? D'après les faits qui se présentent, il ressort que moins de jeunes gens entrent dans les séminaires théologiques et qu'un plus grand nombre de prédicateurs démissionnent pour exercer une autre profession. Mais pourquoi ?

POURQUOI LA CARRIÈRE ECCLÉSIASTIQUE N'EST PAS CHOISIE

Pourquoi moins de jeunes gens aujourd'hui embrassent-ils la carrière de ministre ou de prêtre ? *The Christian Herald* s'en prit aux « laïques », aux parents en particulier. Il cita les paroles d'un ecclésiastique qui aurait dit : « Mes ouailles veulent bien voir des jeunes gens entrer dans l'œuvre chrétienne, mais aucune ne veut que son fils le fasse. » Il parla aussi d'étudiants découragés à cause du manque d'intérêt de la part de leurs amis religieux.

Bien que certains accusent ainsi les parents de n'avoir pas entretenu l'intérêt pour la carrière de ministre, d'autres blâment les jeunes eux-mêmes. Ils accusent la jeunesse moderne d'être trop matérialiste et trop égoïste pour se vouer à une telle carrière.

Ensuite, nous dit-on, certains jeunes gens sont détournés de la carrière ministérielle par l'exemple des ecclésiastiques eux-mêmes. L'article « Affermissez le ministère », écrit par un certain Robert Rankin et paru dans *The Christian Century* du 27 avril 1955, le fait remarquer. Après avoir attribué au manque d'information, aux faux renseignements, aux sentiments d'indignité et aux standards trop élevés le fait que de nombreux jeunes gens n'entrent pas dans le ministère, il poursuit, sous l'en-tête « Peut-il garder son intégrité ? » :

« D'autres sont détournés du ministère par le ministère. Certains de leurs jugements sont partiaux et naïfs, sans doute, mais quelle que soit leur qualité, j'ai été persuadé à regret que certains de nos bons jeunes gens ne répondent pas à la vocation parce qu'à leur avis ils voient de l'hypocrisie, de l'arrogance et de l'incompétence en chaire. Le pire de tout, c'est que certains sont sous l'impression que ces caractéristiques sont essentielles pour réussir dans le ministère.

« Un jeune garçon m'a dit », poursuivit Rankin, « qu'il s'intéresserait à la vocation si on pouvait le convaincre qu'il ne devrait pas agir comme son propre ministre. Il déclara avec énergie qu'il abhorrait les jeux bruyants et les supercheries de la chaire dont il avait été témoin dans sa propre église et qui, selon son jugement, sont nécessaires pour « retenir » le peuple. Une carrière enseignante dans un collège avait beaucoup plus d'attrait pour lui et lui promettait, semble-t-il, non seulement des satisfactions professionnelles mais encore de bonnes chances de maintenir son intégrité. » — New York *Post*, 8 mars 1958.

Cette confession ou aveu de la part d'un chef religieux est assurément le comble de l'ironie. Voilà la profession qui, avant toutes les autres, est prétendue consacrée à l'enseignement, aux hommes et aux femmes, des principes élevés de la moralité, de la sincérité et du maintien de l'intégrité.

POURQUOI ILS DÉMISSIONNENT

Il n'y a pas longtemps, la presse américaine cita la déclaration d'un porte-parole catholique romain, Godfrey Poage, C.P., qui aurait affirmé qu'aux Etats-Unis il y a un demi-million d'anciens séminaristes. Un séminariste est celui qui a fréquenté un séminaire théologique dans le dessein de devenir prêtre. Le fait qu'il y a tant d'anciens séminaristes prouve que le manque de ministres ne tient pas seulement à ce que les jeunes ne font pas du ministère leur carrière mais encore à ce qu'un grand nombre de prêtres se lassent de cette carrière, la laissent tomber pour en embrasser une autre. Pourquoi ?

Sont-ils portés au matérialisme ? Alors le salaire qu'ils recevaient pourrait bien être la cause de leur démission. Sont-ils idéalistes ? Alors, la désillusion, le découragement et

la frustration ont pu les amener à abandonner le ministère. Ils ont pu se trouver dans la même situation embarrassante qu'Ogantz, chef indien qui vécut à Québec il y a 150 ans environ. Dès l'enfance il avait été élevé par un prêtre catholique français et fut envoyé comme missionnaire à son peuple. Il dit à un ami:

« Au fond je n'ai jamais été bon catholique bien que j'aie essayé d'être bon chrétien. Cependant, j'ai trouvé qu'il était plus facile de faire des autres Indiens des catholiques que d'en faire des chrétiens. Ce que j'entends par là, c'est qu'ils étaient plus disposés à observer les formes qu'à obéir aux lois du christianisme et qu'ils ne s'améliorèrent pas sous l'influence de ma prédication. Je me décourageai et j'eus peur que ma prédication fût une supercherie et moi un imposteur. » — *Historical Collections of Ohio*, Tome 1, Frank H. Howe.

Et qu'en est-il de la question d'essayer d'harmoniser la théorie de l'évolution avec les paroles claires de Moïse, de Jésus et de ses apôtres? Ou d'essayer de concilier ce que son credo affirme avec ce que la Bible enseigne? Et que dire du dilemme dans lequel un ecclésiastique se trouve à cause des principes élevés de la Bible si scandaleusement violés par son troupeau, ce qui l'oblige à choisir entre leur dire la vérité et avoir la corbeille pour la quête remplie? Et que dire de l'activité des témoins chrétiens de Jéhovah dans la prédication, activité ressemblant à une tempête de grêle qui inonde « le refuge des mensonges » enseignés par les soi-disant ministres chrétiens? — Es. 28: 17, *RS*.

La vérité c'est que la profession ou vocation même d'un clergé chrétien n'a aucun fondement ou précédent scriptural. La distinction entre clergé et laïques était absolument inconnue des chrétiens du premier siècle. Ils prenaient garde aux instructions de Jésus: « Mais vous, ne soyez pas appelés: Rabbi; car un seul est votre conducteur, le Christ; et vous, vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre père, celui qui est dans les cieux. Ne soyez pas non plus appelés conducteurs; car un seul est votre conducteur, le Christ. » — Mat. 23: 8–10, *Da*.

Le conseil d'un prêtre se retourne contre lui

A ceux qui habitent dans des maisons de verre, au figuré, un proverbe bien connu conseille de ne pas jeter de pierres. Une petite ville, dans le pays de Panama, menaçait de lapider les missionnaires de la Société Tour de Garde chaque fois qu'ils y entraient pour prêcher. Le peuple finit par mettre cette menace à exécution, mais au lieu de lapider les témoins de Jéhovah, les habitants donnèrent libre cours à leur colère en chassant le prêtre de la ville, à coups de pierre, à cause d'une dispute sur des fonds qui avaient été recueillis pour une *fiesta*. Un monsieur dit à l'un des missionnaires de la Société Tour de Garde: « Nous lui avons donné ce qu'il voulait toujours nous faire donner à vous. » La petite ville a été excommuniée, les portes de l'église sont fermées. Maintenant, cependant, une porte s'est ouverte sur de grandes occasions pour les habitants des alentours, porte qui jusqu'ici leur avait toujours été fermée, c'est-à-dire une chance d'apprendre à connaître et à comprendre la Bible. Les habitants de la ville s'empressent de savoir ce qu'est réellement le vrai christianisme.

Communications

LE MINISTERE

Le mois de mars est le troisième mois de la campagne de *La Tour de Garde*. Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront d'offrir aux personnes de bonne volonté un abonnement annuel à ce périodique indispensable (5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien ou U.S.A.). Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de questions bibliques. Encouragez vos amis et connaissances à s'abonner à *La Tour de Garde;* elle leur montrera comment on peut obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour tous renseignements supplémentaires relatifs à une participation à cette œuvre, veuillez vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

LA VERITE EST UN BIENFAIT POUR CEUX QUI LA POSSEDENT

En ces jours de publicité commerciale exagérée, de promesses politiques et de relations internationales trompeuses, on fait peu de cas de la vérité. Cependant, il est encore beaucoup de gens qui en apprécient la valeur. C'est une des raisons qui expliquent l'augmentation étonnante du tirage de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, périodiques consacrés à la diffusion de la vérité. Vous en procurez-vous régulièrement les bienfaits? Vous pouvez le faire. Envoyez-nous seulement 10 fr. suisses, 100 fr. belges, deux dollars, et vous recevrez les deux périodiques pour une année ainsi que six brochures publiées par notre Société.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

26 avril: Pour votre salut, luttez contre le matérialisme. Page 100.

3 mai: L'examen de conscience est indispensable pour combattre le matérialisme. Page 103.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

Etendre et peupler notre paradis spirituel. — Ezéch. 36: 10.

1 Je veux que vous soyez habitées comme autrefois; je vous ferai plus de bien que dans votre commencement, et vous saurez que je suis Jéhovah. — Ezéch. 36: 11, AC. wF 15/6/58 4, 5

2 Et des peuples nombreux viendront et diront: « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob. — Es. 2: 3, AC. wF 1/12/58 5, 6

3 Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. — — II Pierre 2: 22. wF 1/12/57 5, 6

4 Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. — Prov. 3: 5, 6, AC. wF 15/8/58 16, 17

5 Passe... au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Ezéch. 9: 4. wF 1/9/58 9, 10

6 Laisse-moi passer, je te prie, laisse-moi voir ce bon pays de l'autre côté du Jourdain... (Jéhovah) me dit: C'est assez, ne me parle plus de cette affaire. — Deut. 3: 25, 26. wF 15/1/59 9, 10a

7 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. — Mat. 24: 14. wF 15/4/58 17–19a

8 Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit. — Es. 60: 11. wF 1/2/59 7, 8a

9 Chacun portera son propre fardeau de responsabilité. — Gal. 6: 5, NW. wF 15/11/58 5

10 Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et n'oublie pas nos actes de piété à l'égard de la maison de mon Dieu et des choses qui doivent être observées! — Néh. 13: 14. wF 1/1/58 24, 25

11 Il a paru bon au saint esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire. — Actes 15: 28. wF 1/6/58 14, 15

12 L'homme ne vit pas de pain seulement, mais... de tout ce qui sort de la bouche de (Jéhovah). — Deut. 8: 3. wF 15/9/58 17, 18

13 Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. — I Cor. 15: 58. wF 15/12/58 4, 5a

14 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. — Mat. 5: 16. wF 1/3/59 2, 5a

15 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et ils se mirent à parler... selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. — Actes 2: 2, 4. wF 15/11/57 17a

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1959 N° 8
Périodique bimensuel

LE GOUVERNEMENT PARFAIT
POUR TOUS LES HOMMES

LE CHEF PARFAIT
POUR LE GOUVERNEMENT DE L'HOMME

L'ÉCRITURE,
ART AUSSI ANCIEN QUE L'HOMME

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE
SUR LA TERRE » (8ème PARTIE)

Le gouvernement parfait pour tous les hommes

NUMÉRO SPÉCIAL:

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Mais où sont les fruits?	115
Le gouvernement parfait pour tous les hommes	116
L'Indien recherche les Témoins de Jéhovah	119
Le chef parfait pour le gouvernement de l'homme	120
Une question qui a bien embarrassé des étudiants en théologie	123
L'évêque flatte les oreilles mais il évite la vérité	123
L'écriture, art aussi ancien que l'homme	124
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (8ème partie)	125
Questions de lecteurs	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 8
FRENCH EDITION APRIL 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Siloni
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 15 avril 1959 | № 8

UN PIED de vigne peut paraître prometteur et pourtant ne produire aucun fruit. Sa stérilité peut tout simplement provenir de ses sarments qui, non émondés, s'étendent un peu partout. Dans son illustration, Jésus ne mit pas l'accent sur l'ampleur des branches et du feuillage, mais sur les fruits produits: « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il (mon Père) le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » — Jean 15: 2.

Les religions de la chrétienté qui existent en Russie soviétique peuvent être comparées à une vigne qui se prétend chrétienne. Ces dernières années, les violentes attaques dont ces dénominations ont été l'objet se sont atténuées et, comme résultat, cette vigne s'est étendue de tous côtés. Le recteur d'un séminaire orthodoxe dit ceci: « D'année en année il devient plus facile d'enseigner la religion. » Puis encore: « Il est évident que l'influence religieuse croît en Union soviétique. » « La fréquentation des églises est aussi assidue en Russie qu'en Grande-Bretagne. » Un ecclésiastique anglais qui visita la Russie déclara: « Je m'attendais à trouver une église des catacombes, mais, au lieu de cela, je fus en présence d'une église vivante et très active. »

A l'appui des déclarations précitées, il y a encore les affirmations des porte-parole de l'Eglise orthodoxe russe qui disent qu'il y a actuellement 25 000 églises ouvertes, 30 000 prêtres en fonction, quelque soixante-dix monastères et au moins dix séminaires et facultés. Il y a aujourd'hui six fois plus d'églises ouvertes qu'il y a vingt ans, quoique leur nombre soit encore inférieur à ce qu'il était avant la révolution de 1917.

Quant à leur prospérité matérielle, un correspondant rapporta que « beaucoup de prêtres ont leur voiture et vivent confortablement... beaucoup sont bien vêtus. » Plusieurs patriarches « ont une voiture du dernier modèle ». « Ou bien l'Eglise est prospère ou alors le gouvernement paie une forte note. » C'est en ces termes que s'est exprimé un dirigeant méthodiste anglais, le Dr Soper.

De nombreuses autres organisations religieuses rapportent également un remarquable accroissement en Russie. C'est particulièrement le cas de l'Eglise baptiste, qui revendique le second rang dans ce pays. Les conducteurs russes de cette Eglise disent qu'elle se porte beaucoup mieux de nos jours que du temps des tzars. Elle comprend 5400 assemblées, 500 000 membres baptisés, et, en tout, quelque trois millions d'adhérents. Selon un ministre baptiste russe, « nos gens sont de « chauds » chrétiens. Dans ce vingtième siècle, nous rétablissons le christianisme du premier siècle ». Il est évident que le vignoble de la chrétienté connaît une luxuriante prospérité en Russie. Mais, où sont ses fruits?

La véritable vigne chrétienne doit porter des fruits qui s'expriment par la prédication et le témoignage. Rien n'apparaît de façon aussi claire dans les Ecritures. Jésus prêcha. Ses apôtres prêchèrent. Il fut ordonné aux disciples de prêcher. Il fut enseigné à tous que le salut dépendait d'une confession publique. Mais il est digne de remarque que la Constitution soviétique refuse ce droit aux communautés religieuses, tandis qu'elle garantit au communisme athée la liberté de propager ses idées. La liberté d'adoration? Bien sûr! mais seulement pour autant qu'elle se limite aux rites religieux à l'intérieur d'un édifice.

Il nous est dit à propos d'une revue orthodoxe russe: « Il n'y a pas de tentatives directes pour convertir le lecteur en mettant au défi les porte-parole de l'Etat athée sur le terrain de la science naturelle qu'ils affectionnent particulièrement. Ceci, présume-t-on, serait de « la propagande religieuse », un droit que la Constitution soviétique n'accorde pas aux croyants.

Un groupe de ministres américains qui visitèrent la Russie en 1956 relatèrent que les Eglises russes « sont sous l'influence du gouvernement russe », et que, « en échange de la liberté de culte », elles sont « apparemment disposées à suivre les dirigeants communistes sur certains terrains », notamment sur celui de la propagande de paix communiste. Mais qui est l'espérance du monde pour la paix? Le communisme ou le royaume de Dieu?

La Parole de Dieu enjoint aux chrétiens de porter les « fruits de l'esprit », qui sont « l'amour, la joie, la paix, la longanimité », etc. Ce fait rejette tout recours à des armes charnelles. (Gal. 5: 22) Loin de produire de tels fruits, la vigne de la chrétienté en Russie soutient les projets militaires des dirigeants.

Le quaker Sidney A. Bailey a écrit dans *The Christian Century* du 12 mars 1958: « En tant que quaker, j'étais particulièrement intéressé de savoir s'il était possible à un adventiste russe d'obéir au sixième commandement. Il me fut répondu que personne ne devrait tuer un individu qui n'a pas commis de crime, mais qu'il était légitime de défendre sa famille ou sa nation contre un agresseur. » Il demanda aussi au directeur des affaires religieuses et des cultes « de quelle façon le gouvernement soviétique considérait la question de l'objection de conscience au service militaire. Pour commencer, le directeur lui répondit qu'il n'y avait pas d'objecteurs de conscience en Russie... Cependant, comme la conversation se poursuivait, il m'apparut clairement qu'il y a encore en Russie des hommes qui refusent le service militaire. Monsieur Gostev ne fut pas précis, mais ceux qui refusent tout service, tels que les témoins de Jéhovah, sont traités sous l'inculpation de déserteurs et traduits comme tels devant les cours militaires. »

Nous voulons bien admettre que la vigne de la chrétienté en Russie soit grande et croisse sans cesse, mais porte-t-elle les fruits de la prédication et ceux de l'esprit?

LE GOUVERNEMENT PARFAIT POUR TOUS LES HOMMES

« On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »
— Dan. 7: 14.

RIEN n'est plus manifeste aujourd'hui que le besoin d'un gouvernement parfait pour tous les hommes. Il est indéniable que les hommes sont un sur chaque continent et dans chaque île. Il est également vrai que nous sommes tous, en tant que créatures humaines, obligés de demeurer sur la terre et qu'il nous faut, par conséquent, tous vivre en bonne intelligence. Aucune autre planète de l'univers ne nous donnera de l'espace vital. Plus que jamais nos vies sont entremêlées et liées l'une à l'autre, surtout à notre époque moderne.

[2] L'isolement n'est possible nulle part sur la terre. Que cela plaise ou non, nous sommes tous menacés par un danger commun. Les dirigeants le désignent sous le nom de Troisième Guerre mondiale, dont les conséquences seraient de portée mondiale. Cependant, outre la guerre nucléaire, tant redoutée et considérée par beaucoup comme inévitable, il est un autre conflit aux conséquences bien plus terribles. Cette guerre sera un acte du Dieu des cieux. On ne peut l'ignorer plus longtemps: le grand Créateur du ciel et de la terre est sur le point d'accomplir un acte. Son intervention profitera cependant aux hommes de bonne volonté qui se rangent de son côté. Cela signifiera leur salut. Notre désir à tous est de vivre dans le bonheur sur la terre en harmonie avec le Ciel et la puissance divine que le ciel représente. Pour réaliser notre aspiration, nous avons besoin d'un gouvernement mondial et ce dernier doit être parfait.

1, 2. a) Pourquoi nos vies sont-elles liées l'une à l'autre? Par conséquent, de quoi avons-nous besoin? b) Quel danger redoutent les hommes? Quelle chose sera plus terrible et cependant plus utile?

[3] Un gouvernement parfait est-il possible? C'est un plaisir de pouvoir dire dès l'abord qu'un gouvernement parfait est possible et que sa venue est certaine. Mais de quelle façon doit-il venir et quand viendra-t-il pour la délivrance de tous les hommes de bonne volonté? C'est également une joie de pouvoir dire que le gouvernement parfait en question viendra à son heure, dans cette génération. De joyeuses perspectives s'offrent donc à nous. Viendra-t-il par les scientistes politiques? Non! Les scientistes politiques font des expériences depuis des millénaires. S'il nous fallait compter sur eux pour la création d'un gouvernement parfait par la méthode dont ils font apparemment usage, c'est-à-dire en procédant par tâtonnements, combien de temps nous faudrait-il attendre avant qu'ils approchent tant soit peu du succès? Dans l'intervalle, les hommes en tous lieux devraient continuer à supporter les imperfections et les fautes des gouvernements humains, incapables de résoudre les difficultés. Ce n'est guère souhaitable. Mais, en se basant sur le plus grand livre du monde, le livre des prophéties authentiques, on peut affirmer que le gouvernement parfait viendra par l'acte glorieux de Celui qui a créé l'univers.

[4] Quand nous contemplons la voûte céleste au moyen de nos puissants télescopes et même à l'œil nu, nous pouvons voir les perfections couronnant un univers parsemé de corps célestes qui brillent très haut dans l'espace, qui donnent lumière et chaleur et vie aux hommes. Si nous considérons les rapports complexes unissant tous ces astres, nous sommes frappés par l'ordre parfait qui y règne, selon une loi universelle. Nous n'avons pas besoin de la science moderne pour nous démontrer que la loi qui régit les corps célestes est parfaite. Voici ce qu'a déclaré au sujet des cieux le roi-prophète David: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » David a encore dit à ce propos que la loi de Jéhovah est parfaite (Ps. 19: 2, 8). La marche de l'univers atteste que la loi divine est parfaite. Si donc nous avons une loi et un ordre parfaits dans l'univers, qui échappe à l'homme, pourquoi ne devrions-nous pas avoir une loi et un ordre parfaits sur notre planète, parmi les hommes? Il est naturel de s'y attendre.

[5] La perfection de la loi en œuvre dans l'univers entier est une preuve de l'existence d'un Legislateur d'une intelligence suprême régissant toutes choses, d'un Créateur tout-

3. a) Un gouvernement parfait est-il possible? b) Selon l'autorité la plus digne de foi, comment et quand viendra-t-il?
4. Quand on contemple l'étendue et les corps célestes, quelle question se pose au sujet de la loi et de l'ordre sur notre planète?
5. a) Que prouve la perfection de la loi universelle? b) Quel est le nom de la Source de cette loi?

puissant qui est la Source de la vie dont jouit la création dans les domaines invisibles de sa propre demeure et dans le domaine visible de la demeure de l'homme. Il est Dieu. La sainte Bible dit que son nom est Jéhovah. Ce grand Dieu de perfection est Celui d'où émane la loi qui régit l'univers d'une manière si merveilleuse.

[6] En matière de gouvernement, le grand Dieu de perfection doit certainement être en mesure d'estimer ce qu'est un gouvernement parfait. Que ce Dieu soit parfait et qu'il aime la perfection, cela est dit dans la prophétie de Moïse rapportée dans Deutéronome 32:3, 4 (*AC*): « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite. » Dieu de perfection, que doit-il penser des gouvernements humains? Peut-on croire qu'il est plus satisfait des gouvernements terrestres que ne le sont les gouvernés? Peut-on croire qu'il est plus content des dirigeants imparfaits que ne le sont les dirigés également imparfaits? Dieu est plus sage que tous les partis politiques du monde qui se querellent et critiquent les gouvernements et qui se succèdent au pouvoir à la suite d'élections périodiques. Si les hommes de tous les siècles n'ont puisé aucune satisfaction dans les gouvernements humains, aucun gouvernement de toute l'histoire de l'humanité n'a paru satisfaisant aux yeux du grand Dieu de perfection. Il ne va pas rester éternellement insatisfait.

[7] La Bible rapporte l'histoire en abrégé de tous les gouvernements ayant eu affaire au peuple de Dieu. L'Ecriture fut terminée il y a dix-neuf siècles et pourtant elle a prévu tous les gouvernements de l'avenir depuis le temps de l'achèvement de ce livre. Ainsi la Bible montre que le Dieu tout-puissant, dont le nom est Jéhovah, a prévu tous les gouvernements humains jusqu'à notre époque et qu'il en a déterminé la valeur et la nature. Selon l'estimation de ce grand Dieu, qui est parfait en sagesse, en justice, en amour et en puissance, tous les gouvernements terrestres dans leur long cortège à travers les siècles jusqu'à présent ont été des gouvernements bestiaux. Sans égard pour l'orgueil national de l'homme, la sainte Bible décrit les gouvernements d'institution humaine sous les traits de bêtes sauvages. Le dernier livre de l'Ecriture, appelé Apocalypse ou Révélation, représente les gouvernements humains jusqu'à ce jour comme des institutions de nature bestiale. Vous en trouverez la preuve au chapitre sept de la prophétie de Daniel et aux chapitres treize et dix-sept de l'Apocalypse que nous vous prions de lire.

[8] En raison du caractère bestial de ces gouvernements, attesté par les carnages, les sacrifices en vies humaines et les ravages à leur actif, Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers, a décrété la fin de tous les gouvernements d'institution humaine, fin qui aura lieu au temps marqué. Dans le passé il a renversé des gouvernements, accomplissant ainsi sa parole. Lisez ce que la Bible rapporte au sujet de l'Egypte, de l'Assyrie et de Babylone. On constate dans chaque cas que Jéhovah Dieu, qui dirige les affaires des hommes, revendique toute la responsabilité de la fin désastreuse de ces gouvernements à caractère animal de l'antiquité. En ce qui concerne les gouvernements postérieurs, l'empire médo-perse, l'empire grec et l'empire romain, la Bible a également annoncé leur venue. Ceux-là également ont eu leur temps et ont connu une fin catastrophique, dans la défaveur divine. La raison principale en est que tous ces gouvernements imparfaits se trouvaient sous la puissance et l'autorité du grand adversaire de Dieu, Satan le Diable, le dieu impur de ce monde d'iniquité. — Luc 4:5, 6; II Cor. 4:4; I Jean 5:19.

[9] De tous les empires ayant dominé le monde, la double puissance mondiale anglo-américaine est le plus grand empire de l'histoire. La Bible a également annoncé sa venue et celle de l'organisation internationale dont elle est particulièrement responsable, à savoir les Nations unies. Cependant la Bible déclare en un langage clair que même les gouvernements actuels, aussi admirables que puissent les considérer les hommes, arriveront à leur fin, qu'ils soient du type communiste ou d'un autre type. Ce sont tous des gouvernements imparfaits. Toutes les choses imparfaites ne subsisteront pas éternellement, ainsi qu'en a décidé le Dieu de perfection, le Créateur de notre terre.

[10] Il est un gouvernement qui a vu le jour à notre époque et que le Dieu tout-puissant ne renversera pas. Il s'agit du gouvernement parfait, le gouvernement de son Messie ou Christ, le gouvernements de son Fils céleste, le Seigneur Jésus-Christ. Au lieu d'abattre ce gouvernement, le Tout-Puissant se servira de son entremise pour détruire tous les systèmes politiques imparfaits qui apportent tant de maux aux peuples de notre temps. Dans la guerre prochaine sur la question de la domination de l'univers, le gouvernement parfait sortira vainqueur et subsistera éternellement pour la gloire et la louange de Dieu et pour la bénédiction éternelle des hommes.

[11] Un gouvernement parfait, nous en conviendrons tous, ne peut fonctionner sans un chef parfait, ou groupe de dirigeants parfaits, et sans un Dieu parfait. Tous les gouvernements terrestres du passé et du présent ont reconnu un dieu. Les dieux qu'ils ont reconnus ont été incapables de donner à leurs fidèles un gouvernement parfait. Tous les hommes raisonnables admettront qu'un gouvernement parfait dépend du chef ou du groupe de dirigeants qui détient le pouvoir. Voici une opinion transmise par un magistrat américain, un juge de district, dans l'Etat d'Idaho. Le magistrat cita cette opinion le 8 avril 1958 dans l'affaire connue sous le nom de *Etat d'Idaho contre Raymond Brungardt*. Il y est dit:

[12] « Il y a plus de deux cents ans, William Penn, l'homme à qui la couronne (d'Angleterre) donna l'Etat de Pennsylvanie quand il établit sa colonie de Quakers dans ce nouveau pays, sa colonie d'Amis, et pour qui l'Etat de Pennsylvanie fut nommé, enseignait ceci:

[13] « Les gouvernements, comme les horloges, fonctionnent suivant le mouvement que les hommes leur impriment. De même que les gouvernements sont établis par les hommes, c'est par les hommes aussi qu'ils sont détruits. Par conséquent, les gouvernements dépendent des hommes plus que les hommes ne dépendent des gouvernements. Si les hommes sont bons, le gouvernement ne peut être mauvais; s'il est mauvais, ils l'amélioreront. Mais si les hommes sont méchants, que le gouvernement soit des meilleurs, ils s'efforceront de le corrompre et de le conformer à leur image. » — Page 6 de l'opinion écrite.

[14] Cela concorde avec la Bible, la Parole de Dieu, c'est-à-dire que le gouvernement parfait dépend d'un chef parfait, celui que Dieu en personne donnera à tous les hommes.

ORIGINE DU GOUVERNEMENT

[15] Comment sont apparus les gouvernements humains? Pourquoi se sont-ils corrompus et ont-ils échoué? Les Histoires écrites par les hommes nous apprennent qu'ils sont apparus de différentes façons. Le premier gouvernement après le déluge universel, il y a quatre mille ans, fut saisi par un dictateur nommé Nimrod. Sans l'approbation de Noé et de Jéhovah mais avec celle de Satan le Diable, Nimrod s'empara du gouvernement qui fut instauré dans le Moyen Orient, dans la contrée de Mésopotamie. Ce fut le royaume dictatorial de Babylone. Nimrod était un ennemi de Dieu, « un puissant chasseur en opposition à Jéhovah ». Il entreprit des expéditions militaires contre les hommes dans les

---

5. a) Pourquoi est-il en mesure d'estimer ce qu'est un gouvernement parfait? Quelles questions à son sujet soulève notre mécontentement devant le gouvernement de l'homme? A quelle conclusion aboutissons-nous?
7. Quelle histoire des gouvernements humains rapporte la Bible? Comment Dieu considère-t-il ces gouvernements en ce qui concerne leur nature?
8. a) En raison de leur nature bestiale, qu'a décrété Dieu au sujet de ces gouvernements humains? b) Quels gouvernements ont déjà pris fin, désapprouvés par Dieu, et pour quelle raison principale?
9. Quel est le plus grand empire dominant sur la terre? Pourquoi tous les gouvernements actuels, quel que soit leur type, doivent-ils arriver à leur fin?
10. Quel gouvernement ne sera pas renversé par Dieu? Dans quel but subsistera-t-il éternellement?
11-13. a) Que faut-il pour qu'un gouvernement parfait soit possible? b) Comment l'importance d'un chef ou d'un groupe de chefs pour un bon gouvernement est-elle soulignée dans un jugement sur l'affaire « Etat d'Idaho contre Raymond Brungardt »?
14. En raison de quel principe gouvernemental cette opinion concorde-t-elle avec la Bible?
15, 16. Comment sont apparus les gouvernements humains depuis l'ancien empire babylonien?

contrées voisines afin d'établir l'ancien ou le premier empire babylonien (Gen. 10:8–12, *NW*). Depuis lors, les hommes ont connu de nombreux types et formes de gouvernement régissant diverses contrées de la terre.

16 Ces gouvernements sont apparus par divers moyens, par des coups de force, par la révolte des masses, par suite de la conspiration d'hommes ayant soif du pouvoir, par l'usurpation qui est l'acte par lequel une personnalité forte chasse un autre dirigeant et prend sa place. Aux Etats-Unis, l'homme a établi un gouvernement non seulement par une révolte, une rébellion contre une puissance étrangère mais aussi par une convention constitutionnelle, telle que la convention constitutionnelle qui rédigea les Articles de confédération de 1777 pour les treize colonies américaines de l'empire britannique. Les articles en question régirent les colonies pendant un certain nombre d'années, jusqu'à l'inauguration, en 1788, de la Constitution qui gouverne aujourd'hui la nation.

17 Les hommes ne veulent pas que le Dieu du ciel, Jéhovah, établisse un gouvernement sur l'humanité entière. Ils ne comptent pas sur lui et leurs actions montrent qu'ils ne croient pas en sa capacité d'instaurer un gouvernement sur la terre. Dieu est-il capable d'établir un gouvernement sur l'humanité? A cette question la raison nous fait répondre en ces termes: Si les créatures humaines sont capables d'établir un gouvernement par différents moyens, pourquoi le Créateur, le Dieu tout-puissant, qui gouverne l'univers entier et commande aux anges, n'aurait-il pas le pouvoir d'organiser, d'établir et de faire fonctionner un gouvernement? Il a ce pouvoir. Dans le passé il a démontré sa capacité d'établir le meilleur des gouvernements. Le premier roi qui eut son approbation fut un homme du nom de Melchisédek, qui était à la fois prêtre et roi. Il régnait dans la ville appelée Salem, qui prit par la suite le nom de Jérusalem. Melchisédek bénit le patriarche Abraham au nom du Dieu très-haut. Son gouvernement à Salem a disparu — on ignore de quelle façon. La Bible est muette sur ce point (Gen. 14:18–20). Cependant le gouvernement du roi-prêtre Melchisédek est utilisé dans les prophéties bibliques comme un type ou figure du gouvernement parfait que Dieu établira sur l'humanité entre les mains d'un chef parfait, selon l'ordre de Melchisédek. — Ps. 110:1–4; Héb. 5:10; 6:20; 7:1–17, 28.

18 Le gouvernement suivant que Dieu établit sur la terre fut celui d'Israël au seizième siècle avant l'ère chrétienne. Par l'entremise du conducteur et prophète Moïse, il fit sortir d'Egypte le peuple élu d'Israël, en esclavage dans ce pays. Il amena les Israélites dans le désert, au pied du mont Sinaï, dans la péninsule de l'Arabie. C'est là qu'il établit un gouvernement sur eux, lui-même étant leur Roi céleste invisible. La base de ce gouvernement fut le Décalogue ou Dix commandements (Ex. 20:1–17). A ces dix commandements Jéhovah ajouta des centaines d'autres lois et celles-ci devinrent les lois données par Dieu et destinées à régir la nation d'Israël. Par la suite, sur la demande des Israélites, Dieu établit un royaume visible sur la nation d'Israël. Cela eut lieu des centaines d'années après qu'il les eut conduits et installés dans la Terre promise de Canaan et qu'il eut chassé les habitants iniques, adorateurs des démons, du pays. — I Sam. 8:4–22; 10:17–26; 12:1–14.

19 Le gouvernement que Dieu établit sur Israël fut le meilleur gouvernement que le monde ait connu jusqu'à ce jour. Comme ses lois venaient de Dieu, c'était une théocratie, c'est-à-dire, un gouvernement, une nation, qui était régie par Jéhovah Dieu. C'est pourquoi le gouvernement était théocratique, bien que la nation eût un représentant visible de Dieu comme dirigeant humain. La Bible nous dit que les nations s'étonnèrent devant les lois d'Israël et dirent en substance: « Quelle est la nation qui a des lois et des ordonnances aussi justes et un tel Dieu que la grande nation d'Israël? » Jéhovah promit aux Israélites que s'ils exécutaient ses lois, l'adoraient et lui obéissaient comme à leur Dieu, Jéhovah en ferait la tête des nations et non la « queue », qu'Israël serait la première des nations et non la dernière comme la République d'Israël de notre temps. — Deut. 4:5–8; 28:13, 14.

20 Les sommets de gloire, de splendeur et de bénédiction que ce gouvernement établi par Dieu était capable d'atteindre furent illustrés sous le règne pacifique du sage roi Salomon. Tout le monde a entendu parler de la sagesse de Salomon. Dans le saint livre, la Bible, nous disposons d'une partie de cette sagesse. Dans les jours de ce souverain, des hommes de tous les rois de la terre vinrent à Jérusalem pour entendre sa sagesse. Même la reine de Séba vint, en quelque sorte, des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon et voir la gloire de son royaume d'Israël (I Rois 10:1–10; 4:34). La Bible nous rapporte les bénédictions que les Israélites connurent sous ce règne. Elle dit que de Dan à Beer-Schéba les enfants d'Israël mangeaient, chacun habitant sous sa vigne et sous son figuier, et se réjouissaient dans la bonté de leur Dieu et dans le gouvernement qu'il avait établi sur eux. — I Rois 4:20, 25.

21 Si grandes que fussent sa gloire et ses bénédictions pour les sujets du royaume, ce gouvernement de Salomon était simplement une figure prophétique du gouvernement parfait à venir et sous lequel toutes les familles et nations de la terre seront bénies au temps marqué de Dieu. Ce gouvernement aura un chef plus grand et plus sage que le roi Salomon. Il y a dix-neuf siècles, dans le pays d'Israël, un homme déclara aux Juifs que la reine de Séba était venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon et qu'elle se lèverait au temps du jugement avec cette génération de Juifs. Pourquoi? Parce que, bien qu'elle fût venue de loin pour entendre la sagesse d'un homme imparfait, il y avait maintenant au milieu des Israélites de ce temps-là quelqu'un qui était plus grand que Salomon, quelqu'un qui était plus que Salomon mais que les Israélites refusaient d'écouter. Ils le firent même mettre à mort (Mat. 12:42). C'est celui-là, qui est plus grand que Salomon, qui est plus que lui, qui aura la charge du gouvernement parfait que Jéhovah Dieu établira en son temps avec pleine puissance au-dessus de la terre.

22 Si les Israélites sous le règne du roi Salomon goûtèrent les bienfaits de la paix, de la prospérité, du bonheur et de la piété, à plus forte raison les hommes connaîtront-ils des bienfaits semblables sous le règne de ce Chef puissant, ce Gouverneur Parfait, qui est plus grand que le sage roi Salomon d'autrefois! Ces bienfaits seront la vie éternelle, la paix permanente, le bonheur constant et une prospérité totale avec la piété.

23 Aujourd'hui nous avons tout lieu d'attendre avec confiance la venue de ce gouvernement parfait. Les Israélites se trouvaient sous le royaume typique de Dieu, sous des rois humains qui recevaient l'onction par son grand prêtre, de sorte que ces souverains siégeaient sur « le trône de Jéhovah ». Cependant les Israélites ne connurent pas la perfection gouvernementale. Tous, roi et sujets, furent incapables d'accomplir les lois parfaites de Dieu. Pour quelle raison? Parce qu'ils étaient tous des descendants d'Adam et d'Eve. La Parole divine nous apprend que nous avons tous hérité de nos premiers parents le péché et l'imperfection. L'apôtre Paul a dit: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes. » (Rom. 5:12). Nous sommes tous nés dans le péché. Nous avons été conçus dans l'iniquité. Cela fut vrai de la nation des Juifs même sous leur gouvernement théocratique. Le roi David reconnut ce triste fait (Ps. 51:7). Ainsi donc les rois ayant reçu l'onction et le peuple étaient imparfaits, et sujets à la mort.

---

17. a) En ce qui concerne le gouvernement, que ne désirent pas les hommes? b) Dieu est-il capable d'établir un gouvernement sur la terre? Quelle fut sa première démonstration?
18. Quel fut le gouvernement suivant que Dieu instaura sur la terre? Pourquoi ce gouvernement fut-il un royaume?
19. En quel sens le gouvernement d'Israël était-il théocratique? Pourquoi a-t-il été le meilleur gouvernement jusqu'à présent?
20. Qu'illustra le règne du roi Salomon concernant un gouvernement établi par Jéhovah Dieu?
21. Que préfigurait le gouvernement du roi Salomon? Pourquoi cela sera-t-il quelque chose de plus grand?
22. Quels seront les bienfaits que les hommes connaîtront sous le gouvernement de ce Chef plus grand que Salomon?
23. Pourquoi les Israélites d'autrefois ne connurent-ils pas de gouvernement parfait, même avec un roi siégeant sur « le trône de Jéhovah »?

« Jéhovah voulait que la loi qu'il avait donnée à Israël par l'entremise du prophète Moïse enseignât à son peuple son état de pécheur, d'imperfection. Voici ce que déclara l'apôtre Paul, un ancien pharisien: « Car nul ne sera justifié devant lui (Dieu) par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » (Rom. 3:20). Tandis que nous essayons de garder la loi de Dieu, nous constatons qu'il nous est impossible de le faire. C'est une preuve que nous sommes imparfaits et notre imperfection fait de nous des pécheurs. Ainsi les Juifs sincères apprirent à reconnaître, et la loi divine les aida en ce sens, qu'ils étaient pécheurs et ne pouvaient, par suite, avoir de gouvernement parfait, puisque des hommes imparfaits étaient leurs chefs, leurs rois oints. La question que posa le prophète, l'homme patient du nom de Job, est donc appropriée: « Qui est-ce qui tirera de l'impur un homme pur? » Quelle mère, imparfaite, ayant conçu d'un homme imparfait, portera un enfant parfait? Job répond: « Pas un(e). » (Job 14:4, *Da*). Les hommes étant imparfaits et les chefs étant tirés de leurs rangs, comment peut-on espérer les voir créer un gouvernement parfait? Cela leur est impossible. La loi de Dieu transmise par Moïse devait inculquer ce fait aux Israélites croyants, fidèles.

[25] Pour qu'apparaisse un gouvernement parfait il faut qu'il y ait une source parfaite de gouvernement. La seule source parfaite est Dieu. La loi de Dieu donnée aux Israélites par Moïse devait encore leur montrer autre chose que leur état d'imperfection, leur condition de pécheurs ayant besoin d'être rachetés par le sacrifice humain parfait auquel Dieu pourvoirait grâce à son Fils. La Loi divine transmise aux Hébreux devait encore leur montrer leur besoin d'un gouvernement parfait. Cette loi devait diriger les regards des Israélites non seulement sur le Rédempteur, dont ils avaient besoin pour les délivrer du péché, de l'imperfection et de la mort, mais également sur leur Roi. La loi donnée par Moïse leur ordonnait ceci: « Tu mettras sur toi un roi que choisira (Jéhovah), ton Dieu. » (Deut. 17:14, 15). « Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi », dit la prophétie de Dieu. — Zach. 9:9.

[26] Dieu, la Source parfaite, est non seulement en mesure de produire le gouvernement parfait mais il peut encore fournir le chef parfait de ce gouvernement. Il s'y est engagé par promesse. Plus de dix-neuf siècles avant l'ère chrétienne, il fit sortir le fidèle patriarche Abraham du pays mésopotamien de Chaldée et le fit entrer en terre promise dans le Proche Orient. Dieu dit au patriarche qu'il en ferait une bénédiction pour toutes les familles de la terre et qu'en lui et en sa postérité toutes les familles et nations se béniraient (Gen. 12:1-3; 22:17, 18, *NW*). C'est lorsqu'Abraham eut cent ans et Sara, sa femme, quatre-vingt-dix que Dieu leur donna miraculeusement un fils nommé Isaac. Isaac ne fut jamais roi. Mais quand Dieu dit à Abraham qu'il allait lui donner un fils par sa femme Sara, il annonça que cette dernière allait devenir l'ancêtre de rois, de souverains, de gouverneurs, de monarques royaux: « Je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle. » C'est pourquoi son nom fut changé en celui de Sara, qui signifie Princesse (Gen. 17:15, 16). Ainsi donc la Postérité que Dieu devait susciter en son temps et en qui toutes les familles de la terre seraient bénies, devait être une Postérité royale; elle devait être un Roi! Il devait y avoir un gouvernement royal!

[27] Le patriarche Abraham eut douze arrière-petits-fils. Ceux-ci furent les pères des douze tribus d'Israël, et Jéhovah en fit une nation. Il établit un gouvernement théocratique sur les Israélites. En sa qualité de Roi et de Législateur, il leur donna les Dix commandements (Deut. 33:1-5). Parmi les douze tribus, Dieu en choisit une par laquelle il susciterait ce souverain pour la bénédiction de tous les hommes. Cette tribu fut celle de Juda, comme le prouve cette bénédiction prononcée sur lui par son père: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo (le Pacifique), et que les peuples lui obéissent. » (Gen. 49:10). Quel descendant de Juda serait Roi?

[28] La promesse que Dieu fit à Abraham et à sa femme Sara, que des rois sortiraient d'elle, commença à se réaliser en David, le jeune Berger de Bethléhem. David était le descendant à la onzième génération de Juda. En temps voulu David fut oint roi sur les douze tribus d'Israël. Il établit bientôt le siège de son gouvernement dans la ville sainte de Jérusalem. L'arche de Dieu fut transportée en ce lieu et installée près du palais de David. Dieu fit alors une alliance ou contrat solennel avec le roi David, que le royaume ne s'éloignerait jamais de sa famille, de sa descendance, de sa maison. (II Sam. 7:12-16, *NW*). Au Psaume 89 Dieu dit qu'il a fait une alliance avec David et qu'il ne la violerait jamais, et que pour cette raison le roi parfait qui sortirait de David aurait un trône qui subsisterait aussi longtemps que le soleil et la lune, c'est-à-dire qu'il serait éternel, qu'il n'aurait jamais de fin, jamais besoin d'avoir un successeur au gouvernement. — Ps. 89:4, 5, 20-38.

24. Quel fait la loi que Dieu donna aux Israélites devait-elle enseigner aux Israélites? Quelles question et réponse de Job montrent pourquoi ils n'avaient pas de gouvernement parfait?
25. Que faut-il pour qu'il y ait un gouvernement parfait? Par conséquent, quel autre fait la loi de Dieu devait-elle encore montrer aux Israélites?
26. En plus d'un gouvernement parfait, à quoi Dieu peut-il encore pourvoir? Quand s'est-il engagé à le faire?

27. Qui Jéhovah constitua-t-il en nation avec un gouvernement établi? De quelle partie de la nation devait sortir le Roi promis?
28. En qui la promesse faite à Abraham et à Sara commença-t-elle vraiment à s'accomplir? Que signifiait le contrat solennel de Dieu avec cet homme?

L'Indien recherche les Témoins de Jéhovah

LA POPULATION indienne compose la majorité des habitants de la Bolivie. Elle vit principalement dans les montagnes et le vaste *altiplano*, plateau de plus de 3960 mètres de haut, s'étendant du nord au sud de la Bolivie, entre deux puissantes chaînes de montagnes, les *cordilleras* orientales et occidentales ou chaînes des Andes.

Bien qu'ils soient très à cheval sur leurs traditions, surtout dans le domaine religieux, certains d'entre eux sont sortis du vieil ordre de choses et manifestent un ardent désir de connaître Jéhovah et son monde nouveau de la justice. Par exemple, à la maison des missionnaires de Cochabamba, quand l'une d'elles accourut au coup de sonnette, elle eut la surprise de voir un Indien sur le seuil, tenant dans la main le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». Il la salua en espagnol, disant: « Bonjour, ma sœur. »

Six mois auparavant, un ami lui avait donné une Bible qu'il se mit à lire. Grâce à son étude personnelle de la Bible, il fut convaincu que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Cette vérité, il essaya de l'enseigner, sans succès d'ailleurs, aux membres de son église évangéliste de la localité. Ces derniers soutenant que Jésus était le seul Dieu, il décida de venir à la ville pour trouver l'organisation qui adorait Jéhovah. Il déambula dans les rues, l'une après l'autre, jusqu'à ce qu'il aperçut un bâtiment portant l'inscription « Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah ». C'est là qu'il se procura le livre qu'il tenait. Il ne lui fallut pas longtemps pour se joindre aux témoins de Jéhovah dans le ministère de maison en maison et assister aux réunions.

Etant capable de parler le dialecte indien quechua, il accepta d'être employé par Jéhovah d'une façon merveilleuse. Il pouvait atteindre ce peuple tandis que nous, qui ne comprenions pas la langue, ne le pouvions pas. Après qu'il eut parlé à une porte, la missionnaire lui demanda de lui traduire ce qu'il avait dit. Il lui répéta en espagnol: « Aujourd'hui, l'humanité est dans un état affligeant et pitoyable. Cependant, Jéhovah a une organisation merveilleuse pour les humains si seulement ils voulaient le comprendre. Ils jouissent de la beauté d'une fleur pendant peu de temps mais l'organisation de Jéhovah peut être comparée à une fleur magnifique et ils peuvent en goûter éternellement les fruits. »

On dit que le quechua est une langue très expressive. Elle l'est même davantage quand elle est employée à la louange de Jéhovah.

LE CHEF PARFAIT POUR LE GOUVERNEMENT DE L'HOMME

QU'EN est-il de ce roi parfait qui, selon la promesse, devait apparaître dans la descendance du roi David de Jérusalem? Après ces milliers d'années d'expérience humaine en matière de gouvernement, nous ne voyons aujourd'hui aucun royaume dans la ville de Jérusalem au pays d'Israël. Cependant Dieu possède le Roi promis! De plus, ce dernier est venu par la lignée royale de David. A l'appui de ce fait nous passerons des Ecritures hébraïques aux Ecritures chrétiennes et les premières paroles que nous y lisons disent ceci: « Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. » (Mat. 1:1). En effet, cette descendance de rois qui devaient venir d'Abraham et passer par David aboutit à Jésus-Christ et s'arrête à ce point. Ce n'est pas par hasard que Jésus est né dans la même ville que David, c'est-à-dire à Bethléhem. Cela réalisait la prophétie de Jéhovah. — Michée 5:1; Mat. 2:1-16.

[2] Jésus avait pour ancêtres le patriarche Abraham et le roi David mais il eut en réalité un Père céleste, et sa mère, une vierge, fut nécessairement une femme de chair. Elle fut celle qui descendait d'Abraham par David (Luc 3:23-34). Ainsi ce Jésus qui était né à Bethléhem, réalisant la prophétie biblique, était réellement le « Fils du Ciel »; il fut vraiment le Fils de Dieu que son Père céleste avait envoyé sur la terre par un miracle afin de donner un chef parfait à l'humanité. Aucun roi parfait ne se trouvait parmi les hommes imparfaits, pécheurs et sujets à la mort. Souvenons-nous que lorsque l'enfant Jésus naquit à Bethléhem l'ange du ciel annonça aux bergers dans les champs: « Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » L'ange qui apporta cette « bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie » appela le Christ l'enfant qui venait de naître. C'est-à-dire qu'il était le Messie, l'Oint. Il fut celui qui devait être roi en accomplissement de la prophétie. — Luc 2:8-11.

[3] L'enfant échappa à la mort que voulait lui donner Hérode, qui régnait à Jérusalem en qualité de représentant de l'empire romain. Après la mort de Hérode Jésus fut emmené à Nazareth. Il y atteignit l'âge adulte. Il fut non pas un berger à l'exemple de son ancêtre David mais un charpentier. Il habitait et travaillait à Nazareth, dans l'obscurité, menant, pour ainsi dire, une existence clandestine.

[4] Quel appel fit quitter à Jésus son métier de charpentier? Qu'est-ce qui le mit sur la route du royaume, celui qui doit dominer sur les hommes? Ce fut la proclamation du royaume de Dieu. En ce temps-là Jéhovah Dieu avait suscité le prophète Jean, le fils de Zacharie, et en son temps Jean-Baptiste vint prêcher la repentance des péchés et le baptême en symbole d'une telle repentance. Il dit aux Juifs de se repentir car le gouvernement de Dieu était proche. Jean proclamait ceci: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » Dès que la nouvelle de la proclamation de Jean eut atteint Jésus, celui-ci quitta son travail à Nazareth. Il déposa ses outils et alla vers Jean-Baptiste pour se faire baptiser par lui. Ce ne fut pas un faux pas de la part de Jésus de Nazareth car dès qu'il sortit de l'eau après son baptême dans le Jourdain, il y eut des paroles de la part du Roi de l'éternité, Jéhovah Dieu. Représentez-vous la scène que rapporte la Bible: « Et Jésus, ayant été baptisé, remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieux lui furent ouverts, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe, et venir sur lui. Et voici une voix qui venait des cieux, disant: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir (que j'ai approuvé, *NW*). » — Mat. 3:1-6, 13-17, *Da*.

[5] Des siècles auparavant, David avait été oint d'huile pour être roi sur Israël; mais ce Jésus fut oint du ciel par l'esprit de Dieu pour être le roi du royaume promis, le gouvernement parfait pour tous les hommes. L'apôtre Pierre dit: « Dieu a oint du saint esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » (Actes 10:38). Ses disciples le reconnaissaient comme le « Fils de Dieu », le « roi d'Israël » (Jean 1:49; Mat. 16:16). Il subit de grandes épreuves. Il rencontra une forte opposition de la part des conducteurs d'Israël.

[6] En dépit de l'opposition et de la persécution il resta fidèle au vrai royaume de Dieu. Il ne permit pas aux hommes, même pas aux Juifs, de l'établir roi sur eux, de même qu'il n'avait pas permis à Satan le Diable de le faire roi sur toute l'humanité (Luc 4:5-8). Nous nous souvenons qu'il nourrit gratuitement cinq mille hommes avec les femmes et les enfants, multipliant les cinq pains et les deux poissons d'un jeune garçon pour nourrir toute la foule. Quand les Juifs virent que Jésus détenait le pouvoir miraculeux de nourrir une nation, ils voulurent égoïstement le faire roi. Mais la Bible dit que dès que Jésus s'aperçut qu'ils voulaient le faire roi de force, il se retira sur la montagne, lui seul (Jean 6:1-15). Pourquoi? Parce que Jésus désirait être institué roi par Dieu. Il laissa à Dieu le soin de le couronner, en temps voulu, roi du gouvernement parfait pour tous les hommes. Ne pouvons-nous pas nous en réjouir?

[7] Quant à la capacité de Jésus d'être un chef sans défaut, rappelons qu'il mena une vie parfaite sur la terre au sein de grandes tentations. Aux Juifs qui l'accusaient il dit: « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jean 8:46). Comme homme parfait il pria et enseigna à prier pour un gouvernement parfait provenant d'une source parfaite, disant: « Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton roy-

1. Bien qu'il n'y ait pas de royaume aujourd'hui dans la Jérusalem terrestre, comment Dieu possède-t-il néanmoins le Roi promis? Pourquoi naquit-il dans une ville déterminée?
2. Pourquoi l'enfant était-il vraiment un « Fils du Ciel »? Comment fut-il identifié avec celui qui devait être le Roi promis?
3. Où grandit l'enfant? Quel métier exerça-t-il?
4. Quel appel tira Jésus de son atelier? Pourquoi son second pas ne fut-il pas un faux pas?

5, 6. a) Par quoi l'onction de Jésus différait-elle de celle de David? b) Que voulaient faire de Jésus les Juifs égoïstes et pourquoi refusa-t-il?
7, 8. a) Pourquoi Jésus ne se serait-il pas satisfait de quelque chose de moindre qu'un gouvernement parfait pour tous les hommes? b) Dans ce but, quelle voie suivit Jésus? Par suite, où siégea-t-il?

aume vienne.» (Mat. 6:9, 10, *NW*). A prier en tout temps pour le gouvernement parfait, Jésus ne se serait jamais satisfait d'une chose moindre. Nous ne le devrions pas non plus.

⁹ Dans ce but Jésus demeura un homme parfait jusqu'à la mort, rendant constamment témoignage au vrai royaume de Dieu. Quand il comparut devant le gouverneur Ponce Pilate, il lui déclara clairement: «Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.» (Jean 18:36; I Tim. 6:13–16). Homme parfait indemne de tout péché, Jésus-Christ mourut martyr fidèle au royaume de Dieu. En raison de son intégrité et de sa loyauté parfaites envers Dieu, le Père céleste le ressuscita d'entre les morts, le ramena au ciel et le fit asseoir à sa droite, bien au-dessus des anges. Dieu lui dit alors d'attendre le temps fixé par lui pour le faire roi, le temps où Jéhovah lui donnerait pour héritage toutes les nations, les extrémités de la terre. — Ps. 2:6–9; Dan. 7:13, 14; Ps. 110:1, 2.

⁹ Ainsi donc, Jéhovah Dieu, la Source céleste du gouvernement parfait, possède le Chef sans défaut du royaume qu'il a promis en vue de la bénédiction de tous les hommes. Cependant il admet au gouvernement, aux côtés de Jésus-Christ, de fidèles disciples du Chef parfait. Pendant son séjour terrestre Jésus a commencé l'appel de ses disciples. Aux fidèles il dit qu'il ferait avec eux une alliance pour le royaume, de même que Dieu son Père avait fait avec lui une alliance pour le royaume, afin qu'ils siègent à ses côtés sur des trônes dans son royaume, mangent et boivent à sa table, et jugent les douze tribus d'Israël (Luc 12:32; 22:28–30, *NW*). Depuis lors l'appel et la mise à l'épreuve du nombre complet des 144 000 fidèles associés au Chef parfait Jésus-Christ sont en cours. Aujourd'hui la majorité de ces disciples ont démontré leur fidélité jusqu'à la mort envers Dieu et le Chef sans défaut et ont été rendus parfaits dans le royaume par une résurrection pour la gloire céleste. Seul un reste de ces associés du Royaume demeure et cherche à démontrer sa fidélité jusqu'à la mort. Ces hommes espèrent être rendus parfaits dans le royaume céleste avec le Roi des rois, Jésus-Christ.

LE TEMPS DU GOUVERNEMENT PARFAIT

¹⁰ Nous vivons actuellement dans un temps merveilleux. Le jour est venu où Dieu doit accomplir les paroles dites par l'ange Gabriel lorsqu'il annonça la naissance de Jésus à la vierge Marie: «Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume.» (Luc 1:26–33, *Da*). Ce jour est venu au début de l'automne de l'année 1914, quand prirent fin «les temps des nations», ceux de leur domination sur la terre sans intervention du royaume de Dieu. Certes, notre époque est un temps de détresse sans précédent pour l'humanité. Jamais les hommes n'ont connu autant de maux que depuis l'année 1914. Mais ce temps de détresse est une preuve tangible que le gouvernement parfait pour tous les hommes est proche.

¹¹ Le royaume est là, établi dans les cieux pour dominer sur tous les hommes. Nous ne devrions avoir aucun doute à ce sujet car, en tant que prophète, Jésus a annoncé les signes qui nous permettraient de connaître le temps de l'instauration du gouvernement promis. Il déclara que le «temps de la fin» des nations de ce monde commencerait par une guerre mondiale et serait accompagné de famines, d'épidémies, de tremblements de terre en divers endroits et de persécutions de ses disciples. Il dit encore que la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu serait prêchée dans toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations et alors viendrait la fin des gouvernements imparfaits des hommes (Mat. 24:7–14; Marc 13:8–10). La prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu par les témoins de Jéhovah s'étend d'année en année. Un grand événement dans la prédication du Royaume, lequel retint l'attention du monde entier, fut l'assemblée internationale que les témoins ont tenu au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de Yew-York. En ces deux endroits, lors de la réunion publique du dimanche, le 3 août 1958, 253 922 personnes ont écouté le discours d'une heure sur le sujet: «Le royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche?» La fin totale du monde est proche, a dit l'orateur, mais également le commencement du monde nouveau de la justice sous la domination du royaume de Dieu par Jésus-Christ le Chef parfait.

¹² Il ne fait pas le moindre doute que nous vivons au «temps de la fin» des nations. Elles sont en marche vers la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, la guerre universelle, appelée Harmaguédon (Apoc. 16:14–16). Elles y seront détruites par le gouvernement céleste du Fils de Dieu, ainsi que l'annonce Daniel 2:44: «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.» Voilà la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah, dans le monde entier, dans plus de 170 pays, proclament la bonne nouvelle du royaume désormais instauré. Leur prédication au sein d'une détresse mondiale sans précédent rend encore plus évidente la preuve que nous sommes au temps de la fin de ce monde sous la puissance de Satan le Diable, le dieu imparfait, pécheur, de ce système de choses (Jean 12:31; II Cor. 4:4, *NW*). C'est pourquoi nous sommes au seuil d'un monde nouveau qui sera régi par un gouvernement parfait pour tous les hommes, le gouvernement remis entre les mains du Chef sans défaut Jésus-Christ.

BIENFAITS PARFAITS

¹³ Le gouvernement céleste fera pour les hommes des choses qu'aucun gouvernement humain imparfait n'a jamais accomplies. Les prophéties divines disent que dans les jours de ce gouvernement l'humanité connaîtra une paix parfaite

---

8. Qui Dieu fait-il entrer dans le gouvernement aux côtés de Jésus? Quelle est la perspective d'un reste encore sur la terre?
10. Quel jour est venu en accomplissement de la promesse de Dieu à Marie? Quelle preuve tangible nous indique quand il est venu?
11. Pourquoi ne faut-il pas douter que le royaume est là? Quel grand événement dans la prédication eut lieu l'année dernière?
12. a) Vers quoi les nations sont-elles en marche et quel sera leur sort? b) Pour cette raison, que font les témoins de Jéhovah et quelle preuve est rendue évidente par leur activité?
13. Dans les jours du gouvernement du Fils parfait de Dieu, que connaîtront les hommes sur toute la terre et quelle prophétie d'Esaïe s'accomplira?

universelle. Il n'y aura plus de guerre dans le monde, ni d'industries de guerre, ni d'armées. Les hommes vont enfin connaître le désarmement total. Les nations ne tireront plus l'épée l'une contre l'autre et l'on n'apprendra plus la guerre, car les hommes de toutes les nationalités se trouveront sous la domination du gouvernement tout-puissant et sans défaut d'un Chef parfait. Dans les jours du gouvernement du Fils parfait de Dieu, Jésus-Christ, le juste fleurira et la paix sera grande tant que durera la lune (Ps. 72: 7, 8). La prophétie d'Esaïe 9: 5, 6 se réalisera: «On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin...»

[14] Ce Chef parfait ne sera pas seulement le Prince de la paix plus grand que le souverain pacifique Salomon mais également le Père éternel pour tous les hommes de bonne volonté qui fléchissent le genou en signe de soumission et d'obéissance au Roi donné par Dieu. Il sera leur Père éternel parce qu'il leur accordera la vie éternelle. Il a le pouvoir de le faire avec amour et justice car il est celui qui est mort pour les péchés hérités de tous les hommes. Le prophète Jean-Baptiste le désigna et dit: «Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.» (Jean 1: 29). Ce Roi semblable à un agneau, en vertu de la valeur de son sacrifice humain présenté à Dieu, sera capable d'enlever les péchés de tous ses sujets obéissants. Otant leurs transgressions, il les dégagera de la sentence de mort pesant si lourdement sur les hommes. D'une façon merveilleuse, au lieu de tomber, par imperfection, dans une décrépitude et une faiblesse de plus en plus grandes, ils seront graduellement délivrés de leurs maladies et de leurs infirmités. Cette régénération ne s'arrêtera pas tant que ne sera atteinte la perfection humaine. Alors les hommes obéissants seront à l'image et à la ressemblance de Dieu comme le premier homme Adam lorsqu'il était au jardin d'Eden. Ainsi ce Père éternel, le Prince de la paix, ouvre à ses sujets la perspective d'une vie éternelle dans une paix parfaite. Seul un gouvernement parfait peut régner de manière à faire de ses fidèles sujets des hommes parfaits de corps, d'esprit et de cœur.

[15] En plus de ce bienfait parfait, le Chef sans défaut donnera à ses sujets une demeure terrestre parfaite. Aujourd'hui les maîtres imparfaits des nations détruisent la terre de diverses manières. Ils polluent même l'atmosphère terrestre par les retombées consécutives aux explosions nucléaires. Ils menacent de rendre notre planète inhabitable, en particulier par une troisième guerre mondiale. Mais telle n'est pas la façon d'agir du Chef parfait Jésus-Christ sur le trône céleste. Après la guerre universelle d'Harmaguédon, il transformera la terre en paradis, de l'est à l'ouest, du pôle nord au pôle sud. «Tu seras avec moi dans le paradis», a-t-il dit à un des malfaiteurs en train de mourir près de lui sur un poteau de supplice au Calvaire, il y a dix-neuf siècles (Luc 23: 43, *NW*). Pour réaliser cette promesse, le Seigneur Jésus, qui est maintenant venu dans son royaume, restaurera sur la terre le paradis que le premier homme Adam et sa femme Eve perdirent pour nous parce qu'ils se rebellèrent et péchèrent contre Dieu leur Créateur.

[16] Respectant la création de Dieu et sa beauté, le Roi Jésus-Christ fera réparer et cultiver la terre et l'établira dans un état de perfection édénique. Il n'y aura alors plus de tempêtes, de cyclones et d'inondations détruisant les habitations et occasionnant de grands ravages dans les récoltes. Alors la moitié de l'humanité ne sera plus sur le point de mourir de faim. Les disettes, les famines et les sécheresses n'affligeront plus les hommes. Les conditions climatériques de la terre seront parfaites et notre planète donnera du fruit en abondance. La prospérité y régnera. Le gouvernement parfait fera que la paix, le bonheur et le bien-être surpassent les conditions du temps du roi Salomon. La vie de l'humanité obéissante sera idéale et parfaite. Il n'y aura plus de perturbateurs, pas même Satan le Diable et les démons dans les sphères invisibles. Au point culminant de la bataille d'Harmaguédon, ces forces d'iniquité auront été liées et jetées dans un abîme sans aucune liberté d'action. — Apoc. 19: 11 à 20: 3.

[17] La Parole infaillible de Dieu donne l'assurance qu'une grande multitude de personnes de bonne volonté de notre époque survivront à la bataille d'Harmaguédon et vivront dans le monde nouveau sous le gouvernement parfait. Ce-pendant le règne de ce gouvernement ne sera pas seulement pour les vivants, les survivants d'Harmaguédon, mais également pour les morts de la famille humaine, y compris Abraham, Moïse, le roi David et Jean-Baptiste. Le Roi Jésus-Christ, qui a opéré des résurrections pendant son séjour terrestre, exercera de nouveau ce pouvoir du haut des cieux en tant que Rédempteur qui est mort pour tous les hommes. En tant que Roi ayant été investi de l'autorité de juger, il réalisera sa promesse: «Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement.» (Jean 5: 27–29, *NW*). Sous le gouvernement parfait tous ceux qui auront survécu à Harmaguédon et tous ceux qui reviendront des tombeaux commémoratifs seront enseignés dans la justice et la vérité d'une manière parfaite. Finalement, en démontrant leur obéissance indéfectible envers le Gouverneur parfait Jésus-Christ et envers Jéhovah, la Source du gouvernement parfait, les fidèles recevront sur la terre édénique le don de la vie éternelle à l'image et à la ressemblance de Dieu.

[18] Annonçant ces choses, la voix divine du trône de Dieu prononça ces paroles rapportées dans le dernier livre de la Bible: «Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple... Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.» «Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles.» — Apoc. 21: 3–5.

[19] Quel gouvernement institué par l'homme sous le règne de Satan a jamais été capable de faire de telles choses ou même d'en faire la promesse? Aucun. Mais le gouvernement dont Jéhovah Dieu est la Source et qu'il a promis d'établir dans ses prophéties manifestera ses perfections en accomplissant toutes ces choses merveilleuses pour le bénéfice de la famille humaine, de sorte que les hommes vivront éternellement sur une terre parfaite, aimant et glorifiant leur Dieu et Créateur.

[20] Devant toutes ces choses à venir, le moment est venu de se préparer en vue de ce gouvernement parfait pour tous les hommes. Nous aimerions le voir en pleine opération, après que la bataille d'Harmaguédon aura débarrassé la terre du règne invisible du Diable et des gouvernements imparfaits de politiciens égoïstes. De fait, nous devrions aimer le voir à l'œuvre. Si nous voulons le voir arriver et connaître ses bienfaits sans mourir, il faut nous préparer maintenant, avant Harmaguédon, pour vivre sous son règne. Aussi maintenant, avant qu'Harmaguédon n'éclate soudainement, le moment est venu d'étudier la Bible, la Parole de Dieu, et de voir ce que Dieu exige de nous si nous voulons entrer dans le monde nouveau sous le règne de Jésus-Christ le Chef parfait.

[21] Les témoins de Jéhovah sont prêts à aider leur prochain à étudier ce Livre qui donne la vie, à l'aider à comprendre les Ecritures et à connaître les exigences de Dieu afin que chacun ait sa protection et sa bénédiction pendant la grande détresse qui doit venir et qui atteindra son point culminant dans la guerre universelle d'Harmaguédon. En étudiant la

---

14. De quelle façon accomplira-t-il la signification du nom «Père éternel»? Comment démontrera-t-il sa perfection par ce qu'il fera à ses fidèles sujets concernant le corps, l'esprit et le cœur?
15. Que font de la terre les dirigeants imparfaits de notre temps? Réalisant sa promesse au moment de mourir, que fera le Chef parfait après Harmaguédon?
16. Quelle transformation s'opérera sur la terre et comment les conditions d'existence seront-elles parfaites pour l'homme obéissant?
17, 18. a) Comment le règne de ce gouvernement ne sera-t-il pas seulement pour les vivants mais aussi pour les morts? b) En quels termes une voix a-t-elle annoncé cela du trône céleste?
19. En faisant toutes ces choses pour la famille humaine, que démontrera le gouvernement promis par Dieu?
20. Si nous aimerions voir ce gouvernement à l'œuvre, que faut-il faire maintenant?
21. Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils prêts à aider leur prochain à étudier la Bible? Comment faut-il accorder nos activités avec la prière de Jésus pour le gouvernement parfait?

Parole divine, prions pour son royaume. L'homme parfait Jésus-Christ nous a appris à prier pour ce gouvernement parfait, disant: « Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la terre. » (Mat. 6: 9, 10, *NW*). De plus, en étudiant et en priant pour ce royaume, proclamons-le avec désintéressement aux autres en vue de leur salut. Joignons-nous aux témoins de Jéhovah pour accomplir cette prophétie de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Pour la gloire de Dieu, montrons-nous de dignes représentants du gouvernement parfait pour tous les hommes.

Une question qui a bien embarrassé des étudiants en théologie

EN YOUGOSLAVIE, les fidèles de l'Eglise orthodoxe pratiquent le culte des défunts. Pendant le « Jour des morts », les familles se rendent au cimetière avec des paniers garnis de victuailles parmi lesquelles ne manque jamais un gâteau de sacrifice cuit à cet effet. Il s'agit d'un biscuit préparé avec de la farine de blé, du lait, du miel, de la cannelle, et dont on présente une part à tous ceux qui se rendent sur une tombe, qu'ils aient ou non connu le décédé. Ce gâteau est aussi offert lors de la célébration de ce qu'ils appellent le « *Parastos* » (mémorial du mort), cérémonie ayant lieu chaque année lors de l'anniversaire de décès d'un défunt, là où il résidait; tous ses parents et amis y sont invités.

Alors qu'elle effectuait une visite complémentaire chez la fille d'un prêtre décédé récemment, une demoiselle, ministre des témoins de Jéhovah, arriva au domicile de cette famille, tout à fait par hasard, alors qu'on y célébrait la cérémonie du *Parastos*. Elle se trouva en face de tout un groupe de personnes, parmi lesquelles deux étudiants en théologie de l'Eglise orthodoxe.

La maîtresse de maison tendit une cuillère et le gâteau du *Parastos* à l'arrivante. La coutume veut en effet que le visiteur partage le gâteau avant même d'être présenté. Comme le témoin acceptait la cuillère, il demanda s'il pouvait poser une question en formulant l'espoir d'une réponse juste, un tel auditoire devant être en mesure de la lui fournir.

La maîtresse de maison lui répondit que, naturellement, il pouvait poser une question. « Bien », dit alors le témoin. « Supposons que votre frère soit accusé et emprisonné; vous voulez obtenir sa mise en liberté. Vous vous assurez alors les services d'un avocat à qui vous versez régulièrement des provisions. Au bout d'une année ou deux, pensez-vous être en droit de demander à l'avocat ce qu'il a fait pour la libération de votre frère? »

« Mais certainement! » fut la réponse. Le témoin poursuivit: « Cet avocat est-il dans l'obligation de vous informer des progrès de ses démarches et de ses perspectives pour la libération de votre frère? » La réponse fut encore affirmative. « Très bien », dit alors le témoin en se tournant vers l'hôtesse. « Votre père est décédé depuis plusieurs années et, au moins une fois par an, au jour du *Parastos*, vous avez versé de l'argent pour une messe et pour la cérémonie au cimetière. Les prêtres vous disent que votre père peut aller au ciel. Leur avez-vous jamais demandé où votre père en était dans cette affaire? Ils devraient certainement le savoir. Il se peut que votre cher disparu soit déjà parvenu à destination et que ces messes et cérémonies soient désormais superflues. Quelqu'un peut-il répondre à ma question? »

Un silence se fit, aucune réponse pour le dissiper. Les yeux étaient fixés sur les deux étudiants en théologie, dont la situation semblait bien embarrassante. Le témoin reposa la cuillère sans avoir touché au gâteau de sacrifice. Un des deux étudiants rompit le silence pour dire: « Il faut une certaine audace pour faire une telle comparaison et blasphémer à un tel point le caractère sublime de cette cérémonie. » — « Mais qu'y a-t-il d'audacieux en cela? » demanda résolument une femme. « Je trouve ces questions opportunes », ajouta-t-elle. « Je suis aussi de cet avis », renchérit une autre. « Vous devriez pouvoir nous répondre. Pourquoi essayez-vous au contraire d'éluder cette question en recourant à l'insulte? »

Une tante de la famille déclara alors: « A la première occasion, je veux poser la question à notre pope. Cela fait vingt ans que je paie pour des messes et des *parastosses* à l'intention de mon Jovan, alors qu'il y a certainement longtemps qu'il doit être au terme de sa course. Pourquoi devrais-je alors continuer à économiser à droite et à gauche chaque année dans ce dessein? » Puis, se tournant vers le témoin, elle lui demanda: « A quelle religion appartenez-vous, mademoiselle? »

« Je suis chrétienne », répondit simplement le témoin. Puis il montra ce que la Bible enseigne à propos de l'âme, et notamment de sa mortalité. Il expliqua ce qu'était la mort, ses causes, l'espérance de la résurrection que nous possédons. Tous écoutèrent attentivement cet exposé conclu par une promesse de visite pour le lendemain. Une étude biblique est maintenant conduite dans ce foyer; les deux tantes assistent à des discours publics en compagnie de la personne intéressée. Nombreux sont ceux que la vérité affranchit de la fausse religion.

Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. — Jean 8: 32.

L'évêque flatte les oreilles mais il évite la vérité

Rapporté par un missionnaire de la Watch Tower en Finlande

RÉCEMMENT, en Finlande, des étudiants d'une école commerciale demandèrent à Elis Gulin, évêque en vue, si l'homme était un produit de l'évolution ou une création de Dieu. Ce prélat ne tenait visiblement pas à déplaire aux évolutionnistes, sans toutefois vouloir paraître trop moderne à ceux qui admettent la création. En outre, il ne tenait pas le moins du monde à hasarder sa popularité dans ce débat. Autant de raisons qui incitèrent l'évêque Gulin à concevoir une réponse propre à flatter les oreilles de ses auditeurs, exposé dont la teneur rejetait totalement le témoignage de la Parole de Dieu, la Bible, sur ce sujet. Voici sa réponse:

« Le récit de la création fait partie de la sainte Parole de Dieu et, en ce qui me concerne, je la considère comme la vérité. Cependant, si un chrétien fervent fait un effort pour accepter littéralement cette histoire, il doit rejeter les découvertes de la vraie science, situation qui l'expose au ridicule puisque l'interprétation correcte doit concorder avec les recherches humaines et mériter l'attention de toute personne honnête. Maintenant, lorsque la Bible déclare que Dieu forma Adam « de la poussière du sol », cela ne signifie pas la terre littérale. Il est seulement fait allusion à l'homme primitif utilisé par Dieu comme matière première pour former l'*homo sapiens*. Lorsque cet homme primitif put comprendre et écouter Dieu, lorsqu'il fut capable de formuler une réponse, alors « l'homme devint une âme vivante ». En d'autres termes, « la poussière du sol » devint l'homme moderne. La science autorise pleinement cette explication qui permet une lente évolution longue de millions d'années, et guidée par Dieu. Une exégèse allégorique semblable de la création d'Eve (Gen. 2: 20-23) rend même ce passage raisonnable au lecteur moderne. Je me doute qu'aucun parmi nous ne croit honnêtement que Dieu a pris une côte d'Adam pour en faire une femme. Non. Cette histoire symbolique signifie que l'homme, Adam, ressentit des douleurs dans ses côtes avant de découvrir sa compagne aimée. Et, tant qu'il ne put serrer Eve contre sa poitrine, il n'eut pas le sentiment d'être complet, pleinement satisfait. »

Maintenant, pour ceux qui pourraient ne pas être d'accord avec son interprétation du récit biblique de la création, il jugea bon d'ajouter ces quelques mots: « Ce n'est pas bien grave si nous avons différents points de vue à propos du récit sacré. La Bible est très tolérante à ce sujet et elle proclame la liberté de l'esprit. »

Mais il est grave qu'un évêque, qui prétend représenter Dieu, renie ce que le Tout-Puissant déclare d'une façon aussi expresse à propos d'Adam et d'Eve: « Il les fit mâle et femelle ». Lorsque ce couple pécha, la Bible déclare qu'ils retournèrent « à la terre », non à un état « primitif », mais à la poussière. « Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. » L'évêque voulait incontestablement flatter les oreilles de ses auditeurs. L'apôtre déclare que les gens « auraient la démangeaison d'entendre des choses agréables, qu'ils détourneraient l'oreille de la vérité, et se tourneraient vers des fables », tandis que « les impies prendraient plaisir à cela ». — Gen. 1: 27; 3: 19; II Tim. 4: 3, 4; Jér. 5: 31.

L'ÉCRITURE, art aussi ancien que l'homme

OÙ POUVONS-NOUS aller pour obtenir des renseignements dignes de foi sur l'art d'écrire? Quelle est la source la plus ancienne? Dans son livre *Semitic Writing*, G. R. Driver identifie cette source quand il fait remarquer que tous les renseignements dont on dispose sur l'emploi de l'écriture au cours des premiers siècles viennent en grande partie de la Bible. Nous y découvrons qu'avant sa mort, en 3096 avant l'ère chrétienne, Adam écrivit « le livre de l'histoire d'Adam ». (Gen. 5:1, *NW*.) Mais quelle sorte d'écriture employait-on alors? A mesure que nos investigations se poursuivront, nous trouverons la clef de la réponse à cette question et à beaucoup d'autres.

On pense généralement que l'alphabet est une invention relativement récente, puisqu'il est la forme la plus simple de l'écriture. Cependant, David Diringir, dans *The Alphabet — a Key to the History of Mankind* (L'alphabet, clef de l'histoire de l'humanité), fait observer: « C'est un fait que les formes les plus sommaires de l'écriture, anciennes et modernes, ne sont pas alphabétiques, mais ces systèmes d'écriture non alphabétiques ne précèdent pas toujours dans le temps les formes d'écritures alphabétiques. Certaines des formes les plus sommaires sont en usage aujourd'hui et, en fait, l'ont été longtemps après que les alphabets furent solidement établis et largement employés. » Il est certain qu'Adam, qui débuta comme homme parfait équipé par Dieu pour son rôle dans la vie, n'apprit pas à s'exprimer, soit oralement soit par écrit, par la méthode fastidieuse des tâtonnements. Quoique tombé dans le péché, il fit des événements de son temps un récit adéquat, utilisé plus tard par Moïse, sous la direction de Dieu, comme fondement d'une partie du récit de la Genèse.

En un temps relativement court après l'expulsion de l'homme de l'Eden, des villes furent construites à mesure que la famille humaine augmentait en nombre. Il y eut la ville d'Hénoc dont parle la Bible, Eridu, Larak, Sippar et d'autres mentionnées dans les récits faits sur des tablettes séculaires déterrées (Gen. 4:17). Les affaires se développèrent: l'élevage du bétail, même l'art de fabriquer des outils, et d'autres activités nécessaires à la société (Gen. 4: 20, 22). Que l'écriture fut employée pour conserver une mémoire authentique de ces transactions quotidiennes et des contrats nécessités par les affaires, cela est confirmé par les nombreuses tablettes qu'on à découvertes.

Cependant, l'art d'écrire ne resta pas toujours la même. A mesure que la famille humaine s'éloignait de la perfection de l'homme en Eden, ses capacités diminuèrent progressivement. Après le déluge de Noé et la confusion des langues à la tour de Babel, un champ très étendu s'ouvrit à la grande diversité de l'écriture et se développa apparemment sous différents rapports.

ECRITURE AVEC IMAGES

Qu'ils soient d'avant ou d'après le déluge, de nombreux vestiges primitifs d'écriture qu'on a découverts sont de simples images, aussi le système est-il appelé *pictographique*. Pour une maison, il était simple de dessiner une maison. On pouvait aisément représenter un animal par de simples lignes esquissant la forme. De temps en temps, la méthode était plus rapide, on utilisait une partie de l'objet pour désigner l'ensemble. Par exemple, la tête d'un animal représentait la bête elle-même. Bien que le système eût de grandes limitations, il était apparemment adéquat pour le temps dans lequel il fut employé.

Edward Chiera, dans son livre *They Wrote on Clay* (On écrivait sur de l'argile), parle de la façon dont le système a bien pu se développer. « Il était facile de représenter des idées concrètes... Il était plus difficile à figurer une idée abstraite, mais l'association d'idées venait en aide. Un pied n'indique pas toujours une certaine partie de l'anatomie humaine; il donne parfois l'idée de marcher. » On appelle cela des *idéogrammes*. Un bras pourrait représenter la force; une main, l'action de donner. Une goutte d'eau, associée avec un œil pour représenter des larmes, pourrait signifier pleurer ou soupirer. Une étoile pourrait indiquer la hauteur; le soleil levant, signifier le jour. Mais comment le lecteur saurait-il classer les signes? La difficulté fut résolue par l'emploi d'un signe déterminatif, d'un idéogramme qui indiquait la classe générale à laquelle l'objet appartenait.

Il est certain que les idéogrammes ne sont pas tombés en désuétude. Quand vous considérez un chiffre, le signe représentant le dollar, ou une tête de mort et des tibias sur une bouteille de poison, vous lisez de l'écriture idéographique, tout à fait compréhensible quelle que soit la langue que vous parliez. Souvent, de jeunes enfants de témoins de Jéhovah qui ont été instruits verbalement dans la Parole de Dieu emploient des notes pictographiques et idéographiques pour donner de courts discours sur des sujets bibliques à l'école du ministère théocratique du groupe, même avant de fréquenter les écoles profanes régulières.

Un système strictement idéographique pouvait multiplier à l'infini les dessins ou symboles; cependant, certains mots ne pouvaient être écrits. Par exemple, comment écrire un nom? On aurait pu dessiner une image de l'individu, ce qui exigeait une adresse considérable si on ne voulait pas qu'elle fût confondue avec celle d'un autre, et, pour être capable de « lire » le dessin, il fallait connaître la personne dont il s'agissait. La solution fut trouvée: on employa la valeur phonétique ou sonore des symboles. Le symbole pour « œil » pouvait servir à désigner, non seulement cette partie du corps mais encore le son. L'emploi de ces symboles réunis pouvait aider le lecteur à prononcer le mot désiré. Cette écriture fut connue sous le nom d'écriture syllabique.

L'ÉCRITURE CUNÉIFORME ET LES HIÉROGLYPHES RÉVÈLENT L'HISTOIRE

L'écriture cunéiforme, employée largement en Mésopotamie et adaptée à un certain nombre de langues, n'est pas un système détaché des pratiques déjà discutées. Au contraire, « au commencement l'écriture cunéiforme n'était pas cunéiforme du tout; les caractères étaient de simples images, et les symboles-images représentaient les différents objets, animés et inanimés. » (*The Alphabet*, D. Diringir.) Le mot « cunéiforme » signifie simplement « en forme de coin » et indique la forme de l'impression faite dans l'argile molle par l'instrument employé pour écrire. Quand les inscriptions étaient faites sur la pierre, ceux qui coupaient cette dernière copiaient le genre de marques faites sur l'argile.

(Lire la suite à la page 127.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

8ème partie

Afin que sa volonté puisse être faite sur la terre comme au ciel, Jéhovah Dieu donna le départ à la famille humaine dans un sanctuaire. Ce lieu saint était le jardin d'Eden ou paradis de délices dans lequel Adam et Eve avaient des relations d'amitié avec leur Dieu et Père céleste. Ce fut dans ce sanctuaire paradisiaque qu'un fils spirituel céleste de Dieu se rebella et se fit de lui-même Satan le Diable. Se servant du serpent, il induisit la femme, Eve, à pécher en mangeant le fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. A son tour, elle amena son mari, Adam, à en manger et à violer volontairement la loi de Dieu. Leur présence dans le sanctuaire paradisiaque de l'Eden souillait ce lieu. Dieu vint vers les trois coupables et prononça sur le grand Serpent, Satan le Diable, une sentence le condamnant à être exterminé par la postérité de Sa femme. Il prononça également une sentence de mort sur Adam et Eve et purifia le sanctuaire paradisiaque en chassant le couple pécheur et en lui barrant la route à toute tentative de retour en vue de manger de l'arbre de la vie afin de vivre éternellement sur la terre.

[22] Le péché, et sa condamnation à mort, se transmirent aux enfants d'Adam, nés à l'extérieur du paradis. Ce qui arriva à son premier fils, Caïn, le prouve clairement. Ce fils cultivait le sol maudit à l'extérieur du sanctuaire édénique. Plus jeune, son frère, Abel, était berger. Caïn et Abel apportèrent des offrandes à Dieu. L'endroit situé près du sanctuaire de l'Eden, à l'entrée orientale où les chérubins désignés étaient de garde, était raisonnablement le lieu convenable pour apporter des affrandes. Chacun apporta quelques produits de son propre genre de travail. Caïn offrit des produits des champs. Abel sacrifia la vie de quelques-unes de ses brebis, des premiers-nés, répandit leur sang sur le sol et en présenta à Dieu les morceaux les plus gras.

[24] Alors Dieu indiqua qu'il devait y avoir le sacrifice d'une vie, laquelle devait lui être présentée afin que l'humanité pécheresse rentrât dans sa faveur, fût pardonnée et rachetée du péché et de la pénalité de la mort. Dieu considéra favorablement les victimes animales d'Abel; il rejeta l'offrande sans effusion de sang, de Caïn. Par jalousie, Caïn répandit alors du sang, mais ce fut le sang de son frère juste Abel, qui avait plu à Dieu par son sacrifice, offert par la foi en Dieu. Par une telle effusion de sang, Caïn souilla le sol. Bien qu'il ne fût pas mis à mort sur-le-champ en tant que meurtrier, il encourut la malédiction spéciale de Dieu (Gen. 4:1-23; Héb. 11:4). Ce fut un meurtrier sous deux rapports, par sa haine de son frère innocent et par l'acte qu'il commit réellement en le faisant mourir. Il montra qu'il était du Diable et enfant du Diable (I Jean 3:8-12). En son temps, Caïn mourut sous la malédiction de Dieu. Toute sa descendance fut également exterminée par le déluge universel du jour de Noé. — Gen. 4:16-24; 6:5-13.

[25] Jusqu'au déluge, aucun des descendants d'Adam ne se révéla capable d'envahir le sanctuaire édénique pour se rendre à l'arbre de vie qui s'y trouvait. Ce n'était pas là la façon dont Dieu voulait que les créatures humaines obtinssent la vie éternelle dans un paradis sur la terre. Au temps fixé par Dieu, le déluge fit disparaître toute trace de ce sanctuaire paradisiaque d'Eden situé quelque part près du Moyen-Orient. Ce fut ainsi que la mort continua ses ravages jusqu'à notre époque sur la race humaine, même par l'intermédiaire de Noé et de sa famille qui survécurent au déluge. Tout le mystère relatif à la mort est écarté par cette brève déclaration: «Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.» (Rom. 5:12). Le sage roi Salomon a dit: «Il n'y a point d'homme qui ne pèche.» (I Rois 8:46). C'est pourquoi tous les hommes reçoivent le salaire du péché, qui est la mort (Rom. 6:23). L'acceptation par Dieu du sacrifice d'Abel, lequel sacrifia des brebis en répandant le sang, pose un exemple. Elle montre le moyen par lequel l'humanité doit être affranchie de la condamnation à mort et délivrée de la mort. Cela doit se faire par le sacrifice d'une vie acceptable, ici, sur la terre. Abel ne fut pas autorisé à manger l'un quelconque des premiers-nés sacrifiés de son troupeau en communion avec Dieu, encore moins à en boire le sang. Alors, pourquoi son sacrifice plut-il à Dieu?

[26] Ce n'était pas Adam qui lui avait appris cela, mais sa foi en Dieu. C'était en harmonie avec les lois que Dieu énonça longtemps après: «Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang.» (Gen. 9:4). «Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.» (Lév. 17:11). «Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.» (Héb. 9:22). Jéhovah, qui voyait que la justice envers l'humanité pécheresse, mourante, pouvait être changée, en faveur de l'humanité, uniquement par un sacrifice de valeur et de pouvoir suffisants, avait assez d'amour pour fournir le sacrifice nécessaire. Il le fit en son Fils céleste, sa première et principale création, qu'il envoya du ciel sur la terre pour devenir l'homme parfait Jésus-Christ. Le sacrifice de Jésus peut faire ce que le premier sacrifice offert par l'homme, celui d'Abel, ne pouvait accomplir. Il peut nous apporter la délivrance du péché et de la condamnation hérités, de la mort et du tombeau qui en furent les conséquences. C'est pour cette raison que la Sainte Bible attire notre attention sur «Jésus... le médiateur de la nouvelle alliance, et (le) sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel». (Héb. 12:24.) Le sang d'Abel cria de la terre jusqu'à Dieu pour obtenir vengeance contre son frère meurtrier, Caïn, que la haine remplissait. Le sang de Jésus crie de l'autel de Dieu pour que la miséricorde divine s'étende à tous les hommes et à toutes les femmes de foi se montrant obéissants. — Gen. 4:10; Héb. 13:10-12.

UN SANCTUAIRE TERRESTRE TEMPORAIRE

[27] A partir d'Abel, les hommes de foi qui gagnèrent le bon plaisir de Dieu offrirent des sacrifices. Cela signifiait une effusion de sang et indiquait, par conséquent, que la vie d'une victime devait être répandue. Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Job ne virent pas en Jéhovah un Dieu assoiffé de sang, mais leur façon d'agir montre qu'ils reconnaissaient clairement la nécessité d'un sacrifice. Ils s'approchaient donc régulièrement de Dieu au moyen d'un sacrifice. Ces hommes de foi étaient prêtres de Dieu en faveur des membres de leur famille et de toute leur maison. Abraham était prêt à offrir même son fils Isaac en sacrifice sur un autel, sur le mont Morija, là où la mosquée mahométane, la Coupole du Rocher, s'élève aujourd'hui, à Jérusalem. Il le faisait, animé par la foi en Dieu et en la résurrection d'entre les morts de son fils sacrifié. Il jouait ainsi un drame prophétique montrant la façon dont le Père céleste sacrifierait son propre Fils Jésus-Christ afin que les croyants d'entre les familles

---

23, 24. Quel fait révéla que le péché s'était transmis aux enfants d'Adam, nés en dehors de l'Eden, et sous quels rapports Caïn fut-il deux fois meurtrier?

25. Comment se fait-il que la mort a continué ses ravages par Noé et sa famille, depuis le déluge jusqu'à notre époque? Et quel exemple fut établi par le fait que Dieu accepta le sacrifice d'Abel?

26. Avec quelle loi divine le sacrifice d'Abel est-il en harmonie? Comment un sacrifice meilleur que celui d'Abel fut-il fourni en faveur de l'humanité?

27. Pourquoi les hommes de foi, de Noé jusqu'à Job, offraient-ils des sacrifices? Que préfigurait le sacrifice d'Isaac, qu'Abraham avait essayé d'offrir?

et les nations de la terre pussent se bénir dans le Père céleste et dans son Fils sacrifié, la Postérité promise. — Gen. 12: 1–3; 22: 1–18.

[28] Abraham fut béni par un homme à la fois roi et prêtre, Melchisédek. «Melchisédek roi de Salem [la Jérusalem ancienne], fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu très-haut. Il bénit Abram et dit: Béni soit Abram par le Dieu très-haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains!» (Gen. 14: 18–20). Cependant, il n'est fait aucune mention dans la Bible que Melchisédek eût comme sanctuaire un temple où il offrît des sacrifices au Dieu très-haut. Par conséquent, aucun d'entre ces anciens hommes de foi n'avait de sanctuaire-temple.

[29] A la naissance de Moïse, descendant d'Abraham, l'Egypte, son pays natal, était remplie de temples dédiés à de nombreux dieux. Cependant, le peuple particulier de Jéhovah n'avait aucun sanctuaire-temple consacré à Dieu. L'Egypte n'était pas un lieu convenable pour l'érection d'aucun temple à Jéhovah. Le lieu convenant à un tel sanctuaire, c'était la terre vers laquelle Jéhovah avait conduit Abraham, après l'avoir fait sortir de Mésopotamie, et qu'il avait promis de donner à ses descendants. Lorsque Moïse et son peuple eurent laissé bien loin derrière eux l'esclavage de l'Egypte, alors qu'ils cheminaient vers la Terre promise, Jéhovah les mena au pied du mont Sinaï où ils firent une halte d'un an environ. Là, il donna à Moïse des instructions pour que le peuple lui bâtît un sanctuaire. Comme ils étaient en marche vers la Terre promise, ce sanctuaire devait être transportable; c'était une tente à deux compartiments qu'entourait une cour. Après lui avoir donné les Dix Commandements, Jéhovah dit à Moïse: «Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.» (Ex. 25: 8, 9). Que personne ne dénigre cette petite tente ou sanctuaire dans le désert, car c'était une figure de choses célestes d'une valeur et d'une importance considérables pour nous aujourd'hui. C'est ce que déclare l'écrivain inspiré qui cite les instructions mêmes de Jéhovah à Moïse et fait un commentaire à leur sujet. — Héb. 8: 1–6.

[30] Erigé au printemps de 1512 avant l'ère chrétienne, cette tente-sanctuaire ne cessa d'être le lieu de rencontre de Jéhovah avec l'ancienne nation d'Israël, au cours des siècles qui suivirent son établissement par Dieu dans la Terre promise, dans le vital Moyen-Orient. Dans ce pays servant de pont entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique, la nation d'Israël devint un royaume. En 1069 avant J.-C., son second roi, le fidèle David, s'empara du mont Sion, citadelle de Jérusalem, dont il fit sa capitale. Là, près de son palais, il plaça l'arche sacrée de l'alliance contenant les tablettes des Dix Commandements; cette arche était logée sous une tente confiée à la garde des fidèles Lévites, aides des prêtres. Ce fut alors que le roi David conçut l'idée pieuse de bâtir à Jéhovah un temple permanent en bois, en pierre et en métaux précieux. Il soumit la question à Dieu.

[31] Le roi David était un roi guerrier dont Jéhovah Dieu s'était servi comme agent exécuteur pour répandre le sang de ses ennemis. Aussi Dieu ne lui accorda pas la faveur et le privilège de bâtir le temple à Jérusalem. Cependant, il lui conféra un honneur bien supérieur à celui d'ériger à son saint nom un sanctuaire fait de matériaux périssables.

[32] David s'était préoccupé avec amour de la construction d'une maison, en matériaux de ce monde, pour honorer Dieu; aussi Dieu convint, par une alliance avec lui, de lui bâtir une maison, non pas un palais mais une maison royale ou dynastie de rois, jusqu'à la venue du Roi éternel de la maison de David. Dieu dit:

28. Par quel homme Abraham fut-il béni? Avait-il, ainsi que les autres hommes de foi, un sanctuaire-temple?
29. Dans quelles circonstances Jéhovah donna-t-il des instructions pour qu'un sanctuaire lui fût bâti? Pourquoi ne doit-on pas dénigrer ce sanctuaire primitif?
30. Pendant combien de temps cette tente-sanctuaire servit-elle son dessein? Comment l'idée pieuse d'élever un sanctuaire permanent fut-elle conçue?
31. Pourquoi David n'eut-il pas l'honneur de bâtir le sanctuaire proposé?
32, 33. Quelle alliance Jéhovah fit-il alors avec David pour montrer son appréciation?

[33] «Jéhovah t'annonce qu'il te fera une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son royaume. C'est lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume... Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi; ton trône sera affermi pour toujours.» — II Sam. 7: 1–16, *AC*.

[34] C'était l'alliance avec David pour le royaume. Jéhovah certifia cette alliance sous serment. Le soleil et la lune peuvent-ils disparaître, cesser de donner leur lumière aux hommes sur la terre? Cette alliance davidique pour le royaume ne peut pas non plus disparaître. Dieu ne peut manquer à son serment sacré. Il ne profanera jamais son alliance avec David. Pour sa justification, elle est en train de s'accomplir d'une manière grandiose, à notre époque. — Ps. 89: 27–38.

[35] David encouragea ses sujets à donner tout leur appui à Salomon, son successeur, pour la construction d'un temple magnifique à Jéhovah sur le mont Morija; il leur dit: «Appliquez donc votre cœur et votre âme à chercher Jéhovah, votre Dieu; levez-vous et bâtissez le sanctuaire du Dieu Jéhovah, afin d'amener l'arche de l'alliance de Jéhovah et les ustensiles consacrés (au vrai Dieu, *NW*), dans la maison qui sera bâtie au nom de Jéhovah.» (I Chron. 22: 19, *AC*). Tous les matériaux étant préparés, le roi Salomon commença la construction pendant la quatrième année de son règne. Dans la onzième année de son règne pacifique, il acheva ce temple d'une majesté impressionnante qui, évalué actuellement, coûterait des milliards de dollars américains. Après que l'arche sacrée de son alliance eut été introduite dans le lieu très-saint du temple, Jéhovah manifesta qu'il acceptait ce sanctuaire pour son adoration. Il remplit le temple-sanctuaire d'une nuée glorieuse miraculeuse. Puis il fit descendre du ciel un feu miraculeux pour éclairer l'autel du temple dans le parvis et consumer les premiers sacrifices d'animaux qui y furent offerts. Les adorateurs présents, frappés d'une terreur profonde, tombèrent le visage contre le pavé du temple, «se prosternèrent et louèrent Jéhovah en disant: «Il est bon! Sa miséricorde dure à jamais!» — II Chron. 5: 4–14; 7: 1–3, *AC*.

[36] Dans la prière qu'il éleva lors de la dédicace de ce temple, le roi Salomon rappela à tous ceux qui étaient assez près pour entendre que ce temple spacieux si glorieux n'était pas le véritable sanctuaire du Dieu des cieux: «Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement avec l'homme sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que j'ai bâtie!» (II Chron. 6: 18). S'il eût été son vrai sanctuaire, pourquoi aurait-il décrété par la suite qu'il serait détruit parce que les Israélites infidèles, renégats, le profanaient, le remplissant de leurs abominations repoussantes, répugnantes? Pourquoi, perdant ainsi apparemment de son propre prestige parmi les nations du monde, permettrait-il que les adorateurs païens des faux dieux de Babylone envahissent le pays comme des lions rugissants, se montrant irrespectueux à l'égard de ceux qui adoraient, pour la forme, au temple, qu'ils tuassent les prêtres, ravissent du temple tout objet de valeur, et le brûlassent de fond en comble? En 607 avant J.-C., les armées de Babylone sous le commandement du roi Nebucadnetsar, détruisirent la célèbre ville sainte de Jérusalem ainsi que le temple que Jéhovah avait jadis sanctifié. Elles emportèrent ses trésors et ses vases sacrés, à l'exception de l'arche sainte de l'alliance qui avait disparu et échappé aux avides mains païennes (II Rois 25: 8–21; II Chron. 36: 17–21). Jérémie, que Jéhovah avait employé pour prophétiser tout cela, s'assit tristement et adressa à Dieu des lamentations sur la ville sainte, la fille de Jérusalem (Sion):

[37] «L'oppresseur a étendu la main sur tous ses trésors; car elle a vu les nations entrer dans son sanctuaire, les na-

34. Pourquoi cette alliance davidique ne peut-elle disparaître, sans être accomplie?
35. Par conséquent, à quelle œuvre David encouragea-t-il ses sujets à participer? Comment Dieu manifesta-t-il qu'il acceptait le nouveau temple pour son adoration?
36, 37. a) Quel décret et quelle conduite païenne permise montrent si ce temple était le véritable sanctuaire de Jéhovah? b) De quelle façon Jérémie se lamenta-t-il sur la ville sainte lors de sa désolation?

tions au sujet desquelles tu avais dit: « Elles n'entreront pas dans ton assemblée. » (Jéhovah) a pris en dégoût son autel, en abomination son sanctuaire; il a livré aux mains de l'ennemi les murs de (ses palais, *Jé*). On a poussé des cris dans la maison de Jéhovah, comme en un jour de fête. Jéhovah a médité de renverser les murs de la fille de Sion... « Vois, Jéhovah, et considère! Qui as-tu jamais traité ainsi? Se peut-il que des femmes mangent le fruit de leurs entrailles, les petits enfants qu'elles portent dans leurs bras (nés, parfaitement constitués, *NW*)? Que le prêtre et le prophète soient égorgés dans le sanctuaire (de Jéhovah)? Comment l'or s'est-il terni, l'or pur s'est-il altéré? Comment les pierres sacrées [pierres du sanctuaire] ont-elles été dispersées au coin de toutes les rues? » — Lam. 1:10; 2:7, 8, 20; 4:1, *AC*.

(A suivre.)

L'écriture, art aussi ancien que l'homme

(Suite de la page 124.)

L'écriture cunéiforme était donc parfois pictographique et idéographique, elle employait des « images-sons », dont un grand nombre furent rassemblées pour former un syllabaire; elle était employée également dans l'écriture alphabétique.

L'inscription cunéiforme désignée par *The Encyclopedia Americana* comme étant du plus grand intérêt est la grande pierre monolithe sur laquelle on trouve le Code d'Hammourabi, collection de lois couvrant de nombreux aspects de la vie sociale. Sir Charles Marston fait le commentaire suivant sur ce code de lois: « Il paraît certain que les lois d'Hammourabi étaient une codification de lois et coutumes existantes et plus anciennes de la race sémitique, qui sortit de Sem, fils de Noé, race à laquelle les Hébreux appartenaient. » Puisque ce code incorpora nombre de lois et coutumes remontant au système patriarcal du temps de Noé, il existe de nombreuses similarités entre lui et le code de lois mosaïque donné plus tard à Israël.

En Egypte, l'emploi des hiéroglyphes fut introduit. Le nom lui-même exprime beaucoup de choses. Il signifie « gravures sacrées »; c'était un art considéré comme un don de leur dieu Thot. Les hiéroglyphes elles-mêmes, employées principalement pour des inscriptions sur des monuments et des édifices publics, combinaient les méthodes d'écriture pictographique, idéographique et phonétique. Normalement, on les écrivait de droite à gauche; parfois, de gauche à droite; et même, par symétrie, en partant du centre. Quand les soldats de Napoléon envahirent l'Egypte au dix-huitième siècle, ils découvrirent la pierre de Rosette qui contenait à la fois en grec et en hiéroglyphes la même inscription glorifiant Ptolémée Epiphane. Ce fut la clef qui permit de découvrir l'histoire scellée dans les hiéroglyphes d'Egypte.

L'emploi d'un calame (tige de roseau) pour écrire sur le papyrus conduisit à la transformation par les prêtres des hiéroglyphes en une forme cursive appelée « hiératique ». L'écriture hiératique est aux hiéroglyphes ce que l'écriture à la main moderne est à l'écriture en caractères d'imprimerie. Vers 500 peut-être avant J.-C., un système plus condensé qui avait perdu une grande partie de sa ressemblance avec les hiéroglyphes s'était développé. C'était l'écriture courante « démotique » ou simplifiée, employée par les gens d'affaires pour l'enregistrement de leurs transactions civiles.

Même dans ces temps très reculés, des récits écrits sur la pierre ou l'argile cuite se multiplièrent en grand nombre. Beaucoup étaient simplement des documents d'affaires, trouvés dans les archives royales et les temples. D'autres contenaient des récits historiques, des légendes et des informations d'ordre mathématique et religieux. A des époques variées, ces archives furent rassemblées en de vastes bibliothèques, telles que celles qu'on découvrit en Babylonie et en Assyrie. Puisque ces tablettes étaient souvent conservées dans de grands vases en poterie, les archives babyloniennes furent désignées sous un nom signifiant « pot de tablettes ». On utilisait aussi des paniers de jonc et des coffres en bois.

UTILISATION DE L'ALPHABET

Tandis que des systèmes d'écriture, nombreux et variés, voyaient le jour dans le monde ancien, manifestement les Hébreux utilisaient l'écriture alphabétique. L'alphabet est généralement reconnu comme étant d'origine sémitique. R. W. Rogers, dans le tome I de son *History of Babylonia and Assyria*, en commentant l'écriture cunéiforme, dit: « Même pendant qu'ils étaient encore aux prises avec les idéogrammes, les déterminatifs, les signes syllabiques simples et composés, les Phéniciens et les Hébreux tout proches, sans parler de peuples encore plus primitifs comme les Moabites, rédigeaient des inscriptions, et, dans le cas des Hébreux, même des livres en prose et en vers au moyen d'un alphabet simple et des plus efficaces, dont la réalisation fut le plus grand effort de l'antique civilisation. »

Parmi de telles inscriptions alphabétiques anciennes, la stèle moabite est remarquable. C'est une inscription de Mésa, roi de Moab, dans laquelle il relate certains des événements impliquées dans sa révolte contre Israël, à l'appui de II Rois 1 et 3. D'un intérêt particulier est aussi le fait que le nom Jéhovah apparaît dans l'inscription.

La Bible indique clairement que l'art d'écrire était non seulement connu parmi les Israélites au temps de Moïse, mais qu'il était couramment en usage parmi le peuple. Cela est révélé dans le commandement de Jéhovah à tout le peuple, quand Dieu dit au sujet des paroles composant le commandement d'aimer leur Dieu: « Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deut. 6:9). C'est un fait attesté par cette mention écrite des plus anciennes de l'art de l'écriture et confirmé aujourd'hui par les découvertes archéologiques plus récentes. L'appendice du livre *The Bible Comes Alive* reproduit une lettre de S. Langdon adressée au directeur du *Times*, qui dit: « La présence d'un manuscrit alphabétique de la période mosaïque en Canaan fut une grande découverte, prouvant l'existence de l'écriture alphabétique à cette époque et sous une forme dont dérivèrent les lettres hébraïques ordinaires. Il ne peut donc y avoir aucun doute que les Hébreux écrivirent des documents au cours de cette période. »

D'où leur vint cette aptitude? Le fait que Moïse utilisait des documents antédiluviens dans la compilation du livre de la Genèse, prouve que les hommes avant le déluge avaient la capacité d'écrire, laquelle fut donnée par Dieu au premier homme Adam. Elle fut employée comme sauvegarde contre la défaillance de la mémoire humaine pour que nous eussions aujourd'hui l'information à laquelle Dieu a pourvu pour nous instruire (Mat. 24:37; Rom. 15:4). Un document écrit par Sem après le déluge nous informe que lorsque les hommes cherchèrent présomptueusement à édifier leur tour de Babel pour s'élever jusqu'au ciel même, Dieu intervint et déjoua leurs plans insensés en confondant leur langage (Gen. 11:1-9). Rien ne porte à croire que, ou le fidèle Noé ou Sem, eût participé à cette entreprise de glorification des hommes; aussi n'auront-ils pas été de ceux dont le langage fut confondu. C'est pourquoi nous ne devrions pas être surpris de voir, des siècles plus tard, les peuples sémitiques (descendants de Sem) rédigeant des inscriptions, en prose et en vers, tandis que ceux des autres groupes nationaux se fatiguèrent à développer des systèmes adéquats pour exprimer par écrit leurs idées.

Les Grecs empruntèrent aux peuples sémitiques leur alphabet, l'adaptèrent et le transmirent aux nations de l'Ouest. L'alphabet français lui-même dérive du latin, comme la plupart des alphabets de l'Europe moderne, mais ils ont tous des fondements plus anciens, les faisant remonter à travers l'époque hellénistique, jusqu'aux Sémites.

MODIFICATIONS DANS L'ART D'ECRIRE

Des modifications ont marqué l'art d'écrire depuis les temps les plus reculés et continuent de le faire. Les écritures pictographique, idéographique, cunéiforme, hiéroglyphique et alphabétique ont toutes été en vogue. L'écriture

d'il y a quelques siècles est souvent presque inintelligible pour les gens de notre époque, bien qu'au fond ce soit la même langue.

Parfois les manuscrits étaient écrits entièrement en lettres majuscules, ou en grosses lettres arrondies dites onciales. Les écrits primitifs ne comportaient pas d'espace entre les mots ni n'employaient de ponctuation. Tout cela a changé, de même que les matières servant à écrire. Au lieu d'argile, de pierre, de métal, de bois, de papyrus, de cuir, etc., on emploie aujourd'hui le papier.

L'alphabet anglais est loin d'être parfait. Il n'a que vingt-six lettres pour représenter quelque quarante-deux sons, et même ici, il y a chevauchement inutile. Cet art d'écrire, ancien et précieux, peut changer même davantage, mais il continuera à être une clef pour la transmission de la connaissance.

● On parle d'une toujours croissante immoralité religieuse et politique. Mais n'est-ce pas surtout dû au fait que notre génération est plus encline à parler de crimes et de corruption, et que nous donnons à cette situation une plus grande publicité qu'au cours des générations passées? — D. G., Etats-Unis.

Dans l'histoire de l'humanité, il n'y a jamais eu un tel mépris de la vérité, de l'intégrité, de l'honnêteté, dans chacune des classes de la société. C'est aujourd'hui la grande époque du crime, dont l'organisation est complète. Les criminels sont syndiqués en un gigantesque cartel international dont les tentacules se déploient dans presque toutes les capitales, même au delà du rideau de fer.

Le *Reader's Digest* rapporte que le syndicat du crime est « devenu si puissant qu'il menace de submerger les autorités de plusieurs grandes villes ». Le *U.S. News & World Report* dit dans son éditorial: « La morale en politique semble s'être engagée sur le chemin du pire. Elle a été déplorable dans le passé, mais notre époque paraît encore davantage marquée par l'argent que l'on utilise pour acheter les influences et obtenir des faveurs spéciales. » Le sénateur américain Kefauver qui est, on ne saurait en douter, une autorité en matière de principes moraux en politique moderne, déclare: « Tout réaliste que je suis, je ne peux refréner complètement un sentiment d'effroi quand je constate à quel point de corruption politique et criminelle l'Amérique est parvenue et qui peut nous entraîner dans l'abîme... J'affirme que nous sommes dangereusement près de la ruine. »

Quant à la morale religieuse, voici ce qu'en dit le *Times* de New York, rapportant les paroles d'un ecclésiastique, Timothée J. Flynn: « Le monde est en train de s'abîmer dans le paganisme... Nous vivons dans une atmosphère païenne, où les fondements de la vie morale sont jugés sans valeur, illogiques; la sainteté est ridiculisée. » Le *U.S. News & World Report* écrit à nouveau dans son numéro du 2 avril 1954: « La décadence morale de notre monde, l'effritement des principes moraux au sein des gouvernements sont peut-être dus au fait que de nombreux hommes d'église ont négligé leurs devoirs spirituels. Ils se sont laissé distraire de leur véritable mission; ils ne l'ont pas remplie. »

Ce que nous voyons dans le monde, ce n'est pas une discussion plus libre des principes moraux mais, en accomplissement des prophéties de la Bible, l'anéantissement de la moralité. Ce qui arriva à l'ancienne Jérusalem touche maintenant sa contrepartie moderne, la chrétienté. Le prophète Michée dénonça les chefs, les prêtres et les prophètes: « Ecoutez donc ceci,... qui avez en horreur la justice, et qui pervertissez ce qui est droit, bâtissant Sion avec le sang, et Jérusalem avec l'iniquité! Ses chefs jugent pour des présents, ses prêtres enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent. Ils s'appuient sur Jéhovah, en disant: « Jéhovah n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne saurait venir sur nous! » — Michée 3: 9-12, *AC*.

A Harmaguédon, le malheur s'abattra sur toutes les nations qui pratiquent l'immoralité, et la chrétienté n'échappera pas. La corruption qui s'étend sans cesse annonce la proximité de la ruine de ce monde.

Communications

LE MINISTERE

Le mois d'avril est le quatrième et dernier mois de la campagne de *La Tour de Garde*. En tout lieu les témoins de Jéhovah continueront à offrir ce périodique des plus importants aux personnes de bonne volonté moyennant une contribution volontaire de 5 fr. suisses, 50 fr. belges ou 1 dollar canadien pour un abonnement annuel, remettant gratuitement à chaque nouvel abonné trois brochures traitant de sujets bibliques. Encouragez vos amis et voisins à s'abonner à *La Tour de Garde;* elle les aidera à apprendre comment obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour savoir comment vous pouvez vous-même participer à cette œuvre consistant à diffuser la vérité biblique dans tous les pays, vous n'avez qu'à vous adresser à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

10 mai: Le gouvernement parfait pour tous les hommes. Page 116.

17 mai: Le chef parfait pour le gouvernement de l'homme. Page 120.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Heureux celui qui veille. — Apoc. 16: 15. wF 1/2/59 12
17 Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. — Luc 15: 6. wF 1/8/58 15, 16a
18 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. — I Tim. 4: 15. wF 1/11/58 29
19 Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. — II Tim. 1: 7. wF 1/1/59 11
20 Repose-toi sur Jéhovah, et il te soutiendra; il ne laissera pas à jamais chanceler le juste. — Ps. 55: 23, AC. wF 15/1/59 13, 14a
21 Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. — II Tim. 3: 16, 17, NW. wF 15/3/58 10, 11
22 Continuez... de briller comme des flambeaux dans le monde. — Phil. 2: 14, 15, NW. wF 1/12/58 20, 21
23 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée. Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. — Phil. 3: 15, 16. wF 15/12/57 9, 10
24 J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil; et voici, tout est vanité et poursuite du vent. — Eccl. 1: 14. wF 1/5/58 9
25 Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve. — Gen. 22: 1. wF 1/1/58 9
26 Je t'ai laissé en Crète afin que... selon mes instructions, tu établisses des anciens (surveillants, NW). — Tite 1: 5. wF 1/6/58 20, 21
27 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront... ingrats. — II Tim. 3: 1, 2. wF 1/7/58 1, 2
28 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. — Eph 5: 15, 16. wF 1/9/58 4a
29 Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. — I Cor. 10: 10. wF 15/8/58 25
30 Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge (de son poteau de torture, NW) et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. — Marc 8: 34, 35. wF 1/10/58 22
31 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. — Mat. 6: 33. wF 15/12/58 28-30

La TOUR DE GARDE

1er MAI 1959 N° 9
Périodique bimensuel

SIGNES ET PRODIGES
DU TEMPS DE LA FIN

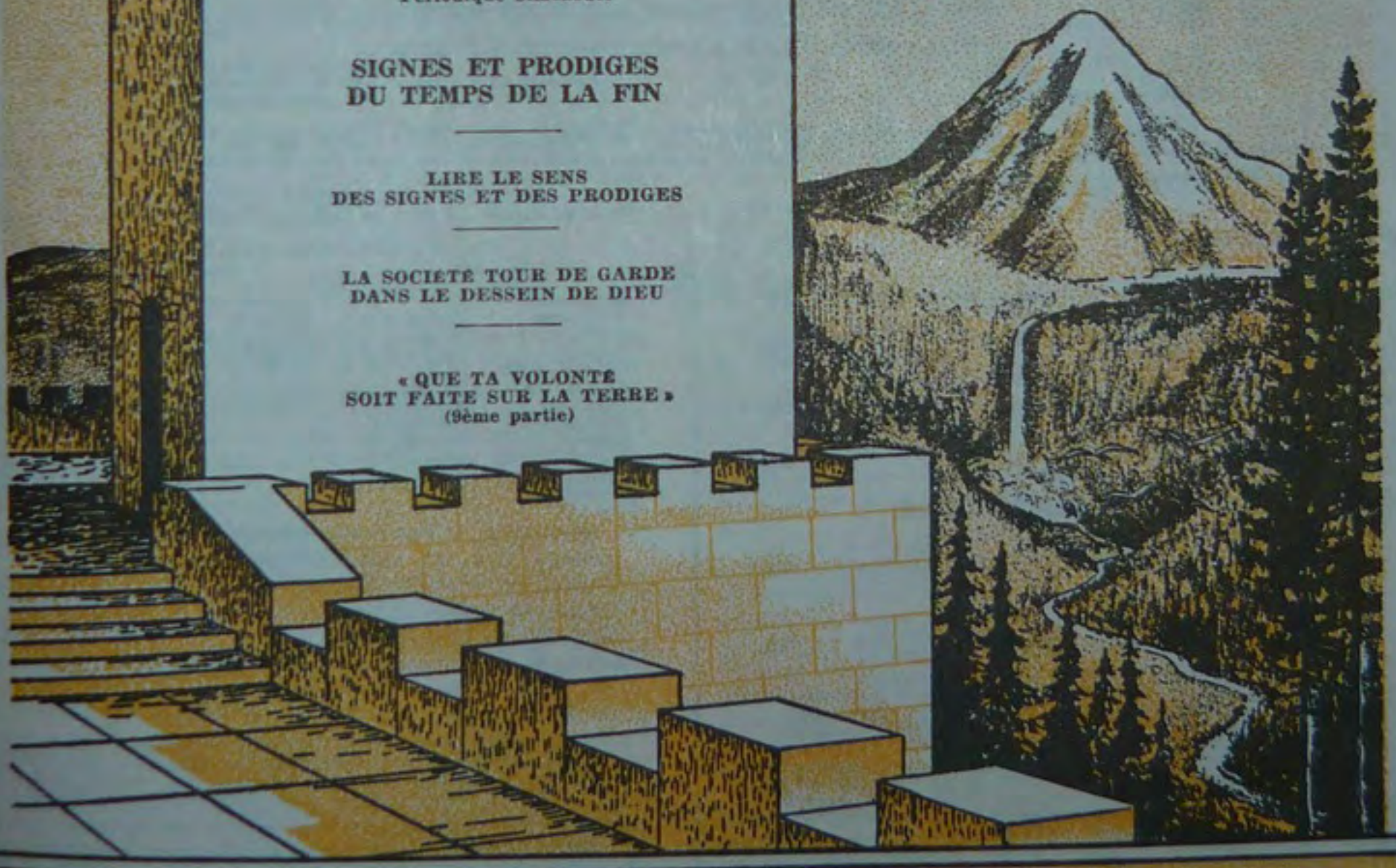
LIRE LE SENS
DES SIGNES ET DES PRODIGES

LA SOCIÉTÉ TOUR DE GARDE
DANS LE DESSEIN DE DIEU

« QUE TA VOLONTÉ
SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(9ème partie)

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi être impatient?	131
Un berger malhonnête indigne une brebis catholique	131
Signes et prodiges du temps de la fin	132
Lire le sens des signes et des prodiges	136
Nous voulions servir là où le besoin était grand	139
La Société Tour de Garde dans le dessein de Dieu	140
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (9ème partie)	141

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 9
FRENCH EDITION MAY 1, 1959

Tirage de ce numéro : 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro : 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 989.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 1er mai 1959 — № 9

POURQUOI être impatient?

NOUS vivons dans un monde où l'inquiétude et la nervosité s'emparent de nombreux individus dès qu'ils ont à attendre. Peut-être vous êtes-vous surpris à faire les cent pas et avez-vous vu croître votre irritation parce que vous aviez à attendre un train ou un autobus quelques minutes de plus? Cela vous est peut-être arrivé à vous aussi, madame, alors que vous attendiez votre mari à la maison pour souper un peu plus tôt que de coutume? Ou à vous, monsieur, parce que votre épouse vous faisait un peu languir? Et, dans ce cas, avez-vous réservé à l'arrivant un accueil reflétant un plaisir sincère? Ou alors lui avez-vous montré un visage consterné incapable d'exprimer autre chose qu'un bref salut?

La Bible nous donne un bon conseil pour notre gouverne quand elle dit: « Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » — Eccl. 7: 8, 9.

La patience est brève et les humeurs irritables au milieu d'un monde fébrile, à l'esprit constamment tourné vers la production. C'est aussi un vieux monde dans lequel il y a beaucoup de malheurs; il est gouverné par l'égoïsme, par l'esprit « du dieu de ce système de choses ». Puisque les hommes poursuivent « les désirs de la chair », ils produisent « les œuvres de la chair », y compris « les animosités ». (I Jean 2: 16; Gal. 5: 19, 20.) Ceux qui se laissent aussi facilement troubler par un retard d'autrui se nuisent à eux-mêmes et à ceux qui les entourent. Pourquoi vous punir vous et ceux qui vous côtoient à cause du retard d'un tiers?

C'est au cours d'une conversation que nous remarquons rapidement si notre interlocuteur est patient. Si oui, il sait attendre son tour pour parler. Dans le cas contraire, il fait constamment des efforts pour interrompre son interlocuteur.

L'apôtre Pierre nous recommande de « considérer la patience de notre Seigneur qui est notre salut ». (II Pierre 3: 15.) Le fait est clair: c'est la patience de Dieu qui nous a offert la possibilité d'obtenir le salut. Par notre patience envers nos semblables, nous leur facilitons l'occasion de saisir cette disposition. Nous devrions manifester cette qualité à ceux à qui nous enseignons la Parole de Dieu, et, sans faute, envers ceux de notre famille. La patience joue un rôle notable au moment de prendre les décisions importantes de notre vie, mais elle ne devrait pas être méconnue non plus dans nos gestes moindres.

Au lieu de montrer de l'irritation et de l'impatience, rappelez-vous le conseil de Proverbes 16: 21 (*Jé*): « Un cœur sage est proclamé intelligent, la douceur des lèvres les rend plus persuasives. »

Un berger malhonnête indigne une brebis catholique

C'ÉTAIT une brebis catholique, jeune et confiante, diplômée des écoles paroissiales. Lors de sa troisième étude biblique avec un témoin de Jéhovah, elle se rendit compte que les enseignements de son église n'étaient pas en harmonie avec la Bible et elle en demanda la raison. On la lui donna: son église s'appuie davantage sur la tradition que sur la Bible. Elle apprécia l'explication mais déclara que, puisqu'elle n'était nullement experte dans cette question de la Bible, elle ne serait tout à fait convaincue que si le témoin l'accompagnait chez son prêtre pour entendre ses points de vue sur ces questions.

Il accepta et tous deux rendirent visite au prêtre. Ce dernier commença par demander au témoin s'il avait des grades ou des diplômes en tant que ministre. Le témoin lui répliqua en demandant au prêtre s'il les jugeait essentiels, considérant que les premiers disciples de Jésus n'en avaient pas. Il convint qu'ils n'étaient pas nécessaires.

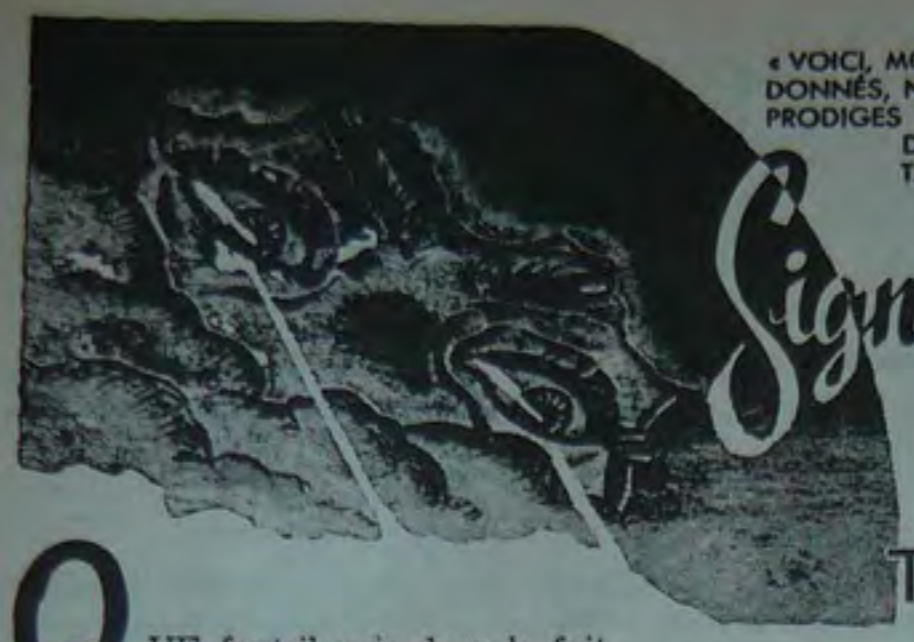
Le prêtre se mit alors à se référer aux paroles de Jésus à Pierre concernant le roc pour prouver que l'église catholique était la vraie église. Le témoin réfuta sa position en montrant que Jésus se référait à lui-même comme étant le Roc. Le prêtre ne fut pas d'accord mais il aborda d'autres sujets, tels que l'enfer, l'âme et la question de la guerre. Finalement, il revint aux paroles de Jésus à Pierre. Alors le témoin lui présenta le *Diaglott* (qui contient le texte grec et une traduction anglaise du « Nouveau Testament ») pour montrer que Jésus ne pouvait pas se référer à Pierre comme étant le Roc sur lequel il bâtit son église parce que Jésus employa des genres différents en se référant à chacun.

Cependant, le prêtre, prenant le *Diaglott*, affirma avec insistance qu'étant capable de lire le grec, il montrerait que les paroles de Jésus se référaient à Pierre. Incapable de trouver le texte, il cherchait à ce qu'on le renseigne sur l'endroit exact où il se trouvait, mais, au lieu de le lui dire, le témoin lui demanda s'il ne savait pas où se trouvait le texte sur lequel son église s'appuyait si fermement pour prouver qu'elle est la véritable église. Il déclara le savoir, s'arrêta de feuilleter et se mit à lire.

Quand le témoin lui demanda s'il lisait les paroles de Jésus à Pierre concernant le roc, le prêtre répliqua: « Oui ». Mais lorsque le témoin se leva pour risquer un coup d'œil par-dessus son épaule, les mains du prêtre se mirent à trembler; ce n'était pas surprenant car le témoin s'aperçut qu'il feignait de lire les paroles de Jésus à Pierre dans Marc, au chapitre 4, alors qu'on ne les trouve que dans Matthieu 16: 18! Le témoin blâma le prêtre d'avoir eu recours à une telle supercherie et suggéra ensuite à la jeune fille catholique qu'étant donné ce qui s'était passé, ils feraient mieux de s'en aller.

Tandis que le témoin et la jeune catholique indignée s'en allaient, le prêtre dit: « Je ne voudrais pas être témoin de Jéhovah pour toutes les preuves du monde! » Le témoin lui demanda: « Y compris la Bible? » « Oui », répliqua-t-il, « y compris la Bible. »

Le résultat de cette discussion de deux heures fut que cette jeune fille catholique rompit ses relations avec son église, qu'elle continue à étudier la Bible et qu'elle assiste aux réunions de groupe avec les témoins.



« VOICI, MOI ET LES ENFANTS QUE L'ÉTERNEL M'A DONNÉS, NOUS SOMMES POUR SIGNES ET POUR PRODIGES EN ISRAËL DE LA PART DE L'ÉTERNEL DES ARMÉES QUI DEMEURE EN LA MONTAGNE DE SION. » — ÉS. 8:18, *DA*.

Signes et prodiges DU TEMPS DE LA FIN

QUE faut-il voir dans le fait que plus de 145 000 personnes, venues de tous les coins de la terre, se soient rassemblées quotidiennement pendant huit jours, inondant les deux stades géants de New-York, situés non loin de la capitale de l'O.N.U.? Le dernier jour on dénombra à la session publique 253 922 auditeurs. De quoi cet événement est-il le signe en ces jours de tension mondiale? Il est hors de doute que ce fait est un prodige car ici, au sein d'un monde accablé par les difficultés internationales, les représentants de 123 nations, territoires et îles, se sont réunis dans un but pacifique et se sont mêlés comme membres d'une seule famille humaine malgré les différences de race, de couleur, de langue, de nationalité et de culture.

Voici le discours dominant de l'Assemblée internationale de la volonté divine tenue par les témoins de Jéhovah. Il a été prononcé par le président de la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie devant un auditoire de 151 003 personnes qui remplirent le Yankee Stadium et les Polo Grounds de New-York le lundi après-midi 28 juillet 1958.

[2] Il y a treize ans, à l'autre extrémité du continent, à San Francisco en Californie, dix mille hommes et femmes se réunirent pour discuter et se livrer à divers travaux. Ils représentaient cinquante Etats dont treize étaient européens, quinze asiatiques, africains et du Pacifique et vingt-deux américains. Cette conférence de San Francisco fut un signe de projets internationaux et un prodige annonçant l'établissement de l'organisation connue sous le nom de Nations unies, car cette conférence acheva ses travaux le 26 juin 1945 avec la signature de la Charte de l'O.N.U. par des représentants de cinquante nations. Mais en juillet et août 1958 le présent rassemblement de représentants d'un plus grand nombre de nations est un signe et un prodige d'une importance bien plus grande pour l'humanité entière. Ce rassemblement a pour but de considérer et de faire non pas la volonté des hommes mais la volonté du Dieu suprême de l'univers. Ce rassemblement est dénommé l'Assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah.

[3] Du fait de la publicité qui l'entoure, les yeux de toute la terre sont sur cette assemblée, car des hommes de toutes les parties du globe sont présents. Mais ce qui est bien plus important c'est le fait que les yeux du Dieu très-haut sont sur cette assemblée internationale. Cette assemblée se réunit quand ce passage biblique se vérifie: « Les yeux de (Jéhovah) sont en tout lieu, observant les méchants et les bons. » « (Jéhovah) est dans son saint temple, (Jéhovah) a son trône dans les cieux; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. (Jéhovah) sonde le juste; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. » (Prov. 15:3; Ps. 11:4, 5). A ses regards les nations, y compris les Nations unies, sont comme « une goutte d'un seau ». — Es. 40:15.

1, 2. a) Pourquoi l'Assemblée internationale de la volonté divine de 1958 fut-elle un signe et un prodige? b) De quoi la conférence internationale de San Francisco en 1945 fut-elle un signe? Mais dans quel but se réunit l'assemblée de 1958 à New-York?

3. Quels yeux sont sur cette assemblée et pourquoi?

[4] Quoi que puissent dire les journalistes, les éditorialistes, les critiques religieux de la chrétienté et les historiens profanes au sujet de cette Assemblée internationale de la volonté divine, nous ne redoutons pas leurs paroles. Ce n'est pas devant l'humanité en général, ni devant les nombreuses nations représentées ici, ni devant l'O.N.U. dont la capitale est à proximité, mais devant Jéhovah Dieu le Juge suprême que cette assemblée doit se tenir condamnée ou approuvée. Pourquoi? Parce que c'est en prenant la volonté divine pour thème que nous, au nombre de 151 003 personnes, nous nous sommes réunis. Si nous nous appliquons à promouvoir la volonté divine sur la terre entière, qui est la propriété de Dieu, cette assemblée servira de signe et de prodige à ses yeux, quelque chose qu'aucune nation ou peuple ne peut ignorer sans conséquence.

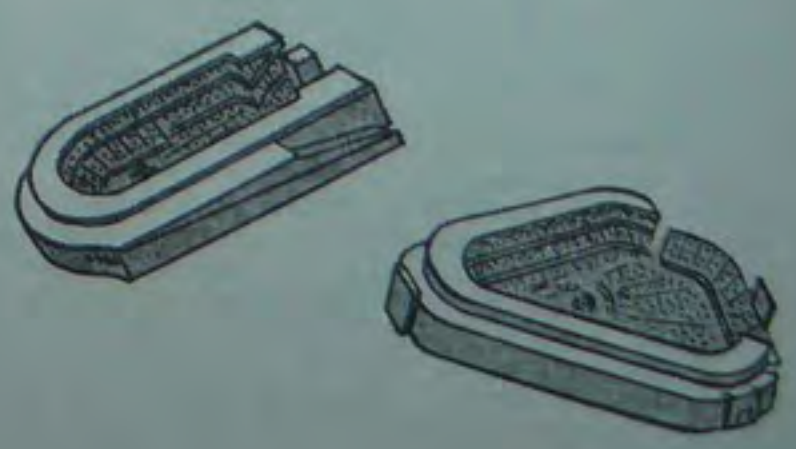
[5] C'est ici le jour le plus remarquable de signes et de prodiges de toute l'histoire de l'humanité. Nous voulons dire des signes et des prodiges de la part du Dieu invisible des cieux, des choses que tous les hommes peuvent observer. Ses signes et prodiges, s'ils sont compris, annoncent que nous sommes au seuil d'un monde nouveau pacifique, joyeux et qui donnera la vie. C'est ici la plus grande des nouvelles, bien qu'elle signifie que nous vivons à la fin du présent monde sans amour, insensé, accablé de problèmes et de soucis. Nous sommes impatients de quitter ce vieux monde.

[6] Les hommes de la chrétienté et du monde juif ont leurs propres idées quant aux signes et aux prodiges que Dieu doit produire pour qu'ils y croient. Ces hommes ne diffèrent guère de ceux du Moyen-Orient d'il y a dix-neuf siècles. Il y avait alors un homme qui prouvait qu'il était le Fils unique de Dieu. Son nom était Jésus-Christ et il appartenait à la lignée du roi David de Jérusalem. Les deux sectes religieuses des juifs, les pharisiens et les sadducéens, doutaient de son identité véritable. Ils voulaient des preuves surnaturelles, différentes des miracles prodigieux qu'il accomplissait. Un jour il nourrit quatre mille hommes, outre les femmes et les

4. Pourquoi les paroles de la presse, des critiques et des historiens ne sont-elles pas à redouter? Pourquoi aucune nation ou peuple ne peut-elle ignorer sans conséquence cette assemblée?

5. Pourquoi est-ce ici le jour le plus remarquable de signes et de prodiges de toute l'histoire de l'homme?

6. Pourquoi les hommes de notre temps ne diffèrent-ils pas de ceux du Moyen-Orient lors de la présence terrestre de Jésus-Christ?



enfants, avec sept pains et quelques poissons. Alors, nous rapportent des témoins oculaires, « les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus, et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel ». Il leur dit le seul signe qui leur serait donné. Une autre fois il dit à la foule: « Cette génération est une méchante génération; elle demande un signe; et il ne lui sera pas donné de signe, si ce n'est le signe de Jonas. Car comme Jonas fut un signe aux Ninivites, ainsi aussi sera le fils de l'homme à cette génération... Des hommes de Ninive se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront; car ils se sont repentis à la prédication de Jonas, et voici, il y a ici plus que Jonas. » Ce « plus que Jonas » était Jésus-Christ. — Mat. 16:1; Luc 11:29–32, *Da*.

7 En raison de ce qui lui était arrivé et de sa prédication, Jonas devint un « signe » pour la capitale de l'empire assyrien. Pour les Juifs de sa génération Jésus-Christ fut un « signe » encore plus grand. Jésus ne fut pas seulement un accomplissement de Jonas lorsqu'il fut dans le sein de la terre, mort pendant une partie de trois jours, et puis ressuscité, mais il fut encore une réalisation d'un autre homme-signe du passé, le prophète Esaïe qui vint quelques années après Jonas. C'est pendant le règne d'Achaz de Jérusalem qu'Esaïe attira l'attention sur sa personne comme un signe de la part de Jéhovah Dieu. En ce temps-là l'existence du royaume de Juda sur lequel régnait le roi Achaz était en danger. Dans cette crise Esaïe annonça qu'il était un « signe » d'une portée très grande. Le nom d'Esaïe signifie: « Salut de Jéhovah ». Il déclara: « Voici, moi et les enfants que (Jéhovah) m'a donnés, nous sommes pour signes et pour prodiges en Israël de la part de (Jéhovah) des armées qui demeure en la montagne de Sion. » — Es. 8:18, *Da*.

8 Au temps d'Esaïe, l'Egypte et le Moyen-Orient occupaient l'actualité, comme aujourd'hui. Jéhovah voulait qu'Esaïe fût un signe contre l'Egypte vers qui les Israélites avaient tendance à courir pour avoir un secours militaire. Du nord le roi assyrien Sargon avait envoyé le commandant Tharthan contre les Philistins et Tharthan s'empara de leur ville Asdod. « (Jéhovah) parla par Esaïe, fils d'Amots, disant: Va, ôte le sac de dessus tes reins, et détache ta sandale de ton pied. Et il fit ainsi, marchant nu et nu-pieds. » Esaïe fit cela pendant trois ans. Puis Jéhovah expliqua cette conduite singulière de la part d'Esaïe. Il déclara qu'Esaïe était un signe et un prodige pour les Israélites, en ces termes: « Comme mon serviteur Esaïe a marché nu et nu-pieds trois années, (pour être) un signe et un symbole à l'égard de l'Egypte et de l'Ethiopie, ainsi le roi d'Assyrie mènera les captifs de l'Egypte et les transportés de l'Ethiopie, jeunes et vieux, nus et nu-pieds et leurs hanches découvertes, à la honte de l'Egypte. — Et ils (les Israélites) seront terrifiés, et auront honte de l'Ethiopie, leur confiance, et de l'Egypte, leur orgueil. Et l'habitant de cette côte dira en ce jour-là: Voilà notre confiance, ceux vers qui nous avons couru pour avoir du secours, pour être délivrés de devant le roi d'Assyrie! et nous, comment échapperons-nous? » (Es. 20:1–6, *Da*). Les membres du peuple de Dieu qui prirent garde au signe et au prodige que Jéhovah donna en la personne d'Esaïe pour les avertir à l'avance de la défaite de l'Egypte et de l'Ethiopie ne furent plus d'avis de courir vers l'Egypte au lieu d'aller vers Jéhovah pour avoir du secours et le salut.

ÉSAÏE ET SES FILS

9 Les enfants d'Esaïe, ainsi que le prophète lui-même, furent des signes et des prodiges en Israël. Qui étaient ces fils d'Esaïe? Nous en connaissons deux avec certitude. Le premier fut appelé Shear-Jashub. Ce nom était prophétique. Il signifiait: « Un reste seulement reviendra. » Ce fils fut un signe et son nom un prodige, un symbole ou un présage. De même qu'il était certain que ce fils était né à Esaïe et

7. Comment Jésus fut-il un signe plus grand que Jonas et comment accomplit-il un autre signe du temps du roi Achaz?
8. Comment Jéhovah employa-t-il pendant trois ans Esaïe comme un signe et un prodige à l'égard de l'Egypte? De quoi les Israélites furent-ils avertis à l'avance?
9. De quoi Esaïe et ses fils furent-ils des signes en Israël? Qu'annonçait à Israël le nom de son premier fils?

s'appelait Shear-Jashub, de même il était certain que l'événement annoncé par son nom se réaliserait.

10 Esaïe attira prophétiquement l'attention sur cet événement. Il déclara: « En ce jour-là, le reste d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob, cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait (le roi assyrien); ils s'appuieront avec confiance sur (Jéhovah), le Saint d'Israël. Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant. Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra; la destruction est résolue, elle fera déborder la justice. Et cette destruction qui a été résolue, le Seigneur, (Jéhovah des armées), l'accomplira dans tout le pays. » — Es. 10:20–23.

11 Le nom de Shear-Jashub signifiait par conséquent que le royaume de Juda serait renversé, que Jérusalem, sa capitale, serait détruite, que les Juifs survivants seraient emmenés captifs à Babylone et qu'après une longue période un reste seulement reviendrait au pays et rebâtirait la capitale et le temple pour Jéhovah. La situation devait devenir si grave concernant la survie de la nation d'Israël qu'Esaïe prophétisa: « Si (Jéhovah) des armées ne nous eût conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe. » (Es. 1:9). Sodome et Gomorrhe avaient été détruites par une pluie de feu et de soufre. En se souillant comme Sodome et Gomorrhe, le royaume de Juda devait également subir une destruction, presque totale, si Jéhovah n'avait épargné un reste de Juifs fidèles et s'il n'avait laissé ces derniers revenir, au temps fixé, dans leur pays pour rebâtir Jérusalem et le temple de Jéhovah. Cela arriva aux Israélites du royaume de Juda tout comme étaient arrivés la naissance du fils aîné d'Esaïe et le fait qu'il fut appelé Shear-Jashub.

12 Un autre fils d'Esaïe reçut un nom avant même d'être conçu, et le nom fut attesté par des témoins dignes de foi. Esaïe nous dit: « Et (Jéhovah) me dit: Prends-toi une grande plaque, et écris dessus avec un style d'homme: Maher-Shalal-Hash-Baz. Et je me pris de fidèles témoins pour témoigner, Urie, le sacrificateur, et Zacharie, fils de Jébérékia. Et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut, et enfanta un fils; et (Jéhovah) me dit: Appelle son nom: Maher-Shalal-Hash-Baz; car avant que l'enfant sache crier: Mon père, et, Ma mère, on emportera la puissance

10. En quels termes prophétiques Esaïe attira-t-il l'attention sur cet événement?
11. Que signifiait par conséquent le nom de Shear-Jashub? Qu'arriva-t-il aux Israélites du royaume de Juda?
12. Qui était le fils d'Esaïe qui reçut un nom avant d'être conçu? Comment se réalisa la signification de son nom, ce qui prouvait qu'il fut un signe et un prodige?

de Damas et le butin de Samarie devant le roi d'Assyrie.» (Es. 8:1–4, *Da*). L'histoire rapporte que Samarie, la capitale du royaume septentrional d'Israël, fut pillée et détruite par le roi Salmanasar en 740, et que les Israélites survivants furent emmenés en exil dans le pays d'Assyrie et dans les villes des Mèdes (II Rois 17:1–6). La signification du nom du fils d'Esaïe: Maher-Shalal-Hash-Baz fut réalisée à la lettre. Cet enfant fut un signe et un prodige véridiques.

13 Il y avait peut-être un autre fils d'Esaïe, et celui-ci fut appelé Emmanuel. En ce temps-là le roi de l'Israël septentrional et le roi de Syrie s'étaient unis dans une conspiration contre le royaume de Juda pour détrôner le roi Achaz, descendant du roi David, et pour mettre sur le «trône de Jéhovah» un certain fils de Tabeel, probablement un Syrien. Cette conspiration politique effraya le roi Achaz. Ce dernier était un roi inique mais Jéhovah ne voulait pas que la conspiration réussît. Pour rassurer le roi Achaz il dit à Esaïe: «Sors à la rencontre d'Achaz, toi et Shear-Jashub... ainsi dit le Seigneur, (Jéhovah): Il ne s'accomplira pas et n'aura pas lieu; car le chef de la Syrie, c'est Damas, et le chef de Damas, c'est (le roi) Retsin. Et encore soixante-cinq ans, et Ephraïm (le membre dirigeant du royaume d'Israël) cessera d'être un peuple... Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas.»

14 Puis Jéhovah dit au roi Achaz de Juda: «Demande pour toi un signe de la part de (Jéhovah), ton Dieu; demande-le dans les lieux bas ou dans les hauteurs d'en haut.» L'infidèle Achaz refusa de «tenter» ou de mettre Dieu à l'épreuve. Alors Esaïe dit: «C'est pourquoi le Seigneur, lui, vous donnera un signe: Voici, la vierge concevra et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel.» (Es. 7:1–14, *Da*). Plus tard, quand Jéhovah annonça comment les armées assyriennes allaient envahir la Syrie et

même pénétrer dans le pays de Juda et menacer Jérusalem, il dit à Esaïe: «Voici, le Seigneur fait monter sur eux les eaux du fleuve, fortes et grosses, le roi d'Assyrie et toute sa gloire; et il montera sur tout son lit, et s'en ira par-dessus tous ses bords; et il traversera Juda, il débordera et passera outre, il atteindra jusqu'au cou; et le déploiement de ses ailes (militaires) remplira la largeur de ton pays, ô Emmanuel.» (Es. 8:5–8, *Da*). Comment le nom d'Emmanuel fut-il accompli?

13, 14. a) Quel autre fils avait probablement Esaïe? Dans quels circonstances son nom fut-il annoncé? b) De quelle submersion de son pays ce fils annoncé fut-il prévenu?

EMMANUEL

15 Pour recevoir une réponse historique il faut faire un bond de sept cents ans, ce qui nous amène à la naissance de celui dont Esaïe fut un type prophétique. Joseph le charpentier de Nazareth, ville de Galilée, hésitait à prendre pour femme sa fiancée Marie car elle était devenue enceinte d'une manière inexpliquée. L'ange de Jéhovah apparut à Joseph dans un songe et lui dit: «Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du saint esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.» Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné.

16 En son temps Marie donna naissance à un fils qui fut appelé Jésus. A l'âge de trente ans, Jésus se mit à prêcher le royaume de Dieu. Pour sa fidélité au royaume il fut mis à mort. Le troisième jour le Tout-Puissant le ressuscita d'entre les morts. Quarante jours plus tard, le Fils de Dieu monta au ciel et s'assit à la droite de Dieu. De là, employant son sacrifice humain et sa grande puissance au ciel et sur la terre, il se mit à sauver son peuple, ses disciples sur la terre, de ses péchés, lui donnant l'occasion d'acquérir la vie éternelle dans le monde nouveau. Ainsi il a démontré jusqu'à présent que «Dieu (est) avec nous». Le nom d'Emmanuel lui convient parfaitement. — Mat. 1:18–25.

17 A cause de leur foi en cet Emmanuel, foi assez grande pour les faire se vouer à Dieu et marcher sur les traces de son Fils fidèle Emmanuel, Jéhovah a engendré 144 000 de ces disciples et en a fait des fils de Dieu, ses enfants. Il fait de ces fils engendrés de l'esprit des cohéritiers d'Emmanuel, Jésus-Christ, dans le royaume promis des cieux. De cette façon ils deviennent les frères spirituels d'Emmanuel, le Fils royal de Dieu. Jésus étant devenu le moyen de leur salut éternel, Jéhovah donne ces enfants, qui sont les siens, à Jésus comme classe de l'épouse et comme «petit troupeau» de brebis, car leur Père céleste a trouvé bon de leur donner le royaume céleste (Luc 12:32; Rom. 8:14–17). Aujourd'hui, après dix-neuf siècles, un reste seulement de ces enfants se trouve sur la terre.

18 Rappelons-nous ici que Jésus fut un signe tout comme Esaïe fut un signe (Luc 11:30). Les noms de Jésus et d'Esaïe signifient la même chose, sauf que dans Jésus le nom de Jéhovah se trouve au début et dans Esaïe il est placé à la fin. En effet, Jésus signifie «Jéhovah est le salut» et Esaïe «Sauvé à Jéhovah». A l'exemple de leur Sauveur et Guide, les 144 000 disciples de Jésus sont des signes. Le reste de ce nombre est un signe pour cette génération au «temps de la fin» de ce monde en détresse. Qu'est-ce qui nous autorise à dire cela? Les paroles du prophète dans Esaïe 8:18 (*Da*). Sous l'inspiration de l'esprit le rédacteur chrétien de la lettre aux Hébreux cita ces paroles et les appliqua à Jésus et à ses 144 000 disciples, disant:

19 «Il convenait, en effet, que celui (Dieu) pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire (céleste) beaucoup de fils, élevât à la perfection par les

15, 16. a) Quand et comment le nom d'Emmanuel fut-il accompli? b) Comment celui-ci nous prouva-t-il la signification de son nom annoncé?

17. Qui Jéhovah donna-t-il à Emmanuel et dans quelles relations étroites se trouvent-ils avec lui?

18, 19. Comparez les noms d'Esaïe et de Jésus. Comment les disciples de Jésus remplissent-ils une certaine fonction avec lui, ainsi que le prouve Hébreux 2:10–13?

souffrances le Prince de leur salut. Car celui (Jésus) qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul (Père). C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit: J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée... Et encore: Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.» — Héb. 2:10–13.

[20] Ces «enfants» ne sont pas la grande foule des «autres brebis» dont Jésus-Christ le Roi deviendra le «Père éternel» dans la «terre habitée à venir» (Es. 9:5; Héb. 2:5, *NW*). Les «enfants» de Dieu sont ceux qui ont été engendrés de son esprit pour être ses fils spirituels. C'est ceux-là que Jéhovah a donnés à Jésus. Priant Jéhovah Dieu, Jésus a dit: «J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi; — et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; — et je suis glorifié en eux.» (Jean 17:6, 9, 10). Le Père céleste donne à Jésus 144 000 de ces «enfants» de Dieu pour qu'ils soient ses frères dans la famille spirituelle du Très-Haut et ses associés dans l'œuvre divine. Quelle œuvre? Celle qui consiste à être des signes et des prodiges sur la terre. Jésus a dit qu'il était un signe. Il dit aussi que ses frères engendrés de l'esprit, oints de l'esprit, doivent également être des signes et des prodiges. Ils l'ont été jusqu'à ce jour.

[21] Ils doivent donc ressembler à Shear-Jashub et à Maher-Shalal-Hash-Baz. Jésus-Christ est le grand Emmanuel. Le reste de ses frères spirituels sur la terre est un Shear-Jashub moderne. La signification de ce nom hébreu s'applique à ces derniers. Pendant la Première Guerre mondiale ils tombèrent dans un état de captivité, sous la coupe des nations belligérantes de la chrétienté, spirituellement et physiquement. Même le président et le secrétaire trésorier de la Watch Tower Bible & Tract Society furent arrêtés et emprisonnés par suite des passions déchaînées par le conflit mondial. Ces enfants de Dieu croyaient que la Première Guerre mondiale dégénérerait en une révolution mondiale, que cette dernière se transformerait en une anarchie universelle qui signifierait Harmaguédon pour toutes les nations du monde. Mais si cela s'était réalisé, si Dieu avait déchaîné la bataille d'Harmaguédon à cette époque, ces enfants spirituels du Grand Esaïe dans leur servitude spirituelle vis-à-vis des nations de ce monde auraient pu être exterminés avec ces dernières. Ils auraient pu être comme Sodome et Gomorrhe. Mais, autrefois, Dieu avait donné à Esaïe un fils appelé Shear-Jashub dont le nom signifie «Un reste seulement reviendra». Pour accomplir ce nom, Jéhovah dut donner à Jésus-Christ le Grand Esaïe un reste d'«enfants», ses frères, qui étaient revenus à l'organisation de Jéhovah.

[22] C'est ce que fit Jéhovah Dieu. En 1918 il arrêta la grande détresse qui avait commencé dans l'organisation ennemie de Satan le Diable. En même temps prit fin la Première Guerre mondiale le 11 novembre de cette année-là. L'heure d'Harmaguédon, «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant», était encore à venir. De cette façon Dieu abrégea les jours de cette détresse sur l'organisation visible et invisible de Satan. Puis, au printemps 1919, il apporta à ses «enfants», au reste de ceux que Jésus-Christ reconnaît pour ses frères, la libération: il les délivra de leur captivité dans la Babylone moderne. Par l'entremise de leur frère aîné Jésus-Christ, Dieu les fit retourner à son organisation théocratique et à son œuvre. Ainsi revint un reste seulement des «enfants» oints de Dieu, sincèrement dévoués à Lui, et Jéhovah les donna au Grand Esaïe, Jésus-Christ. Jésus annonça que cela aurait lieu au «temps de la fin» de ce monde (Mat. 24:21, 22, 30, 31). La réalisation s'est produite et le Grand Esaïe a reçu la classe de Shear-Jashub. Pendant quelques années après le premier conflit mondial, le reste revenu s'est accru en nombre, mais récemment il a diminué car beaucoup d'entre eux achèvent leur marche terrestre sur les traces de Jésus.

20. Bien qu'appelés «enfants» que sont pour Jésus ces éléments donnés? Dans quelle œuvre lui sont-ils associés?
21, 22. a) Comment les frères spirituels du reste devinrent-ils un Shear-Jashub moderne? b) Comment le Grand Esaïe reçut-il la classe moderne de Shear-Jashub?

[23] Aujourd'hui le reste compte moins de seize mille membres, d'après les chiffres de 1958. Qu'aucune nation cependant ne les méprise et les considère comme de peu d'importance. Qu'aucune brebis humaine ne les regarde comme n'ayant aucune signification spéciale dans le dessein de Jéhovah Dieu. Ce reste spirituel se tient comme un signe pour le monde entier. Comme Shear-Jashub, le fils d'Esaïe, cette minorité spirituelle est une preuve visible de la part du Très-Haut que le reste est revenu. C'est une preuve physique, visible, que Jéhovah Dieu est fidèle à sa parole et qu'il a accompli la prophétie faite autrefois en son saint nom. Tous les hommes devraient regarder ce reste spirituel comme un signe de la part du Dieu très-haut.

[24] Puisque les membres du reste furent délivrés comme signe, ils doivent servir de preuve, être des indicateurs de quelque chose à toutes les nations en ce temps de la fin. Ils doivent se tenir comme une preuve vivante que Jéhovah est capable par son bras fort de sainteté de délivrer, de sauver son peuple de la puissance de l'ennemi. Cela se vérifie aujourd'hui: «L'Eternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.» (Es. 52:10). Dans ce but il dut envoyer les membres du reste pour les faire connaître jusqu'aux extrémités de la terre. Voilà, a-t-il déclaré, ce qu'il ferait afin de pouvoir effectuer un rassemblement mondial des brebis humaines des quatre coins de la terre. Il a dit: «Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues; elles viendront et verront ma gloire. Je mettrai un signe parmi elles, et j'enverrai leurs réchappés vers les nations... aux îles lointaines, qui jamais n'ont entendu parler de moi, et qui n'ont pas vu ma gloire; et ils publieront ma gloire parmi les nations. Ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations, en offrande à l'Eternel... à ma montagne sainte, à Jérusalem, dit l'Eternel... Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom.» — Es. 66:18–22.

[25] En plaçant ainsi le reste délivré comme un signe parmi les nations, Jéhovah a rassemblé maintenant autour de Jésus-Christ le Grand Esaïe le résidu de sa classe du reste pour compléter le nombre prédéterminé de 144 000 cohéritiers de son Fils. En harmonie avec leur fonction de signes et de prodiges, Jéhovah a ordonné ceci aux membres de son reste par l'entremise de son Grand Esaïe: «Passez, passez par les portes, vous tous. Préparez le chemin du peuple. Elevez, élevez la chaussée. Otez les pierres. Elevez un signal pour les peuples.» (Es. 62:10, *NW*). Le signal qu'ils élèvent est le message du royaume de Dieu. Ce signal du Royaume a déjà été élevé parmi 170 nations. Des centaines de milliers de personnes, les «autres brebis» de Jésus-Christ, le vrai Berger de Jéhovah, ont vu ce «signal» élevé. Elles l'ont salué avec joie. Ces hommes de bonne volonté se sont rassemblés autour du signal, donnant un appui entier au royaume de Dieu par Jésus-Christ et se plaçant sous sa protection et sous ses lois. Ils ont adopté la seule religion et la seule adoration que permet ce royaume, la haute adoration de Jéhovah Dieu dans son temple spirituel. Leur rassemblement est un signe mondial des «derniers jours» de ce monde, car cela doit avoir lieu en ce «temps de la fin», selon la prophétie d'Esaïe:

[26] «Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah). Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand

23. Combien de membres compte actuellement le reste spirituel? Pourquoi ne faut-il pas les mépriser et les considérer comme sans signification?
24. Pourquoi doivent-ils servir de preuve et par conséquent quelle mission leur a été confiée et où doivent-ils l'accomplir?
25–27. a) Qui Jéhovah a-t-il ainsi rassemblé autour du Grand Esaïe? b) Quel ordre ont-ils reçu de Jéhovah et qui s'est joint aux signes et aux prodiges actuels?

nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de (Jéhovah) ! » — Es. 2: 2–5.

[27] Aussi se joignent-ils aux signes et aux prodiges de Jéhovah,

LIRE LE SENS des Signes et des Prodiges

C'EST un joyeux privilège que d'être un signe d'une chose éternellement bonne. Pour ceux qui savent reconnaître les vraies valeurs, une personne qui est un tel signe est quelqu'un de beau qui mérite de recevoir un accueil chaleureux. Ainsi un messager porteur d'une bonne nouvelle à propos de l'adoration de Jéhovah et du rétablissement de son organisation théocratique sur la terre serait un beau signe. Par la voix de son prophète Esaïe Dieu décrivit un tel messager comme devant apparaître peu après la fin de la Première Guerre mondiale, tandis que ses témoins seraient encore en captivité chez les nations de ce monde. Il déclara: « C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; c'est pourquoi il saura, en ce jour, que c'est moi qui parle: me voici! Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène (revient à, *NW*) Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car l'Eternel console son peuple, il rachète Jérusalem. » — Es. 52: 6–9.

[2] Les sentinelles sur le plan des intérêts de l'organisation de Sion virent le messager venir sur les montagnes. Elles se réjouirent de l'entendre crier à Sion: « Ton Dieu règne (Ton Dieu est devenu Roi, *NW*) » Son royaume est établi dans les cieux entre les mains d'Emmanuel, Jésus-Christ. C'est pour cette raison qu'il nous a apporté la délivrance. C'est pour cette raison qu'il est revenu vers nous avec faveur. Devant les preuves abondantes du retour de la faveur divine, c'est comme si les sentinelles le voyaient de leurs propres yeux revenir à Sion, vers son organisation sur laquelle il a placé son saint nom. Elles ont tout lieu de dire à tous les hommes d'écouter.

[3] Quelqu'un a chargé ce messager de cette bonne nouvelle qui l'a rendu si beau. Quelqu'un a envoyé ce messager pour publier la paix, pour apporter la bonne nouvelle de quelque chose de meilleur et pour proclamer le salut aux hommes qui aiment Dieu et le désirent pour roi. Cet envoyeur est Jéhovah lui-même qui découvre le bras de sa sainteté devant toutes les nations et qui veut que toutes les extrémités de la terre voient son salut. Le messager qu'il envoie est un groupe de personnes disposées à aller apporter à pied la bonne nouvelle. Sous l'inspiration de l'esprit, l'apôtre Paul déclara que ce sont les chrétiens voués. Il leur cita les paroles précédentes d'Esaïe 52: 7 en concluant son raisonnement par les paroles suivantes:

[4] « Il y a le même Seigneur au-dessus de tous, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom de Jéhovah* sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Et comment prêcheront-ils à moins qu'ils ne soient envoyés? Ainsi qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de ceux qui proclament la bonne nouvelle de bonnes choses! » — Rom. 10: 12–15, *NW*.

[5] La grande Source de la « bonne nouvelle de bonnes choses » est Jéhovah Dieu. C'est lui qui a envoyé ses messagers à pied pour proclamer son message. Le prophète Esaïe servit d'exemple de ce fait. Ce fut le jour où il eut une vision miraculeuse de Jéhovah des armées assis sur le trône dans son temple. Quand Esaïe entendit les séraphins proclamer la sainteté de Jéhovah, il se sentit si impur qu'il craignit pour sa vie. Après qu'il eut poussé son exclamation, l'un des séraphins le purifia, disant: « Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. » Après qu'Esaïe fut en état de pureté il entendit une voix demandant que quelqu'un fût envoyé et chargé d'une mission. Quelle voix était-ce? C'était celle de Jéhovah et elle disait: « Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? » Esaïe regarda comme un grand honneur le fait d'être envoyé en mission par Jéhovah et de marcher pour lui. L'offre s'adressait à une personne pure disposée à se donner volontairement. Esaïe saisit ce rare privilège. « Me voici, envoie-moi » cria-t-il. Cette offre de sa personne fut acceptée et il lui fut dit: « Va, et tu dois dire à ce peuple: Entendez et entendez encore, ô hommes. » (Es. 6: 1–9, *NW*). Le fait qu'Esaïe fût envoyé, chargé d'un message spécial, signifiait qu'il était ordonné, établi par Dieu. Par l'entremise d'Esaïe les hommes pouvaient entendre parler du nom de Dieu. Ils pouvaient mettre leur confiance dans le nom de Jéhovah et l'invoquer afin d'être sauvés.

[6] Conformément à l'exemple d'Esaïe, qui était un signe pour Israël, Jésus se voua au service du royaume de Dieu afin que lui aussi fût envoyé. Il quitta son métier de charpentier à Nazareth et alla trouver son précurseur Jean-Baptiste. Il se fit baptiser non pour symboliser une repentance de ses péchés, car il n'en avait pas, mais pour être envoyé dans le service du royaume de Dieu que prêchait Jean. Sa venue pour se faire baptiser accomplit les termes du Psaume 40: 7–9, car l'apôtre appliqua ces paroles prophétiques à Jésus, disant: « C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 5–7). Après son baptême par

1. Etre quel genre de signe est un privilège? En quels termes Esaïe décrivit-il un tel signe?
2. Qui vit le messager venir sur les hauteurs? Comment virent-ils Jéhovah « de leurs propres yeux »?
3, 4. a) De quoi était chargé le messager et qui l'envoyait? b) Par quel argument l'apôtre Paul identifia-t-il ce messager dans Romains 10: 12–15?

* Ici neuf traductions hébraïques imprimées de l'épître aux Romains utilisent le nom de « Jéhovah » ou « Yahweh » pour cette raison que Joël 2: 32 ici cité contient également le nom divin dans le texte hébreu.

5. Comment Esaïe dans sa vision du temple servit-il d'exemple du fait que Jéhovah est l'envoyeur?
6. Conformément à l'exemple d'Esaïe, que fit Jésus? Quelle preuve fut donnée à Jésus montrant qu'il était agréé pour le service?

Jean dans les eaux du Jourdain Jésus reçut un témoignage du ciel qu'il avait été agréé. La Bible rapporte: « Pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le saint esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection. Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère. » — Luc 3: 21-23; Mat. 3: 16, 17.

[7] Après s'être offert lui-même, après avoir pris le baptême et reçut l'approbation céleste, Jésus commença son œuvre, non le travail de charpentier, mais l'œuvre du Royaume. Jésus ne s'était pas établi lui-même mais il avait été envoyé, ainsi qu'il le déclara à maintes reprises, en des termes comme les suivants: « Dieu a tant aimé le monde... Dieu... a... envoyé son Fils dans le monde... pour que le monde soit sauvé par lui. » « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » « Le Père qui est vivant m'a envoyé, et je vis par le Père. » (Jean 3: 16, 17; 6: 38, 57). Comme Esaïe, Jésus l'Oint marcha et il s'appliqua à lui-même la mission qu'Esaïe avait reçue lors de sa vision du temple (Mat. 13: 13–15; Jean 12: 36–41). Après que Jésus eut commencé à rassembler les disciples que Jéhovah des armées lui donnait, il put appeler ces enfants de Dieu ses frères. Il put également s'appliquer ces paroles d'Esaïe 8: 18 (*Da*): « Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes pour signes et pour prodiges en Israël de la part de l'Eternel des armées qui demeure en la montagne de Sion. » Heureux les enfants d'Israël qui surent interpréter correctement ces signes et ces prodiges et qui ne les méprisèrent pas en raison de leur petit nombre, parce qu'ils étaient un petit troupeau. Ceux qui surent lire ces signes devinrent disciples de Jésus, le vrai Emmanuel, le Grand Esaïe.

[8] Il est un fait qu'il ne faut pas oublier ici. Jésus, ses douze apôtres et les autres disciples ne furent pas envoyés par Jean-Baptiste, ni par l'apôtre Pierre, ni par l'Eglise catholique ou l'Eglise orthodoxe grecque, l'Eglise anglicane, l'Eglise épiscopale protestante, l'Eglise luthérienne, l'Eglise méthodiste, l'Eglise baptiste, l'Eglise presbytérienne ni par l'une quelconque du millier de sectes de la chrétienté. Jésus et ses disciples furent tous envoyés par Jéhovah des armées. Ils furent des signes et des prodiges de sa part. C'est Celui par qui désirent être envoyés tous ceux qui viennent à lui pour faire sa volonté. Quel pouvoir ou quelle autorité peut nous conférer le fait d'être envoyés par l'une quelconque de ces sectes ou même par le Conseil national des Eglises du Christ d'Amérique ou même par le Conseil mondial des Eglises, si nous ne sommes pas envoyés par Jéhovah des armées comme Esaïe, Jésus et ses apôtres? C'est vers Jéhovah, par son Signe Emmanuel, le Seigneur Jésus-Christ, que nous sommes venus pour faire sa volonté, de même qu'Emmanuel vint pour l'accomplir lorsqu'il se fit baptiser. Il faut venir, il faut nous offrir et bien vouloir être envoyés et aller à l'endroit, quel qu'il soit, où nous serons envoyés, si nous voulons être agréés et envoyés par Jéhovah des armées. En cela nous imitons Esaïe et Jésus-Christ. Sinon nous devrions faire la volonté des organisations religieuses de la chrétienté. En ce temps de la fin nous voulons faire la volonté divine, la volonté de Jéhovah des armées.

[9] Pour prouver à l'aide de la Bible qu'il était envoyé de Jéhovah des armées et, par suite, ordonné ou établi par Dieu, Jésus alla un samedi à la synagogue de Nazareth dont les habitants l'avaient seulement connu comme charpentier, le fils d'un charpentier. Il gravit l'endroit réservé à l'orateur et demanda le livre d'Esaïe. L'ayant déroulé, il y trouva les paroles d'Esaïe 61: 1, 2. Selon le récit de Luc 4: 16–21, voici ce que Jésus a lu: « L'esprit du Seigneur (Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (Jéhovah*). » Quand Jésus eut roulé le livre et se fut assis pour prêcher, il dit: « Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » De cette façon il devint pour eux un signe vivant, parlant, que le Messie, le Christ, l'Envoyé de Jéhovah et l'Oint était présent. Il devint un prodige indiquant que la délivrance était proche, car l'année de grâce de Jéhovah était venue. Il devint un merveilleux prodige indiquant qu'en lui, le Roi, le royaume de Dieu était au milieu, au sein des Juifs. — Luc 17: 21.

[10] Ce royaume de Dieu quitta le sein des Juifs après que leurs conducteurs religieux eurent fait périr Jésus sur un bois de supplice, que Dieu l'eut ressuscité d'entre les morts et qu'il fut monté vers son Père au ciel. En l'an 70 la nation des Juifs fut détruite, leur ville sainte et leur temple furent incendiés et rasés. Quant aux survivants ils furent emmenés captifs parmi toutes les nations, n'ayant plus de gouvernement ni de roi de la lignée royale de David.

[11] Mais aujourd'hui qu'indiquent les signes et les prodiges que Jéhovah des armées a donnés en ce temps de la fin? Comment faut-il les lire à la lumière de la Parole de Dieu? Aujourd'hui les signes et les prodiges sont le reste des frères spirituels oints de Jésus.

[12] Ce reste fut préfiguré par le fils d'Esaïe Shear-Jashub dont le nom signifie: « Un reste seulement reviendra. » Cette mention d'un reste attire l'attention sur le fait que la chrétienté avec ses 820 millions de « chrétiens » n'est pas revenue vers Jéhovah depuis 1918. C'est en cette année que Jéhovah vint à son temple spirituel pour juger tous ceux qui se disaient de la maison spirituelle de Dieu. Au reste des témoins oints de Jéhovah qui revinrent vers lui, Dieu révéla sa présence au temple, comme il l'avait fait à Esaïe. Quand les membres du reste s'offrirent comme volontaires après que Dieu eut demandé qui envoyer, Jéhovah les envoya comme ses témoins chargés de son message. Ayant alors ce Shear-Jashub moderne sous la main, Emmanuel, Jésus-Christ, le Grand Esaïe, put fournir le signe que le reste était retourné à l'organisation théocratique de Jéhovah. Comme l'apôtre Paul a pu le dire en son temps, on peut également dire aujourd'hui ce qui suit: « De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce (de Dieu). » Ce reste était comme le reste que Jéhovah trouva dans le royaume septentrional d'Israël ayant pour capitale Samarie, aux jours d'Elie le prophète. — Rom. 11: 2–5.

[13] Esaïe ne fut pas seulement le père de Shear-Jashub mais également d'un fils nommé Maher-Shalal-Hash-Baz. Ce nom signifie: « Hâte-toi, ô butin! Il est venu promptement pour le pillage. » Vu son nom, ce fils était un signe ou un présage indiquant que le désastre approchait à grands pas sous la forme des armées de la puissance mondiale assyrienne. Sur qui devait-il s'abattre? Non seulement sur le royaume de Syrie mais également sur le royaume d'Israël et sa capitale Samarie. Au temps de Pékach, fils de Remalia, qui était alors roi de Samarie, le souverain assyrien envahit le royaume d'Israël. Il s'empara de nombreuses villes, pilla le pays et emmena en captivité un grand nombre d'habitants. Par la suite Pékach fut assassiné. Puis le roi d'Assyrie prit Damas, la capitale de la Syrie, emmena les habitants en exil et mit le roi Retsin à mort. Ainsi les deux rois qui avaient comploté de renverser le « trône de Jéhovah » dans le royaume de Juda furent exécutés. Cela fut le prélude au renversement du royaume d'Israël en 740 et à la déportation des Israélites apostats de Samarie et du reste du territoire d'Israël. — Es. 7: 16; II Rois 15: 29, 30; 18: 9; Amos 1: 3–5; 2: 6–16.

---

7. Comment les paroles de Jésus prouvent-elles qu'il ne s'était pas établi lui-même? Quand Jésus put-il appliquer Esaïe 8: 18?
8. Qui n'avait pas envoyé Jésus et ses disciples? A leur exemple, par qui voulons-nous être envoyés et pourquoi?
9. Comment, dans la synagogue, Jésus montra-t-il à l'aide des Ecritures qu'il était envoyé de Jéhovah? De quelles choses devint-il un signe ou un prodige?

* Neuf traductions hébraïques imprimées du livre de Luc portent ici « Jéhovah » ou « Yahweh », ce qui correspond avec le texte hébreu d'Esaïe 61: 1.

10. Quand le « royaume de Dieu » quitta-t-il le sein des Juifs et qu'arriva-t-il quelques années plus tard à la nation?
11. Quels hommes sont aujourd'hui les signes et les prodiges?
12. En raison de quels faits les concernant furent-ils préfigurés par Shear-Jashub? Par quel autre reste furent-ils également préfigurés?
13. De quoi l'autre fils d'Esaïe fut-il un prodige ou présage? Comment la signification de son nom fut-elle accomplie sur ceux qu'elle concernait?

[14] En abandonnant Jéhovah Dieu, en formant une conspiration avec la Syrie non juive contre le royaume typique de Jéhovah au pays de Juda, Israël et sa capitale Samarie furent un type prophétique de la chrétienté actuelle dans son union de conspiration avec les nations de ce monde contre le Roi intronisé de Jéhovah, Jésus-Christ, Emmanuel. Sur ces nations et en particulier sur la chrétienté qui se dit la « maison de Dieu », le jugement divin est actuellement prononcé par Jéhovah des armées dans son temple spirituel. La sentence sera promptement exécutée sur eux dans le proche jour de vengeance à Harmaguédon par l'entremise de quelqu'un de plus puissant que l'ancien roi d'Assyrie, par Jésus-Christ, le principal exécuteur de la volonté divine. Alors la chrétienté et toutes les nations conspirant avec elle contre le royaume d'Emmanuel seront privées de leurs conducteurs politiques et religieux. Elles seront livrées au pillage et se verront enlever toutes les choses qui faisaient leur fierté.

[15] La chrétienté possède des centaines de millions d'exemplaires de la sainte Bible en de nombreuses langues. Cependant depuis qu'elle lit la Bible du point de vue de ses croyances, elle ne voit pas le jugement de Dieu écrit depuis longtemps contre elle et contre son ami le monde. Quel signe visible existe-t-il pour montrer ce que la chrétienté ne voit pas, c'est-à-dire que le jugement divin sera promptement exécuté sur elle et sur le monde? Ce signe est le reste, les frères spirituels d'Emmanuel, les « enfants » oints que Jéhovah a donnés à Jésus-Christ. Comme leur frère aîné, ils ont été oints de l'esprit de Jéhovah pour prêcher. Ils ont été envoyés par Jéhovah, selon la prophétie d'Esaïe 61: 1, 2 (*NW*). Ils ont été oints non seulement pour « publier l'année de bonne volonté de la part de Jéhovah », année symbolique qui a presque pris fin mais aussi pour proclamer le « jour de vengeance de la part de notre Dieu », qui approche de plus en plus. Cette vengeance sera déversée quand Jésus exécutera le jugement de notre Dieu sur la chrétienté et sur le monde païen, tous les deux contre le Royaume.

[16] En proclamant la venue à grands pas de ce jour de la vengeance divine qui verra le pillage du monde entier par Jésus-Christ, les membres oints du reste présentent les traits du signe que fut Maher-Shalal-Hash-Baz, le fils d'Esaïe. Ils proclament: « Hâte-toi, ô butin! Il est venu promptement pour le pillage. » Des foules de personnes semblables à des brebis ont vu et entendu ce signe et ce prodige, cette classe de Maher-Shalal-Hash-Baz, et en ont interprété correctement le sens. Dans la plénitude de leur croyance et de leur conviction, elles ont pris position aux côtés de ce reste de « signes » et « prodiges » modernes. De plus, elles ont accepté le message de la vengeance divine et lui ont donné une diffusion accrue dans toutes les nations de la terre.

PLACEZ-VOUS BIEN EN VUE!

[17] Pour être utiles et pour guider, il faut que les signes et les prodiges soient vus. On peut alors les étudier, en lire le sens et les comprendre à l'aide de la clé divine de la compréhension. Comme signes et prodiges, le reste oint des frères spirituels du Christ doit se placer bien en vue du peuple. Alors le Grand Esaïe, Jésus-Christ, pourra dire: « Voici, moi et les enfants que (Jéhovah) m'a donnés, nous sommes pour signes et pour prodiges (dans la chrétienté) de la part de (Jéhovah) des armées qui demeure en la montagne de Sion. » (Es. 8: 18, *Da*). Pour soutenir ces signes et ces prodiges la grande foule des compagnons de bonne volonté des membres du reste doit être bien en vue à leurs côtés. Au reste oint des Israélites spirituels, Esaïe 43: 10 (*AC*) dit: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » Cette classe du serviteur doit être vue. Il faut qu'elle se fasse entendre afin d'être témoin de Jéhovah. Et pour s'associer à la classe du serviteur oint dans l'œuvre mondiale du témoignage, la grande foule des personnes vouées doit être vue aux côtés des membres oints et se faire entendre comme ces derniers. Il faut nous placer tous bien en vue. Il faut que le monde nous voie, nous observe et nous entende. Le moment n'est pas de se cacher à cause de l'angoisse et des menaces qui règnent parmi les nations.

[18] Le grand Signe Emmanuel a dit à ses disciples: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. » (Mat. 5: 14). Esaïe a dit: « Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu! » (Es. 40: 9). En tant que ministre Jésus n'était pas hors de la vue des hommes ou peu en évidence comme lorsqu'il fut charpentier à Nazareth. Comme grand Signe de Jéhovah il a été vu dans toutes les parties de son territoire car il prêchait, allait de ville en ville et de village en village, prêchant publiquement dans les synagogues, en plein air et aussi dans les maisons. A son exemple, nous pouvons aussi être bien en vue, non pour nous mettre au premier plan mais pour attirer l'attention sur les signes et les prodiges de Jéhovah au temps de la fin. Nous le ferons d'une manière efficace en prêchant non seulement publiquement mais principalement de maison en maison. De cette façon les paroles prophétiques de Jésus ne manqueront pas de s'accomplir: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Cette prédication de la bonne nouvelle publiquement et de maison en maison par les membres du reste et par leurs associés de bonne volonté est en soi un signe éloquent, un prodige qui attire l'attention du monde entier.

[19] C'est une preuve irréfutable que le royaume de Dieu remis entre les mains de son Emmanuel céleste a été établi comme la capitale de l'univers. C'est un signe qui annonce que les nations de ce monde font face à leur fin et que cette dernière aura lieu dès que notre prédication sera terminée selon la volonté divine. Qu'elles lisent le signe!

[20] Les hommes et les nations doivent savoir que nous sommes au milieu d'eux pour leur donner un avertissement solennel de leur fin. Ils peuvent nous couvrir d'insultes et nous persécuter. Cependant, comme les apôtres d'Emmanuel, il nous faut être « en spectacle au monde, aux anges et aux hommes ». (I Cor. 4: 9.) A propos d'Emmanuel, alors qu'il n'était qu'un enfant âgé de quarante jours, Siméon prophétisa ceci: « Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. » (Luc 2: 34). Qu'importe si les hommes nous critiquent et nous font opposition en tant que signes et s'ils protestent parce que nous prêchons les vérités de la Bible! Nous savons qui nous soutient. C'est « (Jéhovah) des armées qui demeure en la montagne de Sion ». C'est de lui que vient le reste de signes et de prodiges actuels, et il y en a des milliers ici à cette assemblée internationale. Aussi Dieu veillera-t-il à ce que tout ce que représentent et indiquent ces signes et prodiges soient pleinement accompli. C'est Jéhovah des armées qui nous a envoyés et nous a chargés de la bonne nouvelle de son royaume inauguré. Ses armées d'anges, qui surpassent en nombre les armées combinées du bloc communiste et du bloc démocratique, nous entourent. Elles sont parfaitement organisées, armées et rangées sur le champ d'Harmaguédon pour la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16: 14, *NW*.) Aussi ne craignons pas les hommes ni les démons.

[21] Dieu, dont le nom redoutable est Jéhovah des armées, est avec nous. Le nom de son Roi régnant Emmanuel si-

---

14. De quoi Israël et sa capitale Samarie furent-ils un type? Quand et comment la sentence sera-t-elle promptement exécutée sur cet antitype?
15. Quelle chose la chrétienté ne voit-elle pas dans la Parole de Dieu? Quel signe visible existe-t-il pour le lui indiquer?
16. Les traits de quel signe présentent la classe du reste? Comment le message a-t-il reçu une diffusion accrue?
17. Pour être utiles et pour guider, comment doivent se placer les signes et les prodiges? Qui doit aujourd'hui se placer de cette façon?
18, 19. En harmonie avec Esaïe 40: 9, comment Jésus se plaça-t-il pour être un signe de Dieu? A son exemple, quel grand signe formons-nous afin d'attirer l'attention du monde?
20. En publiant l'avertissement, à quoi sommes-nous exposés? A cause de quel soutien n'avons-nous pas à craindre les hommes et les démons?
21. Comment s'accomplit à notre égard le nom de notre Roi régnant Emmanuel? Que mènerons-nous à bon terme?

gnifie « Dieu avec nous ». Comme Emmanuel se tient à nos côtés parce que nous marchons sur ses traces et lui obéissons en prêchant la bonne nouvelle du Royaume comme témoignage final à toutes les nations, nous savons que Dieu est également avec nous. Cela signifie que Dieu est pour nous. Avec une telle aide et selon la volonté divine, nous sommes certains de mener à bon terme l'œuvre prodigieuse et significative dont Dieu nous a chargés.

Nous voulions servir là où le besoin était grand

RÉCIT D'UN COUPLE ÉTABLI DANS LES ÎLES DU PACIFIQUE

NOUS devons revenir en 1951 pour vivre le moment où ma femme et moi-même entendîmes parler pour la première fois de l'immense œuvre de prédication qui restait à accomplir dans les îles du Pacifique. Nous décidâmes que, si les préjugés des autorités interdisaient l'accès de ces îles aux missionnaires chrétiens, nous porterions nous-mêmes la bonne nouvelle du Christ et de son Royaume à ces humbles personnes. Nous ressentîmes un chaud amour pour ces insulaires et, sincèrement, nous pensâmes que rien ne pourrait les empêcher d'entendre parler de la vérité. Nos affaires personnelles liquidées, notre attention se porta vers ce but.

Je passai deux mois à la recherche d'un emploi. Je courus les trottoirs, les bureaux d'agences et de sociétés, sans rien trouver. Un jour cependant, un fonctionnaire du Département des Affaires étrangères me recommanda auprès du chef du personnel d'une grande société qui exploitait une affaire dans une île. Je me présentai en qualité de radio-technicien et, après une séance de deux heures de tests ardus, je sortis avec une promesse d'engagement. Mais il fallut attendre encore un bon moment avant de débuter. Entre temps, nous effectuâmes quelques petits travaux d'encaissement et diverses besognes. Egalement à la demande de cette société, je dus me soumettre à un examen médical dont la conclusion me fut assez pénible. Le docteur me fit part que, d'après mon état de santé, il ne jugeait pas très sage mon intention de partir sous les tropiques. Je parvins néanmoins à le convaincre que j'avais travaillé dur pendant les semaines écoulées, mais que, dès mon arrivée là-bas, je récupérerais. Devant ma volonté de partir, il ne mit aucun obstacle à ma candidature.

Si tout semble facile sur le papier, il en fut autrement dans la réalité! Si je n'avais pas été vraiment déterminé à partir, j'aurais abandonné mes projets à plusieurs reprises. Puis, ma femme et moi-même nous demandions également si, étant pionniers, la sagesse nous commandait de prendre un emploi; mais nous savions aussi que « l'obéissance vaut mieux que les sacrifices ». C'est pourquoi, après ces années passées dans ce service, nous remercions Jéhovah de tout notre cœur de son aide et ses abondantes bénédictions. Depuis notre arrivée dans ce territoire, notre coupe de joie a été remplie jusqu'à débordement.

Je partis seul; ma femme resta à Sydney en attendant que je trouve un appartement, ce qui, je dois le dire, ne fut pas sans difficultés. De la détermination, quelques efforts et un peu de complaisance aussi, me permirent de trouver quelque chose de gentil en l'espace de six semaines. Ma femme arriva alors et nous pûmes pénétrer ensemble dans notre « chez nous ». Je gagnais bien ma vie, mais, pendant les premiers mois, mon salaire fut consacré entièrement à notre entretien et à notre installation. Peu importait, nous résidions dans une de ces îles peuplées d'une multitude de personnes dont aucune n'avait encore entendu parler des témoins de Jéhovah.

Nous nous rendîmes de porte en porte presque immédiatement après l'arrivée de ma femme, en commençant par le quartier européen. A mon travail, je commençai à prêcher la première semaine, mais je dois dire que ce n'est pas toujours sage et qu'il est préférable d'affermir sa position et de se faire des connaissances, même si cela peut demander plusieurs mois. Pendant ce temps aussi, la langue du pays peut être apprise si c'est nécessaire. Les maladies frappent très vite dans ces contrées et il faut être vigilant; nous eûmes malgré tout notre part. Durant la semaine, tandis que j'étais au travail, ma femme se rendait dans le champ, de porte en porte. C'est lors des fins de semaine que nous trouvions le plus facilement les gens chez eux; les soirées représentaient aussi un moment propice, car les distractions étaient assez rares. Un détail: le bus passait rarement à l'heure et, quand nous manquions le dernier, il ne nous restait plus qu'à rentrer à pied, car nous ne possédions alors pas de véhicule. Les gens étaient aimables, nous placions des publications; malheureusement, les intéressés changeaient constamment de lieu et nous ne pûmes commencer que trois études bibliques. Aujourd'hui, la situation a changé, ils demeurent fixés.

DE GRANDS TIMIDES

Nous avons déjà fait de nombreuses et émouvantes expériences dans ce territoire. Les habitants de cette île sont très timides et il était difficile d'entreprendre une étude biblique. De plus, nous ne comprenions pas leur langue et leur connaissance de l'anglais était nulle ou minime. Nous avons par exemple le cas d'un homme qui venait s'asseoir à une étude que nous conduisions; il demeurait là et écoutait sans jamais faire aucun commentaire. Nous simplifiions notre anglais afin que notre interprète comprît les vérités exposées et qu'il les transmît aux assistants. Nous étudiâmes ainsi pendant plusieurs mois avec cet intéressé et plusieurs autres, mais leur timidité, nous le reconnûmes plus tard, les empêchait de nous questionner ou de répondre à nos demandes. Nous commencions franchement à désespérer. Finalement, nous décidâmes que nous conduirions l'étude encore une fois et que, si personne ne manifestait un signe de compréhension, nous terminerions et irions ailleurs. Mais imaginez un peu notre joie en entendant cet homme nous rapporter l'explication qu'il avait fournie à une personne sur le difficile sujet du douzième chapitre de l'Apocalypse. Il avait trouvé lui-même la réponse dans *La Tour de Garde*. Nous savions dès lors qu'il avait tout retenu; sa maison est aujourd'hui le centre de toutes nos activités.

Dans ce village, trois autres études de groupe entreprises par ma femme sont maintenant devenues des centres de service. Un jeune homme de dix-sept ans est devenu un excellent traducteur. Une conversation accidentelle avec trois

jeunes garçons d'expression anglaise a eu comme résultat une étude conduite en cinq langues. Quelques-uns de ces intéressés font maintenant partie d'un des trois groupes organisés depuis.

Un jour, alors qu'une grande conférence réunissait les conseils de tribus, quelqu'un vint nous demander si nous accepterions d'enseigner la Bible aux habitants de son village. Nous prîmes immédiatement des dispositions et, moins d'un mois plus tard, la première Salle du Royaume de témoins de Jéhovah dans l'île était mise en chantier. Une trentaine d'adultes s'associèrent pour sa construction. Ce même notable voulut que d'autres habitants de la montagne entendissent le message et nous partimes par les sentiers escarpés. Cette nouvelle région a maintenant sa propre Salle du Royaume, nécessaire pour répondre aux besoins de plus de quarante témoins de Jéhovah. Une vingtaine de kilomètres plus loin, toujours dans la montagne, une autre Salle du Royaume est en construction. Cet intéressé ne s'est pas arrêté en si bon chemin: dans un autre village se réunissent encore presque cinquante personnes, dont beaucoup sont maintenant baptisées.

LA VISITE DU SERVITEUR DE CIRCUIT ET NOTRE RÉCOMPENSE

Un de nos meilleurs souvenirs est la visite de notre premier serviteur de circuit. Ce frère apportait avec lui le film « La Société du Monde Nouveau en action ». Plusieurs milliers de personnes assistèrent à la projection, se réjouirent, et réalisèrent pleinement que Jéhovah possède une organisation et un peuple. L'instant le plus émouvant de cette assemblée d'une journée fut le moment où l'on demanda aux candidats au baptême de se lever. Plus de soixante-dix répondirent à l'invitation. Quelle merveilleuse vision ne nous était-il pas donné de contempler! Nos cœurs battaient très fort de gratitude en voyant quarante frères et trente sœurs alignés le long de la rivière qui serpentait dans la jungle. Ils étaient là, prêts à symboliser leur vœu à Jéhovah. Beaucoup de personnes ont entendu parler de la vérité, mais pas encore suffisamment pour parvenir à maturité. Cependant, elles répandent la bonne nouvelle sur des centaines de kilomètres le long de la côte et elles attendent que des frères mûrs leur apportent l'aide dont elles ont grand besoin.

En regardant en arrière, nous voyons quelle bénédiction nous avons reçue au cours de cette prédication dans les îles. D'un proclamateur en 1951, nous avons atteint le nombre de 175 en avril 1957! Ils forment trois groupes et douze classes d'étude. En outre, quatre cents personnes s'associent aux frères et assistent aux réunions, et des centaines d'intéressés se trouvent éparpillés à travers ces îles. Au moment où nous rédigeons ce rapport, nous connaissons au moins six villages situés le long de la côte où des frères mûrs pourraient immédiatement fonder un groupe.

Mon travail m'a permis de me faire bâtir ma propre maison, qui sert de Salle du Royaume aux frères européens. En un autre endroit, nous avons également aménagé un local qui abrite quatre pionniers spéciaux et un proclamateur de groupe. Directement ou non, nous avons pu trouver des logements pour huit autres frères européens qui travaillent maintenant avec nous. Bien que mon emploi m'occupe environ deux cents heures par mois, il nous a permis d'entreprendre la prédication dans ce champ. Jéhovah y a répandu ses bénédictions, parce que nous sommes venus dans le dessein de faire connaître son nom.

Bien que depuis un peu plus d'une année, le nombre des frères européens soit passé de huit à dix-huit, nous ne sommes pas en mesure de faire face à tout notre travail. Récemment, nous avons fait un circuit dans l'île pour évaluer notre secteur non attribué, et, quand nous voyons les gens dans les différents villages visités, nous ne pouvons que soupirer après de l'aide.

Pourquoi ne laisseriez-vous pas votre emploi vous aider à accomplir l'œuvre du Royaume là où le besoin est grand? Vous avez beaucoup à gagner en effectuant un tel déplacement, et certainement rien à perdre. L'effort que nous avons fait depuis 1951 est réellement d'un grand prix.

dans le dessein de Dieu

L'assemblée internationale des témoins de Jéhovah de 1958 à New York a attiré l'attention sur la Société Tour de Garde. Quelle est l'origine, la nature et le dessein de cette Société?

LE PERIODIQUE que vous êtes en train de lire est le journal officiel de la Société Tour de Garde. La conduite de cette Société repose sur quatre prémisses fondamentales: 1° Il y a un Etre suprême, le Créateur du ciel et de la terre, dont le nom est Jéhovah Dieu; 2° la Bible est sa parole inspirée et infaillible; 3° Dieu a toujours eu un canal ou moyen de communication entre lui-même et l'homme; 4° aujourd'hui, la Société Tour de Garde est employée comme instrument légal par le canal de Dieu. Comme l'indique le titre de cet article, il traitera ci-dessous des deux dernières de ces prémisses fondamentales.

Que Dieu a toujours eu sur la terre un homme, une société ou une organisation qui serve de moyen de communication ou de canal, la Bible le montre clairement. Ainsi, au commencement même, Dieu renseigna Adam sur sa volonté à son égard, et Adam, à son tour, instruisit Eve, lui parlant, par exemple, de l'ordre de Dieu de ne pas manger du fruit d'un certain arbre. Naturellement, après sa rébellion, Dieu ne l'employa plus en cette capacité. — Genèse, chapitres 2 et 3.

Abel renseigna certainement ceux qui l'entouraient sur la bonne manière d'adorer Dieu, par l'exemple du moins si ce n'est par la parole également. Après lui vint Enoch, qui prophétisa sur un jugement à venir, comme Jude, disciple de Jésus, nous le dit au verset 14. Puis il y eut Noé qui, non seulement construisit une arche ou coffre immense mais servit encore de « prédicateur de la justice », avertissant de la venue du déluge la génération délinquante de son temps. Des années plus tard, Jéhovah Dieu employa Abraham, Isaac et Jacob comme ses porte-parole. Pendant de nombreux siècles, la nation d'Israël, et certains prophètes en particulier, servirent le dessein divin en communiquant aux hommes la connaissance de Dieu et de sa volonté à leur égard. Ainsi que Moïse le déclare à son peuple: « Quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui? » — II Pierre 2: 5; Deut. 4: 8.

(Lire la suite à la page 145.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

9ème partie

LE SANCTUAIRE TERRESTRE RESTAURÉ

» Comme Jérémie l'avait prophétisé, le lieu où s'élevait le temple de Salomon resta désolé durant soixante-dix ans. Pendant ce temps, les milliers de Juifs qui avaient survécu à la ruine de Jérusalem et de son temple, étaient, pour la plupart, captifs à Babylone, prisonniers de cette cruelle puissance qui ne leur offrait d'autre espoir que celui de mourir loin de leur pays. Mais, de son sanctuaire céleste, Jéhovah observait ce qui se passait, ayant une grande considération pour son nom et son adoration. « Parce qu'il a regardé de sa sainte hauteur, parce que Jéhovah a regardé des cieux sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort. » (Ps. 102:20, 21, *AC*). Il choisissait les moments d'agir envers son peuple et les oppresseurs de ce dernier. Il suscita même le conquérant qu'il avait annoncé par l'intermédiaire d'Esaïe, le roi Cyrus de Perse: « C'est moi, Jéhovah, qui ai fait toutes choses... Qui dis de Cyrus: « C'est mon berger; il accomplira ma volonté en disant à Jérusalem: Sois rebâtie! Et au temple: Sois fondé! » Es. 44:24, 28; 45:1–5, 11–13, *AC*). En 539 avant J.-C., à la surprise de toutes les nations, la puissante Babylone tomba devant les Mèdes et les Perses, buvant la coupe de la honte qu'elle avait fait boire à la nation du peuple de Jéhovah. Au cours de la soixante-dixième année de la désolation de Jérusalem, en 537 avant J.-C., le roi de l'empire perse publia le décret ordonnant la reconstruction du sanctuaire de Jéhovah.

[39] Le décret de Cyrus proclamait: « Jéhovah le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Quiconque d'entre vous est de son peuple, que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de Jéhovah, Dieu d'Israël! C'est le (vrai, *NW*) Dieu qui est à Jérusalem. » — Esdras 1:2, 3; II Chron. 36:22, 23, *AC*.

[40] Un reste, composé d'environ 50 000 Israélites et esclaves fidèles, obéissant au décret, entreprit avec un vif empressement le voyage de retour à Jérusalem. A la fin de cette soixante-dixième année de la désolation de cette cité, ils étaient de retour et procédaient à leur restauration sur l'emplacement de leurs anciennes villes. La prophétie de Jéhovah, prononcée par Jérémie, recevait ici un plein accomplissement. Le premier jour d'Ethanim, leur septième mois, pendant lequel ils devaient célébrer le jour des expiations et la fête des tentes, ils s'assemblèrent avec leur gouverneur juif, Zorobabel, et se joignirent à leur grand prêtre, Josué, pour rebâtir l'autel de Jéhovah dans le parvis sur le mont Morija. « Et ils établirent l'autel sur son emplacement. » Puis ils offrirent de nouveau des sacrifices à Jéhovah, selon ce qui était prescrit chaque jour. Ils célébrèrent même leur fête des tabernacles qui durait une semaine, la première fête depuis soixante-dix ans. En outre, ils offrirent « l'holocauste perpétuel » ou « l'holocauste continuel », offrande consumée par le feu qui était faite chaque jour, le matin et le soir (Esdras 3:1–5, *Da;* Ex. 29:38–42; Nomb. 28:3–10, *Da*). C'est ainsi que le culte de Jéhovah fut restauré sur l'emplacement même où il avait mis son nom. Quel heureux moment ce fut pour le reste de son peuple délivré! Les fondements du temple n'avaient pas encore été posés, mais ils le furent sept mois plus tard, en 536 avant J.-C., sous le règne de Cyrus le Grand.

[41] Une fois de plus, la parole de Jéhovah s'était réalisée d'une façon merveilleuse. 185 ans environ après la prophétie d'Esaïe concernant Cyrus, les fondations du temple de Jéhovah étaient posées, et le sanctuaire du Dieu de l'ancien Israël était rebâti. Cependant, nous voyons aujourd'hui des accomplissements encore plus admirables des prophéties de Jéhovah!

[42] Le sanctuaire de Jéhovah a été jusqu'à notre époque un des principaux objectifs des attaques ennemies. Aux jours où les Juifs reconstruisirent son temple conformément au décret de Cyrus, les gens des pays à l'entour s'irritèrent de la restauration du reste du peuple de Jéhovah et du rétablissement de son temple et de son adoration. Ils firent tout ce qu'ils purent, sur les lieux mêmes et à la cour des rois de Perse, pour entraver la reconstruction du sanctuaire de Jéhovah, pour « faire échouer son entreprise, pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse ». (Esdras 4:1–5, *Cr.*) En réalité, l'œuvre de reconstruction de ce second temple à Jéhovah avait été interrompue à la suite d'un décret publié par un roi de Perse mal informé et par la force des armes des adversaires païens du sanctuaire de Jéhovah. Au cours de cette interruption dans l'œuvre de reconstruction du temple, les Juifs devinrent matérialistes et Jéhovah retint ses bénédictions. Puis, afin d'encourager son reste d'adorateurs à exécuter le dessein primordial pour lequel il avait opéré leur délivrance de Babylone, Jéhovah suscita ses prophètes Aggée et Zacharie qui attirèrent leur attention sur leur négligence et édifièrent leur foi dans le Dieu tout-puissant. Courageusement, la seconde année de Darius Ier, ils reprirent la construction du sanctuaire de Jéhovah. Ils refusèrent de suspendre leurs travaux bien que l'ennemi manifestât son opposition et renvoyèrent celui-ci au décret de Jéhovah publié par le roi Cyrus le Grand. Les ennemis du sanctuaire en appelèrent au roi Darius Ier, roi de Perse, qui fit des recherches, constata l'existence du décret de Cyrus en faveur de la reconstruction par les Juifs du temple de Jéhovah, et qui, loyalement, ordonna que ce décret fût mis en vigueur. C'est pourquoi, ennemis de la maison de Jéhovah que vous êtes, cessez d'intervenir, sinon soyez attachés au poteau et que vos maisons deviennent des lieux d'aisances publics! En fait, accordez aux bâtisseurs du temple de Jéhovah toutes les choses nécessaires à l'achèvement de sa maison! — Esdras 6:6–12.

Comme le début de ce chapitre III du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre » l'a démontré, le Créateur de l'homme donna le départ à la famille humaine dans un sanctuaire terrestre, le jardin sacré de l'Eden ou paradis édénique, où il était en communion d'esprit avec ses créatures innocentes, Adam et Eve. En raison de la perte de leur innocence pour avoir violé le commandement de leur Père céleste, Adam et Eve perdirent le sanctuaire terrestre de l'Eden pour leurs descendants, la famille humaine. Ce sanctuaire-jardin disparut au cours du déluge universel du jour de Noé. Des siècles plus tard, Jéhovah Dieu ordonna à son prophète Moïse de faire construire par les Israélites dans le désert du mont Sinaï un sanctuaire transportable pour l'exercice de Son adoration. Finalement, ce sanctuaire fut amené par les Israélites dans la Terre promise de Palestine. Quand Salomon devint roi d'Israël, il remplaça cette tente-sanctuaire par un temple glorieux et fixe, construit sur le mont Morija à Jérusalem. Avec le temps, les Juifs profanèrent ce temple à tel point que Jéhovah Dieu décréta et permit sa destruction par les Babyloniens païens en 607 avant J.-C.

38, 39. a) Combien de temps, selon l'arrangement de Dieu, l'emplacement du temple devait-il rester désolé? b) Conformément à la prophétie d'Esaïe, qui Jéhovah suscita-t-il, et quel décret celui-ci publia-t-il?

40, 41. a) De quelle façon les sacrifices à Jéhovah furent-ils renouvelés au lieu convenable? b) Quand les fondements du temple furent-ils posés, réalisant quelles paroles?

42. Quel effet l'intervention des ennemis eut-elle sur la construction du temple? Comment Jéhovah prit-il en mains la situation qui en résulta?

43 C'est ainsi que, grâce à la puissance et à l'esprit de Jéhovah, grâce au soutien même du roi de Perse, la construction du temple se poursuivit jusqu'à son achèvement, un peu plus de quatre années plus tard. « La maison fut achevée le troisième jour du mois (lunaire, *NW*) d'Adar (février-mars), dans la sixième année du règne du roi Darius. » (Esdras 6:15). C'était en l'année 516 avant J.-C. C'est dans l'allégresse que les adorateurs de Jéhovah inaugurèrent son sanctuaire restauré. Le mois suivant, le 14 Nisan, ils célébrèrent la Pâque. Les services furent assurés dans ce sanctuaire construit par le gouverneur Zorobabel, comme ils l'avaient été dans le temple élevé par Salomon. Une fois de plus, le sacrifice quotidien, ou « l'holocauste perpétuel » (continuel) fut présenté à Jéhovah, chaque matin et chaque soir. En 468 avant J.-C., septième année du roi perse Artaxerxès, le prêtre juif Esdras, également copiste de la loi de Dieu, monta, sur l'ordre du roi, de Babylone à ce temple de Jérusalem, dans le dessein d'apporter une importante contribution destinée à l'entretien du sanctuaire de Jéhovah (Esdras 7:1 à 8:36). Au cours du siècle suivant, à ce qu'on prétend, ce sanctuaire à Jérusalem reçut la visite d'une autre personnalité historique, celle du roi macédonien ou grec, Alexandre le Grand, en 332 avant J.-C. Ce roi était alors en expédition, poursuivant la conquête de la Perse*, en accomplissement d'une prophétie biblique.

44 Environ deux siècles plus tard, ce second temple fut l'objet d'une nouvelle dédicace. Le roi syrien, Antiochos IV Epiphane, tenta haineusement de supprimer l'adoration de Jéhovah. En 168 avant J.-C., il profana le sanctuaire en dressant un autel sur le grand autel de Jéhovah et en y offrant un sacrifice abominable au faux dieu qu'il adorait, le Zeus olympien ou Jupiter. Cela eut lieu le 25 du mois juif Kisleu (novembre-décembre). Il mit fin au sacrifice de chaque jour ou holocauste continuel au temple. Il persécuta avec férocité les purs adorateurs de Jéhovah (I Macchabées 1:20–64), ce qui provoqua l'insurrection des Macchabées, fils du fidèle prêtre Mattathias. Judas, son troisième fils, choisi comme chef, mena ses faibles forces à la défaite de l'ennemi, reprit Jérusalem et reconsacra le temple, le 25 Kisleu, en 165 avant J.-C., le jour même où il avait été profané par le roi syrien. Dès lors, les Juifs ont célébré la fête de la dédicace, Hanukka, chaque année, ce jour-là (I Macchabées 4:36–59; II Macchabées 10:1–9; *Antiquités judaïques* de Josèphe, tome 12, chap. VII, par. 7, édit. angl.). Il en est parlé dans Jean 10:22: « On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. » Aux jours de Jésus, les Juifs eux-mêmes profanaient ce temple par leurs coutumes.

45 La scène du monde changea; Rome devint puissance mondiale. En 63 avant J.-C., le général romain Pompée s'empara de la colline sur laquelle s'élevait le temple de Jéhovah et osa pénétrer dans le lieu très saint de ce sanctuaire. Il n'y vit pas l'arche sacrée de l'alliance de Jéhovah, car elle n'avait pas été restituée au lieu très saint†. Le général Pompée ne toucha à aucun des trésors du temple‡. Il prit donc possession de la ville de Jérusalem et la Judée devint province romaine.

---

* *Antiquités judaïques* de Josèphe, livre 11, chap. 8, par. 3–6, édit. angl.

† La *Mischnah* (*Yoma*, 21, 2) juive dit que dans le temple construit par le gouverneur Zorobabel, il manquait cinq choses qui caractérisaient le temple de Salomon, à savoir, 1° l'arche de l'alliance; 2° le feu sacré descendu du ciel la première fois; 3° la lumière Shekinah dans le Saint des Saints; 4° l'esprit de Jéhovah; et 5° l'urim et le thummim, objets dont se servait le grand-prêtre pour s'informer des décisions divines.

‡ *Antiquités judaïques* de Josèphe, livre 14, chap. 4, par. 4, édit. angl.

43. a) Quand le temple reconstruit fut-il inauguré et les services au temple assurés de nouveau? b) Qu'avait pour but la visite d'Esdras à ce temple? Quel visiteur distingué y vint en 332 avant J.-C.?
44. Comment ce temple fut-il l'objet d'une nouvelle dédicace en 165 avant J.-C.; à quelle fête célébrant cette dédicace, Jésus assista-t-il?
45. Qui, selon l'histoire, a envahi le Saint des Saints de ce sanctuaire; que devint la Judée en 63 avant J.-C.?

46 Des années plus tard, le général Crassus emporta tous les objets de valeur qu'il put trouver dans le temple°. Alors les Juifs se soulevèrent, mais Rome en sortit victorieuse. L'année 40 avant J.-C. vit la nomination, comme roi de Judée, par le sénat romain, de l'Edomite ou Iduméen, Hérode le Grand. Ce fut au début de 37 avant J.-C. qu'il livra l'assaut à Jérusalem, s'en empara et devint roi *de facto*. C'est à cette année-là que l'on doit faire remonter la royauté d'Hérode. On voit alors que la naissance de Jésus à Bethléhem eut lieu vers le 1er octobre de l'an 2 avant J.-C. Ce méchant roi Hérode fut celui qui chercha à faire mourir l'enfant Jésus pour l'empêcher de devenir grand et d'être roi. — Mat. 2:1–19.

47 Hérode, qui en vint à être appelé Grand, régna pendant trente-sept ans. Vers le milieu de son règne, il dressa des plans pour la reconstruction du temple, resté debout depuis le temps du gouverneur Zorobabel. Pour plaire aux Juifs, il voulut le rebâtir sur une plus grande échelle. En 17 avant J.-C., il fit entreprendre les travaux qui se poursuivirent sans que le service régulier au temple fût interrompu. Il fallut un an et demi pour achever le sanctuaire du temple ou *naos* et huit ans pour terminer les parvis et les galeries couvertes qui entouraient ces derniers. La reconstruction complète du temple demanda bien plus de temps. En fait, elle ne fut pas réalisée par Hérode le Grand. A la fête de la pâque de 30 (après J.-C.), les Juifs dirent à Jésus qu'il avait fallu quarante-six ans pour faire ce travail; pouvait-il donc le relever en trois jours de temps? (Jean 2:13–22). En réalité, la reconstruction du temple ne fut pas achevée avant 64 de notre ère, six ans seulement avant que l'armée romaine, sous le commandement du général Titus, détruisît et le temple et la ville, en accomplissement de la prophétie de Jésus, prononcée au printemps de l'an 33 (Mat. 24:1, 2). Ceux qui y avaient adoré furent dispersés jusqu'aux extrémités de la terre.

48 Le sanctuaire terrestre de Jéhovah n'a jamais été rebâti, et cela en parfaite harmonie avec sa volonté. Le jour pour un tel sanctuaire matériel sans vie est passé depuis longtemps. Jéhovah a dirigé son attention vers un sanctuaire bien plus important, un sanctuaire vivant, à qui il a transféré son nom et son esprit saint. Lorsque, dans un proche avenir, il sera achevé, il se tiendra à sa gloire universelle pour l'éternité. Par ce sanctuaire exceptionnel, il déversera ses bénédictions sur les hommes de toutes les familles et de toutes les nations qui feront sa volonté sur la terre. Comme le sanctuaire sur le mont Morija à Jérusalem était associé avec son royaume sur la nation d'Israël, ainsi son sanctuaire spirituel éternel est inséparablement lié à son gouvernement promis, le royaume des cieux. Il est érigé par un personnage plus grand que le roi Salomon et que le gouverneur Zorobabel, sans parler du roi Hérode.

CHAPITRE IV

LUEURS PRÉCÉDANT LE ROYAUME DE DIEU

AVANT l'apparition du péché, dans le sanctuaire édénique, Jéhovah était le Souverain accepté de l'homme. Quand ce dernier viola la loi de son Souverain légitime et se choisit un nouveau maître et législateur, Jéhovah dut intervenir comme juge suprême. Il prononça une sentence contre le maître que l'homme venait de se donner, Satan le Diable, devenu alors un dieu rival symbolisé par le serpent trompeur. Le juge, Jéhovah, déclara: « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au ta-

---

° *Ibid.*, livre 14, chap. VII, par. 1.

46. Comment Hérode le Grand devint-il roi de la Judée, et qu'essaya-t-il de faire à Jésus?
47. Pour plaire aux Juifs, que se mit à faire le roi Hérode, mais comment tout cela fut-il vain, en accomplissement des paroles de Jésus?
48. Qu'est-ce qui a rendue inutile la reconstruction de ce sanctuaire terrestre? A quel gouvernement promis cela est-il lié?

1. Pourquoi Jéhovah Dieu prononça-t-il un jugement dans le sanctuaire édénique? De qui, selon son décret, la tête serait-elle écrasée?

lon.» (Gen. 3:15, *Cr*). Bien des hommes ont été mordus au talon par un serpent littéral, et bien des hommes ont écrasé la tête d'un serpent sous leur talon; mais les serpents n'ont cessé de se multiplier jusqu'à nos jours. Ce n'était pas là l'accomplissement du jugement divin en Eden, car, dans son jugement, Dieu avait décrété, en réalité, que la tête du «serpent ancien, appelé le diable et Satan», serait écrasée. — Apoc. 12:9.

(A suivre.)

La Société Tour de Garde dans le dessein de Dieu

(Suite de la page 140.)

Lorsqu'il fut baptisé au Jourdain, Jésus, le Fils de Dieu, commença à servir de canal de communication entre son Père et les hommes. Il déclara: «Je parle selon ce que le Père m'a enseigné.» «Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» — Jean 8:28; 18:37.

Après que Jésus eut achevé son œuvre en tant que canal humain de communication, il monta au ciel et, à la Pentecôte, déversa le saint esprit de Dieu sur ses disciples dans l'attente. Dès lors, ses apôtres et certains hommes âgés de l'assemblée chrétienne à Jérusalem servirent de canal de communication et de comité directeur pour les disciples du Christ. Ainsi, quand certaines questions se posaient, comme, par exemple, celle de la circoncision des gentils et le fait de manger des viandes sacrifiées aux idoles, Paul et d'autres conférèrent avec ce comité directeur à Jérusalem. En s'assurant de la volonté de Dieu à ce sujet, ce comité renseigna les assemblées au moyen de lettres que Paul et d'autres transmirent. Il est clair que c'était là un groupe de chrétiens servant de canal de communication en faveur du genre humain, des assemblées chrétiennes en particulier, sans se substituer à la Parole de Dieu mais les aidant à la comprendre et à la mettre en application. — Actes 15:1–35.

Notons en passant que tous ceux-là, en représentant Jéhovah Dieu, étaient témoins pour lui, comme Paul le montre si clairement dans son épître aux Hébreux (11:1 à 12:2). Les Ecritures révèlent encore que Dieu ne s'est jamais servi de plus d'un canal ou porte-parole (soit d'un homme ou d'un groupe d'hommes agissant en parfaite harmonie) pour communiquer avec les hommes. — Ex. 19:5,6; Ps. 147:20; Amos 3:2; Jean 14:6.

QU'EN EST-IL AUJOURD'HUI?

Il n'est que raisonnable de s'attendre que Dieu ait aussi un canal de communication aujourd'hui, surtout que sa Parole montre que le temps est proche pour le règlement de la grande question universelle entre Jéhovah Dieu et Satan: Qui est suprême?, question que Satan a soulevée par sa rébellion en Eden. Jéhovah eût pu la trancher immédiatement en détruisant Satan et ses dupes, mais comme la question de la possibilité pour l'homme de garder son intégrité était aussi en jeu, et pour l'amour de son nom, Il en a retardé le règlement, comme il l'a déclaré à Pharaon au jour de Moïse. En temps voulu, néanmoins, Jéhovah ne peut manquer d'agir pour dissiper tout doute concernant sa qualité de Souverain suprême, tout-puissant et parfait en amour. Ce temps marqué sera Harmaguédon, «le combat du grand jour du Dieu tout-puissant». — Apoc. 16:14,16; Ex. 9:16.

Par conséquent, le dessein de Jéhovah Dieu nécessite aujourd'hui un canal de communication qui signifiera à tous ses ennemis l'arrêt qu'Harmaguédon est imminent; sans quoi, lorsque cette guerre éclatera, ils n'en connaîtront pas la raison. Ce canal est nécessaire aussi afin d'avertir tous les hommes de bonne volonté envers Dieu pour qu'ils puissent adopter une ligne de conduite salvatrice, comme le firent Noé et sa famille. A ces personnes, l'appel s'adresse maintenant: «Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah.» — Soph. 2:3, *AC*.

En réalité, Jésus, dans sa grande prophétie sur la fin de ce vieil ordre méchant, indiqua que Dieu aurait un canal de communication à ce moment-là, dont il se servirait pour proclamer cet avertissement: «Quel est donc le serviteur (l'esclave, *NW*) fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.» — Mat. 24:45–47.

La Société Tour de Garde est-elle ce «serviteur fidèle et prudent»? Non, elle est seulement un corps organisé, un instrument légal employé par ce «serviteur». Alors, qui est ce «serviteur»? Ce n'est pas simplement un individu, mais le corps composé des fidèles disciples oints, voués, de Jésus-Christ, décrits comme «ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus». — Apoc. 12:17.

HISTOIRE ET NATURE DE LA SOCIÉTÉ

«Sur la tour du guet (de garde, *NW*), Seigneur, je me tiens tout le jour; à mon poste de garde, je reste debout toute la nuit.» (Es. 21:8, *Jé*). Ici, nous avons le fondement scriptural du nom de la Société. Et ce dernier est vraiment approprié, car elle sert de «veilleur» sur une tour de garde, annonçant à tous les desseins de Jéhovah (Es. 21:11; voyez la couverture extérieure de *La Tour de Garde* jusqu'à l'édition du 1er janvier 1939. Entre autres choses, la charte originale de la Société exposait ainsi son but: «La diffusion des vérités bibliques en différentes langues au moyen de la publication de tracts, brochures,... et par l'emploi de tous autres moyens légaux que son Conseil d'administration... jugera opportuns.»

Cette société commença en 1872 quand une simple poignée de chrétiens sincères se réunirent dans un faubourg de Pittsburgh pour étudier la Bible. Comme ils voulaient s'affranchir de tous les credo inventés par les hommes et avoir la Bible pour seul guide, ils jugèrent nécessaire de se séparer de leurs dénominations religieuses respectives. A mesure qu'ils persévéraient dans leur étude, ils croissaient dans la connaissance et la compréhension de la Parole de Dieu, et comme ils continuaient à parler à d'autres de ce qu'ils apprenaient, leur nombre augmenta. Pour une plus grande efficacité, ils organisèrent une société biblique en 1881, qui fut enregistrée en 1884. En 1909, cette société emménagea à Brooklyn, New-York, afin de veiller avec plus de soin sur ses intérêts dans les autres pays. Aujourd'hui, elle contrôle l'activité de prédication dans 164 pays, possédant des filiales dans quatre-vingt-quatre d'entre eux.

Les 164 pays sont divisés en zones et, selon son étendue et le nombre des proclamateurs, chaque pays a une filiale divisée en districts qui, à leur tour, se composent de circuits. Ordinairement, vingt groupes environ constituent un circuit; à son tour, chaque groupe, selon sa grandeur, comprend un certain nombre de groupes d'étude biblique dans les foyers, connus sous le nom de centres de service. Chaque groupe a un surveillant et un certain nombre d'assistants qui s'occupent des différents détails, des centres de service y compris. Tous ceux-là sont désignés par la Société, comme le sont les serviteurs de zone, de filiale, de district et de circuit. Ces derniers visitent chaque groupe de leur circuit deux fois par an pour instruire et encourager ses ministres, pour faire un rapport à la Société concernant sa condition spirituelle et faire des recommandations.

Chaque groupe a cinq réunions hebdomadaires pour l'instruction biblique et la formation ministérielle. Les ministres se réunissent aussi plusieurs fois par semaine pour s'engager dans le ministère dans le champ. Toute l'activité est soutenue par des contributions volontaires; aucun plateau n'est passé pour recueillir les contributions.

COMMENT ELLE SERT LE DESSEIN DE DIEU AUJOURD'HUI

Les faits montrent que Jéhovah Dieu se sert de la Société Tour de Garde pour faire connaître les faits relatifs à la glorification de son nom, à Harmaguédon et à son royaume établi pour lequel tous les chrétiens ont prié. Chaque groupe de ses témoins reçoit une attribution de territoire dont il est responsable. Ceux qui peuvent le faire arrangent leurs affaires de façon qu'ils puissent servir à plein temps comme ministres pionniers ou missionnaires à l'étranger. Pour la formation de ces derniers, la Société dispose de l'Ecole biblique de Galaad.

Pour aider tous ces ministres, la Société édite des Bibles, des manuels, des périodiques, des brochures et des tracts. Cependant, elle se distingue des autres sociétés bibliques en ce qu'elle insiste sur les auxiliaires d'étude biblique, car la plupart des personnes possèdent la Bible; ce dont elles ont le plus besoin n'est donc pas d'une autre Bible mais d'un auxiliaire pour les aider à comprendre celle qu'elles ont déjà. L'un de ces manuels, « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », a été publié et distribué en seize millions d'exemplaires en quarante-huit langues. Comme on peut le remarquer à l'intérieur de la couverture de ce périodique, *La Tour de Garde* a un tirage de 3 600 000 exemplaires en cinquante-quatre langues et son compagnon, *Réveillez-vous!*, un tirage de 2 850 000 exemplaires en dix-neuf langues.

Ces ministres chrétiens et témoins de Jéhovah suivent l'exemple établi par les apôtres et vont « de maison en maison », recherchant ceux qui sont « conscients de leurs besoins spirituels ». Lorsqu'ils en trouvent, ils font des visites complémentaires, s'efforçant de commencer une étude biblique hebdomadaire à domicile. S'ils réussissent, ils continuent cette étude, non seulement jusqu'à ce que l'étudiant se voue lui-même à faire la volonté de Dieu, mais jusqu'à ce qu'il n'ait plus besoin de cette aide. Tous les ministres sont soit entraînés soit en train d'en former d'autres. Il n'y a pas de distinction clergé et laïques ni de titres honorifiques octroyés à aucun. Tous continuent à progresser depuis les étudiants jusqu'aux ministres qui peuvent aider les autres. — Actes 20: 20; Mat. 5: 3, *NW;* 23: 8.

Sous la direction de la Société Tour de Garde, ces ministres « prêchent la parole » aussi au coin des rues affairées et dans les quartiers des magasins. Ils donnent des conférences bibliques dans leurs Salles du Royaume, des salles de conférences, des parcs et autres lieux publics. La Société encourage aussi l'emploi de tous autres moyens légaux et efficaces dont on peut disposer, comme la presse, la radio et la télévision. Tout particulièrement, elle organise des assemblées: assemblées de circuit, de district, nationales et internationales. La dernière et la plus grande d'entre elles se tint du 27 juillet au 3 août 1958 dans la ville de New York; des ministres y vinrent de plus de cent pays différents.

De toutes ces façons, la Société Tour de Garde sert le dessein de Dieu en tant qu'instrument légal efficace de ses serviteurs oints et voués qui forment le véritable canal de communication de Jéhovah Dieu aujourd'hui. Par suite d'une telle activité, de grands nombres d'hommes et de femmes, semblables à des brebis, ont pris position pour Jéhovah Dieu et pour son Roi et son royaume. On en voit la preuve dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1959 qui montre qu'au cours de l'année 1958 un maximum de 798 326 ministres chrétiens et témoins de Jéhovah ont participé à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume et que plus de 110 millions d'heures ont été consacrées à cette activité.

Là où la Société Tour de Garde est interdite, les témoins de Jéhovah continuent l'œuvre dans la clandestinité. Même en pareilles circonstances la Société trouve le moyen, par des voies les plus remarquables, de leur faire parvenir de la nourriture spirituelle et des instructions. Que ce soit librement ou dans la clandestinité, ces ministres chrétiens accomplissent leur mission de prêcher. Elle est faite, « ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah ». Avec l'aide de cet esprit, ils continueront jusqu'à ce que leur œuvre de prédication soit achevée, « jusqu'à ce que les villes soient dévastées et inhabitées, les maisons sans personne ». — Zach. 4: 6, *AC;* Es. 6: 11, *Jé.*

Communications

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

Prendre soin du troupeau de Dieu. — Actes 20: 28.

1 Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. — Jean 10: 11. wF 1/8/58 11, 9

2 Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur (Jéhovah, NW) et lui être entièrement agréables. — Col. 1: 9, 10. wF 15/9/58 22, 23

3 Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens. Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. — Luc 14: 16, 18. wF 15/11/58 16

4 L'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. — Prov. 8: 13. wF 15/3/59 5-7a

5 Heureux celui qui... garde ses vêtements de dessus. — Apoc. 16: 15, NW. wF 1/2/59 13

6 Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom de (Jéhovah). Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. — Jacq. 5: 10, 11. wF 1/1/59 11

7 Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant... et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours. — Mat. 28: 19, 20, Jé. wF 1/1/58 5a

8 Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse:... Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance... Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. — Apoc. 2: 1, 2, 4. wF 1/6/58 4a

9 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. — Mat. 7: 14. wF 15/12/58 1-3

10 Trouvera-t-il ses délices dans le Tout-Puissant? Invoquera-t-il Dieu en tout temps? — Job 27: 10, Da. wF 15/1/59 20, 22a

11 Je les ramènerai dans leurs pâturage; elles seront fécondes et multiplieront. J'établirai sur elles des pasteurs qui les paîtront. — Jér. 23: 3, 4. wF 1/12/58 37

12 Franchissez, franchissez les portes! Préparez un chemin pour le peuple! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres! Elevez (un signal, NW) vers les peuples! — Es. 62: 10. wF 1/5/59 25, 27

13 C'est une grâce de Jéhovah que nous ne soyons pas anéantis, car tes miséricordes ne sont pas épuisées. — Lam. 3: 22. wF 15/5/59 12-14a

14 Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette... et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle. — Ezéch. 33: 6. wF 1/2/59 27a

15 Ils élurent Etienne, homme plein de foi et d'esprit saint. — Actes 6: 5. wF 1/6/58 22

LE MINISTERE

Au cours du moi de mai les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, deux livres et deux brochures (contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien). Ils feront en outre des visites complémentaires chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre de diffusion de l'enseignement biblique, veuillez vous adresser à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

24 mai: Signes et prodiges du temps de la fin. Page 132.
31 mai: Lire le sens des signes et des prodiges. Page 136.

LA TOUR DE GARDE

15 MAI 1959 N° 10
Périodique bimensuel

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

LA BONTÉ DIVINE
ET LE ROYAUME

LES HOMMES DE BONTÉ
ET LE ROYAUME

« CES CHOSES SONT ARRIVÉES
POUR NOUS SERVIR D'EXEMPLES »

« AUGMENTE-NOUS LA FOI »

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Augmente-nous la foi » 147

La bonté divine et le royaume 148

Les hommes de bonté et le royaume 151

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (10ème partie) 155

Reconnaissez les faits que cachent les mots 156

« Ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples » 157

Communications 160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 10
FRENCH EDITION — MAY 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 15 mai 1959 | № 10

«AUGMENTE-NOUS LA FOI»

LA FOI est un élément essentiel de la vie humaine. L'homme en a besoin dans presque tout ce qu'il entreprend. Ainsi, vous ne monteriez pas dans une voiture, dans un train, sur un bateau ou dans un avion, si vous n'aviez pas foi en ces véhicules: vous savez qu'ils vous mèneront en sécurité, là où vous désirez vous rendre. Vous manifestez également la même foi ou confiance quand vous pénétrez dans une construction, car vous vous fiez à la résistance des superstructures, persuadé que le tout ne s'écrasera pas sur vous. A une personne sans foi aucune, la vie deviendrait un véritable cauchemar. C'est donc un non-sens de se prétendre sans foi. Elle ne peut être totalement absente de la vie.

Or, il est tout aussi essentiel pour un homme d'avoir foi en son Créateur. A moins qu'il n'ait cette foi, sa vie est vide de sens et sans but aucun. Il a besoin de se confier en une puissance supérieure. Son bien-être éternel dépend de cette condition. Il est écrit que «sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le recherchent». (Héb. 11:6.) Il vaut la peine de s'efforcer d'être agréable à Jéhovah car il représente sécurité, paix, contentement et vie éternelle.

Il est difficile d'avoir foi en Dieu — ou même en quelqu'un d'autre — dans un monde corrompu où fourberie et malhonnêteté prédominent, dans un monde sans foi aucune au Créateur. La mauvaise influence d'un tel ordre de choses peut ruiner la foi d'une personne.

Avoir foi en Dieu signifie lui faire confiance, attitude qui ne peut être possible que si une personne apprend à le connaître, cherche à savoir quelle a été sa manière d'agir envers le genre humain dans le temps passé. Elle doit étudier les justes lois de Jéhovah Dieu, ses principes droits et ses merveilleuses dispositions. Elle doit apprendre que Dieu n'a jamais failli à aucune de ses promesses, jamais menti, ni jamais commis aucune injustice. Nantie d'une telle connaissance, cette personne ne trouvera pas qu'il est difficile d'avoir foi en l'Etre suprême, bien que vivant dans un monde nihiliste.

D'abondantes preuves témoignent de l'existence de Dieu, ainsi que sa Parole en fait état: «En effet, les perfections invisibles de Dieu... se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.» (Rom. 1:20) Cette évidence peut vous aider à édifier votre foi si vous voulez l'accepter.

Les apôtres du Christ virent la nécessité d'une foi solide en Dieu et en ses promesses. Ils en éprouvèrent tellement le besoin qu'ils dirent à Jésus: «Augmente-nous la foi.» (Luc 17:5). Le Christ pourrait leur donner la connaissance qui édifierait et fortifierait leur foi. Ils le savaient.

Comme les apôtres, les chrétiens d'aujourd'hui vivent dans un monde hostile et comme eux ils éprouvent le besoin de voir leur foi accrue. Le monde ne trouve pas l'obéissance aux lois de Dieu profitable. Il ne montre aucune sympathie à l'égard de ceux qui veulent obéir au Tout-Puissant et le servir. Il demeure indifférent devant le royaume de Jéhovah et les dispositions que ce dernier a prises en vue de voir une terre gouvernée dans la droiture et dans la justice. Ce monde partage entièrement la vie de ceux qui affirment n'avoir aucune foi en Dieu. Une telle ambiance risque fort de réduire à néant une foi faible ou de rendre difficile l'édification d'une foi forte. Comme les apôtres, c'est la raison pour laquelle les chrétiens doivent chercher à fortifier leur foi.

C'est par le moyen de la Parole écrite de Dieu qu'une personne peut acquérir la connaissance utile à l'édification d'une foi ferme. Mais, si aucun effort n'est entrepris, comment cette même personne peut-elle s'attendre à voir exaucer sa prière demandant davantage de foi?

Le don de la vie n'est pas donné à celui qui se détache de Dieu, ou qui cesse d'avoir foi en ses promesses. Il est seulement accordé à ceux qui supportent l'épreuve de leur foi. A cet effet, l'apôtre Pierre déclarait: «C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.» — I Pierre 1:6, 7.

La foi peut être comparée au bouclier du guerrier d'autrefois, engin le protégeant des traits, des flèches et des coups d'épée de l'ennemi. De façon semblable, la foi protège le chrétien du tir permanent et dense de mensonges que Satan lui décoche. Elle le protège de la folie des philosophies et théories humaines, aussi bien que de l'influence corruptrice des fausses religions. C'est en Ephésiens 6:10, 16 qu'elle est décrite comme un rempart protecteur: «Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Prenez par-dessus tout le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.»

Nous pouvons croire les déclarations divines de la Bible concernant les choses que nous ne pouvons pas voir, parce que tout ce qui y est dit en rapport avec le visible a été confirmé. Voici donc un test pour notre foi: allons-nous avoir foi en toutes les affirmations bibliques même si elles contredisent les philosophies et les théories de ce monde? Cette absolue confiance en la Parole écrite de Dieu et en son intégrité représente ce qu'une personne doit rechercher pour édifier sa foi, l'affermir constamment, jusqu'au moment où elle sera un bouclier protecteur suffisamment fort pour préserver sa vie.

A propos de ces hommes du passé qui endurèrent de nombreuses tribulations et firent d'atroces expériences à cause de leur confiance en Dieu parmi un monde qui en était détaché, la Bible dit: «Par leur foi, ils portèrent un témoignage.» (Héb. 11:39). Elle leur valut l'approbation de Dieu qui signifie pour eux une résurrection pour la vie éternelle.

Entre toutes les occasions de la vie où la foi en général joue un rôle, la foi en Dieu est, sans aucun doute, la plus importante. Nous devons naturellement avoir confiance en lui. Notre bonheur, notre sécurité, notre vie en dépendent. C'est donc avec beaucoup de raisons que nous pouvons aujourd'hui répéter la requête formulée par les apôtres: «Augmente-nous la foi.»

La bonté divine ET LE ROYAUME

« Et un trône sera établi par la bonté; et il y en aura un qui y siégera dans la vérité, dans la tente de David, jugeant, et recherchant la droiture, et hâtant la justice. » — Es. 16: 5, Da.

« VOUS tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra: Je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David. Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » — Es. 55: 1-4.

2 Tel fut l'appel de Jéhovah invitant tous ceux qui avaient soif et faim. De quoi pouvait-on avoir soif et faim? D'un roi juste, d'un bon gouvernement, en accomplissement de l'alliance que Jéhovah avait conclue avec le roi David. Il n'y eut jamais de contrat plus important que cette alliance que Dieu avait faite avec l'homme David. Quiconque a soif et faim d'un gouvernement de justice, de paix et de parfaite intégrité doit attendre que Dieu exécute entièrement cette alliance. Celle-ci n'est pas un simple chiffon de papier que l'on peut déchirer et fouler aux pieds par mépris et volontairement. L'alliance est irrévocable. Elle doit être accomplie et elle le sera.

3 Il peut paraître incroyable que le Dieu très-haut ait fait une alliance ou contrat solennel avec un simple homme. Cependant Dieu lui-même nous a donné un récit écrit de ses alliances avec les hommes. C'est lui qui a proposé l'alliance avec le roi David. Un homme imparfait n'oserait jamais faire une telle chose. Comme l'alliance a été proposée par une personnalité aussi haute et aussi puissante que Jéhovah, ce doit être quelque chose de trop grand pour sortir de la pensée de l'homme. Ce ne pouvait être un contrat ordinaire. Ce devait être quelque chose de très important pour Dieu et d'utile à l'homme. Voilà ce qui donne un caractère de dignité à l'alliance.

4 Imaginez un homme entendant Jéhovah dire ceci: « J'ai juré par moi-même, dit (Jéhovah): Parce que tu as fait cette chose-là, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, certainement je te bénirai, et je multiplierai abondamment ta semence (ou postérité) comme les étoiles des cieux et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta semence possédera la porte de ses ennemis. Et toutes les nations de la terre se béniront en ta semence, parce que tu as écouté ma voix. » (Gen. 22: 15-18, *Da*). Telles furent les paroles que le patriarche hébreu Abraham entendit prononcer par Jéhovah, par l'entremise de son ange. Il entendit Dieu jurer par lui-même au sujet de cette alliance.

5 Nous devrions, entre tous les hommes, apprécier l'importance et la valeur de cette alliance. Nous devrions comprendre aujourd'hui qu'il est absolument nécessaire que les nations se bénissent par un moyen donné par Dieu. A notre époque toutes les nations, y compris la République d'Israël, sont en réalité en train de se maudire par le matérialisme et le militarisme. Ce n'est pas parce que la semence ou postérité promise d'Abraham ne serait pas là pour que les nations obtiennent la bénédiction. Non, c'est plutôt parce que les nations n'ajoutent pas foi à l'alliance de Dieu avec Abraham et qu'elles ne tiennent aucun compte de sa postérité, par orgueil et par égoïsme. Il est insensé d'agir ainsi et la folie des nations est partout manifeste. La question d'importance personnelle est donc de savoir ceci: Qui parmi « les nations de la terre » obtiendra la bénédiction par le moyen prévu par Dieu?

6 Il est certain que si nous suivons les nations, leurs dirigeants et leurs conseillers religieux et économiques, nous tomberons sous une malédiction au lieu d'une bénédiction de la part de Dieu par l'intermédiaire de la postérité d'Abraham. L'alliance avec Abraham est soutenue par l'alliance de Dieu avec le roi David. Ce dernier est le descendant d'Abraham à la quatorzième génération. C'est pourquoi il fut appelé le fils d'Abraham (Mat. 1: 1). Par l'alliance avec David le fils d'Abraham, Dieu donnait une garantie certaine que l'alliance avec Abraham pour la bénédiction de toutes les nations et familles de la terre serait accomplie par le moyen d'un gouvernement, d'un royaume théocratique. Dans son temps David était roi d'une nation théocratique, l'Israël d'autrefois, ayant Jérusalem pour capitale. Le roi qui l'avait précédé, Saül de la tribu de Benjamin, était mort au combat sans successeur pour le trône de *tout* Israël. La question était de savoir si le roi David aurait dans sa famille un successeur sur le trône de Jérusalem. Jéhovah en donna l'assurance. Parce que David avait montré un tel zèle sacré pour l'édifice de culte, ou temple, Jéhovah fit une autre alliance importante pour l'humanité. Par la bouche de son prophète Nathan il dit à David:

7 « (Jéhovah) t'annonce que (Jéhovah) te fera une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu dormiras avec tes pères, je susciterai après toi ta semence qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son royaume. Lui, bâtira une maison à mon nom; et j'affermirai le trône de son royaume pour toujours. Moi, je lui serai pour père, et lui me

1, 2. a) Quelle invitation Jéhovah fait-il à tous ceux qui ont soif et faim? Quelle promesse est faite à ceux qui y répondront? b) De quoi pouvait-on avoir soif et faim? Pourquoi l'alliance impliquée sera-t-elle accomplie?
2. A qui cette alliance fut-elle proposée? Qu'est-ce qui lui donne un caractère de dignité?
4. Quelles paroles avec serment Abraham entendit-il prononcer par Jéhovah par l'entremise de son ange?
5. Pourquoi nous faut-il apprécier aujourd'hui l'importance et la valeur de l'alliance? A quelle question d'importance personnelle nous faut-il répondre?

6, 7. a) Par quelle autre alliance est soutenue l'alliance avec Abraham? b) Quelle question concernant David régla cette alliance et sur quelle qualité de Jéhovah attira-t-elle l'attention?

sera pour fils; s'il commet l'iniquité, je le châtierai avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils des hommes; mais ma bonté ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée d'avec Saül que j'ai ôté de devant toi. Et ta maison et ton royaume seront rendus stables à toujours devant toi, ton trône sera affermi pour toujours.» — II Sam. 7:11-16, *Da*.

AMOUR LOYAL

9 C'était là une grande alliance, une alliance pour un gouvernement, un royaume qui serait éternellement stable, dont le trône ne serait jamais renversé. Quel privilège pour un homme fidèle et sa famille d'être admis dans cette alliance du royaume! Dans l'exécution de cette alliance la bonté de Dieu devait jouer un rôle capital pour la faire aboutir à un royaume éternellement stable. C'est la bonté divine qui fit proposer cette alliance. De ce point de vue nous comprenons pourquoi Jéhovah, par la voix d'Esaïe, en parle comme d'une «alliance éternelle, pour rendre durable mes faveurs envers David» ou, selon la version du monde nouveau, «une alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles».

10 Beaucoup dépend donc de la bonté de Jéhovah. C'est là une de ses qualités remarquables qui a joué un grand rôle à notre égard. Dans le mot «bonté» il faut voir davantage que le simple fait d'être bon pour un motif d'amour. Il faut y voir une relation entre celui qui manifeste la bonté et celui qui la reçoit. C'est une bonté qui s'attache à son objet avec loyauté jusqu'à ce que le but de cette bonté ait été atteint. La version du monde nouveau dans une leçon marginale du texte hébreu donne comme autre traduction «amour loyal» pour le mot hébreu *hhésed*. Quand ce mot hébreu est au pluriel elle met: «actes (ou cas) d'amour loyal», «bonté plénière» ou «amour loyal total».

10 Un lexique anglais-hébreu de parution récente dit que ces preuves continuelles de bonté devraient se rendre par «loyauté toujours démontrée». Ainsi l'expression «une alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles» devrait se lire comme suit: «une alliance indéfiniment durable concernant la loyauté toujours démontrée envers David qui fut fidèle». Cette démonstration répétée de la loyauté de Dieu est ce qui la rend fidèle. Ainsi la loyauté de Dieu envers celui qu'il admet dans l'alliance avec lui-même est indéfectible. Elle montre la solidarité de Dieu pour celui qui est admis dans l'alliance. De cette façon l'alliance reste stable quoi que puisse faire l'autre partie contractante. Son but se réalisera infailliblement.

11 Que ce fait soit pour la gloire et l'honneur de Jéhovah le Dieu loyal! Dès la première mention de ce mot significatif dans le texte hébreu, la bonté du grand Dieu qui préserve ses fidèles adorateurs répand une chaleur réconfortante. Quand le terme fut mentionné pour la première fois, le neveu du patriarche Abraham habitait la ville de Sodome. Jéhovah Dieu dit à Abraham qu'il allait détruire la ville inique et impure. Abraham savait que son neveu Lot avec sa femme et ses deux filles se trouvaient dans la ville et que leur vie était en danger, la vie de quatre personnes. Voulant que leur vie fût épargnée en faisant épargner Sodome, Abraham plaida auprès de Jéhovah jusqu'à ce que finalement Dieu lui promît de ne pas détruire Sodome si la ville comptait dix justes.

12 Deux anges se rendirent à Sodome sous la forme humaine et Lot leur accorda l'hospitalité. En les recevant en hôtes, Lot s'engageait à être loyal envers eux. Il se montra effectivement loyal lorsque les Sodomites assaillirent sa maison. Par la foi il avertit ses futurs gendres de la destruction imminente de la ville condamnée. Le lendemain matin, avant le lever du soleil, les anges l'emmenèrent rapidement hors de la ville, lui et sa famille. «Sauve-toi sur la montagne, de peur que tu ne périsses» dit un des anges de Jéhovah. Lot demanda alors une autre faveur, disant: «Non, Seigneur, je te prie! Voici, ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux, et la bonté dont tu as usé à mon égard en conservant mon âme en vie a été grande; et je ne puis (mais moi, je ne suis pas capable de, *NW*) me sauver vers la montagne.» Plein d'égards l'ange de Jéhovah lui accorda la faveur demandée, et Lot et ses deux filles réussirent à fuir avec succès et survécurent à la destruction de Sodome par le feu et par le soufre. — Gen. 18:16 à 19:26, *Da*.

13 Cette délivrance de Lot et de ses filles exaltait l'amour loyal de Jéhovah, principalement pour Abraham, l'oncle de Lot, car c'est avec lui que Jéhovah avait conclu l'alliance pour la bénédiction de toutes les familles de la terre (Gen. 12:1-3). C'était là une image pour notre propre époque, pour les brebis humaines qui sont actuellement rassemblées dans la faveur divine. Elles ont un grand besoin de la bonté de Jéhovah, du même amour loyal, pour recevoir protection à travers la destruction ardente du monde organisé qui est dans un sens spirituel appelé Sodome (Apoc. 11:8). Ces «autres brebis» du grand Berger n'ont pas à craindre que cette bonté faillisse. Car le Psaume 136 *(Da)* répète jusqu'à vingt-six fois la raison de célébrer Jéhovah, disant: «Car sa bonté demeure à toujours.» Quand il prononça son nom devant le prophète Moïse sur le mont Sinaï lors de la rédaction des Dix commandements, Dieu se décrivit lui-même, disant: «Jéhovah, Jéhovah, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en vérité, gardant la bonté pour des milliers, pardonnant l'iniquité et le péché... Car tu ne dois pas te prosterner devant un autre dieu, car Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. C'est un Dieu exigeant un dévouement exclusif.» (Ex. 34:4-14, *NW*). Ce Dieu, qui n'aime pas être présenté sous un faux jour et qui exige un attachement exclusif, est véridique dans chaque détail dans sa description de lui-même. Nous pouvons donc compter sur sa loyauté en toute sûreté.

LOYAUTÉ ENVERS LE ROYAUME

14 Dès le moment où Jéhovah conclut avec David l'alliance pour le royaume éternel, cette alliance est devenue une chose exigeant un appui et une adhésion fidèles de la part de Dieu et de l'homme. L'alliance fut inséparablement liée au roi David et à sa lignée de successeurs royaux. En fait, cette alliance fut personnifiée dans la maison royale ou dynastie de David, de sorte que la loyauté envers l'alliance signifiait la loyauté envers la maison de David sous Jéhovah Dieu. La loyauté de l'homme devait être dirigée vers cette alliance. Jusqu'en l'année 1958, c'est là un principe dont on ne peut s'écarter si nous sommes résolus à plaire à celui qui a proposé l'alliance, Jéhovah Dieu. Nous avons Jéhovah lui-même comme parfait exemple de loyauté.

15 Des années après que le roi David eut été si hautement favorisé par cette alliance, il tomba dans une série de péchés scandaleux, de crimes noirs en violation des Dix commandements. Il convoita la femme d'un autre et commit l'adultère avec elle. C'était la femme de son fidèle officier Urie le Héthien. Quand la femme devint enceinte, David, ayant perdu son équilibre spirituel, chercha à se protéger. Il fit placer le mari dans une position dangereuse dans la bataille pour qu'il y fût abandonné à une mort certaine. Après qu'Urie, homme courageux et loyal, eut été envoyé à la mort, David fit chercher la femme d'Urie et la prit pour épouse. Elle devint une de ses nombreuses femmes. Pour tous ces crimes, David, qui s'était rendu impur et avait du sang sur les mains, ne devait-il pas être condamné à mort et l'alliance ne devait-elle pas être annulée?

---

8 Pourquoi cette alliance est-elle dite «une alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles»?
9 Comment cette bonté se manifeste-t-elle? Par conséquent, quelle autre traduction du mot «hhésed» la version du monde nouveau donne-t-elle en marge du texte?
10. Selon un lexique de parution récente, comment devrait se lire Esaïe 55:3? Pourquoi cette bonté atteindra-t-elle infailliblement son but?
11, 12. a) Comment se comporte Dieu vis-à-vis de ses fidèles adorateurs? b) Quels furent les faits qui firent employer pour la première fois le mot «bonté» dans les Ecritures?

13. a) Quelle qualité de Dieu la délivrance de Lot et de ses deux filles exalta-t-elle? b) Pourquoi les «autres brebis» n'ont-elles pas à craindre que la bonté de Dieu faillisse?
14. Dès le début, qu'exigea l'alliance pour le royaume? Par conséquent, de quel principe ne pouvons-nous jamais dévier?
15. Après avoir été favorisé de cette alliance, dans quelle série de crimes tomba David?

18 Par la bouche de son prophète Nathan, par l'entremise duquel Jéhovah avait annoncé l'alliance du royaume à David, Dieu envoya son message de sévère condamnation, dénonçant la conduite méprisable de David. En châtiment l'épée ne s'éloignerait jamais de sa maison; le malheur allait en sortir et quelques-unes de ses femmes devaient être violées publiquement. David vit à quel point il avait méprisé Jéhovah et qu'il n'avait montré aucun respect pour le Dieu de l'alliance. Se repentant, il confessa son péché contre Jéhovah. Il craignit pour sa vie. « Tu ne mourras point », lui dit Nathan, mais l'enfant illégitime, fruit de son adultère, devait mourir. Rien ne détourna Jéhovah de cette sentence. L'enfant vécut seulement sept jours et mourut.

17 Et l'alliance du royaume avec David? Jéhovah ne l'annula point. Il fut loyal envers ce contrat. Il exerça la bonté qui devait accompagner cette alliance pour la faire aboutir à un succès glorieux. David fut rétabli dans la faveur divine et maintenu sur le « trône de Jéhovah » à Jérusalem. Mais les châtiments énoncés dans la sentence de Jéhovah furent infligés à David par la suite. La profondeur de la bonté ou amour loyal de Jéhovah se manifesta encore en ce sens que le nouveau fils que David eut de l'ancienne femme d'Urie, un enfant légitime, fut choisi par Dieu pour succéder à David sur le trône et faire avancer l'alliance du royaume. Ainsi, après la mort de David dans la faveur divine, « Salomon s'assit sur le trône de (Jéhovah), comme roi à la place de David, son père. Il prospéra, et tout Israël lui obéit » (I Chron. 29:23; II Sam. 11:1 à 12:25.) La bonté de Jéhovah selon l'alliance du royaume se révéla être un moyen de salut. N'est-ce pas merveilleux?

18 C'est pourquoi le roi David put dire dans son psaume: « (Jéhovah!) je te célébrerai parmi les nations, et je chanterai des cantiques à la gloire de ton nom. C'est lui qui a donné de grandes délivrances à son roi, et qui use de bonté envers son oint, envers David, et envers sa semence, à toujours. » (II Sam. 22:50, 51, *Da*). Quand Salomon, son fils et successeur, fit la dédicace du temple magnifique pour lequel David avait fait de grands préparatifs, il put dire dans une prière fervente à Dieu: « (Jéhovah), Dieu d'Israël! Il n'y a point de Dieu comme toi, dans les cieux en haut, et sur la terre en bas, qui gardes l'alliance et la bonté envers tes serviteurs qui marchent devant toi de tout leur cœur, toi qui as gardé envers ton serviteur David, mon père, ce que tu lui as dit: tu as parlé de ta bouche, et de ta main tu as accompli ta parole, comme il paraît aujourd'hui. Et maintenant, Eternel, Dieu d'Israël, garde envers ton serviteur David, mon père, ce que tu lui as dit, disant: Tu ne manqueras pas, devant ma face, d'un homme assis sur le trône d'Israël, si seulement tes fils prennent garde à leur voie, pour marcher devant moi comme tu as marché devant moi. Et maintenant, ô Dieu d'Israël, je te prie, que tes paroles, que tu as dites à ton serviteur David, mon père, soient fermes. » — I Rois 8:22–26, *Da*.

19 A la différence de son père David, le roi Salomon se détourna de Jéhovah dans sa vieillesse. De nouveau Jéhovah dut exercer sa bonté dans l'intérêt de l'éternelle alliance du royaume. L'alliance ne fut pas annulée. En conséquence Roboam, le fils de Salomon, s'assit sur le trône de Jéhovah à Jérusalem, mais non comme roi de toutes les douze tribus d'Israël. Par le décret de châtiment de Jéhovah, dix tribus furent retranchées du domaine des rois de la maison de David. Ainsi Roboam ne régna que sur deux tribus fidèles, Juda et Benjamin (I Rois 11:1–13; 12:19–24). Roboam mourut infidèle. Cependant son fils Abija lui succéda sur le trône du royaume de Juda. Pourquoi? La réponse inspirée dit: « Mais à cause de David, (Jehovah), son Dieu, lui donna une lampe à Jérusalem, en établissant son fils après lui et en laissant subsister Jérusalem. Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de (Jéhovah), et il ne s'était détourné d'aucun de ses commandements, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien. » — I Rois 15:4, 5.

20 Quand le roi Abija partit en guerre contre les dix tribus révoltées d'Israël, il leur lança d'abord un appel du haut d'un mont en ces termes: « N'est-ce pas à vous de savoir que (Jéhovah), le Dieu d'Israël, a donné à David la royauté sur Israël pour toujours, à lui et à ses fils, par une alliance de sel?... Et maintenant vous pensez vous montrer forts contre le royaume de (Jéhovah), qui est dans la main des fils de David, et vous êtes une grande multitude, et vous avez avec vous les veaux d'or que Jéroboam (votre roi) vous a faits pour être vos dieux... Et voici, nous avons avec nous, à notre tête, Dieu et ses sacrificateurs, et les trompettes au son éclatant, pour sonner avec éclat contre vous. Fils d'Israël, ne faites pas la guerre contre (Jéhovah), le Dieu de vos pères; car vous ne réussirez pas! » (II Chron. 13:3–12, *Da*). Cependant l'alliance du royaume et l'adhésion loyale à Dieu n'eurent aucun effet sur les Israélites révoltés. Ils s'engagèrent dans la bataille. Mais Jéhovah remporta la victoire pour tous ceux qui restaient loyaux envers son alliance pour le royaume avec David.

21 La séparation des douze tribus d'Israël en deux royaumes mit les Israélites à l'épreuve quant à la loyauté envers l'alliance du royaume. Mais il y eut des Israélites qui placèrent le culte de Dieu et l'alliance du royaume avant le nationalisme. Ils sont un exemple pour nous. Prenons les prêtres et les lévites qui servaient au temple de Jéhovah à Jérusalem mais dont les domiciles se trouvaient dans quarante-huit villes éparpillées dans les douze tribus d'Israël (Nomb. 35:6–8; Josué 21:1–41). Voici ce que nous lisons à leur sujet:

22 « Les sacrificateurs et les Lévites qui se trouvaient dans tout Israël quittèrent leurs demeures pour se rendre auprès de lui (le fils de Salomon); car les Lévites abandonnèrent leurs banlieues et leurs propriétés et vinrent en Juda et à Jérusalem, parce que Jéroboam (le roi des dix tribus d'Israël) et ses fils les empêchèrent de remplir leurs fonctions comme sacrificateurs de (Jéhovah)... Ceux de toutes les tribus d'Israël qui avaient à cœur de chercher (Jéhovah), le Dieu d'Israël, suivirent les Lévites à Jérusalem pour sacrifier à (Jéhovah), le Dieu de leurs pères. Ils donnèrent ainsi de la force au royaume de Juda, et affermirent Roboam, fils de Salomon. » — II Chron. 11:13–17.

23 Les Israélites qui habitaient temporairement en Juda ne se révoltèrent pas ni n'excitèrent une guerre civile. Ils se soumirent loyalement au roi qui représentait l'alliance du royaume que Jéhovah avait conclue avec David. La Bible rapporte: « Quant aux enfants d'Israël qui habitaient les villes de Juda, Roboam continua de régner sur eux. » — II Chron. 10:17, *NW*.

24 Pendant les règnes d'un certain nombre de rois de Juda, des Israélites fidèles passèrent dans le royaume de Juda, parce que son roi jouissait des bontés ou actes d'amour loyal de Jéhovah. Aux jours d'Asa, le petit-fils de Roboam, « il assembla tout Juda et Benjamin et les résidents temporaires avec eux (des tribus révoltées) d'Ephraïm et de Manassé et de Siméon, car ils avaient passé d'Israël vers lui en grand nombre quand ils virent que Jéhovah son Dieu était avec lui. Et ils se rassemblèrent à Jérusalem... De plus, ils firent une alliance pour chercher Jéhovah le Dieu de leurs pères de tout leur cœur et de toute leur âme ». Ils le cherchèrent pendant que Dieu pouvait se trouver et « il se laissa trouver par eux ». — II Chron. 15:9–15, *NW*.

---

16. Comment David devait-il en être puni? Qui subit la mort?
17. a) Que devint l'alliance du royaume? b) Comment la profondeur de la bonté de Dieu se manifesta-t-elle en ce qui concerne le successeur immédiat de David?
18. Comment David s'exprima-t-il dans son psaume et que déclara son fils Salomon dans sa prière à l'occasion de la dédicace du temple?
19. Dans la vieillesse de Salomon, pourquoi fut-il nécessaire que Jéhovah exerça la bonté? Pourquoi fut-il permis à Abija de succéder à Roboam sur le trône?

20. Quel appel le roi Abija lança-t-il à l'armée israélite ennemie? Pour qui Jéhovah remporta-t-il la victoire?
21, 22. Qui fut un exemple pour ce qui est de placer le culte de Jéhovah et l'alliance du royaume avant le nationalisme? Qu'est-il rapporté à leur sujet?
23. Selon ce que rapporte la Bible, comment se conduisirent les Israélites qui habitaient déjà temporairement le pays de Juda?
24. Pendant les règnes de certains rois de Juda, qui passa dans le royaume de Juda? Qui Asa rassembla-t-il à Jérusalem et quelle alliance en résulta-t-il?

[26] Le roi Achazia fut le huitième roi de Jérusalem dans la lignée de David. A sa mort il se produisit une remarquable démonstration de loyauté envers l'alliance du royaume, telle qu'elle était symbolisée dans la maison royale de David. Sa mère Athalie, la petite-fille du méchant roi Omri des dix tribus révoltées d'Israël, usurpa le trône de Jérusalem. Ce trône n'appartenait qu'aux hommes dans l'alliance du royaume. Pour se maintenir sur ce trône, Athalie « fit périr toute la race royale de la maison de Juda », tous sauf un enfant, Joas. Sa tante Joschabeath avait épousé le sacrificateur Jehojada. Déterminée de garder en vie la lignée royale de David conformément à l'alliance qui disait que David aurait toujours un homme pour siéger sur son trône, Joschabeath cacha Joas. Elle le mit avec sa nourrice dans une chambre intérieure du temple de Jéhovah.

[27] Comme il convenait que le temple de Jéhovah servît d'abri à cet unique héritier de l'alliance du royaume! Dans la septième année de l'existence clandestine de Joas, le loyal souverain sacrificateur Jehojada fit avancer Joas et lui donna l'onction royale près d'une colonne du temple. L'usurpatrice Athalie entendit les cris de joie. « Conspiration! Conspiration! » s'écria-elle quand elle vit ce qui s'était passé. Loyal envers le roi légitime de Jéhovah, le souverain sacrificateur Jehojada la fit sortir et mettre à mort à une porte du palais (II Chron. 22: 10 à 23: 15; II Rois 11: 1–16, *NW*). Dans sa bonté Jéhovah, par l'entremise de ses fidèles adorateurs, s'était montré loyal envers l'alliance conclue avec son serviteur le roi David.

[27] La perte de l'appréciation mène à la déloyauté. Même Joas en donna un exemple. Tant que vécut Jehojada et qu'il fut son conseiller spirituel, le roi Joas fit ce qui est droit. Après la mort de Jehojada, Joas écouta les princes de Juda aux tendances idolâtres. Le fils de Jehojada, le souverain sacrificateur Zacharie, protesta. Il déclara: « Vous avez abandonné (Jéhovah), et il vous abandonnera. » Finalement, sur l'ordre du roi Joas, le peuple conspira contre le souverain sacrificateur Zacharie et le lapida dans le parvis du temple de Jéhovah. Quelle ingratitude! Dans II Chroniques 24: 22, *(Da)* il est dit: « Et le roi Joas ne se souvint pas de la bonté dont Jehoïada (ou Jehojada), père de Zacharie, avait usé envers lui, et il tua son fils. Et comme il mourait, il dit: Que (Jéhovah) regarde et redemande! » Jéhovah le fit. La Bible nous rapporte la façon dont Joas mourut: « Ses serviteurs conspirèrent contre lui à cause du sang des fils du sacrificateur Jehojada; ils le tuèrent sur son lit, et il mourut. » (II Chron. 24: 25). Son fils Amatsia lui succéda sur « le trône de Jéhovah ». Ainsi, par la bonté de Jéhovah, l'alliance du royaume fut maintenue en vigueur.

25, 26. a) Quelle remarquable démonstration de loyauté envers l'alliance du royaume se produisit-il à la mort du roi Achazia de Jérusalem? b) Comment l'unique héritier de l'alliance du royaume fut-il oint roi?

27. Dans le cas de Joas, comment la perte de l'appréciation aboutit-elle à la déloyauté? Mais qu'est-ce qui maintint l'alliance en vigueur?

LES HOMMES *de bonté* ET LE ROYAUME

COMMENT pouvons-nous être aujourd'hui loyaux envers l'alliance éternelle conclue avec David en vue du royaume? Avec qui Jéhovah a-t-il fait à notre époque une « alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles »? (Es. 55: 3, *NW*.) L'ancienne ville de Jérusalem est occupée par les Arabes. Le sommet du mont autrefois occupé par le temple de Jéhovah est aujourd'hui couronné par la mosquée connue sous le nom de Dôme du Rocher. La République d'Israël n'a pas de roi de la lignée de David dans l'alliance pour le royaume. Qu'est-il arrivé à cette alliance éternelle? C'est de la réponse exacte et de nos actes en harmonie avec cette réponse que dépend notre acquisition de la vie éternelle dans le proche monde nouveau de Dieu.

[2] En 618 avant notre ère le roi Jojakin, le dix-neuvième souverain dans la lignée directe du roi David, devint roi mais ne régna que trois mois et dix jours à Jérusalem. Il se rendit au roi babylonien Nebucadnetsar et fut déporté à Babylone où grandirent ses enfants. Son oncle Sédécias fut placé sur le trône de Jérusalem et régna onze ans. En 607 il fut capturé et emmené à Babylone où il mourut sans enfant. Jérusalem et son temple magnifique bâti par Salomon furent détruits. Soixante-dix années plus tard Zorobabel, le petit-fils de Jojakin, conduisit un reste de Juifs fidèles de Babylone à Jérusalem pour y reconstruire le temple de Jéhovah. En tant que sujet de la nouvelle puissance mondiale, l'empire perse, Zorobabel remplit les fonctions de gouverneur civil du pays de Juda mais il ne siégea pas sur un trône à Jérusalem comme roi selon l'alliance du royaume que Jéhovah avait conclue avec David. Depuis la chute du roi infidèle Sédécias aucun héritier royal de la maison de David ne s'est assis sur « le trône de Jéhovah » à Jérusalem.

[3] L'alliance pour le royaume avait-elle échoué? Dieu y avait-il renoncé? Non, la bonté ou amour loyal de Jéhovah ne permettait pas une telle chose. Dieu, il est vrai, renversa son trône à Jérusalem et en chassa Sédécias, le dernier roi terrestre à l'occuper. Mais Jéhovah n'annula pas son alliance éternelle pour le royaume. Accomplissant les clauses de l'alliance, il permit simplement que la maison de David fût châtiée pour l'iniquité des nombreux rois qui représentèrent mal Jéhovah sur son trône à Jérusalem. Pendant tout le temps du châtiment, il ne manqua pas un homme dans la lignée royale descendant de David. Cette lignée royale prit fin il y a dix-neuf siècles. Comment cela? La promesse de l'alliance de Dieu avait-elle échoué et un homme manqua-t-il à David pour être l'héritier de l'alliance royale? Nullement! Pourquoi non? Parce que la lignée de David prit fin avec un descendant qui mourut sans enfant mais qui vit éternellement. Il vit aujourd'hui dans notre XX[e] siècle et il n'a pas besoin de successeur dans l'alliance du royaume. Conformément à ce fait, les seuls documents disponibles de la lignée royale prennent fin avec Jésus-Christ. Aucun Juif de notre temps ne peut faire remonter ses origines jusqu'au roi David.

[4] Jésus est né dans la même localité que David, Bethléhem-Juda. Par deux lignées familiales il établit sa descendance de David, de sorte qu'il est appelé le Fils de David dans un

1. Quelles questions convient-il de poser à propos de l'alliance du royaume et comment cela implique-t-il notre vie?
2. De quelle façon prit fin la royauté active des successeurs de David à Jérusalem? Comment se fit-il que Zorobabel ne restaura pas la royauté?
3. Quelle chose Jéhovah permit-il d'arriver à la maison de David? Comment la lignée royale de David prit-elle fin il y a dix-neuf siècles sans que la promesse de l'alliance échouât?
4. Pourquoi Jésus est-il appelé le Fils de David dans un sens royal? Pourquoi sa mère humaine consentit-elle à cet acte?

sens royal (Mat. 1:1 à 2:11; Luc 3:23–31). Sa naissance humaine fut miraculeuse, car il était en réalité le Fils de Dieu descendu du ciel. Sa force de vie fut transférée dans le sein d'une vierge juive de la maison de David, nommée Marie. Pour obtenir son consentement à devenir la mère du Fils de Dieu, Jéhovah envoya son ange Gabriel pour lui dire qu'elle avait été choisie pour être la mère humaine de la postérité promise du patriarche Abraham et de l'héritier promis de l'alliance éternelle pour le royaume. Après l'avoir saluée, l'ange Gabriel déclara: «Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob (Israël) éternellement, et son règne n'aura point de fin.» (Luc 1:26–33). Loyale envers l'alliance pour le royaume, Marie consentit à cet acte miraculeux.

[5] En accomplissement de la prophétie d'Esaïe 7:14 la naissance de Jésus par cette jeune femme eut lieu comme un grand signe, dont l'importance n'a pas diminué jusqu'à ce jour. L'ange de Jéhovah dit aux bergers de Bethléhem que ce Fils miraculeux de David devait être l'Oint de Jéhovah, le Christ: «Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.» — Luc 2:1–12; 1:18–25.

[6] Né comme homme pour être vraiment la Postérité d'Abraham pour la bénédiction de toutes les nations et pour être réellement l'Héritier éternel de David en vue du royaume, Jésus n'était cependant pas lié à cette terre, il n'avait pas à siéger sur un trône matériel sur la montagne de Sion à Jérusalem. Quand Jéhovah fit l'alliance du royaume avec David il y a trois mille ans, il pensait en définitive à un royaume éternel *céleste* pour l'Héritier permanent de David. Aucun souverain sacrificateur lévite ne pouvait oindre Jésus pour un tel gouvernement céleste. Jéhovah l'oignit après son baptême dans l'eau, répandant le saint esprit sur Jésus et le sanctifiant comme le Christ.

[7] Jésus fut alors engendré de l'esprit de Dieu pour être un Fils spirituel de Dieu destiné à une vie future au ciel. Il convenait donc que Jésus se mît à prêcher le royaume de Dieu, «le royaume des cieux». Il rassembla des disciples et leur demanda de rechercher en premier lieu le Royaume. Quand il les appela, il leur offrait en réalité l'invitation de Dieu par l'entremise du prophète Esaïe: «Prêtez l'oreille et venez à moi. Ecoutez et votre âme vivra, et je conclurai volontiers avec vous une alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles.» (Es. 55:3, *NW*). Cela signifiait que Jéhovah avait résolu de donner à Jésus-Christ quelques cohéritiers dans le royaume céleste. Par loyauté envers l'alliance du royaume Jésus accepta avec joie de tels héritiers du royaume de Dieu. Après sa dernière pâque avec ses fidèles apôtres, il leur dit: «Vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, de même que mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous siégiez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.» (Luc 22:28–30, *NW*). Quelle bonté de la part de Jéhovah Dieu!

5. En accomplissement de quelle prophétie eut lieu cette naissance par une vierge? Comment la naissance fut-elle annoncée?
6. Le fait de devenir l'Héritier permanent de l'alliance du royaume le liait-il à la terre? Par qui Jésus fut-il oint?
7. Par conséquent, que prêchait Jésus? Par loyauté envers l'alliance pour le royaume, à qui offrit-il une invitation?

[8] Tant de choses dépendaient de ce seul Héritier du royaume, Jésus-Christ. Quand il fut mort et enseveli, c'était comme si un homme de la maison de David allait manquer pour siéger sur son trône, qui était «le trône de Jéhovah». La prophétie que l'ange avait donnée autrefois à Daniel disait que le «prince de l'alliance» serait brisé par un «homme méprisé», l'empereur Tibère César de Rome (Dan. 11:21, 22, *Da*). Jésus gisait brisé dans la mort, dans le schéol ou hadès, qui est la tombe ordinaire de l'humanité pécheresse. Il semblait impossible de restaurer l'alliance du royaume avec David. Ce qui en réalité était impossible c'était que Jéhovah le Tout-Puissant laissât échouer l'alliance. Sa bonté ou amour loyal, qui avait été promise dans l'alliance et qui était due en toute justice à Jésus-Christ, le Fils loyal de Dieu, ne permettrait jamais que l'alliance échouât. Jéhovah Dieu devait le sortir du schéol ou hadès ou «enfer», la tombe ordinaire de l'humanité. Au Psaume 16:10 (*NW*) Jéhovah avait promis à l'avance de faire cette chose miraculeuse. Il fit dire à David par inspiration: «Tu ne laisseras pas mon âme dans le schéol. Tu ne permettras pas que ton homme de bonté voie la fosse.» Cette prophétie annonçait la résurrection de Jésus-Christ, le grand David.

[9] La résurrection de Jésus par Dieu fut une expression de la bonté divine soutenant l'alliance du royaume avec David. L'apôtre Paul nous l'explique clairement, disant: «Le fait qu'il l'ait ressuscité des morts pour qu'il ne retourne plus à la corruption, il l'a déclaré ainsi: Je vous donnerai les bontés de David qui sont sûres. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre psaume: Tu ne permettras pas que ton homme de bonté voie la corruption. Car David, d'une part, a servi la volonté expresse de Dieu en sa propre génération, s'est endormi dans la mort et fut couché auprès de ses pères et vit la corruption. D'autre part, celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption.» — Actes 13:34–37, *NW*.

D'AUTRES SONT ADMIS DANS L'ALLIANCE

[10] Jésus-Christ est «l'homme de bonté» de Jéhovah, ou l'homme à l'amour loyal, celui que Dieu n'abandonna pas dans le schéol. En le ressuscitant d'entre les morts pour la vie immortelle au ciel, Jéhovah ouvrit la voie pour offrir les bontés sûres de son alliance avec David à d'autres «hommes de bonté» ou humains loyaux, les fidèles apôtres et tous les autres chrétiens voués que Dieu engendre et fait cohéritiers de son Fils Jésus-Christ dans le royaume céleste.

[11] David a chanté prophétiquement en ces termes: «Toutes tes œuvres te célébreront, ô Jéhovah! et tes hommes de bonté te béniront. Ils parleront de la gloire de ta royauté, et ils diront ta puissance, afin de faire connaître aux fils des hommes ses actes puissants et la splendeur glorieuse de sa royauté. Ta royauté est une royauté de tous les temps indéfinis et ta domination est dans toutes les générations successives.» — Ps. 145:10–13, *NW*.

[12] En ce temps de la fin du monde il y a seulement un reste de ces «hommes de bonté» ou hommes à l'amour loyal,

8. Comment apparut la situation quand Jésus gisait mort dans le schéol et que dut faire Jéhovah conformément à sa promesse?
9. Quelle expression fut la résurrection de Jésus et comment Paul nous montre-t-il clairement ce fait?
10. Qui, par conséquent, fut «l'homme de bonté» de Jéhovah? En le ressuscitant pour le ciel, quelle voie Jéhovah ouvrit-il?
11. Au Psaume 145, que chanta David à propos des hommes de bonté de Jéhovah?
12. Combien de ces hommes spirituels demeurent en ce temps de la fin? Pourquoi ne furent-ils pas rejetés à cause de leurs fautes pendant la Première Guerre mondiale?

c'est-à-dire d'hommes qui sont pieux ou obéissants dans l'accomplissement de leurs obligations envers Jéhovah Dieu. Pendant la Première Guerre mondiale ils faillirent en ce qui concerne leurs responsabilités envers Dieu. Aussi Jéhovah s'irrita-t-il contre eux. Dans sa colère il les laissa tomber dans une captivité semblable à celle des Juifs à Babylone (Es 12:1, 2; 54:7–10). Pourquoi Jéhovah ne rejeta-t-il pas ce reste lors de la Première Guerre mondiale à cause de leurs défaillances sous les épreuves et les persécutions qui accompagnèrent la guerre? C'est à cause de sa loyauté envers son alliance.

12 Par Jésus-Christ Dieu avait admis les membres du reste dans l'alliance du royaume. Il s'obligeait donc à exprimer les bontés envers David qui étaient promises dans l'alliance. Quand il fit l'alliance avec David, Jéhovah déclara: « S'il (le successeur du royaume) commet l'iniquité, je le châtierai avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils des hommes; mais ma bonté (mon amour loyal) ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée d'avec Saül que j'ai ôté de devant toi (David). Et ta maison (tes cohéritiers dans le royaume) et ton royaume seront rendus stables à toujours devant toi, ton trône sera affermi pour toujours. » — II Sam. 7:14–16, *Da*.

13 Ainsi le reste des « hommes de bonté » durent subir leur châtiment de la main des nations en guerre. Ils furent punis avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils des hommes. De même, la maison de David de jadis dut subir son châtiment de 607 avant notre ère, lors de la destruction de Jérusalem, jusqu'en l'an 29, où apparut le Messie promis, le Prince, l'Héritier permanent du roi David. En 1919 Jéhovah délivra les membres du reste qui voulaient de tout cœur lui être loyaux. Il les mit alors à l'œuvre comme témoins dans une mesure inconnue jusqu'alors. Selon les termes de Lamentations 3:22, 23 (*Da*), ils purent dire: « Ce sont les bontés de (Jéhovah) que nous ne sommes pas consumés, car ses compassions ne cessent pas; elles sont nouvelles chaque matin; grande est ta fidélité! » Cette délivrance et leur rétablissement leur furent donnés « sans argent, sans rien payer », et c'est ainsi que leur âme fut gardée en vie jusqu'à ce jour. — Es. 55:1–3.

14 La question qui se pose maintenant est la suivante: Comment pouvons-nous, témoins de Jéhovah, à l'exemple des Israélites d'autrefois et à l'exemple de Jésus et des apôtres, prouver notre loyauté envers l'alliance du royaume? Nous pouvons le faire en demeurant loyaux envers le royaume régnant de l'Héritier éternel de l'alliance du royaume. Jéhovah Dieu n'a jamais oublié son alliance depuis que le dernier roi de la maison de David s'est assis sur le trône de Jérusalem. Il est vrai que le royaume actif de David ne fonctionna pas pendant plus de six siècles. Mais la venue miraculeuse de Jésus-Christ le « prince de l'alliance » manifesta la loyauté de Jéhovah envers l'alliance qu'il avait faite sous serment. Jéhovah ne se parjure pas. Quand quelqu'un fait un serment et n'accomplit pas ce à quoi il s'engage, cela signifie non seulement qu'il se parjure mais aussi qu'il attire une malédiction sur lui. Jéhovah ne s'attire jamais de malédiction sur lui-même. Il est le Dieu éternellement béni. Quand il jure par son nom ou par lui-même, il ne jure pas faussement; mais son serment solennel ajoute plus de certitude à l'accomplissement de la chose déclarée sous serment. Ainsi la venue de Jésus le Messie et sa résurrection d'entre les morts prouvèrent que l'alliance jurée de Jéhovah n'avait pas été abandonnée. Elle engageait toujours Jéhovah, bien que le royaume n'eût pas fonctionné à Jérusalem depuis 635 ans ou de 607 avant notre ère à l'an 29.

15 Mais comment tout cela se rattache-t-il à notre temps? Le royaume de l'Héritier permanent de l'alliance royale n'entra pas en fonction quand Jésus ressuscité monta au ciel en l'an 33. Du printemps de cette année-là à l'automne 1914, soit pendant 1881 ans, il était assis à la droite de Dieu. Il ne régnait pas mais attendait le temps où Dieu ferait des ennemis du royaume le marchepied de Jésus, l'Héritier du royaume. Cette longue période d'attente produisit-elle la mort légale de l'alliance? Non; Jésus ne fut pas déchu de son droit à la puissance du Royaume pour non usage. Non; car pendant tous ces siècles d'attente patiente, l'alliance du royaume a été en vigueur. De quelle façon? En ce sens que Jéhovah a choisi 144 000 cohéritiers, les chrétiens qui répondent à son invitation et avec qui il conclut l'« alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles ». Cela n'inclut pas la chrétienté. La chrétienté avec ses millions d'habitants a été infidèle envers l'alliance depuis le IVe siècle. Elle n'a pas attendu que le royaume de l'Héritier de Jéhovah fût instauré au temps marqué de Dieu. Elle a méprisé l'alliance. Comment cela? En unissant son Eglise avec l'Etat ou les royaumes de ce monde sous la puissance de Satan le Diable. Cependant Jéhovah fut loyal envers son alliance jurée en continuant de tirer du milieu du monde, d'entre les nations, des vrais chrétiens et en les admettant dans l'alliance.

17 Avant qu'il ait terminé son œuvre avec le reste des 144 000 cohéritiers ou avant qu'il ait fini de les employer comme ses témoins sur la terre, Jéhovah à établi le Royaume, dont des hommes et des femmes fidèles ont faim et soif. A l'appui de son alliance éternelle avec David il avait promis: « Et un trône sera établi par la bonté; et il y en aura un qui y siégera dans la vérité, dans la tente de David, jugeant et recherchant la droiture, et hâtant la justice. » (Es. 16:5, *Da*). En l'importante année de 1914 le moment était venu pour Jéhovah d'installer l'Héritier du Royaume sur le trône comme roi régnant, « dans la tente de David », comme fils de David et néanmoins comme son Seigneur céleste. — Ps. 110:1; Mat. 22:41–45.

18 Le soleil a-t-il jamais cessé de se lever et d'introduire le jour? Ou bien la lune a-t-elle jamais cessé de luire? Pas une fois jusqu'à présent. De même Jéhovah, qui garde l'alliance et la bonté, n'a pas oublié ou négligé cette très importante alliance car le Royaume le manifestera comme le Souverain légitime de l'univers. Il a juré dans sa sainteté et ce n'était pas un mensonge quand il a dit au roi David que sa maison royale subsisterait et que son trône serait permanent. Jésus-Christ, l'Héritier permanent de l'alliance de bonté envers David, subsiste comme le soleil et la lune et aujourd'hui le Christ règne du trône céleste de Jéhovah (Ps. 89:29–38). Notre devoir est donc clair. Les « hommes de bonté » de Jéhovah doivent être loyaux envers son Roi régnant intronisé, le Fils et le Seigneur de David. En récompense de leur amour loyal, ils participent aux mets succulents de la table spirituelle de Dieu et ils boivent le vin des joies du ministère comme ambassadeurs du Royaume.

SUJETS TERRESTRES LOYAUX

19 Au temps du roi David même des habitants étrangers en Israël lui étaient loyaux parce qu'il était le roi oint de Jéhovah, celui avec qui l'alliance avait été faite pour une dynastie éternelle et un trône fermement établi. Parmi ces étrangers loyaux il y avait les Gathiens (hommes de Gath du pays des Philistins), les Péléthiens et les Kéréthiens (II Sam. 15:18–22). Même Jonathan, le fils du roi rejeté Saül, manifesta une indéfectible bonté envers David parce qu'il était l'élu de Jéhovah. Les propres frères du roi Saül, les membres de sa tribu de Benjamin, mirent le choix de Jéhovah avant les choses personnelles et prirent position pour l'oint, l'élu de Dieu, David. — I Sam. 18:1–4; 20:8, 14, 15; I Chron. 12:1, 2, 19, 29.

13, 14. a) Par son alliance, à quoi s'obligeait Jéhovah vis-à-vis de la classe du reste? b) Par conséquent, que dut subir le reste pendant la Première Guerre mondiale et à quel prix financier son âme fut-elle gardée en vie?

15. Comment pouvons-nous prouver notre loyauté envers l'alliance du royaume? Comment Jéhovah montra-t-il qu'il n'avait pas oublié cette alliance mais qu'il se sentait toujours lié par elle?

16. a) Pourquoi la longue attente de Jésus et le non-usage du pouvoir du Royaume ne produisirent-ils pas la mort légale de l'alliance du royaume? b) Pourquoi cela n'inclut-il pas la chrétienté et, malgré cela, comment Jéhovah s'est-il montré loyal envers l'alliance?

17. Avant qu'il ait fini d'employer le reste, qu'a fait Jéhovah concernant le Royaume, en accomplissement d'Esaïe 16:5, Da?

18. a) A l'exemple de quels corps célestes l'Héritier permanent de l'alliance du royaume doit-il subsister? b) Quel est par conséquent le devoir du reste et à quoi participe-t-il en récompense de sa loyauté?

19. Qui, en dehors des Israélites, fut loyal envers David? Quels membres de la maison de Saül lui furent loyaux?

[19] Aujourd'hui nous voyons de fidèles imitateurs de ces anciens défenseurs de la cause de David, l'oint de Jéhovah. Une grande foule d'hommes et de femmes qui sont arrivés à une connaissance de l'alliance du royaume de Jéhovah avec Jésus-Christ et ses cohéritiers apportent maintenant leur appui fidèle à l'Héritier permanent de l'alliance éternelle. Ne sont-ils pas de nations, de tribus et de langues différentes? En effet, mais cela ne les empêche pas de rester fidèles au gouvernement céleste de Dieu. Ils s'adressent à Celui qui est sur le trône et à son Fils Jésus-Christ semblable à un agneau et l'acclament. A voix forte ils font cette déclaration publique: «Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau.» Jour et nuit ils rendent un service sacré à Jéhovah et ils se laissent guider par son Fils, leur Roi-Berger. — Apoc. 7:9–17.

[21] Pour donner une expression pratique à leur amour loyal envers leur Roi-Berger, ils demeurent loyaux envers le reste des cohéritiers du Royaume, ses frères, les «hommes de bonté», que Dieu a admis dans l'alliance du Royaume et qu'il a rassemblés comme ses approuvés (Ps. 50:5, *NW*). C'est pour cette raison que le Roi-Berger approuve ces «autres brebis» et les rassemble à sa droite, disant: «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde... Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.» (Mat. 25:31–40). Cela explique pourquoi ces «autres brebis» participent au «vin et (au) lait» délicieux qui viennent en abondance du reste des frères royaux de Jésus-Christ, et cela gratuitement, sans argent.

L'ÉPREUVE EST COMMENCÉE!

[22] L'épreuve de l'amour loyal envers l'alliance du Royaume et envers l'Héritier régnant de cette alliance est commencée! Le pouvoir dictatorial qui recherche maintenant la domination mondiale n'est pas seulement opposé à la chrétienté démocratique mais avant tout à l'Héritier du royaume qui fut revêtu de puissance en 1914. La prophétie de l'ange de Jéhovah le montre clairement en disant ceci de cet ambitieux pouvoir dictatorial: «(Il) retournera et sera courroucé contre la sainte alliance, et il agira; et il retournera et portera son attention sur ceux qui abandonnent la sainte alliance. Et, par de douces paroles, il entraînera à l'impiété ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance; mais le peuple qui connaît son Dieu sera fort.» — Dan. 11:30, 32, *Da*.

[23] De grandes parties de la chrétienté se trouvent sous le pouvoir dictatorial et le clergé a fait un compromis avec ce pouvoir. Il a cédé à la flatterie, aux paroles douces, et il a choisi de servir les hommes plutôt que Dieu. Même le clergé dans la partie «libre» de la chrétienté a transgressé l'alliance et a agi méchamment contre elle. Il s'est montré déloyal envers Christ le Roi, qu'il déclare suivre et en l'honneur de qui il fait des fêtes chaque année. Le clergé n'a pas fait comme les «autres brebis» du Roi mais il a persécuté ses frères, le reste des «hommes de bonté» de Jéhovah. Il dit en fait: «Nous n'avons de roi que César.» (Jean 19:15). C'est aujourd'hui aussi vrai pour la chrétienté que ce fut vrai pour l'ancien Israël aux jours du prophète Osée: «(Jéhovah) a un débat avec les habitants du pays; car il n'y a pas de vérité, et il n'y a pas de bonté, et il n'y a pas de connaissance de Dieu dans le pays.» (Osée 4:1, *Da*). Cependant Jéhovah possède aujourd'hui des brebis qui lui sont fidèles.

[24] Nous ne faisons pas partie de la chrétienté ignorante. Nous *connaissons* notre Dieu. Nous montrons notre loyauté envers son alliance avec le grand David en publiant la bonne nouvelle du royaume de Dieu instauré en 1914. Nous prêchons partout, en Asie, en Afrique, en Australie, en Europe, dans les Amériques et dans les innombrables Iles de la mer. Nous prêchons à titre de témoignage sous notre Conducteur céleste, celui que Jéhovah a donné comme principal «témoin auprès des peuples» (Es. 55:3, 4). Par lui Jéhovah a décrété que *jusqu'à la fin de ce monde* cette bonne nouvelle du royaume, dont l'alliance fut faite il y a longtemps, devait être prêchée. Comment, *jusqu'à la fin de ce monde,* Dieu pourrait-il jamais oublier l'alliance pour son royaume éternel? Sans aucune exception, ce royaume est au-dessus de tous les gouvernements de ce monde. Jéhovah dit de son Roi: «Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre.» (Ps. 89:28). C'est vers ce gouvernement théocratique du Premier-Né de Jéhovah que va toute notre fidélité ainsi que notre dévouement et notre loyauté et cela pour toujours!

[25] Quels que soient les efforts des puissances du communisme, de la chrétienté et du monde païen pour lutter contre ce gouvernement; quels que soient leurs efforts pour garder leurs souverainetés nationales et leurs domaines terrestres, le royaume de Dieu par son Héritier de l'alliance est désormais l'actualité inamovible. C'est la seule chose sûre de l'avenir éternel. En réponse à la prière modèle de Jésus (Mat. 6:9, 10), le royaume du Père céleste viendra sur le champ de bataille d'Harmaguédon et réglera la brûlante question gouvernementale, et toutes les puissances de ce vieux monde devront descendre dans la géhenne.

[26] La bonne nouvelle que nous prêchons à propos du royaume de Dieu est vraiment une nouvelle sensationnelle. Cependant il ne s'agit pas là d'exagération ou de plaisanterie. Nous la prêchons depuis quarante ans mais ce n'est pas une nouvelle qui perd de son actualité et de son attrait et qu'il faut abandonner. C'est une nouvelle toujours fraîche, toujours plus grande. Dieu ne l'a pas abandonnée. Ne l'abandonnons pas non plus. Notre prédication ordonnée de Dieu doit se poursuivre. Elle augmentera jusqu'au jour où les royaumes et les pouvoirs gentils prendront fin, jusqu'au jour où le règne millénaire de Jésus-Christ remportera la paix glorieuse qui suivra Harmaguédon, quand toutes les propagandes humaines inspirées des démons auront été réduites au silence et que la propagande de guerre entre le communisme et ses adversaires et contre le royaume de Dieu se sera éteinte.

[27] Puissions-nous toujours être loyaux envers l'alliance du Royaume faite avec le Grand David de Jéhovah. A tous les hommes qui respectent cette alliance et qui soutiennent le royaume promis, montrons de la bonté et de la fidélité. Dans les Proverbes (3:3, 4) il est dit: «Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur. Tu acquerras ainsi de la grâce et une raison saine, aux yeux de Dieu et des hommes.» Si nous agissons de la sorte, Jéhovah Dieu exercera à notre égard ces précieuses qualités par l'intermédiaire de son Roi Jésus-Christ et nos âmes seront gardées éternellement en vie. «Tous les sentiers de Jéhovah sont bonté et fidélité pour ceux qui observent son alliance et ses commandements.» — Ps. 25:10, *NW*.

20, 21. Qui imite aujourd'hui les anciens défenseurs de la cause de David? b) Comment donnent-ils une expression pratique de leur amour loyal? Et comment partagent-ils maintenant avec le reste?
22. A propos de l'accomplissement de quelle prophétie de Daniel concernant l'alliance, l'épreuve de l'amour loyal est-elle commencée?
23. Quels «chrétiens» ont violé l'alliance? Comment Osée 4:1 s'applique-t-il à eux?
24. Par quoi sommes-nous différents de la chrétienté et pourquoi toute notre fidélité doit-elle aller éternellement au gouvernement du Premier-Né de Jéhovah?
25. Quels que soient les efforts des puissances ennemies pour lutter contre ce gouvernement, quelles choses demeureront vraies du royaume de Dieu et pourquoi?
26. Pourquoi n'abandonnerons-nous pas la bonne nouvelle du royaume de Dieu comme quelque chose étant passé d'actualité? Jusqu'à quand augmentera notre prédication du Royaume?
27. Quelles qualités faut-il exercer envers ceux qui sont pour l'alliance et le Royaume? Qu'exercera alors Jéhovah à notre égard?

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

16ème partie

2 La blessure mortelle devait lui être infligée par la « postérité » promise ou postérité de la femme de Dieu, c'est-à-dire, de sa sainte organisation universelle. Cette dernière est pour lui comme une épouse et peut donner des enfants pour son service. Son jugement prophétique en Eden souleva immédiatement la question de savoir, non pas simplement ceci: Qui sera la semence de la femme de Dieu? mais, quand cette semence meurtrira-t-elle à la tête le Serpent exécré, l'exterminera-t-elle, lui et son engeance? Quand ce grand acte de délivrance se produira-t-il en faveur de tous les humains, victimes du mensonge du Serpent? Même les anges du ciel formant l'organisation semblable à une épouse qu'est la femme de Dieu, étaient curieux de connaître la réponse. — I Pierre 1:12.

3 Le fait pour le vieux Serpent d'être blessé à la tête signifiait un combat entre des souverains. Satan le Diable s'était établi suzerain de l'homme en amenant ce dernier à lui obéir plutôt qu'à Jéhovah Dieu. Il faudrait donc un autre puissant souverain pour le vaincre et l'anéantir en tant que souverain. Le déluge du jour de Noé ne chassa pas Satan de sa domination. Il fit disparaître l'« ancien monde », le « monde d'impies », mais le laissa encore dominer sur sa postérité démoniaque, les esprits invisibles ou anges déchus. — II Pierre 2:5.

4 Dans le monde d'après le déluge, Satan le Diable entraîna bientôt la multitude des descendants de Noé dans une rébellion ouverte contre Jéhovah Dieu, qui avait sauvé leurs ancêtres, Noé et sa famille, à travers ce cataclysme destructeur d'un monde. Cette révolte soudaine se produisit notamment dans l'ancienne ville de Babylone sur les rives de l'Euphrate, dans la terre de Mésopotamie, connue aujourd'hui sous le nom d'Irak. « Noé vécut, après le déluge, trois cent cinquante ans. » (Gen. 9:28). Pourtant, pendant toutes ces années-là, il ne se prétendit pas la Postérité promise de la femme de Dieu, par le seul fait qu'il avait construit l'arche du salut; il ne s'établit pas non plus comme roi sur ses descendants, sur toute l'humanité. S'il l'avait fait, il aurait fondé un gouvernement mondial, lui-même étant le maître de tous les hommes. Mais l'arrière-petit-fils de Noé, Nimrod, ne suivit pas l'exemple de son ancêtre pieux. Nimrod se sépara de la compagnie de Noé. Bien que ce dernier fût encore en vie, il rompit l'alliance de l'arc-en-ciel, conclue par Dieu avec Noé, pour sauvegarder la sainteté du sang des animaux. Nimrod était chasseur par sport et en qualité de guerrier, s'érigeant en roi en opposition à Jéhovah. Nous lisons:

5 « Voici l'histoire des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Fils de Cham: Kouch, Misraïm, Pout et Canaan. Kouch engendra Nemrod: c'est le premier héros qu'il y eut sur la terre. Il fut grand chasseur devant Yahweh (en opposition à Jéhovah, *NW*); d'où le dicton: « Comme Nemrod, grand chasseur devant Yahweh » (en opposition à Jéhovah, *NW*). Le point de départ de son empire fut Babel, Erak, Akkad et Kalné au pays de Chinear. De ce pays il passa en Assour (Assyrie, *NW*); et bâtit Ninive, Rehobot-Ir, Kalah, et Résen, entre Ninive et Kalah. » — Gen. 10:1, 6, 8–12, *NC*.

6 Ainsi donc, Nimrod précéda de plus de seize cents ans le grand roi Nebucadnetsar, maître de l'empire babylonien. A l'époque de Noé, lorsque les hommes, révoltés contre Jéhovah, projetèrent de faire de Babel (ou Babylone) la capitale du monde et d'ériger à la fausse religion un sanctuaire s'élevant jusqu'au ciel, Jéhovah fit échouer leur plan impie. Comment? En confondant le langage des bâtisseurs et en les obligeant à se disperser, chaque groupe linguistique étant livré à lui-même.

7 Par ce miracle, Jéhovah Dieu se révéla le maître suprême dont la volonté ne pouvait connaître d'obstacle sur la terre. Les religions non juives rapportent que Nimrod mourut d'une mort violente. Grand chasseur, bâtisseur et conquérant, il ne se révéla pourtant pas comme la postérité promise de la femme de Dieu. Mais l'effroi causé par cette mort violente, interprétée comme l'exécution d'un jugement contre Nimrod, ne mit pas fin au mouvement en faveur de la royauté. Aux jours d'Abraham, né deux ans après la mort de Noé, il y avait de nombreux rois au Moyen-Orient, dans les régions mêmes où Nimrod avait dominé comme premier roi humain. Abraham avait alors quitté l'Ur des Chaldéens et pénétré, sous la direction de Dieu, dans la Terre promise, à l'ouest.

8 Parmi tous ces rois de ce monde, Dieu n'en avait-il personne pour le représenter? Si; et Abraham eut le privilège de le rencontrer dans la Terre promise. C'était Melchisédek, « roi de Salem », et « prêtre du Dieu Très-Haut » (*NC*). Melchisédek, comme roi et prêtre de Dieu, était supérieur à Abraham qu'il bénit; et Abraham donna à Melchisédek la dîme de tout le butin qu'il avait ramené de la victoire que Dieu lui avait donnée sur les quatre rois envahisseurs, venus du Nord.

9 Les paroles de bénédiction prononcées par Melchisédek sont significatives: « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! » (Gen. 14:1–20). La capitale du royaume de Melchisédek, Salem, formait la partie la plus ancienne de la ville de Jérusalem, plus récente. C'était donc là un royaume typique de Dieu sur la terre, et Melchisédek gouvernait en roi juste au nom et par ordre du Dieu Très-Haut, « le Roi d'éternité » (*Da*). Il siégeait sur le trône de Jéhovah d'une manière typique. Il détenait l'autorité non seulement pour régner mais encore pour offrir des sacrifices à Dieu et pour bénir

(Lire la suite à la page 159.)

Les glorieux temples érigés à Jéhovah Dieu sur le mont Morija à Jérusalem se rattachaient à son Royaume établi sur l'ancien Israël. Le chapitre IV du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre » parle des anciennes « lueurs précédant le royaume de Dieu ». Dans le sanctuaire-jardin de l'Eden, Dieu condamna à mort Adam et Eve qui avaient désobéi, mais promit aussi la naissance d'une postérité de sa femme symbolique, postérité qui devait meurtrir la tête du serpent symbolique, Satan le Diable, lequel induisit Eve et Adam à pécher contre Jéhovah Dieu. Le déluge du temps de Noé fit disparaître toute l'humanité, à l'exception de Noé et de sa proche famille. Attendant la postérité promise de Dieu, Noé ne s'établit pas comme roi sur ses descendants, sur toute l'humanité. Cependant, son arrière-petit-fils, Nimrod, se rebella contre Jéhovah Dieu et son alliance de l'arc-en-ciel concernant le caractère sacré du sang des animaux et s'établit comme roi à Babylone.

---

2. Quelles questions le jugement prophétique de Jéhovah souleva-t-il?
3. Qu'exigeait cette meurtrissure, et pourquoi cela ne s'accomplit-il pas au moment du déluge?
4, 5. a) Où la rébellion prit-elle naissance après le déluge? b) Qu'est-ce que Noé ne s'était pas fait pour ses descendants, mais de quelle façon Nimrod ne suivit-il pas cet exemple?
6. Le précurseur de qui Nimrod devint-il donc, et comment Dieu fit-il échouer le plan original babylonien?
7. La mort de Nimrod ne mit pas fin à quel mouvement, et quels faits le montrent?
8. Qui Dieu avait-il alors comme roi sur la terre pour le représenter, et que lui donna Abraham?
9. En quels termes Melchisédek bénit-il Abraham, et pourquoi fallut-il tout d'abord que des centaines d'années s'écoulassent après Melchisédek avant qu'un royaume typique de Dieu s'établît de nouveau sur la terre?

RECONNAISSEZ LES FAITS QUE CACHENT LES *MOTS*

«NE RENDEZ à personne le mal pour le mal», a dit Paul qui ajouta: «Surmonte le mal par le bien.» Il fit cette citation à l'appui: «Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.» Paul citait un proverbe inspiré: «Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête.» Mais jusqu'à quel point est-il bon d'amasser des charbons ardents sur la tête de quelqu'un? Une telle conduite charitable ne sentirait-elle pas l'hypocrisie, motivée qu'elle serait par un mauvais calcul, celui d'apporter la souffrance plutôt que le bien? Il semblerait que les mots dissent cela. — Rom. 12:17, 21, 20; Prov. 25:21, 22.

Mais il y a, derrière les mots, des faits qui leur font dire quelque chose de tout différent. «Amasse(r) des charbons ardents sur sa tête» est une métaphore ou une expression imagée qui tire son origine de la méthode consistant à fondre les métaux dans les anciens fours. Le minerai était introduit dans le four; puis, on mettait non seulement un lit de charbons au-dessous mais une couche épaisse au sommet, au-dessus de la partie supérieure du minerai. Sous l'action de la chaleur rendue ainsi plus intense, le métal dur fondait et se séparait des impuretés que contenait le minerai. L'amas de charbons à sa partie supérieure amollissait et purifiait le métal. C'est ainsi que l'acte de bonté envers un ennemi, le fait de lui rendre le bien pour le mal, le rendra honteux, éveillera son remords, l'adoucira, attendrira son insensibilité, séparera de lui les impuretés et fera sortir ce qu'il y a de bon en lui.

Aujourd'hui, si l'on dit que le langage de quelqu'un est salé, cela sous-entend qu'il est fortement assaisonné de propos indécents et inconvenants. Mais ce sens ne pourrait guère être celui du conseil donné aux chrétiens: «Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.» Le fait de connaître la façon dont le sel était employé comme symbole dans les temps anciens rend la signification plus claire. Le sel était offert avec les sacrifices mosaïques, puisqu'il était un agent de conservation et empêchait la fermentation. Comme il prévenait l'altération par la putréfaction, on s'en servait en rapport avec les alliances pour indiquer le caractère permanent de l'accord. Parmi les anciens peuples, c'était un signe d'amitié de manger du sel ensemble. Cela symbolisait une fidélité et une loyauté perpétuelles. Par conséquent, quand il était dit au chrétien d'assaisonner ses réponses de sel, cela voulait dire user de mots véridiques qui préserveraient de la destruction, qui seraient loyaux et fidèles, qui rendraient les réponses savoureuses et appétissantes pour le lecteur et contribueraient à sa préservation. — Col. 4:6.

CLOUÉ AU POTEAU

Quand Jéhovah parle de la fin de l'alliance de la loi mosaïque au temps de la mort, de la résurrection de Jésus et de son ascension au ciel, pourquoi dit-il qu'«il l'a ôtée du chemin en la clouant au poteau de supplice»? D'abord, aucune copie de la loi ne fut clouée au poteau de supplice de Jésus-Christ, et si elle l'eût été, quel bien cela ferait-il? De quelle façon cet acte ôterait-il la loi du chemin ou y mettrait-il fin? Puisque la loi ne fut pas clouée littéralement au poteau, la signification doit être symbolique. Quelle est-elle? De nouveau, ce sont les faits de base qui illuminent les mots. On prétend qu'au temps du Christ, en Asie, les lois et les contrats étaient annulés en passant un clou au travers et en les fixant à un poteau sur une place publique. Certains affirment qu'on abrogeait les lois anciennes en en clouant des copies sur les places publiques. Bien qu'aujourd'hui des preuves précises manquent à propos de cette coutume, tout porte à croire qu'elle existait, était observée et que, dans Colossiens 2:14 (*NW*), il y est fait allusion quand il est parlé de la loi comme étant annulée pour avoir été clouée au poteau de supplice sur lequel Jésus mourut.

La première lettre à Timothée 1:3, 4 rapporte l'avertissement de Paul à «certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi». On apprécie davantage la puissance de cet avertissement lorsqu'on connaît l'exactitude scrupuleuse avec laquelle les Juifs tenaient les généalogies, avec quelle minutie ils examinaient toute contradiction possible. «Le rapport d'après lequel il existait 900 chamelées de commentaires sur I Chron. viii. 37 à ix. 44, montre à quel point ces livres bibliques (des Chroniques) engendraient des présomptions généalogiques», telle est la déclaration de *The Jewish Encyclopedia* qui continue à déplorer les ennuis et l'orgueil impliqués dans ces tables généalogiques. Mais quand Paul écrivit sa première lettre à Timothée, de telles controverses ne rimaient à rien. Il n'était plus vital de conserver les documents généalogiques, puisque de toute façon Dieu ne reconnaissait plus dans le «corps du Christ» ni Juif ni gentil, et que les tables généalogiques établissaient déjà que le Christ descendait de la lignée de David. Les généalogies n'étaient donc d'aucune importance pour l'enseignement chrétien, et les chrétiens ne devaient pas se laisser entraîner dans des querelles de ce genre qui n'apportaient aucun appoint à la foi chrétienne.

LE LAVAGE DES MAINS AVANT DE MANGER

Quand les pharisiens se plaignirent à Jésus que ses disciples «ne se lav(aient) pas les mains, quand ils pren(aient) leurs repas», Jésus réprimanda les pharisiens. Cela veut-il dire que Jésus préférait manger, les mains sales? Non, car ce n'était pas pour des raisons d'hygiène que les pharisiens ordonnaient le lavage des mains. C'était leur tradition orale, un rite religieux. Les mains devaient être lavées avant et après le repas, parfois pendant, avec une eau spéciale, et de manières différentes pour des aliments différents. Le fait de connaître toutes les choses absurdes et compliquées que

les pharisiens de ce temps-là ordonnaient au sujet du lavage des mains nous permet de comprendre tout de suite. Il montre qu'un rite religieux était impliqué, rite qui faisait partie de la tradition orale des Juifs, laquelle, selon Jésus, rendait vaine la Parole de Dieu, et il élimine toute pensée erronée selon laquelle Jésus préférait manger, les mains sales. — Mat. 15: 1–6.

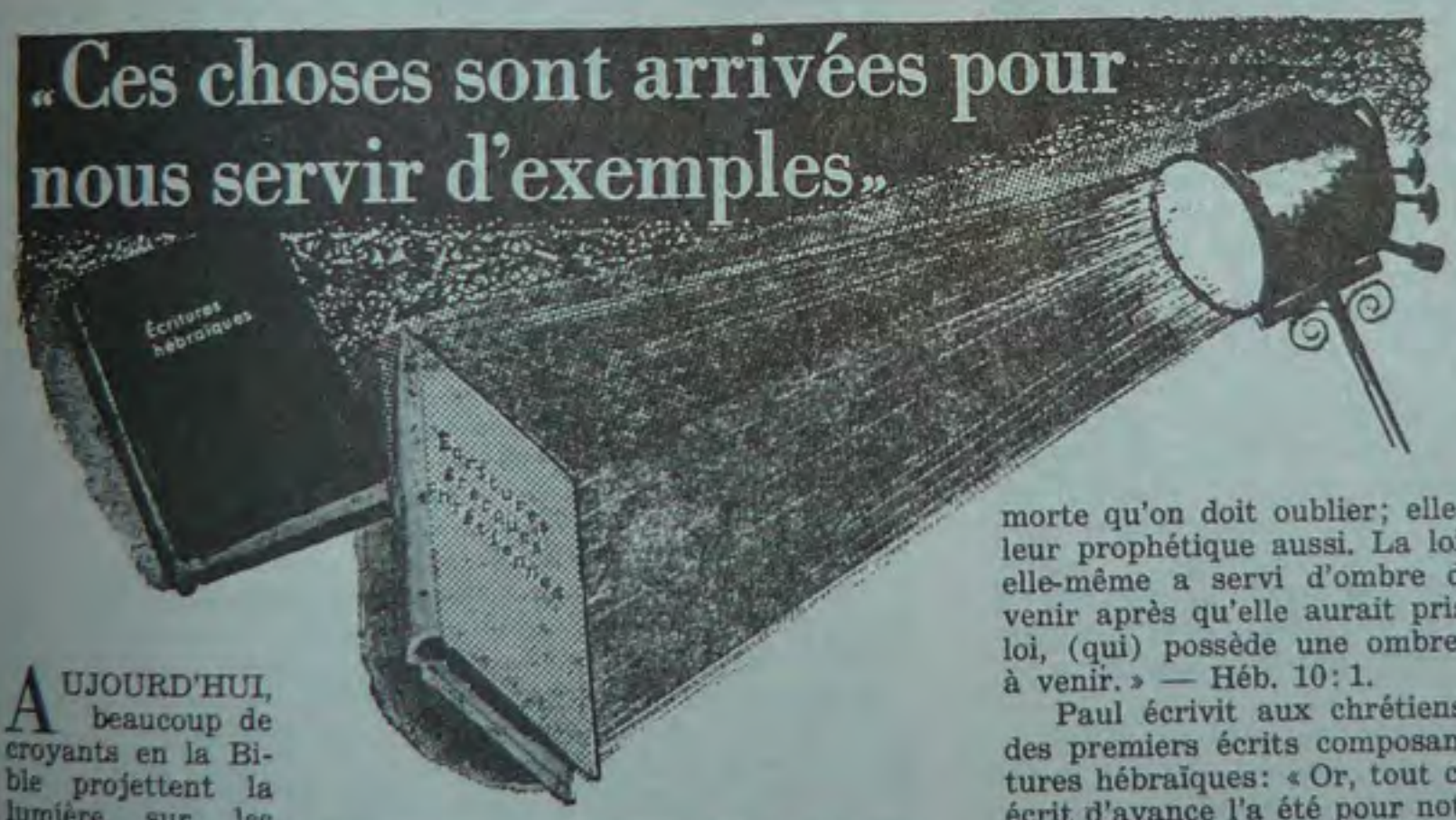
Comment pourrait-on croire que le jour de la mort vaut mieux que celui de la naissance? Ou qu'il vaut mieux pleurer que de se réjouir? Cependant la Bible le dit, dans Ecclésiaste 7: 1–4, *Da*. On comprend lorsqu'on a connaissance du fondement historique des mots. « Mieux vaut une bonne renommée que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance. Mieux vaut aller dans la maison de deuil que d'aller dans la maison de festin, en ce que là est la fin de tout homme; et le vivant prend cela à cœur. Mieux vaut le chagrin que le rire, car le cœur est rendu meilleur par la tristesse du visage. Le cœur des sages est dans la maison de deuil, mais le cœur des sots, dans la maison de joie. » Tout comme une bonne réputation auprès de Dieu vaut mieux que l'huile précieuse ou toute autre possession matérielle, de même la mort après une vie édifiée sur une bonne réputation auprès de Dieu vaut mieux que la naissance quand on n'a aucun renom auprès de lui et ne sait pas si la réputation que l'on se fait pendant la vie sera bonne ou mauvaise. La mort avec une bonne réputation assure la personne d'une résurrection de vie, mais à la naissance personne n'a aucune assurance de parvenir dans le monde nouveau de vie éternelle. Et quand il est parlé de la maison de deuil, cela se réfère à une demeure où une personne est morte, et la coutume des amis en y allant est de consoler les survivants. Il vaut mieux manifester cette bonté que de montrer son manque de cœur en ignorant ceux qui sont plongés dans l'affliction et de se précipiter vers les banquets pour rire, se divertir et se réjouir. Ordinairement il vaut mieux commencer la vie que de la finir, et se réjouir que de pleurer; mais quand nous comprenons ce que cachent ces mots nous voyons qu'ils sont employés par exception, que dans le cadre du texte qui les contient, ils sont vrais.

CHATIMENT DANS LE FEU DE L'ENFER

Un dernier exemple tiré de nombreux récits bibliques pour montrer comment les faits qui se cachent derrière les mots apportent la clarté. La Bible parle des méchants incorrigibles comme étant punis éternellement dans le « feu de l'enfer » ou lac de feu. Cela paraît non seulement cruel, mais contredit les déclarations d'après lesquelles « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » et « le salaire du péché, c'est la mort ». (Ezéch. 18: 4; Rom. 6: 23.) Quand la *King James Version* parle du « feu de l'enfer », comme dans Matthieu 5: 22, le grec original est *gehenna tou pyros* (« géhenne du feu », *Yg, AC*). Il ne se réfère aucunement à un lac quelconque de feu à l'intérieur de la terre, mais signifie la vallée de Hinnom à l'ouest et au sud de l'ancienne Jérusalem. Au temps de Jésus, c'était le lieu où l'on déversait et brûlait les immondices de la ville. Le feu, dont on augmentait l'intensité en y ajoutant du soufre, consumait les détritus. On y jetait non seulement des cadavres d'animaux mais encore, occasionnellement, les cadavres des criminels exécutés. Quand un corps humain y était jeté, cela indiquait que la personne était trop méchante pour mériter une résurrection; aucune tombe commémorative n'était utilisée pour elle. C'est ainsi que le lieu devint un symbole de l'anéantissement ou du châtiment complet et éternel. Les Juifs du temps de Jésus comprenaient ce symbole, aussi Jésus l'employa-t-il pour indiquer le châtiment éternel dans la mort qui attendait les méchants volontaires.

De même qu'il y a des expressions modernes qui n'auraient aucun sens pour des personnes ayant vécu dans les temps passés parce qu'elles ne connaîtraient pas notre époque, ainsi il y a des mots des temps bibliques qui n'ont aucun sens pour nous à moins que nous ne connaissions les faits qu'ils cachent.

« Ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples »



AUJOURD'HUI, beaucoup de croyants en la Bible projettent la lumière sur les Ecritures grecques chrétiennes et laissent les Ecritures hébraïques dans les ténèbres du dehors. Ces Ecritures écrites avant l'ère chrétienne n'ont aucune application maintenant, affirment-ils; avec la venue du Christ, elles ont servi leur dessein; formant l'« ancien testament », elles sont démodées et remplacées par le « nouveau testament » ou nouvelle alliance. Ces Ecritures hébraïques ne sont rien que de l'histoire morte, soutiennent-ils.

Il est vrai que les Ecritures hébraïques rapportent l'alliance de la loi sous laquelle se trouvaient les Israélites, alliance qui devait les conduire au Christ, pour être remplacée par une nouvelle alliance dont les lois seraient écrites, cette fois non sur des tables de pierre, mais sur des cœurs humains. Mais la loi mosaïque n'est qu'une partie des Ecritures hébraïques. Ces dernières contiennent de nombreuses prophéties qui n'attirent pas seulement l'attention sur le temps du Christ mais sur le nôtre. N'en pas tenir compte c'est nous maintenir dans les ténèbres sur des questions vitales. Dans les Ecritures hébraïques, l'histoire n'est pas chose morte qu'on doit oublier; elle a une valeur prophétique aussi. La loi mosaïque elle-même a servi d'ombre de biens à venir après qu'elle aurait pris fin: « La loi, (qui) possède une ombre des biens à venir. » — Héb. 10: 1.

Paul écrivit aux chrétiens à propos des premiers écrits composant les Ecritures hébraïques: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Cela comprend les événements qui pourraient sembler purement historiques. Paul, commentant les chutes d'Israël, dit: « Or ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de convoitise pour les choses mauvaises, comme ceux-là les ont convoitées. Or toutes ces choses leur advinrent comme autant d'exemples, et elles ont

été écrites pour notre instruction (à nous sur qui la fin accomplie des ordres de choses est arrivée, *NW*).» On trouve aussi de bons exemples à suivre dans cet ancien récit historique: «Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur (Jéhovah).» — Rom. 15:4; I Cor. 10:6, 11, *Li;* Jacq. 5:10.

LE CHRIST ET SON SACRIFICE

Dans Genèse 3:15 il est donné la promesse qu'une Postérité viendrait et écraserait la tête de Satan. Elle serait une bénédiction pour les hommes. Il fut dit à Abraham qu'en sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies; cette promesse désignait le Christ: «Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.» En réalité, Isaac était la postérité littérale qui vint à Abraham par la puissance miraculeuse de Dieu, et quand Abraham fut sur le point de sacrifier le fils unique qu'il eut de Sarah, il était confiant qu'Isaac reviendrait par une résurrection. Tout cela illustre le sacrifice de la Postérité de Jéhovah, Jésus-Christ, et sa résurrection: «C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité. Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.» La Postérité a été sacrifiée en tant que rançon; mais elle est encore à venir pour écraser la tête de Satan et bénir toutes les familles obéissantes de la terre. — Gal. 3:16; Héb. 11:17–19.

L'agneau pascal sacrifié en Egypte représentait le Christ tué dans le monde. «Christ, notre Pâque, a été immolé», est-il écrit dans I Corinthiens 5:7. Il ne fut pas tué dans le pays de Sodome ou en Egypte, cependant Apocalypse 11:8 parle d'une ville «qui est appelée dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été» mis sur le poteau de torture. Ce fut dans ce présent monde méchant que Jésus vint et subit le martyre; donc, Sodome et l'Egypte représentent ce monde.

Non seulement le Christ fut l'agneau sacrificatoire, mais il est encore le prêtre qui sacrifie: «Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.» — Héb. 9:23–26.

Cela montre le Christ ressuscité offrant dans le ciel la valeur de son propre sacrifice. Cela indique aussi que le tabernacle et son service et, plus tard, le temple et son service, où les prêtres officiaient avec des sacrifices d'animaux, étaient «des représentations typiques des choses dans le ciel». Ce sont des types, et, comme tels, ils méritent qu'on les étudie aujourd'hui.

PERSONNES TYPIQUES

Moïse était un type de Jésus-Christ. Dans Deutéronome 18:15, il parla d'un prophète à venir «comme moi»; Actes 3:22, 23 se réfère à ce verset, et le contexte indique que c'est le Christ que Moïse préfigurait: «Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.»

David aussi fut un type du Christ. Ezéchiel 34:23 annonça: «J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David.» David était mort quand cela fut écrit. Il fut employé pour préfigurer le Christ, car ce dernier est identifié comme le «seul berger» établi sur les brebis de Jéhovah: «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» (Jean 10:16). Un certain nombre de psaumes, écrits par David concernant sa propre situation, sont, en réalité, des psaumes prophétiques concernant Jésus-Christ qui trouvent leur plein accomplissement en Lui. Les psaumes 16 et 22 sont de ceux-là.

Elie fut un type de Jean-Baptiste, car Jésus, parlant de Jean, dit: «Et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir.» — Mat. 11:14.

Agar et Sarah étaient plus que des personnages historiques; elles annonçaient deux organisations qui se distinguent par deux alliances: «Ces choses sont allégoriques; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, — car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, — et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère.» Sarah était libre et, par l'alliance de la promesse avec Abraham, elle enfanta une postérité, et préfigura la femme libre de Dieu donnant naissance à la postérité de Dieu par le moyen de l'alliance abrahamique. — Gal. 4:24–26.

EVENEMENTS TYPIQUES

Le prophète Esaïe fut employé pour prédire la captivité de Juda à Babylone, mais il parla aussi d'une délivrance de la captivité. Cette libération vint en 537 avant J.-C. Cependant, longtemps après, ces mêmes prophéties s'appliquèrent à Jésus-Christ et à l'œuvre qu'il fit quand il était sur la terre, et les faits indiquent que, même à notre époque, cette œuvre de délivrance s'est poursuivie (Es. 61:1–3; Luc 4:17–21). Esaïe 52:11 prédit l'appel lancé aux Israélites captifs quand Babylone serait renversée: «Partez, partez, sortez de là!» Mais, longtemps après le renversement de Babylone, et après que Jésus eut délivré les captifs des faux systèmes religieux, une prophétie fut donnée dans l'Apocalypse qui parle encore d'une chute à venir de Babylone, et un cri d'avertissement est donné au peuple de Jéhovah: «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.» — Apoc. 18:2, 4.

Le déluge de l'époque de Noé fut un événement historique remarquable. Mais Jésus montra que cet événement, ainsi que la destruction de Sodome, annoncent notre époque: «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.» — Luc 17:26–30.

Ce sont là quelques-uns des nombreux exemples prouvant que les lieux, les personnes et les événements des Ecritures hébraïques sont prophétiques. Ces Ecritures ne sont pas démodées. Elles devraient être étudiées. Leur actualité est évidente.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

(Suite de la page 155.)

ceux que Dieu approuvait, comme Abraham. La Bible ne nous dit pas ce que devint ce gouvernement théocratique. Mais Melchisédek n'eut pas de successeur dans ce royaume de Dieu à Salem. C'est la raison pour laquelle il fallut des centaines d'années pour voir s'établir un autre royaume typique de Dieu sur notre terre. Melchisédek n'était donc pas la postérité promise qui devait écraser la tête du vieux Serpent, Satan le Diable, et délivrer la race humaine opprimée et mourante. Cependant, il fut employé comme type de la postérité royale de la femme de Dieu, qui serait supérieure à n'importe quel roi humain, supérieure même au roi David et au roi Salomon.

[10] Dieu lui-même fit le serment que cette postérité promise de sa femme serait roi-prêtre à la manière de Melchisédek et s'assiérait sur le trône de Dieu, non sur un trône terrestre comme celui de Melchisédek, de David et de Salomon, mais sur le trône céleste de Dieu lui-même. Plus de mille ans avant la naissance de Jésus-Christ, Jéhovah Dieu poussa par inspiration le roi David à chanter cette mélodie: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. (Jéhovah) l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. (Jéhovah) est à droite; il brisera les rois au jour de sa colère. » — Ps. 110:1, 4, 5, *AC*.

[11] Personne n'ayant succédé à Melchisédek dans sa fonction, il était une préfiguration prophétique de Jésus-Christ qui sera roi-prêtre de Jéhovah pour l'éternité. « En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, — qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, — qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix, — qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, — mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité. » (Héb. 7:1-3). Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est celui qui sert en relation avec le véritable sanctuaire de Jéhovah. Roi-prêtre pour toujours en raison de son immortalité, depuis sa résurrection d'entre les morts, il n'a pas besoin de successeur dans sa charge. La prêtrise et la royauté pour Jéhovah ont une fin en lui. Comme Melchisédek, roi de Salem, différait de Nimrod, roi de Babylone!

[12] Les faits sont là, d'une évidence absolue: la véritable postérité de la femme de Dieu doit être introduite, par serment, dans sa royauté et sa prêtrise par le Dieu Très-Haut, Jéhovah. Eu égard à la présence en Terre promise du roi Melchisédek, Abraham n'avait aucune raison de vouloir s'établir roi sur sa maison ou sur le pays. Il établit le modèle convenable pour ses arrière-petits-enfants, les fils de Jacob ou Israël, les Israélites. Jéhovah délivra son peuple, l'ancien Israël, du cruel esclavage de l'Egypte. Il le conduisit miraculeusement, au travers de la mer Rouge, vers la sécurité, et extermina derrière lui ses poursuivants égyptiens, les ensevelissant sous les murailles d'eau qui se refermèrent sur eux. Puis Moïse entonna un chant d'allégresse, exaltant les véritables relations existant entre Jéhovah et son peuple, disant: « Jéhovah régnera à jamais et à toujours! » (Ex. 15:18, *AC*). Il était le Roi céleste d'Israël!

[13] Après leur entrée dans la Terre promise de Canaan, les Israélites furent gouvernés par des juges, dont la fonction n'était pas héréditaire. Le juge Gédéon, bien que libérateur visible d'Israël, refusa d'établir une dynastie régnante ou lignée de rois dans sa famille. « Je ne dominerai point sur vous », dit-il, « et mes fils ne domineront point sur vous; c'est (Jéhovah) qui dominera sur vous. » (Juges 8:23). C'est seulement à la demande du peuple infidèle que Jéhovah Dieu procéda au choix d'un roi humain visible sur les douze tribus d'Israël. Quand, devenu vieux, le juge Samuel invoqua Dieu dans son chagrin, Jéhovah le consola en disant: « Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. » (I Sam. 8:7). Le premier roi qui leur fut donné, Saül, de la tribu de Benjamin, eut une fin désastreuse, sous la désapprobation de Dieu. A son sujet, Jéhovah dit à Israël: « Je t'ai donné un roi dans ma colère, et je l'ai ôté dans ma fureur. » (Os. 13:11, *Da*). Pendant le règne de Saül, Jéhovah trouva dans la tribu de Juda un homme selon Son cœur. Par le prophète Samuel, il fit oindre ce jeune berger, David de Bethléhem, pour succéder à Saül. De cette façon, David était l'oint de Jéhovah, ou le christ de Jéhovah (I Sam. 13:13, 14; 16:3-13). Cependant, David n'était pas Jésus-Christ, ou Jésus l'Oint. Comme Melchisédek, il n'était qu'une préfiguration prophétique de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. La prophétie parlait même de Jésus-Christ comme de David, ce nom signifiant « bien-aimé », comme nous le voyons dans les paroles suivantes:

[14] « Je leur susciterai un seul pasteur qui les fera paître, mon serviteur David; c'est lui qui les paîtra et c'est lui qui sera leur pasteur. Moi, Jéhovah, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, Jéhovah, j'ai parlé. » — Ezéch. 34:23, 24, *AC*.

[15] Le roi Saül mourut dans le combat. Les Israélites en vinrent à reconnaître que Jéhovah avait oint David comme successeur de Saül et ils l'oignirent en tant que oint de Jéhovah. Fermement établi dans son royaume à Jérusalem, David désirait bâtir à Jéhovah un sanctuaire qui remplacerait la tente ou tabernacle que Moïse avait dressée dans le désert. Jéhovah refusa ce privilège au guerrier David. Mais, pour montrer qu'il apréciait son pieux désir, Jéhovah, de son plein gré, fit avec lui une alliance pour un royaume qui ne s'éloignerait jamais de sa famille. A la mort de David, qu'arriva-t-il? L'alliance pour le royaume conclue par Jéhovah avec lui déclarait: « J'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai pour toujours son trône. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils; et je ne lui retirerai point ma grâce, comme je l'ai retirée à celui (Saül) qui t'a précédé. Je l'établirait pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi. » — I Chron. 17:11-14.

[16] Aucun roi, depuis le roi Constantin de Rome jusqu'aux rois ou chefs politiques de la chrétienté actuelle, n'a régné en vertu de cette alliance pour le Royaume faite par Jéhovah avec David. Des centaines d'années avant que la chrétienté prît naissance et eût des rois, cette alliance du Royaume commença à s'appliquer et à opérer à l'égard de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

[17] Dans sa position de oint de Jéhovah, le roi David était assis sur le trône de Jéhovah. Il ne l'était pas à la manière dont son Seigneur, Jésus-Christ, est assis maintenant à la droite de Dieu. Il était simplement assis en qualité de représentant de Jéhovah sur un trône visible sur la montagne de Sion à Jérusalem. Il reconnaissait Jéhovah comme le véritable roi d'Israël. Dans Psaume 59:14, il écrivit sous inspiration: « Dieu règne sur Jacob (Israël), jusqu'aux extrémités de la terre! » Près de la fin de sa vie, alors qu'il se réjouissait des contributions généreuses que les chefs d'Israël avaient faites pour la construction du sanctuaire de Jéhovah par son fils Salomon, David bénit Dieu et dit: « A vous, Jéhovah, la grandeur, la force, la magnificence, la splendeur et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre vous appartient; à vous, Jéhovah, la royauté, vous êtes souverainement élevé au-dessus de tout. » (I Chron. 29:10, 11, *AC*). Mais David dit aussi: « Jéhovah... a choisi mon

---

10. Qui devait être roi-prêtre à la manière de Melchisédek, et par quel serment?
11. Melchisédek n'ayant pas de successeur, comment préfigurait-il convenablement Jésus-Christ, et en relation avec quel sanctuaire ce dernier sert-il?
12. a) Par qui la véritable postérité de la femme de Dieu doit-elle être introduite dans ses fonctions par serment? b) Comment Abraham fournit-il le modèle convenable pour ses arrière-petits-enfants, les Israélites, et comment Moïse célébra-t-il par des chants les relations de Dieu envers son peuple?
13, 14. a) Alors, comment Israël en vint-il à avoir un roi humain? Quelle fin eut ce premier roi? b) Quel homme selon son cœur Jéhovah trouva-t-il comme roi? A qui Jéhovah le compara-t-il?
15. Qui Israël oignit-il alors comme roi? Que devait-il arriver au royaume après la mort de ce oint?
16. Pourquoi aucun des rois de la chrétienté n'est-il venu conformément à cette alliance pour le Royaume?
17. Sur le trône de qui le roi David s'assit-il? Qui reconnut-il pour véritable roi sur Israël?

fils Salomon pour le faire asseoir sur le trône du royaume de Jéhovah, sur Israël.» — I Chron. 28:5, *AC;* II Chron. 9:8.

17 On disait donc du successeur de David qu'il représentait Jéhovah sur le trône d'Israël: «Salomon s'assit sur le trône de Jéhovah comme roi à la place de David, son père; il prospéra.» (I Chron. 29:23, *AC*). De même, tous les autres descendants davidiques qui lui succédèrent conformément à l'alliance de Jéhovah pour le royaume, s'assirent sur le «trône de Jéhovah». C'était son royaume. C'était un royaume typique de Dieu sur la terre. La maison de David fournissait les rois visibles.

18 Qu'arriva-t-il, alors, à cette alliance éternelle pour le royaume quand Nebucadnetsar, roi de Babylone, détruisit Jérusalem, la capitale, et son sanctuaire, qu'il renversa le trône du roi Sédécias et emmena ce dernier en exil à Babylone pour y mourir? L'alliance pour le royaume prit-elle fin? Non; elle devait subsister jusqu'à la venue de la postérité de la femme de Dieu au sujet de laquelle Jéhovah déclara: «Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi.» Il était juste que le royaume typique de Dieu sur la terre fût détruit et cessât d'exister. Les fils du roi Sédécias furent égorgés par le roi de Babylone; mais il y avait d'autres descendants du roi David par lesquels l'héritier légal et selon la chair au trône de David pouvait venir. Jéhovah en donna l'assurance lorsqu'il condamna le roi Sédécias et dit:

20 «Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour est venu au moment où l'iniquité est à son terme, ainsi parle le Seigneur Yahweh: Ote la tiare, enlève la couronne. Les choses vont changer. Ce qui est bas sera élevé et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Malheur à elle! Elle restera ainsi jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit et à qui je l'accorderai.» — Ezéch. 21:30-32, *Li.*

21 Les membres de la lignée de David ne s'assirent pas sur un trône terrestre à Jérusalem après sa première destruction en 607 avant J.-C. Cependant, ils pouvaient transmettre le droit relatif à l'alliance pour le royaume jusqu'à ce que vint, finalement, celui à qui appartiendrait le droit au trône et à la couronne. Alors, Dieu mettrait sur le trône et couronnerait cet héritier légitime. Puis, celui-là, en qualité de postérité prédite de la femme de Dieu, serait autorisé à écraser la tête du «serpent ancien», Satan le Diable.

22 Alors, combien de temps s'écoulerait-il avant que le royaume en ruines fût restauré et le royaume de Dieu donné à la postérité de la femme de Dieu, à qui en appartient le droit? Quand le reste des Juifs repentants fut restauré dans sa terre natale, désolée, privée d'hommes et d'animaux domestiques depuis soixante-dix ans, le royaume typique de Dieu dans la lignée de David ne fut pas rétabli. Les Juifs, assujettis à un roi non juif, Cyrus de Perse, avaient simplement pour diriger leurs affaires un gouverneur local qui descendait de la maison royale de David. En 167 avant J.-C., la révolte macchabéenne contre le roi syrien, Antiochus IV Epiphane, se produisit et les Macchabées établirent leur propre gouvernement. En 104 avant notre ère, Judas Hyrcan Aristobule prit le titre de «Roi des Juifs». Mais c'était le royaume d'un prêtre lévitique. Ce n'était pas la restauration du royaume de Dieu dans la lignée du roi David de la tribu royale de Juda. — Gen. 49:8-10.

(A suivre.)

18. Sur le trône de qui les successeurs de David s'assirent-ils? Que préfigurait donc le royaume d'Israël?

19, 20. a) Alors, qu'arriva-t-il à l'alliance pour le Royaume après le détrônement du roi Sédécias et le massacre de ses fils? b) Que déclara Ezéchiel au roi Sédécias concernant le royaume?

21. Après 607 avant J.-C., que pouvaient faire les membres de la lignée davidique concernant l'alliance pour le royaume?

22. Lorsque le reste revint de Babylone à Jérusalem, pourquoi le royaume typique de Dieu ne fut-il pas rétabli? Pourquoi le royaume établi par le Macchabée Judas Hyrcan Aristobule n'était-il pas le royaume?

Communications

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut. — Ps. 115:3. wF 15/6/58 8

17 Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. — Jude 16. wF 15/8/58 26

18 Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (à l'amour, NW) et aux bonnes œuvres. — Héb. 10:24. wF 1/11/58 20, 21

19 Jésus répondit: ...Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Marc 12:29, 31. wF 1/9/58 12a

20 Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. — Luc 12:15, Jé. wF 1/4/59 8, 9

21 Mon pied se tient sur un sol uni: Je bénirai Jéhovah dans les assemblées. — Ps. 26:12, AC. wF 1/1/58 27, 28

22 ...joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. — Actes 5:41. wF 1/7/58 11

23 Celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. — Jacq. 1:6. wF 15/12/58 12, 13

24 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. — Luc 14:33. wF 1/1/59 19, 21

25 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage (qui sont l'héritage de Dieu, NW), mais en étant les modèles du troupeau. — I Pierre 5:2, 3. wF 1/8/58 1, 2a

26 Je connais mes brebis, et elles me connaissent. — Jean 10:14. wF 1/2/59 3, 4a

27 Si tu vois un homme qui se croit sage, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui. — Prov. 26:12. wF 15/3/59 10, 12a

28 (Soyez) toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. — I Pierre 3:15. wF 15/9/58 2a

29 Tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés. — Ex. 28:2. wF 1/2/59 14, 15

30 Qu'un autre prenne sa charge! — Actes 1:20. wF 1/6/58 23

LE MINISTERE

Au cours du mois de mai les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, deux livres et deux brochures (contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien). Ils feront en outre des visites complémentaires chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre de diffusion de l'enseignement biblique, veuillez vous adresser à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

7 juin: La bonté divine et le royaume. Page 148.
14 juin: Les hommes de bonté et le royaume. Page 151.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUIN 1959 Nº 11

Périodique bimensuel

A BAS LE VIEUX! VIVE LE NOUVEAU!

SURVIVRE AVEC LE NOUVEAU

LA FAMILLE DE JÉSUS

APPEL DES MEMBRES DU ROYAUME DES CIEUX

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les réfugiés les plus sages	163
Les Irlandais au seuil d'une ère nouvelle	163
A bas le vieux! Vive le nouveau!	164
Survivre avec le nouveau	167
On mange encore de la « manne »	170
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (11ème partie)	171
La famille de Jésus (1ère partie)	172
Appel des membres du royaume des cieux	173

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 11
FRENCH EDITION — JUNE 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 1er juin 1959 — № 11

LES RÉFUGIÉS LES PLUS SAGES

IL Y A aujourd'hui un fort courant de réfugiés fuyant de la zone orientale de l'Allemagne vers l'Allemagne occidentale. Parmi les milliers qui affluèrent au centre de réfugiés de Berlin-Ouest durant les six premiers mois de 1958, on dénombrait 124 professeurs d'université, 83 chimistes, 483 physiciens et 1385 instituteurs. La position de réfugié représente un lourd sacrifice pour de tels hommes. Non seulement ils perdent tous leurs biens, excepté ce qu'ils peuvent prendre avec eux, mais ils risquent aussi l'emprisonnement.

Pour quelle raison font-ils un pas aussi lourd de conséquences? C'est à cause des conditions intenables qui existent de l'autre côté du Rideau de fer. Ces hommes réclament la justice, ils veulent la liberté d'expression; en prenant ainsi position pour ce qui est juste, ils montrent assurément plus de sagesse, plus de noblesse aussi que ceux qui se soumettent à la coercition communiste en n'hésitant pas à étouffer leur conscience pour une question de gain matériel.

Cependant, il existe aujourd'hui encore une autre classe, plus nombreuse, de réfugiés. Ils montrent davantage de sagesse, de noblesse aussi, que ceux qui ont fui l'oppression totalitaire. Qui sont-ils donc? Il s'agit d'hommes et de femmes ayant rompu avec ce vieux système pour aller vers la liberté spirituelle, alors que ce monde demeure dans les mains de Satan le diable, « le dieu de ce système de choses ». (I Jean 5:19; II Cor. 4:4, *NW*.) Ils ont répondu au pressant appel divin: « Fuyez de Babylone, et que chacun sauve sa vie. » — Jér. 51:6, 9.

Vers quels lieux sûrs ont donc fui ces sages réfugiés spirituels? Il ne s'agit pas d'un lieu géographique, mais d'une condition de pure adoration de Jéhovah, d'une « terre » de liberté, de justice, d'amour, dont la Parole de Dieu déclare qu'elle a été enfantée en un jour (Es. 66:8). Ils sont entrés dans ce « pays » en acquérant la connaissance de Jéhovah Dieu et de ses desseins tels qu'ils sont révélés dans la Bible et en se vouant.

A ceux qui ont gagné cette liberté spirituelle peuvent s'appliquer ces paroles que Paul adressait aux esclaves chrétiens de son temps: « Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; mais si tu peux devenir libre, profites-en plutôt. » — I Cor. 7:20–22.

A la lumière de ces faits, d'une façon générale, les réfugiés spirituels résidant au-delà du Rideau de fer ne fuient pas. Ils utilisent plutôt toutes les occasions pour parler du royaume de Dieu à ceux qui les entourent. De cette façon, ils montrent, par leur sagesse, qu'ils ont de l'amour pour Dieu et pour leur prochain, puisqu'ils risquent leur liberté physique afin d'aider d'autres personnes à acquérir la liberté spirituelle.

Les Irlandais au seuil d'une ère nouvelle

Par un missionnaire de la Watch Tower en Eire

EIRE est le pays des Irlandais. Les gens l'appellent en général Irlande. Dans ce pays de verdure, les catholiques prédominent, en ce qui concerne la religion. Et les missionnaires chrétiens trouvent que c'est un champ fertile pour la prédication de l'évangile du Royaume.

Les Irlandais sont soupçonneux. Cela, peut-être, parce qu'autrefois beaucoup d'actes non chrétiens furent commis chez eux au nom du christianisme. Etant catholiques, ils sont froissés qu'on leur prêche, et ils ont le sentiment de n'avoir pas besoin de l'évangile du Royaume. Tant de fois, ils disent aux missionnaires: « Pourquoi n'allez-vous pas faire votre œuvre dans l'Amérique ou l'Angleterre païennes? Nous n'avons pas besoin de vous ici! » Pourtant, ces mêmes personnes ignorent lamentablement la Bible et le message du Royaume. Pour beaucoup d'Irlandais catholiques tout ce qui n'est pas catholique est païen. Mais, bien entendu, il y en a qui ne partagent pas ce point de vue.

Comprendre les Irlandais, c'est les aimer. Il est intéressant de travailler avec ces gens et de leur parler. Les Irlandais ne sont pas tous farceurs, bienveillants et aimables, comme le disent les chansons et les histoires. Il faut comprendre leur patrimoine et leur culture avant de pouvoir arriver à comprendre leur manière de se comporter et d'agir. Par exemple: Une maîtresse de maison peut vous saluer d'un grand sourire et vous assurer qu'elle est chrétienne, mais vous chasser immédiatement et bruyamment de sa porte en voyant une Bible dans votre main. « Drôle de conduite pour une chrétienne », direz-vous. Peut-être bien, mais pas pour les Irlandais. Il faut les comprendre.

Dès l'enfance, on a enseigné aux Irlandais que chaque religion du monde s'oppose à la leur, que leur religion est la seule à avoir le droit divin d'exister, que toutes les autres religions sont simplement tolérées et qu'elles continuent à exister grâce à la bienveillante permission et tolérance du clergé catholique. On leur enseigne que la connaissance de la Bible n'est pas nécessaire aux chrétiens; il est seulement de toute importance qu'on adhère strictement à l'église, qu'on croie en elle et en ses chefs religieux. Pour que les ouailles ne lisent pas des écrits bibliques, le clergé leur dit que ces écrits sont communistes. Cela semble les effrayer suffisamment pour qu'ils ne cherchent pas eux-mêmes à s'en faire une idée.

La crainte a une grande emprise sur les gens. Ainsi, ils ont peur de ce que leurs voisins, leurs amis, leurs parents et leurs prêtres pourraient bien penser d'eux s'ils allaient jusqu'à lire eux-mêmes la Bible. Pendant des siècles, le clergé a dominé leur vie, leur a dit ce qu'ils pouvaient lire, ce qu'ils devaient croire et faire. Poser une question religieuse sensée, c'est montrer que l'on manque de foi en Dieu et l'église, au dire du clergé. Il en résulte que les Irlandais pensent très peu eux-mêmes. Ils sont les victimes du clergé et de la crainte; mais la liberté est en vue.

La Parole de Dieu, la Bible, « est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » — ce moyen libérateur tout-puissant a pénétré dans le pays les Irlandais et opère un réveil très nécessaire. Récemment, un prêtre catholique fit remarquer que les témoins de Jéhovah font davantage pour encourager les catholiques à lire la Bible catholique que n'importe quel autre groupe. Cela est très encourageant parce que la connaissance de la Bible est nécessaire pour connaître la vérité, et c'est la vérité qui affranchit les hommes. Ayant cela à l'esprit, nous pouvons voir que l'Eire se trouve au seuil d'une ère nouvelle. — Héb. 4:12; Jean 8:32.

A BAS LE VIEUX! VIVE LE NOUVEAU!

«ALORS on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom... Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:9–14). Celui qui prononça ces paroles et dont le nom devait les faire prendre en haine par toutes les nations était Jésus-Christ. Les objets de la haine en question étaient ses disciples, associés à son nom et qui prêchaient en son nom. C'étaient de vrais chrétiens qui ne craignaient pas d'endurer l'opposition à cause du nom. Quand la haine devait-elle s'enflammer contre eux?

[2] L'adverbe de temps *alors* situe le déchaînement de la haine au temps où s'accomplirait cette prophétie de Jésus: «Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.» Ce début des douleurs de détresse appelées à se multiplier et à s'intensifier devait marquer le commencement de la consommation de l'ordre de choses. — Mat. 24:7, 8, 3.

[3] L'histoire moderne atteste abondamment que le commencement des douleurs, le début de la consommation de l'ordre de choses, eut lieu voici quarante-quatre ans, en l'année 1914. Le 28 juillet de cette année-là, le royaume d'Autriche déclara la guerre au royaume de Serbie. La Première Guerre mondiale en fut la conséquence, conflit qui s'accompagna des nombreux autres maux annoncés par Jésus. A ce moment-là, quelque chose se mit à sombrer et autre chose commença d'apparaître.

[4] Selon les paroles de Jésus citées plus haut, ses vrais disciples doivent avoir affaire aux nations. Il ne s'agit pas, évidemment, de leur politique. Cependant ses disciples vivent au sein des nations. Ils sont livrés à leur haine et prêchent la bonne nouvelle du Royaume en tout lieu en témoignage à toutes les nations, y compris l'Europe et tout le continent américain.

1. Qui, selon la prophétie, devait être l'objet de la haine de toutes les nations à cause du nom de Jésus?
2. Quand cette haine devait-elle se déchaîner contre eux?
3. Quand commencèrent les douleurs internationales? Quel mouvement de choses commença de se produire?
4. En quoi les disciples de Jésus ont-ils affaire aux nations?

[5] Pourquoi sont-ils pris en haine par toutes les nations? La raison n'en est pas simplement le nom du Christ. En Europe et en Amérique, ainsi que dans le reste de la chrétienté, il est des centaines de millions d'hommes qui portent le nom de chrétiens et qui ne sont l'objet d'aucune haine. Au contraire, ils sont plutôt aimés par les nations de ce monde. De plus, n'importe qui peut prendre un nom. Il faut donc, en dehors du simple nom, une autre raison qui explique cette haine internationale. Cette autre raison doit être l'activité que les vrais chrétiens déploient en accomplissement de la prophétie du Christ. Ce doit être leur prédication de la «bonne nouvelle du royaume» en témoignage. Quel royaume? Quel royaume ou quel gouvernement terrestre est à notre époque une source de bonne nouvelle? Aucun! Jésus ne fit, dans sa prédiction, aucune allusion à ces derniers. Il n'y avait qu'un seul royaume qui fît constamment l'objet de ses discours — rien qu'un seul, de sorte qu'il ne peut y avoir d'erreur. C'était le royaume de Dieu. C'est, aujourd'hui, la seule source de bonne nouvelle. Les disciples actuels de Jésus s'identifient aux chrétiens véritables par leur prédication de ce seul royaume et par leur consentement à être des objets de haine en raison de cette proclamation.

[6] Rien n'est, par conséquent, plus clair que ceci: que Jésus-Christ a annoncé que ses disciples rendant témoignage à la face de toutes les nations auraient des choses étonnantes à dire ou à publier à propos de la fin de l'ancien et du commencement du nouveau. C'est pour cette raison qu'ils soulèveraient une tempête de protestations internationales et seraient haïs de toutes les anciennes nations. Sous ce rapport ils ressemblent beaucoup au prophète Jérémie, qui vécut et prêcha plus de six siècles avant Jésus-Christ. Quand Jésus fut sur la terre, nombre de Juifs le prirent pour Jérémie (Mat. 16:13, 14). Jésus fit des citations des prophéties de Jérémie. De son côté, le prophète avait annoncé des choses importantes concernant les disciples de Jésus. De fait, Jérémie préfigura le reste des disciples consacrés, oints, de Jésus au moment du départ de l'ancien et de l'entrée du nouveau.

[7] L'époque où vécut Jérémie détermina dans une grande mesure cette préfiguration et son accomplissement actuel. Il se mit à prophétiser en un temps où un événement des plus navrants, une chose presque incroyable, allait se passer. C'était la destruction de la ville sainte de Jérusalem, le pillage et l'incendie du temple dédié au culte de Jéhovah Dieu. Quarante ans exactement après que Jérémie eut commencé de prophétiser en témoin de Jéhovah, ce terrible bouleversement religieux se produisit; de 647 av. J.-C., qui était la treizième année du règne du bon roi Josias à Jérusalem, à 607, l'année où les armées babyloniennes sous les ordres du roi conquérant Nebucadnetsar détruisirent le temple bâti par Salomon le sage. En notre temps s'expriment des craintes de plus en plus nombreuses au sujet de la religion organisée de la chrétienté. Que va-t-il lui arriver? S'ils veulent connaître la réponse, les hommes sont invités à

5. Pour quelle raison les disciples de Jésus sont-ils haïs de toutes les nations? Est-ce simplement parce qu'ils portent son nom ou autre chose?
6. Selon la prophétie de Jésus à leur sujet, à qui ressembleraient beaucoup ses disciples et pourquoi?
7. Quand Jérémie se mit à prophétiser, quel événement allait se produire dans le domaine religieux? Pourquoi est-il, par conséquent, nécessaire d'écouter le reste préfiguré par Jérémie?

écouter la claire prédication du reste préfiguré par Jérémie, car les disciples oints leur annoncent la réalisation actuelle de ses prophéties.

7 Qui les a établis comme prophète chargé de parler avec l'autorité qu'ils revendiquent? Qui a institué Jérémie prophète? Jérémie était le fils d'un prêtre juif de la ville d'Anathoth au nord de Jérusalem. Ce fait n'en fit pas automatiquement un prophète. Il ne s'établit pas lui-même comme tel. Il n'aurait pu le faire car il avait été mis à part avant sa naissance pour être prophète. Cependant il pouvait de sa propre volonté accepter de servir comme prophète quand il apprit la vocation à laquelle il était destiné. Jérémie nous dit de quelle façon il devint prophète et qui l'institua comme tel: «La parole de (Jéhovah) me fut adressée, en ces mots: Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Je répondis: Ah! Seigneur (Jéhovah)! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Et (Jéhovah) me dit: Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point; car je suis avec toi pour te délivrer, dit (Jéhovah).» (Jér. 1:4–8). Il est manifeste que Jérémie était né pour faire une œuvre. La question qui se posait était de savoir s'il s'adapterait à la tâche. Serait-il disposé à l'entreprendre? Son sentiment d'infériorité vis-à-vis de sa mission ne trancha pas la question.

8 Jérémie ne fit aucune résistance ni ne se rebella à cause de la tâche qui lui était assignée. Par les paroles suivantes il explique encore comment Dieu l'établit prophète: «(Jéhovah) étendit sa main, et toucha ma bouche; et (Jéhovah) me dit: Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes.» (Jér. 1:9, 10). Le fait que Jérémie fût un enfant, soit en âge ou selon son évaluation, ne constituait pas de véritable obstacle. C'est quand on est jeune qu'il faut s'assigner pour but l'œuvre de Dieu. De plus, dans le cas de Jérémie, il ne s'agissait pas d'une tâche de courte durée. Ce fut un travail de quarante années et davantage. Pour le mener à bien il convenait de commencer dans sa jeunesse, son enfance, alors que la plus grande partie de son existence s'ouvrait devant lui. C'est pourquoi Jéhovah chassa les craintes de Jérémie à propos de sa jeunesse et dit: «Ne dis pas: Je suis un enfant.» Comme il était de règle que la jeunesse montrât du respect pour l'âge, ce serait une chose singulière que de voir un enfant parler sévèrement aux hommes d'âge. Mais Jéhovah était plus ancien que tous les anciens d'Israël. Il dit donc à «l'enfant» Jérémie: «Ne les crains point; car je suis avec toi pour te délivrer.» Toute la question était de savoir si Jérémie acceptait.

9 En l'année 1914 la prophétie de Jésus commença de se réaliser. La consommation du présent système avait débuté. Il y avait des centaines de millions de personnes qui se disaient disciples de Jésus, dont la vaste majorité se trouvait au sein de la chrétienté. La consommation du système actuel était le temps pour faire une grande œuvre, qui s'étendrait du début de cette période de consommation à la fin accomplie. C'était une œuvre concernant toute la terre habitée, toutes les nations, une œuvre consistant à être témoins à la face de toutes les nations à propos de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Pendant plus de quatre ans la Première Guerre mondiale prit le temps et l'attention de plus de trente nations, jusque vers la fin de 1918. Les systèmes religieux de la chrétienté se jetèrent eux aussi dans le conflit aux côtés de leurs nations respectives. Ils n'avaient certes pas le temps de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Au sujet des témoins de Jéhovah, les systèmes religieux de la chrétienté incitèrent les autorités politiques, militaires et judiciaires à ralentir et à arrêter presque totalement la prédication publique que les témoins essayaient de faire à propos de la signification des conditions mondiales et des événements et des temps. Vint l'année 1919 et l'œuvre de témoignage envers les nations en accomplissement des paroles de Jésus était toujours à faire. Elle se présentait à tous les hommes qui se disaient disciples de Jésus. En cette première année pour les décisions et le travail d'après-guerre la question de la plus haute importance pour la chrétienté et pour tous ceux qui se disaient chrétiens n'était pas la suivante: Convient-il que toutes les nations s'unissent dans une ligue de paix? mais celle-ci: Qui sera le prophète de Jéhovah devant les nations afin de leur dire tout ce qui lui sera ordonné? Qui sera le Jérémie moderne?

11 Jérémie prophétisa quarante années au temps de la fin du royaume de Juda. Donc qui prophétisera avec son message au temps de la fin des nations de ce monde?

12 Telle était la question qui se posait en ce temps-là, il y a quarante années. Comment y a-t-on répondu? Aux faits de nous le dire. On ne doit pas faire appel à la fierté religieuse, ni se glorifier. Il faut faire appel aux faits. Que les faits parlent d'eux-mêmes. Voyez ce qu'ont fait les systèmes religieux de la chrétienté, catholique et protestant, sans parler du monde juif. Voyez encore ce que ces systèmes sont en train de faire aujourd'hui. Puis examinez ce qu'a fait la seule organisation religieuse à laquelle toutes les religions, tant chrétiennes que juives, font opposition depuis la Première Guerre mondiale. Chacun sait que cette organisation combattue est celle des témoins de Jéhovah. Consultez les articles de journaux et de revues, les archives de tribunaux et de la police, voyez les millions de foyers visités par les témoins, outre leurs rapports annuels et leurs *Yearbooks* (Annuaires). Demandez à toutes ces choses ce que les témoins font depuis 1919. Elles vous diront toutes qu'ils prêchent par tous les moyens et voies de publicité. Ils se sont spécialisés dans la prédication d'une seule chose, à savoir la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Voilà ce qu'ils annoncent, selon l'ordre de Jésus «pour servir de témoignage à toutes les nations», y compris celles de derrière le Rideau de fer.

13 Le fait qui détermine la réponse à la question n'est pas le suivant: Est-ce que le clergé du catholicisme romain et du protestantisme s'accorde pour reconnaître que les témoins de Jéhovah sont le prophète de Dieu devant les nations? mais celui-ci: Qui discerna la volonté divine à l'égard des chrétiens en ce temps de la fin du monde et qui s'offrit à la faire? Qui a entrepris l'œuvre que Dieu a ordonnée d'avance pour ce jour de jugement des nations? Qui a répondu à l'appel et fait l'œuvre jusqu'en cette année 1959? Qui Jéhovah a-t-il employé comme prophète?

14 Les faits historiques montrent que ce n'est pas la chrétienté. Les témoins de Jéhovah sont aujourd'hui pleins de reconnaissance de ce que les faits attestent qu'il a plu à Jéhovah de les employer. L'œuvre de prédication et d'enseignement qu'ils ont accompli jusqu'à ce jour en 175 pays et îles s'est effectuée non à l'aide d'une armée ni par la puissance humaine mais par l'esprit de Dieu, sa force agissante invisible (Zach. 4:6). C'est parce que Jéhovah a étendu sa main puissante et a touché leurs lèvres et mis ses paroles dans leur bouche. C'est évidemment parce qu'il les a établis sur les nations et sur les royaumes. Heureux ceux qui voient quelle est l'œuvre de Jéhovah pour notre temps et qui s'y engagent!

DEUX SORTES D'ŒUVRE DIVINE

15 Il n'y a pas d'individu qui ait été destiné à l'avance pour l'œuvre de Dieu, comme ce fut le cas de Jérémie. L'œuvre fut la chose prédéterminée. La chrétienté n'accomplit pas l'œuvre annoncée d'avance mais néanmoins celle-ci s'effectuera. Il faut se mettre en harmonie avec l'œuvre et non dé-

---

8, 9. a) Comment Jérémie devint-il un prophète et qui l'institua comme tel? b) Quand convenait-il que Jérémie entreprit l'œuvre divine et pourquoi ne devait-il pas craindre les anciens?

10, 11. a) La consommation du présent système était le temps pour quelle œuvre? b) En 1919 quelle fut la question de la plus haute importance qui se présenta à tous ceux qui se disaient chrétiens?

12. a) Comment peut-on trouver la réponse à la question? b) Que proclament toutes les choses consultées?

13, 14. a) Quel fait détermine la réponse à la question? b) Concernant la réponse, pourquoi les témoins sont-ils aujourd'hui pleins de gratitude et pourquoi sont-ils heureux?

15. a) Qu'est-ce qui a été fixé à l'avance? b) Par conséquent, comment les chrétiens doivent-ils mettre leurs affirmations en pratique? Quels «chrétiens» l'ont fait?

cider soi-même ce que doit être l'œuvre divine pour notre temps et puis demander à Dieu de bénir notre résolution. Cette façon de faire est de la désobéissance envers Dieu, peu importe avec quelles vigueur et insistance nous nous disons chrétiens. Dieu offre l'œuvre prédéterminée aux chrétiens, car ces derniers déclarent s'être donnés à lui par le Christ pour faire la volonté divine. Dieu permet ainsi aux chrétiens de mettre en pratique leurs affirmations en acceptant l'œuvre qu'il a prédéterminée pour cette époque. Quel que soit le nom des individus, un reste de témoins consacrés, oints, se réjouit d'avoir été délivré de sa captivité pendant la Première Guerre mondiale et d'exécuter les obligations de son offrande personnelle en assumant l'œuvre prédéterminée. Des centaines de milliers de personnes ont vu depuis les occasions de l'œuvre et se sont jointes avec joie à la classe ointe de Jérémie pour faire le travail.

[16] Les témoins de Jéhovah sont relativement peu nombreux. Ils ne sont attachés par aucun lien politique ni sous une influence de ce genre. Néanmoins leur œuvre est d'importance mondiale, parce qu'elle a été prédéterminée par Dieu. Elle a été préfigurée par la propre œuvre de Jérémie, laquelle fut d'importance mondiale. Les témoins restent absolument neutres vis-à-vis des conflits politiques, idéologiques et militaires de ce monde, et cependant ils ont reçu l'ordre divin de proclamer le message de Jéhovah concernant les nations et les royaumes de ce monde. Ainsi que cela fut préfiguré par Jérémie, ils ont été établis pour arracher, abattre, ruiner et détruire, bâtir et planter.

[17] Telle est l'œuvre que les témoins ont fait pendant ces quarante années écoulées. Dans l'accomplissement de cette œuvre ils ne se sont pas mêlés à la politique, n'ont renversé aucun gouvernement ni ne se sont dressés contre les institutions ou les structures politiques d'une nation quelconque de ce monde. Comment ont-ils alors accompli leur mission reçue de Jéhovah? Notre guide pour la réponse juste se trouve dans la réponse à la question suivante: Comment notre modèle, Jérémie, a-t-il rempli sa mission? Il l'a effectué en proclamant les jugements, les décisions judiciaires et les desseins de Jéhovah Dieu, lesquels, lorsqu'ils sont déclarés au nom de Jéhovah, sont autant dire exécutés. Ainsi il « appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». (Rom. 4: 17.) Aucun de ses jugements et desseins est resté inaccompli.

[18] Jéhovah Dieu a formé l'homme de la poussière du sol. C'est donc à juste titre que Dieu se compare à un grand Potier, maître suprême de ses œuvres. En tant que Potier il est impossible d'entrer en contestation avec lui. Il ne sert à rien de mettre en question ce qu'il fait et la façon dont il exprime sa volonté. Il dit: « Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël! Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. Et soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, de bâtir et de planter; mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais eu l'intention de lui faire. » — Jér. 18: 5–10.

[19] Dans le passé Jéhovah a illustré son pouvoir, en tant que Potier mondial, de susciter et de briser les nations. Les ruines des puissances mondiales et des royaumes d'autrefois, celles d'Israël et de Juda, de Babylone, d'Edom, de Moab, d'Ammon et d'autres puissances sont autant d'exemples de la façon dont Dieu arrache, abat, ruine et détruit des gouvernements puissants, de grandes villes, des sociétés et leurs institutions. Dans chaque cas il répandit ses jugements sur la nation ou la puissance mondiale qui l'avait offensé et combattit contre elle. Il eut toujours à son service un exécuteur de ses volontés chargé de réaliser sa parole et de la rendre vivante aux dépens des transgresseurs et des ennemis. « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit (Jéhovah), et comme un marteau qui brise le roc? » (Jér. 23: 29). Que les nations de notre temps ne méprisent pas la Parole de Dieu, même si elle est proclamée par le groupe de chrétiens haïs internationalement et connus sous le nom de témoins de Jéhovah. Ce qu'ils déclarent et prêchent aux nations n'est pas leur propre parole; cela a été pris dans la Parole écrite divine. « Celui donc, dit Paul, qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son saint esprit. » — I Thes. 4: 8.

[20] Déjà en 1877 les témoins de Jéhovah, qui sont associés à la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, ont publié par écrit que 1914 était la date marquée dans la Bible de Dieu pour la fin des Temps des Gentils, « les temps des nations ». Cela signifiait que quelque chose de nouveau devait commencer en 1914 et que quelque chose de vieux allait prendre fin ou entrer dans le temps de sa fin.

[21] Ce quelque chose de nouveau était le royaume des cieux, pour l'établissement duquel on prie depuis dix-neuf siècles. Le vieux était ce monde; non cette terre que soixante nations ont étudié durant l'année géophysique internationale, mais le système instauré par les hommes sur la face de la terre. Depuis 1914, l'année que les témoins ont annoncée longtemps à l'avance, ce vieux monde n'est plus le même. La détresse et les maux ont continué et se sont accrus. En 1919 les nations victorieuses de la Première Guerre mondiale ont établi une société internationale chargée d'unir le monde et d'y maintenir la paix. Les témoins l'identifièrent à quelque chose d'abominable aux yeux de Dieu et annoncèrent que la Parole de Dieu destinait la Société des Nations à disparaître. Elle disparut en 1939 non parce que les témoins l'abattirent — Hitler et les puissances de l'Axe le firent — mais parce que la Parole infaillible de Jéhovah l'avait dit. Sa Parole proclamée par les témoins s'est toujours réalisée. A propos de son successeur, les Nations unies, les témoins déclarent courageusement sa Parole concernant cette organisation internationale de paix. La Parole divine annonce qu'elle sera abattue. Elle connaîtra donc le même sort que la Société des Nations.

[22] Les quatre-vingt-un membres des Nations unies ne se réjouiront pas devant cette déclaration de la Parole de Jéhovah Dieu. Ecouter ces paroles, surtout si elles viennent de la bouche et des publications des témoins, leur fait l'effet de boire un vin mêlé de drogue. Cependant il est ordonné à la classe de Jérémie de faire entendre aux nations ce message d'avertissement de la part de la Parole inspirée de Jéhovah. « Arraches, abats et détruis » a dit Dieu à Jérémie. Il nous faut également aujourd'hui, tant que durera ce présent monde, prêcher ce message amer et faire boire aux nations cet avertissement jusqu'au jour où Dieu leur fera boire la chose *réelle*. Dieu dit: « Tu leur diras: Ainsi parle (Jéhovah) des armées, le Dieu d'Israël: Buvez, enivrez-vous, et vomissez, et tombez sans vous relever, à la vue du glaive que j'enverrai au milieu de vous! Et s'ils refusent de prendre de ta main la coupe pour boire, dis-leur: Ainsi parle (Jéhovah) des armées: Vous boirez! Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué je commence à faire du mal; et vous, vous resteriez impunis! Vous ne resterez pas impunis; car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit (Jéhovah) des armées. » — Jér. 25: 27–29.

[23] A l'exemple de la nation infidèle d'Israël aux jours de Jérémie, la chrétienté non chrétienne du vingtième siècle prétend être appelée du nom de Dieu et le représenter. Jéhovah lui demandera des comptes pour n'avoir pas porté dignement son nom. A la guerre universelle d'Harmaguédon, qui approche, Jéhovah dira à Jésus-Christ, le principal Exé-

---

16. Malgré leur petit nombre, pourquoi l'œuvre des témoins est-elle d'importance mondiale? Que doivent-ils faire, ainsi que Jérémie l'a préfiguré?
17. Par ce qu'ils ont fait pendant les quarante dernières années, comment les témoins ont-ils rempli la mission reçue de Dieu?
18. Par quelle comparaison Jéhovah montre-t-il qu'on ne peut contester avec lui? Par conséquent, quelles décisions peut-il faire ou défaire concernant les nations?
19. Comment et avec quelles nations Jéhovah illustra-t-il sa puissance comme Potier mondial? Pourquoi les nations ne devraient-elles pas mépriser la Parole de Jéhovah, même si elle est proclamée par ses témoins modernes?

20, 21. a) Quelle importance les témoins attachaient-ils à 1914 et depuis quand? b) Qu'était ce « quelque chose de nouveau » et ce « quelque chose de vieux » et que proclament les témoins à propos des Nations unies?
22. Ecouter la proclamation des témoins de Jéhovah fait quel effet sur les membres des Nations unies? Mais qu'est-il ordonné aux témoins?
23. En raison de quelle prétention Jéhovah demandera-t-il des comptes à la chrétienté? Pourquoi le bloc communiste et les autres nations n'échapperont-ils pas au glaive de Jéhovah?

cuteur de ses volontés, de brandir l'épée de l'extermination sur l'hypocrite organisation religieuse. Que le bloc communiste et les nations non chrétiennes ne se réjouissent pas à cause de la ruine prochaine du bloc occidental soi-disant chrétien ou, plus particulièrement, de la chrétienté! Si Jéhovah considère la chrétienté, qui prétend porter son nom et représenter Dieu dans le monde, comme digne de châtiment, la Russie communiste et ses satellites ainsi que les nations non chrétiennes pensent-elles ne mériter aucun châtiment? Ont-elles aimé Dieu plus que la chrétienté? Ont-elle cessé de lutter contre Dieu et ses témoins? N'ont-elles pas commis des choses répréhensibles aux yeux de Jéhovah? Aussi Dieu dit qu'elles n'échapperont pas au châtiment mais le glaive de l'exécution sera sur *tous* les habitants de la terre. C'est pourquoi elles ont reçu un avertissement de la part des témoins de Dieu.

» Ecoutez ceci: « Ainsi parle (Jéhovah) des armées: Voici, la calamité va de nation en nation, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera (Jéhovah) en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » Puis s'adressant aux dirigeants politiques, soutenus par les conducteurs religieux et les princes du commerce, de l'industrie et de la finance, Dieu leur dit: « Gémissez, pasteurs, et criez! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux; car (Jéhovah) ravage leur pâturage. » (Jér. 25:32–36). Ce qui eut lieu autrefois quand Nebucadnetsar, roi de la puissance mondiale babylonienne, traversa le Proche-Orient et pénétra jusqu'en Egypte est un exemple sur une petite échelle de ce que Jésus-Christ, le puissant Exécuteur des volontés de Jéhovah, fera quand il parcourra le globe *entier,* de nation en nation, pour détruire le présent système mondial. — Jér. 25:8–11.

34. Quel fut le message de Jéhovah à propos de la calamité et de ses effets? Que représentait la marche conquérante de Nebucadnetsar à travers le Proche-Orient jusqu'en Egypte?

Survivre *avec le* nouveau

PARCE QU'ILS prêchent un tel message aux nations, les témoins de Jéhovah peuvent se voir accusés de déployer une activité subversive. Jérémie fut également accusé de cette façon. Les conducteurs religieux essayèrent de le faire mettre à mort par les princes politiques. « Les sacrificateurs, les prophètes, et tout le peuple, se saisirent de lui, en disant: Tu mourras! Pourquoi prophétises-tu au nom de (Jéhovah), en disant: Cette maison (temple) sera comme Silo, et cette ville sera dévastée, privée d'habitants? » Alors ils dirent aux princes de Jérusalem: « Cet homme mérite la mort; car il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles. » Jérémie se défendit par ces paroles: « (Jéhovah) m'a envoyé pour prophétiser contre cette maison et contre cette ville toutes les choses que vous avez entendues... Pour moi, me voici entre vos mains; traitez-moi comme il vous semblera bon et juste. Seulement sachez que, si vous me faites mourir, vous vous chargez du sang innocent, vous, cette ville et ses habitants; car (Jéhovah) m'a véritablement envoyé vers vous pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles. » En ce temps-là les princes eurent assez de courage pour résister aux conducteurs religieux et aux faux prophètes et refusèrent de faire mettre le témoin de Jéhovah à mort (Jér. 26:1–24). Cela se passait vingt-deux ans avant la ruine de Jérusalem.

[2] Par la suite, dans la neuvième année du roi Sédécias, les armées chaldéennes sous le roi Nebucadnetsar montèrent contre Jérusalem. Quand elles apprirent que le roi d'Egypte venait au secours de la ville, elles levèrent le siège et se retirèrent. Mais Jérémie continua d'arracher et d'abattre Jérusalem en prédisant que la ville était vouée à la ruine. Il déclara: « Les Chaldéens reviendront, ils attaqueront cette ville, ils la prendront, et la brûleront par le feu. Ainsi parle (Jéhovah): Ne vous faites pas illusion. » Après quoi Jérémie fut accusé de désertion, de passer du côté des Chaldéens. En voulant sortir par une des portes de Jérusalem, il fut arrêté par le commandant de la garde, qui lui dit: « Tu passes aux Chaldéens! »

[3] Jérémie fut alors placé dans une maison de détention. Même de là le prophète dit au souverain Sédécias que les Chaldéens reviendraient et s'empareraient du roi et de la ville (Jér. 37:1–19). Quand il en sortit, Jérémie prêcha la même chose. Il dit au peuple de se rendre au roi Nebucadnetsar s'il voulait échapper dans cette ville à l'épée, à la famine et à la peste. Les princes politiques refusèrent de croire ses paroles et n'agirent pas en conséquence. Ils interprétèrent mal le message et dirent au roi: « Que cet homme soit mis à mort! car il décourage les hommes de guerre qui restent dans cette ville, et tout le peuple, en leur tenant de pareils discours; cet homme ne cherche pas le bien de ce peuple, il ne veut que son malheur. » Jérémie fut arrêté et on le descendit dans une citerne sans eau mais au fond boueux. Et le prophète s'enfonça dans la vase. Cependant un eunuque Ethiopien eut assez de courage pour le tirer de ce trou de mort. Jérémie fut alors mis dans la Cour de la Garde jusqu'à la chute de Jérusalem et sa libération par la main des Chaldéens. — Jér. 38:1–13, *NW*.

[4] En notre temps, quand les gouvernements croient sage de prendre des mesures de sécurité et que certains ecclésiastiques, pour avoir la faveur du peuple, poussent le cri de « communistes! » parce que les témoins annoncent la ruine de la chrétienté dans la guerre universelle d'Harmaguédon, nous ne pouvons changer notre message. Lorsque nous sommes sous le coup d'une détention quelconque, il faut adhérer au message que Jéhovah nous a ordonné de prêcher parce qu'il est authentique et qu'il s'accomplira certainement. Il faut nous rappeler Jérémie et continuer notre œuvre d'avertissement.

[5] Le clergé et les prophètes actuels nous opposeront des démentis. Ils nieront que Jéhovah détruira la chrétienté et se servira de Jésus-Christ, le grand Nebucadnetsar, pour ruiner cette partie du monde dont le nom dérive de Christ. Leurs systèmes religieux, affirmeront-ils, furent fondés par Jésus-Christ et ils sont certains que Jésus les protégera et ne détruira pas son bien. « C'est ici la maison de Dieu! » proclament-ils. « C'est ici la maison de Dieu! » A parler de la sorte, ils oublient ce que Jésus a dit à propos du temple de Jérusalem: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte... Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » (Mat. 23:38; 24:2). Ils oublient les paroles suivantes de Jérémie au sujet du temple:

[6] « Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant: C'est ici le temple de (Jéhovah), le temple de (Jé-

1. En raison de leur prédication, quelle accusation peut-on porter contre les témoins? Comment Jérémie échappa-t-il à l'exécution après avoir été accusé de cette façon?
2, 3. a) Malgré l'aide égyptienne, comment Jérémie continua-t-il d'abattre Jérusalem? b) De quoi Jérémie fut-il ensuite accusé? Pourquoi fut-il jeté dans la citerne au fond vaseux et comment échappa-t-il à la mort?

4. Malgré les mesures de sécurité nationale et les accusations du clergé, que faut-il continuer de faire, à l'exemple de Jérémie?
5, 6. De quelle façon le clergé et les prophètes de la chrétienté nous démentiront-ils? Quelles paroles de Jérémie à propos du temple oublient-ils?

hovah)... Mais voici, vous vous livrez à des espérances trompeuses, qui ne servent à rien. Quoi! dérober, tuer, commettre des adultères, jurer faussement, offrir de l'encens à Baal, aller après d'autres dieux que vous ne connaissez pas!... Puis vous venez vous présenter devant moi, dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, et vous dites: Nous sommes délivrés!... Et c'est afin de commettre toutes ces abominations! Est-elle à vos yeux une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué? Je le vois moi-même, dit (Jéhovah). Allez donc au lieu qui m'était consacré à Silo, où j'avais fait autrefois résider mon nom, et voyez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël... Je traiterai la maison sur laquelle mon nom est invoqué, sur laquelle vous faites reposer votre confiance, et le lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, de la même manière que j'ai traité Silo; et je vous rejetterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères.» — Jér. 7:4–15; I Sam. 4:3–22.

[7] La parole de Jéhovah dément ce que les prêtres et les prophètes de la chrétienté disent au peuple pour contredire les témoins. C'est pourquoi il nous est impossible d'altérer notre message simplement pour plaire aux hommes et à leurs conducteurs religieux. Un changement du message ne sauverait personne, pas même nous. Comme Jérusalem, la chrétienté est vouée à l'extinction et avec elle tout le reste du système actuel dans la «guerre du grand jour du Dieu tout-puissant». Jésus-Christ, son principal Agent, détruira la chrétienté infidèle parce qu'elle a représenté Dieu sous un faux jour et d'une manière hypocrite devant tous les peuples non chrétiens.

[8] Ceux qui restent au sein de la chrétienté en adhérant à ses systèmes religieux périront à la guerre universelle d'Harmaguédon, de même que périrent d'une mort misérable ceux qui restèrent dans Jérusalem et ne se rendirent pas au roi babylonien assiégeant. Par notre message contre la chrétienté, nous n'encourageons pas les hommes à passer à un communisme athée quelconque. Tout comme Jérémie, nous invitons les hommes aimant la liberté et la vie à se rendre au Roi conquérant Jésus-Christ. A l'aide de la Bible, nous disons au peuple de prendre le joug du Christ et de le servir. Nous disons même aux dirigeants politiques d'agir de la sorte, à l'exemple de Jérémie qui invita le roi Sédécias à faire une chose analogue. Cela signifie leur vie, leur vie éternelle. — Jér. 38:17–20; 27:12–17.

[9] Prendre sur soi le joug du Roi régnant Jésus-Christ, même à cette heure avancée du temps de la fin, signifie un doux repos pour l'âme. C'est ce qu'ont constaté des centaines de milliers de personnes dans le monde. Bien que revêtu de son habit de guerre en vue de la bataille universelle d'Harmaguédon, Jésus-Christ dit encore: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.» (Mat. 11:28–30). Cela ressemble à un joug en bois et Jésus nous aide à le porter au lieu de nous accabler et de nous écraser avec cet instrument. Si nous nous chargeons maintenant du joug, nous aurons la vie dans le monde nouveau.

[10] Les prêtres et les prophètes de la chrétienté ressemblent au faux prophète Hanania et à d'autres conducteurs religieux qui firent opposition à Jérémie. Ils nient que Jésus-Christ, lequel domine au milieu de ses ennemis depuis 1914, est contre la chrétienté, qu'il la détruira et qu'il est très urgent de sortir de son sein, de se vouer à Jéhovah, de marcher fidèlement sur les traces du Christ et de porter son joug conformément aux préceptes des saintes Ecritures et non suivant les croyances religieuses de la chrétienté. Si les gens écoutent les conseils d'hommes comme Hanania et refusent de sortir de la chrétienté et de plier leur cou sous le joug du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, ils en subiront les conséquences à Harmaguédon.

[11] Le prophète Hanania enleva le joug de dessus le cou de Jérémie et le brisa. Il déclara que cette illustration que Jérémie faisait de sa prophétie était fausse et que de même que lui (Hanania) avait brisé le joug de bois, de même, dans deux années, Jéhovah briserait le joug de Nebucadnetsar de dessus le cou de toutes les nations. Jéhovah envoya Jérémie dire a Hanania qu'un joug de fer prendrait la place du joug de bois: «Je mets un joug de fer sur le cou de toutes ces nations, pour qu'elles soient asservies à Nebucadnetsar, roi de Babylone, et elles lui seront asservies; je lui donne aussi les animaux des champs.» Autre chose: Hanania dont les paroles étaient une révolte contre Jéhovah devait mourir. Il mourut la même année (Jér. 27:1 à 28:17). Qu'arrivera-t-il aux hommes choisissant de suivre des conducteurs religieux comme Hanania? Jésus a dit: «Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» (Mat. 15:14). Tous doivent choisir maintenant entre un joug symbolique qui donnera la vie à notre âme dans le monde nouveau et un joug de fer qui apportera la mort pour révolte contre Jéhovah et son Roi.

BÂTIR ET PLANTER

[12] Jérémie a été appelé «prophète de deuil». En effet, mais pour les méchants qui le méritaient. Le saint nom de Jéhovah, son Dieu, étant en cause, Jérémie donna libre cours aux expressions de douleur contenues dans le livre des Lamentations. Cependant cet ouvrage est d'une grande beauté poétique; il respire la justice de Jéhovah. Il exprime l'affliction pour les péchés contre Dieu et également l'espoir d'une restauration et d'une reconstruction grâce à la miséricorde divine. Il puise une consolation dans la vengeance divine qui viendra sur ceux qui ont abattu le peuple de Jéhovah et s'en sont réjouis. — Lam. 1:18, 21, 22; 3:26–41, 55–66; 4:21, 22; 5:19–21.

7. Pourquoi ne pouvons-nous, par conséquent, altérer notre message simplement pour plaire au peuple?
8. Quel sera le sort de ceux qui restent dans la chrétienté et pourquoi invitons-nous les hommes à en sortir?
9. Que signifie prendre le joug du Roi régnant? Qu'apportera ce joug à celui qui le porte?
10. Comment les prêtres et les prophètes de la chrétienté ressemblent-ils à Hanania et qu'arrivera-t-il à ceux qui les écoutent?
11. Comment Jérémie a-t-il contredit et condamné Hanania? Entre quels jougs faut-il choisir maintenant?
12. Pourquoi Jérémie s'exprima-t-il de la sorte dans le livre des Lamentations et comment ce livre respire-t-il néanmoins la justice de Jéhovah?

[11] Parce que l'ennemi se réjouissait et se glorifiait, parce qu'il outrageait le nom de Dieu, parce que les symboles de la religion typique de Jéhovah avaient été ruinés et renversés et parce que le peuple de Dieu était devenu infidèle et rebelle au point de mériter cette rude épreuve, le prophète Jérémie fut envahi de tristesse. Cependant toutes ces choses eurent lieu, accomplissant la prédication de Jérémie, au cours de laquelle le prophète avait arraché et abattu, ruiné et détruit en langage descriptif.

[12] Heureusement Jérémie fut également chargé de bâtir et de planter. C'est lui qui annonça la restauration miraculeuse du peuple de Jéhovah, laquelle devait apporter une grande joie. Ce fut Jérémie qui prononça ces paroles émouvantes de Dieu à son organisation visible: « Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bonté. Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, vierge d'Israël! Tu auras encore tes tambourins pour parure, et tu sortiras au milieu des danses joyeuses. Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de Samarie; les planteurs planteront, et cueilleront les fruits. Car le jour vient où les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm: Levez-vous, montons à Sion, vers (Jéhovah) notre Dieu! » Jérémie bannissait le deuil en annonçant aux captifs que le peuple de Dieu reviendrait « du pays de l'ennemi ». Jérémie annonça également la « nouvelle alliance » où Jésus-Christ devait agir en médiateur auprès de Dieu pour son corps de disciples, la nation de l'Israël spirituel. Dans cette alliance Jéhovah déclara: « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple... car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand... Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » — Jér. 31:3–6, 16, 31–34.

[15] Jérémie vit comment le trône typique de Jéhovah à Jérusalem fut vidé de son dernier roi Sédécias. Il vit comment Seraja, le souverain sacrificateur, et Sophonie, le second sacrificateur, périrent par la main de l'exécuteur babylonien. Cependant Jérémie bâtissait et plantait en proclamant joyeusement que les alliances de Jéhovah avec le roi David et avec la prêtrise lévitique en vue d'un « sacerdoce royal », d'une « nation sainte » de rois-prêtres subsisteraient: « Ainsi parle (Jéhovah): Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, en sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps, alors aussi mon alliance sera rompue avec David, mon serviteur, en sorte qu'il n'aura point de fils régnant sur son trône, et mon alliance avec les Lévites, les sacrificateurs, qui font mon service. De même qu'on ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer, de même je multiplierai la postérité de David, mon serviteur, et les Lévites qui font mon service. » (Jér. 33:20–22; Ex. 19:6; Nomb. 25:10–13; I Pierre 2:9.) De même aujourd'hui, les témoins de Jéhovah prêchent à titre de témoignage à toutes les nations la bonne nouvelle que Jéhovah a planté le royaume éternel de Jésus-Christ, son Roi-Prêtre semblable à Melchisédek. A ses côtés dans le royaume céleste Jésus aura le nombre complet des 144 000 disciples oints qui « seront sacrificateurs de Dieu et de Christ » et qui régneront « avec Christ pendant mille ans ». (Apoc. 20:4–6.) Grâce à ce royaume l'humanité recevra des bienfaits éternels.

[16] « Les jours viennent, dit Jéhovah, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi, il sera sage et fera droit et justice dans le pays. Dans ses jours, Juda sera sauvé, Israël habitera en assurance, et voici le nom dont on l'appellera: Jéhovah notre justice. » (Jér. 23:5, 6, *AC*). Dans son œuvre prophétique Jérémie fit davantage que de bâtir et de planter le seul gouvernement d'espérance, le royaume éternel du monde nouveau de Dieu. Il bâtit et planta également une grande foule de brebis, d'adorateurs de Jéhovah, les faisant entrer dans le monde nouveau sans connaître la mort. Jéhovah se servit de l'entremise du prophète pour amener certaines personnes à se manifester comme des images de ces « autres brebis ». Quels furent ces hommes?

12. Quelles furent les causes de la tristesse de Jérémie? Mais que réalisèrent toutes ces choses?
14. De quoi fut encore chargé Jérémie? En rapport avec cette tâche, quelles grandes prophéties eut-il le privilège de prononcer?
15. a) Quelle chose Jérémie vit-il arriver au roi et aux prêtres de Jérusalem et cependant que déclara-t-il à propos des alliances avec David et avec la prêtrise lévitique? b) Par conséquent, que prêchons-nous maintenant?
16. Comment Jérémie fit-il une œuvre constructive concernant le royaume du monde nouveau et aussi concernant les survivants qui entreront dans ce monde?

ACTEURS DRAMATIQUES PRÉFIGURANT LES SURVIVANTS

[17] Jérusalem se trouvait alors dans son temps de la fin. Le roi Jojakim, qui avait coupé un rouleau des prophéties de Jérémie pour le jeter au feu, régnait encore mais il subissait la pression du roi de Babylone et de ses armées. Enfermée dans la ville avec Jérémie se trouvait une tribu de Récabites, qui n'étaient pas Israélites mais adoraient Jéhovah. Dieu dit à Jérémie de conduire les Récabites au temple et de leur donner du vin à boire. Ils refusèrent d'en goûter, donnant cette explication: « Nous obéissons à tout ce que nous a prescrit Jonadab, fils de Récab, notre père: nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles; nous ne bâtissons point de maisons pour nos demeures, et nous ne possédons ni vignes, ni champs, ni terres ensemencées; nous habitons sous des tentes, et nous suivons et pratiquons tout ce que nous a prescrit Jonadab. » — Jér. 35:1–10.

[18] Si des hommes comme les Récabites obéissaient indéfectiblement à tout ce que leur avait prescrit leur père, pourquoi les Israélites n'observaient-ils pas les commandements de leur Donateur de vie céleste, de leur Dieu Jéhovah? Le fidèle exemple de ces Récabites craignant Dieu condamnait les Israélites qui avaient abandonné Jéhovah. Par conséquent, que Jérusalem et ses habitants iniques sombrent dans la destruction mais que les Récabites survivent!

[19] C'est pourquoi Jérémie leur dit: « Ainsi parle (Jéhovah) des armées, le Dieu d'Israël: Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, parce que vous avez observé tous ses commandements et fait tout ce qu'il vous a prescrit; à cause de cela, ainsi parle (Jéhovah) des armées, le Dieu d'Israël: Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence. » (Jér. 35:12–19). Il en fut ainsi. Les Récabites survécurent à la destruction qui s'abattit sur le peuple infidèle de Jéhovah, de même que leur ancêtre Jonadab avait survécu au massacre d'Israélites adorateurs de Baal dans leur temple idolâtre. Aujourd'hui, aux côtés de la classe ointe de Jérémie se trouve une grande foule d'« autres brebis ». Ces dernières condamnent la chrétienté en refusant de se joindre à elle pour abandonner Jéhovah et passer au matérialisme et à l'idolâtrie. La promesse de Dieu aux Récabites est une assurance pour les autres brebis qu'elles survivront à la ruine de la chrétienté et entreront dans le monde nouveau.

[20] Le fils du roi Jojakim lui succéda et ne régna que trois mois sur le trône de Jéhovah. Ensuite Sédécias, le frère de Jojakim, fut fait roi. Dans la neuvième année de son règne, Jérusalem fut de nouveau assiégée par le roi de Babylone et ses armées. Parce qu'il ne cessait de proclamer que Jérusalem serait incendiée et abattue, Jérémie fut arrêté, accusé de sédition et mis dans une citerne où il s'enfonça dans la vase. A son secours, malgré les princes, vint non pas un Israélite circoncis mais un Ethiopien, un eunuque nommé Ebed-Mélec. Il réprouvait ce que les princes avaient fait au prophète de Jéhovah. Sur l'ordre du roi Sédécias, Ebed-Mélec prit avec lui trente hommes et sortit Jérémie de son trou de mort. Après quoi, grâce à Ebed-Mélec, « Jérémie resta dans la cour de la prison (Cour de la Garde, *NW*) ».

[21] Pendant le siège de Jérusalem, des mères firent cuire leurs enfants pour ne pas mourir de faim, beaucoup périrent

17. Sur l'ordre de Dieu, quelle chose Jérémie offrit-il aux Récabites et comment réagirent-ils?
18, 19. a) Quel fut, par conséquent, le message de Jéhovah aux Récabites et pourquoi? b) Quelle assurance constitue cette promesse divine aux Récabites et pourquoi?
20. Pendant le siège final de Jérusalem, qu'arriva-t-il à Jérémie pour sa persistance à publier l'avertissement? Quel non-Israélite vint à son secours?
21. Quel fut le sort de nombreux habitants pendant le siège de Jérusalem? Que déclara Jérémie à Ebed-Mélec?

victimes de l'épidémie et un grand nombre par l'épée des Babyloniens. Mais qu'arriva-t-il à Ebed-Mélec, qui se trouvait dans la maison de Sédécias? Jéhovah ordonna à Jérémie dans la Cour de la Garde de dire à son sauveur Ebed-Mélec: «Mais en ce jour je te délivrerai, dit (Jéhovah), et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu crains. Je te sauverai, et tu ne tomberas pas sous l'épée; ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi, dit (Jéhovah).» — Jér. 39:15–18.

[22] Aujourd'hui, alors que la ruine de la chrétienté à Harmaguédon est proche, une classe de brebis comme Ebed-Mélec a mis sa confiance dans le Dieu de Jérémie. Ces hommes ont démontré leur confiance en étant prêts à risquer la mort par la main des princes de la chrétienté pour venir au secours du Jérémie antitypique de notre temps. «Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites», a dit le Roi Jésus-Christ aux «autres brebis» de la parabole des brebis et des boucs, la dernière partie de sa prophétie sur la fin du monde. — Mat. 25:40.

[23] En ce jour de jugement des nations, Jésus-Christ le Roi, siégeant sur son trône céleste pour l'œuvre du jugement, se tourne à droite et dit à ces brebis: «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde... j'étais en prison et vous êtes venus vers moi.» Depuis l'année 1914 ce royaume céleste est là et la terre est son domaine. Les brebis du genre d'Ebed-Mélec n'auront pas à mourir et à passer par la résurrection pour entrer sur le territoire du royaume du monde nouveau de Dieu. Ces hommes habitent déjà le domaine terrestre du Royaume. C'est ce territoire qu'ils doivent hériter et ils ne seront pas chassés de leur possession terrestre. La chrétienté est maudite mais ces brebis ont la bénédiction de Jéhovah Dieu, le Père du Roi. La chrétienté peuplée de boucs sera détruite, car elle n'a aucune place dans ce domaine terrestre du Royaume. Mais Jéhovah, le Père du Roi, se souviendra de sa promesse à Ebed-Mélec à la destruction de Jérusalem. Ainsi ces chrétiens bénis ne tomberont pas sous l'épée de l'Exécuteur à Harmaguédon.

[24] Dans cette bataille ils auront comme butin de victoire leur âme, leur vie. C'est une garantie qu'ils survivront à l'écroulement de la chrétienté et de ses temples et qu'ils commenceront à jouir de leur possession terrestre dans l'éternel monde nouveau. En restant fidèlement obéissants au Roi-Berger, ils ne disparaîtront jamais de la terre, leur héritage. Les boucs «iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle», a dit Jésus le Juge. — Mat. 25:31–46.

[25] Ce qui arriva à Jérémie arrive également aux membres oints du reste et à leurs compagnons, les justes comparés à des brebis. Grand est l'opprobre qu'ils supportent à cause de leur œuvre consistant à arracher et à abattre ce vieux monde au moyen de la prédication du jour de la vengeance de Jéhovah. Mais est-ce là une raison de ne pas se remplir de la Parole de Jéhovah et de renoncer à la prédication de son dur message? Cela nous est impossible, comme cela ne fut pas possible à Jérémie: «Sache que c'est pour toi que je porte l'opprobre. Dès que tu m'as communiqué tes paroles, je les ai dévorées; elles sont devenues ma joie et l'allégresse de mon cœur, parce que ton nom est invoqué sur moi, Jéhovah, Dieu des armées.» — Jér. 15:10, 15, 16, *AC*.

[26] Parce que nous faisons une œuvre consistant à bâtir et à planter en faveur du monde nouveau de Dieu, les amis du vieux monde nous font opposition et cherchent à nous arrêter. Mais enflammés comme nous le sommes par la Parole divine, comment pourrions-nous cesser de parler? Jérémie a dit: «La parole de (Jéhovah) est pour moi un sujet d'opprobre et de risée chaque jour. Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis... Chantez à (Jéhovah), louez (Jéhovah!) car il délivre l'âme du malheureux de la main des méchants.» — Jér. 20:8, 9, 13.

[27] C'est pourquoi, lorsque nous exprimons le thème de notre prédication: A bas le vieux monde! Vive le monde nouveau! le Dieu tout-puissant du monde nouveau nous ordonne de ne pas craindre la face de nos ennemis: «Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit (Jéhovah).» (Jér. 1:19). Fidèle à sa promesse, Dieu délivra Jérémie, les Récabites et Ebed-Mélec quand Jérusalem fut détruite. Fidèle à cette image prophétique, Jéhovah des armées délivrera le reste et les autres brebis quand, à Harmaguédon, il accomplira ce que nous avons prêché en abattant ce vieux monde et en installant le monde nouveau de la justice.

---

22. Qui de nos jours, à l'exemple d'Ebed-Mélec, a mis sa confiance en Jéhovah? Comment ont-ils démontré leur confiance?
23. Que signifiera pour ces brebis l'invitation du Roi à venir prendre possession du royaume qui leur a été préparé? En conséquence, de quelle promesse se souviendra Jéhovah pour l'appliquer à leur égard?
24. Comment sera-t-il possible à ces brebis de ne jamais disparaître de la terre, leur héritage?
25. A cause de quelle œuvre supportons-nous l'opprobre? Pourquoi faut-il être comme Jérémie quand nous portons le même opprobre?
26. Qui nous fait opposition à cause de notre œuvre de construction? Lorsqu-il s'agit de cesser de parler, comment ressemblons-nous à Jérémie?
27. Tandis que nous exprimons le thème de notre prédication, comment Jéhovah nous aide-t-il à ne pas craindre la face des ennemis? Fidèle à ses délivrances lors de la destruction de Jérusalem, que fera Jéhovah?

On mange encore de la «manne»

LA BIBLE rapporte comment Dieu nourrit la nation d'Israël avec de la manne pendant les quarante années dans le désert. Cette nourriture ressemblait à une graine blanche; elle était sucrée, «elle avait le goût d'un gâteau de miel». (Ex. 16:13–31.) A la lueur de ces données, il est intéressant de noter ce que dit la revue américaine *National Geographic* dans son numéro de décembre 1957, à propos de la manne, dans un article intitulé «Retour aux jours de l'Ancien Testament».

«Une fois de plus, nous trouvons un récit de la Bible étayé par des faits, car le miracle de la manne qui tombe du ciel se produit encore chaque année dans la région du Sinaï. Chaque été, sans exception, des gouttes d'une substance sucrée et nourrissante apparaissent mystérieusement sur les buissons. En pleine saison, un homme peut facilement en recueillir plus d'un kilo dans une journée.

»En 1927, un zoologiste de l'Université hébraïque de Jérusalem, le professeur F. S. Bodenheimer, fit un voyage dans la péninsule du Sinaï afin de découvrir le secret de la manne. Son œil exercé dénoua bien vite le mystère: cette miellée est produite par des ailes d'insectes.

»Ces fragiles créatures aspirent la sève des plantes à cause de leur richesse en hydrates de carbone. Cette opération leur permet de compenser leur pauvreté en azote, elle est nécessaire pour équilibrer leur métabolisme. En utilisant l'azote, ils secrètent l'excès de sève sous forme de gouttes sucrées. L'évaporation transforme bientôt ce liquide en un solide visqueux.

»Aujourd'hui encore, la manne constitue un ingrédient de choix dans le Proche-Orient. La meilleure qualité provient du Kurdistan et, dans les rues de Bagdad, on peut voir des colporteurs en présenter aux passants sous le nom de «man».

Un miracle était absolument nécessaire pour approvisionner les Israélites en suffisance, particulièrement le vendredi, durant lequel ils recevaient une double part, tandis que le samedi, jour de leur sabbat, ils n'en trouvaient rien. Mais il est d'un grand intérêt de connaître que cette manne peut avoir une origine naturelle et peut encore être trouvée dans cette partie du monde — et seulement en ces lieux semble-t-il — où la Bible rapporte que les Israélites subsistèrent de cette nourriture.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

11ème partie

» Au printemps de l'an 33 de notre ère, lorsque Jésus, monté sur un âne, fit son entrée triomphale dans Jérusalem, à la manière de Salomon le jour de son couronnement de nombreux siècles auparavant, le royaume de Dieu au moyen de l'héritier légitime du roi David ne fut pas établi de nouveau. Après la résurrection de Jésus d'entre les morts, et juste avant son ascension au ciel pour s'y asseoir à la droite de son Père, ses disciples lui demandèrent franchement: «Seigneur (Maître, *NW*), est-ce en ce temps-ci que tu vas restaurer la royauté en Israël?» La réponse de Jésus équivalait à un Non! Il dit: «Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.» (Actes 1:6–8). Dix jours plus tard, à la fête de la Pentecôte, le saint esprit de Dieu fut répandu sur eux et ils reçurent la force promise. Mais le royaume d'Israël ne fut pas rétabli là, à Jérusalem, capitale d'Israël.

[24] Les fidèles disciples du Christ ne demeurèrent pas à Jérusalem, attendant que le royaume de Dieu y fût restauré pour Israël. Ils savaient que l'Héritier légitime du royaume de Dieu était assis à la droite de Jéhovah dans le ciel. Ils allèrent donc rendre témoignage au Christ en commençant par Jérusalem. En l'année 70, les armées romaines commandées par le général Titus détruisirent Jérusalem et son temple, celui d'Hérode; mais, pas mal de temps avant l'horrible destruction, les chrétiens encore à Jérusalem s'enfuirent de la ville condamnée et échappèrent à l'extermination. Ils agirent d'après les instructions de Jésus, dans Luc 21:20–24. Avant cette destruction, l'apôtre Paul avait écrit à l'assemblée chrétienne de Rome: «Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.» (Rom. 16:20). Mais cet écrasement du grand adversaire de Dieu sous leurs pieds n'eut pas lieu lors de la destruction de l'infidèle Jérusalem en l'an 70. Plus de vingt-cinq ans après, la Révélation à Jean concernant les «choses qui doivent arriver bientôt» avertissait les chrétiens que le Serpent originel persécuterait cruellement la «femme» de Dieu et ferait la guerre à ses enfants spirituels sur la terre, les frères spirituels du Seigneur Jésus-Christ. — Apoc. 12:17.

[25] Dans l'Apocalypse, Jean entendit crier les âmes des fidèles chrétiens, tués à cause de la Parole de Dieu et de l'œuvre de témoignage qu'ils effectuaient: «Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?» (Apoc. 6:9,10). Et même aujourd'hui, nous posons la question: Quand la Postérité de la femme de Dieu écrasera-t-elle la tête de l'inique Serpent? Combien de temps devait-il s'écouler depuis la ruine du royaume typique de Dieu en 607 avant J.-C. jusqu'à ce que le royaume céleste de Dieu fût établi et remis à celui qui écraserait le Serpent, la postérité de la femme de Dieu, et à qui en appartenait le droit?

[26] Lors de sa ruine en 607 avant J.-C., la capitale du royaume typique de Dieu fut foulée aux pieds, écrasée par les nations non juives, le roi Nebucadnetsar de Babylone étant le premier à la piétiner. En 537 avant J.-C., Jérusalem fut fondée de nouveau par le fidèle reste qui revint de l'exil à Babylone dans sa terre dévastée. Mais les nations non juives continuèrent à la fouler aux pieds. Jésus prédit la destruction de la Jérusalem reconstruite du vivant des apôtres. Les armées romaines du Moyen-Orient accomplirent cette œuvre destructive en quelques mois en l'an 70. Mais Jésus affirma que Jérusalem continuerait à être foulée aux pieds après cette destruction. Pendant combien de temps? Ecoutez ce qu'il dit: «Il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps (fixés, *NW*) des nations soient accomplis.» — Luc 21:23,24.

[27] En 607 avant J.-C., la Jérusalem qui fut renversée représentait le royaume de Dieu parce qu'en elle se trouvait le trône typique de Jéhovah sur lequel l'oint de Jéhovah était assis comme son roi. Pareillement, la Jérusalem qui est foulée aux pieds par les nations de ce monde représente le royaume de Dieu. De son temps, sur la terre, Jésus prononça ces paroles qui faisaient partie de son Sermon sur la montagne: «Je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi.» (Mat. 5:34,35). Ainsi le fait que Jérusalem cesserait d'être foulée aux pieds à l'expiration complète des «temps (fixés, *NW*) des nations», signifierait le rétablissement de la Jérusalem symbolique, à savoir, le royaume de Dieu. Cela signifierait que le royaume de Dieu serait donné au grand Héritier du roi David lequel était assis sur le trône de Jéhovah dans la Jérusalem du passé. Cela signifierait que cet Héritier commencerait à régner parce qu'ils aurait le droit de le faire en harmonie avec l'alliance pour le Royaume que Jéhovah Dieu fit avec le roi David.

En harmonie avec son titre, le chapitre IV a présenté les «lueurs précédant le royaume de Dieu», attirant l'attention sur la façon dont le roi-prêtre de Salem, Melchisédek, et les rois David et Salomon de Jérusalem étaient des figures prophétiques de Jésus-Christ, oint par Jéhovah pour être le souverain du futur royaume de Dieu. Dès le début, Jéhovah Dieu fut le roi invisible de la nation d'Israël, mais il permit à cette nation d'avoir des rois humains qui régnèrent en qualité de représentants terrestres de Dieu sur le «trône de Jéhovah» à Jérusalem. En raison du dévouement pieux du roi David envers Lui, Jéhovah Dieu conclut une alliance pour le royaume en vertu de laquelle la royauté se perpétuerait dans la lignée royale de David jusqu'à la venue de la Postérité promise de la femme de Dieu, à qui la royauté appartiendrait pour toujours. En 607 av. J.-C., par suite de la mauvaise conduite des rois successifs d'Israël, le royaume terrestre fut renversé pour ne plus jamais être rétabli. Même quand Jésus-Christ fit son entrée triomphale dans Jérusalem, il n'y eut pas de rétablissement du royaume dans cette ville. Après la résurrection de Jésus d'entre les morts, et juste avant son ascension au ciel, ses disciples lui demandèrent quand aurait lieu la restauration du royaume, mais il refusa de le leur révéler.

«LES TEMPS FIXÉS DES NATIONS»

[23] Il est donc essentiel de connaître la durée de ces «temps fixés des nations». Combien y en a-t-il? Quelle est la durée

22. Le royaume de Dieu fut-il établi après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem? Ou après sa résurrection? Ou le jour de la Pentecôte?
24. Pourquoi les disciples du Christ n'attendirent-ils pas dans Jérusalem que le royaume de Dieu fût rétabli? Comment Apocalypse 12:17 montre-t-il que Satan ne fut pas écrasé sous leurs pieds lors de la destruction de Jérusalem?
25. Quelle question posons-nous aujourd'hui concernant l'écrasement du Serpent et le royaume de celui qui le meurtrira?

26. Quand la capitale du royaume typique de Dieu commença-t-elle à être foulée aux pieds? Comment savons-nous qu'elle n'avait pas cessée de l'être même aux jours de Jésus sur la terre?
27. Que représentait la Jérusalem qui commença à être foulée aux pieds en 607 avant J.-C.? Que signifierait le fait qu'elle cesserait d'être foulée aux pieds au temps marqué par Dieu?

(Lire la suite à la page 175.)

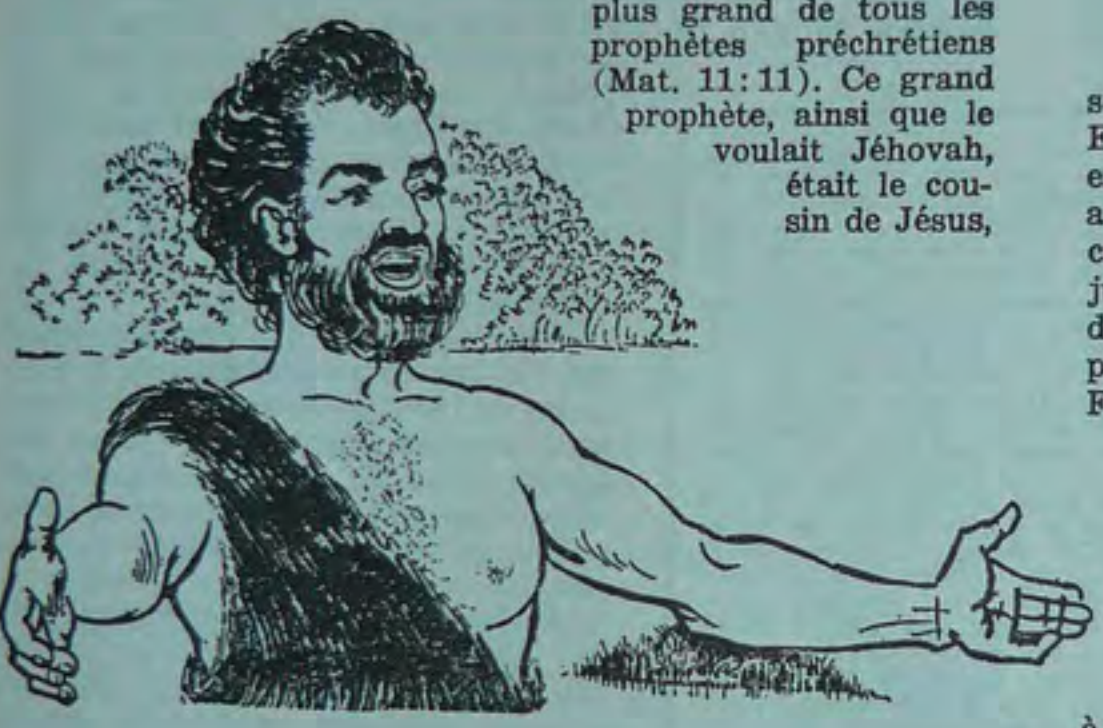
La famille de Jésus

1ère partie

QUAND le temps vint pour le Fils oint de Jéhovah de parcourir la terre comme Son Messie, Jéhovah choisit les liens de parenté humains qui convenaient pour que, formant un cercle familial de serviteurs zélés et dignes de confiance, ils exerçassent une sauvegarde salutaire et une saine influence sur Son Fils. Comme les faits le prouvent, les membres de la famille de Jésus de Nazareth, de compagnie avec lui, furent quelques-uns des hommes de foi et des champions de la véritable adoration les plus dynamiques que la terre ait jamais vus. C'est à cause de leur contribution généreuse en bonnes œuvres, en qualité de prédicateurs, que la renommée théocratique se répandit au cours de la dernière génération de l'ordre de choses juif.

JEAN-BAPTISTE

Jean-Baptiste fut le dernier de la longue lignée de prophètes que Jéhovah avait envoyés à son peuple de l'alliance, les Juifs. A cause de l'œuvre importante qu'il accomplit dans un ministère public d'une année, en coopérant avec un groupe de disciples, et de deux ans environ dans les chaînes, Jean est jugé comme le plus grand de tous les prophètes préchrétiens (Mat. 11:11). Ce grand prophète, ainsi que le voulait Jéhovah, était le cousin de Jésus,



au second degré, et son aîné d'environ six mois seulement.

Marie, mère de Jésus, et Elisabeth, mère de Jean, étaient cousines germaines. En outre, de bonne heure, elles avaient noué une tendre amitié reposant sur les privilèges élevés et similaires que Jéhovah leur avait accordés (Luc 1:39–45). Il apparaît que la mère de Marie (qui, selon la tradition, s'appelait Anne et que les catholiques appellent Ste Anne)* et la mère d'Elisabeth étaient sœurs charnelles, descendantes de la tribu de Lévi. Tandis que la mère de Marie épousait Héli de la tribu de Juda, faisant ainsi de ses enfants des Judéens de fait, la mère d'Elisabeth se mariait dans la maison sacerdotale d'Aaron, faisant ainsi de ses enfants non seulement des Lévites mais des membres de la maison la plus élevée des Lévites comme enfants d'Aaron. Elisabeth, elle aussi descendante et fille d'Aaron, épousa Zacharie, qui était, lui aussi, descendant de la maison sacerdotale d'Aaron (Luc 1:5). Leur fils Jean-Baptiste appartenait donc à cette dernière, deux fois de droit, à la fois par son père et par sa mère.

---

* *The Catholic Encyclopedia*, tome 1, p. 530; McClintock and Strong's *Cyclopædia*, tome 1, p. 235.

Du point de vue historique, comme tout cela s'est révélé dramatique! L'onction de Salomon de la maison de David comme roi sur Israël fut faite par le prêtre aaronique Tsadok (I Rois 1:39). Pareillement, l'onction de tous les autres rois de Juda qui lui succédèrent fut faite par le grand prêtre aaronique vivant alors. Aussi, quand l'onction royale la plus importante de tous les temps eut lieu ici-bas, sur la terre, l'image fut suivie dans une certaine mesure. En vue de cet important événement, Jéhovah avait formé son propre et fidèle représentant aaronique, sans avoir besoin de se reposer sur le méchant grand prêtre aaronique de Jérusalem qui, plus tard, fit exécuter Jésus. Afin d'être oint, Jésus, de la tribu de Juda et membre de la maison royale de David, se présenta pour être baptisé par son cousin au second degré, Jean-Baptiste, de la tribu de Lévi et membre de la maison sacerdotale d'Aaron. A ce moment-là, Jésus fut légalement oint du saint esprit, par le ciel, en qualité de Roi de l'Israël spirituel.

JOSEPH

Joseph, père nourricier de Jésus, a dû être un homme selon le cœur de Dieu, comme David, son illustre ancêtre. Eu égard à la grande autorité et à la position d'influence exercées par le parent mâle dans la famille israélite, Joseph a dû être un homme de confiance des plus remarquables et craignant Dieu. Pourquoi? Parce que le Dieu vivant l'a jugé digne de recevoir la garde du plus précieux trésor de l'univers, la vie du Fils unique de Jéhovah, le bien le plus proche de son cœur. L'enfant Jésus était le propre Fils de Dieu et non le fils naturel de Joseph.

Joseph était membre de la première famille de la nation juive, car il appartenait à la maison royale de Juda. Il possédait le droit au trône, légal et divin. Pour cette raison, il lui fallut se rendre à Bethléhem, conformément au décret de César, du temps où Quirinius était gouverneur de Syrie, pour se faire inscrire en vue du paiement de l'impôt, les registres de la maison royale de David étant gardés à Bethléhem, ville natale de David (Luc 2:1–3). Des années plus tard, un ancien percepteur d'impôts, Matthieu, expert dans la tenue des registres généalogiques, put aller à Bethléhem pour nous rapporter cette généalogie remontant à David et à Abraham (Mat. 1:1–16). A cet égard, Joseph manifeste un grand désintéressement, car, en dépit de son merveilleux héritage légal, il n'hésite pas à faire la volonté de Dieu et accepte spontanément d'adopter Jésus légalement, comme son fils premier-né, lui transmettant ainsi le droit légal au trône de David (Luc 4:22). Depuis ce jour, Jésus fut connu comme le fils de Joseph, le fils du charpentier, possédant les droits de Joseph en qualité de premier-né. — Mat. 13:55.

(Lire la suite à la page 174.)

Appel des membres DU royaume des cieux

JÉHOVAH a voulu que son Fils, Jésus-Christ, ne fût pas seul dans le royaume des cieux, mais qu'il lui fût donnée une compagne glorieuse, appelée « l'épouse, la femme de l'agneau ». Jésus prononça un certain nombre de paraboles traitant du Royaume et révélant ses divers aspects; nous trouvons l'une d'entre elles dans Matthieu 22:2–14. Elle nous révèle la façon dont Jéhovah Dieu, le « roi » de la parabole, appelle ceux qui doivent être associés avec le Christ comme membres de la famille royale des cieux. — Apoc. 21:9.

Jéhovah choisit la classe-épouse pour son Fils et en détermine les caractéristiques, le nombre de ses membres, à savoir, 144 000. « Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces. » Le « roi », Jéhovah, prend des dispositions pour le festin du mariage, envoie des invitations et convie les invités au festin. La parabole montre qu'il lance trois appels pour inviter les personnes à sortir de toutes les nations pour devenir membres du royaume des cieux. — Apoc. 7:4; 14:1; Mat. 22:2, 3; Apoc. 5:9, 10.

LE PREMIER APPEL

Nous nous attendons naturellement à ce qu'il donne cette merveilleuse occasion en premier lieu aux Israélites, à la postérité naturelle d'Abraham; la Bible montre qu'il le fit. Il leur dit au mont Sinaï: « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » Cela se référait au royaume des cieux à venir, dans lequel Jésus-Christ serait « prêtre sur son trône » et les 144 000 membres de son corps, son « épouse », régneraient comme prêtres et rois avec lui. Les descendants de la nation juive furent donc les invités et l'appel leur fut lancé par l'intermédiaire du Fils de Dieu, qui les convia au festin de noce. Le premier appel fut lancé en l'an 29 de notre ère. Les disciples de Jésus coopérèrent à cette œuvre conformément à ses instructions: « Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » Pendant trois ans et demi, jusqu'au 14 Nisan de l'an 33, l'appel devait aller exclusivement à la nation d'Israël. — Mat. 10:6, 7.

Comment l'invitation fut-elle reçue? La parabole dit: « Ils ne voulurent pas venir. » Le jeune chef riche qui « s'en alla tout triste; car il avait de grands biens », représente bien l'attitude négative adoptée par la nation en général; et les chefs religieux se manifestèrent comme les plus implacables ennemis du Fils de Dieu et cherchèrent à le tuer. C'est pourquoi nous pouvons comprendre la cinglante dénonciation de Jésus, rapportée dans Matthieu 23, qui se terminait par ces mots: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » Deux jours plus tard, le premier appel prit fin quand Jésus acheva son ministère et sa vie terrestres. — Mat. 22:3; 19:21, 22; Jean 6:50, 66; Luc 17:20, 21; Mat. 23:37, 38.

Quelques jours après sa résurrection, Jésus se manifesta à plus de cinq cents disciples, sur une montagne en Galilée; même certains d'entre eux doutaient que ce fût lui. Et, dans les jours qui précédèrent la Pentecôte, 120 de ces disciples se réunirent dans une chambre haute à Jérusalem. Hormis ce tout petit nombre, la nation juive avait refusé d'accepter le premier appel. — I Cor. 15:6; Mat. 28:16, 17; Actes 1:13–15.

LE SECOND APPEL

« Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant: Dites aux conviés: Voici, j'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. » Ce second appel s'adressait encore « aux conviés », à la nation juive, au commun peuple en particulier. La faveur de Jéhovah à l'égard des Israélites devait durer une nouvelle période de trois années et demie. Ils avaient donc encore l'occasion de fournir le nombre entier des 144 000. — Mat. 22:4.

Cette seconde invitation commença à être adressée aux Israélites à la Pentecôte de l'an 33 après J.-C., quand Pierre parla à la foule se trouvant dans Jérusalem, aux Israélites et à leurs prosélytes, qui s'y étaient rassemblées de la Palestine et de quinze autres pays environ, en disant: « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que (Jéhovah) notre Dieu les appellera. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. » — Actes 2:39, 41.

Que faut-il entendre par ces paroles du roi dans la parabole de Jésus: « J'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt »? Certaines dispositions devaient être prises, certaines conditions accomplies avant que le festin pût commencer. Quelles étaient-elles? L'effusion de l'esprit de Dieu à Jérusalem, à la Pentecôte, prouva qu'il avait accepté la valeur du sacrifice humain parfait de Jésus après son ascension au trône de Jéhovah. Par le fait qu'il justifia ceux qui se vouaient à lui et les engendra de son esprit, ils reçurent l'adoption en tant que fils et devinrent membres en perspective de l'épouse du Christ. Par les paroles puissantes de Pierre, telles qu'elles sont rapportées dans Actes, chapitre deux, il s'était servi de la première des « clefs du royaume », révélant à un fidèle reste de la nation juive « la route nouvelle et vivante », le privilège inexprimable de devenir « héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ». — Mat. 22:4; 16:19; Héb. 10:20; Rom. 8:17.

Quant à ceux qui ne répondirent pas à l'invitation telle qu'elle fut transmise par l'assemblée chrétienne primitive, la parabole dit: « Sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. » Paul dit de ceux-là: « Les autres ont été endurcis. »

La nation dans sa majorité écrasante ne montra pas plus d'empressement à accepter le second appel que le premier; les Israélites restèrent indifférents et s'occupèrent de leurs affaires dans ce monde. D'autres, remplis de haine pour le Messie et ses disciples, persécutèrent ces derniers, les arrêtant, les battant, allant jusqu'à les tuer. Ils dédaignèrent donc l'offre de devenir ce « royaume de sacrificateurs et une nation sainte ». — Mat. 22:5, 6; Rom. 11:5, 7; Actes 7:1-60; 8:1; 9:1, 2; Ex. 19:6.

Sur ce, que ferait alors le Roi, Jéhovah? « Le roi fut irrité; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. ». En l'an 70, les armées de Rome sous le commandement de Titus, vinrent et détruisirent la « ville », la nation juive; 1 100 000 Israélites perdirent la vie et le reste fut « emmené captif parmi toutes les nations ». — Mat. 22:7; Luc 21:24.

LE TROISIEME APPEL

La seconde invitation du roi adressée exclusivement aux Juifs prit fin en l'an 36. Seul un petit reste l'ayant acceptée, la majorité des places demeurait vacante. Cependant, le dessein de Jéhovah ne peut échouer. Que fit-il alors, comme le montre la parabole: « Alors, il dit à ses serviteurs: les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle de noces fut pleine de convives. » — Mat. 22:8–10.

Jéhovah lança alors un troisième appel en donnant à ses esclaves des instructions pour qu'ils sortent des limites de la « ville », qu'ils se répandent sur les routes des nations et invitent toutes sortes de gens au repas de noce. Le premier qui reçut une telle mission fut Pierre quand, en l'an 36 de notre ère, il fut envoyé à la maison de Corneille, officier italien, à Césarée. Là, il employa la seconde des « clefs du royaume » en prêchant l'évangile à ce gentil et à sa maison. Le témoignage de Pierre fut immédiatement suivi de l'effusion de l'esprit saint sur ces « gens des nations », et l'apôtre reconnut « que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable ». Alors, « Dieu a (pour la première fois, *NW*) jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom », et c'est ainsi que le mystère concernant les membres de l'épouse du Christ fut révélé. Les apôtres et d'autres parmi les milliers de membres de l'assemblée chrétienne primitive furent alors envoyés vers les nations gentiles, et, durant tous les siècles qui s'écoulèrent depuis l'an 36 après J.-C., le rassemblement en vue du festin des noces s'est poursuivi. — Actes 10:45, 34, 35; Eph. 2:12; Actes 15:14; Eph. 3:4–6.

Le temps viendrait où toutes les places dans la salle des cérémonies du mariage seraient remplies, et cela aurait lieu au moment où le Christ accompagnerait le Roi Jéhovah à Son temple pour le jugement, ce qu'il fit en 1918. C'est le temps auquel la parabole se réfère, en disant: « Et la salle des noces fut remplie de gens qui étaient à table. » — Mal. 3:1-5; I Pierre 4:17; Mat. 22:10, *Da*.

L'HABIT DE NOCE

Alors la question se posa de savoir qui garderait sa place dans l'organisation de Jéhovah à partir de 1918, car ce fut le début d'une épreuve et d'un criblage sévères pour ce qui est de la vérité, du service de Jéhovah, de l'endurance et des persécutions qui devaient se poursuivre jusqu'à la fin. La parabole montre ce qui était nécessaire pour garder sa place. « Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » — Mat. 22:11-13.

Le critérium appliqué par le Roi n'était pas de savoir si l'individu était « bon » ou « mauvais » au moment où les esclaves le trouvèrent sur la route, mais s'il portait l'« habit de noces ». Quel était cet habit? Nous trouvons la réponse dans les mots suivants: « Les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant et pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » Les « œuvres justes des saints » étant le ministère chrétien confié à tous les enfants de Dieu engendrés de l'esprit, l'habit de noces représente le service du Royaume sur la terre et s'en revêtir signifie une ligne de conduite faite d'obéissance envers le Roi et son Fils. Au contraire, ne pas revêtir l'habit de noces signifie refuser de publier le Royaume et de porter l'opprobre dont on accable les esclaves du Roi. — Apoc. 19:7, 8.

En réalité, l'« homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces » représente une classe de personnes qui furent manifestées aprés la venue au temple de Jéhovah, accompagné de Jésus-Christ, en 1918, pour le jugement. Depuis cette année, nous sommes dans la période où le mariage du Fils de Jéhovah est consommé par la résurrection de tous les saints engendrés de l'esprit qui moururent fidèles avant 1918 ou qui sont morts depuis et par leur union dans un mariage qui ne prendra jamais fin avec leur époux céleste. Mais en considérant les personnes vouées encore sur la terre qui lui étaient données en mariage et se trouvaient dans la salle pour les cérémonies nuptiales parce que le royaume de Dieu était venu, Jéhovah le Roi trouva une classe qui ne portait pas l'habit de noce, une classe qui refusa de revêtir un tel habit en refusant de participer au service public. Au début de 1919, Jéhovah avait ouvert, à tous les individus voués, la porte pour entrer dans le service du Royaume, leur offrant des privilèges plus grands qu'à aucun autre moment précédent. La classe qui repoussa de tels privilèges n'était rien d'autre que celle du « méchant esclave », dont Jésus avait prédit l'apparition à la fin du monde. Naturellement, une telle insubordination envers le Roi Jéhovah et l'Epoux Jésus-Christ les disqualifiait comme membres de l'« épouse »; aussi le Roi ordonna à ses assistants, les anges, de les jeter dans les ténèbres du monde de Satan. Là, la destruction les attend, eux et tout l'ensemble des membres de la chrétienté infidèle, au moment où le grand Roi, lors de la bataille prochaine d'Harmaguédon, enverra ses armées célestes sous le commandement de Jésus-Christ pour détruire toute la « ville », contrepartie moderne de Jérusalem. — Mat. 24:48–51.

Quand Jésus, en conclusion de sa parabole, dit, en guise d'avertissement: « Car il y a beaucoup d'appelés (invités, *NW*), mais peu d'élus », cela montre que le nombre des appelés est bien supérieur à 144 000, nombre de ceux qui sont finalement appelés à être unis à Jésus-Christ dans le ciel. Si quelques-uns des membres du reste, présents dans la salle pour les cérémonies du mariage, tombent pour n'avoir pas gardé l'habit de noce, d'autres seront introduits par le Roi pour prendre leurs places. Considérant que nous sommes dans les dernières années de l'actuel système de choses, ce développement est sur le point d'être achevé.

Finalement, le Roi, Jéhovah, aura le nombre prédestiné de 144 000 membres de la classe-épouse donnée à son royal époux. Avec lui, en tant que « royaume de sacrificateurs et une nation sainte », elle coopérera avec son mari royal dans une soumission complète et tendre, à son œuvre merveilleuse en faveur de l'humanité durant son règne millénaire.

La famille de Jésus
(Suite de la page 172.)

Le tribut le plus beau et le plus juste, rendu à la paternité heureuse de Joseph et de Marie, à propos de la sage éducation de Jésus, est le récit biblique, bref mais approprié, qui dit: « (Il) leur était soumis... Et Jésus avançait en sagesse et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes. » Il est évident que Joseph accomplissait bien sa tâche de premier éducateur nourricier de Jésus, lui ayant en outre appris à devenir un habile charpentier, métier que Jésus exerça jusqu'à l'âge de trente ans environ. — Luc 2:51, 52, *Da*; Marc 6:3.

MARIE

Marie, remarquable descendante de David, fille d'Héli de la maison de David, aurait réjoui le cœur de l'ancien roi s'il avait vécu pour la voir s'acquitter de son haut privilège de service théocratique. Les différentes références qui lui sont faites dans les Ecritures permettent de peindre d'elle un portrait assez intéressant. C'était une vierge, non seulement physiquement mais spirituellement, n'étant pas souillée par l'apostasie de son temps. Elle avait une grande connaissance des Ecritures hébraïques et rendait à Jéhovah un dévouement exclusif et complet.

Forte dans la foi et la connaissance, elle manifesta de l'inquiétude quand elle fut interviewée par le puissant ange Gabriel, le messager théocratique, venu des célestes parvis, qui avait parlé au prêtre Zacharie, dans le temple, six mois auparavant. « Salut, comblée de grâce, le Seigneur (Jéhovah, *NW*) est avec toi. » (*Jé*) C'est par cette salutation que Gabriel entama cette entrevue dramatique. Marie fut très troublée quant à la signification de ces premières paroles de salutation.

Alors, elle fut informée que Jéhovah désirait l'employer comme mère humaine pour mettre au monde, sous l'ombre du saint esprit de Dieu, un enfant mâle qui serait appelé le « Fils du Très-Haut, et (Jéhovah) Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin ». Quelle offre de service sublime! En femme de foi remarquable, elle l'accepta avec empressement. — Luc 1:26-38.

Loin de la scandaleuse apostasie de Jérusalem, sous la sollicitude protectrice du loyal Joseph, et dans le calme d'une étable, à Bethléhem, cette servante de Jéhovah dévouée accoucha d'une manière naturelle, sans le secours de personne, de l'enfant mâle parfait, à la fin de la période normale de gestation. Il n'était pas incarné, mi-esprit, mi-homme, mais était de chair humaine, complètement, dans tous les sens. Des hommes de bonne volonté, de fidèles bergers, réveillés par un chœur angélique, se rendirent à l'étable afin d'être des témoins fidèles de cette naissance d'importance universelle. Huit jours plus tard, l'enfant fut circoncis selon la coutume, et reçut le nom de Jésus.

Le cœur de Marie garda précieusement les multiples choses extraordinaires qui s'étaient passées en relation avec ce fils de Jéhovah qu'elle avait eu le privilège d'enfanter. Journellement, elle pourvoyait à ses besoins croissants et exerça en tous temps une influence pure, tendre et dévouée afin que son pupille reçut la meilleure des formations et éducations théocratiques. Trente ans plus tard, quand Jésus entreprit son grand ministère public, elle suivit minutieusement sa carrière. Elle aussi devint l'un de ses disciples dévoués. Jamais au cours de son ministère, Jésus ne la favorisa avant les autres femmes dévouées. En s'adressant à elle, il ne lui dit jamais « mère » mais toujours « femme ». — Mat. 12:48; Jean 2:4.

Elle eut l'heureux privilège d'être parmi les 120 personnes qui, à la Pentecôte, reçurent le don du saint esprit pour être les premiers membres oints de l'organisation du corps du Christ afin d'être qualifiés pour obtenir la vie avec lui dans son royaume céleste. Ainsi son espérance devint céleste, non pour être reine du ciel, mais pour devenir l'un des 144 000 membres de la classe de la glorieuse épouse céleste. Marie fut un brillant exemple de fidélité théocratique dans la maternité. Aujourd'hui, les femmes théocratiques font bien de suivre sa ligne de conduite, faite de dévouement, d'obéissance et de fidélité.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

(Suite de la page 171.)

de chaque temps? Dans les saintes Ecritures, le nombre sept est employé comme symbole de la plénitude ou perfection spirituelle. Sept jours ne composaient-ils pas toute la semaine de la création? Ainsi, par le livre apocalyptique de Daniel, Dieu nous informe que les temps fixés des nations pendant lesquels Jérusalem sera foulée aux pieds sont au nombre de sept, nombre parfait. Il envoya au roi Nebucadnetsar un songe qu'aucun des savants, sages et chefs religieux de Babylone ne put interpréter. Finalement, on fit venir Daniel, le prophète de Jéhovah. Le roi Nebucadnetsar, effrayé, lui raconta le rêve dans tous ses détails et l'encouragea à lui dire sans crainte toute la vérité sur sa signification. Daniel, que le roi avait appelé Beltschatsar, répondit:

[29] « Mon seigneur, que le songe soit pour tes ennemis, et son explication pour tes adversaires! L'arbre que tu as vu, qui était devenu grand et fort, dont la cime s'élevait jusqu'aux cieux, et qu'on voyait de tous les points de la terre; cet arbre, dont le feuillage était beau et les fruits abondants, qui portait de la nourriture pour tous, sous lequel s'abritaient les bêtes des champs, et parmi les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure, c'est toi, ô roi, qui est devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. » — Dan. 4:19-22.

[30] L'arbre vu en songe eut sa première application sur la personne qui le fit. Jéhovah Dieu le Tout-Puissant avait permis au roi Nebucadnetsar de faire de Babylone une puissance mondiale qui succédait à l'Egypte et à l'Assyrie, première et seconde puissances mondiales. Cette puissance mondiale babylonienne forçait l'attention et le respect du monde entier. Aussi Nebucadnetsar était-il le symbole de quelque chose de plus grand que lui-même. Il se tenait comme un symbole de la domination mondiale, domination qu'il exerçait à ce moment-là avec la permission du Dieu Très-Haut et conformément à son dessein. Jéhovah Dieu s'était servi de lui pour exécuter la vengeance divine sur l'infidèle nation de Juda, renverser son royaume et donner ainsi le départ aux « temps fixés des nations », durant lesquels Jérusalem serait foulée aux pieds par les nations de ce monde. A cet égard, Babylone et les autres nations qui devaient lui succéder pendant les « temps fixés » ne furent pas gênées par le royaume de Jéhovah, même d'une manière typique. En tant que puissance nationale, le royaume typique de Dieu était retranché.

[31] Daniel poursuivit: « Le roi a vu l'un de ceux qui veillent et qui sont saints descendre des cieux et dire: Abattez l'arbre, et détruisez-le; mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines, et liez-le avec des chaînes de fer et d'airain, parmi l'herbe des champs; qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et que son partage soit avec les bêtes des champs, jusqu'à ce que sept temps soient passés sur lui. Voici l'explication, ô roi. » — Dan. 4:23, 24.

[32] Dans le sens le plus simple, cela préfigurait que Nebucadnetsar lui-même tomberait de sa position prédominante en ce monde mais ne serait pas anéanti de façon à ne jamais pouvoir rentrer en possession de sa puissance. Sa « souche » resterait dans la terre, serait liée afin qu'elle ne pût croître et s'étendre pendant la durée des « sept temps ». En attendant, l'organisation gouvernementale de Babylone continuerait à fonctionner, mais sans Nebucadnetsar en

28. Quel est le nombre des « temps » pendant lesquels Jérusalem devait être foulée aux pieds? Grâce au songe de qui le savons-nous?
29. Par quelle identification Daniel commença-t-il à interpréter le songe?
30. De quoi le roi Nebucadnetsar était-il un symbole à cette époque-là? Pourquoi le royaume de Dieu ne l'a-t-il pas gêné alors et n'a-t-il pas gêné les autres nations qui lui succédèrent?

31. Que devait-il être fait de l'arbre symbolique? Combien de temps devait-il s'écouler à son sujet?
32. Dans le sens le plus simple, qu'est-ce que cela préfigurait? Dans l'intervalle, qu'arriva-t-il à l'organisation gouvernementale de Babylone?

fonctions sur le trône. Son fils, Evil-Merodac, a pu diriger les affaires à sa place, agissant en tant que chef du gouvernement.

[33] Si l'on prend l'arbre abattu dans un sens plus large, la domination mondiale par le personnage légitime n'était plus exercée. Seul le royaume de Dieu a droit à la domination mondiale. Seul, le roi oint de Jéhovah a le droit, reçu de Dieu, de gouverner toute la terre, comme le royaume d'Israël avait régné sur toute la Terre promise pendant les années où il fut fidèle à Dieu. Mais ce royaume typique de Dieu tomba en l'an 607 avant J.-C., et Nebucadnetsar, vainqueur du monde, s'éleva et obtint la domination sur toute la Terre promise. Dans ce changement international, la vigne aux branches peu élevées, le roi Sédécias de Juda, fut déracinée et dépouillée de ses fruits, ses fils étant égorgés (Ezéch. 17: 5–10, 20, 21). L'alliance de Dieu pour le royaume se tourna alors vers un autre héritier.

[34] Daniel poursuivit son interprétation: « Voici le décret du Très-Haut, qui s'accomplira sur mon seigneur le roi. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. L'ordre de laisser le tronc où se trouvent les racines de l'arbre signifie que ton royaume te restera quand tu reconnaîtras (que le ciel domine, *Li*). » — Dan. 4: 24–26.

[35] Nebucadnetsar devait démontrer dans sa personne la façon dont Dieu dirige les affaires gouvernementales relatives à la terre. Toutefois, pendant cette démonstration personnelle, sa position de maître du monde, telle la souche de l'arbre, devait lui être conservée jusqu'à ce qu'il revînt à la raison après que les sept temps auraient passé sur lui. Pareillement, en l'an 607 avant J.-C., le royaume de Jéhovah, tel qu'il était représenté typiquement par le royaume de Jérusalem, devait être humilié, retranché. Il devait alors rester dans cet état d'abaissement, sans exercer de fonctions gouvernementales, pendant la période des « sept temps ». Cependant, durant tout ce temps, l'alliance conclue par Jéhovah avec le roi David pour un royaume éternel liait toujours Jéhovah Dieu et attendait sa réalisation définitive par l'Héritier légitime.

[36] Douze mois après l'interprétation de Daniel, Nebucadnetsar se glorifiait de Babylone en tant que puissance mondiale quand une voix se fit entendre du ciel: « Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. » Au même instant, le plus puissant des maîtres de la terre perdit la raison et se crut une bête, un bœuf, peut-être bien. « Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel; jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux. » Sa vantardise et son exaltation de Babylone au-dessus du royaume de Dieu méritaient une correction, et le faux dieu de Nebucadnetsar, Merodac ou Marduk, fut impuissant à l'empêcher. Tandis que les « sept temps » passaient sur lui dans cette condition, il agissait à la manière d'une bête des champs; mais le gouvernement en fonctions à Babylone ne cessait de commettre des iniquités et des abus d'autorité. — Dan. 4: 28–33.

[37] D'une manière semblable, bien que les systèmes politiques de ce monde n'aient cessé de gouverner l'humanité pendant les « sept temps » plus longs qui s'écoulèrent depuis la ruine du royaume typique de Dieu en Juda en 607 avant J.-C., les chefs qui ne sont pas dans l'alliance de Dieu pour le royaume ont agi à la manière de Nebucadnetsar devenu fou. Ils n'ont pas agi à la manière de l'homme fait à l'image de Dieu. C'est pourquoi tous les hommes ont souffert, et pas seulement les témoins de Jéhovah.

(A suivre.)

23. Quelle fut la véritable domination mondiale qui fut retranchée? Qui s'éleva et obtint la domination?
34. Que révéla alors l'interprétation de Daniel concernant le roi Nebucadnetsar?
35. Pendant la durée des sept temps qui passeraient sur le roi Nebucadnetsar, qu'est-ce qui devait lui être conservé? Pendant la période d'abaissement correspondante du royaume de Jérusalem, qu'est-ce qui ne cessait d'être en vigueur?
36. Une année plus tard, comment le songe, interprété littéralement, s'accomplit-il sur la personne de Nebucadnetsar?
37. Pendant la période plus longue des « sept temps », comment les chefs de ce monde agirent-ils à la manière de Nebucadnetsar? Quel effet leur conduite eut-elle sur les hommes?

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Avertir de l'œuvre étrange de Dieu. — Es. 28: 21, 22.

1 Je te recommande... de garder le commandement sans tache et sans reproche. — I Tim. 6: 14, AC. wF 1/12/58 23a

2 Nous avons été en spectacle au monde. — I Cor. 4: 9. wF 1/5/59 20, 21a

3 Jéhovah m'a oint... pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu. — Es. 61: 1, 2, AC. wF 1/5/59 15, 16a

4 Ecoutez, et que votre âme vive, et par un pacte éternel je vous accorderai les grâces assurées à David. — Es. 55: 3, AC. wF 15/5/59 10–13

5 De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi donc; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. — Apoc. 2: 15, 16. wF 1/6/58 15, 16a

6 Le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les anciens de sa ville... et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël entende et craigne. — Deut. 21: 19, 21. wF 15/8/58 34

7 La crainte des hommes porte avec elle un piège, mais celui qui se confie en Jéhovah est mis en sûreté. — Prov. 29: 25, AC. wF 15/12/58 18, 19

8 Soyez sobres, veillez. — I Pierre 5: 8. wF 15/1/59 10, 11

9 Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (à l'amour, NW) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement. — Héb. 10: 23–25. wF 1/2/59 13, 14, 16a

10 Ces choses... ont été écrites pour notre instruction. — I Cor. 10: 11. wF 15/11/58 2a

11 Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. — Mat. 24: 34. wF 15/4/58 25a

12 Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29. wF 1/1/58 21, 22a

13 Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. — Mat. 3: 15. wF 1/9/58 6a

14 Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. — Jean 18: 8. wF 1/8/58 12, 13, 15, 16

15 Père... la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17: 1, 3. wF 1/11/58 18, 19

LE MINISTERE

Deux manuels d'étude biblique et deux brochures (contribution volontaire 4 fr suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien) seront offerts par les témoins de Jéhovah dans leur service au cours du mois de juin. Pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Dieu, on les revisitera et introduira chez elles des études bibliques. Pour savoir comment vous pouvez participer à cette œuvre joyeuse, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrire au bureau de la Société de votre pays.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

21 juin: A bas le vieux! Vive le nouveau! Page 164.
28 juin: Survivre avec le nouveau. Page 167.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

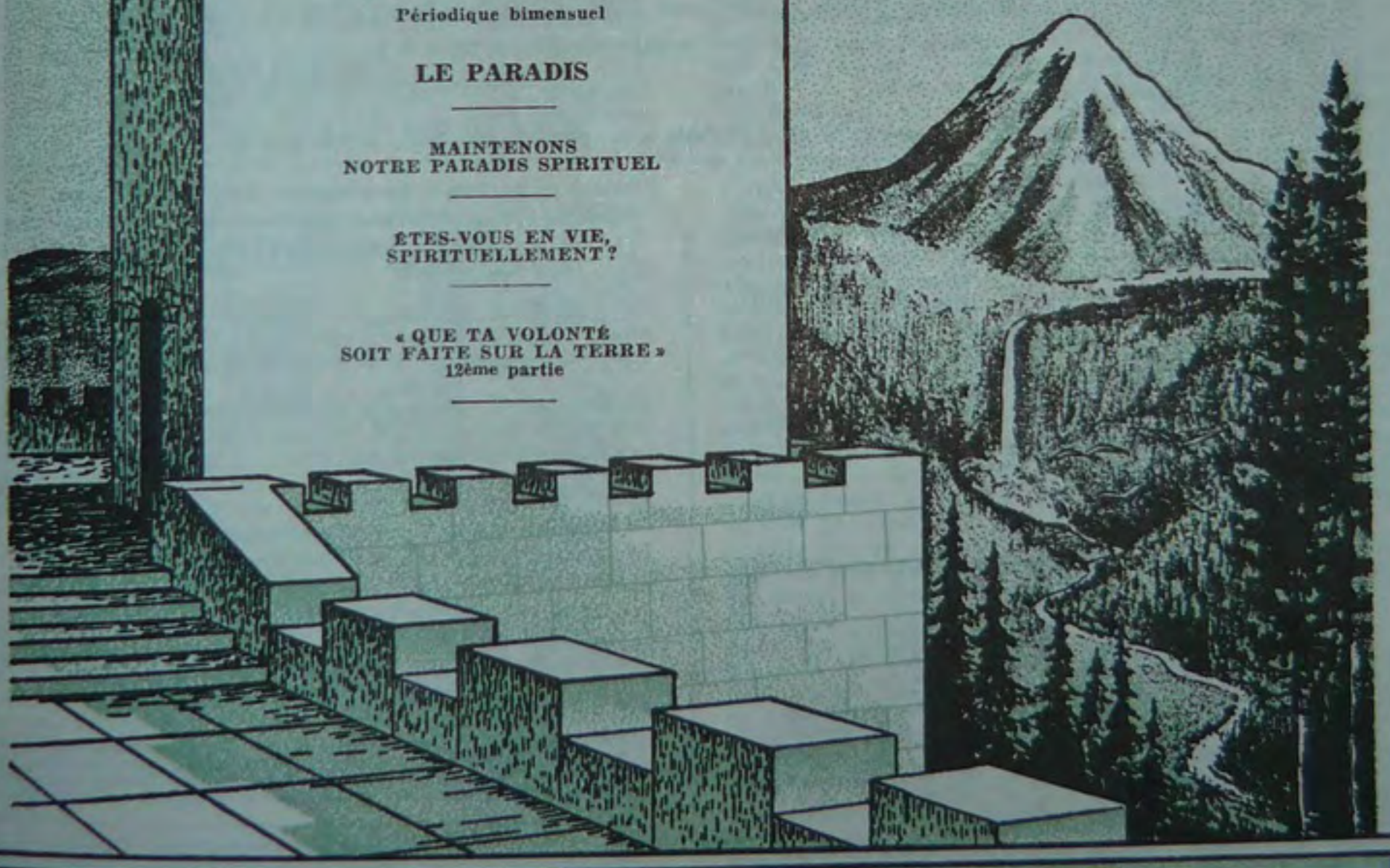
15 JUIN 1959 N° 12
Périodique bimensuel

LE PARADIS

MAINTENONS
NOTRE PARADIS SPIRITUEL

ÊTES-VOUS EN VIE,
SPIRITUELLEMENT?

« QUE TA VOLONTÉ
SOIT FAITE SUR LA TERRE »
12ème partie



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 23
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Etes-vous en vie, spirituellement? 179

Le paradis 180

Maintenons notre paradis spirituel 184

L'assemblée de la Volonté divine attire les regards du monde 188

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (12ème partie) 189

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 12
FRENCH EDITION — JUNE 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 23, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 15 juin 1959 — № 12

ÊTES-VOUS EN VIE, SPIRITUELLEMENT?

UNE personne morte est incapable d'être active; pourtant Jésus a dit en une certaine circonstance: « Laisse les morts ensevelir leurs morts. » (Luc 9:60). Pourquoi fit-il cette déclaration? Il savait très bien que des cadavres ne pouvaient enterrer d'autres cadavres. Il savait que des personnes mortes ne pensent même pas, sans parler de travailler. Ainsi donc, comment les morts peuvent-ils ensevelir les morts?

L'explication réside dans le fait qu'une personne peut être en vie physiquement mais morte spirituellement. Cela fut souligné par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Ephésiens: « En outre, c'est vous que Dieu a rendus vivants bien que vous fussiez morts par vos offenses et vos péchés. » Et aux Romains il conseille de se présenter « à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez ». (Eph. 2:1, *NW*; Rom. 6:13.) Une transformation s'opéra en ces hommes quand ils devinrent chrétiens. Précédemment, ils enfreignaient les lois de Dieu et étaient indifférents à son service. Ils étaient morts spirituellement. De cet état d'inactivité semblable à la mort ils étaient passés à une condition de vie spirituelle. La preuve en étaient les bons fruits qu'ils produisaient à la gloire de Dieu sous la forme d'un nombre croissant de chrétiens.

Dans la chrétienté, un grand nombre de personnes se croient fermement en vie spirituellement parce qu'elles lisent régulièrement la Bible et fréquentent l'église. Mais l'activité, preuve de leur état de conscience, où est-elle? De quelle façon emploient-elles la connaissance que la lecture de la Bible leur procure? Le fait de s'asseoir dans une église une fois par semaine est-il considéré comme une activité chrétienne? Peut-il produire du fruit identique à celui que produisaient les chrétiens du premier siècle?

L'ecclésiastique bien connu, le Dr Robert J. McCracken de la Riverside Church de la ville de New York déplora le manque d'activité chrétienne parmi de nombreux fidèles de la chrétienté. Il dit: « Dans de trop nombreux esprits, la religion s'identifie exclusivement avec les exercices religieux, la prière, la lecture de la Bible, l'assiduité à l'église. On oublie le fait que la religion est, surtout et avant tout, la glorification de Dieu au milieu des activités quotidiennes de la vie. Le monde est le lieu où la religion demande à être vue en action. »

Mais quelle doit être l'action? Est-ce la participation aux activités politiques et civiques? L'activité dans les réunions de l'église? La construction d'hôpitaux ou la participation à des ligues antialcooliques ou à des mouvements de réforme? Le fait de tenir une baraque de jeu à une vente de charité religieuse? Sont-ce là les activités qui rendent une personne spirituellement vivante aux yeux de Dieu et qui produisent le bon fruit à sa gloire? Il n'y a qu'une seule réponse possible, et c'est un Non! catégorique.

Les premiers chrétiens produisaient des fruits chrétiens parce qu'ils prêchaient les choses qu'ils avaient apprises. La prédication des vérités contenues dans les Ecritures est essentielle pour être en vie spirituellement. C'est une exigence scripturale: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche (en faisant une déclaration publique de salut, *NW*) qu'on parvient au salut. » « Toutes tes œuvres te loueront, ô (Jéhovah)! Et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance. Pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. » — Rom. 10:10; Ps. 145:10-12.

La déclaration publique de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, de Ses desseins et des nombreuses vérités instructives de sa Parole, voilà l'activité à laquelle un chrétien doit se livrer. Le Christ donna l'exemple en s'y engageant lui-même. Il s'attendait à ce que ses disciples fissent de même. En effet, il leur fut ordonné de « suiv(re) ses traces ». (I Pierre 2:21.) Jésus dit aux douze apôtres: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux (s'est approché, *NW*). » Et, à Pierre et à André: « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » — Mat. 10:7; 4:19.

Lorsque Jésus démontra de quelle façon on pouvait devenir « pêcheurs d'hommes », il ne fit pas comme un ecclésiastique de Muskegon, Michigan, U.S.A., qui, après avoir prononcé un sermon reposant sur cette déclaration de Jésus, sortit avec trente-cinq de ses paroissiens, les emmenant pêcher à travers la glace pendant toute la matinée. Jésus, lui, emmenait ses disciples dans le ministère dans le champ. Là, il montrait comment ils pouvaient prêcher publiquement les bonnes choses qu'ils avaient apprises. Ils les aidaient à être spirituellement vivants dans toute l'activité chrétienne. Peut-on en dire autant de cet ecclésiastique du Michigan?

La question: « Etes-vous vivant spirituellement? » est très sérieuse. Tous ceux qui se disent chrétiens devraient y réfléchir soigneusement. Le simple fait d'affirmer que vous croyez en Dieu et au Christ, que vous assistez régulièrement à l'église, ne signifie pas que vous êtes vivant, spirituellement. Il ne signifie pas non plus que vous êtes chrétien. Il doit y avoir une action qui donne la preuve de votre foi. L'écrivain de la Bible, Jacques, dit: « Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile? Comme le corps sans (souffle, *NW*) est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » — Jacq. 2:20, 26.

C'est l'activité dans le ministère chrétien qui donne la preuve de votre foi et de votre condition de vie spirituelle. Quand Jésus déclara: « Laisse les morts ensevelir leurs morts », il ajouta, pour montrer comment l'état conscient sur le plan spirituel est lié au ministère: « Et toi, va annoncer le royaume de Dieu. » (Luc 9:60). Faites-vous cela? Si vous ne le faites pas, comment pouvez-vous prétendre être en vie spirituellement? Comment pouvez-vous dire que vous suivez les traces du Christ?

Soit que Dieu mette fin à votre existence, soit qu'il la prolonge jusque dans l'éternité, cela dépend de votre obéissance au Très-Haut, de votre foi et de votre activité spirituelle, preuve de votre foi. C'est seulement en étant en vie spirituellement que vous pouvez espérer être éternellement en vie physiquement.

Le paradis

« (IL) FUT ENLEVÉ DANS LE PARADIS, ET... ENTENDIT DES PAROLES INEFFABLES QU'IL N'EST PAS PERMIS À UN HOMME D'EXPRIMER. » — II Cor. 12:4.

QUAND quelque chose d'aussi magnifique et de charmant qu'un jardin perse s'est révélé grâce à l'accomplissement des prophéties divines, il nous est permis d'en parler. L'homme peut alors en discuter avec certitude, en s'appuyant sur le terrain solide des faits. Aujourd'hui, soit dix-neuf siècles après que l'apôtre Paul en eut fait mention à l'assemblée chrétienne de Corinthe (Grèce), il nous est possible de parler avec intelligence de la chose merveilleuse qui lui a été révélée. En présentant aux chrétiens de Corinthe les preuves de sa qualité d'apôtre de Jésus-Christ, Paul déclara:

[2] « Il faut se glorifier... Cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. Je connais un homme en Christ qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps, je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. Je me glorifierai d'un tel homme... je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité... à cause de l'excellence de ces révélations. » — II Cor. 12:1-7.

[3] Quatorze ans avant ces paroles de Paul nous reportent à l'an 41, soit cinq ans au moins après sa conversion du judaïsme au christianisme au moyen d'une vision miraculeuse où il vit un peu de la gloire aveuglante de Jésus-Christ ressuscité au ciel. L'apôtre en parla devant le gouverneur romain Festus, le roi Agrippa II et d'autres personnages imposants réunis dans la chambre d'audience de Césarée. Paul déclara solennellement:

[4] « C'est dans ce but que je me rendis à Damas, avec l'autorisation et la permission des principaux sacrificateurs. Vers le milieu du jour, ô roi, je vis en chemin resplendir autour de moi et de mes compagnons une lumière venant du ciel, et dont l'éclat surpassait celui du soleil. Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. Je répondis: Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que tu persécutes. Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai... En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste: à ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance. » — Actes 26:12-20.

[5] Cette vision ne fut pas un rêve diurne, ni une imagination ou hallucination. Elle avait une telle force de vérité que Paul ne douta pas un instant ni ne résista à son message. Pour s'être montré obéissant à la vision jusqu'à la fin de sa vie, il mourut de la mort du martyr. De même Paul écrivit en toute sincérité des visions et des révélations que lui donna le Seigneur Jésus-Christ. Nous pouvons donc être certains d'une chose: ce n'est pas perdre son temps sur une hallucination que de considérer la vision vers laquelle fut ravi l'homme que Paul connaissait personnellement, pour voir le paradis et entendre des paroles ineffables qu'il n'était pas alors permis à un homme d'exprimer. Au contraire, nous employons notre temps pour acquérir une compréhension.

[6] L'homme favorisé d'une telle vision fut sans aucun doute l'apôtre Paul lui-même, car personne d'autre ne nous a rapporté cette expérience qui eut lieu vers l'an 41. Paul, cependant, ne fut pas le seul homme à qui Jésus-Christ révéla un paradis. Bien avant que Paul se fit chrétien il y eut un homme à qui Jésus parla d'un paradis. Cela eut lieu en l'an 33, le jour de la Pâque des Juifs, au Calvaire, hors des murs de Jérusalem.

[7] Jésus pendait alors à un poteau de supplice, fixé au bois par des clous perçant ses mains et ses pieds. Au-dessus de sa tête le gouverneur romain Ponce Pilate avait fait mettre l'accusation légale qui était cause de l'exécution de Jésus. Le peuple juif « se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant: Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu! Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient: Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! » Un seul homme cependant eut le courage d'élever la voix pour défendre Jésus. Il s'était rendu compte que si ce Jésus se laissait infliger cette mort douloureuse, horrible et ignominieuse, ses convictions et ses affirmations devaient renfermer la vérité. Lui aussi pendait à un poteau, sans être, selon toute vraisemblance, cloué au bois comme Jésus dont les souffrances étaient plus grandes alors qu'il n'avait « rien fait de mal ». Après avoir fini de défendre Jésus et pour exprimer sa foi en lui en ce jour même de son exécution publique, le malfaiteur ajouta (*NW*): « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. » Que répondit Jésus? « Il lui dit: En vérité je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis. » — Luc 23:35-43.

[8] Jésus dit ces paroles au malfaiteur vers midi. Pendant trois heures encore ils restèrent pendus à leurs poteaux de supplice. Puis le malfaiteur entendit Jésus pousser ce cri à Dieu: « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Tout était fini pour Jésus. « Tout est accompli », dit-il, et, baissant la tête, il cessa de respirer (Luc 23:44-46; Jean 19:28-30). Le défenseur de Jésus, le malfaiteur qui souffrait à ses côtés, tardait à mourir. Mais comme le sabbat des Juifs débutait au coucher du soleil, les soldats hâtèrent sa mort en lui rompant les jambes. Ils brisèrent également les jambes d'un autre malfaiteur attaché à un poteau. Il mourut donc le même jour que Jésus son Roi choisi. Nous ne savons ce qu'il advint de son corps. Mais le corps de Jésus fut enseveli dans un sépulcre neuf, propriété d'un Juif riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui était devenu un disciple du Christ. — Jean 19:31-42; Mat. 27:57-61.

UN VOLEUR AU PARADIS?

[9] Voici la question qui se pose: Jésus a-t-il fait mention du même Paradis que celui dont parla bien plus tard l'apôtre Paul? Jésus parla-t-il au malfaiteur du même Paradis que celui dont il fit mention lorsqu'il donna l'Apocalypse ou la Révélation à l'apôtre Jean vers l'an 96? Dans Apocalypse 2:7 Jésus déclara: « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. » Selon les Ecritures, il faut répondre par la négative.

1, 2. a) Lorsque quelque chose de comparable à un jardin d'Eden s'est présenté à notre attention, quand est-il permis d'en parler? b) Comment l'apôtre Paul attira-t-il l'attention sur un tel paradis?
3, 4. Quand Paul eut-il cette vision du paradis? En quels termes décrivit-il devant le roi Agrippa sa conversion au christianisme?
5. Dans quelle disposition de cœur Paul écrivit-il au sujet de ses visions et de ses révélations? Quel usage faisons-nous de notre temps en considérant sa vision du paradis?
6, 7. Qui était l'homme qui fut ravi? Mais à quel autre homme Jésus parla-t-il également du paradis?
8. Qu'advint-il du corps de Jésus après sa mort? Quel fut le sort du corps du malfaiteur compatissant?
9. Quelle question se pose à propos de l'identité du Paradis et quelle est la réponse?

» Au malfaiteur Jésus ne parlait pas d'un Paradis céleste. Le supplicié ne pouvait saisir les choses spirituelles, pas plus que le pharisien Nicodème, notable juif, à qui Jésus déclara: « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau... Nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes? » (Jean 3: 3–12). Au malfaiteur Jésus parla d'un Paradis à la portée de sa compréhension. Aussi le supplicié ne comprit pas qu'en étant au Paradis avec Jésus comme roi il irait au ciel à sa mort, ou qu'à sa résurrection il serait introduit au ciel.

[11] Même après des années de prédication du royaume des cieux et jusqu'au moment de l'ascension de Jésus sous leurs yeux, ses apôtres n'avaient aucune idée d'un royaume céleste. Sinon ils ne lui auraient pas posé cette question d'adieu: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Actes 1: 6–11). Dans ce cas, comment le malfaiteur bien disposé, qui n'était pas un apôtre dans l'intimité de Jésus, aurait-il pu penser que le Christ viendrait dans un royaume céleste ou croire que le Paradis était au ciel?

[12] Le Paradis dont Jésus fit mention au malfaiteur n'était pas celui qu'enseignaient les écoles rabbiniques de son temps. Selon ces écoles, le Paradis existait toujours, à savoir le jardin d'Eden. Mais en quel endroit? Nous citons une autorité: Le paradis « était une région du monde des morts, du schéol, au sein de la terre. La Géhenne se trouvait d'un côté, avec ses flammes et ses tourments. Le Paradis de l'autre, la demeure intermédiaire des bénis... Les patriarches s'y trouvaient, Abraham, Isaac et Jacob, prêts à accueillir dans leur sein leurs fidèles descendants... La plus haute place d'honneur au festin des âmes bénies était le sein d'Abraham (Luc 16: 23), dans lequel reposait, comme invité favorisé et honoré, le nouvel héritier de l'immortalité. »* Il y a actuellement un certain nombre de conducteurs religieux de la chrétienté qui acceptent cet enseignement rabbinique.† Ils savent que Jésus n'est pas allé au ciel le jour où il parla au malfaiteur attaché au bois. Ils savent que le matin de sa résurrection Jésus déclara à Marie Madeleine: « Je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » (Jean 20: 17, 18). Jésus n'était donc monté vers aucun Paradis céleste.

[13] Pour quelle raison? Parce que depuis sa mort et son ensevelissement Jésus se trouvait dans le schéol, pendant une partie de trois jours. Son âme se trouvait au schéol, en accomplissement de Psaume 16: 10 (*Da*): « Car tu n'abandonneras pas mon âme au shéol, tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption. » Telle est l'interprétation que le saint esprit donna le jour de la Pentecôte par l'entremise de l'apôtre Pierre. Ce dernier, sous l'action de l'esprit qui venait d'être répandu, déclara: « David dit de (Jésus): « Je contemplais toujours le Seigneur (Jéhovah, *NW*) devant moi... tu ne laisseras pas mon âme en hadès, et tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption... Etant donc prophète, et sachant que Dieu lui avait juré, avec serment, qu'il ferait asseoir (quelqu'un suscité) du fruit de ses reins, sur son trône, il a dit de la résurrection du Christ, en la prévoyant, qu'il n'a pas été laissé dans le hadès, et que sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité. » — Actes 2: 25–32, *Da*.

[14] Le jour de sa mort le malfaiteur était avec Jésus dans le schéol ou hadès. Il n'était pas allé au ciel, pas plus que Jésus. Jésus et le malfaiteur ne se trouvaient pas davantage dans un Paradis dans les profondeurs du schéol ou hadès. Le Paradis ne se trouve pas en ce lieu. Dieu ne le transféra pas par la suite du schéol au ciel, dans sa présence immédiate, car le schéol ou hadès n'est pas ce qu'enseignaient à tort les anciens rabbins. Selon la sainte Bible, le schéol ou hadès est la tombe commune des hommes. Quand Jésus fut ressuscité, afin que son âme ne restât pas au schéol ou hadès, il connut la « première résurrection ». Aussi lisons-nous: « Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Col. 1: 18). Le voleur ne participa pas à la « première résurrection » avec Jésus, car c'est une résurrection spirituelle, une résurrection pour la vie en tant que personne spirituelle dans les cieux invisibles. Jésus dit à Nicodème qu'il fallait naître de nouveau, naître « d'eau et d'esprit » pour connaître la résurrection spirituelle. Dans le cas des fidèles disciples de Jésus, ils ne furent engendrés de l'esprit de Dieu qu'au jour de la Pentecôte, cinquante et un jours après la mort de Jésus.

[15] Bien que le malfaiteur fût mort aux côtés de Jésus, les paroles de Paul dans Romains 6: 3–5 ne s'appliquent pas à lui: « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » Au lieu de périr d'une mort semblable à celle du Christ le malfaiteur connut la mort du criminel. Il dit à l'autre malfaiteur: « Nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. » (Luc 23: 40, 41). Par conséquent, quand Jésus ressuscita d'entre les morts, il laissa le malfaiteur au schéol et non au paradis.

[16] Analysez maintenant ce que le malfaiteur a dit au Christ: « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. » Demandait-il par ces paroles à être *dans* le royaume de Jésus? Nullement. Même en se plaçant à un point de vue terrestre, humain, comment pouvait-il demander à être *dans* le royaume alors qu'il n'appartenait pas à la descendance de David, comme Jésus? De plus, le malfaiteur ne pouvait

---

* *Cyclopædia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature* de McClintock and Strong, Tome VII (1894), page 657.

† Voir *The Scofield Reference Bible*, édition copyright de 1945, page 1098, note 1 en bas de page sur Luc 16: 23 renfermant le mot « hell » (enfer).

10. Pourquoi Jésus ne parla-t-il pas au malfaiteur d'un paradis céleste?
11. Comment le cas des apôtres de Jésus montre-t-il que le malfaiteur ne pensait pas à un royaume ou paradis céleste?
12. Pourquoi certains conducteurs religieux de la chrétienté acceptent-ils le paradis enseigné par des écoles rabbiniques du temps de Jésus?
13. Pourquoi, ainsi que Pierre le prouva le jour de la Pentecôte, Jésus n'était-il pas allé dans un paradis céleste?
14. Pourquoi Jésus et le malfaiteur n'étaient-ils pas au paradis dans les profondeurs du schéol? Pourquoi le malfaiteur ne participa-t-il pas avec Jésus à la « première résurrection »?
15. Pourquoi les paroles de Paul dans Romains 6: 3–5 ne s'appliquent-elles pas au malfaiteur? Par conséquent, quand Jésus ressuscita d'entre les morts, qu'arriva-t-il au malfaiteur?
16. Le malfaiteur demanda-t-il à Jésus le privilège d'être dans le royaume? L'apôtre employa-t-il une des « clés du royaume des cieux » en faveur du malfaiteur? Comment le savons-nous?

pas devancer l'apôtre Pierre dans le Royaume. Il ignorait certainement que Jésus avait dit en particulier à Pierre: « Je te donnerai les clés du royaume des cieux; tout ce que tu lieras sur la terre aura été lié dans les cieux. » (Mat. 16: 19, *NW*) C'est seulement le jour de la Pentecôte que l'apôtre Pierre, ayant reçu l'esprit répandu, se mit à utiliser l'une de ces « clés du royaume des cieux ». Le jour de la Pentecôte le malfaiteur n'était pas présent pour entendre la prédication de Pierre. Il ne put profiter de l'emploi, par l'apôtre, de la première clé afin d'entrer dans le royaume céleste pour être avec Jésus-Christ glorifié.

[17] La nuit avant que Jésus fût cloué au poteau avec le malfaiteur à son côté, il institua le souper du Seigneur comme célébration annuelle. Il dit alors à ses onze fidèles apôtres: « Vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves. Je fais alliance avec vous, de même que mon Père a fait alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous siégiez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. » Outre l'alliance pour le royaume, il y avait la nouvelle alliance. Jésus mentionna cette dernière quand il leur tendit la coupe de vin, disant: « Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui doit être répandu pour vous. » (Luc 22: 19–30, *NW*). A la différence des onze apôtres fidèles, le malfaiteur n'avait pas persévéré avec Jésus dans ses épreuves. Aussi Jésus ne dit pas au malfaiteur qu'il l'admettait dans l'alliance pour le royaume simplement parce que cet homme avait pris sa défense et lui avait demandé de se souvenir de lui après que Jésus serait devenu roi.

[18] Hébreux 6: 19, 20 nous dit que Jésus, comme Grand Prêtre, est entré comme précurseur dans le sanctuaire céleste de Dieu, « au delà du voile », après l'immolation de sa chair et sa résurrection, comme personne spirituelle. Le malfaiteur ne pouvait être un précurseur aux côtés de Jésus, car, comme dans l'ancien Israël, le grand prêtre entrait seul dans le Saint des saints (Héb. 9: 6–8). Le jour de la résurrection de Jésus le malfaiteur ne reçut pas un corps de résurrection mais il doit attendre le temps où ressusciteront les occupants des tombeaux commémoratifs. Il recevra alors un corps. Après la résurrection de Jésus, l'apôtre écrivit aux frères chrétiens: « Nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair... nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu. » — Héb. 10: 19–21.

[19] Le malfaiteur ne fut pas un fondement pour l'assemblée chrétienne; il n'en était même pas membre. Les « douze apôtres de l'agneau » furent faits fondements secondaires de l'Eglise, laquelle fut bâtie sur le fondement principal, le Rocher Jésus-Christ (Apoc. 21: 14). Le jour de la Pentecôte le malfaiteur ne reçut pas le saint esprit répandu, pas plus que Jean-Baptiste. Il ne devint pas plus grand que Jean, car Jésus a dit de ceux qui entrent dans le royaume céleste: « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. » (Mat. 11: 11, 12). Le malfaiteur ne constitua pas une exception pour toutes les conditions requises et toutes les dispositions prises pour l'assemblée chrétienne des 144 000 vainqueurs de ce monde. — Apoc. 7: 4–8; 14: 1–5.

[20] Sur le poteau le malfaiteur ne fut pas engendré de l'esprit de Dieu ni oint par lui. Ce ne fut pas le jour de la Pâque ni lorsqu'il pendait au bois que Jésus répandit le saint esprit sur ses fidèles disciples. C'est à la Pentecôte, lorsqu'il se trouvait à la droite de Dieu dans les cieux, comme grand Prêtre, que Jésus déversa le saint esprit (Jean 7: 39). D'abord les disciples vivants furent alors faits fils spirituels de Dieu et admis dans la nouvelle alliance. Ils furent aussi oints de l'esprit et admis dans l'alliance pour le Royaume comme cohéritiers de Jésus-Christ.

[21] Ainsi le Paradis dont Jésus parla au malfaiteur n'est pas le même que le royaume des cieux. Jésus ne promit pas au supplicié que celui-ci serait avec lui dans le Royaume. Le malfaiteur ne demanda pas à être avec Jésus *dans* le Royaume ou à en faire partie. N'étant pas un membre de la descendance royale de David, le malfaiteur demanda simplement à être *sous* le Royaume et que le Roi le reconnaisse ou se souvienne de lui et le ressuscite d'entre les morts dans le domaine du Royaume. Le Paradis est *sous* le Royaume. Puisqu'il en est ainsi, le Paradis ne peut être établi qu'après l'instauration du Royaume. Le royaume de Jésus ne fut pas établi sur la terre le jour de la Pâque, celui de sa mort. Toutes les prophéties bibliques et les faits attestent que le Royaume fut établi dans les cieux en 1914. Quand Jésus monta au ciel le quarantième jour après sa résurrection, il s'assit à la droite de Dieu pour attendre jusqu'en 1914 où eut lieu l'inauguration du Royaume. Le malfaiteur ne siégea pas avec Jésus sur son trône, chose qui selon Jésus, serait accordée à ceux de son assemblée qui vaincraient spirituellement ce monde. — Apoc. 3: 21; Héb. 10: 12–14.

[22] Ainsi il est impossible que le malfaiteur fût avec Jésus au Paradis le jour de leur mort. Le troisième jour de sa mort, Jésus ne fut pas ressuscité du Paradis, laissant le malfaiteur en ce lieu avec les morts. Cela signifierait que Jésus n'aurait été avec lui au paradis qu'une partie de trois jours et qu'il l'y aurait laissé. Jésus ne redescendit pas au Paradis pour être avec le malfaiteur. Il monta au ciel pour être auprès de son Père céleste. Le troisième jour le malfaiteur ne fut pas ressuscité avec Jésus d'un paradis. Aucun mort ne sortira par une résurrection du vrai Paradis. Pour le malfaiteur et l'humanité dans les tombeaux commémoratifs il y aura une résurrection *dans* un Paradis sur la terre. Le malfaiteur ne fut pas le premier à acquérir le Paradis, et il n'y avait pas non plus des morts dans le Paradis avant le malfaiteur. Le Paradis est un lieu, celui des vivants et non des morts.

LE JARDIN D'EDEN

[23] Le premier homme au Paradis fut Adam, le fils de Dieu. Adam était alors vivant. Il n'y avait pas alors de schéol ou de hadès, car aucun homme n'était mort et enseveli dans une tombe terrestre. Dans un article sur le Paradis *The Encyclopedia Americana* (Tome XXI) commence par ces paroles:

---

17. Avec qui Jésus fit-il une alliance pour le royaume? Pourquoi cela n'incluait-il pas le malfaiteur?
18. Quand Jésus ressuscité entra comme précurseur dans le sanctuaire céleste de Dieu, pourquoi le malfaiteur n'y entra-t-il pas comme précurseur en même temps que Jésus?
19. Pourquoi le malfaiteur ne fut-il pas un fondement pour l'assemblée chrétienne? Pourquoi ne devint-il pas plus grand que Jean-Baptiste?
20. Pourquoi, sur le bois de supplice, le malfaiteur ne fut-il pas engendré de l'esprit divin ou oint par lui?
21. Pourquoi le paradis qui fut mentionné au malfaiteur n'est-il pas le même que le royaume des cieux? Et pourquoi ne s'assit-il pas avec Jésus sur son trône céleste?
22. Pourquoi Jésus ne fut-il pas ressuscité du Paradis? Dans quoi le malfaiteur et les hommes dans les tombes aux commémoratifs seront-ils ressuscités?
23, 24. a) Qui fut le premier homme au Paradis et pourquoi? b) Pourquoi le nom de Paradis convient-il au jardin d'Eden?

« le jardin d'Eden. Le mot est primitivement perse et signifie un parc. Il a été introduit dans les langues modernes comme nom du jardin d'Eden... et, par suite, de tout séjour du bonheur. »

[26] Le nom convient au jardin d'Eden dans lequel Adam fut créé et placé. Le mot biblique hébreu pour « jardin » signifie un lieu entouré, clôturé. Ce qui était clos était quelque chose de délicieux, de beau. Cela s'accorde avec la notion perse d'un *pardes* ou paradis: « un parc grand, étendu, protégé par une clôture contre les dommages, mais dont la beauté naturelle est intacte, avec d'imposants arbres forestiers, dont beaucoup portaient des fruits, arrosé de limpides cours d'eau, sur les rives desquels se promenaient de grands troupeaux d'antilopes ou de brebis — telle était l'image qui se rattachait, dans l'esprit du voyageur grec, au mot *paradeisos*, et pour lequel sa langue n'avait aucun équivalent précis... » Certains auteurs grecs donnaient au terme le sens suivant: « grande étendue de terrain entourée d'une solide clôture ou muraille, pleine d'arbres, de buissons, de plantes et de produits potagers, et dans laquelle se gardaient de diverses façons, en liberté ou non, selon qu'ils étaient féroces ou pacifiques, des animaux de valeur; ce qui correspond au mot anglais *parc*, avec l'addition de *jardins*, d'une *ménagerie* et d'une *volière*. »*

[27] C'est de cette façon que, au troisième siècle avant l'ère chrétienne, les Hébreux qui commencèrent à traduire en grec leurs Ecritures inspirées employèrent le terme grec *paradeisos* ou paradis pour traduire le mot hébreu *gan*. Ceux qui traduisirent la Bible en latin utilisèrent le vocable latin *paradisus*. Aussi lisons-nous ceci dans la version catholique de Douay (Genèse 2: 7–15):

[28] « Et le Seigneur Dieu forma l'homme du limon de la terre et souffla dans son visage le souffle de vie; et l'homme devint une âme vivante. Et le Seigneur Dieu avait planté un paradis de plaisir au commencement dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait du lieu de plaisir pour arroser le paradis, et de là se divisait en quatre bras... Et le Seigneur Dieu prit l'homme, et le plaça dans le paradis de plaisir, pour le cultiver et pour le garder. »

[27] Trois fois dans les écritures postérieures la Bible hébraïque utilise elle aussi le mot *pardes* (Néh. 2: 8; Eccl. 2: 5; Cant. 4: 13). Le charme d'un *pardes* s'exprime, dans le Cantique des cantiques 4: 13, dans ces paroles du berger à son amie bien-aimée: « Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée. Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers, avec les fruits les plus excellents, les troënes avec le nard; le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome, avec tous les arbres qui donnent l'encens; la myrrhe et l'aloès, avec tous les principaux aromates; une fontaine des jardins, une source d'eaux vives, des ruisseaux du Liban. » — Cant. 4: 12–15.

[28] Cependant il y avait quelque chose qui embellissait davantage le Paradis d'Eden pour le premier homme Adam et sa femme parfaite Eve et qui rehaussait ses délices et ses plaisirs. C'était la présence de Jéhovah Dieu, leur Créateur et leur Père céleste aimant. D'une façon merveilleuse il parcourait le jardin et donna à l'homme sa loi directrice. Sa présence sanctifiait le paradis, le jardin d'Eden, et en fit un lieu pour une vie sainte (Gen. 2: 19–25; 3: 8, 9). Dans le juste ordre de choses, quand Adam et Eve perdirent la sainteté en péchant contre leur Créateur, Père et Dieu, ils furent expulsés du Paradis terrestre pour mourir comme des pécheurs à l'extérieur, sur le sol maudit. Le fait que le jardin ou Paradis d'Eden était un lieu fermé ou clôturé, du moins par des gardes angéliques invisibles, est attesté par les paroles de Genèse 3: 23, 24 (*Douay*): « Et le Seigneur Dieu le chassa du paradis de plaisir pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris. Et il chassa Adam; et il mit devant le paradis de plaisir des chérubins et une épée de feu, tournoyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. »

[29] En dehors de l'Eden Adam arriva à l'âge de 930 ans. Il ne retourna pas au Paradis quand il mourut, bien que ce lieu existât encore au moment de sa mort, non au centre de notre planète terre, comme l'enseigne le clergé, mais à sa surface. Adam retourna dans le sol d'où il avait été pris. Psaume 16: 10 (*Da*) n'annonça pas au sujet du premier Adam que son âme ne serait pas abandonnée au schéol ou hadès, mais il l'annonça à propos du « dernier Adam », Jésus-Christ. L'âme vivante Adam avait péché et était morte en châtiment de sa rébellion contre le Créateur et Dieu du Paradis (Ezéch. 18: 4, 20; Gen. 2: 7). Quand Abel, le fils pieux d'Adam, fut assassiné par Caïn, son frère jaloux, Abel n'alla pas au Paradis; mais son sang criait du sol en dehors du Paradis jusqu'à Dieu. — Gen. 4: 1–11.

[30] Adam vit la naissance d'Hénoc, son descendant à la septième génération. Par sa vie sainte Hénoc « marcha avec Dieu ». Puis Dieu enleva Hénoc. Mais quand il fut ainsi enlevé pour qu'il ne vît pas la mort, Hénoc n'alla pas au Paradis, qui existait encore. Hébreux 11: 5 dit « qu'il ne parut plus ». Il fut d'une manière paisible mis dans la mort par le miracle divin qui épargna à Hénoc toute souffrance de la mort. Comme il avait été agréable à Dieu, Jéhovah le conserva dans sa mémoire. Au temps marqué de Dieu, Hénoc participera à la résurrection des justes (Actes 24: 15; Jean 5: 28, 29). Le jardin d'Eden originel n'existe plus, car il fut détruit par le déluge. Quand il reviendra d'entre les morts, Hénoc sera ressuscité dans le Paradis rétabli sur la terre.

---

* *Cyclopædia* de McClintock et Strong, Tome VII (1894), page 652.

25, 26. a) Comment le terme Paradis en vint-il à s'appliquer au jardin d'Eden? b) Pourquoi la version catholique de Douay n'emploie-t-elle pas l'expression « le jardin d'Eden »?
27. Combien de fois la Bible hébraïque emploie-t-elle le mot correspondant pardes? Comment le berger du Cantique des Cantiques de Salomon illustra-t-il la signification du mot?
28. Qu'est-ce qui rehaussait les délices du jardin d'Eden? Comment le fait que le jardin était clos est-il attesté par ce qui eut lieu après l'entrée du péché?
29. Adam retourna-t-il au paradis après sa mort? Et Abel?
30. Que dire du Paradis et d'Hénoc qui fut enlevé pour qu'il ne vît pas la mort?

La condition spirituelle mise en doute

Un évêque catholique romain mit en doute l'authenticité du nombre des membres prétendus rattachés à son église, aux Etats-Unis. L'église catholique romaine prétend maintenant compter 34 563 851 membres. Mais l'évêque Stephen S. Woznicki de Saginaw, Michigan, croyait qu'il n'y avait pas plus de vingt-cinq millions de pratiquants. « Il y a de grands progrès dans la condition physique des diocèses », déclara-t-il, « mais la condition spirituelle est une question tout à fait différente. » — *Time*, 23 septembre 1957.

Maintenons notre paradis spirituel

APRÈS la bataille d'Harmaguédon, le royaume victorieux de Dieu rétablira le paradis sur la terre. C'est pourquoi, le jour où Jésus était en train de mourir comme un fidèle témoin pour le royaume de Jéhovah et où le malfaiteur demanda au Christ de se souvenir de lui quand il viendrait dans son royaume, Jésus prononça ces paroles en harmonie avec les dispositions divines: « Tu seras avec moi dans le Paradis. » Au moyen de sa puissance céleste, Jésus-Christ le Roi sera invisiblement présent dans le paradis restauré. Abel, Hénoc et d'autres fidèles des temps antérieurs à la Pentecôte de l'an 33 seront ressuscités d'entre les morts « pour la vie » dans le paradis terrestre. Ils seront ainsi avec Jésus dans le Paradis. Par la suite, quand le malfaiteur, en tant qu'homme ayant commis des choses répréhensibles, répondra à l'appel du Roi et ressuscitera pour « le jugement », il entrera dans le paradis terrestre et apprendra que Jésus, aux côtés de qui il fut attaché au bois, règne comme Roi sur la « nouvelle terre ». Le malfaiteur se souviendra alors de ces paroles d'espérance du Christ: « Tu seras avec moi dans le Paradis. » Il pourra y rester éternellement avec Jésus en se montrant toujours obéissant. — Jean 5:28, 29, *NW*.

[2] Il y a dix-neuf siècles, quand Jésus prononça ces paroles, aucun paradis terrestre n'existait. Il n'y avait pas non plus le paradis spirituel où Paul fut ravi par la suite pour entendre des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. — II Cor. 12:4.

[3] Quand Jésus fut mort comme un esclave criminel sur un poteau de torture et que ses apôtres et autres disciples furent dispersés, rien de terrestre ou de spirituel ne semblait avoir une beauté paradisiaque. Le monde organisé du « grand dragon », « le serpent ancien, appelé le diable et Satan », paraissait en plein épanouissement par son triomphe sur la Postérité de la femme de Dieu, qui devait être blessée au talon (Apoc. 12:9; Gen. 3:15). Il en fut exactement comme Jésus l'avait dit aux ennemis qui l'arrêtèrent au jardin de Gethsémané: « Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. » (Luc 22:53). A cette heure sombre les paroles prophétiques de Jéhovah s'accomplirent: « Epée, lève-toi sur mon pasteur et sur l'homme qui est mon compagnon! dit l'Eternel des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent! Et je tournerai ma main vers les faibles. » (Zach. 13:7; Mat. 26:31). A cette époque les disciples de Jésus réalisèrent ces paroles de Jésus: « Vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira: vous serez dans la tristesse... vous serez dispersés chacun de son côté, et... vous me laisserez seul. » (Jean 16:20, 32). L'espérance du royaume de Dieu semblait anéantie, même jusqu'au jour de la résurrection de Jésus, car en ce jour deux de ses disciples dirent avec abattement: « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. » (Luc 24:21). Sans royaume il ne pouvait y avoir de paradis.

[4] Mais leur douleur se dissipa et leur cœur déborda de joie quand ils le revirent et qu'il leur apparut dans leur lieu secret de réunion et ailleurs. La femme céleste symbolique de Dieu, Sion, dont la Postérité promise était Jésus-Christ ressuscité, se trouvait dans la joie, comme une mère qui, lorsqu'elle a donné naissance à l'enfant, « ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde ». (Jean 16:21, 22.) Bien que débordant de joie, les apôtres ne comprenaient pas exactement le grand dessein de Dieu. Aussi, quarante jours plus tard, ils furent quelque peu perplexes quand Jésus monta au ciel sans avoir instauré le Royaume. Selon l'ordre reçu, ils attendirent à Jérusalem pendant dix jours, jusqu'à la fête de la Pentecôte. Puis Jésus-Christ, à la droite de Dieu, répandit sur eux le saint esprit, en accomplissement de Joël 2:28, 29. Avec l'esprit vinrent la révélation et la lumière. Puis vinrent aussi leur engendrement et leur onction avec le même esprit. Ils devinrent une « nouvelle création », des fils spirituels de Dieu, des Israélites spirituels. Ils devinrent membres de la nouvelle « nation sainte » de Dieu, la nation à qui fut donné le Royaume afin qu'elle produisît son fruit royal. — Actes 2:1–36; II Cor. 5:17, *NW*; I Pierre 2:9; Mat. 21:43.

[5] Un paradis spirituel s'était alors établi. Ils y étaient entrés. Leur domaine spirituel n'était pas comme le pays ravagé par les sauterelles que décrit le prophète Joël: « Le pays était auparavant comme un jardin d'Eden, et depuis, c'est un désert affreux. » Au contraire, par Jésus-Christ glorifié, Jéhovah Dieu avait accompli ces paroles qu'il avait encore fait prononcer par le prophète Joël:

[6] « Terre (ou pays), ne crains pas, sois dans l'allégresse, et réjouis-toi, car (Jéhovah) fait de grandes choses! Bêtes des champs, ne craignez pas, car les plaines du désert reverdiront, car les arbres porteront leurs fruits, le figuier et la vigne donneront leurs richesses. Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en (Jéhovah), votre Dieu... Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous. Vous mangerez et vous vous rassasierez, et vous célébrerez le nom de (Jéhovah), votre Dieu, qui aura fait pour vous des prodiges; et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion. Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël. » — Joël 2:3, 21–27.

[7] Dans le cours des années, quand Saul de Tarse se convertit du judaïsme au christianisme pour devenir l'apôtre Paul, il fut tiré du judaïsme stérile, qui était comme un pays abandonné de Dieu, privé de toute végétation, pour entrer dans le paradis spirituel chrétien, dans la beauté rayonnante des temps apostoliques. Manifestement il se révéla comme l'homme qui, soit dans son corps ou hors de son corps, fut miraculeusement mis en état de voir davantage que le florissant paradis spirituel de l'assemblée chrétienne sur la terre. Par une vision et une révélation surnaturelles, il fut donné à Paul de voir à l'avance la condition paradisiaque de la femme de Dieu, Sion, au temps où le royaume de Dieu serait effectivement installé dans les cieux. Ce temps viendrait après 1914.

[8] Le paradis spirituel du vrai christianisme au premier siècle continua pendant les jours des douze apôtres de l'Agneau. Le fruit du saint esprit abondait parmi les enfants spirituels de Dieu. L'assemblée du premier siècle était, symboliquement parlant, « le champ de Dieu ». Elle répondait à l'attention aimante du grand Cultivateur Jéhovah Dieu. La vigne symbolique, dont Jésus était le cep central et tous les disciples engendrés de l'esprit les sarments, glorifiait le Père céleste en portant beaucoup de fruit, pour prouver que ces « sarments » étaient vraiment des disciples de Jésus.

---

1. Quand le paradis sera-t-il restauré sur la terre? Qui y sera avec Jésus?
2, 3. a) Quand Jésus parla au malfaiteur, un paradis existait-il? b) Pourquoi le paradis spirituel dans lequel Paul fut enlevé n'existait-il pas?
4. Comment Sion se réjouit-elle à la résurrection de Jésus? Cependant quand, pour la première fois, la compréhension des apôtres au sujet du royaume fut-elle éclairée?
5, 6. Qu'est-ce qui fut alors établi pour ces disciples et en accomplissement de quelle prophétie de Joël?
7. a) Dans quel paradis Paul fut-il introduit après sa conversion? b) Dans quel paradis fut-il enlevé pour entendre des paroles ineffables?
8. Comment le paradis du vrai christianisme prospérait-il au premier siècle?

La seule vraie nation chrétienne produisait le fruit du royaume de Dieu. La prospérité spirituelle y régnait. — I Cor. 3:9; Jean 15:1-8; Mat. 21:43.

*Ce paradis spirituel de Dieu sur la terre ne continua pas. La majorité de ceux qui se disaient chrétiens ne combattirent pas durement « pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». Ils ne se souvinrent pas « des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ (qui) vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle ». (Jude 3, 17-21.) Petit à petit se produisit la grande « apostasie » que l'apôtre Paul avait annoncée. Alors « l'homme d'iniquité », « le fils de la destruction », commença de se révéler. — II Thes. 2:3, 6-12, *NW*.

10 La conséquence en fut la perte du paradis spirituel pour tous ceux qui se disaient chrétiens avec la bouche mais non dans leur vie. C'est donc pour une bonne raison que l'apôtre Paul, quand il mit les chrétiens en garde contre les faux apôtres qui provoqueraient par ruse cette apostasie, prit pour exemple le Paradis d'Eden. Il déclara: « Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » — II Cor. 11:3, 13-15.

11 Il y a six mille ans, se servant du serpent en Eden, le Diable provoqua la perte du paradis terrestre originel pour Adam et Eve et pour toute leur descendance. De même, après que « les douze apôtres de l'agneau », qui exerçaient une action d'empêchement, eurent disparu dans la mort, Satan le Diable, le « serpent ancien », causa la perte du paradis spirituel des chrétiens. Aujourd'hui la chrétienté, peuplée de plus de 820 millions de membres appartenant à plus d'un millier de sectes, montre les effets de ses deux guerres mondiales et elle n'est pas un paradis. Bien qu'elle fût précédée par la condition paradisiaque spirituelle des temps apostoliques, elle est à présent un « désert affreux », ravagée par les sauterelles symboliques, la « grande armée » de Jéhovah. Il n'y a aucun fruit du royaume de Dieu, seulement l'abondant fruit des nations matérialistes de ce monde. La chrétienté meurt spirituellement de faim à cause de la famine envoyée par Dieu, « non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de (Jéhovah) ». (Amos 8:11-13.) Comme Adam, Eve et Caïn en dehors du jardin d'Eden, la chrétienté doit mourir en dehors d'un Paradis spirituel.

RESTAURATION DU PARADIS SPIRITUEL

12 La Parole de Jéhovah a annoncé que Dieu restaurerait sur la terre le paradis spirituel parmi les fils de Sion, son organisation comparée à une femme. Il le ferait par le moyen de son royaume quand il serait établi au temps marqué par lui, en 1914. Environ quarante ans avant l'année 1914 Jéhovah se mit à préparer un reste des enfants spirituels de Sion pour le rétablissement de ce paradis spirituel. Déjà dans son numéro de juillet 1883, page 4, le périodique *Zion's Watch Tower* déclara, sous le titre « Le voleur »: « Quand le Seigneur aura établi son royaume, le voleur reviendra dans son souvenir et sera dans le Paradis... en Christ ou grâce à lui tous seront ramenés à la vie et auront le privilège de revenir à cette condition édénique perdue par suite du péché du premier homme, rachetée pour les hommes par le juste sacrifice du Christ. » Cependant, le paradis spirituel devait être restauré pour le reste des enfants spirituels de Sion avant que le paradis terrestre pût être rétabli pour l'humanité.

13 Jusqu'en l'année 1914 ce reste de la postérité spirituelle de Sion, la femme de Dieu, jouissait d'une mesure croissante de prospérité spirituelle. Puis vint la Première Guerre mondiale. Alors les puissances politiques et militaires de la chrétienté détruisirent presque cette prospérité spirituelle des témoins de Jéhovah. Ceux-ci devinrent comme les « deux témoins » qu'Apocalypse 11:3 nous décrit comme prophétisant revêtus de sacs et qui subirent finalement une mort publique en ce vieux monde, notamment dans la chrétienté où ils avaient déployé la plus grande activité. Il en fut pour eux comme pour les apôtres et les autres disciples pendant les jours où le Seigneur Jésus-Christ se trouvait dans le tombeau.

14 Leur condition terrestre devint, religieusement parlant, comme le pays de Juda pendant sa désolation avec Jérusalem et son temple en ruine et avec des milliers de survivants exilés pour la plupart dans le pays idolâtre de Babylone. Dans ces anciennes conditions la Parole de Jéhovah revêtait une grande importance lorsqu'elle venait par le prophète Ezéchiel, qui était déjà un exilé à Babylone avant la destruction de Jérusalem et de son temple et la désolation de tout le pays de Juda:

15 « Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis (Jéhovah), dit le Seigneur, (Jéhovah), quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, dit le Seigneur, (Jéhovah), sachez-le! Ayez honte et rougissez de votre conduite, maison d'Israël! Ainsi parle le Seigneur, (Jéhovah): Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées; la terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et l'on dira: Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées. Et les nations qui resteront autour de vous sauront que moi, (Jéhovah), j'ai rebâti ce qui était abattu, et planté ce qui était dévasté. Moi, (Jéhovah), j'ai parlé, et j'agirai. » — Ezéch. 36:23, 24, 27, 32-36.

16 Cette prophétie s'accomplit sur l'ancien Israël selon la chair. Cela rendit plus certain le fait qu'elle se réaliserait d'une façon totale sur l'Israël spirituel de notre temps. A l'époque Jéhovah se servit du roi perse Cyrus le Grand pour renverser la puissante Babylone. Il amena Cyrus à publier un décret libérant les Juifs et leur permettant de

9, 10. a) Pourquoi ce paradis spirituel de Dieu ne continua-t-il pas sur la terre? b) Prenant le paradis d'Eden pour exemple, quelle mise en garde Paul donna-t-il aux chrétiens?
11. a) Par qui fut provoquée la perte du paradis terrestre originel et du paradis spirituel des chrétiens? b) Où doit mourir aujourd'hui la chrétienté? Pourquoi?
12. Comment Jéhovah devait-il restaurer le paradis spirituel des enfants de Sion et quel rétablissement cela doit-il précéder?
13. Jusqu'en quelle année connut-on une mesure de prospérité spirituelle? Comment les témoins de Jéhovah devinrent-ils comme les disciples quand Jésus se trouvait dans le tombeau?
14, 15. a) A quelle situation désolée du passé ressemblait leur condition terrestre? b) A l'époque quelle parole d'Ezéchiel prenait une grande importance pour les intéressés?
16. Comment cette prophétie se réalisa-t-elle sur l'ancien Israël? Quelle chose fut par là rendue plus certaine?

retourner dans leur pays désolé et d'y rebâtir le temple de Jéhovah. Exactement à la fin des soixante-dix années de désolation le pays de Juda fut réoccupé par le peuple de Jéhovah; Israël naquit de nouveau en tant que nation. L'autel du temple fut rebâti et le culte de Jéhovah y fut renouvelé. L'année suivante les fondements du temple étaient posés. Après des années d'opposition par les ennemis de Jéhovah le temple fut achevé dans la sixième année du règne du roi perse Darius I. Comme les ennemis se trouvaient toujours dans les pays voisins et ne cessaient de proférer des menaces, il fut nécessaire de fortifier Jérusalem. Le roi Artaxerxès envoya son échanson Néhémie à Juda en tant que gouverneur pour faire regarnir de murailles la ville de Jérusalem. Ainsi fut fait. Une remarquable transformation eut lieu au pays de Juda. Une affreuse désolation y avait régné pendant soixante-dix ans et voici qu'il devenait comme le jardin d'Eden, comme le « jardin de Jéhovah ».

17 De même en nos temps, Jéhovah produisit la Postérité de sa femme, Jésus-Christ, l'établissant Roi du gouvernement céleste né en 1914. Au ciel retentit cette proclamation: « Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur (Jéhovah) et de son Christ, et il régnera en roi aux siècles des siècles. » Sur la terre, cependant, les nations de la chrétienté étaient irritées. Elles réduisirent le domaine terrestre du reste spirituel à un état de désolation comparable à celui de Juda et de Jérusalem. Un terme fut mis au rétablissement du culte de Jéhovah sur la terre. Son adoration se trouvait menacée d'écrasement. — Apoc. 11: 15–18, 3–10, *NW*.

18 Jéhovah ne pouvait tolérer pareil écrasement et accomplir en même temps sa Parole prophétique. Le royaume de Celui qui était plus grand que Cyrus le Grand était au pouvoir et en action. La domination de son royaume et, à la même époque, la désolation du domaine spirituel de son peuple sur la terre ne s'harmonisaient pas l'une avec l'autre. Le royaume établi devait être publié dans toutes les nations qui blasphémaient son nom. Il devait y avoir un paradis spirituel sur la terre pour les membres du reste afin que ceux-ci aient un bon fondement et un solide appui pour annoncer le Roi et le Royaume.

19 En 1919 la guerre dans le ciel était passée. Cette bataille en avait chassé Satan et ses démons, les précipitant vers la terre. Jésus-Christ, le roi victorieux de Jéhovah, joua alors le rôle d'un Cyrus moderne. Il libéra de la captivité babylonienne le reste des témoins de Jéhovah, les rétablit dans des relations agréables avec Dieu et les fit travailler à un service constructif du temple. Dans la même année le président de la Watch Tower Society, son secrétaire-trésorier et six autres compagnons chrétiens consacrés furent libérés d'une détention injuste infligée par un monde irrité par la guerre. Moins de six mois après cela, ou du 1er au 8 septembre 1919, les membres du reste tinrent leur premier congrès international à Cedar Point (Ohio). L'œuvre fut réorganisée et les témoins proclamaient « l'âge d'or », l'âge du Paradis, le futur paradis de la terre.

20 Les membres du reste n'avaient alors guère conscience qu'ils entraient dans un paradis spirituel en accomplissement des promesses sûres de Jéhovah. Dieu répandit sur eux une plus large mesure de son esprit. Par l'action de son esprit il les mit en état de faire une œuvre courageuse et leur révéla également leur mission. En quoi consistait-elle? « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » (Marc 13:10). Débordant de l'enthousiasme d'une nation spirituelle restaurée, libérée, le reste des témoins entreprit courageusement l'œuvre finale qui doit précéder la guerre universelle d'Harmaguédon. Ces hommes produisirent en abondance le fruit du saint esprit. Ils produisirent le fruit du Royaume, à savoir: les activités et les œuvres de la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ils commencèrent à remplir la face de toute la terre de ce fruit. En des endroits toujours plus nombreux, des assemblées s'établissaient et se fortifiaient comme des villes bien défendues, fortifications qui ne seront pas nécessaires dans le paradis terrestre après Harmaguédon. Leur guérison et leur prospérité spirituelles étonnèrent les nations de la chrétienté.

21 Devant cette preuve visible de la faveur renouvelée de Jéhovah, le reste spirituel des enfants de Sion sur la terre fut ineffablement consolé. L'accomplissement de cette promesse divine fut pour eux une expérience merveilleuse: « Ainsi (Jéhovah) a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de (Jéhovah). La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques. Ainsi les rachetés de (Jéhovah) retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. C'est moi, c'est moi qui vous console. » — Es. 51: 3, 11, 12.

22 C'est l'état florissant du paradis spirituel qui explique la joie débordante des témoins, des membres de la société du monde nouveau. La splendeur de ce jardin spirituel de Jéhovah est décrite en un langage prophétique aux images inspirées par le pays restauré de Juda: « Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse, et cris de triomphe; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de (Jéhovah), la magnificence de notre Dieu. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs.

23 « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte; nul impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer (aucun impur n'y passera, les insensés n'y erreront pas, *Jé*). Sur cette route, point de lion; nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera; les délivrés y marcheront. Les rachetés de (Jéhovah) retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » — Es. 35: 1, 2, 5–10.

24 Les membres du reste spirituel racheté sont retournés à Sion, l'organisation théocratique de Jéhovah. A leur suite se sont rassemblées des centaines de milliers de personnes désireuses d'adorer le Dieu du reste, le Créateur d'une organisation d'une beauté paradisiaque. C'est une organisation qui déborde de joie et retentit des louanges adressées à Dieu. C'est une organisation pleine de santé spirituelle, de force et d'activité. C'est une organisation exempte de tout ce qui est folie aux yeux de Dieu, exempte d'insensés qui nient Dieu, exempte de toute crainte d'une férocité quelconque de la part de ses membres. Elle marche sur la voie sainte, se gardant de toute relation impure avec ce monde et de toute souillure. On n'y trouve aucune aridité spirituelle ni les plantes épineuses et nuisibles d'un sol maudit. Jéhovah a dit:

25 « Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte; et ce sera pour (Jéhovah) une gloire, un monument (signe, *NW*) perpétuel, impérissable. » — Es. 55: 12, 13.

---

17. Quelle proclamation retentit au ciel en 1914? Mais qu'arriva-t-il au domaine terrestre du reste spirituel de Jéhovah?

18, 19. a) Une fois le royaume de Dieu établi au ciel, quelle chose fut alors nécessaire sur la terre? b) Comment le Roi Jésus-Christ agit-il comme un Cyrus moderne? Que se passa-t-il alors sur la terre en vue d'une réorganisation?

20. Dans quoi entrèrent les membres du reste? De quoi commencèrent-ils à remplir la face de la terre et de quelle manière?

21. Qu'éprouvèrent les membres du reste? L'accomplissement de quelle prophétie d'Esaïe connurent-ils?

22, 23. Qu'est-ce qui explique, par conséquent, l'actuelle joie débordante des témoins? Comment Esaïe dépeignit-il prophétiquement la situation au chapitre 35 de son livre?

24, 25. a) Qui s'est rassemblé à la suite du reste retourné à Sion? Quels caractères de l'organisation ont attiré ces personnes? b) Quelle transformation a annoncée Esaïe concernant son domaine terrestre?

« Cette croissance de vrais chrétiens semblables à des « arbres de justice » a lieu dans notre domaine terrestre naguère désolé par les ennemis babyloniens. C'est une gloire pour Jéhovah dont le nom est invoqué sur ces arbres spirituels. Cette croissance d'arbres vigoureux, féconds et beaux dans le paradis spirituel doit servir de monument ou de signe infaillible. C'est un signe du Royaume, que le royaume de Dieu est entré dans son règne et qu'il répand ses bénédictions sur ceux qui se soumettent à sa domination avant la bataille d'Harmaguédon. En effet, le paradis spirituel restauré qui fleurit avant Harmaguédon est un signe au sein des nations ennemies que Jéhovah Dieu a saisi sa grande puissance et qu'il a commencé à dominer en roi par l'intermédiaire de son Fils oint et intronisé Jésus-Christ. Ce signe, déclare Jéhovah, sera impérissable ou, selon la version du monde nouveau, « ne sera pas retranché ». C'est là une promesse réconfortante.

[27] Dieu a confiance en nous. C'est notre devoir de faire tout ce qui en est en notre pouvoir, avec l'aide de son esprit, pour que ce signe ne soit pas retranché, pour que sa volonté se fasse sur la terre. Il nous faut faire cela en maintenant notre paradis spirituel conformément à la volonté divine. Ce n'est qu'en agissant de la sorte que le reste se montrera digne de « manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu ». — Apoc. 2: 7.

[28] Depuis l'établissement du royaume céleste en 1914 et la venue au temple spirituel en 1918 de Jéhovah et de Jésus-Christ, son Messager de l'alliance, les apôtres et d'autres chrétiens engendrés de l'esprit et morts fidèles avant ces événements ont été ressuscités. Jésus fut utilisé pour ressusciter ces vainqueurs du monde (Jean 6: 54–57). Ainsi Jésus a accordé à ces chrétiens victorieux le privilège de « manger de l'arbre de vie » dans le paradis céleste de Dieu. Dans leur résurrection ils ont été revêtus de l'immortalité et de l'incorruption. La grande Source de l'immortalité et de l'incorruption est Jéhovah Dieu. Ainsi par Jésus-Christ qui est « le chemin » ils sont venus au grand « Arbre de vie », à Jéhovah et ils ont reçu de lui l'immortalité et l'incorruption célestes. Au jardin d'Eden, si Adam était resté fidèle et avait reçu l'autorisation de manger de l'arbre de la vie au milieu du jardin, cela aurait signifié qu'il recevait de Dieu le droit à la vie éternelle humaine, avec la garantie qu'un tel droit serait protégé. Il en est de même pour ce qui est de manger de l'Arbre de vie au paradis de Dieu. Cela signifie participer à la récompense de l'immortalité et de l'incorruption spirituelles, célestes, procédant de la seule source de « vie et (d')incorruption », Jéhovah, le « Roi de l'éternité, incorruptible, invisible, le seul Dieu ». — I Cor. 15: 50–54; I Tim. 1: 17; II Tim. 1: 10, *NW*.

[29] Peu après que ces fidèles chrétiens furent ressuscités pour le « paradis de Dieu » céleste, le reste des Israélites spirituels fut libéré de la Babylone symbolique et introduit dans un paradis spirituel. En ces hommes fut posé le fondement de la « nouvelle terre ». Un « pays » théocratique vit le jour et fut édifié en un paradis spirituel (Es. 66: 8). Dans ce paradis est déjà entrée une « grande foule » de brebis s'attachant à l'Israël spirituel.

COMMENT IL FAUT LE MAINTENIR

[30] Ce paradis spirituel reflète la gloire de Dieu et atteste l'établissement de son royaume. Comme nous aimons Dieu et que nous jouissons de ce paradis spirituel, nous désirons le maintenir. De quelle façon? Nous nous souvenons qu'Adam fut placé dans le jardin d'Eden ou Paradis de plaisir pour « le cultiver et pour le garder ». (Gen. 2: 15.) De même qu'Adam dut garder ce paradis en obéissance à la volonté divine, il nous faut également agir ainsi à l'égard du « jardin de Jéhovah » de notre temps. Cela signifie du travail et comme but la beauté et l'ordre spirituels. Il faut se rappeler que ce paradis spirituel est un lieu saint, car c'est le lieu de la classe du sanctuaire de Jéhovah, une maison pour que Dieu y habite par l'esprit (Eph. 2: 19–22, *NW*). Il faut le garder saint et pur en nous conduisant en toute pureté et avec sainteté, car son Créateur et Propriétaire est saint.

[31] Il faut aussi donner la première place aux intérêts du temple, c'est-à-dire aux intérêts du culte de Jéhovah. Sans quoi, la prospérité spirituelle cesserait. Ce fait fut illustré dans le cas du reste d'Israël et de ses compagnons. En 537 ils furent libérés de Babylone pour retourner à Jérusalem et rebâtir le temple de Jéhovah. Quand ils cédaient aux interventions des ennemis et négligeaient de bâtir le temple, le Dieu du temple cessait de les bénir, comme Aggée l'avait annoncé (Aggée 1: 1–11; 2: 15–19). Il faut donc bannir la crainte des ennemis de ce monde. Il faut chasser le matérialisme. Que la crainte du Dieu du temple règne au lieu de son sanctuaire! Alors toutes les nations continueront d'affluer vers la « montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob (Israël) ». (Es. 2: 2, 3.) Alors Dieu continuera de nous bénir.

[32] Le Paradis d'Eden ne contenait pas seulement des arbres agréables à voir mais aussi des arbres portant des fruits. La grande forêt des arbres spirituels dans le paradis de la société du monde nouveau ne doit pas seulement être belle sur le plan de la vie spirituelle mais aussi produire des fruits qui entretiennent la vie. Les membres du reste, qui sont les sarments de la vigne du Christ, doivent demeurer en union avec lui et porter beaucoup de fruit afin que notre Père céleste soit glorifié (Jean 15: 1–8). Comme classe de « l'esclave fidèle et prudent », ils doivent servir la nourriture spirituelle au temps convenable (Mat. 24: 45–47). La « grande foule » des autres habitants du paradis spirituel doit devenir une plantation mûre de Jéhovah, porter du fruit pour la louange de Dieu et transmettre la nourriture spirituelle à d'autres. C'est dans la force de la nourriture spirituelle que nous accomplissons la volonté divine sur la terre. La grande œuvre dont il nous a chargés est la prédication de la bonne nouvelle du royaume, cela en tout lieu et en tout temps. — Mat. 24: 14.

[33] Il fut dit à Adam et à Eve d'étendre le paradis à toute la planète, en assujettissant le reste de la terre. De même aujourd'hui, les habitants du paradis spirituel ont l'ordre de l'étendre à toute la terre à titre de témoignage, de remplir les fonctions de porteurs de la bonne nouvelle et de cultivateurs de la vie spirituelle paradisiaque là où le besoin est grand. Il fut encore dit à Adam et à Eve de remplir le paradis planétaire, de le peupler de créatures saintes comme eux-mêmes. De même aujourd'hui, nous ne devons pas seulement étendre le paradis spirituel à toute la terre mais également le peupler de témoins de Jéhovah. Il nous faut travailler pour Dieu afin de susciter un plus grand nombre de témoins qui prêchent.

[34] L'accroissement de la population du paradis spirituel a été merveilleux. En 1919, le 26 mars, les principaux membres du bureau de la Watch Tower Society furent libérés de leur détention littérale pour commencer à travailler en vue d'un paradis spirituel pour les témoins. Le dimanche 13 avril, soit exactement dix-huit jours plus tard, il n'y avait que 17 961 personnes qui se rassemblèrent dans le monde pour célébrer le repas du soir du Seigneur. Moins de cinq mois plus tard, du 1er au 7 septembre, le premier congrès de Cedar Point eut lieu. Trois cents personnes y furent baptisées. Près de 7000 assistèrent à la conférence publique prononcée par le président de la Société. A l'occasion de ce congrès, le 5 septembre, il annonça la parution prochaine du pério-

(Lire la suite à la page 192.)

26. De quoi cette croissance d'arbres dans le paradis spirituel est-elle un signe? Sera-t-il retranché?
27. Quelle est, par conséquent, la responsabilité du reste? En faisant cela, de quel privilège paradisiaque se montrera-t-il digne?
28. Comment les chrétiens oints qui sont morts avant 1918 eurent-ils le privilège de manger de l'arbre de vie dans le paradis de Dieu? Que signifie le fait d'en manger?
29. Après la résurrection pour le paradis céleste de Dieu, comment Esaïe 66: 8 s'accomplit-il dans les membres du reste?
30. Que désirons-nous faire à propos de ce paradis spirituel? Et, comme pour Adam et Eve, qu'est-il exigé?

31. Comme l'ont illustré le reste d'Israël et ses compagnons, qu'est-ce qu'il faut mettre à la première place? Que faut-il bannir afin que toutes les nations continuent d'affluer à la montagne de Dieu?
32. Comment les arbres du paradis spirituel doivent-ils être semblables à ceux du jardin d'Eden? Que doit également faire la grande foule des autres habitants du paradis?
33. Comme Adam et Eve, que nous faut-il faire quant à l'étendue du paradis spirituel? Comme eux, que devons-nous faire quant à son peuplement?
34, 35. a) Quant à la population du paradis spirituel, que montrèrent les chiffres d'assistance en 1919? b) Depuis lors, qu'est-il arrivé à la population jusqu'en 1933, l'année où eut lieu une épuration?

L'Assemblée de la Volonté divine attire les regards du monde

«LE PLUS grand rassemblement religieux dans l'histoire remplit le Yankee Stadium», déclara le *Times* de Los Angeles, Californie, dans un reportage consacré à l'Assemblée internationale de la Volonté divine des témoins de Jéhovah. Mais ce ne fut un renouveau religieux sentimental, ni une scène de débats religieux, ni une occasion pour faire des collectes. Plutôt, comme le fit remarquer correctement le périodique *Newsweek:* «L'instruction dans la Bible, qui est l'unique source de toute la doctrine des Témoins, est la raison principale de l'Assemblée.»

Sur les lieux de l'assemblée, des mesures furent prises pour mettre à la disposition des journalistes tous les renseignements dont ils auraient besoin, et ces renseignements furent vite recueillis et employés, pour ainsi dire, par chaque moyen de transmission des nouvelles de la région new-yorkaise, dans beaucoup de langues. Lorsque plus de 180 000 personnes, venues de 123 pays, remplirent le Yankee Stadium et les Polo Grounds, le jour de l'ouverture de l'assemblée, les agences de presse télégraphièrent leur reportage autour du monde.

ORGANISATION ET COOPÉRATION STUPÉFIANTES

La coopération et un service sincère, choses si rares dans ce monde, en général, furent évidents en une abondance rafraîchissante, à l'Assemblée de la Volonté divine. Le magazine *Life* dit: «Tout se déroulait sans à-coups, à tel point que même les New-Yorkais blasés furent impressionnés. Deux stades de base-ball, le Yankee Stadium et les Polo Grounds, retentirent chaque jour d'impressionnantes démonstrations de la foi religieuse.»

Il est vrai que New York a vu beaucoup d'assemblées religieuses, mais New York n'avait pas le sentiment d'en avoir vu une comme celle-ci. Dans son édition du 11 août, le *Time* fit la remarque: «Même la foule rassemblée par Billy Graham au Yankee Stadium l'année dernière — 100 000 personnes et 10 000 s'en retournèrent faute de place — était petite en comparaison... Si les New-Yorkais s'attendaient à voir de l'hystérie religieuse, alors il leur faudrait attendre le retour du base-ball. Sans accroc, dans une procession ordonnée, les Témoins arrivèrent à bord de deux bateaux affrétés et de 65 avions affrétés, par des dizaines de trains et d'autocars spéciaux, dans plus de 20 000 automobiles.»

Le mercredi, 30 juillet, 7136 personnes furent immergées pour symboliser le don de leur personne à Jéhovah Dieu. La sincérité manifeste et le sérieux des candidats, aussi bien que la manière efficace selon laquelle le programme fut exécuté, stupéfièrent les spectateurs. Le lendemain, le *New York Times* publia cette remarque: «Avec une précision qui ferait justice aux militaires, 7136 témoins de Jéhovah furent baptisés hier par immersion totale, en une cérémonie de deux heures et demie... Il n'y eut pas d'effusion de sentiments, ni raillerie dans l'eau. Chaque témoin donna l'impression d'une personne penchée sur une mission sérieuse.» Et ils le sont, en effet, car chacun d'entre eux s'est résolu à faire de l'adoration de Jéhovah Dieu le facteur dominant de sa vie.

«DE TOUTES LES NATIONS»

Dans une vision prophétique montrant que la vraie adoration progresserait de nos jours comme la marée qui monte, Apocalypse 7: 9, 15 (*NW*) dit: «Je vis, et voici, une grande foule qu'aucun homme ne pouvait dénombrer, de toutes les nations et tribus et peuples et langues, debout devant le trône [de Dieu] et devant l'Agneau,... et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple.» A l'Assemblée de la Volonté divine, le monde pouvait voir réunis beaucoup de ceux du reste des membres du corps du Christ avec une représentation nombreuse de la «grande foule», si variée. Dans un commentaire sur la sorte de gens qui sont devenus témoins de Jéhovah, le *Times Magazine* de New York dit: «Ce fut le plus grand rassemblement de ce genre qui ait jamais eu lieu dans cette ville, et, comme jamais auparavant, il attira l'attention sur ce groupement qui, au cours des dernières années, a augmenté plus rapidement qu'aucune autre organisation religieuse. Les Témoins impressionnèrent les New-Yorkais non seulement par leur nombre, mais aussi par leur diversité (il y a parmi eux des gens de toutes les classes sociales), l'absence du problème racial (beaucoup de témoins sont noirs) et leur calme, leur comportement ordonné.»

Quoique beaucoup de nations du monde soient déchirées par de constants déchaînements de lutte raciale, cela ne trouble pas l'association de vrais chrétiens. Le *Sun* de Binghamton, New York, en parla à ses lecteurs: «Le bon ordre de la vaste foule et le fait qu'elle se composait de gens de toute nationalité, pour ainsi dire, où des Nègres et des Asiatiques se mêlaient aux blancs à conditions égales et avec un plaisir apparent, étaient d'autres particularités inhabituelles et vraiment remarquables.»

La couleur de la peau, les différences de langue et l'attitude que les gouvernements politiques adoptent les uns envers les autres ne divisent pas les témoins de Jéhovah, ni n'influencent leur attitude à l'égard de leurs frères vivant dans d'autres pays. Ils sont neutres quant aux affaires politiques du vieux monde, mais ils sont unis dans le monde entier dans la vraie adoration. *L'Amsterdam News* de New York leur consacra un article qui dit: «Jamais auparavant les New-Yorkais n'ont été les hôtes de gens plus entièrement voués à leur foi que les témoins de Jéhovah... Les Témoins adorateurs venus de 120 pays ont vécu et adoré ensemble, en paix, montrant aux Américains combien il est facile de le faire... L'Assemblée est un brillant exemple de ce que les gens peuvent travailler et vivre ensemble.»

Une telle démonstration significative d'unité internationale attira l'attention de ce monde qui est las de toutes les querelles entre nations, et elle fut reprise par les journaux, la radio, la télévision et les actualités filmées et transmises autour de la terre, à l'Europe et l'Asie, à l'Afrique, à l'Amérique latine et aux îles de la mer.

Et maintenant l'Assemblée de la Volonté divine renforce encore son action sur le plan international au fur et à mesure que les parties principales du programme sont présentées lors des assemblées tenues dans beaucoup d'autres pays. Déjà pendant la dernière moitié d'août et au début de septembre de telles assemblées ont eu lieu à Okinawa, avec une assistance de 112 personnes; au Japon, 881; dans les îles Fidji, 253 personnes étaient présentes; à Francfort, en Allemagne, 23 473; à Hambourg, 30 061; à Bélize, dans le Honduras britannique, il y eut 420 personnes; au Danemark, 13 299; en Suisse, 5330; aux Pays-Bas, 15 785; en Finlande, 698; et dans les îles Britanniques, à Manchester, Angleterre, il y eut 9287 personnes; 4374 à Falkirk, en Ecosse, et d'autres assemblées doivent encore avoir lieu. 3253 personnes furent immergées lors de ces assemblées, et toutes les foules rassemblées adoptèrent, comme d'un seul cœur, la Résolution, donnant ainsi leur plein appui à Jéhovah Dieu et à son royaume en tant que seule espérance pour l'humanité et dénonçant l'échec du clergé pour ce qui est d'attirer l'attention des gens sur cette espérance donnée par Dieu. Cette Résolution a été publiée en entier dans l'édition du 1er décembre 1958 de *La Tour de Garde*.

COMMENTAIRES FAITS PAR LE CLERGÉ

Peu après l'adoption de la Résolution, à l'Assemblée internationale réunie dans la ville de New York, les manchettes des journaux proclamèrent: « Les Témoins trouvent le clergé coupable », et « Les conducteurs chrétiens qualifiés de délinquants ». Au cours des quelques jours qui suivirent, cependant, les manchettes auraient aussi pu être conçues ainsi: « Le clergé se trouve lui-même coupable ». Dans une lettre adressée au rédacteur en chef du journal *Democrat Chronicle* de Rochester, New York, un ministre méthodiste fit le commentaire que voici: « Cela fait ressortir une fois de plus que nous, qui faisons partie des églises dites « sophistiquées, raffinées et théologiquement correctes », nous ferions bien d'assimiler quelques-uns des simples enseignements de ces groupements... Pendant que « nous » sommes occupés à organiser des bazars de l'église, de grandes fêtes en plein air... (ils) sont occupés à faire des disciples et à porter leur témoignage dans les maisons et dans les cœurs de toute personne qui veut écouter... ils ont lancé une audacieuse campagne mondiale qui rappelle en quelque sorte les premiers disciples du premier siècle. »

Et un article de fond, paru dans *The Catholic Light* (La Lumière catholique) disait: « J'ose prédire que dans dix ans, les assemblées des témoins de Jéhovah tenues dans la Ville de New York prouveront qu'elles auront eu une signification plus permanente que celles tenues par l'O.N.U.... Je dis qu'ils nous lancent un défi, à nous catholiques. Pourquoi? Parce qu'ils prennent certains points de la vraie religion et les mettent en pratique jusque dans les moindres détails, tandis que nous, les catholiques, nous négligeons ces points dans notre religion. Prenez, par exemple, leur zèle missionnaire. » La vraie religion, pratiquée à la manière du Christ, se dresse en plein contraste avec la manière facile de la religion de ce monde, et une telle religion vraie attire les personnes sincères.

« LES MEILLEURS HÔTES DE LA VILLE »

Quand on applique les principes de la Bible à sa vie, cette vie devient tout autre; le monde a vu cette différence dans le comportement des délégués à l'assemblée. Le 1er août, le *New York Times* écrivit: « Les Témoins qualifiés de meilleurs hôtes de la ville. 180 000 à l'Assemblée mondiale s'attirent les éloges pour leur courtoisie, leur tranquillité et leur apparence soignée... Royal Ryan, vice-président exécutif du Bureau des congrès et des visiteurs de New York, appela les Témoins « un atout » pour la communauté ». » Il décrivit leur attitude comme « n'étant pas de ce monde ».

Beaucoup de personnes parmi le public partagèrent ces sentiments. L'une d'elle écrivit une lettre au rédacteur en chef de la *New York Herald Tribune:* « Celui qui a vu les témoins de Jéhovah et les membres de leurs familles visiter les curiosités de la ville en a été réjoui. Ils sont habillés proprement, ils ont de bonnes manières et ils montrent du respect aux personnes de tous les âges. Ils sont sociables d'une manière si agréable que vous avez honte en pensant à tous les natifs mal élevés de notre ville sale et froide. » Les New-Yorkais n'étaient pas seuls à se réjouir d'avoir les témoins de Jéhovah parmi eux, mais les témoins de Jéhovah apprécièrent profondément l'hospitalité que les New-Yorkais leur accordèrent.

Lorsque l'assemblée ferma ses portes, le 3 août, des milliers de délégués commencèrent leur voyage de retour pour rentrer dans les 123 pays dont ils étaient venus, mieux équipés maintenant pour leur ministère chrétien. Bien des gens étaient tristes de les voir partir. Le *Daily News* de New York dit: « Les témoins de Jéhovah terminèrent avant-hier la plus grande assemblée qui ait jamais été tenue dans la ville de New York; et nous aimerions les féliciter quant à la manière ordonnée dont ils ont manié toute l'affaire... nous espérons que les Témoins se rassembleront de nouveau ici, dans un proche avenir. »

A Allentown, Pennsylvanie, le *Morning Call* fit ce commentaire chaleureux: « Ils n'auront peut-être pas eu beaucoup de conversions, mais ils ont fait beaucoup d'amis et encore plus d'admirateurs, et tous les membres de leur organisation doivent avoir été fortifiés. Il reste pour tous la satisfaction que leurs hôtes seront enchantés de les voir revenir n'importe quand et même en nombre plus grands que ceux qui ont afflué vers New York, y ont laissé leurs bénédictions et sont repartis avec l'assurance que plusieurs personnes parmi les millions de la population de la ville avaient reçu des bienfaits spirituels grâce à leur séjour. »

Les témoins de Jéhovah apprécient les commentaires, en général amicaux et justes, que la presse publia sur leur assemblée. Ils ne cherchent pas à attirer l'attention sur eux-mêmes, mais ils désirent ardemment remplir l'ordre qui leur est donné par Dieu de prêcher la bonne nouvelle du Royaume établi « dans toute la terre habitée afin qu'il serve de témoignage ». (Mat. 24:14, *NW*.) Ils savent que beaucoup de ceux qui entendent parler de l'Assemblée de la Volonté divine voudront en savoir davantage et que peut-être ils commenceront à marcher sur le chemin conduisant à la vie dans le monde nouveau de Dieu.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

13ème partie

[38] Qu'arriva-t-il à Nebucadnetsar à la fin des « sept temps »? Il nous dit: « Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant; il agit comme il lui plaît (où?) avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu? En ce temps, la raison me revint; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me redemandèrent; je fut rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître. Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. » (Dan. 4:34–37). Nebucadnetsar reconnut, non le faux dieu Marduk, mais le Dieu de Daniel, Jéhovah.

[39] On dit que Nebucadnetsar a régné pendant quarante-trois ans. Ainsi, les « sept temps » de folie, inclus dans cette période, ont dû être tout au plus sept années, dans son

38. Que dit Nebucadnetsar au sujet de ce qui lui est arrivé à la fin des « sept temps » qui passèrent sur lui?

39. Dans le cas de Nebucadnetsar, quelle fut la durée, maximum, de ces « sept temps »? Mais pourquoi ne pouvait-il en être ainsi de la période pendant laquelle Jérusalem serait foulée aux pieds?

propre cas. Dans la Sainte Bible, un « temps » représente en certains endroits une année littérale (Dan. 7:25; 12:7; Apoc. 12:6, 14; 11:2, 3). Mais Nebucadnetsar jouait ici un rôle dans un drame prophétique, dans lequel une année représenterait une période beaucoup plus longue. Il doit en être ainsi, car le fait pour Jérusalem, représentant le royaume de Jéhovah, d'être foulée aux pieds, ne cessa pas à la fin de la période de folie de Nebucadnetsar; et, six siècles plus tard, Jésus-Christ affirmait que Jérusalem continuerait à être écrasée du pied ou foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations gentiles fussent accomplis. Quelle est donc la durée de ces « sept temps »?

[40] Quand elle parle de mois et d'années, la Bible se sert de mois lunaires. Dans le cas de Nebucadnetsar, un « temps » représentait une année lunaire, considérée comme ayant 360 jours en moyenne. En réalité, l'année lunaire de douze mois était plus courte de onze jours que l'année solaire ordinaire, ce qui exigeait l'addition, sur le calendrier lunaire, d'un treizième mois de vingt-neuf jours au cours de certaines années, afin de faire concorder ce calendrier avec le calendrier solaire. L'addition d'un treizième mois se faisait sept fois tous les dix-neuf ans. Quand il parlait de périodes plus longues, Dieu disait qu'un jour devrait représenter toute une année. En se basant là-dessus, une année lunaire de 360 jours représenterait donc 360 années, « une année pour chaque jour ». (Nomb. 14:34; Ezéch. 4:6.) Par conséquent, un « temps » symbolique équivaudrait à 360 années. « Sept temps », en langage symbolique, correspondraient à 2520 années littérales. Les « sept temps » ou sept années de folie de Nebucadnetsar représentaient donc 2520 ans. Puisque la Sainte Bible montre que ces « sept temps » ou 2520 années commencèrent au début de l'automne de 607 avant J.-C., alors, les « temps fixés des nations » expireraient au début de l'automne de 1914 après J.-C.

[41] Pendant toute la période qui s'écoula depuis l'année 607 avant notre ère, le royaume de Jéhovah n'a pas exercé ses fonctions au moyen d'un descendant oint du roi David conformément à l'alliance pour le royaume. Il ressemblait à un arbre abattu, sous lequel ou dans les branches duquel aucune créature ne venait s'abriter. L'alliance pour le royaume ressemblait à la souche de cet arbre laissée en terre. Elle était enchaînée par des liens doubles par le pouvoir restrictif de Jéhovah jusqu'à ce que « sept temps » eussent passé sur elle. Pareillement, Nebucadnetsar ne pouvait recouvrer la santé et revenir en bonne condition sur son trône dans l'empire babylonien afin de dominer le monde avant que les « sept temps » ou sept années fixés fussent écoulés. A ce moment-là, ce fut un maître reconnaissant le Roi des cieux, le Dieu de Daniel, qui revint sur le trône et fut rétabli dans son royaume dans la gloire, la majesté et la splendeur et une « puissance (qui) ne fit que s'accroître ». De la même manière, l'alliance pour le Royaume ne pouvait avoir un accomplissement final et parfait avant que les « sept temps » de 2520 années fussent écoulés. Alors le temps viendrait où Dieu ôterait ses liens restrictifs; le temps viendrait où il rétablirait le royaume avec un descendant du roi oint David. Et le royaume devait être donné à celui à qui en appartenait le droit conformément à l'alliance de Jéhovah pour le royaume.

---

40. a) Selon le calcul biblique du temps, d'après la lune, quelle serait la durée d'un « temps » littéral dans la prophétie? b) Par conséquent, quelle serait la durée d'un « temps » symbolique? Quand les « sept temps » des nations devraient-ils se terminer?

41. a) De quelle manière la souche de l'arbre était-elle enchaînée par des liens doubles dans le cas de Nebucadnetsar? Quelle sorte de maître était-il lorsqu'il revint sur le trône? b) Qu'est-ce que cela préfigurait en ce qui concerne l'alliance pour le Royaume?

Ce chapitre IV de « Que ta volonté soit faite sur la terre » a projeté devant nous les « Lueurs précédant le Royaume de Dieu » telles que les ont reflétées les royaumes du roi-prêtre Melchisédek de l'ancienne ville de Salem et des rois David et Salomon, assis sur le « trône de Jéhovah » dans la même ville, devenue plus étendue et désignée sous le nom de Jérusalem. Cette ville sainte et son temple dédié à Jéhovah furent détruits par le roi Nebucadnetsar de Babylone, en 607 av. J.-C. Combien de temps le royaume de Jéhovah, représenté par son royaume typique à Jérusalem, renversé, devait-il rester inopérant? D'après le songe qui fut envoyé au roi Nebucadnetsar, celui du grand arbre, interprété plus tard par Daniel, le prophète de Jéhovah, ainsi que le rapporte le chapitre IV du livre de Daniel, le royaume de Jéhovah devait rester dans l'inaction à l'égard de la terre pendant une période de « sept temps », période qui verrait la suprématie et la domination des gentils. Ces « sept temps », d'une durée de 2520 années, commencèrent lors de la désolation de Jérusalem et du territoire de Juda en 607 av. J.-C., et prirent fin en l'année 1914, année marquée du point de vue historique. D'après le songe du grand arbre, et selon l'interprétation qu'en donna Daniel à Nebucadnetsar, quelque chose d'une importance universelle était sur le point d'arriver. Quoi?

[42] Que signifiait tout cela concernant la domination de ce monde à l'expiration des « sept temps » à l'automne de 1914? Une chose aussi grande, aussi merveilleuse que celle-ci: la domination devait passer sous le contrôle du royaume de Dieu restauré, parce que « les temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes », étaient alors venus (Actes 3:21). Le commencement des « temps fixés des nations » fut marqué par la ruine du royaume typique de Dieu en Juda et par le fait que sa capitale, Jérusalem, fut foulée aux pieds sous la domination des nations gentiles. L'expiration de ces « sept temps » de 2520 années devait marquer la fin de la ruine de ce royaume et sa capitale symbolique devait cesser d'être foulée aux pieds. Comment? Par le rétablissement du royaume de Dieu conformément à l'alliance pour le royaume avec David, à une position telle que les nations de ce monde ne pourraient plus le fouler aux pieds. Alors, pour montrer qu'il domine sur le règne des hommes, Jéhovah, le Dieu très-haut, doit le donner à qui il lui plaît. Il doit y élever le plus vil des hommes (le plus bas d'entre les hommes, *Jé*, v. 17). — Dan. 4:17.

[43] Cela signifie qu'Il doit le donner au Fils oint de David, Jésus-Christ, qui fut considéré comme le plus vil des hommes, si vil, en effet, qu'il fut appelé à tort sacrilège, blasphémateur, séditieux, buveur et mangeur, et qu'il fut tué sur un poteau de supplice comme un esclave criminel. Il s'abaissa lui-même du ciel jusqu'à la terre en se dépouillant de sa puissance et de sa gloire célestes, en prenant la forme d'un serviteur et en devenant semblable aux hommes. Sur la terre, il prit le joug de Dieu et invita d'autres à prendre le sien car, dit-il: « Je suis doux et humble de cœur. » Puis « il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur un poteau de supplice, *NW*) ». — Phil. 2:5-8.

[44] A cause d'une telle humilité, Dieu devait exalter souverainement Jésus, plus que le roi David, lequel régnait sur la montagne de Sion terrestre. Le Dieu très-haut devait l'exalter pour qu'il devînt le « Seigneur » de David, en faisant asseoir ce Fils oint de David à Sa droite, près de lui, dans l'univers. Le royaume restauré de Dieu sur l'humanité devait donc être établi dans le ciel, pour ainsi dire, sur une montagne de Sion céleste, et non sur la montagne de Sion terrestre, dans le Moyen-Orient. Puis Jéhovah Dieu devait étendre de Sion la verge de la puissance de son Roi oint et lui ordonner: « Domine au milieu de tes ennemis! » (Ps. 110:1, 2; Apoc. 14:1). Ensuite, sur l'ordre de Jéhovah, Jésus-Christ devait procéder à l'écrasement de la tête du « serpent originel », Satan. Cet événement approche. Ce royaume du Fils de David doit bénir le Dieu très-haut comme le fit Nebucadnetsar revenu à la santé. Il doit bénir tous les hommes de bonne volonté.

CHAPITRE V

LA MARCHE DES PUISSANCES MONDIALES

PENDANT que s'écoulaient les 2520 années des « temps fixés des nations », les hommes et les anges ont assisté à la marche des puissances mondiales, dans leur imposant défilé. Elle commença en 607 av. J.-C., au début des

---

42. Pourquoi tout cela signifierait-il qu'en 1914, la domination devait passer sous le contrôle du royaume de Dieu restauré, et qu'est-ce que cela prouverait au sujet de Dieu?

43. Comment celui à qui Jéhovah a remis le royaume fut-il le plus humble des hommes?

44. Par suite de cette évidente humilité, que dut faire Jéhovah à l'égard de Jésus conformément à l'alliance pour le royaume? Quel événement approche maintenant?

1. Quelle marche commença en 607 av. J.-C.? Comment savons-nous que Jéhovah prévit la marche et ceux qui y prendraient part?

2520 ans. Mais longtemps auparavant, le Roi infiniment sage du ciel, Jéhovah Dieu, avait prévu cette marche et les puissances mondiales qui se succéderaient dans ce cortège. Preuve frappante de sa prévoyance infaillible, il prédit la marche, ceux qui y prendraient part, voire le nom et les traits caractéristiques de chacun d'eux, pour que nous puissions les identifier. Chose merveilleuse, il a fait consigner par écrit leur histoire longtemps à l'avance. C'est pourquoi sa Parole sacrée, la Sainte Bible, contient une grande partie d'histoire écrite par anticipation, histoire que les récits, consignés plus tard par les hommes touchant les événements passés, confirment d'une manière étonnante.

2 C'est seulement du point de vue de la Parole prophétique de Jéhovah que nous pouvons comprendre et apprécier ce qui s'est passé sur la terre depuis la fin des « temps fixés des nations », à l'automne de 1914. La longue marche des puissances mondiales s'achèvera bientôt. Des événements qui ébranleront le monde sont juste devant nous. L'histoire de Jéhovah écrite à l'avance nous en donne la certitude.

3 C'est Babylone qui ouvrit la marche, au cours des « temps fixés des nations ». Longtemps auparavant, Babylone avait été établie dans la vallée de la Mésopotamie par Nimrod, arrière-petit-fils de Noé, près de 2239 ans avant l'ère chrétienne. Mais, avant de devenir une puissance mondiale qui eut affaire avec les témoins de Jéhovah Dieu, elle fut précédée par deux autres puissances mondiales; d'abord, l'Egypte; puis, l'Assyrie. C'est seulement en soumettant ces rivales à la domination mondiale, puis en ravageant le royaume du peuple de Jéhovah et sa capitale dans l'ancienne Jérusalem, que Babylone devint une puissance mondiale, la troisième dont parle l'histoire biblique. L'Assyrie conquit l'Egypte et essaya même de s'opposer à l'ascension de Babylone vers la domination en détruisant la ville. Celle-ci, reconstruite, s'efforça d'arriver à la suprématie. Elle ravagea la capitale assyrienne, Ninive, vers 633 av. J.-C., et atteignit l'apogée de sa puissance aux jours du roi Nebucadnetsar, qui dévasta Jérusalem et son sanctuaire.

4 Ce fut surtout par son prophète Daniel que Jéhovah Dieu prédit l'ordre dans lequel se déroulerait la marche des puissances mondiales. On en trouvera le récit dans le livre prophétique de Daniel. Treize ans avant la destruction de Jérusalem et de son temple, Nebucadnetsar monta contre cette ville et obligea le roi Jojakim de Juda à lui prêter serment d'obéissance comme à son suzerain. Cet événement eut lieu après que Jojakim eut régné huit ans sur le « trône de Jéhovah » à Jérusalem. Mais il régna encore pendant trois ans seulement comme serviteur de Nebucadnetsar (II Rois 24:1). Au cours de la troisième et dernière année de son règne en tant que sujet de Babylone, Jojakim rompit son serment et se rebella.

5 Pendant cette dernière année de Jojakim, année de sa rébellion, le livre de Daniel commence son récit historique par ces mots: « La troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nebucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem, et l'assiégea. Le Seigneur (Jéhovah)* livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu. » (Dan. 1:1, 2). Le roi rebelle ne sortit pas de Jérusalem pour se rendre au roi de Babylone et mourut à l'intérieur de la ville, comme Jéhovah l'avait prédit. — Jér. 22:18, 19.

6 Son fils Jojakin (ou Jeconia) lui succéda sur le « trône de Jéhovah » à Jérusalem jusque devant lequel Nebucadnetsar s'était avancé. Le corps de Jojakim fut traîné et jeté hors des portes de la ville, puis enterré sans qu'on le pleure; mais son fils Jojakin, lui, se rendit à l'agresseur, Nebucadnetsar, après un court règne de trois mois. Conformément au dessein de Jéhovah, Nebucadnetsar épargna la vie de ce jeune roi de dix-huit ans et l'emmena à Babylone, accompagné des membres de sa maison et des dignitaires de la cour. Là, Jojakin eut une postérité et perpétua la lignée légale en vertu de l'alliance de Jéhovah avec le roi David pour le royaume éternel (II Rois 25:27–30; Mat. 1:11–17). Quant aux vases du sanctuaire de Jéhovah à Jérusalem, Nebucadnetsar les « emporta au pays de Schinear, dans la maison de son dieu, il les mit dans la maison du trésor de son dieu ». A la place de Jojakin, il établit roi Sédécias, son oncle, mais il emmena à Babylone d'autres membres de la famille royale et de la noblesse. Parmi eux se trouvaient le jeune Daniel et Hanania, Mischaël et Azaria, trois compagnons intimes, tous de la tribu de Juda. Cela se produisit onze ans avant la destruction de Jérusalem et de son sanctuaire, soit en 618 av. J.-C. — Dan. 1:2–7.

7 A Babylone, Daniel et ses trois compagnons reçurent une éducation particulière et se révélèrent plus sages que les sages professionnels de l'empire. Daniel devint en exil le prophète de Jéhovah et le demeura jusqu'à la troisième année du règne de Cyrus de Perse (Dan. 1:8–21; 10:1). Dans l'intervalle, le roi Sédécias, rompant le serment d'obéissance qu'il avait prêté au nom de Jéhovah, se rebella contre Nebucadnetsar (Ezéch. 17:13–21). Ainsi, dans la neuvième année de ce monarque rebelle, le roi de Babylone marcha pour la troisième fois contre Jérusalem. La ville résista au siège pendant dix-huit mois. Puis les armées babyloniennes enfoncèrent les murs de la ville touchée par la famine. Le roi Sédécias s'enfuit de la cité condamnée mais les forces militaires de l'ennemi le rattrapèrent. Le roi Nebucadnetsar lui fit crever les yeux après avoir fait égorger ses fils en sa présence, l'emmena enchaîné à Babylone où il mourut. Cela eut lieu pendant la onzième année de son règne, en l'année 607 av. J.-C. Ni lui ni son neveu, l'ancien roi Jojakin (Jeconia ou Konias), n'eurent plus jamais de descendants assis sur le trône de David pour régner en Juda. — Jér. 22:24–30.

8 Le mois suivant, ou cinquième mois (Ab), les armées babyloniennes brûlèrent le sanctuaire de Jéhovah et rasèrent la ville de Jérusalem. L'arche sacrée de l'alliance de Jéhovah échappa à leur prise, mais ils emportèrent à Babylone le reste des ustensiles sacrés du temple, entiers ou brisés en morceaux. Deux mois plus tard, pendant le septième mois (Ethanim), les pauvres, qui avaient été laissés dans le pays, s'enfuirent vers le sud en Egypte, et la terre de Juda et de Jérusalem resta désolée sans hommes ni animaux domestiques. C'est alors que commencèrent les soixante-dix années de désolation du pays. Cela marqua aussi le début des « sept temps » ou « temps fixés des nations » pendant lesquels ces dernières fouleraient aux pieds la Jérusalem désolée. — II Rois 25:22–26.

(A suivre.)

---

*C'est là l'un des 134 endroits où les copistes ou sopherim juifs affirment avoir changé le texte hébreu primitif et traduit *Yahvé* (« Jéhovah ») par *Adonaï* (« le Seigneur »).

2. De quel point de vue seulement pouvons-nous comprendre ce qui s'est passé depuis 1914? Par conséquent, qu'est-ce qui se trouve juste devant nous?

3. Quand la marche des puissances mondiales commença-t-elle avec Babylone? Par quelle suite d'actions de la part de cette dernière?

4, 5. a) Par qui en particulier Jéhovah prédit-il l'ordre dans lequel se déroulerait la marche? b) En quelle année du règne de Jojakim, le livre de Daniel commence-t-il?

6. a) Comment la lignée légale du roi David en vertu de l'alliance pour le royaume se perpétua-t-elle par le roi Jojakin? b) Quand et comment Daniel et les trois compagnons intimes furent-ils emmenés à Babylone?

7. a) A Babylone, que devint Daniel? b) Comment le roi Sédécias en vint-il à n'avoir aucun de ses enfants sur le trône de Jérusalem?

8. Comment la terre de Juda et de Jérusalem furent-elles désolées et privées d'hommes et d'animaux domestiques? Quand les « sept temps » commencèrent-ils à compter?

Maintenons notre paradis spirituel
(Suite de la page 187.)

dique *The Golden Age* (L'âge d'or). « Comme une voix dans le désert de la confusion, sa mission est d'annoncer la venue de l'âge d'or », disait son article de présentation dans le premier numéro, celui du 1er octobre 1919.

[35] A partir de ce jour la population du paradis spirituel augmenta d'année en année, en premier lieu grâce au rassemblement des membres devant compléter le reste spirituel (Mat. 24:31). Les *Yearbooks* (Annuaires) à partir de 1927 montrèrent les accroissements de population; tous les rassemblés étaient mis à l'œuvre pour cultiver et prendre soin du paradis spirituel. A partir de 1932 notamment, les principaux empêcheurs de notre œuvre de rassemblement furent écartés lorsque cessa le système des « anciens » élus démocratiquement. Il y eut une épuration de la classe du sanctuaire dans l'intérêt du paradis théocratique.

[36] Depuis lors le peuplement du paradis spirituel avec la grande foule des « autres brebis » du Vrai Berger a progressé considérablement et les accroissements furent nombreux. En avril 1958 la population a atteint le chiffre de 798 326 personnes, toutes à l'œuvre dans le « jardin de Jéhovah ». Les « trésors » de toutes les nations sont amenés à la maison de Jéhovah pour la remplir d'une gloire encore plus grande (Jean 10:16; Aggée 2:7). L'ordre du Vrai Berger est toujours en vigueur: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez. » (Mat. 28:19, 20). Par obéissance, nous devons travailler pour augmenter la population internationale de ce Paradis.

[37] A l'aide de beaux symboles, Apocalypse 22:1–3 décrit le paradis spirituel qui existe à présent, sur lequel ne pèse aucune malédiction. De ce lieu sort cette invitation de « l'esprit et l'épouse » qui disent continuellement « Viens. » En effet, « que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement ». (Apoc. 22:17.) Qu'ils viennent au paradis spirituel, boivent au « fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal », mangent de ces arbres portant feuillage et fruit et deviennent membres de la population heureuse, pure et travaillant durement. Qu'ils soient aujourd'hui avec notre Roi Jésus-Christ dans ce paradis spirituel sous son Royaume.

[38] En accomplissant ainsi la volonté divine jusqu'à la guerre universelle d'Harmaguédon, notre paradis spirituel continuera à prospérer pour l'exaltation de la souveraineté universelle de Jéhovah. La bataille d'Harmaguédon ne détruira pas le « jardin de Jéhovah » comme le déluge, qui détruisit le jardin d'Eden. Conformément à la volonté divine et sous la protection de Dieu, notre paradis spirituel traversera Harmaguédon et entrera dans le monde nouveau des nouveaux cieux et de la nouvelle terre pour remplir éternellement notre planète de gloire. Après Harmaguédon le moment sera venu de bâtir le paradis terrestre pour en faire la demeure éternelle de l'humanité rachetée.

[39] De cette manière miraculeuse, vous tous survivants d'Harmaguédon, vous serez avec le Roi Jésus-Christ dans le Paradis terrestre, avant le malfaiteur qui sortira du tombeau commémoratif dans lequel il attend l'accomplissement de la promesse de Jésus à son égard. En marchant dans l'intégrité, en adorant et en servant Dieu dans le paradis spirituel des témoins, vous entrerez dans le paradis du monde nouveau sans descendre dans le schéol ou le hadès. Vous serez là pour accueillir tous ceux que le Roi fera sortir des tombeaux commémoratifs et entrer dans le paradis terrestre éternel de la vie humaine dans la perfection.

36, 37. a) Depuis cette année, comment a progressé l'œuvre de peuplement et sous ce rapport quel ordre du Vrai Berger est toujours en vigueur? b) Comment l'Apocalypse, chapitre 22, décrit-il ce paradis spirituel et quelle invitation en sort continuellement?

38. Qu'arrivera-t-il au paradis spirituel à Harmaguédon? Après Harmaguédon, quel moment sera venu?

39. a) Avec qui seront les survivants d'Harmaguédon et où? b) Qui accueilleront-ils par la suite?

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève; mais l'humilité précède la gloire. — Prov. 18:12. wF 15/3/59 17-20a

17 Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée... Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. — Luc 12:20, 21. wF 1/4/59 10, 11

18 Ne me donne ni pauvreté, ni richesse; accorde-moi le pain qui m'est nécessaire: De peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: « Qui est Jéhovah? » Et que, dans la pauvreté, je ne dérobe et n'outrage le nom de mon Dieu. — Prov. 30:8, 9, AC. wF 1/10/58 11, 12

19 Va donc... toi et ton fils Shéar-Yashub. — Es. 7.3, Jé. wF 1/5/59 9, 11

20 Il rebroussera chemin. Puis, furieux contre l'alliance sainte, il ne restera pas inactif; à son retour, il portera ses regards sur ceux qui auront abandonné l'alliance sainte. Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté. — Dan. 11:30, 32. wF 15/5/59 22-24a

21 C'est pourquoi je vous dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné. — Mat. 12:31. wF 1/6/58 24

22 Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. — Jean 8:44. wF 1/7/58 6

23 Si quelqu'un... (ne tient) pas sa langue en bride... son mode d'adoration est vain. Le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et père, le voici:... se préserver des souillures du monde. — Jacq. 1:26, 27, NW. wF 1/2/59 15, 16

24 ... portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse. — Col. 1:10, 11. wF 15/9/58 23, 24

25 Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux. — I Chron. 29:13. wF 15/1/59 23, 24

26 Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite! — Ps. 143:10. wF 1/3/59 4, 5

27 Il s'assiéra fondant et purifiant l'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, et Jéhovah aura des hommes qui lui présenteront des offrandes selon la justice. — Mal. 3:3, AC. wF 1/1/58 10

28 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. — Jean 15:10. wF 15/8/58 4, 5

29 Ne t'irrite pas contre les méchants... Car les méchants seront retranchés. — Ps. 37:1, 9. wF 15/12/58 14-17a

30 Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. — Luc 10:41, 42. wF 15/3/59 20, 21

31 La colère de (Jéhovah) ne se calmera pas, jusqu'à ce qu'il ait accompli, exécuté les desseins de son cœur. Vous le comprendrez dans la suite des temps. — Jér. 23:20. wF 1/12/58 33

LE MINISTÈRE DANS LE CHAMP

Un manuel d'étude biblique et une brochure seront offerts aux personnes contactées par les témoins de Jéhovah dans leur ministère au cours du mois de juillet (contribution volontaire 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens). Ensuite, pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Jéhovah, on les revisitera et commencera des études bibliques chez elles. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette œuvre joyeuse nous vous prions de vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou d'écrire à notre bureau.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

5 juillet: Le paradis, §§ 1–22. Page 180.

12 juillet: Le paradis, §§ 23–30. Maintenons notre paradis spirituel, §§ 1–15. Page 182.

19 juillet: Maintenons notre paradis spirituel, §§ 16–39. Page 185.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1959 N° 13

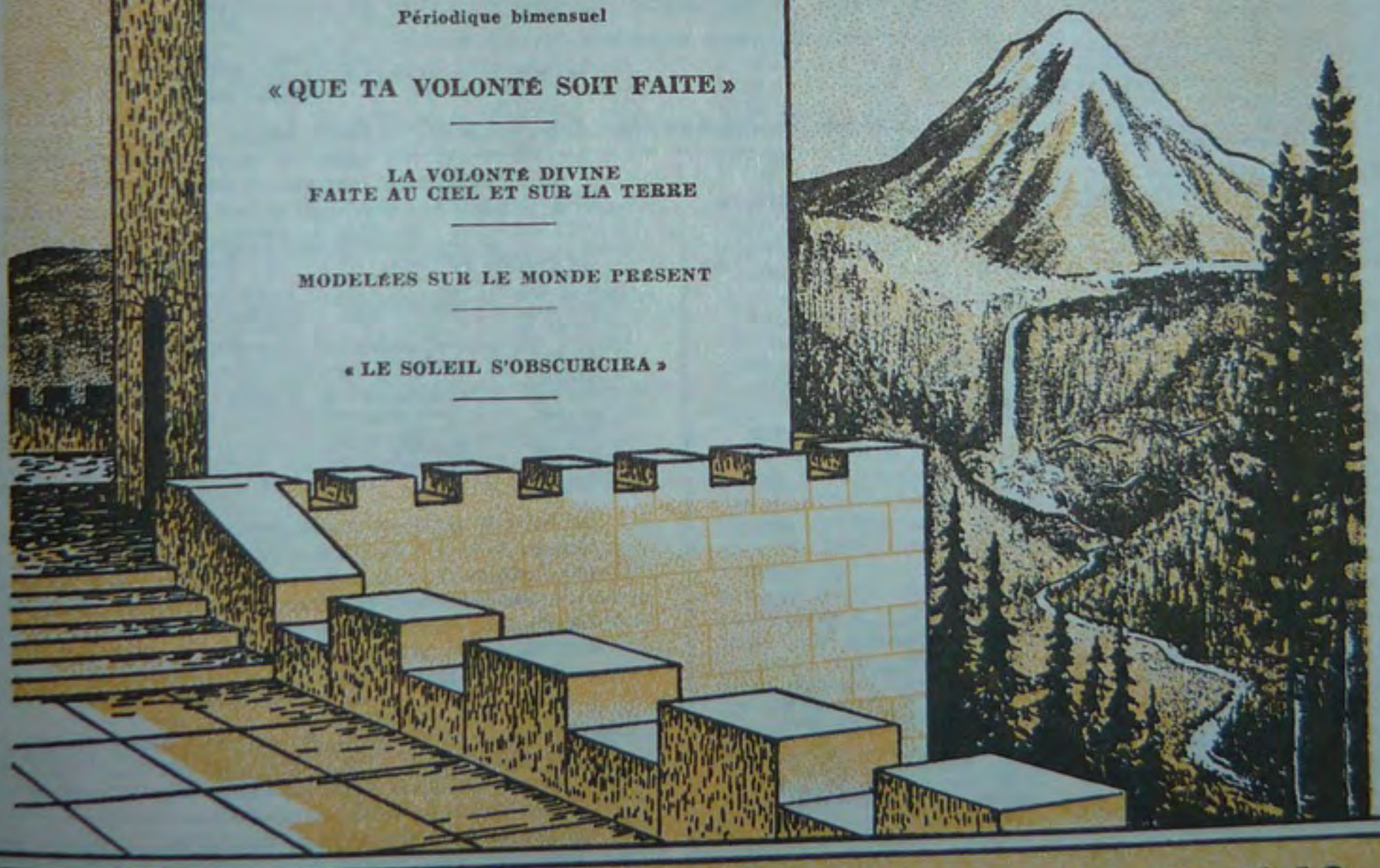
Périodique bimensuel

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE »

LA VOLONTÉ DIVINE
FAITE AU CIEL ET SUR LA TERRE

MODELÉES SUR LE MONDE PRÉSENT

« LE SOLEIL S'OBSCURCIRA »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danget ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Avez-vous le temps? 195

« Que ta volonté soit faite » 196

La volonté divine faite au ciel et sur la terre 200

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (13ème partie) 203

Modelées sur le monde présent 204

« Le soleil s'obscurcira » 205

Communications 208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1929
Ds - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 13
FRENCH EDITION JULY 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er juillet 1959 | № 13

Avez-vous le temps?

AVEZ-VOUS le temps de faire les choses qui vous importent le plus? Bien des personnes ne l'ont pas, en dépit des moyens de plus en plus nombreux utilisés pour faire des économies de temps. « Avec tous les moyens favorisant l'économie de temps dont dispose l'Américain », a-t-il été dit, « il lui est beaucoup plus difficile qu'à n'importe quelle autre personne de trouver du temps pour quoi que ce soit. » Peu importe le pays dans lequel on vit, cette question de trouver du temps est importante. Elle est particulièrement vitale pour les chrétiens à qui il est ordonné: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps. » — Eph. 5:15.

Pour racheter le temps en vue de rechercher ce qui enrichira vraiment notre vie, il nous faut avoir conscience de la façon dont nous passons notre temps. D'après une enquête récente, l'homme moyen aux Etats-Unis passe en général vingt ans à travailler, vingt à dormir, cinq à se raser et à s'habiller, cinq autres à manger, un autre encore à téléphoner, trois ans à attendre et seize à jouer et à se détendre.

Pour de nombreuses personnes, ces années d'attente et de délassement peuvent offrir un temps important susceptible d'être racheté. Après tout, seize années de jeu ou de détente, c'est beaucoup. Une partie de ce temps, ne pourrait-elle être employée d'une façon plus profitable? Chaque personne doit répondre à cette question pour elle-même, en tenant compte de ses propres besoins de détente.

On devrait aussi considérer son but dans la vie. S'il consiste à être un vrai disciple de Jésus-Christ, alors, on ne cessera de rechercher les moyens de racheter le temps pour s'enrichir soi-même et enrichir d'autres spirituellement. A notre époque où sévit le matérialisme, ceux qui voudraient être heureux devraient toujours garder à l'esprit les paroles de Jésus: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » — Mat. 4:4.

On devrait être prêt à examiner le temps que l'on destine au délassement. A cet égard, il est évident que bien des personnes sont immodérées dans leurs habitudes. Par exemple, la A. C. Nielsen Company, organisation pour l'étude du marché, rapporte que la famille américaine passe en moyenne 38 heures par semaine devant l'écran de la télévision. Cela fait environ 2000 heures par an, l'équivalent de 250 journées de huit heures, perdues à jamais pour d'autres fins.

Non seulement il est sage d'examiner ses habitudes de délassement, mais il est profitable de savoir comment on passe une grande partie de son temps dans les autres loisirs. Certaines personnes passent un temps considérable à lire. Pour en retirer le maximum on devrait s'interroger: « Quel est mon but en lisant ceci ou cela? Qu'apprendrai-je? Comment en profiterai-je? Quand on lit dans un dessein, on économise du temps, et c'est fort probablement pour l'employer sagement.

On peut gaspiller beaucoup de temps à lire des articles de journaux par exemple. Il est reconnu que le journal du dimanche fait perdre un temps considérable aux personnes qui essaient de lire une trop grande quantité des matières qu'il contient. D'ordinaire, il n'y a que quelques articles présentant un réel intérêt. Considérez le journal pour ce qu'il est: une page d'histoire. Tenez-vous au courant des nouvelles importantes du point de vue historique; la plupart des matières qui remplissent le journal ne le sont guère.

Les personnes dont les besoins de détente sont déjà modérément ou sommairement satisfaits, peuvent examiner une autre façon de passer le temps: celui qu'elles passent à attendre. Il est, dit-on, de trois ans en moyenne. Il peut même être plus long. Un Suisse, qui fit un rapport très minutieux de l'emploi de son temps, trouva que, sur 80 années, il avait perdu plus de cinq années à attendre des gens en retard.

Souvent, les gens passent à attendre un temps considérable dont ils pourraient disposer. Il y a l'attente pour la coupe de cheveux, chez le médecin et le dentiste, l'attente de l'épouse, du train, de l'avion et de l'autobus, et l'attente dans le train, l'avion et l'autobus. Ces périodes d'attente peuvent vous donner l'occasion d'étudier ce que vous aimez ou ce dont vous avez besoin. Pensez aux nombreuses occasions de lire des publications qui aideront quelqu'un à améliorer sa vie spirituelle! Pensez aux nombreuses occasions de lire la Parole de Dieu et de méditer sur certaines de ses parties!

Pour employer sagement le temps passé à attendre on devrait se préparer. Certains trouveront commode une Bible de poche. Il sera facile pour ceux qui ont une automobile d'avoir à leur disposition quelque chose à lire pendant les périodes d'attente.

Un autre moyen de racheter le temps consiste à modifier son emploi du temps. Certaines personnes pourront le faire en dormant moins; elles décideront de se lever une demi-heure ou une heure plus tôt que d'habitude. Elles disposeront ainsi d'un temps précieux pour lire la Parole de Dieu.

Pour racheter le temps, on peut encore faire autre chose: on peut organiser son temps. Cependant l'emploi du temps de la journée ou de la semaine ne devrait pas être si rigide qu'il vous laisse déçu parce que vous avez été incapable de l'observer. Rationnel, il devrait tenir compte des choses essentielles de la vie.

Dans son ouvrage *You and Your Work Ways*, Morgan D. Parmenter recommande de faire la liste de trois genres d'activités quand on établit l'emploi du temps d'une journée ou d'une semaine: 1° Les choses qu'il faut faire; 2° celles qu'on voudrait faire et 3° celles qu'on fera si le temps le permet.

Le fait de commencer une semaine ou une journée avec une nette idée de ce qu'on a l'intention d'accomplir a pour résultat que l'on fait bien plus de choses qu'on ne ferait s'il n'y avait pas d'emploi du temps. « Tout votre temps devrait être organisé », dit Harry Simmons, l'expert en matière d'organisation commerciale bien connu, « sinon une grande partie en sera gaspillée, votre temps pour l'étude aussi bien que celui que vous destinez à votre travail et à vos loisirs. Un programme d'étude qui n'est pas soumis à la discipline d'un horaire déterminé aura ordinairement pour résultat que rien de bien important ne sera accompli. La seule façon d'étudier un sujet est d'y travailler selon un horaire régulier. Prenez une chose à la fois. Accordez-lui un temps déterminé chaque jour, ou un jour sur deux, et observez votre emploi du temps. Vous serez surpris de ce que vous pourrez accomplir de cette manière. »

Dans la première catégorie, les choses qu'il faut faire, la personne sage met les choses appartenant à sa vie spirituelle. Le meilleur emploi que l'on peut faire du temps racheté c'est de l'employer à faire la volonté du Créateur. Puisque ce vieux monde arrivera bientôt à sa fin, lors de la bataille de Dieu à Harmaguédon, le temps c'est la vie. Ceux qui tuent le temps, n'auront bientôt plus de temps à tuer. Ceux qui emploient sagement le temps, le rachetant pour le service du Créateur, jouiront de l'éternité dans le monde nouveau de Dieu.

„Que ta volonté soit faite"

« Que ton royaume vienne. Que ta volonté soit faite, comme au ciel, aussi sur la terre. » — Mat. 6: 10, NW.

«QUE ta volonté soit faite, comme au ciel, aussi sur la terre. » Rien de tout ce que les hommes et les démons puissent faire n'empêchera l'accomplissement de cette prière, que Jésus-Christ enseigna il y a dix-neuf siècles (Mat. 6:10, *NW*). Les plus puissants chefs gouvernementaux de l'histoire humaine ont tous dû s'incliner devant la volonté du Père céleste. Les grandes puissances mondiales, dont l'autorité s'exerçait sur de vastes régions de la terre, ont dû se soumettre à la volonté du Créateur de notre planète et reconnaître que Dieu est la plus forte puissance de l'univers. Il l'est encore aujourd'hui. Sa volonté est suprême et doit s'accomplir.

[2] Il y a plus de 2500 ans, Nebucadnetsar, le roi de l'empire babylonien, dut s'incliner devant le Créateur du ciel et de la terre et reconnaître que les faux dieux de Babylone étaient impuissants devant notre Créateur. L'Histoire rapporte que Nebucadnetsar fut le premier souverain à qui il fut permis de faire ce qu'aucun chef païen précédent n'avait fait. Il détruisit la ville sainte des Juifs, Jérusalem, et aussi leur temple, que le roi Salomon avait bâti pour le nom du Dieu très-haut, qui s'appelle Jéhovah. Cependant ce Dieu, sur lequel Nebucadnetsar avait apparemment démontré sa supériorité, abaissa ce chef orgueilleux jusqu'à terre et l'obligea à se prosterner comme un animal devant Jéhovah. Pendant sept périodes de temps, ou sept ans, Nebucadnetsar se crut une bête. Il quitta son trône pour se rendre dans les champs, se mettre à quatre pattes et brouter l'herbe comme un bœuf. Cette folie ne fut pas un accident mais l'accomplissement d'un songe de la part de Jéhovah, reçu douze mois auparavant, un songe qu'aucun des sages de Babylone ne sut interpréter, sauf Daniel, le prophète de Dieu.

[3] Dans ce songe troublant Nebucadnetsar vit qu'un « veillant, un saint descendit des cieux », donna des ordres et dit: « Cette sentence est par le décret des veillants, et la chose, par la parole des saints, afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il veut, et y élève le plus vil des hommes. » (Dan. 4:10, *Li;* 4:17, *Da*). Le songe devait donc se réaliser. L'Histoire en atteste l'accomplissement. Il fut permis à Nebucadnetsar d'acquérir une grande puissance mais le roi ne put empêcher la réalisation de la volonté divine. Quand il se crut à son sommet, il se mit à se glorifier au sujet de la cité impériale et dit: « N'est-ce pas là Babylone la grande que j'ai bâtie comme résidence royale par la puissance de ma richesse et pour la gloire de ma majesté? » (Dan 4:27, *Li*). Ces paroles montraient que le roi n'avait pas eu assez de bon sens pour écouter l'avertissement du songe et suivre le conseil de Daniel: « C'est pourquoi, ô roi, puisse mon conseil te plaire! mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice, et à tes iniquités en usant de compassion envers les malheureux, et ton bonheur pourra se prolonger. » — Dan. 4:27.

[4] Que les dirigeants politiques de la Grande-Bretagne, d'Amérique, de la Russie communiste et d'autres nations puissantes prennent note de ce qui arriva à Nebucadnetsar, qui avait détruit le royaume typique de Jéhovah sur les Juifs. Lisons tous le récit: « La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix tomba des cieux: Roi Nebucadnetsar, il t'est dit: le royaume s'en est allé d'avec toi; et on te chassera du milieu des hommes, et ta demeure sera avec les bêtes des champs; on te fera manger de l'herbe comme les bœufs, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu connaisses que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes et qu'il le donne à qui il veut. Au même instant la parole s'accomplit sur Nebucadnetsar: il fut chassé du milieu des hommes, et il mangea de l'herbe comme les bœufs, et son corps fut baigné de la rosée des cieux, jusqu'à ce que ses cheveux fussent devenus longs comme (les plumes) de l'aigle, et ses ongles, comme ceux des oiseaux. » — Dan. 4:28–33, *Da.*

[5] Aucun aliéniste ne sut guérir le roi de Babylone de cette lycanthropie. La folie devait suivre son cours jusqu'au temps fixé par Jéhovah Dieu: elle devait durer « sept temps » ou sept années. Jéhovah avait abaissé le plus puissant souverain de la terre de l'époque et seul le Très-Haut pouvait le remettre sur le trône de Babylone. C'est par pure miséricorde de la part de Jéhovah que sa position d'autorité lui fut gardée, comme Daniel le lui avait assuré, en ces termes: « Ton royaume te demeurera, quand tu auras connu que les cieux dominent. » (*Da*). Le roi le plus puissant et le plus élevé de ce temps ne pouvait rien faire, à moins que la chose ne jouât un rôle dans le dessein du Dieu du ciel, et dans ce cas Jéhovah la permettait. Le bâtisseur d'empire qui avait conquis tant de nations et même le royaume de Juda ne pouvait avoir le trône de la puissance mondiale babylonienne à moins que Dieu le lui donnât en permettant qu'il accédât à la domination et en lui rendant suffisamment de raison pour reprendre son pouvoir impérial.

[6] Nebucadnetsar apprit-il la leçon que Dieu avait l'intention de lui donner et que nous devons tous observer à notre époque? Le roi de Babylone a écrit lui-même ces paroles, qui ont été préservées pour notre profit: « Et à la fin de ces jours (les « sept temps » ou années), moi, Nebucadnetsar, j'élevai mes yeux vers les cieux, et mon intelligence me revint, et je bénis le Très-Haut, et je louai et magnifiai celui qui vit éternellement, duquel la domination est une domination éternelle, et dont le royaume est de génération en génération; et tous les habitants de la terre sont réputés comme néant, et il agit selon son bon plaisir dans l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre; et il n'y a personne qui puisse arrêter sa main et lui dire: Que fais-tu? Dans ce temps-là, mon intelligence me revint, et, pour la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me revinrent, et mes conseillers et mes grands me cherchèrent, et je fus rétabli dans mon royaume, et ma grandeur fut extraordinairement augmentée. Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue et j'exalte et je magnifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vérité, et les voies,

---

1. Comment a-t-il été montré dans le cas de grandes puissances mondiales que rien ne peut empêcher l'accomplissement de cette prière: « Que ta volonté soit faite, comme au ciel, aussi sur la terre »?
2. Comment Nebucadnetsar avait-il apparemment démontré sa supériorité sur Jéhovah? Comment Jéhovah abaissa-t-il ce serviteur de faux dieux?
3. Quelles paroles dites par le veillant du ciel au sujet du Très-Haut demandaient que le songe se réalisât? Que n'avait pas fait Nebucadnetsar, comme le montrent ses paroles de glorification au sujet de Babylone?
4. Comme avertissement à tous les dirigeants politiques, qu'arriva-t-il aussitôt à Nebucadnetsar?
5. Comment la première domination impériale de Nebucadnetsar et son retour à la domination dépendaient-ils entièrement de Jéhovah Dieu?
6. Pour montrer qu'il avait appris la leçon, que déclara Nebucadnetsar à propos de la volonté, des œuvres et des voies de Jéhovah?

jugement, et qui est puissant pour abaisser ceux qui marchent avec orgueil.» — Dan. 4:34-37, *Da*.

7 A la lumière du songe venu de Jéhovah Dieu et considérant l'interprétation de Daniel, dont l'exactitude fut prouvée par les événements qui suivirent, il ne restait à Nebucadnetsar que cette seule façon de commenter son expérience, façon qui glorifiait Dieu. Il n'y avait que cette seule attitude d'esprit à prendre: rendre la gloire à qui elle est due, à Jéhovah le Dieu très-haut, même si ce Dieu était celui de Daniel.

8 L'importante question qui se présente à nous est la suivante: Quelle est l'attitude des dirigeants actuels dans les blocs occidental et oriental et dans les nations neutres? Depuis l'année 1914 et la fin de la Première Guerre mondiale, les nations se trouvent dans une période critique. La raison de ce fait a un grand rapport avec Nebucadnetsar. Comment cela? A l'époque, Nebucadnetsar connut «sept ans» ou sept années littérales de folie bestiale. Mais avec ce roi commencèrent aussi «sept ans» de grande ampleur sur les nations du monde de son temps jusqu'à présent. Jésus appela ces temps «les temps des nations». Il en parla en rapport avec la destruction de Jérusalem, la capitale des Juifs. Jésus prophétisa en ces termes: «Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.» (Luc 21:24). Les «sept temps» des nations sont bien plus longs que les «sept temps» du seul homme Nebucadnetsar. Selon l'horaire de Jéhovah, ils étaient 360 fois plus long que les sept années de Nebucadnetsar, c'est-à-dire que leur longueur était de 2520 années. Ils commencèrent en 607 av. J.-C., quand Nebucadnetsar foula Jérusalem et le temple de Jéhovah et que le pays de Juda fut désolé. Les «sept temps» prirent fin au début de l'automne de l'année 1914, peu après le début de la Première Guerre mondiale.

9 Avant Nebucadnetsar, deux puissances mondiales avaient eu beaucoup affaire avec le peuple de Jéhovah, à savoir l'Egypte, la première puissance mondiale de l'histoire biblique, et l'Assyrie, la seconde. Babylone fut la troisième puissance mondiale. D'autres lui succédèrent. Pendant les «temps des nations», soit de 607 av. J.-C. à 1914, cinq puissances mondiales ont, ainsi que l'attestent les pages sanglantes de l'Histoire, dominé successivement notre planète, à savoir Babylone, la Médo-Perse, quatrième puissance mondiale, la Grèce, cinquième puissance mondiale, Rome, la sixième et l'empire britannique avec les Etats-Unis d'Amérique, qui forment la septième puissance mondiale.

10 Comme sept temps symboliques étaient passés sur les nations et les puissances mondiales en 1914, le moment est venu de chercher des comparaisons, s'il en existe. Nous avons entendu les paroles de Nebucadnetsar à la fin de ses «sept temps», à cause de son retour à la raison et au trône de Babylone. Voit-on une chose pareille depuis 1914? Les paroles des dirigeants des nations, notamment celles de la chrétienté, ressemblent-elles aux paroles de Nebucadnetsar rétabli?

11 Tous les honnêtes étudiants de l'histoire du monde conviendront de cette chose: que durant les 2520 ans qui s'écoulèrent depuis la destruction de Jérusalem par Nebucadnetsar jusqu'à 1914 toutes les nations, y compris la chrétienté, ont agi comme Nebucadnetsar pendant les «sept temps» de sa folie, c'est-à-dire comme des bêtes, sans reconnaître Jéhovah Dieu ni prendre en considération sa volonté telle qu'elle est exposée dans les Saintes Ecritures. Mais à la fin de leurs «sept temps» avaient-elles appris quelque chose?

---

7. Quelle était pour Nebucadnetsar la seule façon convenable de commenter son expérience et quelle était la seule attitude d'esprit à prendre?
8. Comment l'expérience de Nebucadnetsar joua-t-elle un rôle pour marquer le commencement de la période critique dans laquelle se trouvent les nations?
9. Quelles puissances mondiales dominèrent la terre avant et durant «les temps des nations»?
10, 11. a) Depuis la fin des sept temps symboliques en 1914, quelles comparaisons faut-il chercher? b) De quoi conviendront tous les étudiants de l'histoire en comparant Nebucadnetsar et les nations?

12 Les nations, à l'exemple de Nebucadnetsar, revinrent-elles à la raison et reconnurent-elles alors la vérité de Psaume 83:19 (*AC*): «... que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre»? Les événements de 1914 nous fournissent la réponse. A la fin des «sept temps», vers le 1er octobre 1914, les nations de la chrétienté étaient engagées dans la folie et la bestialité de la Première Guerre mondiale.

13 A cette époque les nations se disant chrétiennes auraient dû se conduire conformément à leurs affirmations. Elles auraient dû se montrer meilleures que le païen Nebucadnetsar et reconnaître Jéhovah Dieu comme le Souverain de l'univers et le seul Maître légitime de la terre. Mais peut-être ne savaient-elles pas qu'en automne 1914 les temps des Gentils, ou les «temps des nations» étaient arrivés à leur terme? Cela n'est pas possible. Elles auraient dû savoir qu'au terme de ces «temps» vers le 1er octobre 1914 Jéhovah ferait naître son royaume promis dans les cieux en faisant asseoir son Fils oint Jésus-Christ sur le trône du Royaume pour qu'il domine au milieu de ses ennemis. Elles auraient dû le savoir, non simplement parce que la Bible existait en millions d'exemplaires et en de nombreuses langues et parce qu'il y avait des centaines de milliers d'ecclésiastiques payés pour l'expliquer, mais parce que, depuis 1877, le reste oint des témoins de Jéhovah proclamait la venue de ces choses pour 1914.

14 Dans son numéro du 15 octobre 1913, *The Watch Tower* publia un article de fond intitulé: «Résumé de la fin des temps des Gentils.» Au paragraphe 2 il était dit: «Sans dogmatiser, nous attendons certains événements: 1°) le terme des temps des Gentils — de la suprématie des Gentils dans le monde — et 2°) l'inauguration du Royaume du Messie dans le monde. Les royaumes de la terre arriveront à leur fin et «le Dieu des cieux établira un Royaume». (Dan. 2:44.) Les Ecritures ne disent pas que la détresse viendra en une heure, ou en un jour, ou en une année. Ce qu'il faut entendre c'est que la catastrophe venant sur notre civilisation sera très soudaine.» Cela fut publié en anglais, en français, en allemand, en suédois et en danois. De plus, le célèbre Photodrame de la Création, d'une durée de huit heures, qui par l'image et par la reproduction sonore disait les mêmes choses, commença à être présenté à la chrétienté en janvier 1914. En octobre 1914, il était montré gratuitement au public de l'Amérique du Nord, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, de la Suisse, de la Finlande, de la Suède et du Danemark et aussi en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ainsi la chrétienté aurait dû savoir.

15 Jusqu'à ce jour, soit quarante-cinq ans depuis la fin des temps des Gentils en 1914, les nations et leurs chefs ne sont pas revenus à la raison chrétienne pour apprendre la même leçon que Nebucadnetsar, c'est-à-dire que «le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il veut, et y élève le plus vil des hommes». Par un cruel contraste, elles se préparent pour un massacre international avec des armes dont la capacité de détruire des masses humaines en une seule explosion est effrayante, outre la pollution de l'air, du sol et de l'eau.

16 A cause des dirigeants politiques et des hommes de science, la société, dotée d'une civilisation qui est le fruit de nombreux siècles, se trouve dans le plus grand péril de tous les temps. Les chefs de ce monde, en particulier ceux de la chrétienté, sont sans excuse. Ils ont eu l'occasion d'apprendre dans la Parole divine largement diffusée et de la part des témoins de Dieu ce que le roi Nebucadnetsar décréta «à tous les peuples, peuplades et langues, qui habitent sur toute la terre» à la fin de ses «sept temps». Il décréta ceci: «Que votre paix soit multipliée! Il m'a

---

12. Qu'est-ce qui montre si, à la fin des «sept temps» en 1914, les nations étaient revenues à la raison envers Dieu?
13. a) A cette époque qu'auraient dû faire les nations dites chrétiennes? b) Qu'est-ce qui montre qu'elles auraient dû savoir que Dieu allait faire naître son royaume en 1914?
14. Considérant le numéro du 15 octobre 1913 de «The Watch Tower» et la projection gratuite du Photodrame de la Création, pourquoi la chrétienté aurait-elle dû connaître les faits vitaux?
14. Jusqu'à ce jour, soit quarante-cinq ans depuis 1914, les nations montrent-elles qu'elles ont appris la même leçon que Nebucadnetsar?
16. Pourquoi les dirigeants de ce monde sont-ils sans excuse? Pourquoi les nations actuelles ne connaissent-elles pas la paix?

semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que le Dieu Très-Haut a opérés à mon égard. Ses signes, combien ils sont grands! Et ses prodiges, combien ils sont puissants! Son royaume est un royaume éternel, et sa domination est de génération en génération.» (Dan. 4:1–3, *Da*). Comme les nations actuelles ne tiennent aucun compte de cette vérité, elles ne connaissent pas la paix.

17 Que les nations continuent dans leur folie! Les hommes qui sont revenus à la raison comme Nebucadnetsar ont assez de bon sens pour voir cette vérité vitale: Que la survie éternelle du genre humain ne dépend pas d'une défense militaire assez puissante pour arrêter l'ennemi et lui infliger, à titre de représailles, une quantité égale ou plus grande de destruction. Survivre dépend du fait de reconnaître le royaume éternel du Dieu très-haut et la continuation de sa domination de génération en génération. Son royaume et sa domination ne se bornent pas simplement aux cieux invisibles. Ils englobent aussi la terre visible et tout l'espace qui l'entoure. Tous les hommes désireux de rester parmi les vivants doivent reconnaître que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, qu'il est plus élevé que le royaume des hommes et qu'il donne ce royaume sur l'humanité à qui il veut. Pour montrer notre santé d'esprit, il faut également déterminer à qui le Dieu très-haut a résolu de donner le royaume sur l'humanité, car il doit être donné au «plus vil des hommes» ou «le plus humble des hommes» (*Li*). Alors quoi que fasse ou prépare ce monde ennemi, il n'aura aucun succès, car personne sur la terre ne peut arrêter la main de Jéhovah et lui dire par défi: «Que fais-tu?»

18 Un regard sur l'histoire du monde envisagée du point de vue biblique nous révèle la vérité de la parole du «veillant», le «saint» qui descendit des cieux, c'est-à-dire que le Dieu très-haut, Jéhovah, donne le royaume à qui il veut et non à qui veut le peuple ou un dictateur. Dans le cas de Nebucadnetsar, roi de Babylone, Dieu l'employa comme exécuteur de sa volonté pour infliger un châtiment mérité à la nation infidèle de l'ancien Israël. Aussi Dieu récompensa Nebucadnetsar en lui permettant de devenir le chef du monde qui donna le départ aux «temps des nations». Le prophète Daniel en informa Nebucadnetsar quand il interpréta la signification de la statue à tête d'or que le roi babylonien avait vue en songe mais oubliée à son réveil. Daniel lui déclara: «Toi, ô roi, tu es le roi des rois, auquel le Dieu des cieux a donné le royaume, la puissance, et la force, et la gloire; et partout où habitent les fils des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux des cieux, il les a mis entre tes mains et t'a fait dominer sur eux tous. Toi, tu es cette tête d'or.» — Dan. 2:36–38, *Da*.

19 Conformément à ces paroles, Jéhovah permit que son royaume typique de Juda fût renversé par Nebucadnetsar. C'est pourquoi Jéhovah dit au roi Sédécias, qui siégeait sur le trône typique de Jéhovah à Jérusalem: «Ote la tiare, enlève la couronne. Les choses vont changer. Ce qui est bas sera élevé (le non-Juif) et ce qui est élevé sera abaissé (le Juif). J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Malheur à elle! Elle restera ainsi jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit et à qui je l'accorderai.» (Ezéch. 21: 31, 32, *Li*). Jéhovah donne selon sa volonté.

CHANGEMENT DES TEMPS ET DES SAISONS

20 Des changements eurent lieu, conformément aux paroles que Daniel prononça après que Jéhovah lui eut révélé le songe oublié de Nebucadnetsar ainsi que sa signification. «Daniel répondit et dit: Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité! car la sagesse et la puissance sont à lui, et c'est lui qui change les temps et les saisons, qui dépose les rois et établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui connaissent l'intelligence: c'est lui qui révèle les choses profondes et secrètes; il sait ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure auprès de lui.» (Dan. 2:20–22, *Da*). En 607 av. J.-C. Dieu changea les temps et les saisons. Il changea les temps, c'est-à-dire que ceux du royaume typique de Dieu sur la terre furent changés en ceux de la suprématie des puissances mondiales non juives, «les temps des nations». Il changea les «saisons» ou les temps déterminés. En automne de l'an 607 il commença ce changement. Pendant les 2520 années qui suivirent, il n'y eut aucune action vis-à-vis des puissances mondiales gentiles de la part d'un royaume typique de David à Jérusalem. Il n'y avait aucun successeur du Roi David siégeant sur le «trône de Jéhovah» à Jérusalem pour une telle entreprise.

21 Nous avons encore un autre exemple de la capacité de Jéhovah de faire des changements. Il ôta Nebucadnetsar du trône de Babylone pour «sept temps» ou sept années littérales. Plus tard, au temps déterminé par lui, il enleva du trône de Babylone la dynastie des rois chaldéens de la descendance de Nebucadnetsar. En ce temps-là, soit en 539, il permit que l'empire babylonien fût renversé par l'homme même qu'il avait annoncé en le nommant plus de 185 ans à l'avance, le roi Perse Cyrus le Grand. Par la bouche du prophète Esaïe, Dieu dit: «Ainsi dit (Jéhovah) à son oint, à Cyrus, dont j'ai tenu la droite pour soumettre devant lui des nations... A cause de mon serviteur Jacob, et d'Israël, mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un nom, et tu ne me connaissais pas.» (Es. 45:1, 4, *Da*). Ainsi les temps de la domination babylonienne furent changés en ceux de la domination perse.

22 Pour que Cyrus le Grand fût en mesure de servir les intérêts du peuple de Daniel et d'exécuter la vengeance divine sur Babylone, Jéhovah l'amena à occuper la position de chef de l'empire perse. Dans la soixante-dixième année après la ruine de Jérusalem et de son temple, Jéhovah poussa Cyrus à publier le décret autorisant les captifs juifs de sortir de Babylone pour rentrer dans leur pays et y rebâtir Jérusalem et le temple. Les temps de la désolation de Jérusalem et de la captivité d'Israël à Babylone furent ainsi changés, selon la volonté de Dieu et en sa saison ou temps déterminé (Es. 44:28; 45:13; Jér. 25:12–14; II Chron. 36: 22, 23). Le décret du temple révéla la responsabilité de Jéhovah en cette affaire, car il était ainsi conçu: «Ainsi parle Cyrus, roi des Perses: (Jéhovah), le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de (Jéhovah), le Dieu d'Israël! C'est le (vrai, *NW*) Dieu.» (Esdras 1: 1–3). Ainsi Cyrus fut récompensé pour le service rendu à Jéhovah Dieu.

23 Cependant il y eut encore des changements de temps et de saisons: des rois étaient enlevés, d'autres établis. Cela avait lieu non selon la volonté de l'homme mais selon celle de Dieu, car il permettait ces changements dans les affaires humaines. Il les annonça même. La prévision divine devait donc se vérifier.

24 Dans au moins quatre prophéties du seul livre de Daniel, Jéhovah annonça que la dynastie de l'empire perse, la quatrième puissance mondiale, arriverait à sa fin et que l'empire grec ou macédonien arriverait au pouvoir comme la cinquième puissance mondiale. Cela devait avoir lieu aux jours d'un remarquable roi d'expression grecque, Alexandre le Grand, qui devait faire une campagne rapide à travers

---

17. Pour survivre éternellement que faut-il reconnaître? Pour montrer notre santé d'esprit, que faut-il déterminer à propos de la domination ou du royaume sur les hommes?
18. Que nous révèle un coup d'œil sur l'histoire du monde en ce qui concerne le fait de donner la royauté sur les hommes? Comment le cas de Nebucadnetsar illustra-t-il ce fait?
19. Conformément à ces paroles, que déclara Jéhovah au roi Sédécias par la voix d'Ezéchiel pour montrer que c'est le Très-Haut qui donne le royaume sur les hommes?
20. Comment Jéhovah, ainsi que Daniel l'avait déclaré à propos du songe oublié de Nebucadnetsar, changea-t-il les temps et les saisons en 607 av. J.-C.?
21. Comment Jéhovah montra-t-il son pouvoir de faire des changements dans le cas de Nebucadnetsar et de sa dynastie et dans le cas de la domination babylonienne?
22. Comment Jéhovah fit-il des changements exactement en temps voulu à propos des exilés juifs et de la désolation de Juda? Comment le décret ou l'édit de Cyrus montra-t-il la responsabilité de Jéhovah en cette affaire?
23. Selon quoi devaient se produire les futurs changements de temps et de saisons et pourquoi?
24. Comment dans le seul livre de Daniel Jéhovah annonça-t-il les changements de domination mondiale jusqu'à la sixième puissance? Quelle naissance remarquable ayant eu lieu sous la domination de la sixième puissance indique que le changement eut lieu au temps marqué de Dieu?

le domaine de l'empire perse et se l'annexer en entier. L'empire divisé qui devait venir après la mort du chef macédonien était destiné à être englouti avec le temps par l'empire romain, la sixième puissance mondiale. Cela également devait avoir lieu au temps marqué par Jéhovah pour les changements, un changement de conditions pour son peuple et un changement pour les chefs de ce monde. Ainsi, à la saison où la puissance mondiale romaine publierait un décret qui obligerait la mère de Jésus de se rendre à Bethléhem, ville natale de David, la prophétie sur la naissance humaine du Fils de Dieu devait s'accomplir (Michée 5:1; Mat. 2:1-6; Luc 2:1-20). Tout cela est merveilleux et exalte la prévision infaillible et la volonté indéfectible de Jéhovah Dieu.

[25] Cependant, d'une manière descriptive, l'ange de Jéhovah annonça à Daniel un autre changement puissant, celui qui ferait passer de l'empire romain au plus grand empire de tous, l'empire britannique avec son proche associé les Etats-Unis d'Amérique, ces deux puissances politiques formant la septième puissance mondiale. Cette puissance mondiale, en quelque sorte une puissance du monde chrétien, devait être celle qui dominerait le monde en l'année 1914. Il lui incomberait donc de prendre une décision très importante concernant le royaume de Dieu qui fut établi dans les cieux en cette année-là.

[26] La prévision divine avait même pénétré plus avant, jusque dans le « temps de la fin », et avait vu la formation de l'organisation internationale de paix, la Société des Nations, sa mort et aussi sa renaissance sous forme de Nations unies. L'ange de Jéhovah annonça même à Daniel le développement d'un communisme mondial à un tel degré de puissance qu'il défierait l'imposante septième puissance mondiale et la huitième puissance mondiale, les Nations unies de notre époque.

[27] En vérité, tous ces changements de tableaux mondiaux au cours des siècles jusqu'à la mise en place actuelle sur la scène du monde ont exigé de nombreux et grands changements. Mais tous se sont opérés selon la prescience du Dieu très-haut, en ses temps et saisons, car il les avait tous prévus. Il y a des milliers d'années ces choses étaient ignorées de l'esprit humain. Même pour les prophéties qui lui furent données, avec une explication partielle, Daniel déclara: « J'entendis, mais je ne compris pas. » (Dan. 12:8). Mais d'après ce que Jéhovah lui révéla par l'explication dramatique du songe de la statue à tête d'or, Daniel eut un aperçu de la profondeur de la prévision divine. Et Daniel dit: « Il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière (concernant ces choses) demeure avec lui. » « Il révèle ce qui est profond et caché » à son peuple.

[28] Le plus grand de tous les changements met parfaitement en évidence la vérité que le « Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il veut ». Daniel annonça par inspiration le changement le plus grand et le plus glorieux que Jéhovah opérerait en son temps et en sa saison. Il déclara: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Dan. 2:44.

---

25. Quel autre grand changement de domination mondiale l'ange de Jéhovah annonça-t-il à Daniel? Quelle importante décision incomberait, par suite, à cette puissance mondiale?

26. Que vit la prévision divine pour le « temps de la fin »?

27. Si grands et étendus que furent les changements sur la scène du monde, selon quoi se sont-ils produits, comme l'attestent les paroles de Daniel à l'occasion du songe de Nebucadnetsar?

28. A l'appui de la domination de Jéhovah et de son pouvoir de donner la domination, que déclara Daniel pour annoncer le plus grand et le plus glorieux des changements?

[29] Il y a 2500 années Daniel annonça ce merveilleux changement. Aujourd'hui nous vivons au sein de cette action. A notre époque Jéhovah établit sur le royaume des hommes quelqu'un qui est appelé le « plus humble des hommes » (*Li*). Qui est ce « plus humble des hommes »?

[30] A notre époque la démocratie et le communisme sont en lutte. La démocratie vient des gens du peuple d'humble condition. Cependant ce « plus humble des hommes » ne pourrait jamais être le puissant champion de la démocratie, la puissance mondiale anglo-américaine. Cette septième puissance mondiale de l'histoire n'est pas le « plus humble des hommes » car la prophétie de Jéhovah dit à son sujet: « Et il proférera des paroles contre le Très-Haut, et il consumera (usera, *note en bas de page*) les saints (du Très-Haut, *Li*), et il pensera changer les saisons et la loi... (Cette puissance mondiale) s'éleva jusqu'au chef de l'armée (du ciel); et le sacrifice continuel fut ôté à celui-ci, et le lieu de son sanctuaire fut renversé. » — Dan. 7:25; 8:11, *Da*.

[31] D'autre part, le communisme russe est présenté comme le règne du prolétariat, de la classe non possédante. Cependant « le plus humble des hommes » ne pourrait jamais être le système du communisme universel. Ecartant ce mouvement politique qui vise à la domination mondiale, l'ange de Jéhovah déclara: « (Il) s'exaltera, et s'élèvera contre tout dieu, et proférera des choses impies contre le Dieu des dieux... il (se grandira, *AC*) au-dessus de tout; et, à sa place, il honorera le dieu des forteresses: avec de l'or, et avec de l'argent, et avec des pierres précieuses, et avec des choses désirables, il honorera un dieu que n'ont pas connu ses pères; et il agira dans les lieux forts des forteresses, avec un dieu étranger: à qui le reconnaîtra il multipliera la gloire. » (Dan. 11:36-39, *Da*). Ces descriptions prophétiques n'annoncent aucune humilité d'esprit ni dans la puissance mondiale anglo-américaine ni chez son adversaire moderne, le communisme.

[32] Celui qui est vraiment le « plus humble des hommes » est sans pareil. Ce n'est pas un homme avili, bien qu'il soit humble. Aucune autre créature au ciel ou sur la terre ne put s'abaisser à un tel degré que lui, pour la gloire de Dieu et pour le bien éternel de l'homme. Pourquoi non? Parce que, avant de montrer combien il était humble de cœur, il existait en forme de Dieu en tant que créature spirituelle au ciel. Il était le premier-né de Dieu, son Fils unique, par l'intermédiaire duquel furent faites toutes les autres créatures au ciel et sur la terre.

[33] Bien qu'il fût la première de toutes les créatures de Dieu, il n'a pas regardé comme une proie à arracher d'être égal à Dieu. Il ne tenta pas de s'élever jusqu'au « Chef (ou Prince) de l'armée » du ciel. Il ne proférera pas non plus « des choses impies contre le Dieu des cieux », Jéhovah. Au contraire, dit le Texte sacré, il « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur (un poteau de supplice, *NW*) ». (Phil. 2:5-8.) Il se décrivit tel qu'il était quand il invita ceux qui étaient fatigués et chargés à venir chercher auprès de lui le repos. Il était loin d'être impérieux et tyrannique car il dit: « Je suis doux et humble de cœur. » (Mat. 11:28, 29). Humblement soumis à la volonté de son Dieu et Père céleste, il enseigna ses disciples à prier en ces termes: « Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté soit faite, comme au ciel, aussi sur la terre. » — Mat. 6:9, 10, *NW*.

29-31. Pourquoi « le plus humble des hommes » qui est établi sur le royaume des hommes ne peut-il être ni la puissance mondiale anglo-américaine ni le communisme universel?

32, 33. Qui est « le plus humble des hommes » et comment ce fait est-il prouvé?

LA *volonté divine* FAITE

AU CIEL ET SUR LA TERRE

JUSQU'À l'âge de trente ans Jésus fut un charpentier dans le village obscur de Nazareth de la province méprisée de Galilée. Rome dominait alors la terre en tant que sixième puissance mondiale. Qu'est-ce qui fit sortir Jésus de son atelier de charpentier et de son obscurité? Ce fut la proclamation de Jean-Baptiste: « Le royaume des cieux s'est approché. » Jésus enseigna plus tard ses disciples à rechercher premièrement le royaume de Dieu. Comment aurait-il pu continuer à faire le métier de charpentier alors qu'il fallait servir les intérêts du royaume des cieux, c'est-à-dire du royaume de Dieu? Des Juifs se repentaient de leurs péchés et se faisaient baptiser par Jean afin de se préparer pour ce royaume et lui être soumis plutôt qu'à l'empire païen romain. Comment Jésus aurait-il pu alors s'empêcher d'aller vers Jean-Baptiste et de proclamer sa position pour le royaume des cieux? Ce ne fut pas la repentance des péchés qui poussa le Fils de Dieu à se faire baptiser par Jean. Ce qui conduisit Jésus vers Jean ce fut sa détermination solennelle à faire la volonté de son Père céleste dans l'intérêt du plus grand royaume de l'univers.

[2] Le baptême de Jésus au Jourdain par Jean n'attestait pas que le Fils de Dieu avait besoin de se mettre en harmonie avec les Dix Commandements et les autres lois que Dieu avait donnés par l'intermédiaire de Moïse. Ce baptême proclamait l'entrée de Jésus dans le service du Royaume. Il en fit désormais l'objet de sa vie. Il mourut à toutes les autres choses de la terre. Sa venue accomplit Psaume 40:8, 9: « Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! » La volonté divine à son égard est partiellement exprimée dans Esaïe 53:7–12 (*Da*). « Il a été amené comme un agneau à la boucherie... à cause de la transgression de mon peuple, lui, a été frappé (de mort). Et on lui donna son sépulcre avec les méchants; mais il a été avec le riche dans sa mort, (malgré qu'il, *NW*) n'avait fait aucune violence, et qu'il n'y avait pas de fraude dans sa bouche. Mais il plut à (Jéhovah) de le meurtrir; il l'a soumis à la souffrance... Il a porté le péché de plusieurs, et... il a intercédé pour les transgresseurs. »

[3] La règle d'action divine à l'égard de Jésus était la suivante: « Avant la gloire il y a l'humilité. » (Prov. 18:12, *NW*). L'humilité de Jésus devait être éprouvée par une parfaite obéissance à la volonté divine. Aussi, « bien qu'il fût Fils », il a appris « l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». La volonté divine était, en conduisant à la gloire beaucoup de fils, d'élever « à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut ». (Héb. 5:8; 2:10, *NW*.) Ainsi Jésus montra qu'il était « le plus humble des hommes » car « il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur (un poteau de supplice, *NW* ».

[4] Existait-il quelqu'un dans l'univers qui fût plus soumis à la volonté du Père céleste? Y avait-il quelqu'un qui méritât plus que lui de recevoir le Royaume? « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Phil. 2:8–11.

[5] Aucune créature humaine, par conséquent, pas même le plus élevé des potentats, n'a de raisons valables pour protester contre cet établissement incomparable du « plus humble des hommes » sur le royaume de l'humanité. Aucun dirigeant, surtout aucun de ceux qui se disent chrétiens, n'a de raisons religieuses pour lutter contre le Roi quand il prend le pouvoir sur toute la terre et ses peuples. Cependant par leur conduite folle et bestiale depuis 1914, tous n'ont cessé de dire ceci au sujet du « plus humble des hommes », l'élu de Dieu: « Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. » (Luc 19:14). Ils agissent en hypocrites quand ils vont dans leurs églises prier en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Mat. 6:9, 10.

[6] Cela ne leur sert pas à grand-chose de protester et de lutter contre le « plus humble des hommes » désormais installé dans la puissance du Royaume. Souvenez-vous des paroles de Nebucadnetsar après ses « sept années » de folie. Il bénit le Dieu très-haut et dit: « Tous les habitants de la terre sont réputés comme néant, et il agit selon son bon plaisir dans l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre; et il n'y a personne qui puisse arrêter sa main et lui dire: Que fais-tu? » Que sont tous les rois et les chefs actuellement rassemblés avec leurs armées à Harmaguédon? Du néant. Même dans « l'armée des cieux » le Dieu très-haut, Jéhovah, agit selon sa volonté suprême.

[7] L'ange de Dieu envoyé à Daniel révéla que toutes les sept puissances mondiales de l'histoire de l'humanité se sont trouvées sous l'autorité invisible d'un esprit, d'un « prince » démon. Au-dessus de tous les sept princes se trouve « le chef des démons », Satan le Diable, « le chef de ce monde ». (Mat. 12:24; Jean 12:31; 14:30, *Da*.) Ces sept « princes » démons et leur chef sont plus puissants que les dirigeants de la terre. Cependant Jéhovah a manœuvré tous les huit esprits en faisant s'accomplir sa volonté au ciel. Pendant la carrière de toutes les sept puissances mondiales, soit de l'Egypte jusqu'à présent, Jéhovah n'a permis à aucun des princes esprits d'intervenir avec succès quand il changeait les temps et les saisons. En 1914, quand les « sept temps » fixés pour les nations du monde de Satan arrivèrent à leur terme et que la volonté divine fut l'instauration du royaume du « plus humble des hommes », Jéhovah agit selon sa volonté dans l'armée des cieux. Le grand dragon rouge, Satan le Diable, se ramassa pour bondir et engloutir le Royaume dès sa naissance. Cependant il ne réussit pas à enfoncer ses griffes dans le Royaume. La volonté divine s'accomplit: le Royaume fut mis hors de portée de la gueule du dragon et se mit à exécuter la volonté divine.

---

1. Qu'est-ce qui fit sortir Jésus de son atelier de charpentier et le conduisit vers Jean-Baptiste?
2. Que proclamait le baptême de Jésus? Selon Esaïe 53:7–12, quelle était la volonté de Jéhovah à son endroit?
3. Selon la règle d'action de Jéhovah, comment Jésus dut-il démontrer qu'il était « le plus humble des hommes »?
4. Quelle élévation eut lieu après que Jésus se fut montré d'une soumission parfaite à la volonté de son Père céleste?
5. Pourquoi les dirigeants politiques, notamment les « chrétiens », ne devraient-ils avoir aucune raison de protester contre l'accession de Jésus à la royauté? Montrez qu'ils font des prières hypocrites.
6. Comment les paroles de Nebucadnetsar après ses « sept temps » de folie montrent-elles que les protestations des dirigeants sont inutiles?
7. Comment Jéhovah a-t-il manœuvré les puissants princes esprits? Comment le royaume nouveau-né fut-il mis à même d'exécuter la volonté divine?

9 La volonté divine fut qu'il y eût aussitôt guerre au ciel contre le dragon et son armée de démons. Ceux-ci combattirent pour mettre obstacle à l'exécution de la volonté divine. Ils luttaient contre l'irrésistible. Dans une prévision prophétique de cette guerre céleste qui commença en 1914, l'apôtre Jean déclara: « Et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. » (Apoc. 12: 3–10). Ainsi la volonté divine se fit dans l'armée des cieux.

10 Satan le Diable, ses princes des puissances mondiales et les autres démons échouèrent dans leur entreprise au ciel. Comment la septième puissance mondiale et la terrible puissance communiste et les autres puissances humaines, toutes inférieures aux anges, réussiraient-elles sur la terre? Comment pourraient-elles triompher contre la volonté divine selon laquelle le royaume de Jéhovah par Jésus-Christ doit dominer sur toute la terre et la prendre en possession? Le Dieu très-haut fut capable de diriger et de maîtriser des créatures angéliques, supérieures à l'homme. Il a gardé sa position de Très-Haut et de Tout-Puissant même parmi les légions d'anges ennemis, les démons. Il toléra Satan le Diable au ciel pendant environ 5938 ans. En faisant de l'opposition pendant toute cette période, jusqu'à quel point s'est élevé le Diable en l'année 1959? Pas plus haut que le marchepied de Dieu, la terre, vers laquelle le Diable a été précipité avec violence depuis 1914.

10 Plein de colère devant son humiliation, il pousse les hommes à une course dans l'espace cosmique, pour voir jusqu'à quel point ils peuvent s'élever, pour des avantages égoïstes, sans égard à la volonté divine. Le Diable et les démons opèrent derrière un écran plus impénétrable que le Rideau de fer. Ils poussent tous les dirigeants politiques et leurs armées dans un état d'opposition à Jéhovah Dieu pour la bataille d'Harmaguédon, « la guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16: 14, 16, *Li.*) Mais depuis longtemps Dieu tient en mains des anges et des démons puissants. Il lui sera encore plus facile de manœuvrer les habitants humains de son marchepied. Il continuera d'agir selon sa volonté, d'une manière encore plus énergique depuis que « les temps des nations » sont arrivés à leur terme et qu'il n'existe plus d'entrave divine sur le royaume de son Christ en ce qui concerne l'intervention contre les puissances mondiales gentiles.

L'AGNEAU DEVIENT UN LION

11 Qu'elles soient du bloc oriental, du bloc occidental ou du bloc neutre, que toutes les nations sachent cette claire vérité biblique: Le Créateur et Propriétaire de la terre n'a pas donné notre planète au communisme. Il est inutile que le bloc communiste continue à faire des projets et des efforts en vue de la domination du monde. Dieu n'a pas davantage donné la terre à la démocratie, qui est le gouvernement des habitants de la terre et par ces habitants, qui sont comme du néant devant Lui. Depuis 1914 Dieu a donné la terre à la théocratie, au règne de Dieu par Jésus-Christ, et non par les prêtres et le clergé de la chrétienté. Au Psaume 2: 7–9 Dieu a invité, il y a longtemps, son Fils à demander la terre entière à la fin des « sept temps » de la domination du monde par Satan au moyen de puissants empires et nations. Que la septième puissance mondiale, c'est-à-dire la combinaison anglo-américaine, que la huitième puissance mondiale, c'est-à-dire les Nations unies avec leurs quatre-vingt-un membres communistes, démocrates et neutres, s'élèvent, si elles le veulent, contre l'invitation de Dieu à Jésus-Christ. Qu'elles luttent contre la prise de possession de la terre par le Christ, qui accepta l'invitation divine. Si les nations sous l'autorité de leurs princes démons et de leur chef Satan se préparent pour une guerre nucléaire à l'âge de l'atome, de l'espace et des fusées, cette fois le « plus humble des hommes », Jésus-Christ, combattra.

12 Il y a dix-neuf siècles, il était l'Agneau de Dieu, inoffensif et apparemment sans défense et non belligérant. Personne sur la terre ne vit Jésus-Christ engagé dans une lutte violente. Pendant les Première et Seconde Guerres mondiales, il ne combattait contre les hommes d'aucun camp, quoi qu'aient déclaré sans appui biblique les membres du clergé à leurs camps respectifs. En 1914, Jésus-Christ avait à livrer une bataille bien plus grande qu'une guerre contre l'empereur Guillaume d'Allemagne ou le Tsar Nicolas II de Russie. Dans la guerre qui éclata au ciel en 1914, il eut à combattre un monstre, le dragon symbolique Satan le Diable, et les démons. Il les précipita vers la terre.

13 Aucun des habitants de la terre ne vit cette bataille invisible. On ne pouvait voir que la Première Guerre mondiale qui ensanglantait la terre. Mais à la bataille d'Harmaguédon tous les hommes verront Jésus-Christ, le « plus humble des hommes », combattre pour Jéhovah Dieu. Alors les grandes puissances mondiales, les autres nations et tous les peuples verront que Jésus sait combattre jusqu'à remporter la victoire contre tout ce qui est en désaccord avec la volonté divine. Il se révélera alors, non comme l'Agneau immolé, mais comme le « Lion de la tribu de Juda », le Lion de tous ceux qui chantent les louanges de Jéhovah. Il se révélera à tous les hommes comme le Roi des rois en remportant la victoire, et le monde entier de Satan mordra la poussière à son marchepied. — Jean 1: 29, 36; Apoc. 5: 5, 12; 17: 14; 19: 11–21.

LE PEUPLE DE LA VOLONTÉ DIVINE

14 Pour le Dieu du ciel, le moment est venu de changer les temps et les saisons, de déposer les rois et d'établir des rois (Dan. 2: 19–21, *Da*). Le temps est venu de renverser le vieux monde et d'établir le monde nouveau sous le « plus humble des hommes », le Roi des rois. Même aux jours de Noé marqués par le déluge universel, les hommes n'ont pas traversé une période de changement plus grande que celle que traverse cette génération (Mat. 24: 37–39). Au sein de ce changement et de l'instabilité, le Dieu du ciel a vu d'avance l'existence d'un peuple stable, fermement résolu, qui sait ce qu'il veut. Ce peuple c'est vous tous qui vous êtes voués au Dieu du ciel et qui ne désirez rien d'autre que l'accomplissement de la volonté divine sur la terre comme au ciel. C'est vous qui priez sincèrement pour la venue de son royaume selon l'alliance pour le Royaume qu'il a conclue avec Jésus-Christ. C'est vous qui soutenez l'alliance du Royaume sans faire aucun compromis avec les dirigeants de ce monde, qu'ils soient totalitaires, dictatoriaux communistes ou autres.

15 Parlant de vous, peuple fermé à tous compromis, l'ange de Jéhovah dit à Daniel: « Elles (les hommes politiques) placeront l'abomination qui cause la désolation. Et, par de douces paroles, il (le pouvoir dirigeant dictatorial) entraînera à l'impiété ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance (les violateurs de l'alliance, *AC*); mais le peuple qui connaît son Dieu sera fort et agira. Et les sages du peuple enseigneront la multitude (un grand nombre, *Li*); et ils tomberont par l'épée et par la flamme, par la captivité et par le pillage, plusieurs jours. Et quand ils tomberont, ils seront secourus avec un peu de secours, et plu-

---

8. Après la naissance du royaume, comment la volonté céleste du Père se fit-elle parmi « l'armée des cieux »?
9, 10. a) Devant l'échec des princes esprits au ciel, quelles questions posons-nous concernant les puissances mondiales? b) Jusqu'à quel point est parvenu Satan dans son opposition à Dieu? Pourquoi Dieu continuera-t-il à faire sa volonté parmi les hommes d'une manière plus rigoureuse depuis 1914?
11. a) Quelle claire vérité biblique les nations des blocs oriental, occidental et neutre devraient-elles savoir? b) En s'opposant à l'accomplissement de Psaume 2: 7-9, que feront faire les nations au « plus humble des hommes »?
12. A la différence de son rôle sur la terre il y a dix-neuf siècles, quel combat dut livrer Jésus-Christ en 1914 et quelle en fut l'issue?
13. a) L'humanité verra-t-elle le « plus humble des hommes » en action? b) Comment se révélera-t-il comme le Roi des rois?
14. Pourquoi notre époque est-elle une période de changement plus grande qu'aux jours de Noé? Qui est le peuple stable, fermement résolu, dont Dieu à prévu l'existence à notre époque?
15. Parlant de ce peuple fermé au compromis, qu'a dit à Daniel l'ange de Jéhovah?

sieurs se joindront à eux par des flatteries. Et d'entre les sages il en tombera pour les éprouver (affiner, *note en bas de page*) ainsi, et pour les purifier, et pour les blanchir, jusqu'au temps de la fin; car ce sera encore pour le temps déterminé.» — Dan. 11:31–35, *Da*.

16 Vous qui connaissez votre Dieu, vous refusez de transgresser l'alliance du Royaume. Vous savez que le Dieu du ciel a donné ce royaume au plus «humble des hommes», Jésus-Christ. C'est le seul que vous désirez voir établi sur le royaume des hommes. Vous savez que Dieu a annoncé que les hommes de notre époque rejetteraient le royaume de Dieu et préféreraient une institution humaine au lieu du royaume théocratique. Ils établiraient «l'abomination qui cause la désolation», un substitut du royaume de la volonté divine. Aujourd'hui cette abominable idole politique, établie avec la pleine approbation du clergé, est l'Organisation des Nations unies. Les hommes lui rendent un culte en lui attribuant de plus en plus de pouvoirs en tant que dernière espérance du monde. Ils détournent les yeux du royaume de Dieu, qui est proclamé dans le monde entier, et se prosternent devant cette abomination politico-religieuse, que la Parole divine compare à une bête écarlate, une bête de paix internationale. Quant à vous, vous refusez de vous joindre à ce culte international, de regarder vers l'O.N.U. et de croire qu'elle apportera la paix universelle, car ce culte transgresse l'alliance de Dieu avec le Prince de Paix du Royaume. Vous savez que la question à trancher est la suivante: la bête de paix ou le Prince de Paix. Vous avez choisi le Prince de Paix, le Fils oint de Dieu et le Roi régnant.

17 Vous avez pris cette position intransigeante pour le Royaume parce que vous connaissez votre Dieu. Vous savez que Dieu n'est pas une vague intelligence cosmique sans corps, sans dessein, sans histoire et sans nom. Votre Dieu est un Dieu personnel; vous savez que son nom est Jéhovah. Vous savez qu'il vous a chargés d'être ses témoins et de faire connaître son saint nom. Vous êtes spirituellement intelligents et vous discernez que la principale œuvre divine pour vous doit se faire dans la courte période avant la fin totale de ce monde. Conformément à votre résolution solennelle de servir Dieu, vous vous livrez à une œuvre d'enseignement de la multitude ou pour en instruire «un grand nombre» (*Li*), afin que ces hommes fassent la volonté divine et entrent dans le monde nouveau de la justice. Pour avoir suivi cette ligne de conduite avec fermeté, vous avez subi beaucoup de persécutions. Les pouvoirs dictatoriaux vous ont forcés d'avancer en trébuchant, en chancelant à cause de l'épée, de la flamme, de la captivité et du pillage, pendant plusieurs jours jusqu'à présent. Certains d'entre vous sont même tombés dans la mort. Cela a servi d'épreuve à notre foi en Dieu et d'épreuve à notre intégrité envers Lui et à notre loyauté à l'égard de son royaume, que nous devons prêcher à toutes les nations en témoignage final avant leur fin.

18 Par suite de cette persécution qui a frappé cruellement un grand nombre d'entre nous, jusqu'à en faire mourir certains comme martyrs de la foi, nos rangs ont été affinés ou épurés. Nous avons été purifiés de toute association avec ce monde et blanchis dans notre aspect de droiture aux yeux de Dieu. Nous sommes résolus, cependant, d'endurer cette persécution et cette oppression à cause de notre dévouement exclusif à Jéhovah jusqu'à son temps marqué pour la fin du persécuteur à Harmaguédon.

19 Dans notre œuvre d'enseignement en 175 pays, îles et territoires, nous avons atteint des millions de personnes de toutes sortes. Des centaines de milliers ont acquis une connaissance de la Parole divine et ont répondu à la proclamation du royaume de Dieu et, à l'exemple de Jésus, elles se sont vouées à Dieu pour l'accomplissement de sa volonté. Mais il s'est également vérifié que plusieurs se sont joints «à eux par des flatteries». Ces derniers sont entrés en relations avec le peuple qui connaît son Dieu. Ils voient de près la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah. Ils n'ont que des bonnes paroles pour la pureté de l'organisation et pour l'amour que ses membres ont pour Dieu, pour son Christ et les uns pour les autres. Ils expriment leur admiration devant notre position courageuse sur les principes de la Parole divine. Ils se joignent à nous pour l'étude de la Parole de Dieu, soit dans leurs foyers ou dans nos Salles du Royaume. Mais dans quelle proportion tout cela est-il autre chose que des flatteries? Ce sont de pures flatteries si quelques agents ennemis viennent en notre sein pour nous espionner ou pour essayer de miner spirituellement l'organisation et nous livrer aux chefs totalitaires, après avoir endormi par des paroles de louange la vigilance de quelques-uns d'entre nous.

20 Ce sont en grande partie des flatteries si les admirateurs se bornent simplement aux paroles et n'imitent pas le peuple de Dieu en se vouant à Jéhovah et en se joignant à nous pour rendre témoignage au royaume de Dieu, œuvre qui fera du monde leur ennemi et leur vaudra des persécutions. Dans notre œuvre d'enseignement biblique et notre témoignage sur le moyen divin du salut, nous ne cherchons pas à entendre des flatteries. Nous cherchons les brebis perdues du Grand Berger de Jéhovah afin de les amener dans le troupeau sous la direction du Vrai Berger Jésus-Christ. Ce ne sont pas les éloges des flatteurs mais le rassemblement des brebis dans le refuge de salut de Dieu qui atteste que notre œuvre rencontre du succès. Quand ceux qui aiment Dieu se joignent à nous pour l'adorer et le servir tout en souffrant à nos côtés, voilà ce qui nous est une aide véritable, bien qu'elle soit petite par rapport à celle de Dieu, du Christ et des saints anges. Aux flatteurs nous disons: Ne flattez pas les créatures mais rendez des louanges véritables au créateur. Soyez des témoins voués! C'est là le salut!

21 Au sein du conflit anarchiste des volontés humaines, nous sommes exclusivement pour la volonté exprimée de Dieu. La volonté divine est ce qui nous unit d'une manière si merveilleuse dans le cœur et dans l'esprit, dans les paroles et dans les actes. Notre prière commune est la suivante: Que son royaume vienne dans un assaut victorieux à Harmaguédon contre l'organisation entière de Satan. En effet, que sa volonté sainte, juste et parfaite soit faite, comme au ciel, aussi sur la terre, son marchepied. Que les ennemis disparaissent. Que les fidèles réalisateurs de sa volonté contemplent sa victoire sur tous les ennemis à Harmaguédon et qu'ils entrent dans le monde nouveau de la justice, de la paix, de la vérité et de la sainteté. Que la terre entière soit remplie de la connaissance de la gloire de Jéhovah comme les eaux couvrent le fond de la mer.

22 Que son royaume bénisse la terre, que le paradis soit restauré et qu'il embellisse son marchepied terrestre et donne une éternelle demeure heureuse aux créatures humaines parfaites à son image et à sa ressemblance. Que son Roi oint fasse entendre sa voix et que tous les occupants des tombeaux commémoratifs entendent et ressuscitent pour les occasions à saisir et à goûter éternellement dans le Paradis par tous ceux qui obéissent à son royaume. Que les hommes d'iniquité en tous lieux soient exterminés mais que tous ceux qui aiment Jéhovah soient gardés pour la vie éternelle. Que toutes ses œuvres, dans tous les lieux de son domaine, bénissent Jéhovah. Que tout ce qui respire loue Jéhovah parce que sa volonté est faite.

---

16. Comment vous, peuple sans compromis, refusez-vous sagement de violer l'alliance de Dieu pour le royaume? Comment avez-vous tranché cette question: la bête de paix ou le Prince de Paix?
17. Comment vous, peuple fermé au compromis, avez-vous montré que vous connaissez votre Dieu? Comment avez-vous été éprouvé par la persécution?
18. Quelle épuration ou purification a réalisé cette persécution?
19. Selon la prophétie de l'ange, par quoi beaucoup se sont-ils joints à nous? Comment cela inclut-il les espions?
20. Ce seront largement des flatteries si les admirateurs n'avancent pas jusqu'à quel point? Par suite, que disons-nous aux flatteurs?
21, 22. a) Qu'est-ce qui nous unit d'une manière si merveilleuse? b) En harmonie avec sa volonté exprimée, quelle est notre prière commune?

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

13ème partie

Ce chapitre IV de « Que ta volonté soit faite sur la terre » a projeté devant nous les « Lueurs précédant le Royaume de Dieu » telles que les ont reflétées les royaumes du roi-prêtre Melchisédek de l'ancienne ville de Salem et des rois David et Salomon, assis sur le « trône de Jéhovah » dans la même ville, devenue plus étendue et désignée sous le nom de Jérusalem. Cette ville sainte et son temple dédié à Jéhovah furent détruits par le roi Nebucadnetsar de Babylone, en 607 av. J.-C. Combien de temps le royaume de Jéhovah, représenté par son royaume typique à Jérusalem, renversé, devait-il rester inopérant? D'après le songe qui fut envoyé au roi Nebucadnetsar, celui du grand arbre, interprété plus tard par Daniel, le prophète de Jéhovah, ainsi que le rapporte le chapitre IV du livre de Daniel, le royaume de Jéhovah devait rester dans l'inaction à l'égard de la terre pendant une période de « sept temps », période qui verrait la suprématie et la domination des gentils. Ces « sept temps », d'une durée de 2520 années, commencèrent lors de la désolation de Jérusalem et du territoire de Juda en 607 av. J.-C., et prirent fin en l'année 1914, année marquée du point de vue historique. D'après le songe du grand arbre, et selon l'interprétation qu'en donna Daniel à Nebucadnetsar, quelque chose d'une importance universelle était sur le point d'arriver. Quoi?

LE SONGE DE NEBUCADNETSAR RELATIF A LA STATUE

[9] Le royaume typique de Jéhovah Dieu était renversé; deux de ses rois oints, captifs à Babylone. Le roi Nebucadnetsar commença alors à régner vraiment en qualité de maître visible du monde, comme chef de la troisième puissance mondiale de l'histoire biblique, sans intervention de la part de Jéhovah, le Dieu d'Israël. Alors, à l'automne de 607 av. J.-C., Nebucadnetsar donna le départ aux « sept temps » qui devaient durer 2520 ans jusqu'à ce que le gouvernement légitime de l'humanité fût établi par le Dieu très-haut. Jéhovah fit connaître ce fait impressionnant au roi de Babylone, la seconde année de son règne en qualité de maître du monde, soit vers 606–605 av. J.-C. Il le fit au moyen d'un songe dont le roi de Babylone ne put se souvenir à son réveil, mais qui le laissa plongé dans la terreur. Il fit venir les magiciens, les enchanteurs, les sorciers et les Chaldéens professionnels, tous serviteurs de Satan le Diable, « dieu de ce monde », pour qu'ils le lui interprétassent. Pour commencer, ils demandèrent au roi de leur révéler le songe. Incapable de le faire, le roi, furieux, émit un décret ordonnant qu'on fît périr tous les sages de Babylone. Daniel et ses trois compagnons tombaient sous le coup de la sentence. — Dan. 2: 1–13.

[10] En présence de l'agent exécuteur, Daniel demanda à voir le roi qu'il pria de surseoir un peu à l'exécution pour qu'il pût connaître le songe et en donner au roi l'interprétation. Puis, il se joignit à ses trois compagnons pour implorer Jéhovah Dieu. Leur prière fut exaucée, et le secret d'importance mondiale fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Avec reconnaissance, Daniel bénit Jéhovah en disant: « Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité! A lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les temps et les (saisons, *Da*), qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui. » (Dan. 2: 12–22). Voyons maintenant le grand secret!

[11] Pour le salut de tous les sages de Babylone, Daniel fut introduit auprès du roi. Ce qu'il dit est de la plus haute importance pour nous, aujourd'hui, car, dit-il, « il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera (dans les derniers jours, *RS;* à la fin des jours, *Jé*). Sur ta couche, ô roi, il t'est monté des pensées touchant ce qui sera après ce temps-ci; et celui qui révèle les secrets (mystères, *Jé*) t'a fait connaître ce qui arrivera. » (Dan. 2: 27–29). Nous vivons les temps pressants impliqués dans l'accomplissement du songe de Nebucadnetsar!

[12] Tandis qu'il rappelait au roi le songe oublié, Daniel dénia toute sagesse personnelle: « O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur; sa poitrine et ses bras étaient d'argent; son ventre et ses cuisses étaient d'airain (de bronze, *Jé*); ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. » (Dan. 2: 31–35). Stupéfait, le roi de Babylone reconnut la description. Mais quel était le sens de toutes ces choses?

[13] « Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi », dit Daniel en parlant en son nom et en celui de ses trois compagnons qui s'étaient unis à lui dans la prière. « O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous: c'est toi qui es la tête d'or. » — Dan. 2: 36–38.

[14] Faut-il entendre par là que Nebucadnetsar était lui-même la tête? Ou bien Daniel, l'interprète, s'adressait-il, au delà de Nebucadnetsar, à un autre personnage, tête d'or véritable, chef invisible que le roi de Babylone représentait? Et le corps de métal au-dessous de la tête d'or représentait-il les différents échelons de l'organisation au-dessous de cette tête mystérieuse de derrière la coulisse, ou même une telle organisation à plusieurs échelons placée sous Nebucadnetsar lui-même? S'il en est ainsi, cette statue existait-elle toute déjà, à l'exception, mettons, des jambes de fer et des pieds en partie de fer et en partie d'argile? Si oui, alors la statue du songe était surtout une image fixe d'une chose existant déjà et n'offrait aucun caractère prophétique sauf en ce qui concerne les jambes de fer et les pieds. En outre, si Nebucadnetsar en tant que tête d'or représentait une personnalité invisible se trouvant dans la coulisse, alors la poitrine et les bras d'argent ont dû représenter l'échelon le plus élevé de l'organisation sous cette tête invisible; le ventre et les cuisses de bronze, l'échelon juste au-dessous dans cette organisation; et les jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d'argile, le ou les échelons inférieurs de l'organisation, cet échelon de fer, le plus bas, étant déjà développé, en partie tout au moins. Qu'en est-il alors?

[15] De ce point de vue, Nebucadnetsar, comme roi des rois visible, étant symbolisé par la tête d'or, le corps de métal

(Lire la suite à la page 207.)

9. a) Quand Nebucadnetsar commença-t-il à régner en tant que dominateur visible du monde? b) Quand eut-il son premier songe prophétique? Quels personnages se révélèrent incapables de lui en donner l'interprétation?
10. Comment Daniel eut-il connaissance du songe et de son interprétation? En quels termes bénit-il Jéhovah?
11. Comment Daniel honora-t-il Jéhovah devant le roi? Pourquoi ce qu'il dit alors est-il de la plus haute importance pour nous?
12. Quel était le songe que Daniel rappela au roi?
13. Selon l'interprétation donnée par Daniel, qui était la tête d'or? Pourquoi?
14. Si Nebucadnetsar, en tant que tête d'or symbolique, représentait un souverain invisible, que représenteraient les parties métalliques du corps? Et jusqu'à quel point cette image serait-elle prophétique?
15. Puisque de ce point de vue la tête d'or préfigurerait Nebucadnetsar, que représenteraient les autres parties métalliques de l'image?

Modelées SUR LE MONDE PRÉSENT

Les églises de la chrétienté ont-elles fait face au défi que représente le conformisme actuel du monde?

DEPUIS longtemps, l'humanité a tendance à suivre la foule, et, depuis longtemps, les résultats se sont révélés désastreux. En dépit de ces conséquences fâcheuses, maintes fois renouvelées, les hommes et les organisations humaines continuent à se conformer au monde. Il n'est guère étonnant que nous soyons parvenus à ce qu'un éducateur appelle « le siècle du conformisme ». Les informations destinées aux masses et les organismes d'éducation ont été critiqués pour n'avoir pas fait face au défi que représente le conformisme de notre époque. Où les hommes peuvent-ils se tourner pour être guidés dans leur résistance au conformisme de ce monde?

De nombreuses personnes comptent sur les églises de la chrétienté pour être dirigées. Elles considèrent que, parmi toutes les organisations actuelles, les églises devraient assurément prendre la tête dans la résistance au conformisme de ce monde. Et les églises, d'entre toutes les organisations, ne se conforment-elles pas aux justes principes bibliques plus qu'au monde?

Sans être trop exigeant, on devrait s'attendre que les conducteurs religieux adhèrent à la règle énoncée dans la Bible, dans Romains 12: 2 (*Jé*), où nous lisons: « Ne vous modelez pas (ne vous conformez pas, *Segond*) sur le monde présent. »

Eh bien, alors, comment les églises font-elles face au défi que représente le conformisme de ce monde? Attirent-elles, avec hardiesse, l'attention sur les principes de la Bible? Avertissent-elles clairement les soi-disant chrétiens des périls que présente le conformisme à ce monde? Se sont-elles posées en exemples en ne se conformant pas à ce monde?

Un célèbre éducateur examina récemment le domaine religieux. Ce qu'il trouva est rapporté dans l'ouvrage *The Age of Conformity:* « Dans leurs efforts pour garder leur influence sur une société sensorielle, les églises n'ont pas réussi à maintenir, avec une clarté absolue, les principes spirituels de leurs commencements. Certaines ont eu recours aux divertissements populaires pour attirer leurs membres tout au moins corporellement dans leurs maisons d'adoration. Les salles de récréation des églises fonctionnent avec un dévouement plein de zèle; le café est servi dans la crypte après la communion, et le bingo (jeu de hasard semblable au loto) anime les cathédrales... Les sermons sont devenus plus mondains et populaires, certains ecclésiastiques ont commencé à s'immiscer dans les controverses politiques et économiques de leur communauté. Toutes ces tentatives ne semblent pas avoir amené le public à une plus grande dévotion spirituelle. »

AMBIANCE DE CLUB DE SOCIÉTÉ

Quand nous examinons un programme hebdomadaire ou mensuel particulier aux églises, nous y voyons souvent une ambiance de club de société. Les bulletins paroissiaux abondent en références à un nombre ahurissant de dîners, a diverses sortes de piques-niques, à des danses, à des programmes de sport, des ventes et des divertissements. « Un grand nombre d'ecclésiastiques, écrit J. F. Saunders, « craignant que les fonctions secondaires de l'église n'obscurcissent et ne remplacent la fonction principale. Il existe une tendance à considérer le nombre des membres comme plus important qu'une solide spiritualité et de confondre la poursuite d'activités sociales avec la ferveur religieuse. »

Il n'y a aucun doute que le fait de donner à une église l'ambiance d'un club de société accomplisse des merveilles pour ce qui est de la liste des membres. Mais que fait-il pour l'église? Kermit Eby, professeur des sciences sociales à l'Université de Chicago, observe que l'ennui actuel, c'est que « l'église est devenue une institution respectable, faisant plaisir à la foule, au lieu d'être un défenseur, affranchi de toute contrainte, des principes... Cette tendance à la respectabilité et au conformisme a rendu l'église peu sûre comme instrument de Dieu ». — *Plain Dealer* de Cleveland, 13 août 1956.

Eby, homme des sciences sociales, a vraiment fourni matière à réflexion — « une institution faisant plaisir à la foule au lieu d'être un défenseur, affranchi de toute contrainte, des principes ». Cette phrase dépeint tellement bien un grand nombre d'églises; elles se sont conformées aux méthodes de ce monde pour gagner des membres. Au lieu de se conformer au peuple, les premiers chrétiens se conformaient à la volonté de Dieu telle qu'elle était révélée dans la Bible. Ils vivaient conformément au commandement contenu dans Romains 12: 2: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

EFFORT POUR SERVIR DEUX MAÎTRES

Alors, combien il est impossible, pour la vraie religion, de se conformer à ce monde! On ne peut se conformer au monde et, en même temps, se conformer à la volonté de Dieu. Le Maître a énoncé la règle inflexible: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. » — Mat. 6: 24.

Cependant, les églises ont essayé de servir deux maîtres. Un prélat britannique, H. R. L. Sheppard, écrivit dans son ouvrage *IF I Were Dictator:* « Ce qui ne va pas avec les églises, c'est qu'elles essaient d'être à la fois chrétiennes et laïques en même temps. N'est-ce pas, par hasard, rendre à César les choses qui sont à Dieu?... En ce moment, les églises sont vouées en premier lieu à la finance et au prestige... Elles ont consenti à entrer dans l'arène du monde. »

Sur le plan financier, les résultats de cette conduite ont été agréables. Sur le plan spirituel, ils ont été catastrophiques. Il n'est guère étonnant que la chrétienté se trouve dans la plus fâcheuse situation de son histoire; le colosse d'un écroulement moral parcourt toute la chrétienté. Le conformisme des églises aux méthodes de ce monde a eu de fâcheuses répercussions. Les membres des églises ne sont guère différents de ceux qui n'appartiennent à aucune église. Ils n'ont pas été instruits à vivre conformément à la volonté de Dieu. Le christianisme n'est pas seulement un moyen de croire; c'est une manière de vivre. Les églises qui se sont conformées à ce monde n'ont pas transformé leurs membres en chrétiens se conformant à la volonté de Dieu.

Alors, il n'est pas surprenant que nous entendions souvent des commentaires tels que celui formulé par un ec-

clésiastique américain, John Haynes Holmes: « Il est un peu difficile de penser à l'Amérique comme à une nation chrétienne — c'est-à-dire, si on pense au christianisme en termes non de foi ou de profession de foi, mais de vie réelle. Il y a assez d'églises chrétiennes dans ce pays... Mais quelle influence ces églises ont-elles sur la pensée et la conduite du citoyen moyen, et quelle différence cela ferait-il pour la vie de la communauté si elles étaient fermées, pour ne plus jamais être ouvertes? »

La réponse n'est que trop évidente. Le conformisme à ce monde est de la faiblesse, et non de la force, un compromis, et non de l'intégrité. La vraie force morale et spirituelle vient de l'attachement indéfectible à la volonté de Dieu; toute autre conduite est spirituellement dévitalisante. « Le christianisme de notre époque se dupe lui-même », déclare le Dr Albert Schweitzer, « en entretenant l'illusion qu'il rend sa position en tant qu'église plus forte d'année en année. Il s'accommode lui-même à l'esprit du siècle en adoptant une sorte de mondanité moderne... Dans la même mesure qu'il gagne en puissance extérieure, il perd en pouvoir spirituel. »

MONDANITE CONTRAIRE AUX ECRITURES

Comme elle est évidente la mondanité, non conforme aux Ecritures, des églises de la chrétienté! Les puissantes vérités bibliques ont été édulcorées de sorte que les sermons deviennent des discours qui plaisent à la foule. « Car il viendra un temps », a prédit l'apôtre du Christ, « où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. » Les sermons qui chatouillent l'oreille sont la spécialité de tant d'églises! — II Tim. 4: 3.

Les églises ont brigué le prestige et le gain financier. Elles ont recherché la gloire de la part de ce monde, malgré la déclaration précise de Jésus: « Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes! » Elles ont instauré toutes sortes de méthodes louches pour trouver des fonds, y compris des jeux de hasard. Elles ont adultéré la Parole de Dieu en la mêlant avec la philosophie et la psychologie pour plaire à un plus grand nombre de personnes, en dépit des paroles de l'apôtre Paul: « Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons pas une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme. » Les églises ont prêché la politique et se sont mêlées de politique malgré les avertissements bien nets de la Bible: « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Luc 6: 26; II Cor. 4: 2; Jacq. 1: 27; 4: 4.

Est-ce une chose étrange que le conformisme à ce monde fasse d'une personne un ennemi de Dieu? Non, car ce monde est sous le contrôle du « dieu de cet ordre de choses », Satan le Diable (II Cor. 4: 4). Les voies de ce monde sont en conflit direct avec les justes exigences de Dieu. Et cependant, comme G. G. D. Kilpatrick, principal du United Theological College de Montréal, le déclare au sujet des églises: « Nous avons accepté les conventions, les coutumes et les buts qui sont en contradiction absolue avec les idéaux et l'esprit de la religion que nous professons. »

Existe-t-il un doute quelconque sur le fait que les églises de la chrétienté se conforment à ce monde? Non, de l'avis du Conseil national des églises du Christ, aux Etats-Unis d'Amérique, qui déclarait dans son *State of the Churches Report* de 1954: « L'église moyenne s'est tellement conformée au monde que les gens sont surpris quand elle proteste avec sévérité contre la conduite qui prévaut dans la communauté. »

Bien que les églises se soient conformées à ce monde en dépit de l'ordre sans équivoque: « Ne vous conformez pas à ce monde », il n'y a aucune raison pour que vous adoptiez la même ligne de conduite. La Bible indique la volonté de Dieu. Apprenez à connaître cette volonté. Modelez votre vie conformément à elle. Que ce périodique vous aide à le faire.

LA TERRE est la demeure de l'homme. Cependant, sans l'aide du soleil, l'homme ne pourrait y vivre, car c'est lui qui nous donne la lumière, la chaleur et l'énergie. Le charbon et le pétrole du sol, les vents qui font tourner les moulins et les rivières qui fournissent la force hydraulique sont tous les produits du soleil. Notre nourriture aussi dépend de lui. Son énergie, ajoutée à l'eau et à l'acide carbonique, est utilisée par les plantes, qui nous donnent non seulement la nourriture mais encore les matériaux de construction, le combustible et, ce qui n'est pas négligeable, la beauté de la nature. Le soleil est vraiment un don merveilleux du Créateur à l'homme. Il n'est donc pas étonnant que, lorsque ce dernier abandonna la pure adoration, il adora le soleil, en réalité, le dieu-soleil, déité importante dans de nombreuses nations anciennes.

Pour faire connaître sa suprématie, dans le passé, Jéhovah a masqué la lumière du soleil. C'est ainsi que la neuvième plaie qui frappa l'ancienne Egypte consistait en des ténèbres que l'on pouvait toucher. Parmi les Egyptiens, « on ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours ». La preuve que ce n'était pas un simple phénomène de la nature fut le fait que, pendant le même temps, « il y avait de la lumière dans les lieux où habitaient tous les enfants d'Israël ». Pareillement, lorsque Jésus mourut, au début de la sixième heure, ou vers le milieu du jour, à midi, « il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit ». Dans chacun de ces cas, il s'agissait de la lumière littérale du soleil. — Ex. 10: 21, 23; Luc 23: 44, 45.

La Parole de Dieu a rapporté non seulement que Dieu a obscurci la lumière du soleil mais prédit qu'il le ferait encore. C'est ainsi qu'Ezéchiel prophétisa que Jéhovah « couvrirai(t) le soleil de nuages ». Joël parla du temps où « le soleil se changera en ténèbres ». Et Jésus, dans sa grande prophétie relative à la fin de cet ordre de choses, déclara que « le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière ». — Ezéch. 32:7; Actes 2:20; Mat. 24:29.

Ces prophéties se réfèrent-elles à l'obscurcissement littéral du soleil, comme ce fut le cas au temps de Moïse et de Jésus-Christ? Oui, affirment de nombreux religionistes dévots. C'est ainsi qu'une publication des Adventistes du Septième Jour, *Bible Readings for the Home Circle*, précise que de tels versets s'accomplirent le 19 mai 1780, jour très sombre. A l'appui de cette assertion, elle cite, entre différentes autorités, le *Webster's Dictionary*, intégral, édition de 1833, qui déclare, à la page 1604, au sujet du « Jour sombre »: « Dans certains endroits, les gens ne voyaient pas assez clair pour lire les caractères d'imprimerie ordinaires en plein air, pendant plusieurs heures de suite. Les oiseaux chantèrent leur chanson du soir, disparurent et devinrent silencieux; la volaille se percha pour la nuit; le bétail rechercha l'étable et les chandelles s'allumèrent dans les maisons. L'obscurité commença vers les dix heures du matin et dura jusqu'au milieu de la nuit suivante, son intensité et sa durée changeant avec le lieu... On ne connaît pas les causes réelles de ce remarquable phénomène. » On ne peut pas non plus, comme on l'a fait remarquer, attribuer cette obscurité à une éclipse, car la nuit précédente la lune était pleine; elle se trouvait donc de l'autre côté de la terre au moment où le soleil s'obscurcit.

EMPLOI SYMBOLIQUE DU SOLEIL

Mais s'ensuit-il nécessairement que lorsque la Parole de Dieu affirme que « le soleil s'obscurcira », c'est du soleil littéral qu'il s'agit? Pas du tout. Surtout quand nous considérons les nombreuses façons dont le soleil est employé comme symbole. Ainsi, il est parlé de Jéhovah Dieu comme du soleil, et cela d'une façon des plus appropriées, car il est la source originelle de toute lumière, vie et énergie: « Jéhovah Dieu est un soleil et un bouclier. » En harmonie avec cette expression, nous trouvons sa désignation comme « Père des lumières célestes ». — Ps. 84:12, *AC;* Jacq. 1:17, *NW*.

Pareillement, c'est à fort juste titre qu'il est parlé de Jésus comme d'un soleil: « Mais pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes. » Comme le soleil est la lumière de la terre, ainsi Jésus est la « lumière (spirituelle) du monde ». — Mal. 4:2; Jean 8:12.

Les Ecritures disent en outre que Dieu a une armée de créatures spirituelles célestes ou anges, organisation dont il est parlé comme d'une femme. Cette organisation semblable à une femme est présentée comme étant « enveloppée du soleil ». Alors, nous assure-t-on, le règne du royaume de Dieu sera si brillant qu'en comparaison la lune et le soleil seront remplis de confusion: « La lune rougira de honte et le soleil pâlira, parce que Jéhovah des armées régnera sur la montagne de Sion. » — Apoc. 12:1; Es. 24:23, *AC*.

Enfin, nous voyons que les serviteurs de Dieu encore sur la terre sont dépeints comme des luminaires ou soleils et qu'ils brillent comme le soleil: « Soyez sans reproche et purs, des enfants de Dieu irréprochables, au milieu d'une génération tortue et perverse, parmi laquelle vous reluisez comme des luminaires dans le monde. » « Alors (au temps de la moisson) les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » Les faits montrent que les fidèles serviteurs de Dieu resplendissent aujourd'hui comme le soleil en publiant partout la bonne nouvelle du royaume de Dieu. — Phil. 2:15, 16, *Da;* Mat. 13:43.

Le soleil est employé non seulement comme symbole de lumière spirituelle, mais, en raison de sa grande chaleur, comme symbole de la persécution. C'est ainsi que Jésus, dans son illustration du semeur, parla de la semence qui tomba dans les endroits pierreux où elle leva aussitôt, « mais quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines ». En expliquant cette illustration, Jésus dit: « C'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racine en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. » — Mat. 13:6, 20, 21.

COMMENT ET QUAND LE SOLEIL S'OBSCURCIT

Eu égard à tout ce qui précède, faut-il soutenir que les prophéties relatives à l'obscurcissement du soleil se réfèrent au soleil littéral qui ne donne pas sa lumière? Non; il ne semble pas raisonnable non plus de prétendre que cet obscurcissement est limité à quelques heures seulement juste dans une petite partie de la terre. De plus, le contexte de certains de ces versets situe nettement l'obscurcissement du soleil à notre époque plutôt que deux siècles auparavant. Par exemple, Jésus l'associe à son retour, où les nations seraient irritées, où nation se lèverait contre nation et royaume contre royaume, où il y aurait des famines, des pestes et des tremblements de terre. Les faits indiquent que 1914 marqua le début de l'accomplissement de ces prophéties. C'est ainsi que celle de Joël montre que cet obscurcissement du soleil précéderait le terrible jour de Jéhovah, indiquant sa proximité. Il n'est pas raisonnable de conclure que ce signe précéderait de quelque 170 années ou plus le jour terrible de Jéhovah. — Mat. 24:7-12.

Il s'ensuit, par conséquent, que nous devrions nous attendre que cet obscurcissement du soleil se produise maintenant. Et de quelle manière précise cette prophétie s'accomplit-elle? Dans les profondes ténèbres spirituelles qui couvrent aujourd'hui la terre. Esaïe a annoncé: « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » Ces ténèbres spirituelles sont dues au fait que les hommes ne connaissent pas Jéhovah, la grande Lumière, ni Jésus-Christ, « la lumière du monde », ni la Parole de Dieu qui est, pour le chrétien, une lampe à ses pieds et une lumière sur son sentier. — Es. 60:2; Jean 8:12; Ps. 119:105.

Mais de telles ténèbres spirituelles n'ont-elles pas prévalu dans les nombreux siècles écoulés? s'étonnera quelqu'un. Si, mais aujourd'hui, l'obscurité est plus profonde et plus étendue à plus d'un point de vue. Nous vivons maintenant dans les « temps critiques, difficiles à y faire face » qui ont été prédits, temps où les hommes sont plus que jamais amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu; où il y a une forme très répandue de dévotion pieuse mais très peu de manifestation de sa puissance. Concernant cette époque, la nôtre, Jésus demanda: « Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » — II Tim. 3:1-5, *NW;* Luc 18:8.

La façon dont le clergé prétendu chrétien place la Bible sur le même plan que les écrits d'hommes imparfaits et met Jésus-Christ dans la catégorie des maîtres faibles, faillibles, comme Socrate, Bouddha et Mahomet, révèle bien ces ténèbres spirituelles. Ainsi Jésus a déclaré: « Nul ne vient au Père que par moi », et Pierre a dit de lui: « Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » Mais ce n'est pas ainsi que parle Niebuhr, l'un des éminents ecclésiastiques des Etats-Unis. D'après lui, le Juif peut « trouver Dieu plus facilement en vertu de son propre héritage » ou religion que par une conversion au Christ. — Jean 14:6; Actes 4:12.

On peut voir à quel point ces ténèbres spirituelles sont profondes d'après les rapports tels que le suivant, paru dans la revue *Time*, du 27 janvier 1958: « L'Eglise de la communauté de Glenview... est une association de chercheurs « crois comme tu veux, adore comme il te plaît ». Elle compte « des douzaines d'organisations très actives dans un tourbillon de danses, de spectacles pompeux, de pique-niques », etc... il y a des groupes de chasseurs et de pêcheurs, une association de femmes, un groupe de garçons muni de vieilles automobiles et des camps pour tous les âges. « Dans un sermon, récemment, un ministre parla sur un ton lugubre d'un nouveau venu qui aurait dit à un autre: « M'est avis qu'il me faudra adhérer à cette maudite église pour être connu! » Que cette église est un club de société plutôt qu'une

institution religieuse ressort de cet autre rapport d'après lequel « la communion à Glenview est aussi libre que sa théologie (c'est-à-dire Dieu, le Christ, la Bible, chacun d'eux compris comme l'individu le trouve bon). Les tables de communion sont dressées dans le chœur, les paroissiens y viennent et se servent eux-mêmes. » En vérité, tout cela contraste violemment avec la manière dont la religion était pratiquée, disons, il y a quelque cinquante ans. Bien que les différentes religions enseignassent beaucoup d'erreurs au nom du christianisme, elles avaient encore du moins un certain respect pour la Bible comme étant la Parole divine et une certaine crainte de Dieu.

Il y a encore la question de contraste. La lumière sur la Parole de Dieu, conformément à sa promesse, brille d'un éclat toujours plus vif: « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. » Mais, « la voie des méchants est comme les ténèbres; ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber. » Le prophète Esaïe aussi, après avoir parlé des ténèbres s'étendant sur le monde, poursuit: « Mais sur toi Jéhovah se lèvera, et sa gloire resplendira sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière. » Et Jésus prédit qu'au moment même ou le soleil s'obscurcira, « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations », indiquant qu'en dépit des ténèbres spirituelles un temps de lumière viendra pour quelques-uns. En réalité, cette époque fut préfigurée quand les ténèbres enveloppèrent les Egyptiens pendant trois jours, juste avant l'Exode. A ce moment-là, comme nous l'avons déjà fait remarquer, il y eut de la lumière dans les demeures des Israélites. — Prov. 4:18, 19; Es. 60:2, 3, *AC;* Mat. 24:14.

La preuve de la condition de ténèbres spirituelles régnant dans le monde et surtout dans la chrétienté se verra partout. Elle ressort d'une façon tout à fait évidente de son immoralité, de sa délinquance et de sa criminalité qui ne cessent de croître et dans le culte avide du matérialisme. Par suite, nous voyons l'accomplissement des paroles de Jésus: « Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » — Luc 21:25, 26.

Puisque chaque fois pour ainsi dire qu'il est parlé de l'obscurcissement du soleil, la lune est citée également, la question suivante pourrait bien se poser: Y a-t-il une signification particulière à attacher au fait que la lune s'obscurcit aussi ou se « changea en sang », comme un prophète le décrit? Dans le passé, les étudiants de la Bible s'étaient efforcés de faire une distinction entre l'obscurcissement symbolique du soleil et celui de la lune; cependant, il semble à la fois plus raisonnable et plus conforme aux faits de conclure qu'ils se réfèrent tous deux à la même chose. Sans le soleil, la lune ne pourrait briller, car la lune reflète simplement la lumière du soleil. Et de même que le soleil éclaire le jour, ainsi la lune éclaire la nuit.

Par conséquent, l'obscurcissement à la fois du soleil et de la lune mettrait en évidence les ténèbres complètes et continuelles qui prévaudraient à notre époque. Et, nous voyons qu'il en est ainsi.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »
(Suite de la page 205.)

au-dessous de cette tête d'or symboliserait l'organisation visible soumise à sa domination, organisation déjà existante et en fonctions, en grande partie tout au moins. Par conséquent, la poitrine et les bras d'argent au-dessous de la tête d'or symboliseraient l'échelon de l'organisation gouvernementale au-dessous de Nebucadnetsar lui-même; le ventre et les cuisses de bronze, l'échelon gouvernemental subordonné à celui d'argent au-dessus de lui et non en contact direct avec le chef du gouvernement, Nebucadnetsar; et les jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d'argile représenteraient le ou les échelons inférieurs de l'organisation gouvernementale, les plus éloignés du chef du gouvernement. Cependant, qu'est-ce que cela signifierait?

[16] Cela signifierait que Daniel et ses trois compagnons, et quelques autres fonctionnaires babyloniens probablement, étaient symbolisés par la poitrine et les bras d'argent. Pourquoi? Parce qu'immédiatement après que Daniel eut interprété exactement le songe, « le roi conféra à Daniel un rang élevé et lui donna nombre de magnifiques présents. Il le fit gouverneur de toute la province de Babylone et supérieur de tous les sages de Babylone. Daniel fit instance auprès du roi pour qu'il assignât aux affaires de la province de Babylone Shadrak, Meshak et Abed Nego, Daniel lui-même demeurant à la cour du roi ». (Dan. 2:48, 49.) De ce fait, Daniel et ses trois compagnons juifs étaient symbolisés par la poitrine et les bras d'argent de la statue qui devait être détruite. En fait, ils représentaient aussi visiblement l'échelon d'argent le plus élevé de la puissante organisation placée sous la domination *invisible* figurée par Nebucadnetsar, la tête d'or. Cette compréhension ou interprétation du sens de la statue de métal ne pourrait être la bonne, Daniel et ses trois compagnons ne faisant pas partie d'une organisation condamnée à subir la destruction frappant la statue du songe.

[17] Non! Cette statue symbolique n'est pas une image fixe qui présente des qualités prophétiques dans ses seules parties inférieures. Elle est progressive et prophétique de la tête aux pieds, et ce qui lui arrive est prophétique aussi. La personne de Nebucadnetsar n'est pas représentée quelque part dans la partie inférieure de la statue, quelque part dans les jambes de fer. Il ne pourrait être en bas et être en même temps la tête de la statue. Comme roi des rois de la puissance mondiale babylonienne par la permission du Dieu des cieux, qui l'autorisa à détruire Jérusalem et son sanctuaire, Nebucadnetsar est la tête d'or de la statue symbolique.

[18] Il est la tête d'or comme il est la tête de la dynastie des souverains ayant régné sur l'empire babylonien. Ainsi la tête d'or symbolise effectivement la dynastie de la puissance mondiale babylonienne qui a commencé par Nebucadnetsar. La Bible elle-même mentionne deux autres membres de cette dynastie, a savoir, Evil-Merodac et Belschatsar (II Rois 25:27; Jér. 52:31; Dan. 5:1–30). On dit que Nebucadnetsar a régné quarante-trois ans après son accession au trône en l'année 625, ou vingt-cinq ans après avoir détruit Jérusalem et son sanctuaire en l'an 607. Evil-Merodac commença à régner en 582, comme successeur immédiat de Nebucadnetsar. La dynastie de ce dernier prit fin en l'an 539 par la mort violente de Belschatsar* (Dan.

---

16. Cependant, de quelle façon cela mettrait-il en rapport Daniel et ses trois compagnons avec la statue? Quelle partie d'une organisation invisible représenteraient-ils visiblement ainsi?
17. Plutôt que d'être surtout un symbole fixe, que représente l'image de métal? Comment Nebucadnetsar est-il la tête d'or symbolique?

* C'est Daniel qui fit connaître Belschatsar au monde moderne longtemps avant que l'archéologie moderne eût mis en déroute les « critiques » du texte biblique et donné des preuves matérielles de son existence historique. Par exemple, en 1929, le *Yale Oriental Series, Researches, tome XV*, dit:

Les allusions à Belschatsar sur des tablettes en écriture cunéiforme ont jeté une grande lumière sur le rôle qu'il joua de sorte que sa place dans l'histoire est clairement révélée. De nombreux textes indiquent que Belschatsar égalait presque Nabonide en position et en prestige. La domination dualiste au cours de la plus grande partie du dernier règne néobabylonien est un fait établi. Nabonide exerçait l'autorité suprême de sa cour à Théma en Arabie, tandis que Belschatsar agissait en qualité de corégnant dans la patrie, Babylone étant le centre de son influence. Il est évident que Belschatsar ne fut pas un faible vice-roi; la « royauté » lui fut confiée. — Voyez à la page 186 du chapitre XIV, intitulé « La signification des allusions non cunéiformes à Belschatsar », du tome XV de la série ci-dessus sous le titre « Nabonide et Belschatsar — Etude des derniers événements de l'empire néobabylonien », par Raymond Philip Dougherty. William M. Laffan, professeur d'assyriologie, de littérature babylonienne et conservateur de la collection babylonienne, Yale University, New Haven, Connecticut, U.S.A.

18. Quel sens plus large cette tête d'or revêt-elle? Quand donc vint-elle à l'existence?

5:30, 31). Ainsi la tête d'or de la statue symbolique apparut réellement quand Nebucadnetsar devint souverain du monde lors de la destruction de Jérusalem en 607 av. J.-C., événement qui marqua le début des « sept temps ».

18 La tête d'or n'était pas tout ce qu'il y avait dans la statue du songe. Au-dessous était un corps composé de plusieurs couches de métaux. La dynastie représentée par la tête d'or ne devait donc pas se perpétuer. L'histoire profane donne le nom d'autres rois de cette lignée, de Nebucadnetsar à Belschatsar. A partir de la destruction de Jérusalem, la puissance mondiale babylonienne subsista moins de soixante-dix ans, soit jusqu'en 539 av. J.-C. Annonçant cette fin, Daniel déclara plus loin dans son interprétation: « Après toi (c'est-à-dire, ta dynastie), il s'élèvera un autre royaume moindre que le tien (inférieur à toi, *Jé*). » (Dan. 2:39). Ce royaume était préfiguré par la poitrine et les bras d'argent. Quel royaume cette partie de la statue symbolise-t-elle donc?

(A suivre.)

19. Comment l'image en métal montre-t-elle que la puissance mondiale babylonienne ne devait pas durer? Comment l'interprétation donnée par Daniel le démontra-t-elle?

Communications

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1959 EN FRANCE, EN BELGIQUE ET EN SUISSE

Il est essentiel pour les chrétiens de se réunir, car c'est un commandement de Dieu. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah ont le profond désir de le faire et d'inviter également leurs amis à se joindre à eux afin qu'eux aussi puissent goûter de la riche nourriture spirituelle qui est toujours servie à ces assemblées.

Il est maintenant grand temps de prendre ses dispositions pour assister à une de ces assemblées. A laquelle? A celle que vous choisirez. Leur durée est de quatre jours, comme indiqué ci-dessous. Nous croyons qu'une de ces assemblées sera suffisamment proche de votre domicile pour que vous puissiez y assister. Oui, ne manquez pas de le faire. (Des assemblées auront aussi lieu dans d'autres pays. Pour tous renseignements les concernant vous pouvez vous adresser au bureau de la Société le plus proche de vous.)

Faites maintenant le nécessaire pour votre logement en adressant votre correspondance à CONGRÈS WATCH TOWER. Veuillez adresser votre lettre au Service du logement. PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DES CORRESPONDANCES AUX SALLES DE CONGRÈS.

	Salle	Logement
16 au 19 juillet:		
MONTREUX:	Grande Salle du Pavillon MONTREUX (Suisse)	M. André Grenay 13, av. de la Gare VEVEY (Suisse)
22 au 26 juillet:		
BRUXELLES:	Palais des Sports BRUXELLES	Bureau du Logement 42, rue Quinaux Schaerbeek BRUXELLES 3
23 au 26 juillet:		
BERNE:	Wankdorf-Stadion BERNE (Suisse)	Wachtturm-Kongress Sprünglistrasse 2 BERNE (Suisse)
20 au 23 août:		
LILLE:	Palais de la Foire Commerciale LILLE (Nord)	M. Georges Dellemme Rue du Ct Bossut 31/3 Cité des Dominos WATTRELOS (Nord)
COLMAR:	Salle des Catherinettes Rue Kléber COLMAR (Ht. Rhin)	M. Armand Meyer 22, rue Charles-Marie Widor COLMAR (Ht. Rhin)
27 au 30 août:		
ANGERS:	Salle Lutetia 52, avenue Pasteur ANGERS (M. et L.)	M. Pierre Bain 19, rue de la Roe ANGERS (M. et L.)
NIMES:	Salle de l'Opéra Municipal Place de la Calade NIMES (Gard)	M. Maurice Longuet Quartier de la Gazelle Bât. R. Route d'Uzès NIMES (Gard)
3 au 6 septembre:		
PARIS:	Cirque d'Hiver 110, rue Amelot PARIS XI	M. Léon Kaplan 128, bd du Montparnasse PARIS XIV
ALBI:	Gymnase Municipal Place Edmond Canet ALBI (Tarn)	M. Jules Ducrocq 7, rue du Puits de la Grâce ALBI (Tarn)

LE MINISTÈRE DANS LE CHAMP

Un manuel d'étude biblique et une brochure seront offerts aux personnes contactées par les témoins de Jéhovah dans leur ministère au cours du mois de juillet (contribution volontaire 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens). Ensuite, pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Jéhovah, on les revisitera et commencera des études bibliques chez elles. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette œuvre joyeuse nous vous prions de vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou d'écrire à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

Manifester un amour loyal envers Dieu et son Héritier du Royaume. — Ps. 62:13.

1 Non pas à nous, Jéhovah, non pas à nous, mais à ton nom donne la gloire, à cause de ta bonté, à cause de ta fidélité. — Ps. 115:1, AC. wF 15/6/58 1, 2

2 Ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de Jéhovah pour de longs jours. — Ps. 23:5, 6. AC. wF 1/8/58 30a

3 Quiconque parlera contre le saint esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. — Mat. 12:32. wF 1/6/58 25

4 Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, en vain. — Ex. 20:7, AC. wF 1/9/58 20, 21a

5 Une grande porte qui mène à l'activité m'a été ouverte, mais les adversaires sont nombreux. — I Cor. 16:9, NW. wF 15/11/58 17, 18

6 Ma bonté ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée d'avec Saül... Et ta maison et ton royaume seront rendus stables à toujours. — II Sam. 7:15, 16, Da. wF 15/5/59 8, 9

7 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. — Eccl. 5:3. wF 1/1/59 13, 14a

8 Salomon s'assit sur le trône de Jéhovah comme roi à la place de David, son père; il prospéra, et tout Israël lui obéit. — I Chron. 29:23, AC. wF 15/5/59 15, 18a

9 Qu'ils sont beaux... les pieds de ceux qui proclament la bonne nouvelle de bonnes choses. — Rom. 10:15, NW. wF 1/5/59 2, 3a

10 Les soucis du siècle, la séduction des richesses... étouffent la parole, et la rendent infructueuse. — Marc 4:19. wF 1/10/58 19

11 Ainsi, qu'on nous regarde comme... des dispensateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. — I Cor. 4:1, 2. wF 15/12/58 25, 24

12 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi: éprouvez-vous vous-mêmes. — II Cor. 13:5. wF 1/11/58 6a

13 Car ta bonté est devant mes yeux, et j'ai marché dans ta vérité. — Ps. 26:3, Da. wF 1/1/58 11

14 Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. — Luc 18:1. wF 15/1/59 27, 28a

15 Le cœur est rusé plus que toute chose et corrompu: qui le connaîtra? Moi, Jéhovah, qui sonde les cœurs... pour rendre à chacun selon ses voies. — Jér. 17:9, 10, AC. wF 1/4/59 1, 2a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

26 juillet: « Que ta volonté soit faite », §§ 1–28. Page 196.

2 août: « Que ta volonté soit faite », §§ 29–33. La volonté divine faite au ciel et sur la terre. Page 200.

La TOUR DE GARDE

15 JUILLET 1959 N° 14

Périodique bimensuel

COMMENT S'ACCOMPLIT AUTREFOIS L'ŒUVRE SINGULIÈRE DE JÉHOVAH

AVERTISSEMENTS DE L'ŒUVRE SINGULIÈRE DE JÉHOVAH

QUAND JÉHOVAH SE LÈVERA POUR FAIRE SON ŒUVRE SINGULIÈRE

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(14ème partie)

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La vérité à bon compte et cependant précieuse 211
Comment s'accomplit autrefois l'œuvre singulière de Jéhovah 212
Avertissements de l'œuvre singulière de Jéhovah 213
Quand Jéhovah se lèvera pour faire son œuvre singulière 218
L'Action catholique est-elle chrétienne? 220
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (14ème partie) 221
Questions de lecteurs 224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 14
FRENCH EDITION JULY 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 15 juillet 1959 — № 14

UN IMMIGRANT italien s'était établi sur le territoire de la ville de New York. Un samedi après-midi, tandis qu'il feuilletait des livres dans la librairie d'un bouquiniste, il remarqua sur une table un tas de volumes offerts pour la modeste somme de un cent l'exemplaire. En y jetant un coup d'œil, il en aperçut un qui portait un titre religieux: « La Harpe de Dieu »; il l'acheta, l'emporta chez lui et le lut. Quel en fut le résultat? Il fut si intéressé par son message qu'en l'espace de quelques mois seulement, il prit position pour Dieu, dont le nom est Jéhovah, fut baptisé et, aujourd'hui, depuis plus de vingt ans, il est un témoin chrétien, actif et heureux. Tout cela pour un cent?

Oui et non; et c'est ici que l'on pourrait dire que la vérité de la Parole de Dieu est, ce qui semble un paradoxe, ce qu'il y a de moins cher et de plus précieux sur toute la terre. D'une part, la vérité est si bon marché que, littéralement personne, enfant, mendiant ou invalide, n'est trop pauvre pour se la procurer. C'est ainsi qu'à l'Assemblée internationale de la Volonté divine des Témoins de Jéhovah, qui s'est tenue du 27 juillet au 3 août 1958, n'importe qui pouvait participer librement du matin au soir, soit au Yankee Stadium soit aux Polo Grounds, à la fête spirituelle, sans payer, sans même qu'il lui soit demandé une contribution de un cent. La même chose est vraie pour ce qui concerne les milliers de Salles du Royaume dispersées dans le monde entier, dans lesquelles, chaque semaine, un discours public sur la Bible et quatre autre réunions religieuses sont organisés. Ce périodique, *La Tour de Garde*, a été offert gratuitement à tous les sincères étudiants de la Bible dans l'impossibilité de payer le montant de l'abonnement. Plus que cela, des centaines de milliers de chercheurs sincères de la vérité biblique prennent part à des études hebdomadaires conduites dans leur propre foyer, études qui ne leur coûtent absolument rien. Réellement, la vérité est si bon marché que personne n'est trop pauvre pour l'obtenir.

En même temps, la vérité est ce qu'il y a de plus précieux sur la surface de la terre; elle est si précieuse que la plupart des gens ne s'y intéressent pas. Comment cela se fait-il? Pour acquérir la compréhension et l'appréciation de la vérité contenue dans la Bible, cela nous coûte, en premier lieu, notre temps, et le temps est plus précieux que l'argent. Fort probablement, cela nous coûtera aussi certains plaisirs égoïstes, parce que la vérité a pour effet de transformer notre personnalité en renouvelant notre esprit. Cela nous oblige à nous « dépouiller de (notre) ancienne personnalité et de ses habitudes » et à revêtir « la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte, selon l'image de celui qui l'a créée. » — Col. 3: 9, 10, *NW*.

Plus que cela, la vérité nous coûtera encore la popularité. Ce vieux monde n'aime pas quiconque prend la Bible au sérieux. Par notre conduite même, ainsi que par notre activité ministérielle, nous donnons à entendre, si nous ne le déclarons pas d'une manière formelle, que nous critiquons tous ceux qui ne tiennent pas compte de cette vérité et ne vivent pas en harmonie avec ses justes principes. Ce qui était vrai il y a dix-neuf siècles l'est encore aujourd'hui: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des (nations, *NW*)... Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement... et ils vous calomnient. » — I Pierre 4: 3, 4.

Nos ambitions matérialistes nous incitent-elles à nous enrichir, à posséder tout ce qu'il y a de meilleur sous le rapport du foyer, de l'automobile, des vêtements, ou nous faire une réputation en excellant dans une carrière artistique? La vérité nous coûtera aussi ces ambitions-là. Elle nous amènera à apprécier la sagesse de la déclaration de Paul à Timothée: « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » — I Tim. 6: 6–8, 11.

La vérité peut nous coûter notre liberté, comme elle le fit pour certains témoins chrétiens de Jéhovah à Changhaï, en octobre 1958, et pour des milliers d'entre eux qui résident derrière le rideau de fer. Elle peut encore nous coûter la vie, au sens propre du mot, comme elle a coûté la vie à une longue lignée de martyrs depuis Abel jusqu'à Jésus-Christ, même jusqu'à nos jours. Ce prix peut être exigé de nous par un Khrouchtchev, un Trujillo ou parce que nous refusons de violer la loi de Dieu relative à la sainteté du sang.

Réellement, la vérité est si bon marché que personne dans le monde entier n'est trop pauvre pour se l'offrir. En même temps, elle est la chose la plus onéreuse, la plus précieuse du monde, puisqu'elle exige notre tout pour l'obtenir. C'est la raison pour laquelle, en comparaison, tout, y compris la vie, paraît de peu de valeur. Pourquoi en est-il ainsi? Parce que c'est la vérité de Dieu et que Dieu exige de nous un dévouement exclusif: « Je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu (qui exige un dévouement exclusif, *NW*). » C'est pourquoi le sage écrivain inspiré nous donne ce judicieux conseil: « Acquiers la vérité, et ne la vends pas. » Soyez sage en étant prêt à payer n'importe quel prix pour obtenir la vérité, et une fois que vous l'avez acquise et faite vôtre, ne la cédez pas égoïstement et follement contre n'importe quoi d'autre dans ce monde. — Ex. 20: 5, *AC;* Prov. 23: 23; Héb. 12: 16.

Mais quel que soit le prix que nous devions payer pour la vérité, et c'est une question qui se pose continuellement, la vérité l'emporte en valeur. Pourquoi? Parce que, par là, nous reconnaissons en premier lieu notre dette de gratitude envers notre Créateur, ce qui nous donne une bonne conscience. En outre, la vérité de Dieu nous donne le ferme espoir de l'ultime triomphe de la justice et de la vie éternelle dans le paradisiaque monde nouveau de Dieu. Elle réchauffe et enrichit notre vie en remplissant notre cœur d'amour pour notre Père céleste et pour nos semblables. Elle nous donne la force impulsive et stimulante, la volonté de vivre, de travailler, de lutter et, si besoin est, de mourir pour ce qui, plus que tout, en vaut la peine, la cause de Jéhovah Dieu. Les faits montrent que ceux qui font un si grand cas de la vérité sont les gens les plus heureux de la terre.

Et, en plus de tout ce qui précède, les hommes de bonne volonté qui « acqui(èrent) la vérité, et ne la vend(ent) pas » ont aujourd'hui l'espérance de ne jamais connaître la mort. Comment? Parce que la prophétie de la Bible accomplie montre qu'il est très proche le temps où les paroles suivantes de Jésus s'appliqueront d'une manière littérale: « Quiconque vit et exerce la foi en moi ne mourra jamais. » — Jean 11: 24, *NW*.

COMMENT S'ACCOMPLIT AUTREFOIS

l'œuvre singulière de Jéhovah

« Jéhovah se lèvera comme au mont Peratsim, il s'agitera comme dans la basse plaine près de Gabaon, afin de faire son acte — son acte est étrange — et afin d'accomplir son œuvre — son œuvre est singulière. » — Es. 28: 21, NW.

JEHOVAH est capable de faire des actes étranges et d'accomplir des œuvres singulières. Les pensées de l'homme déchu ne sont pas ses pensées, et les voies humaines ne sont pas les voies divines (Es. 55: 8). Comme Dieu procède d'après ses pensées et accomplit son œuvre selon sa voie, ses actes et ses œuvres ne répondent pas à l'attente ou aux désirs des hommes.

[1] Deux de ses actes étranges et inaccoutumés, lesquels ont une signification prophétique pour notre génération, eurent lieu au XI[e] siècle avant l'ère chrétienne dans le Proche-Orient. David, l'ancien berger de la ville de Bethléhem, avait été oint roi sur toutes les douze tribus d'Israël en 1077 av. J.-C. Peu après il conduisit ses troupes à Jérusalem et s'empara de Sion, la forteresse de la ville. Trouvant le lieu plus convenable comme siège gouvernemental et agissant sous la direction de son Dieu Jéhovah, le roi David transféra sa capitale de Hébron, ville du sud, à la citadelle de Sion. Ainsi Jérusalem devint la capitale. Les Philistins, les ennemis non juifs de la côte à l'ouest, observèrent toutes ces choses et en furent troublés. David, qui leur était bien connu, avait été établi roi sur Israël dans Sion, forteresse de montagne, et cela était un danger pour eux. Jéhovah Dieu avait choisi David pour la royauté sur Israël. Il avait ordonné que l'homme fût élevé par onction à cette dignité. Ainsi, sur le mont Sion, David siégeait sur ce qui fut appelé « le trône de Jéhovah ». Il régnait comme le représentant visible du vrai Souverain Jéhovah. Les Philistins furent irrités par ce royaume établi par Dieu. Ils résolurent de chasser David et de renverser le royaume typique de Jéhovah.

[3] Le Dieu très-haut du ciel était-il intéressé? En effet. Le récit biblique nous rapporte comment les choses se passèrent, quand les armées philistines arrivèrent dans la vallée des Rephaïm au sud de Jérusalem. « Alors David consulta Yahvé: Dois-je attaquer les Philistins? demanda-t-il. Les livreras-tu entre mes mains? Yahvé répondit à David: Attaque! je t'assure de livrer les Philistins entre tes mains. Donc, David se rendit à Baal-Peraçim (qui signifie Seigneur des brèches) et là il les battit. Et David dit: Yahvé m'a ouvert une brèche dans mes ennemis comme une brèche faite par les eaux. C'est pourquoi on appela cet endroit Baal-Peraçim. Ils (les Philistins) avaient abandonné sur place leurs dieux; David et ses gens les enlevèrent. » « David commanda qu'on les brûlât au feu. » (II Sam. 5: 17–21, *Jé;* I Chron. 14: 8–12, *Da;* Deut. 7: 5, 6). Les Philistins avaient apporté leurs dieux, leurs idoles, pour être sûrs de la victoire. Mais ces dieux se révélèrent comme des mensonges, des fausses espérances. Jéhovah se révéla comme la vérité, comme le vrai Dieu. Par un acte étrange impliquant des eaux, il donna la victoire à son roi par onction David. Il protégea ainsi le royaume typique avec sa capitale à Sion. Les faux dieux périrent.

[4] Cependant les Philistins n'avaient pas appris la leçon. Dans leur haine pour le royaume de Dieu avec David siégeant sur le trône de Sion, ils firent une autre incursion dans le territoire du royaume. « Les Philistins montèrent de nouveau, et se répandirent dans la vallée des Rephaïm. David consulta (Jéhovah). Et (Jéhovah) dit: Tu ne monteras pas; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers. Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est (Jéhovah) qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins. David fit ce que (Jéhovah) lui avait ordonné. » « L'armée des Philistins fut battue depuis Gabaon jusqu'à Guézer. La renommée de David se répandit dans tous les pays, et (Jéhovah) le rendit redoutable à toutes les nations. » — II Sam. 5: 22–25; I Chron. 14: 13–17.

[5] Cette fois David, sur les ordres divins, n'attaqua pas de front les ennemis du royaume de Dieu. Il arriva derrière les mûriers (micocouliers, *Jé*) sur le flanc ou sur l'arrière des Philistins. Puis, quand le vent dans les cimes fit entendre un son semblable au bruit de pas d'une armée, ce qui couvrit sans aucun doute le bruit de sa propre armée, David fondit sur les Philistins qui prirent la fuite. Le roi David et ses troupes les poursuivirent et continuèrent à les battre sur une distance d'environ 25 kilomètres, soit de la ville de Gabaon à Guézer.

[6] Commençant à Gabaon, Jéhovah accomplit ici un travail inaccoutumé contre les Philistins. Il se mit à l'œuvre pour défendre son royaume typique et son roi oint à Sion. Dans la personne du roi David Jéhovah avait posé en Sion le fondement d'une classe dirigeante royale, d'une dynastie de rois, qui devait atteindre le sommet de sa gloire en Jésus-Christ. Les Philistins voulaient à tout prix déloger cette pierre royale du mont Sion et renverser le « trône de Jéhovah ». Mais la volonté de Jéhovah était différente. Son royaume typique triompha. Son roi David continua de régner sur Sion pendant trente-trois ans, jusqu'à ce que Salomon, son fils, fût oint comme roi à Sion et installé sur le « trône de Jéhovah ». Le roi David maintint les Philistins sous ses pieds.

1. Pourquoi les actes et les œuvres de Jéhovah ne répondent-ils pas à l'attente ou aux désirs des hommes?
2. Comment le « trône de Jéhovah » fut-il établi sur le mont Sion dans le Proche-Orient? Que résolurent les Philistins?
3. Comment Jéhovah rompit-il le premier mouvement des Philistins contre le roi David? Quel fait fut ainsi établi à propos de la divinité?
4, 5. a) Quels ordres furent donnés par Jéhovah en vue de la dispersion d'un deuxième mouvement des Philistins contre le roi David? b) Quelle fut l'issue de la bataille et sur quelle étendue de territoire se déroula-t-elle?
6. En la personne du roi David, quelle chose Jéhovah avait-il posée en Sion? Combien de temps David siégea-t-il sur le trône de Jéhovah, malgré les Philistins?

[1] Ces deux victoires remportées d'une manière étrange par Dieu servirent d'excellentes références historiques à Jéhovah pour décrire ses desseins dans l'avenir, dans notre temps. Aujourd'hui il existe un philistinisme ou une opposition méchante au vrai royaume de Dieu semblable à celle des anciens Philistins. Elle existe et persiste dans la chrétienté qui se dit dans une nouvelle alliance avec Dieu. Aussi Jéhovah a-t-il décrété quelque chose de très étrange, une extermination, quelque chose de résolu, sur quoi il ne reviendra pas. Esaïe servit de prophète pour en parler, disant: «Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant. Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra; la destruction est résolue, elle fera déborder la justice. Et cette destruction qui a été résolue, le Seigneur, (Jéhovah) des armées, l'accomplira dans tout le pays.» — Es. 10: 21-23.

[7] Sous quelle forme le philistinisme existe-t-il de nos jours? Où persiste-t-il? Par conséquent, quelle chose étrange Jéhovah a-t-il décrétée selon Esaïe 10: 21-23?

[8] La destruction arriva sur les habitants de Jérusalem et de Juda dans le siècle suivant celui d'Esaïe. Cependant l'apôtre Paul situe un grand accomplissement de la destruction dans des temps futurs par rapport à son époque en citant Esaïe et en disant: «Esaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël: Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu (ou, selon la *NW*, fera un règlement sur la terre)... De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce.» — Rom. 9: 27, 28; 11: 5.

[9] Ce «règlement sur la terre» fut exécuté par Jéhovah dans le pays de Juda et à Jérusalem et eut pour conséquence l'extermination des Juifs qui furent exécutés par les soldats romains en l'année 70. A notre époque il y aura une destruction finale.

8. Sur qui arriva d'abord la destruction? Comment Paul situa-t-il un grand accomplissement de l'extermination dans des temps futurs par rapport à son temps?
9. Quand eut lieu une seconde destruction et qu'y aura-t-il en notre temps?

AVERTISSEMENTS DE l'œuvre singulière de Jéhovah

LA CHRÉTIENTÉ possède dans le sort de Juda et de Jérusalem un exemple de ce qui l'attend dans le proche avenir. De leur côté, Juda et Jérusalem avaient un exemple du sort qui les attendait dans la destruction qui arriva sur le royaume des dix tribus d'Israël, dont la tribu principale était Ephraïm et la capitale Samarie. Le nom d'Ephraïm servit, en fait, pour désigner le royaume tout entier des dix tribus. L'extermination d'Ephraïm et de sa capitale Samarie eut lieu dans les jours du prophète Esaïe, en 740. Avant sa venue, Esaïe fit entendre un avertissement. Il dit:

[2] «Malheur à la couronne superbe des ivrognes d'Ephraïm, à la fleur fanée, qui fait l'éclat de sa parure, sur la cime de la fertile vallée de ceux qui s'enivrent! Voici venir, de par le Seigneur, un homme fort et puissant, comme un orage de grêle, un ouragan destructeur, comme une tempête qui précipite des torrents d'eaux: Il la fait tomber en terre avec violence. Elle sera foulée aux pieds, la couronne superbe des ivrognes d'Ephraïm; et la fleur fanée, qui fait l'éclat de sa parure, sur la cime de la fertile vallée, sera comme une figue hâtive qu'on aperçoit avant la récolte, et qui, à peine dans la main, est aussitôt avalée.» — Es. 28: 1-4.

[3] Vers l'extrémité occidentale d'une vallée fertile s'élève le mont appelé Samarie ou «montagne de garde». Il est haut de 91 mètres et ses pentes sont escarpées. La ville de Samarie y fut bâtie. Son emplacement avait un grand éclat. Selon les anciennes méthodes de guerre, la cité était une forteresse stratégique qui ne pouvait être réduite que par la famine. Quand Samarie devint la capitale du royaume des dix tribus d'Israël, la nation s'était déjà détachée de Jéhovah et était devenue l'ennemi de Juda et de Jérusalem. Elle fit même alliance avec la Syrie contre le royaume de Jéhovah en Juda. Il y avait des guerres continuelles entre Israël et Juda. Samarie, la capitale, foyer du culte de Baal, était pleine d'ivrognes, en particulier d'ivrognes politiques. Ils étaient ivres non pas seulement de vin au sens propre mais encore de vin politique. Ce dernier vin était celui de l'indépendance politique vis-à-vis de Juda et aussi celui de l'alliance politique avec les Syriens et d'autres ennemis du royaume de Jéhovah en Juda. Dans leurs beuveries ils se ceignaient la tête d'une couronne de fleurs. C'était une belle parure mais elle était faite de fleurs qui fanaient et périssaient. C'était une couronne fanée que portaient ces ivrognes sous l'empire du vin. C'était une couronne flétrie que portait la capitale tout entière

1, 2. a) Comment la chrétienté, Juda et Jérusalem reçurent-ils des avertissements de la destruction à venir? b) En quels termes Esaïe publia-t-il l'avertissement?
3. a) Quand Samarie devint la capitale de la nation, quelle était la condition religieuse d'Israël? b) De quoi s'étaient grisés les buveurs? Quel genre de parure portaient-ils?

de Samarie pendant qu'elle était ivre des plaisirs du pouvoir politique indépendant, soutenu par des alliances politiques.

[4] Malheur à la couronne périssable! déclara Jéhovah par la voix d'Esaïe, car elle devait être foulée aux pieds. La gloire d'être un royaume allait être flétrie. L'état d'ivresse provoqué par la satisfaction d'être un royaume devait être brusquement interrompu. Le renversement et l'abaissement sous les coups d'une grande puissance mondiale, voilà qui allait ramener Samarie et Ephraïm au sens des réalités de la situation. Cela devait venir comme un choc sur les ivrognes de Samarie, car leur royaume avait rejeté Jéhovah et s'était tourné vers le culte des veaux d'or et du faux dieu Baal. Il avait encore lutté continuellement contre le roi oint de Dieu qui siégeait sur le « trône de Jéhovah » au mont Sion. Pour opérer le renversement du royaume apostat de Samarie, Jéhovah Dieu disposait de quelqu'un de « fort et puissant », qui devait exécuter la colère divine. Qui était-ce? La puissance mondiale d'Assyrie, dont la capitale était Ninive. Comme les grandes eaux de l'Euphrate, les armées conquérantes d'Assyrie devaient fouler le pays, y semer la désolation et détruire Samarie, la capitale (Es. 7:17–20; 8:7, 8). L'éclat de la couronne des ivrognes de Samarie devait promptement disparaître, comme une figue hâtive qui est cueillie et avalée dès qu'on l'aperçoit.

[5] Cependant Juda et Jérusalem possédaient également des ivrognes. Ceux-ci auraient dû observer le sort des buveurs d'Ephraïm ivres de leur pouvoir, qui avaient abandonné Dieu et s'étaient livré à l'idolâtrie. Ils auraient dû prendre à cœur cet exemple et revenir à la raison. Pour attirer l'attention de Juda et de Jérusalem sur le sort qui les attendait s'ils ne se dégrisaient pas, Jéhovah inspira Esaïe et lui fit proclamer ce qui devait arriver au royaume voisin d'Ephraïm et à Samarie. En même temps, Jéhovah donnait un avertissement à la chrétienté du sort qui l'attend à Harmaguédon.

[6] A propos des ivrognes de Juda et de Jérusalem, Esaïe, inspiré, déclara: « Mais ceux-ci aussi ont erré par le vin et se sont égarés par la boisson forte. Le sacrificateur et le prophète ont erré par la boisson forte, ils sont dévorés par le vin, ils se sont égarés par la boisson forte; ils ont erré dans leur vision, ils ont bronché dans le jugement. Car toutes les tables sont pleines de sales vomissements, de sorte qu'il n'y a plus de place. » — Es. 28:7, 8, *Da*.

[7] Le roi et le peuple cherchaient auprès des sacrificateurs et des prophètes la direction spirituelle et les services religieux. Ces hommes auraient dû exercer la maîtrise de soi et se garder de l'ivresse. Il avait été divinement défendu aux prêtres lévites de boire des boissons enivrantes avant d'exercer leurs fonctions religieuses. Ils devaient garder toute leur raison et veiller à ne pas agir en présomptueux envers les choses de Dieu, à ne pas violer les lois divines et les restrictions à leur égard, de peur de mourir (Lév. 10:1–11). Ils devaient avoir l'esprit clair afin de se rappeler sans peine la Parole divine et l'enseigner au peuple de Dieu. Ils devaient donner le bon exemple. Il en était de même pour les prophètes de Jérusalem. En s'enivrant, les prophètes outrageaient Dieu et donnaient un exemple déplorable. Leur haute fonction de porte-parole de Jéhovah exigeait une vision claire et de bonnes facultés de jugement ou de discernement pour voir la volonté divine. Il leur fallait une tête équilibrée pour déclarer les décisions de Dieu. Pour expliquer le message divin d'une façon compréhensible, leur langue ne devait pas être alourdie par la boisson.

[8] Malheureusement ils imitèrent les buveurs d'Ephraïm et de Samarie. Au lieu de la Parole divine, ce sont les vomissements qui sortaient de leur bouche. Ils en répandaient partout. Dans leur ivresse, ils tombaient dans leurs souillures et s'en éclaboussaient. Ce faisant, retournaient-ils à leur vomissement pour le laper? Non, ils retournaient à leur vin pour continuer la fête. C'est pourquoi leurs jugements étaient faussés. Ils avaient des visions erronées à propos de la nation de Dieu. Ils marchaient en chancelant. C'étaient des mauvais guides, incapables de mener personne à destination. Ils ne pouvaient commettre que les mêmes erreurs que les ivrognes d'Ephraïm et de Samarie. Sur eux et sur la nation qui les suivait, ils attiraient une fin semblable à celle d'Ephraïm et de Samarie. Malheur aux sacrificateurs et aux prophètes ivres de Jérusalem! Ils ne dirigeaient pas le peuple de Jéhovah de manière à préserver le royaume typique établi en son sein. Ils n'étaient pas en état d'être les conseillers spirituels du roi qui siégeait sur le « trône de Jéhovah ».

[9] Comme ils représentaient bien les ivrognes au sens spirituel de la chrétienté de nos jours! Outre le vin et les liqueurs fortes, il y a encore d'autres choses qui enivrent les prêtres et les prédicateurs de la chrétienté, des choses qui les assoupissent, les font chanceler et rendent confuse leur vision religieuse, des choses qui les font vomir des impuretés spirituelles et les rendent insensibles aux dangers menaçant le monde religieux et aussi aux intérêts du royaume messianique.

[10] A propos des choses qui donnent l'ivresse spirituelle, Jéhovah déclara par la voix du prophète Esaïe: « Soyez stupéfaits et étonnés! Fermez les yeux et devenez aveugles! Ils sont ivres, mais ce n'est pas de vin; ils chancellent, mais ce n'est pas l'effet des liqueurs fortes. Car (Jéhovah) a répandu sur vous un esprit d'assoupissement; il a fermé vos yeux (les prophètes), il a voilé vos têtes (les voyants). Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant: Lis donc cela! et qui répond: Je ne le puis, car il est cacheté; ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire, en disant: Lis donc cela! Et qui répond: Je ne sais pas lire. Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine. C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles; et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. » (Es. 29:9–14). Cette ivresse est plus détestable à Jéhovah Dieu que l'ivresse physique.

[11] En Israël on cultivait la vigne pour faire du vin. Dans les Ecritures le vin sert à symboliser le pouvoir du royaume de Dieu de donner de la joie et de la stimulation. Comme Israël ne lui fut pas fidèle en tant que royaume typique, Dieu rejeta la nation infidèle comme vigne symbolique qu'il cultivait. Cependant, dans l'assemblée chrétienne fidèle aux intérêts de son royaume, Jéhovah a une vigne spirituelle qu'il cultive et protège et qui fait le sujet de sa joie. Jésus-Christ est le Cep; ses disciples oints qui demeurent en lui sont les sarments, et la vigne porte beaucoup de fruit pour glorifier Jéhovah (Es. 5:1–7; 27:2–6; Jean 15:1–8). Mais la chrétienté est devenue une vigne étrangère à Jéhovah. Le vin de ses prêtres et de ses prédicateurs-prophètes n'est pas l'esprit du royaume de Dieu, un esprit qui communique une joie et un enthousiasme purs et pieux. Ce n'est pas le vin et le lait que Jéhovah, par la voix d'Esaïe, nous invite à acheter « sans argent, sans rien payer ». — Es. 55:1.

[12] Le vin des prêtres et des prédicateurs de la chrétienté est l'esprit des royaumes de ce monde. Il leur fait trouver joie et stimulation dans la politique et les controverses des royaumes terrestres sous Satan, le chef de ce monde (Jean 12:31; Mat. 4:8, 9). Il les pousse à faire des compromis

---

4. Quel malheur devait frapper la couronne périssable des buveurs? Qui était le « fort et puissant » dont Jéhovah se servit pour l'exécution de sa colère?
5. Qu'auraient dû remarquer et faire les ivrognes de Jérusalem et de Juda? Comment, à travers eux, Jéhovah donna-t-il un avertissement à la chrétienté?
6. Qui Esaïe identifia-t-il aux buveurs de Juda et de Jérusalem? Comment sont devenues leurs tables?
7. a) A propos des sacrificateurs lévites de Jérusalem, qu'exigeaient les obligations de leurs fonctions? b) A propos des prophètes de Jérusalem, que demandaient les devoirs de leurs fonctions?
8. Cependant, qui imitèrent ces hommes chargés de fonctions sacrées? Quelles en furent les conséquences?
9. Qui représentent-ils de nos jours? Quel effet enivrant ont certaines autres choses que le vin et les liqueurs au sens propre?
10. A propos des choses qui produisent l'ivresse spirituelle, qu'a proclamé Jéhovah par la bouche d'Esaïe?
11. a) Dans les Ecritures, le vin servait à symboliser quoi? b) Quelle vigne-royaume Jéhovah a-t-il rejetée? Mais quelle vigne spirituelle est cultivée et gardée par Dieu?
12, 13. a) Quel est le vin symbolique des membres du clergé de la chrétienté et quel en est l'effet? b) Après avoir vomi, à quoi retournent-ils? Comment sont-ils un avertissement pour les témoins de Jéhovah?

avec ce monde, à contracter des alliances avec lui, à prier pour lui et à lui offrir un soutien moral. Les prêtres et les prédicateurs-prophètes y trouvent beaucoup de plaisir. Ils en trouvent aussi dans les honneurs, les applaudissements, les amitiés, les faveurs et la protection venant des royaumes de ce monde. Ils abusent de ce genre de boissons et s'enivrent de l'esprit de ce monde. Ils s'en remplissent et vomissent des paroles impures.

[17] Leurs vomissements ne signifient pas qu'ils rejettent ce dont ils se sont remplis mais témoignent qu'ils ont bu à l'excès, jusqu'à s'enivrer. C'est pourquoi ils retournent au vin de ce monde, inlassablement, et ne reviennent jamais à la raison sur le plan spirituel. Aussi n'ont-ils aucune vision claire sur le royaume de Dieu annoncé par Jésus-Christ. Ils voient confusément et sont incapables d'être des guides sûrs pour le royaume de Dieu ou le monde nouveau. Ce sont des exemples, des avertissements pour les surveillants spirituels parmi les témoins de notre temps. Les surveillants ne s'enivreront pas de vin et de liqueurs au sens propre. Ils se garderont de devenir des alcooliques spirituels adonnés au vin religieux des royaumes du monde de Satan. Ce n'est pas le genre de vin qui réjouit le cœur de Dieu et le cœur des hommes de bonne volonté. — Juges 9:12, 13; Eph. 5:18.

RAILLERIE IRONIQUE

[14] Au temps d'Esaïe les prêtres et les prophètes ivres s'élevèrent contre ses critiques, ses avertissements et ses conseils. Par moquerie, ils disaient: « A qui enseignera-t-il (Esaïe) la connaissance? et à qui fera-t-il comprendre ce qui est annoncé? A ceux qui sont sevrés du lait, arrachés aux mamelles. Car commandement sur commandement, commandement sur commandement; ligne sur ligne, ligne sur ligne; ici un peu, là un peu. » Ou selon la version du monde nouveau (note marginale) et celle de Jérusalem, que nous citons ici, ils firent sonner ces mots: « Quand il dit: *Saou la saou, saou la saou, qaou la qaou, qaou la qaou, zeher sham, zeher sham.* » — Es. 28:9, 10, *Da*.

[15] En d'autres termes, à qui cet Esaïe croit-il parler? A qui croit-il enseigner la connaissance ou faire comprendre ce qui est annoncé? Croit-il parler à des bébés encore dans les langes, à des bambins qui viennent d'être sevrés du lait maternel, qu'on a enlevés du sein pour les mettre à la bouillie? Car Esaïe ne cesse de prêcher les mêmes choses. Il nous rebat les oreilles par les mêmes paroles: « Voici ce que Jéhovah a ordonné et voilà ce que Jéhovah a ordonné! Voici la règle qui doit régir votre conduite et votre enseignement et voilà la ligne de mesure! C'est ici que vous le trouverez dans la Parole de Jéhovah et c'est là que vous le trouverez dans la Parole de Jéhovah; c'est ici un peu de conseil et c'est là un peu de conseil! » Quel jargon! Cela ressemble au langage d'un enfant. Ce ne sont pas des paroles pour adultes. Nous sommes bien instruits et très versés dans les affaires de ce monde. Nous sommes assez intelligents pour prendre des décisions en vue de nous tirer d'affaire et de nous épargner le désastre. Esaïe doit nous prendre pour des enfants. Il y a de quoi rire!

[16] Aux jours de Jésus-Christ et des apôtres, les conducteurs religieux des Juifs avaient la même réaction. A notre époque, les membres du clergé de la chrétienté font de même envers les témoins de Jéhovah. Ils regardent les témoins modernes comme le sanhédrin considérait les apôtres Pierre et Jean à la barre des témoins, « des hommes du peuple sans instruction ». (Actes 4:13.) Ils se prennent pour des hommes instruits, hors du commun, donc dans l'obligation de porter des vêtements particuliers et de recevoir des titres. Ils se considèrent comme des hommes spécialement formés pour prendre la direction sur le plan religieux, comme des autorités dont la parole ne doit jamais être mise en doute. Ils s'aperçoivent que les témoins, qui n'ont pas été instruits dans les théologies de la chrétienté et qui sont si hardis dans leurs paroles, les traitent comme des enfants sans instruction ni expérience, incapables de jugement et de prendre soin d'eux-mêmes. Les témoins ne leur parlent pas leur langage, le langage des dogmes sectaires, le langage de la haute critique, le langage de la philosophie. Notre prédication biblique leur fait l'effet d'une langue étrangère, d'un jargon qui nous est particulier, de la langue non cultivée des barbares.

[17] Quoi qu'en pense le clergé très instruit de la chrétienté, la grande question est de savoir si les témoins de Jéhovah sont néanmoins, selon Esaïe 54:13 (*AC*), des « disciples de Jéhovah ». L'école des témoins est-elle vraiment supérieure? Se spécialise-t-elle dans la Parole divine et dispense-t-elle ses enseignements et non ceux des hommes imbus de leurs opinions? Leur école montre-t-elle « ici un peu, là un peu » lorsqu'il s'agit de points de discussion religieuse?

[18] Dans le livre des Proverbes (26:5) il est dit: « Réponds à l'insensé selon sa folie, afin qu'il ne se regarde pas comme sage. » Jéhovah avait une réponse pour les moqueurs ivres qui disaient à Esaïe qu'il parlait comme un barbare apparemment affecté d'un bégaiement ou comme un homme de langue étrangère. « Car, dit Esaïe à propos de Jéhovah, par des lèvres bégayantes et par une langue étrangère il parlera à ce peuple, auquel il avait dit: C'est ici le repos, faites reposer celui qui est las; et c'est ici ce qui rafraîchit. Mais ils n'ont pas voulu entendre. Et la parole de (Jéhovah) leur a été commandement sur commandement, commandement sur commandement; ligne sur ligne, ligne sur ligne; ici un peu, là un peu; afin qu'ils marchent, et qu'ils tombent en arrière, et qu'ils soient brisés, et enlacés, et pris. » — Es. 28:11–13, *Da*.

[19] Dans le siècle après celui d'Esaïe, Jéhovah se mit à parler aux prêtres et aux prophètes ivres de Jérusalem par des hommes bégayants de langue étrangère. Jéhovah leur parla au moyen de vrais barbares, qui disaient des paroles qui semblaient n'avoir aucun sens, à savoir les Babyloniens sous le roi Nebucadnetsar. Quelques années avant que le roi de Babylone détruisît Jérusalem et son glorieux temple, Jérémie prophétisa en ces termes: « Voici, je fais venir de loin une nation contre vous, maison d'Israël, dit (Jéhovah)... une nation dont tu ne sais pas la langue, et dont tu ne comprends pas la parole. Son carquois est comme un sépulcre ouvert, ils sont tous des hommes vaillants... elle détruira par l'épée tes villes fortes sur lesquelles tu te confiais. » (Jér. 5:15–17, *Da;* comparez avec Ezéchiel 3:5, 6). Les Juifs n'écoutèrent pas le conseil ou avertissement de Dieu par l'entremise d'Esaïe. Esaïe parlait leur langue sans bégayer, mais les ivrognes spirituels refusèrent de comprendre son langage, comme si c'était une langue étrangère. Aussi Jéhovah leur parla-t-il par le châtiment infligé par les Babyloniens, qui parlaient une langue vraiment étrangère et d'une façon qui ressemblait à un bégaiement. Pendant presque soixante-dix ans, ou de 607, quand ils furent emmenés en exil à Babylone, jusqu'à la destruction de Babylone en 539, les Juifs captifs durent écouter les commandements et les lignes ou règles des Babyloniens et leur obéir en tant qu'esclaves. Un reste de Juifs fidèles subit ce châtiment avec profit.

[20] Nebucadnetsar et les Babyloniens sont morts depuis longtemps en tant que nation. Aujourd'hui, cependant, Jéhovah a suscité son grand Serviteur comme Exécuteur des jugements divins, son Fils oint, le Roi Jésus-Christ. Cet Oint ou Christ est la Tête de l'assemblée ointe des disciples, des brebis. Au premier siècle de l'ère chrétienne, les Juifs de Juda et de Jérusalem traitèrent Jésus-Christ comme les anciens ivrognes avaient traité Esaïe. Ils ne prirent pas à cœur l'avertissement prophétique de Jésus concernant la future destruction de Jérusalem par les légions romaines en l'année 70. Seul un reste, un « petit troupeau », se tourna vers Jésus-Christ, le Grand Esaïe, et reçut des conseils sur

---

14. Par moquerie, quelles rimes les ivrognes faisaient-ils tinter en réponse aux paroles d'Esaïe?
15. Quelle était la substance des répliques indignées que les ivrognes faisaient à Esaïe?
16. Comment, à leur exemple, le clergé de la chrétienté considère-t-il les témoins?
17. Quoi qu'en pense le clergé, qu'est-ce qui montre si les témoins sont pourvus d'une instruction religieuse supérieure?
18. Selon Esaïe 28:11–13, quelle réponse Jéhovah réservait-il aux moqueurs ivres?
19. Comment Jéhovah se mit-il à leur parler par des hommes bégayants, selon la prophétie de Jérémie? Qui subit avec profit cette épreuve?
20. Qui Jéhovah a-t-il suscité comme exécuteur à la manière de Nebucadnetsar? Quelle fut la réaction des Juifs devant l'avertissement de Jésus?

la façon d'échapper à la désolation de Jérusalem et de la province de Juda. La majorité des Juifs suivirent les prêtres et les prophètes ivres spirituellement, qui avaient rejeté le royaume de Dieu par le Messie et qui avaient crié: « Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19: 15.

[21] A ces Juifs, le Messie Jésus-Christ et ses fidèles disciples parlaient comme dans une langue étrangère, incompréhensible. Les Juifs fermèrent l'oreille à l'avertissement. Dans les années qui suivirent la mort de Jésus en l'an 33, les disciples continuèrent d'annoncer le jour de la vengeance divine à venir sur les Juifs. Pour donner plus de poids au message, Dieu conféra même aux premiers disciples le don miraculeux de parler en langues étrangères. L'apôtre Paul en explique le but en ces termes:

[22] « Frères (en Christ), ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement; mais pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits. Il est écrit dans la loi (dans Esaïe 28: 11): C'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres d'étrangers que je parlerai à ce peuple (Israël), et ils ne m'écouteront pas même ainsi, dit le Seigneur (Jéhovah, *NW*). Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants. » (I Cor. 14: 20–22). C'est-à-dire que les langues étaient un signe pour les non-croyants semblables aux Juifs qui furent déportés à Babylone en 607 av. J.-C. et qui durent entendre la langue babylonienne à Babylone même pour croire qu'Esaïe avait dit la vérité et qu'il était un vrai prophète de Jéhovah.

[23] Ainsi l'apôtre Paul porta l'application de la prophétie d'Esaïe dans l'ère chrétienne. Cette prophétie ne perdit pas toute application après que le reste juif fut revenu de son long exil à Babylone et que la première désolation de Jérusalem eut pris fin. De même, la prophétie d'Esaïe ne perdit pas toute application après que Jérusalem fut détruite par les Romains en l'an 70, à l'époque où les survivants juifs furent emmenés captifs dans toutes les nations gentiles où ce ne furent pas les chrétiens de langue juive qui leur parlèrent mais les Gentils dont les lèvres semblaient bégayer lorsqu'ils parlaient leur langue étrangère. Donc la prophétie d'Esaïe a son application complète et finale à notre époque, depuis 1914. Jéhovah, il est vrai, ne parle pas aujourd'hui par ses témoins chrétiens au moyen du don des langues étrangères comme il le fit au jour de la Pentecôte il y a dix-neuf siècles. Pareil don miraculeux des langues n'est pas nécessaire en notre temps pour gagner les non-croyants du monde juif et de la chrétienté. Notre message d'Esaïe n'a pas besoin d'être en langue étrangère pour être appelé « étranger » ou « différent ».

[24] Comme il en fut pour Jérusalem au temps des apôtres, il en est de même pour la chrétienté au « temps de la fin » du présent monde. Elle fait face à l'exécution par le grand Serviteur de Jéhovah à Harmaguédon. Depuis le commencement du « temps de la fin » en 1914, son attention a été attirée sur ce qui est le repos ou le lieu de repos prévu par le Seigneur Dieu, le lieu où mettre son espoir et chercher à se rafraîchir de la lassitude du monde de Satan. Ce lieu de repos et de rafraîchissement nous délivre des craintes de ce monde et nous procure une demeure sûre, un refuge. Ce lieu est le royaume de Dieu entre les mains de Jésus-Christ, son Fils oint, qui règne maintenant sur la hauteur royale de la Sion céleste.

[25] A maintes reprises, la chrétienté a été pressée et encouragée de conduire le peuple vers le royaume établi de Dieu afin de faire « reposer celui qui est las ». Cependant, parce que Jéhovah a attiré son attention sur ce point par le reste de ses témoins oints, la chrétienté se montre obstinée et fière. Parce qu'elle est obsédée par sa propre théologie et ses projets et qu'elle est ivre du vin de ses rapports politico-religieux avec ce monde, elle « n'a pas voulu entendre ». Elle n'a pas cherché le lieu de repos du Royaume et n'a pas entrepris la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu en témoignage à toutes les nations. Rejetant le Roi et le royaume de Dieu, elle a lutté contre les témoins de Jéhovah et a cherché à les supprimer et à mettre un terme à leur prédication. Pour la chrétienté, les témoins bégaient en langue étrangère un message très singulier qu'elle tourne en ridicule.

[26] Que la chrétienté soit bien assurée d'une chose. Jéhovah Dieu ne va pas toujours user de miséricorde à son égard. Il ne va pas toujours lui parler au moyen de ses témoins inoffensifs, pacifiques, qui se font persécuter par elle. Dès qu'il aura résolu que leur prédication concernant son royaume régnant et le jour de sa vengeance a suffisamment duré, il fera entrer en action ses forces d'exécution sur le champ de bataille d'Harmaguédon.

[27] Ce que la chrétienté entendra alors dans le tumulte de la bataille du « grand jour du Dieu tout-puissant », ce sera la mise à exécution, par Dieu, de commandement sur commandement, ligne sur ligne, ici un peu, là un peu. Alors la chrétienté constatera de force que les témoins de Jéhovah ont bien annoncé le message divin et qu'il n'a servi à rien de s'en moquer dans son ivresse en disant: *Saou la saou, saou la saou, qaou la qaou, qaou la qaou, zeher sham, zeher sham.* Nous avons averti la chrétienté et l'avons engagée à se repentir. Mais elle a continué de s'enivrer et continuera encore jusqu'à ce que Dieu exécute sa sentence de destruction. Alors ses conducteurs religieux et leurs troupeaux sectaires tomberont en arrière, seront brisés, enlacés et pris. En d'autres termes, ce sera l'annihilation!

[28] Les témoins de Jéhovah ne se laissent pas réduire au silence par les moqueries et les railleries. Ils répètent cette ferme proclamation du prophète Esaïe: « C'est pourquoi, écoutez la parole de (Jéhovah), hommes moqueurs, qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem (qui préfigure la chrétienté). Car vous avez dit: Nous avons fait une alliance avec la mort, et nous avons fait un pacte avec le shéol (avec le shéol nous avons effectué une vision, *NW*): si le fléau qui inonde passe, il n'arrivera pas jusqu'à nous; car nous avons fait du mensonge notre abri, et nous nous sommes cachés sous la fausseté. C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur, (Jéhovah): Voici, je pose comme fondement, en Sion, une pierre, une pierre éprouvée, une précieuse pierre de coin (angulaire), un sûr fondement: celui qui se fie à elle ne se hâtera pas. Et j'ai mis le jugement (la justice, *NW*) pour cordeau, et la justice (droiture, *NW*) pour plomb (niveau), et la grêle balayera l'abri de mensonge, et les eaux inonderont la retraite cachée; et votre alliance avec la mort sera abolie, et votre pacte (vision, *NW*) avec le shéol ne subsistera pas. Lorsque le fléau qui inonde passera, vous serez foulés par lui; dès qu'il passera, il vous prendra; car matin après matin il passera, de jour et de nuit. » — Es. 28: 14–19, *Da*.

ABRI DE MENSONGE

[29] Les dirigeants ivres et moqueurs de la chrétienté sont pleins d'assurance. Ils croient avoir pris toutes leurs dispositions pour se protéger contre le jour de la colère divine et s'épargner le sort de Samarie et de Jérusalem. Ils disent s'être mis à l'abri contre la mort et l'ensevelissement. De quelle façon? En se réfugiant dans ce que les témoins de Jéhovah appellent un mensonge et en se cachant derrière une fausseté. Au temps d'Esaïe, les moqueurs ivres de Samarie et de Jérusalem cherchèrent-ils refuge dans les mensonges d'une doctrine trinitaire, dans la doctrine des tourments éternels, dans celle de la fin ardente de la terre et de l'univers ou dans d'autres enseignements de ce genre? Sur le point d'être attaqués, assiégés et détruits par la

21, 22. a) Quel cas les Juifs firent-ils de l'avertissement des disciples de Jésus? Comment Dieu soutint-il leur message? b) Pour qui ce soutien fut-il un signe?
23. Puisque Paul porte dans l'ère chrétienne l'application de la prophétie d'Esaïe, quand cette dernière s'accomplira-t-elle complètement et définitivement? Le don des langues est-il nécessaire pour rendre le message « étranger »?
24. A l'exemple de Jérusalem, à quoi fait face la chrétienté? Quel lieu de repos feint-elle d'ignorer bien que son attention y soit attirée?
25. Pourquoi la chrétienté n'a-t-elle « pas voulu entendre »? Quel effet lui fait le message?
26. De quoi peut être assurée la chrétienté en ce qui concerne les paroles que Jéhovah lui adresse par ses témoins?
27. Qu'entendra la chrétienté? Que feront ses conducteurs religieux, pour leur annihilation?
28. Ne se laissant pas réduire au silence, quelle ferme proclamation du prophète Esaïe les témoins de Jéhovah répètent-ils?
29. Pourquoi les dirigeants spirituellement ivres de la chrétienté sont-ils pleins d'assurance? Comment cela fut-il préfiguré par les chefs moqueurs de Samarie et de Jérusalem?

puissance mondiale d'Assyrie, se cachèrent-ils dans ces fausses doctrines? Non. Samarie chercha du secours dans une alliance protectrice avec la Syrie. Et Jérusalem, à son tour, se tourna d'abord vers l'Assyrie et par la suite, quand cela s'avéra vain, elle se cacha derrière les chevaux, les chars et les armées d'Egypte. Quand les assiégeants babyloniens se retirèrent devant l'approche de l'armée du Pharaon, les dirigeants, les prêtres et les prophètes pro-égyptiens étaient certains d'avoir trouvé un abri et une cachette où l'ennemi ne parviendrait jamais.

» Il en est de même en notre temps de la fin, quand les témoins avertissent la chrétienté à propos de la venue des forces divines d'exécution à Harmaguédon. Ses dirigeants, soutenus par ses prêtres et ses prophètes, cherchent un abri non pas dans le lieu de repos et de rafraîchissement prévu par Jéhovah, mais dans les alliances avec ce monde. En premier lieu, la chrétienté proposa la Société des Nations et y chercha refuge, de 1919 à 1939. Puis, de 1945 jusqu'à ce jour, elle s'est cachée derrière les Nations unies, l'organisation de paix et de sécurité mondiales. Refusant d'écouter les témoins, la chrétienté leur dit en fait:

[31] « Vous autres témoins, avec votre message du jour de la vengeance de votre Dieu Jéhovah, vous ne nous faites pas peur. La Mort et le Schéol que vous nous annoncez ne nous atteindront pas et ne nous feront pas de mal. Nous sommes en bons termes avec la Mort et elle ne nous atteindra pas au moyen des forces d'exécution de votre Dieu Jéhovah. Nous survivrons mais vous non. Nous sommes parvenus à une bonne entente avec le Schéol, qui, selon vous, serait la tombe de tous les hommes. Nous avons une vision avec lui; nous avons la même vue en ce qui concerne l'issue des choses. Le Schéol n'ouvrira pas sa bouche pour nous accueillir et vous, témoins, vous n'enterrerez jamais nos ossements après ce que vous appelez Harmaguédon. Ha, ha! Nous avons naguère cherché refuge dans la Société des Nations et dans la Cour Internationale de Justice. Depuis la Seconde Guerre mondiale, nous nous sommes cachés derrière les Nations unies, ses forces de sécurité, son Comité pour le désarmement, sa Cour Internationale de Justice, et toutes les alliances et pactes de défense qui ont été conclus dans le cadre des Nations unies. Ainsi ces forces de destruction au sujet desquelles vous autres témoins de Jéhovah faites une prédication si sensationnelle ne nous atteindront jamais ni ne nous emporteront pas dans la Mort et le Schéol. Elles seront repoussées et notre retraite et notre abri égyptiens tiendront bon. Ils sont notre dernière chance mais ils tiendront. Ils ne nous décevront pas mais vous autres témoins, vous vous révélerez comme des prédicateurs de malheur, des faux prophètes, ainsi que nous l'avons toujours dit. »

[32] Mais, nous appuyant sur la sûre Parole de Dieu, nous, témoins de Jéhovah, nous proclamons que les dirigeants politiques et religieux de la chrétienté ont fait de leur refuge un mensonge, une tromperie. Ils se sont cachés dans ce qui se révélera comme une fausseté — dans de faux dieux, des alliés peu sûrs, dans des choses qui ne résisteront pas devant les forces qui entreront en œuvre au jour de l'exécution divine. Nous citons Psaume 62:9, 10: « Dieu est notre refuge... Oui, vanité, les fils de l'homme! *Mensonge*, les fils de l'homme! Dans une balance ils monteraient tous ensemble, plus légers qu'un souffle. »

[33] Nous citons encore Psaume 33:17-19: « Le cheval (d'Egypte pour la guerre) est impuissant pour assurer le salut, et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance. Voici, l'œil de (Jéhovah) est sur ceux qui *le* craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté, afin d'arracher leur âme à la mort et de les faire vivre au milieu de la famine. » Aujourd'hui la chrétienté possède une « image de la bête ». Chaque membre des Nations unies a joué son rôle pour l'instaurer ou pour la maintenir comme idole destinée à l'adoration des nations du monde. A son propos nous citons Jérémie (10:14, 15): « Car ses idoles ne sont que *mensonge*, il n'y a point en elles de souffle, elles sont une chose de néant, une œuvre de tromperie; elles périront, quand viendra le châtiment. » C'est pourquoi nous disons ceci: Les chevaux de guerre de l'Egypte antitypique ne seront d'aucun secours pour la chrétienté. Les images de fabrication humaine, sous l'influence du Diable, qui symbolisent la paix et la sécurité et qui sont adorées par les nations, se révéleront comme n'étant pas des dieux. L'alliance des religions de la chrétienté avec ce monde politique est une tromperie impure, impie. Comme refuge et retraite, la Société des Nations s'est révélée comme un mensonge déjà avant la bataille d'Harmaguédon. Les Nations unies sont elles aussi un mensonge et une tromperie, à présent que la *vraie* « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » est imminente. C'est ce que dit Jéhovah par sa Parole.

[34] Le seul espoir de l'humanité, notre seul abri et notre retraite cachée, est en Sion, le royaume céleste de Dieu. Jéhovah y a posé comme fondement d'un gouvernement stable et durable son Fils, sa Pierre éprouvée, sa précieuse Pierre d'un fondement sûr, Jésus-Christ le Roi (Es. 28:16; I Pierre 2:4-6; Rom. 9:32, 33; 10:6-11). Jésus est celui que Jéhovah a oint et éprouvé et qui s'est montré fidèle envers la souveraineté divine. Malgré le rejet, par les Juifs, de Jésus en tant que roi, en l'an 33, Jéhovah le ressuscita d'entre les morts et le posa dans la Sion céleste. C'est là que l'apôtre Jean, dans la Révélation (Apocalypse), vit Jésus se tenir avec son assemblée de 144 000 fidèles disciples oints. — Apoc. 14:1-5.

[35] La chrétienté rejeta Jésus-Christ d'une façon analogue au moment culminant de la Première Guerre mondiale en 1918. Cependant Jéhovah a posé sa Pierre précieuse dans la Sion céleste d'une manière incontestable. Pourquoi? Parce qu'en 1918 le roi oint de Jéhovah, Jésus-Christ, s'était révélé précieux à Dieu. Il s'était révélé victorieux sous l'épreuve durant la guerre qui éclata au ciel en 1914 et qui eut pour conséquence la libération du ciel de la présence du Diable et son expulsion ainsi que celle des anges démons. Ils furent précipités vers le voisinage de la terre où il ne leur reste que peu de temps avant d'être jetés dans l'abîme à Harmaguédon.

[36] La chrétienté a rejeté le Roi intronisé de Jéhovah. Avant la Seconde Guerre mondiale et depuis ce conflit, elle a fait son choix. Elle a opté pour les alliances avec ce monde et non pour la Pierre royale de Jéhovah définitivement posée en Sion. Malgré l'échec de la Société des Nations, les Eglises catholiques et protestantes de la chrétienté ne voient toujours pas la Pierre royale au mont Sion, celle dont les témoins ont proclamé la présence avec tant de force, notamment depuis 1926*. Les systèmes religieux qui se disent chrétiens ont choisi l'O.N.U. et y ont mis leur espoir. Devant la menace du communisme mondial et la destruction de la civilisation matérialiste moderne du XX[e] siècle, la chrétienté, saisie de peur, a cherché refuge dans les Nations unies. Son dernier espoir est cette organisation composée de nombreuses nations d'idéologies politiques et de croyances religieuses différentes, de chrétiens, de juifs, de musulmans, de païens et de communistes.

[37] Cependant, même sous la haine et la persécution internationales, les témoins de Jéhovah n'ont pas, poussés par la peur, cherché refuge dans les Nations unies. En 1918-1919 ils mirent leur foi dans la Pierre précieuse en Sion, la pierre parfaitement éprouvée. Ils refusèrent d'adorer la Société des Nations. Ils annoncèrent son échec. Aujourd'hui nous refusons d'adorer les Nations unies et de leur faire confiance. Nous mettons notre appui dans la Pierre royale en Sion, notre abri et notre retraite cachée, et nous ne partageons

---

30. Au temps de la fin, dans quoi la chrétienté a-t-elle cherché refuge?
31. Que dit aux témoins de Jéhovah la chrétienté pleine d'assurance?
32, 33. a) Dans quoi, selon nous autres témoins de Jéhovah, les chefs de la chrétienté ont-ils cherché refuge, ainsi que l'attestent les Psaumes 62:9, 10 et 33:17-19? b) Comme abri et retraite que fut la Société des Nations? Que sera l'O.N.U.?

* *La Tour de Garde* de janvier 1927, pp. 56, 57, par. 26 à 30.

34. Où Jéhovah a-t-il posé le fondement d'un gouvernement stable et durable? Quand le posa-t-il?
35. Quand Jéhovah posa-t-il sa Pierre précieuse en Sion d'une manière incontestable? Pourquoi à cette date?
36. Qu'a choisi la chrétienté? Pourquoi, par peur, y a-t-elle cherché refuge?
37. Pourquoi les témoins de Jéhovah n'ont-ils pas, par peur, cherché refuge dans les Nations unies? Où les brebis humaines doivent-elles chercher refuge?

pas la détresse et l'angoisse du monde. Nous sommes toujours là, nous reposant entièrement sur la Pierre précieuse de Jéhovah, et nous prêchons et invitons toutes les brebis humaines de faire leur abri et retraite cachée de la Pierre de Jéhovah, en vue d'Harmaguédon. Notre espérance est le royaume de Jéhovah par Jésus-Christ. En tant qu'abri, ce royaume n'est pas un mensonge; il est la vérité. Comme retraite cachée, le royaume n'est pas un mensonge. C'est une sûre réalité. Ce royaume durera aussi longtemps que la vérité, donc éternellement!

QUAND *Jéhovah* SE LÈVERA POUR FAIRE SON ŒUVRE SINGULIÈRE

LE TEMPS n'est pas pour le repos plein d'insouciance et le contentement de soi dans le cadre des alliances mondiales pour la paix, la sécurité, la prospérité et le salut. Celui qui s'étend sur un lit de repos procuré par ce monde constatera que la couche est trop courte pour garder ses pieds à l'abri du froid. Si, se recroquevillant pour s'ajuster aux dimensions restreintes du lit, il ramène ses genoux sous le menton, c'est la couverture qui sera trop étroite pour tenir tout son corps au chaud. Ainsi, dans l'ombre toujours plus épaisse de l'acte et de l'œuvre que Jéhovah exécutera dans la proche bataille d'Harmaguédon, la situation de l'humanité en quête du bien-être et du repos devient terrible. Cela fait frémir. « Car, dit Esaïe (28: 20, 21, *NW*), la couche est trop courte pour qu'on s'y étende, et le drap tissé trop étroit quand on s'en enveloppe. Car Jéhovah se lèvera comme au mont Peratsim, il s'agitera comme dans la basse plaine près de Gabaon, afin de faire son acte — son acte est étrange — et afin d'accomplir son œuvre — son œuvre est singulière. »

[2] Dans le siècle qui suivit la proclamation de ces paroles, Jéhovah se leva, leur donnant ainsi un premier accomplissement. Jérusalem n'avait encore jamais été détruite. Le trône de la maison de David n'avait encore jamais été renversé. Son temple majestueux n'avait encore jamais été incendié et rasé. Les Juifs ne pouvaient croire à une telle éventualité. Que Jéhovah fît une telle chose, voilà qui était trop étrange, trop singulier pour les Juifs. C'était impossible. Cependant, par l'entremise du prophète Habakuk (1: 5–9), Jéhovah avertit les Juifs incrédules: « Voici, je vais susciter les Chaldéens, peuple furibond et impétueux qui traverse de vastes étendues de pays, pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui. Il est terrible et formidable; de lui seul viennent son droit et sa grandeur. Ses chevaux sont plus rapides que les léopards... Tout ce peuple vient pour se livrer au pillage. »

[3] En 607 av. J.-C. Jéhovah accomplit cette œuvre. De plus, Dieu était prêt à répéter cette œuvre apparemment incroyable. Vers l'an 44, soit vingt-six ans avant la seconde destruction de Jérusalem et de son temple, l'apôtre Paul prêcha dans une synagogue d'Asie devant de nombreux Juifs. Il les avertit des conséquences d'un rejet du Roi de Jéhovah en Sion en citant les paroles de Habakuk (*LXX*): « Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait. » (Actes 13: 14–41). Les contempteurs juifs se tournèrent contre le message. Et Jéhovah accomplit la destruction de Jérusalem et de son temple par les légions romaines en l'an 70, scandalisant les Juifs en tous lieux dans leur sentiment religieux.

[4] Pourquoi alors la chrétienté avec son millier de systèmes religieux devrait-elle penser que Jéhovah Dieu ne répétera jamais son acte étrange ou son œuvre singulière sur *elle* dans un accomplissement final, culminant, de la prophétie d'Esaïe? Qu'y a-t-il de *chrétien* dans la chrétienté? Devant la plus grande occasion de toute son histoire, de tous ses seize siècles d'existence, elle dément son nom et rejette le Roi intronisé de Jéhovah en Sion. Elle refuse de proclamer la bonne nouvelle de son Royaume et opte pour la Société des Nations et les Nations unies. Qu'y a-t-il de chrétien dans tout cela? La chrétienté et sa foule d'adhérents religieux ne sont que des Philistins spirituels. Jéhovah les traitera comme il a traité jadis les Philistins par la main de David, le roi de Dieu sur l'ancien mont terrestre de Sion.

[5] Jéhovah Dieu fera ce qui est étrange et singulier aux incrédules. Cette fois ce sera au détriment de la chrétienté, imitatrice de Jérusalem et de Juda. Au jour et à l'heure d'Harmaguédon, Jéhovah, le Dieu des armées angéliques, se lèvera comme à Peratsim. Au moyen de ses armées sous les ordres du Grand David il se déchaînera brusquement sur la chrétienté philistine comme un flot jaillissant d'une brèche dans un barrage qui croule. Quand l'immense organisation de la chrétienté sera brisée et ses adhérents dispersés, ils laisseront derrière eux leurs faux dieux qui seront brûlés par les forces de Jéhovah.

[6] Quels que soient les survivants individuels de cet acte étrange qui balaiera la fausse organisation chrétienne, ils ne pourront se cacher et échapper à Harmaguédon. Car contre ces ennemis consternés mais endurcis du Royaume, actuellement démasqués, le Seigneur Souverain Jéhovah s'agitera en esprit, comme autrefois à Gabaon. En ce lieu, de derrière les mûriers et sous le bruit de vents puissants soufflant dans les cimes, le roi David fondit sur le camp des Philistins. Il les poursuivit sur une distance d'environ 25 kilomètres, jusqu'à Guézer, abattant tous ceux qui étaient contre sa royauté. De même, par son Grand David en Sion, Jéhovah fondra sur les Philistins de la chrétienté comme un voleur qui vient à une heure où on ne l'attend pas. Il accomplira son œuvre singulière jusqu'à exterminer les derniers adhérents de la chrétienté. Ses grands temples religieux connaîtront le même sort que les temples profanés de Jérusalem.

[7] Comme Jéhovah a présents à la pensée ses exploits à Peratsim et à Gabaon, il n'est pas étonnant que Dieu compare le Grand David, le Roi Jésus-Christ, à « un orage de grêle, un tourbillon de destruction: comme un orage de puissantes eaux qui débordent ». Jéhovah appelle Jésus-Christ « fort et puissant ». Conduisant son armée angélique à la victoire, Jéhovah se souviendra du cordeau ou règle avec lequel il distribua la justice ou ce qui était mérité en toute justice à Samarie au sommet de la riche vallée d'Ephraïm. Il se rappellera aussi du plomb ou niveau avec lequel il accomplit la droiture ou ce qui était mérité à la Jérusalem infidèle en 607 av. J.-C. et en l'an 70 de notre ère (II Rois 21: 11–15). A Harmaguédon il fera de la justice son cordeau ou règle et de la droiture son niveau. Son

---

1. Comment Esaïe décrit-il la situation de ceux qui tâchent de trouver un repos plein d'insouciance dans les alliances de ce monde pour la paix et la sécurité? Pourquoi?

2, 3. a) Dans le siècle qui suivit la prophétie, pourquoi la situation permettait-elle une œuvre singulière de la part de Jéhovah? b) Quand Jéhovah accomplit-il cette œuvre incroyable et comment montra-t-il qu'il était prêt à la répéter?

4, 5. a) Quel acte *répétera* Jéhovah, bien que la chrétienté refuse de le croire? b) Comment Jéhovah se lèvera-t-il et traitera-t-il la chrétienté?

6. Comment Jéhovah s'agitera-t-il en esprit comme à Gabaon, contre les Philistins de la chrétienté? Quels seront les effets de son œuvre singulière?

7, 8. a) Ayant présents à la pensée Peratsim et Gabaon, Jéhovah compara le Grand David à quoi? b) Que feront l'orage symbolique et les puissantes eaux qui débordent? Quel sera l'effet d'en entendre seulement la rumeur?

Roi Jésus-Christ, « fort et puissant », « balayera l'abri de mensonge ». S'avançant contre toutes les parties de l'organisation hypocrite, « les eaux (ou le Roi fort et puissant de Jéhovah et ses saints anges) inonderont la retraite cachée ».

⁸ L'organisation de paix et sécurité, les Nations unies, et toutes les alliances que la chrétienté a formées pour se protéger contre le jour du règlement, tout cela disparaîtra. Ses dirigeants verront leur « alliance avec la mort » disoute par le puissant Roi de Jéhovah en action. La mort les fauchera. Leur fausse vision qu'ils pensaient avoir effectuée avec le schéol ne tiendra pas contre le Roi de Dieu et son armée. Les tombes préparées pour les armées de Gog de Magog ouvriront leur bouche pour les accueillir. Quand le symbolique « fléau qui inonde » passera par le domaine de la chrétienté, ses dirigeants et leurs armées seront foulés aux pieds par le Roi et ses anges. Ces hypocrites religieux seront balayés. Car matin après matin, de jour et de nuit, les armées célestes passeront pour exterminer les adversaires du Royaume jusqu'au dernier. Ceux qui entendront la rumeur rapportant ce qui est déjà arrivé à certains des leurs auront tout lieu de trembler pour *leur personne* quand ils voudront faire comprendre aux autres ce qu'ils ont entendu à l'avance.

⁹ Ce sera vraiment une « guerre différente ». Elle ne ressemblera pas à un conflit international, où des « représailles massives » peuvent être exercées par le bloc attaqué contre le bloc agresseur. Même avec l'aide de Satan le Diable et des démons, la chrétienté ne pourra passer aux représailles massives contre Jéhovah Dieu et ses forces d'exécution sous son Roi Jésus-Christ. Pour ajouter à l'étrangeté de son acte et à la singularité de son œuvre, il se peut que Jéhovah déchaîne des forces physiques naturelles que les hommes de science de la chrétienté nous ont fait connaître depuis 1914: les rayons cosmiques avec leurs divers effets sur la terre et sur l'homme, les courants électriques dans l'atmosphère supérieure avec des intensités allant jusqu'à dix millions d'ampères, et d'autres prodiges physiques qui seront encore découverts par les scientistes avant Harmaguédon ou qui seront révélés lors de cette guerre universelle, comparable à la surprenante chose nouvelle que fut le déluge.

¹⁰ Cependant l'étrangeté, la singularité de l'acte et de l'œuvre de Dieu ne sera pas nécessairement due à la méthode ou au moyen par lequel Jéhovah accomplira la destruction. Elle sera premièrement due au fait que sa vengeance s'exercera contre la chrétienté pleine de temples, qui se dit l'organisation visible de Dieu, son Eglise bâtie sur la pierre ou rocher contre laquelle les portes du hadès ou schéol ne prévaudront point. — Mat. 16: 18.

¹¹ Bien que nous ne fassions pas une description détaillée des actes étonnants que Jéhovah accomplira par Jésus-Christ à Harmaguédon, cette explication scripturale peut sembler exagérée, fantastique, destinée à faire impression. Elle provoquera peut-être des moqueries dans les cercles religieux de la chrétienté. Cependant la parole d'avertissement de Dieu doit être prise au sérieux, avec tous ses exemples tirés d'une histoire authentique. Esaïe (28: 22) fait entendre cet avertissement: « Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens ne soient resserrés; car la destruction de tout le pays est résolue; je l'ai appris du Seigneur, de (Jéhovah) des armées. » Les moqueurs qui refusent de se détourner de la voie d'infidélité de la chrétienté s'endurciront dans l'incrédulité et dans leur opposition au Roi et au royaume de Jéhovah. Leurs liens, qui les promettent à l'exécution à Harmaguédon, deviendront de plus en plus solides et toujours plus resserrés, ce qui rendra certaine leur extermination par l'acte étrange et l'œuvre singulière de Jéhovah.

9. a) Qu'est-ce qui sera vraiment une « guerre différente »? b) Pour ajouter à l'étrangeté et à la singularité de tout cela, que peut faire Jéhovah dans cette guerre universelle?
10. A quel fait sera dû en premier lieu la singularité ou l'étrangeté de l'action de Dieu?
11. Quel avertissement est donné à ceux qui se moquent de cette description symbolique de l'œuvre et de l'acte de Jéhovah?

¹² Le Seigneur souverain, Jéhovah des armées, a résolu l'extermination de la chrétienté et de ses centaines de millions de partisans. Il ne reviendra pas sur sa décision pas plus qu'il ne revint sur celle d'exterminer Jérusalem et son temple en 607 av. J.-C. et en l'an 70 de notre ère. Pourquoi se moquer et être encore battu davantage pendant le « peu de temps » avant Harmaguédon? Pourquoi s'attirer les rigueurs de Jéhovah et faire qu'il vous écrase par la roue d'un chariot symbolique sur l'aire d'Harmaguédon? Le châtiment reçu devrait être suffisant. Cessez de vous moquer par incrédulité et par orgueil. Tournez-vous vers le Roi et le royaume de Jéhovah avec foi, humilité et dévouement. — Es. 28: 23–29, *Da*.

JÉHOVAH COMME COURONNE ET PARURE

¹³ Quel privilège que de pouvoir nous montrer de vrais chrétiens! Ce n'est qu'en nous séparant de la chrétienté et de son faux christianisme et en devenant de vrais disciples du Roi régnant Jésus-Christ que nous pouvons espérer ne pas connaître le sort de la chrétienté qui sera exécutée par l'acte étrange et l'œuvre singulière de Jéhovah lors de la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». Il a annoncé à toute la chrétienté et à ses ivrognes spirituels que leur confiance est mal placée et qu'il a posé une Pierre royale précieuse, complètement éprouvée en tant que « pierre de coin, un sûr fondement » dans la hauteur gouvernementale de la Sion céleste. Toutes les personnes qui voient le mensonge et la fausseté des accords et des alliances de ce monde et qui prennent pour appui la Pierre royale précieuse de Jéhovah feront leur abri et leur retraite cachée de ce Protecteur véritable et digne de confiance. En ayant foi en lui, elles seront préservées de la peur qui pousse le monde vers la destruction. C'est pourquoi cette Pierre royale est « précieuse » à nous les croyants, que nous soyons du reste de son « petit troupeau » des cohéritiers du Royaume ou de la « grande foule » des autres brebis. Combien nous sera « précieuse » cette Pierre royale quand toutes les forces divines de destruction entreront en action lors de la guerre d'Harmaguédon!

¹⁴ Le prophète Esaïe nous dit que cela signifiera le malheur pour la « couronne superbe des ivrognes d'Ephraïm » et pour la « fleur fanée, qui fait l'éclat de sa parure » qui ceint la tête ou la cime de la fertile vallée des rebelles ivres. Pourquoi? Parce que leur « couronne superbe » sera foulée aux pieds par le flot des armées de destruction. Leur belle parure se révélera faite de fleurs fanées qui flétriront et périront aussi rapidement qu'une figue hâtive qui apparaît avant l'été et qui est aussitôt avalée par celui qui l'aperçoit sur le figuier. Cependant le reste loyal des cohéritiers qui exercent la foi dans la Pierre royale éprouvée de Jéhovah auront une couronne de gloire impérissable. « En ce jour, dit le prophète Esaïe, (Jéhovah) des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Es. 28: 5, 6.

¹⁵ En particulier depuis 1926, le reste spirituel a honoré Jéhovah et a publié son nom, de sorte qu'en 1931 ils virent qu'ils pouvaient scripturalement adopter le nom distinctif de « témoins de Jéhovah ». Depuis lors une « grande foule » croissante d'autres brebis a également adopté le nom. Quel honneur de porter le nom du seul vrai Dieu vivant, Jéhovah des armées, et de s'identifier avec la cause de l'Etre suprême de l'univers! Son nom, que nous portons, ne perd pas sa gloire. Par tout ce qu'il a fait pour ses témoins pendant la Seconde Guerre mondiale jusqu'à présent, il a glorifié de plus en plus son nom sur nous. Il nous a protégés et

12. Jéhovah reviendra-t-il sur sa décision contre la chrétienté? Pourquoi le châtiment déjà reçu devrait-il suffire à ceux qui inclinent à la moquerie?
13. A quelle seule condition pouvons-nous espérer être épargnés de l'exécution par l'acte et l'œuvre de Jéhovah? Qu'est-ce qui nous sera alors très « précieux »?
14. Qu'adviendra-t-il à la couronne superbe et à la parure des ivrognes spirituels? Quelle sera la parure du reste des cohéritiers du Royaume?
15. Depuis quand, en particulier, le nom de Dieu a-t-il été glorifié en ce qui nous concerne, ses témoins? Qu'adviendra-t-il à cette couronne et parure magnifique à Harmaguédon?

guidés. Il a fait toutes nos œuvres pour nous. Il est donc notre impérissable « couronne éclatante » et notre « parure magnifique » qui ne sera jamais foulée aux pieds. Quand il glorifiera son nom d'une façon éclatante par sa victoire sur toute l'organisation de Satan à Harmaguédon et protégera ses témoins à travers ce conflit universel, de quel grand éclat brillera notre « couronne éclatante » divine et notre « parure magnifique »!

[16] Sa Pierre royale en Sion est assise au siège de la justice ou du jugement qui doit être exécuté à Harmaguédon. Pour lui le Seigneur souverain, Jéhovah des armées, est devenu un « esprit de justice ». Au lieu d'être saisi par l'esprit des alliances de ce monde comme les ivrognes de la chrétienté qui errent dans leur vision et chancellent dans leurs décisions, Jésus-Christ est rempli de l'esprit de Jéhovah qui le soutient et le dirige dans une claire décision. Par le Christ, Jéhovah fera de la justice une règle et de la droiture un niveau. Les ennemis ivres disparaîtront dans la destruction, tandis que justice sera faite au saint nom de Jéhovah et à sa souveraineté universelle, pour leur justification.

[17] La victoire sur ce monde satanique est certaine, car, selon la promesse d'Esaïe, Jéhovah des armées sera « une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes » ou, selon la version du monde nouveau, « pour ceux qui éloignent la bataille de la porte ». Ainsi, lorsque nous poursuivons notre guerre spirituelle revêtus de toute l'armure de Dieu, la force ou la puissance de Jéhovah éloignera « de la porte » les forces d'agression de Gog de Magog, et l'organisation visible de Jéhovah fondée sur la précieuse Pierre royale restera debout. L'acte étrange et l'œuvre singulière de Jéhovah détruiront l'organisation de la chrétienté et la destruction de tous ses alliés de ce monde suivra. Sion demeurera triomphante, fondée sur la Pierre royale qui a les « clefs de la mort et du séjour des morts (hadès ou schéol) ». C'est avec lui qu'il faut faire une alliance et avoir une vision commune avec ce seul objectif: la volonté de Jéhovah. Jésus-Christ le Roi est l'inverse du schéol et de la mort car il est « la résurrection et la vie ». — Apoc. 1:18; Jean 11:25.

[18] Ainsi nous, témoins de Jéhovah, du Dieu qui a posé la Pierre royale en Sion, nous sommes assurés contre tous les événements futurs au ciel et sur la terre. Nous ne craindrons pas. Quelque étrange que soit l'acte de Jéhovah, quelque singulière que soit son œuvre, nous prions sincèrement que sa volonté soit faite. Puissions-nous continuer d'avoir le privilège d'annoncer à toutes les nations, à titre d'avertissement, l'extermination et la chose que Jéhovah a résolues. Alors, quand tout cela arrivera, tout le monde verra que Jéhovah des armées, « notre couronne éclatante » et notre « parure magnifique », a fait cette œuvre pour sa glorification par Jésus-Christ. Ainsi soit-il! Amen.

16. Quel est celui qui siège pour le jugement à Sion? Quel genre d'esprit Jéhovah est-il pour lui et quel en est le résultat?
17. a) Dans notre guerre spirituelle, que sera pour nous Jéhovah à l'égard des forces d'agression de Gog de Magog? b) Avec qui convient-il d'avoir une alliance et une vision, par opposition aux ivrognes spirituels?
18. a) Pourquoi ne craindrons-nous pas et quelle sera notre prière? b) Quel privilège désirons-nous conserver? Que saura alors tout le monde quand ces choses arriveront?

L'Action catholique est-elle chrétienne?

UN PEU partout dans le monde, le clergé catholique romain s'efforce de laisser l'impression que ses fidèles sont de braves gens, tolérant volontiers les idées et la religion d'autrui. Cela est particulièrement valable pour les Etats-Unis. Mais cette dévotion affectée s'est révélée n'être qu'un subterfuge. En effet, dans les pays où les catholiques romains constituent la majorité, le clergé n'est plus tolérant à l'égard des autres religions auxquelles il s'oppose ouvertement et, parfois, violemment. Ce n'est que dans les pays où les catholiques romains sont en minorité que ce manteau de tolérance est revêtu.

Pour avoir un exemple de l'opposition à laquelle se livre l'Eglise catholique romaine contre une paisible assemblée religieuse, rendons-nous à Sucre, en Bolivie. Les témoins de Jéhovah préparaient une assemblée de trois jours dans cette ville. Alors qu'ils cherchaient un local où tenir ce congrès, un propriétaire les avertit que le clergé catholique avait prévenu ses fidèles en mesure de louer un tel local qu'ils s'abstinssent de le faire aux témoins de Jéhovah. De plus, ils firent circuler un tract intitulé « Nous n'en voulons pas ». Naturellement, cela signifiait que non seulement les témoins de Jéhovah n'étaient pas désirés, mais encore les protestants. Les prêtres allèrent si loin dans leurs instructions qu'ils recommandèrent aux enfants des écoles et aux étudiants de ne permettre à aucun témoin de Jéhovah de pénétrer chez eux, de s'en débarrasser aussi vite que possible, d'entrer ensuite dans une chambre et d'y prier.

Une salle de réunion fut louée dans un hôtel de la ville situé précisément en face de l'église. Dès que les prêtres apprirent la nouvelle, ils se rendirent chez le propriétaire et s'efforcèrent d'obtenir l'annulation du contrat de location. Mais il refusa de se laisser intimider. Puis une bande de jeunes de l'école du Sacré-Cœur entourèrent l'hôtel où se tenait le congrès et commencèrent à jeter des pierres. Ils devinrent particulièrement bruyants et tentèrent même d'envahir les lieux. Ce fut la police qui les en empêcha en les dispersant. De plus, ces petits voyous du Sacré-Cœur déchirèrent les affiches annonçant la conférence publique.

L'assemblée commença et les sessions furent tenues en dépit des interventions catholiques. Le dernier jour devait être particulièrement orageux car un certain nombre de Jésuites firent alors une descente pour manifester leur mécontentement. Ils se frayèrent un chemin jusque dans la salle. Mais, avant de pénétrer, il leur fut dit: « Sachez que si vous entrez, nous tenons à ce que l'ordre soit maintenu. » En même temps, de l'autre côté de la rue, accroché en haut de l'église, un puissant haut-parleur de la station de radio catholique diffusait un appel à tous les fidèles. Il les invitait à venir défendre l'église et la vierge contre ces protestants, ces hérétiques, etc... Par bonheur, comme le local de l'assemblée se trouvait situé assez profondément à l'intérieur de l'hôtel, le bruit ne troubla pas la réunion.

Tout alla bien jusqu'au moment où, vers la fin du discours public, un prêtre se leva et demanda à être entendu. Il lui fut immédiatement répondu que sa question serait considérée après la conférence publique. Il était évident qu'il se souciait fort peu d'obtenir une réponse. Le clergé avait uniquement pour but de troubler la paix de cette assemblée. L'effectif policier fut alors renforcé et le chef de police se rendit sur les lieux. Quand il vit la foule menaçante de catholiques amassés au dehors et qu'il entendit retentir le haut-parleur, il interpella un prêtre et le réprimanda pour une telle conduite, propre à s'attirer la honte et, en tout cas, nullement chrétienne. Il lui ordonna, ainsi qu'à ceux qui l'accompagnaient, de quitter les lieux. Il sut demandé à ceux qui se trouvaient à l'intérieur de faire de même. Les officiers de police manifestèrent leur réprobation pour les méthodes si brusques qu'employaient des conducteurs religieux. Un fonctionnaire fit savoir que les habitants de Sucre n'approuvaient pas ce dont ils venaient d'être les témoins.

Nous ne trouvons en cette intervention religieuse rien qui vienne de Dieu ou de chrétiens aimant la paix. Mais les bons et les mauvais se reconnaissent à leurs fruits. — Mat. 7:15-20.

Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. — II Cor. 11:13-15.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

11ème partie

Dans la seconde année du règne de Nebucadnetsar, roi de Babylone, en qualité de dominateur du monde antique, Jéhovah Dieu prédit la « marche des puissances mondiales ». Le chapitre IV de notre instrument d'étude biblique « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » examine ce sujet. Pour préfigurer cette marche des puissances mondiales, Jéhovah envoya à Nebucadnetsar un songe dont le roi ne put se souvenir. Le prophète de Jéhovah, Daniel, fut employé pour empêcher la situation de devenir désastreuse pour les sages de Babylone, incapables soit de rappeler le rêve soit d'en donner l'interprétation. Attribuant à Jéhovah Dieu le mérite de l'élucidation du mystère, Daniel décrivit le rêve dans tous ses détails. Le roi avait vu en songe une grande image métallique, dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain ou de cuivre, les jambes de fer, et les pieds et les orteils, de fer mêlé avec de l'argile. Cependant, la statue tout entière fut détruite par une pierre, détachée d'une montagne sans le secours d'aucune main, qui frappa la statue et la réduisit en poussière. Ainsi que Daniel le fit comprendre, la tête d'or était le roi Nebucadnetsar. Qu'est-ce que cela voulait dire? Le corps sous la tête d'or représentait-il une organisation immobile assujettie au roi Nebucadnetsar, ne présentant de traits prophétiques que dans les parties inférieures, jambes, pieds et orteils?

La « marche des puissances mondiales » depuis les jours du roi Nebucadnetsar de Babylone fut prédite au moyen d'une statue de métal apparue dans un songe que fit ce puissant maître du monde. Lorsqu'il interpréta le songe, Daniel, le prophète de Jéhovah, montra que la tête d'or de la statue préfigurait la dynastie ou lignée des rois babyloniens en commençant par Nebucadnetsar; la poitrine et les bras d'argent préfiguraient l'empire médo-perse, représenté par sa lignée de rois; le ventre et les cuisses de bronze (cuivre) représentaient la puissance mondiale suivante, l'empire macédonien ou grec, établi par Alexandre le Grand; et les jambes de fer préfiguraient, en premier lieu, l'empire romain, qui engloutit les différents empires helléniques qu'Alexandre le Grand avait laissés derrière lui. L'empire romain devint ainsi la sixième puissance mondiale de l'histoire biblique. Mais la réalisation de l'image du songe de Nebucadnetsar s'acheva-t-elle avec l'empire romain?

[20] Elle symbolisait le « royaume » ou puissance mondiale des Mèdes et des Perses. L'expression « Après toi » se réfère au temps et rappelle à Nebucadnetsar qu'un autre royaume succédera à sa dynastie pour exercer la domination mondiale. Il était encore à venir. L'expression « inférieur à toi » se réfère à la position de la nouvelle puissance mondiale ou à sa qualité, comparée avec la puissance mondiale babylonienne. Elle était inférieure à la tête d'or et d'un métal moins précieux, l'argent. Cette puissance mondiale des Mèdes et des Perses développa une civilisation d'une éclatante splendeur mondaine qui ne fut pas moindre que celle de Babylone. Mais elle n'eut pas, devant Jéhovah, l'éminente distinction de renverser son royaume typique à Jérusalem. Avant que la Médo-Perse devînt une puissance mondiale, la quatrième de l'histoire biblique, le roi Cyrus le Perse réussit à unifier la Médie et la Perse, après quoi il conquit le puissant royaume de Lydie dans l'Asie Mineure occidentale. La parole prophétique de Jéhovah prédit que Cyrus monterait contre Babylone et la ferait tomber de sa position élevée jusqu'au ciel. Après cela, ce conquérant perse serait employé comme instrument pour accomplir une œuvre de restauration que Jéhovah avait décidé qu'il ferait. — Es. 44:28.

[21] Ce qui prouve que ce fut en réalité le Dieu très-haut qui livra la Babylone de puissance mondiale entre les mains de Cyrus le Grand, c'est que le prophète Esaïe déclara près de deux cents ans à l'avance:

[22] « Ainsi parle (Jéhovah) à son Oint, à Cyrus, qu'il a pris par la main droite pour abattre devant lui des nations et dépouiller les reins des rois, pour forcer devant lui les battants de sorte que les portes ne soient plus fermées. Moi, je marcherai devant toi en nivelant les hauteurs. Je fracasserai les battants de bronze, et briserai les barres de fer. Je te livrerai les trésors secrets et les richesses cachées, pour que tu saches que je suis (Jéhovah), le Dieu d'Israël qui t'appelle par ton nom. C'est à cause de mon serviteur Jacob et d'Israël mon élu, que je t'ai appelé par ton nom, t'ennoblissant sans que tu me connaisses. Je suis (Jéhovah), sans égal; moi excepté, il n'y a pas de dieu. Sans que tu me connaisses, je te fais prendre les armes pour qu'on sache du levant jusqu'au couchant que tout est néant sauf moi. Je suis (Jéhovah) sans égal; c'est moi qui l'ai suscité (dans ma justice, *NW*), je lui ai aplani la route. Il reconstruira ma ville, il rapatriera mes déportés sans rançon ni indemnité (présents, *Segond*), dit (Jéhovah) des armées. » — Es. 45:1–6, 13, *Jé*.

[23] Les portes de Babylone ayant été étrangement laissées ouvertes, la nuit du 6 au 7 octobre 539 av. J.-C., les troupes conquérantes descendirent le lit asséché de l'Euphrate et, franchissant les quais, pénétrèrent à l'intérieur des très hautes murailles de Babylone. Les prophéties de Jéhovah, transmises par Esaïe, prédisaient que les guerriers d'Elam et de Médie seraient associés avec Cyrus dans la conquête de Babylone (Es. 13:17–22; 21:2, 9). En harmonie avec cela, l'oncle de Cyrus, Darius le Mède, s'associa à lui dans cette action victorieuse contre Babylone. Le prophète Daniel se trouvait dans la ville à ce moment-là. Il étudiait les prophéties de Dieu, y compris celles transmises par Jérémie, lequel avait prédit également la chute de Babylone ou Schéschac (Dan. 9:1, 2; Jér. 25:12–26; 50:1 à 51:64). La nuit où Babylone tomba, où son dernier roi fut tué, celui-ci, Belschatsar, et ses nombreux seigneurs festoyaient, se croyant en toute sécurité derrière les murs de la ville. Les réjouissances se changèrent en épouvante quand Jéhovah fit apparaître une main d'homme qui écrivit sur le mur de la salle du festin de Belschatsar d'étranges caractères alphabétiques. Finalement, on dut faire appel au prophète Daniel pour lire et interpréter l'écriture sur le mur. Sous inspiration, Daniel vit que le miraculeux message confirmait ce que les prophètes de Jéhovah, Esaïe et Jérémie, avaient prédit longtemps auparavant. Daniel déclara que son Dieu, le Dieu d'Israël, était l'auteur du message. Il dit:

[24] « Il a donc envoyé cette main qui, toute seule, a tracé cette écriture. L'écriture tracée, c'est: *Mené, Mené, Teqél* et *Parsîn* (pluriel du mot *Pharès*). Voici l'interprétation de ces mots: *Mené:* Dieu a *mesuré* (compté, *Da*) ton royaume et l'a livré; *Teqél:* tu as été *pesé* dans la balance et ton poids se trouve en défaut; *Parsîn* (*Pérès, Da*): ton Royaume a été *divisé* et donné aux Mèdes et aux Perses. »

[25] Avant la fin de cette nuit-là, la prophétie écrite à la main sur le mur se réalisa, justifiant la parole de Jéhovah et de son prophète Daniel. « Cette nuit-là, le roi chaldéen Balthazar (Belschatsar, *Segond*) fut assassiné, et Darius le Mède reçut le royaume, âgé déjà de soixante-deux ans. » (Dan. 5:24–28, 30; 6:1, *Jé*). A la mort de ce dernier roi de la dynastie de Nebucadnetsar régnant sur Babylone, la tête d'or de la statue de son rêve cessa d'exister comme puissance mondiale. La Médo-Perse, en tant que poitrine et bras d'argent, parvint à la domination comme quatrième puissance de l'histoire biblique. Cela eut lieu en 539 av. J.-C.

[26] Evidemment, à la mort de son oncle Darius le Mède, Cyrus le Perse devint l'unique chef de l'empire perse. Il accomplit l'œuvre de restauration prédite par Esaïe. En 537 av. J.-C.*, le décret de Cyrus entra en vigueur à l'égard des

---

20. De quelle manière ce «royaume» semblable à l'argent était-il «après»? Comment était-il inférieur au royaume représenté par la tête d'or? Que fut-il prédit au sujet du conquérant de Babylone?
21, 22. Comme preuve que ce fut Jéhovah qui livra Babylone entre les mains de Cyrus, que déclara Esaïe longtemps à l'avance?

* *La Bible arrachée aux sables*, par Werner Keller, p. 247, édition française. Editeur: Le Livre Contemporain, Paris, 1958.

23. a) Comment les forces de Cyrus pénétrèrent-elles à l'intérieur des murs de Babylone? Qui fut associé avec les Perses dans sa prise?
b) Comment un message changea-t-il les réjouissances de Belschatsar en épouvante?
24. Que disait le message lu et interprété par Daniel?
25. Comment le message s'avéra-t-il, cette nuit-là? Quel changement de domination mondiale eut lieu?
26. Quand et comment la prophétie sur la restauration des Juifs s'accomplit-elle? La désolation de Babylone commença-t-elle immédiatement?

Juifs captifs, alors en exil à Babylone, et le fidèle reste juif fut libéré afin de retourner dans sa terre natale pour y rebâtir le sanctuaire de Jéhovah et la ville sainte de Jérusalem. Conquise, la ville de Babylone ne tomba pas immédiatement en ruine en accomplissement de la prophétie de Jéhovah concernant sa désolation éternelle, mais le roi Cyrus exerça de cette ville sa domination.

[27] La poitrine et les bras d'argent que Nebucadnetsar avait vus dans son rêve représentaient un « royaume », la lignée des rois commençant par Cyrus le Grand, qui régna conjointement avec son oncle Darius le Mède, pendant un temps, lignée qui se prolongea pendant plus de deux cents ans. Dans cette lignée des rois perses, le nombre des souverains est plus grand que le nombre restreint, de ceux que la Bible désigne par leur nom. Cyrus fut le premier Aryen ou le premier de la branche japhétique de la famille humaine à devenir maître du monde. En sa qualité de souverain du monde, Cyrus le Grand régna pendant neuf ans et fut remplacé en l'an 529 par le roi Cambyse qui étendit l'empire perse grâce à sa conquête de l'Egypte en l'année 525. Un usurpateur lui succéda, en 522, un mage nommé Gaumâta qui se prétendait Smerdis. Il régna moins de huit mois, et fut mis à mort par Darius, premier roi perse de ce nom, lequel devint ainsi roi en 521 av. J.-C.

[28] Ce roi perse, Darius Ier, déclencha une campagne contre la Grèce mais subit une défaite à la bataille de Marathon. Il fut remplacé, en 486-485 av. J.-C., par Xerxès Ier ou Assuérus, mari de la reine Esther de la Bible (Esther 1: 1-3; 3: 7). Lui aussi se mit en campagne pour conquérir la Grèce mais échoua, subissant une défaite militaire aux Thermopyles et un désastre naval dans la bataille de Salamine en 480 av. J.-C. Son successeur fut Artaxerxès Ier, surnommé Longuemain parce que sa main droite était plus longue que la gauche. Ce fut pendant la vingtième année du règne de cet Artaxerxès, ou en 455 av. J.-C., que ce roi délégua Néhémie, son échanson juif, à la fonction de gouverneur de la province de Judée, pour aller reconstruire les murs de Jérusalem. C'est au moment où Néhémie rebâtit les murs de la ville que les « soixante-dix semaines » d'années, de Daniel 9: 24-27, commencèrent à compter, ce calcul fixant la date de l'apparition et de la mort du Messie ou Christ, Jésus de Nazareth. — Néh. 1: 1; 2: 1-18.

[29] Puis, dans l'ordre, vinrent: le roi Xerxès II; Darius II (le Perse); Artaxerxès II, surnommé Mnémon; Artaxerxès III, surnommé Ochos; Arsès, qui régna deux ans (338-336 av. J.-C.); et, finalement, Darius III, surnommé Codoman, dont le règne se termina brusquement en 331 av. J.-C. Avec lui, la puissance mondiale perse, symbolisée par la poitrine et les bras d'argent de la statue du songe de Nebucadnetsar, prit fin. Cette fin fut amenée par la défaite qu'elle subit cette année-là à la bataille de Gaugamèles, lieu voisin de celui où s'élevait autrefois Ninive, capitale de l'empire assyrien. Par qui fut-elle vaincue? Par le Macédonien qui établit la puissance mondiale suivante, l'empire macédonien ou grec, la cinquième puissance mondiale, à savoir, par Alexandre le Grand.

CINQUIEME, SIXIEME ET SEPTIEME PUISSANCES MONDIALES

[30] Dans notre étude de la statue de métal du songe de Nebucadnetsar, nous en arrivons maintenant à « son ventre et ses cuisses de bronze (ou de cuivre) ». Le prophète Daniel dit à Nebucadnetsar que cette partie de l'image représentait un royaume ou une lignée de rois: « Après toi se dressera un autre royaume, inférieur à toi, et un troisième royaume ensuite, de bronze, qui dominera la terre entière. » (Dan. 2: 39, *Jé*). Alexandre était le fils du roi Philippe II de Macédoine, qui imposa son pouvoir à toute la Grèce jusqu'au sud et mit fin au système grec des états-cités. Alexandre réalisa l'ambition de son père et se mit à la conquête de l'empire perse jusqu'à l'est, en Asie. Cet Alexandre le Grand fut donc annoncé dans la prophétie de Daniel, comme nous le verrons. Il remporta victoire sur victoire sur le roi perse, Darius III, et, en 331 av. J.-C., lui prit la ville de Babylone et le vainquit à la bataille de Gaugamèles. Cette défaite provoqua l'écroulement de la puissance mondiale perse, et Alexandre de Macédoine devint maître du monde, établissant la cinquième puissance mondiale de l'histoire biblique. En 327 av. J.-C., il étendit ses conquêtes jusqu'aux extrémités occidentales de l'Inde. Son empire fut plus grand qu'aucun de ceux qui le précédèrent. De ce point de vue, ce royaume de bronze ou de cuivre était celui « qui dominera la terre entière ».

[31] Comme maître du monde, Alexandre le Grand ne vécut que huit ans puisqu'il mourut à Babylone en 323 av. J.-C. Durant ses expéditions militaires, le grec dit *koinè* ou commun se développa; c'est dans cette langue que les Ecritures grecques chrétiennes de la Sainte Bible furent écrites. Par suite de la grande étendue de l'empire d'Alexandre et des colonies grecques qu'il avait établies, le grec *koinè* devint la langue internationale. C'était donc le moyen d'expression convenable pour répandre la bonne nouvelle du royaume de Dieu sous la domination du Christ dans toutes les parties du monde connu aux jours des apôtres du Christ.

[32] Quand Alexandre mourut en 323 av. J.-C., le « royaume » préfiguré par le ventre et les cuisses de bronze (cuivre) ne prit pas fin pour céder la place à la partie de fer de l'image symbolique. Les deux fils et le frère d'Alexandre, formant la lignée des successeurs, furent assassinés en l'espace de quatorze ans. L'empire d'Alexandre fut divisé, quatre de ses généraux s'emparant du pouvoir, chacun régnant sur une partie de l'empire. En moins d'un demi-siècle après sa mort, trois empires helléniques ou grecs, distincts, s'étaient constitués, chacun avec sa propre lignée de rois. L'un de ces empires helléniques fut fondé en Macédoine, un autre en Syrie et le troisième en Egypte. Les deux derniers tentèrent d'helléniser ou de gréciser l'Egypte, le Moyen-Orient et l'Asie aussi loin à l'est que l'Inde. Ce fut durant cette période que les Ecritures hébraïques des prophètes de Jéhovah furent traduites dans le grec commun de ce temps-là, pour former ce qu'on appelle la Septante grecque utilisée par les premiers chrétiens. Avec le temps, la puissance croissante de Rome, en Italie, engloutit ces empires helléniques, premièrement celui de Macédoine, puis celui de Syrie, et finalement, celui d'Egypte en l'an 30 av. J.-C.

[33] Cette année-là, l'empire hellénique d'Egypte fut assujetti à Rome, et l'Egypte devint une province romaine administrée par un gouverneur romain. En cette année-là (30 av. J.-C.) au plus tard, Rome devint la puissance mondiale dominante, la sixième. La marche des puissances mondiales, comme l'indiquait l'image de métal du songe de Nebucadnetsar, était descendue jusqu'aux jambes de fer. Daniel, interprétant le songe, l'annonça au roi en disant: « Et il y aura un quatrième royaume, dur comme le fer, comme le fer qui réduit en poudre et écrase tout; comme le fer qui brise, il écrasera et brisera tous ceux-là. » (Dan. 2: 40, *Jé*). Le fait qu'il y avait deux jambes de fer ne signifiait pas que la puissance mondiale symbolisée par elles était divisée en un Est et un Ouest ou un Nord et un Sud, pas plus que le fait qu'il y avait deux bras d'argent ne signifiait que l'empire mondial perse était divisé politiquement en deux partis adverses. Rome, sixième puissance mondiale de l'histoire biblique, subit des changements et se révéla plus forte que les empires d'or, d'argent et de bronze (cuivre) qui l'avaient précédée. Pour la force et le pouvoir d'écraser, elle ressemblait vraiment au fer.

27, 28. a) Que représentaient la poitrine et les bras d'argent de la statue du songe de Nebucadnetsar? b) Comment Cambyse agrandit-il l'empire perse? Quel rapport y avait-il entre Xerxès Ier et Artaxerxès Ier et deux personnages célèbres de la Bible?

29. Avec le règne de quel roi la puissance mondiale perse prit-elle fin? Par qui fut établie la puissance mondiale suivante?

30. Comment dans son interprétation Daniel prédit-il cet empire macédonien ou grec? Comment devint-il celui « qui dominera la terre entière »?

31. Par suite des expéditions entreprises par Alexandre en vue d'étendre son empire, quelle langue devint la langue internationale? Pour la diffusion de quelle bonne nouvelle partout cette langue devint-elle le moyen d'expression convenable?

32. Pourquoi le royaume préfiguré par le ventre et les cuisses de bronze ne prit-il pas fin à la mort d'Alexandre? Par qui son empire fut-il englouti peu à peu?

33. Comment cette nouvelle puissance mondiale fut-elle prédite par Daniel dans son interprétation? Pourquoi les deux jambes de fer ne devraient-elles pas faire naître l'idée d'une division?

[34] La sixième puissance mondiale, la puissance romaine, ne fut pas la seule puissance mondiale symbolisée par les jambes de fer. Dans le cours des siècles où s'exerça le régime de domination mondiale semblable au fer, s'éleva la plus grande et la plus forte des puissances dans la ligne de marche. Ce fut la septième puissance mondiale, annoncée dans la prophétie biblique: L'Empire britannique, dont la puissance s'accrut avec le temps grâce à la coopération des Etats-Unis d'Amérique, dans le continent nord américain. Il en résulta une double puissance mondiale, la plus forte et la plus influente de toute l'histoire jusqu'en 1914 apr. J.-C.

[35] Mais il y a une partie finale ou terminale à l'image symbolique, à savoir, «ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile». A ce sujet, le prophète Daniel fit le commentaire inspiré suivant: «Et selon que tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, le royaume sera divisé; et il y aura en lui de la dureté du fer, selon que tu as vu le fer mêlé avec de l'argile grasse; et quand à ce que les orteils des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, le royaume sera en partie fort et sera en partie fragile (brisé, *AS*). Et selon que tu as vu le fer mêlé avec de l'argile grasse, ils se mêleront à (par, note marg. *AS*) la semence des hommes, mais ils n'adhéreront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne se mêle pas avec l'argile.» — Dan. 2: 41-44, *Da*.

[36] Comme la partie de fer de l'image symbolique commença avec l'Empire romain et conduisit à la double puissance mondiale anglo-américaine, la fermeté et la force du fer représenteraient la dureté et l'inflexibilité de leur domination du monde et de leur règne. Mais qu'en est-il des dix orteils par lesquels l'image symbolique se termine? Cette caractéristique montre qu'au temps de la fin de cette image symbolique, le reste de la sixième puissance mondiale ou puissance romaine rivaliserait avec la septième puissance mondiale ou puissance anglo-américaine et qu'il y aurait d'autres gouvernements politiques indépendants associés avec ces puissances rivales. Le nombre dix étant un nombre biblique symbolisant la plénitude terrestre, les dix orteils préfigurent toutes ces puissances et tous ces gouvernements coexistants.

[37] Mais comment ces dix orteils symboliques en sont-ils venus à être en partie de fer et en partie d'argile grasse? Cela s'est produit parce qu'«ils se mêleront à (par) la semence des hommes». Il est vrai que l'empire païen fut en partie transformé en Saint Empire romain, oint par les pontifes religieux de l'Eglise catholique romaine. La hiérarchie catholique romaine chercha à dominer ce Saint Empire romain et une lutte pour le pouvoir s'éleva entre les chefs politiques de cet empire et le pape et son clergé. Ce fut le mariage de l'Eglise et de l'Etat, sauf aux Etats-Unis d'Amérique.

[38] Cependant, un mélange de chefs ou conducteurs politiques avec la «semence des hommes» signifierait une combinaison des uns et des autres et la formation d'une postérité politique; ou bien cela signifierait une popularisation, une démocratisation ou une socialisation des formes de gouvernement. Au dix-neuvième siècle, le mouvement socialiste réalisa de grands progrès dans la chrétienté. En l'année 1848, le Manifeste communiste, donnant un exposé clair et bref du socialisme scientifique, fut publié par Karl Marx et Friedrich Engels, et des mouvements révolutionnaires secouèrent l'Europe. Le pape Pie IX fut même obligé de s'enfuir de Rome et n'y revint qu'en 1850. Lorsque l'élément socialiste participait dans une certaine mesure au gouvernement, il s'efforçait d'affaiblir et de renverser le prétendu capitalisme gouvernemental; tandis que les éléments démocratiques ont affaibli le pouvoir des monarques impériaux, absolus. Entre ces éléments plus modernes et plus radicaux et les types impériaux de domination du monde plus anciens, il n'existe aucun lien d'amour ou d'affinité. C'est comme si on essayait de mêler du fer avec de l'argile.

ROYAUME INDESTRUCTIBLE SANS SUCCESSEURS

[39] Le songe de Nebucadnetsar et son accomplissement arrivent ici à leur point culminant et dramatique! Le prophète Daniel poursuivit son interprétation: «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain (bronze), l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine.» — Dan. 2: 44, 45.

[40] En 1914 de notre ère, les «sept temps» ou «temps fixés des nations» prirent fin. A l'automne de cette année-là, conformément à l'horaire biblique, le Dieu des cieux établit son royaume promis, installant sur le trône et couronnant son Fils oint, Jésus-Christ glorifié, pour être le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Apoc. 12: 1-5; 17: 14; 19: 16). Cet établissement du royaume de Dieu se fit donc sans le secours de mains humaines. Ce fut comme si une pierre avait été détachée d'une montagne sans le secours d'aucune main. La souveraineté universelle de Jéhovah Dieu est symbolisée par la montagne; et ce royaume, dans les mains de son Roi oint qui accomplit l'alliance pour le royaume avec David, est simplement une expression de la souveraineté universelle de Jéhovah. C'est le «royaume remis à notre Seigneur (Dieu) et à son Christ». — Apoc. 11: 15.

[41] Cette naissance du Royaume eut lieu «dans les (jours, *Da*) de ces rois», non seulement les rois représentés par les dix orteils mais encore ceux que préfiguraient les parties de fer, de bronze (cuivre), d'argent et d'or de l'image. Bien que les empires babylonien, perse, grec et romain eussent disparu depuis longtemps en tant que puissances mondiales, des vestiges puissants de ces précédentes puissances mondiales, subsistaient encore en 1914, l'empire turc ottoman occupant le territoire de l'ancienne Babylonie, tandis que des gouvernements nationaux dirigeaient la Perse (l'Iran actuel), la Grèce, et Rome en Italie.

[42] Ce royaume céleste établi par le Dieu des cieux ne sera jamais détruit. Par conséquent, il ne passera sa souveraineté à aucune puissance du monde nouveau comme à son successeur, et ne sera jamais écrasé du pied ou foulé aux pieds par une nation quelconque de ce monde. Il n'y aura pas de nation ou puissance mondiale sur la terre à laquelle abandonner cette souveraineté, car le royaume de Dieu, par son Roi oint, brisera tous ces royaumes préfigurés dans l'image de métal et y mettra fin pour l'éternité. Ce royaume céleste, enfanté comme un nouveau-né par l'organisation universelle de Dieu sur laquelle il exerce la souveraineté, ne cesse d'activer l'accomplissement de sa mission consistant à frapper l'image symbolique aux pieds de fer et d'argile. Au moment de la guerre finale d'Harmaguédon, «le combat du grand jour du Dieu tout-puissant», cette pierre symbolique frappera l'image symbolique d'un coup écrasant.

[43] La destruction littérale de l'image symbolique se poursuivra rapidement, sans que l'un quelconque des témoins de Jéhovah sur la terre lève la main. L'image symbolique de la domination mondiale par les chefs de ce vieux monde sera réduite en poussière, et le vent de la tempête divine emportera la poussière comme la balle de l'aire, et elle ne sera plus jamais rassemblée sur la terre. Comme la pierre qui brise l'image en morceaux est devenue une montagne qui remplira toute la terre, le royaume de Dieu deviendra

---

34. Pourquoi la puissance mondiale de Rome ne fut-elle pas la seule à être symbolisée par les jambes de fer?
35. Par quelle partie se termine l'image du songe de Nebucadnetsar? Quelle fut l'interprétation de Daniel sur cette partie finale?
36. Quelle idée le fer de l'image suggère-t-il? Que représentent les dix orteils de l'image?
37. Quel rôle l'Eglise catholique romaine joua-t-elle dans une partie de l'Empire romain?
38. De la part des chefs politiques, quel mélange d'eux-mêmes avec ou par la semence des hommes y a-t-il eu d'une manière strictement politique? Quel en fut le résultat?

39. Comment Daniel interpréta-t-il le point culminant du songe de Nebucadnetsar?
40. Comment la pierre symbolique fut-elle arrachée sans le secours d'aucune main? Et qu'est-ce que la montagne de laquelle elle fut arrachée?
41. De quelle manière fut-ce «dans les jours de ces rois» que le royaume de Dieu naquit ainsi?
42. Pourquoi la puissance de ce royaume ne passera-t-elle jamais à un autre peuple? Quand frappera-t-il l'image symbolique?
43. De quelle façon l'image symbolique sera-t-elle détruite complètement? Comment la pierre deviendra-t-elle une montagne remplissant toute la terre?

la montagne gouvernementale qui remplira la terre entière et dominera toutes les affaires humaines pour l'éternité. « On ne fera point de mal et on ne causera point de dommage sur toute ma montagne sainte; car le pays sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. » (Es. 11:9, *AC*). La volonté du grand Dieu sera faite sur la terre ainsi que dans le ciel. La longue marche des puissances mondiales impies aura pris fin pour toujours.

(A suivre.)

● Dans certains pays, c'est la coutume, pour les personnes qu'un décès vient de toucher de près, de manifester leur affliction en portant des vêtements noirs pendant plusieurs mois ou même plusieurs années. Est-ce convenable pour quelqu'un connaissant la vérité? — O.R., Cuba.

Aux jours de Jésus, le signe du deuil était le jeûne. Certains remarquèrent que les disciples de Jésus ne jeûnaient pas, et ils lui demandèrent pourquoi ses compagnons agissaient de cette manière. Il leur répondit: « Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. » (Mat. 9:15) Ainsi, pendant que Jésus était encore avec ses disciples, ces derniers n'avaient pas de raison de jeûner pour un deuil. Lorsque Jésus leur fut enlevé, ils avaient alors un motif pour porter le deuil et jeûner. Mais, depuis la résurrection de Jésus, particulièrement depuis son intronisation avec puissance comme Roi, ses serviteurs n'ont certainement plus de raison de porter le deuil à l'occasion d'un décès. L'exemple de la résurrection de Jésus nous fournit l'espérance du retour à la vie pour nos disparus. C'est pourquoi nous ne nous affligeons pas comme ceux qui sont sans espérance dans le monde: « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. » — I Thess. 4:13, 14.

Il semble donc qu'un chrétien parvenu à une mûre appréciation de ces choses ne devrait pas sentir la nécessité, lors d'un deuil, de porter des vêtements spéciaux comme marque extérieure. Lorsque certaines personnes jeûnaient, elles ne le faisaient pas avec l'apparence de la tristesse. Jésus dit: « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Mat. 6:16–18) Les chrétiens ne devraient pas étaler leur deuil, ni se désoler publiquement comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Cependant, lorsque ces faits scripturaux ont été portés à la connaissance d'une personne, elle devrait agir selon sa conscience à l'occasion d'un deuil et au sujet du port de vêtements noirs pour le symboliser publiquement.

● Un frère oint a été exclu, puis rétabli dans l'assemblée. Il se trouve maintenant dans la période d'épreuve, et j'aimerais savoir s'il peut prononcer la prière lors du Mémorial. — C.O., Etats-Unis.

Il est exact qu'un frère rétabli dans l'assemblée peut, pendant la période d'épreuve, recevoir les symboles lors du souper du Seigneur afin que, compagnon oint de Jésus-Christ, il puisse obéir au commandement de partager ce souper en souvenir du Seigneur. Cependant, lorsque le frère rétabli est soumis à une période d'épreuve, cela signifie que certaines restrictions lui sont imposées. Il ne peut lui être demandé de parler et d'agir en qualité de représentant de l'assemblée. Pour cette raison, même s'il est le seul membre oint du groupe, il ne sera pas invité à prononcer la prière au début ou à la fin d'une réunion. Il en est de même pour une prière prononcée pour les symboles, et cela s'étend naturellement au discours du souper commémoratif. Si la période pendant laquelle ce frère est soumis à l'épreuve prend fin avant le prochain Mémorial, il pourra alors prononcer la prière.

IMITER LE DÉVOUEMENT EXCLUSIF DE LA SULAMITHE — Cant. 8:6.

La véritable assemblée chrétienne, celle qui est fiancée à Jésus-Christ en vue d'un mariage dans les cieux, fait preuve d'un dévouement exclusif à l'égard de Jéhovah Dieu et d'une fidélité inébranlable envers son divin Epoux, Jésus-Christ. Elle imite en cela l'exemple de la Sulamithe dont l'amour pour un berger, préfiguration du bon Berger Jésus-Christ, est relaté dans le Cantique des Cantiques. Fidèle à sa mission divine, marchant dans les sentiers du Fils de Dieu, elle prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu au sein de toutes les nations et est appuyée dans cette œuvre par les « autres brebis », les « jeunes filles, ses compagnes ». Pendant tout le mois d'août le reste des membres de l'épouse du Christ et les hommes de bonne volonté imiteront le dévouement exclusif de la Sulamithe et offriront à leurs semblables un livre relié et une brochure dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

9 août: Comment s'accomplit autrefois l'œuvre singulière de Jéhovah. Avertissements de l'œuvre singulière de Jéhovah, §§ 1–13. Page 212.

16 août: Avertissements de l'œuvre singulière de Jéhovah, §§ 14–33. Page 215.

23 août: Avertissements de l'œuvre singulière de Jéhovah, §§ 34–37. Quand Jéhovah se lèvera pour faire son œuvre singulière. Page 217.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

16 Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie... Veillez donc. — Luc 21:34, 36. wF 1/2/59 9, 10a
17 Malheur à eux! car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré. — Jude 11. wF 1/6/58 26
18 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. — Héb. 11:24, 25. wF 1/7/58 8
19 Ne vous inquiétez pas pour votre vie... La vie n'est-elle pas plus que la nourriture? — Mat. 6:25. wF 15/8/58 21
20 Chantez à l'Eternel (Jéhovah, NW) un cantique nouveau! — Ps. 96:1. wF 15/4/58 16a
21 Je fais une alliance avec vous, comme mon père a fait une alliance avec moi, pour un royaume. — Luc 22:29, NW. wF 15/5/59 6, 7a
22 Je dis à chacun de vous de n'avoir pas une trop haute opinion de lui-même. — Rom. 12:3. wF 15/3/59 1, 3, 4a
23 Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. — I Tim. 4:8. wF 1/1/58 14, 15a
24 Il a donné les uns... comme pasteurs. — Eph. 4:11. wF 1/8/58 2, 3a
25 Il enseigne aux humbles sa voie. — Ps. 25:9. wF 1/9/58 19a
26 Que le sage écoute, et il augmentera son savoir. Et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté. — Prov. 1:5. wF 15/9/59 1, 2a
27 Tous les sentiers de Jéhovah sont bonté et fidélité pour ceux qui observent son alliance et ses commandements. — Ps. 25:10, NW. wF 15/5/59 26, 27a
28 O Dieu! prête l'oreille à ma prière, et ne te dérobe pas à mes supplications! Ecoute-moi, et réponds-moi!... Et moi, je crie à Dieu, et l'Eternel (Jéhovah, NW) me sauvera. Le soir, le matin, et à midi... Et il entendra ma voix. — Ps. 55:2, 17, 18. wF 15/1/59 25a
29 Il n'est personne qui, ayant quitté (tout) à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, ne reçoive au centuple, présentement... et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. — Marc 10:29, 30, NW. wF 1/1/59 20
30 Et vous demeurerez pendant sept jours à l'entrée de la tente d'assignation, jour et nuit, et vous garderez ce que (Jéhovah) vous a donné à garder, afin que vous ne mouriez pas. — Lév. 8:35, Da. wF 1/2/59 30, 31a
31 Ne redoute pas ce que tu vas avoir à souffrir... Prouve ta fidélité même en risquant la mort, et je te donnerai la couronne de vie. — Apoc. 2:10. wF 1/6/58 11a

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

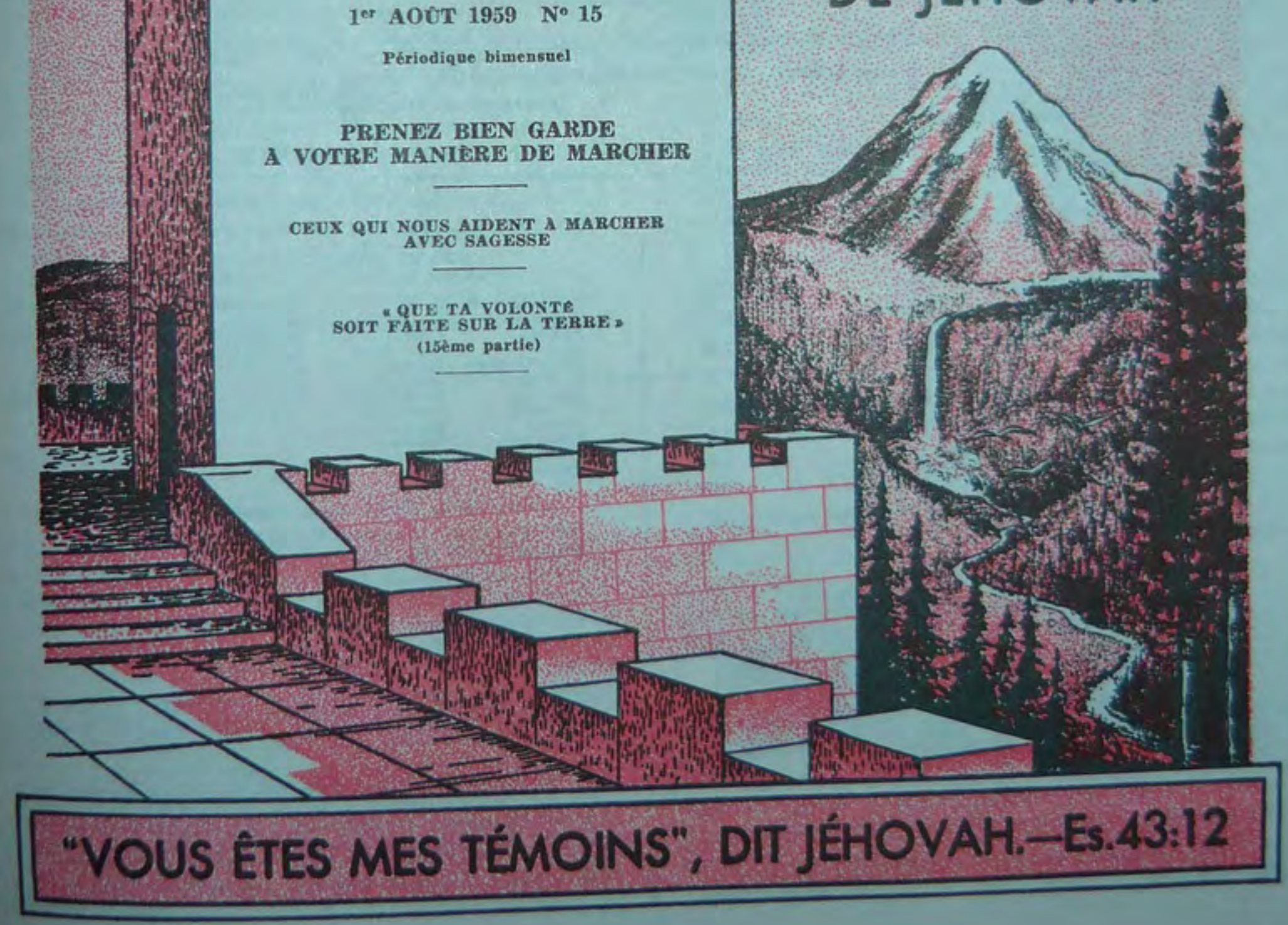
1er AOÛT 1959 N° 15

Périodique bimensuel

PRENEZ BIEN GARDE A VOTRE MANIÈRE DE MARCHER

CEUX QUI NOUS AIDENT À MARCHER AVEC SAGESSE

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(15ème partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Quelles sont les raisons d'espérer	227
Un jeune lie des versets des écritures	227
Prenez bien garde à votre manière de marcher	228
« Entraîné par le tourbillon »	231
Ceux qui nous aident à marcher avec sagesse	232
Un catholique défend des enfants témoins de Jéhovah	235
Comment je poursuis le but de ma vie	235
Pour consoler les affligés	236
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (15ème partie)	237
Questions de lecteurs	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 15
FRENCH EDITION AUGUST 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Twi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 1er août 1959 — № 15

Quelles sont les RAISONS D'ESPÉRER?

LES hommes languissent après ce qui pourrait leur procurer une meilleure vie, mais ils se demandent en même temps s'ils la trouveront jamais. Dans ce monde instable, on est presque unanime à souhaiter une vie plus calme, plus heureuse.

Les fluctuations monétaires ont fréquemment ruiné en quelques jours des fortunes acquises toute une vie durant; l'argent ne se révéla pas être une espérance bien sûre en Allemagne en 1923, car, à cette époque, même si vous étiez parvenus à mettre de côté un trillion de marks (1 000 000 000 000), vous auriez soudain vu cette somme fabuleuse ramenée à la valeur d'un seul des nouveaux marks! Et aujourd'hui, même aux Etats-Unis, l'argent n'a plus sa valeur d'antan. La somme avec laquelle on aurait pu payer une voiture comptant il n'y a pas si longtemps, ne sert plus maintenant qu'à faire le premier versement. L'argent avec lequel nous aurions pu acheter un costume voici plusieurs années peut à peine servir aujourd'hui à payer le pantalon. Inflation et déflation offrent vraiment une base bien pauvre pour qu'on fonde une espérance sur l'argent.

L'argent peut être encore détruit par des quantités d'autres moyens. Il y a la guerre, le vol, les mauvais placements. Ainsi, bien qu'un capital représente une protection, il ne constitue pas une vraie raison d'espérer.

D'autres personnes encore tournent leurs regards vers un programme de désarmement qui conduira la famille humaine vers un avenir plus brillant, avec des conditions de vie meilleures. Mais quelles raisons ont-elles pour nourrir une telle espérance? Aucune. En effet, les nations engagées dans des négociations pour le désarmement sont précisément celles qui sont équipées pour faire face à une guerre et leur économie est une économie de guerre. Le meilleur de leurs ressources est employé à leur effort militaire et non en vue du désarmement. Il n'y a vraiment pas là quelque chose de bien encourageant pour ceux qui espèrent que les programmes des hommes leur procureront un avenir meilleur.

Puis il y a les personnes qui espèrent vivre longtemps. Elles fondent leur espoir sur les scientistes qui formulent de belles promesses à propos de la longévité humaine. Mais ces hommes meurent eux aussi.

Les chrétiens espèrent aussi la paix et la vie éternelle. Quelle est leur raison d'y croire? C'est Jéhovah, l'immortel donateur de vie en qui ils placent leur confiance. C'est lui qui leur garantit la vie en raison de leur foi en Jésus-Christ. Paul déclara: « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » Cette promesse est certaine, elle sera tenue, parce que Jéhovah est le Dieu tout-puissant dont la parole ne retourne pas à lui sans avoir accompli sa volonté. Ses promesses sont des garanties de succès certain. Jésus fonda son espérance sur Jéhovah et gagna la vie éternelle. Fondez votre espérance sur « le Dieu de l'espérance » et vous ne serez jamais déçus. — Rom. 6: 23; 15: 13; Es. 55: 11.

Un jeune lie des versets des écritures

L'emploi convenable de textes bibliques connexes contribue immanquablement à jeter de la lumière sur un sujet scriptural. Ce point est illustré par l'incident qui s'est produit dans la classe de huitième d'une école du Kentucky (U.S.A.). Dans cette classe, comprenant trente-quatre étudiants, chaque matin, l'un d'entre eux lit un passage de la Bible ou raconte une histoire biblique. L'élève en question reçoit son devoir la veille. Un jour, le professeur avait oublié, semble-t-il, de désigner quelqu'un, aussi il demanda à Jacques, témoin de Jéhovah, d'improviser un discours.

Avec tact, Jacques fit un sermon sur le nom de Dieu, Jéhovah. « Tu devrais être prédicateur! » s'exclama l'un de ses camarades. « Pourquoi n'ai-je jamais entendu parler du nom de Jéhovah dans mon église? » s'étonna un autre. « Pourquoi Dieu a-t-il en somme un nom? » interrogea un troisième. Le professeur fit le commentaire suivant: « Je suis heureux que nous ayons un étudiant capable de connecter les textes scripturaux. Je connais ces versets-là depuis toujours mais je n'ai jamais pu les rattacher l'un à l'autre. »

Peu de temps après, Jacques avait fait sept sermons, un par semaine pendant sept semaines de suite, et il dut en donner d'autres encore. Parmi les sujets qu'il choisit, il y avait: « Qui est responsable des malheurs de la terre? », « Des nouveaux cieux et une nouvelle terre », « De nombreux hommes vivront à jamais sur la terre », et « 144 000 iront au ciel ». Plus d'un étudiant, après avoir contrôlé les références bibliques citées par Jacques, dut reconnaître: « C'est exactement ce qu'il est dit! »

« Prenez bien garde que votre manière de marcher soit celle, non des insensés mais des sages, rachetant le temps opportun car les jours sont mauvais. » — Eph. 5: 15, 16, *NW*.

PRENEZ BIEN GARDE à votre manière de MARCHER

OÙ QUE nous vivions sur la terre, il est de notre intérêt de prendre bien garde à notre manière de marcher, autrement dit à notre conduite. Un fait de la plus haute importance devrait dominer nos pensées alors que « nous prenons bien garde à notre manière de marcher », le fait que le royaume de Dieu règne depuis 1914, soit depuis quarante-cinq ans. Pourquoi ce fait est-il si important? Parce que l'objectif principal de ce royaume céleste est de veiller à ce que la volonté de Dieu soit faite, comme au ciel, aussi sur la terre (Mat. 6: 9, 10, *NW*). Le présent monde inique approche à grands pas de sa fin dans la plus grande détresse de l'histoire car il ne s'est jamais conduit selon la volonté divine mais s'y est opposé. Le royaume de Dieu appliquera la volonté divine. Il introduira un nouvel ordre composé de « nouveaux cieux et d'une nouvelle terre », où la volonté proclamée de Dieu sera la loi (II Pierre 3: 13). En quelque endroit que nous nous trouvions, nul d'entre nous ne peut échapper à ce merveilleux changement. Aussi la sagesse nous dit-elle d'offrir notre obéissance au royaume de Dieu afin de ne pas périr avec ce monde. L'obéissance au royaume de Dieu signifie se mettre en harmonie avec la volonté divine. Sa volonté à cette époque de perplexité universelle est exposée dans sa Parole écrite, la sainte Bible.

[2] Devant les conditions religieuses et morales du monde et le spectacle des rapports entre nations et individus, nous sommes obligés de dire que les jours actuels sont mauvais. Aussi le conseil que l'apôtre Paul donna aux chrétiens de son temps s'applique-t-il aussi à notre époque: « Prenez bien garde que votre manière de marcher soit celle, non des insensés mais des sages, rachetant le temps opportun car les jours sont mauvais. C'est pourquoi cessez d'être déraisonnables mais continuez de comprendre quelle est la volonté de Jéhovah. De plus, ne vous enivrez pas de vin, dans lequel il y a de la débauche (cela est aussi une raison pour laquelle un chrétien peut être exclu de l'assemblée de Dieu), mais continuez de vous remplir d'esprit. » — Eph. 5: 15–18, *NW;* II Cor. 5: 9–13.

[3] Il existe aujourd'hui dans le monde plus d'un demi-million de personnes qui se sont données ou offertes à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ et qui ont publiquement symbolisé leur offrande en se faisant immerger dans l'eau, de même que Jésus fut baptisé (Mat. 3: 13–17; 28: 18–20). Dans le passé, avant que nous nous soyons voués à Dieu, nous marchions tous d'une certaine façon. Nous marchions « selon le système de choses de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, l'esprit (Satan le Diable) qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance ». Nous marchions « comme marchent également les nations dans la stérilité de leur esprit, tandis qu'elles sont dans les ténèbres mentalement, et éloignées de la vie qui appartient à Dieu, à cause de l'ignorance qui est en elles, à cause de l'insensibilité de leur cœur. N'ayant plus aucun sens moral, elles se sont livrées à une conduite relâchée pour commettre des impuretés de toute espèce avec la cupidité ». (Eph. 2: 2; 4: 17–19, *NW*.) Nous qui nous sommes voués, nous devrions avoir cessé de marcher de cette façon. Par notre offrande à Dieu, nous avons décidé de marcher selon la volonté divine afin de « marcher avec Dieu » (Gen. 5: 22–24; 6: 9). Comme les temps sont particulièrement mauvais, il est sage et urgent de bien prendre garde à notre façon de marcher. Il est grand temps de nous demander ceci: Sommes-nous allés en arrière pour marcher avec ce monde ou bien marchons-nous d'une manière plus étroite avec Dieu? Pour répondre à cette question, il faut comprendre quelle est la volonté divine. Il faut pour cela étudier la Parole écrite de Dieu.

[4] Dans sa Parole on trouve ceci: « C'est ici ce que Dieu veut, votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sanctification et dans l'honneur, non dans l'appétit sexuel plein de convoitise comme font les nations qui ne connaissent pas Dieu... Dieu nous a appelés, non pour nous permettre l'impureté mais en rapport avec la sanctification. » (I Thes. 4: 3–5, 7, *NW*). Notre « vase » est notre corps. Quand nous nous vouons à Dieu, nous offrons notre vase, notre corps à Dieu par la justice de son Fils Jésus-Christ. Jéhovah n'est pas une divinité génésique comme Priape, un faux dieu de la mythologie grecque et romaine. Il ne doit pas non plus être adoré au sein d'orgies sexuelles comme le fut le faux dieu Baal de Peor. — Nomb. 25: 1–3.

[5] Nous qui nous sommes voués, nous avons été rassemblés au sein d'une organisation théocratique. Dieu veut une organisation pure, un groupement sanctifié pour un usage honorable. Garder cette organisation théocratique pure au sein d'un monde immoral et corrompu et pendant ces jours mauvais est une tâche difficile pour les membres terrestres de ce groupement. Mais l'esprit divin est avec nous pour nous aider, nous sanctifier en vue des desseins de Dieu.

[6] Une responsabilité personnelle pèse sur chaque membre voué, qui doit apporter son concours pour garder l'organisation pure et sanctifiée pour l'usage de Jéhovah. Mais une responsabilité spéciale pèse sur ceux qui ont été établis surveillants au sein de l'organisation. Depuis le printemps de l'année 1919 en particulier, nous vivons dans les « temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3: 21). Il y a dix-neuf siècles, aux premiers jours de l'assemblée chrétienne, pendant la vie des douze apôtres de l'Agneau Jésus-Christ, Jéhovah suscita des surveillants fidèles pour proclamer ses jugements et pour donner ses conseils.

1. Dans notre intérêt, que faut-il faire aujourd'hui? Pourquoi la réalité du Royaume doit-elle dominer notre vie alors que nous agissons de la sorte?
2. Que sont les jours actuels et quel conseil de Paul faut-il suivre?
3. a) Avant de nous vouer à Dieu, comment avons-nous marché? b) Depuis notre offrande, comment nous faut-il marcher? Que faut-il se demander?
4. Selon I Thessaloniciens 4: 3–5, 7, quelle est la volonté divine? Par conséquent, comment Jéhovah diffère-t-il de Priape et de Baal de Peor?
5. Quelle volonté divine à l'égard de l'organisation place une tâche difficile sur les épaules de ses membres, mais comment ceux-ci sont-ils aidés?
6. Sous ce rapport, sur qui pèse une responsabilité spéciale? Quelle promesse de rétablissement Dieu a-t-il accomplie par eux?

Ces fidèles surveillants moururent, après quoi se produisit une grande « apostasie », un abandon de la foi apostolique. Aussi à propos des « temps du rétablissement », Jéhovah fit cette promesse: « Je rétablirai tes juges comme au commencement, et tes conseillers comme dans les premiers temps. Après cela, tu seras appelée ville de justice, cité fidèle. » (Es. 1:26, *Da*). Par le moyen de surveillants consciencieux que Dieu a installés aujourd'hui sous les ordres de Jésus-Christ, le Juge et admirable Conseiller qu'il a nommé, Jéhovah a accompli sa promesse de rétablissement et il garde son organisation pure, droite et fidèle. — Actes 17:31; Es. 9:5.

7 Aujourd'hui les surveillants de la société du monde nouveau portent une très grande responsabilité. Ils sont placés comme « modèles du troupeau ». Outre leur influence comme modèles ou exemples, ils exercent encore une autorité considérable dans l'assemblée organisée locale, dans le circuit, le district, dans le territoire de la filiale ou dans la zone où ils servent. Comme surveillants, ils ont affaire à des vies, à des « âmes » vouées à Dieu, de sorte qu'« ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ». (I Pierre 5:3; Héb. 13:17.) Le genre de compte qu'ils rendront sur ces âmes vouées va déterminer le jugement de Dieu à l'égard des surveillants. Les surveillants prendront particulièrement bien garde à leur manière de marcher dans leur fonction pleine de responsabilité.

EXEMPLES DE LA MANIÈRE DONT IL FAUT MARCHER

8 Le grand pouvoir que les surveillants qui sont forts moralement et spirituellement exercent en faveur d'une organisation droite et fidèle est illustré dans la personne de Josué, successeur de Moïse, et dans celle des hommes d'âge d'Israël qui lui étaient associés. A propos de leur bonne influence, nous lisons ceci: « Josué renvoya le peuple, et les enfants d'Israël allèrent chacun dans son héritage pour prendre possession du pays. Le peuple servit (Jéhovah) pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens (hommes d'âge, *NW*) qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes choses que (Jéhovah) avait faites en faveur d'Israël. »

9 Les hommes d'âge fidèles d'Israël firent fonction de rempart théocratique contre l'invasion du paganisme dans l'assemblée nationale de Jéhovah. On le voit clairement d'après ce qui arriva à l'assemblée d'Israël après la mort de ces surveillants théocratiques. Une nouvelle génération apparut, qui ne connaissait pas Jéhovah ou tout ce qu'il avait fait pour Israël et qui n'avait pas l'exemple et les conseils vigilants de ces surveillants. Le récit biblique nous dit: « Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplaît à (Jéhovah), et ils servirent les Baals. Ils abandonnèrent (Jéhovah), le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, et ils allèrent après d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux, et ils irritèrent (Jéhovah). » Après que Jéhovah eut suscité des juges pieux par le moyen desquels il les délivra des mains de leurs oppresseurs païens, ils oublièrent très vite ce que les juges avaient fait en leur faveur en tant que serviteurs de Dieu: « Mais ils n'écoutèrent pas même leurs juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux, se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent promptement de la voie qu'avaient suivie leurs pères, et ils n'obéirent point comme eux. » — Juges 2:6–8, 10–12, 17.

10 A l'exemple des juges fidèles et des surveillants qui leur étaient associés, les douze apôtres de Jésus-Christ firent fonction de rempart. Tant qu'ils vécurent, les apôtres furent une force d'empêchement vis-à-vis de « l'apostasie » de l'assemblée et de la révélation de « l'homme du péché », « le fils de la perdition ». Ils veillaient sur l'assemblée. — II Thes. 2:2–12.

11 Après la mort des douze apôtres et de leurs fidèles compagnons dans la surveillance, l'apostasie, l'abandon de la pure foi et du vrai service chrétiens, se développa rapidement et « l'homme du péché » s'empara du contrôle de l'organisation religieuse. Nous avons été guéris de cette « apostasie » religieuse et de la domination de la classe de « l'homme du péché » de la chrétienté. Nous avons été théocratiquement organisés en une société d'un monde nouveau, qui se compose des témoins de Jéhovah. A nos côtés se tient le Grand Josué, Jésus-Christ, qui nous conduit dans le nouvel ordre des « nouveaux cieux et d'une nouvelle terre ». A nos côtés se tient aussi la classe de « l'esclave fidèle et prudent » que le Grand Josué a établi sur tous ses biens terrestres depuis l'année 1919.

12 Le Grand Josué et sa classe ointe de l'esclave font office de barrière infranchissable vis-à-vis de toute intrusion de l'esprit d'apostasie et de « l'homme du péché » dans la société du monde nouveau (II Pierre 3:13; Es. 65:17; Mat. 24:45–47). Néanmoins, chaque chrétien voué doit écouter le solennel avertissement de Paul, celui de prendre bien garde à sa manière de marcher. Si ce monde et son dieu et chef Satan le Diable ne peuvent plus emmener en captivité l'assemblée tout entière des témoins de Jéhovah, ils cherchent à contaminer l'organisation et à réduire en esclavage autant de membres que possible. Les Israélites, même avec le prophète Moïse en leur sein, nous fournirent un exemple, un avertissement que des individus dans l'organisation peuvent être séduits pour leur perte maintenant, pendant la présence invisible du Christ. Comment cela?

13 C'était peu après que Jéhovah eut proclamé le Décalogue du sommet du Mont Sinaï dans la Péninsule arabique. Alors que Moïse était toujours dans le voisinage, mais hors de leur vue sur le sommet du Mont Sinaï pendant quarante jours, les Israélites firent un veau d'or et se mirent à l'adorer au milieu des cris et de la débauche. Or le premier, le second et le septième des Dix commandements que les Israélites s'étaient engagés de suivre disaient ceci: « Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu (exigeant un dévouement exclusif, *NW*)... Tu ne commettras point d'adultère. » (Ex. 20:2–5, 14, *AC*). Mais quand beaucoup d'Israélites virent que les yeux de leur surveillant national Moïse n'étaient pas fixés sur eux, ils se relâchèrent. Moins de quarante

7. Quelle chose dont ils doivent rendre compte exige que les surveillants prennent particulièrement bien garde à leur manière de marcher?
8, 9. Comment le pouvoir de bons surveillants, exercé en faveur d'une organisation juste, fut-il illustré dans la personne de Josué et dans celle de ses associés? b) Comment cela se voit-il d'après ce qui arriva à Israël après la mort des surveillants?

10. A l'exemple de ces surveillants, contre quoi les apôtres du Christ firent-ils office de rempart?
11, 12. a) Qu'est-ce qui se développa après la mort des apôtres? Quels faits montrent que nous en avons été guéris? b) Néanmoins, pourquoi chacun de nous doit-il prendre bien garde à sa manière de marcher?
13. Quel exemple avons-nous chez les Israélites lorsque Moïse était dans la montagne?

jours après la montée de Moïse, nombre d'Israélites étaient prêts à oublier les Dix commandements et à se livrer à l'idolâtrie et aux orgies licencieuses. — Ex. 32: 1–35.

" Quarante années plus tard ils se trouvaient dans les plaines de Moab, séparés de Canaan par le Jourdain. Ils étaient sur le point de voir l'accomplissement miraculeux de la promesse de Dieu de les conduire en Terre promise. Cependant des milliers d'individus de la nouvelle génération tournèrent les yeux dans une autre direction, vers les filles païennes de Moab. Dans leur désir de rapports immoraux avec elles, ces Israélites au cœur égoïste voulaient bien suivre ces femmes-pièges, servantes du Diable, pour adorer le faux dieu Baal de Peor. Un chef israélite nommé Zimri eut même l'impudence d'amener la Madianite Cozbi dans le camp sacré d'Israël et dans sa tente. Seul l'acte zélé du sacrificateur Phinées qui exécuta Zimri et Cozbi fit arrêter la plaie qui avait tué vingt-quatre mille Israélites souillés (Nomb. 25:1–9). Moïse était toujours en vie et présent dans le camp mais les Israélites pris par la passion ne s'en souciaient guère. Ils oublièrent la sainteté à laquelle ils étaient appelés. Ils oublièrent les justes commandements de Dieu et se livrèrent à la débauche avec les femmes païennes, même si cela signifiait adorer un faux dieu, Baal de Peor, et exciter la jalousie du vrai Dieu Jéhovah.

[12] L'apôtre Paul mentionna ces cas historiques d'abandon de la sainteté comme des avertissements à notre intention. Il déclara: « Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité (fornication, *NW*), comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jours. » (I Cor. 10:6–8). Si un individu voué à Dieu, comme l'était toute la nation d'Israël, laisse son cœur se corrompre, il cherchera à satisfaire le désir de son cœur en toute circonstance, dès qu'une occasion propice se présentera. L'exemple de ces Israélites détruits rend ce fait certain.

[13] Ainsi de nos jours, bien que nous soyons très près de réaliser nos espérances du Royaume, certains voués relâchent leur vigilance quant à la manière dont ils devraient marcher selon les saintes Ecritures. Pour la satisfaction de leurs passions charnelles, ils sont prêts à goûter à l'impureté de ce monde. Ils ne se maîtrisent pas dans la pensée que cela peut signifier non seulement leur perte mais encore l'opprobre sur Jéhovah et le mépris pour son organisation visible. Parce qu'ils ne sont pas à ce moment sous l'observation directe du surveillant de l'assemblée, ils ne prennent pas bien garde à la façon dont ils marchent ou se conduisent. Ils oublient que Jéhovah et ses saints anges regardent et que leur péché les trouvera ou les atteindra immanquablement. — Nomb. 32:23.

[14] Nous devrions toujours marcher non pas simplement comme en la présence des hommes, nos surveillants terrestres, mais comme en la présence de Dieu, car ses yeux sont en tout lieu, observant les méchants et les bons (Prov. 15:3). « Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » (Eccl. 12:16). Il faut suivre une voie constructive, une voie déterminée, comme celle du psalmiste, quand il déclara: « Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancellerai point. » (Ps. 16:8, *AC*). Etant positifs dans ce sens, nous nous efforcerons en tout temps de plaire et d'honorer Jéhovah Dieu par nos paroles et par nos actes, que nous soyons ou non observés directement par nos anciens spirituels ou par notre serviteur ou surveillant d'assemblée.

[15] Nous ne sommes jamais trop près du nouvel ordre des « nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre » après Harmaguédon, nous n'avons pas non plus été assez longtemps dans la vérité ou passé par un nombre suffisant de tentations pour pouvoir relâcher notre vigilance sans danger de chute. Parlant des Israélites qui furent sauvés d'Egypte mais qui périrent dans le désert, quelques-uns même dans la quarantième et dernière année, Paul déclara: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine » et à laquelle des hommes ont succombé (I Cor. 10:11–13). Du plus jeune au plus vieux, du membre moyen de l'assemblée au serviteur ou surveillant d'assemblée, nous ne devons jamais nous appuyer sur nous-mêmes mais prendre bien garde de ne pas tomber d'une manière catastrophique. Quel malheur que d'être exclu de l'organisation de Jéhovah et de subir la destruction éternelle! — I Cor. 5:9–13.

DES MINISTRES SE SONT PERDUS PAR INCONDUITE

[19] La nécessité d'une vigilance constante et accompagnée de la prière ressort par les chiffres suivants donnés par le Département de service du siège de la Watch Tower Bible & Tract Society à Brooklyn. Ils ont trait aux membres voués et baptisés appartenant aux milliers d'assemblées des Etats-Unis. Pour chacune des cinq années de mars 1952 à avril 1957 il y eut en moyenne 500 membres qui furent exclus pour mauvaises actions flagrantes qui ne peuvent être tolérées au sein de l'assemblée de Jéhovah. Cependant, au cours de l'année d'avril 1957 à avril 1958, le nombre s'éleva fortement au-dessus de cette moyenne annuelle de 500, exactement à 1334 membres délinquants, soit plus de deux fois et demi autant. N'amortissons pas le choc en disant que cela est dû en partie au fait que les assemblées américaines ont accueilli 18 537 nouvelles personnes qui s'associèrent aux activités de témoignage durant ces douze mois. Ce nombre de nouveaux représente moins d'un douzième des 226 797 personnes qui proclamèrent la bonne nouvelle en Amérique en avril 1958, dont environ 65 % sont voués et baptisés. Par conséquent, que représentent 1334 délinquants par rapport au plus de 147 000 membres voués et baptisés? Moins de 1 pour cent.

[20] Bien que ces 1334 personnes représentent moins de 1 pour cent, la montée soudaine de ce chiffre révèle que, par rapport aux années précédentes, plus de deux fois autant d'individus n'ont pas pris bien garde et ne se sont pas conduits avec sagesse dans les jours mauvais de 1957–1958. Pour les 3718 assemblées ou davantage

---

14. Quel autre exemple ou avertissement avons-nous chez les Israélites lorsqu'ils campèrent dans les plaines de Moab?
15. Comment un apôtre parla-t-il de ces cas comme des exemples ou des avertissements à notre intention? Quel fait l'exemple des Israélites rend-il certain?
16. Bien que nous soyons près de réaliser nos espérances, qu'ont fait quelques membres voués et qu'oublient-ils en agissant de la sorte?
17. Comme en quelle présence devrions-nous toujours marcher? Dans ce but, quelle voie constructive, déterminée, devrions-nous prendre?
18. Pourquoi ne devrions-nous jamais être trop sûrs de notre ferme position? Contre quel malheur faut-il prendre garde?
19. La nécessité de la vigilance est soulignée par quel pourcentage de délinquants dans les assemblées des Etats-Unis?
20. Bien que cela représente moins de 1%, quel avertissement redoutable nous est donné?

fonctionnant aux Etats-Unis, environ une assemblée sur trois pourrait être affectée par les 1334 exclusions. Ainsi le fait que tant d'assemblées ont été affectées et que le nombre des exclusions a doublé en 1957–1958 est un exemple qui doit nous remplir de crainte et nous faire prendre bien garde de ne pas tomber.

» La société du monde nouveau des témoins de Jéhovah doit pratiquer l'adoration pure et sans tache. Le disciple Jacques nous l'a décrite en ces termes: « Le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, le voici: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur affliction, et se préserver des souillures du monde. Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 1: 27, *NW;* 4: 4). C'est une idée pervertie que de penser qu'on peut se garder des souillures de ce monde en ne participant pas à sa politique, en restant neutre à l'égard de ses conflits, afin de ne pas être un ami de ce monde ni un adultère spirituel, et qu'on peut en même temps commettre l'adultère ou la fornication physiques, péchant ainsi contre son propre corps.

» C'est également une idée pervertie que de penser que tant qu'on accomplit l'ordre prophétique de Matthieu 24: 14 en passant beaucoup de temps dans le service du champ, on peut se livrer à l'immoralité avec l'autre sexe. Rappelez-vous que le prophète Balaam fut employé par Jéhovah comme porte-parole pour déclarer des prophéties de bénédiction sur la nation d'Israël mais que plus tard il fut tué pour avoir voulu promouvoir le culte phallique et l'immoralité en Israël à la fin des quarante années dans le désert. — Nomb. 23: 4 à 24: 25; 25: 1–3; 31: 1–8, 15, 16; Apoc. 2: 14.

» Rendre témoignage au royaume de Dieu est effectivement une condition requise pour obtenir la vie éternelle mais la moralité chrétienne est également une condition. Paul s'écria: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! » Mais quelques phrases plus loin il ajouta: « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres... Ne nous livrons point à l'impudicité (fornication, *NW*), comme quelques-uns d'eux (Israélites) s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. » — I Cor. 9: 16, 27; 10: 8.

» Que personne ne s'abuse: Commettre l'adultère ou la fornication c'est se faire un ami du monde. On commet donc par la même occasion un adultère ou une fornication spirituelle. En tout cas, on ne se fait pas un ami de Dieu ou de son assemblée. On imite le monde, on le prend pour modèle. C'est une manifestation de l'esprit du monde. On témoigne d'un amour pour ce monde inique « car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde ». (I Jean 2: 16.) Par conséquent, l'immoralité démontre que le fornicateur fait partie du monde et qu'il est une personne qui n'a pas sa place dans la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah.

» Jéhovah retrancha de son assemblée 23 000 fornicateurs, non en une année mais en un seul jour. Les fornicateurs doivent être exclus de son assemblée. Il retrancha même, pendant la bataille près de Silo, les deux prêtres Hophni et Phinées, fils du souverain sacrificateur Eli, parce qu'ils commettaient l'adultère avec les femmes qui servaient à l'entrée de la tente d'assignation, jetant l'opprobre sur Jéhovah Dieu. — I Sam. 2: 12, 22–25; 3: 13, 14; 4: 4–11, 17.

» Il est d'autres péchés que la fornication qui nécessitent l'exclusion. Paul écrivit à l'assemblée: « Je vous ai écrit de n'avoir pas de relations avec celui qui, tout en portant le nom de frère, serait impudique (fornicateur, *NW*, *Da*), cupide, idolâtre, diffamateur, ivrogne, escroc; avec un tel homme il ne faut pas même prendre de repas... Enlevez le pervers (méchant, *NW*) du milieu de vous. » (I Cor. 5: 11, 13, *Jé*). Si quelqu'un commet un péché méritant l'exclusion et prend conscience de la bassesse de sa faute et du grand déplaisir qu'il a causé à Dieu, quelle devrait être sa conditon de cœur? Une condition d'affliction. Il devrait être douloureusement affligé et se repentir. Il devrait confesser son péché non seulement à Dieu, qui en a déjà connaissance pour l'avoir vu, mais aussi à l'organisation visible divine par ses serviteurs locaux théocratiquement nommés. Nous vivons un temps critique où il faut chercher la réconciliation avec Dieu et son peuple par Jésus-Christ et demander miséricorde. En accord avec cela, la Bible donne ce conseil: « Quelqu'un parmi vous est-il malade (spirituellement)? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*); la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres... afin que vous soyez guéris. » (Jacq. 5: 14–16). Cette voie d'humilité et de confession de son besoin spirituel aide le pécheur à se réconcilier avec Dieu. Cela l'aide à prendre bien garde par la suite à sa façon de marcher devant Dieu.

21. Comment peut-on mal appliquer Jacques 4: 4 concernant l'adoration pure et sans tache et commettre ainsi le péché?
22. Comment peut-on prendre part à l'accomplissement de Matthieu 24: 14 et cependant tomber dans un péché semblable à celui de Balaam?
23. Comment Paul montra-t-il que la moralité chrétienne est une condition requise tout comme celle de la prédication?
24. En commettant l'immoralité physique, de qui se fait-on l'ami? Par conséquent, à quelle autre espèce d'immoralité s'identifie-t-elle également?
25. Par quels deux actes énergiques Jéhovah illustra-t-il ce qu'il faut faire de tels membres immoraux de l'assemblée?
26. a) Quelles paroles de Paul montrent qu'il y a d'autres péchés qui nécessitent l'exclusion? b) Quelle doit être la condition de cœur de celui qui prend conscience de la bassesse de sa faute? Que doit-il faire?

« ENTRAINÉ PAR LE TOURBILLON »

« L'homme moderne », a déclaré Albert Schweitzer, est submergé par la masse comme il ne l'a jamais été à aucun autre moment de l'histoire... La régression de ses facultés naturelles le transforme en un individu susceptible d'absorber, d'une façon presque maladive, les points de vue que la société et ses organismes d'expression ont définis et lancés, comme du « prêt à porter », dans la circulation. Puis, au-dessus de cela, elle est devenue, avec ses organismes bien à point, une puissance jusqu'alors inconnue dans la vie spirituelle. L'absence d'indépendance chez l'homme a été pour elle si sérieuse que ce dernier en est venu à presque cesser de proclamer une existence spirituelle bien à lui. Il ressemble à une balle de caoutchouc qui a perdu son élasticité et qui cependant offre toujours l'impression d'avoir conservé ses qualités. L'homme est entraîné par le tourbillon de la masse, dont il extrait des opinions qui sont pourtant sa vie, que la conclusion à apporter à ces problèmes soit d'ordre national ou politique, ou même une question de croyance. » — *Décadence et restauration de la civilisation.*

CEUX QUI NOUS AIDENT A MARCHER AVEC SAGESSE

LES surveillants spirituels doivent prendre bien garde à la manière dont marchent ou se conduisent les assemblées sous leur direction. Il ne suffit pas d'accomplir l'ordre d'Esaïe 58:1 en ayant seulement la chrétienté en vue: « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob (Israël) ses péchés! » Les surveillants théocratiques ne devraient pas seulement attirer l'attention sur les péchés de l'organisation ennemie de la chrétienté. Ils doivent être impartiaux, équilibrés et justes en appliquant un principe. Ils doivent donc attirer l'attention sur tout péché et toute transgression même au sein des assemblées sur lesquelles ils exercent la surveillance. Si le surveillant voit une faute ou est informé d'une faute commise contre l'assemblée par un de ses membres, il doit prendre des mesures à l'égard du transgresseur. Car ce qui affecte l'assemblée l'affecte au même degré. Il doit se pencher sur l'affaire et agir conformément à l'esprit de Matthieu 18:15 (*NW*): « Si ton frère commet un péché, va et expose sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. »

[2] En conséquence, le serviteur d'assemblée, avec les autres membres du comité de service, a le droit et l'obligation de convoquer l'offenseur ou l'offenseur apparent afin de connaître exactement ce qui s'est passé. Il doit établir personnellement la culpabilité ou l'innocence de l'offenseur apparent et découvrir, s'il en existe vraiment, les raisons d'exclusion. Le but principal de cette action est de garder la pureté de l'organisation divine visible des brebis, de la protéger contre toute extension du péché. La guérison de l'offenseur est secondaire. — Deut. 13:12-18.

[3] D'autre part, un membre de l'assemblée peut être accusé de s'être conduit d'une façon qui mérite l'exclusion. Quand il est convoqué pour être entendu impartialement devant les témoins accusateurs, ce n'est pas le moment pour lui de se justifier et de refuser de se présenter. Pour l'accusé, c'est le moment urgent de chercher la réconciliation avec ses frères troublés. C'est le moment non de se justifier à ses yeux mais de chercher l'unité avec l'organisation en éclaircissant tous les malentendus ou en corrigeant les choses. L'accusé ne devrait pas se montrer obstiné dans le sentiment de sa propre justice, comme une ville forte. « Un frère offensé est plus qu'une ville forte, et il y a des querelles qui sont comme la barre d'une tour habitée. » (Prov. 18:19, *NW*). Si quelqu'un s'aperçoit simplement que les frères ont quelque chose contre lui, il devrait se hâter de régler la question, surtout si c'est lui le pécheur dans ce cas.

[4] Dans le sermon sur la montagne Jésus a dit: « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. Accorde-toi promptement (règle promptement les choses, *NW*) avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui. » — Mat. 5:23-25.

[5] Ce n'est qu'après avoir fait tout son possible pour satisfaire la justice et pour réparer les torts contre ses semblables, qu'on est dans une bonne condition pour offrir un sacrifice à Dieu et être agréé par lui. A ce propos il est écrit: « Le sacrifice des méchants est en horreur à l'Eternel, mais la prière des hommes droits lui est agréable. » (Prov. 15:8; 21:27). Que personne ne s'abuse lui-même en ne tenant aucun compte de ce fait.

[6] Dans son désir de garder ou rétablir de bonnes relations avec ses frères et son Dieu, un chrétien voué doit être disposé à écouter la plainte portée contre sa conduite afin de voir s'il est vraiment en faute. Le simple fait qu'il a déplu à ses frères par sa conduite devrait le préoccuper. Cela devrait le décider à éclaircir les malentendus ou à régler la chose. Il ne devrait pas se hérisser avec indignation et dire: « Si ce que je fais ne leur plaît pas, qu'ai-je à m'en soucier? Je sais que je ne fais aucun mal, que je suis innocent. S'ils veulent absolument me mettre dans mon tort, cela montre leur mauvaise condition de cœur. Je ne me soucie absolument pas de ce qu'ils pensent. » Une telle attitude de résistance, d'obstination et de justification de sa propre conduite ne contribue pas à la paix et à l'harmonie de l'assemblée. C'est tenter en insensé de répondre à une chose avant de l'avoir entendue, avant de connaître l'autre point de vue. Dans les Proverbes (18:13) il est écrit: « Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion. »

IL N'EST PAS BON DE SE JUSTIFIER

[7] Quelqu'un peut se croire innocent. Quand il plaide sa cause dans l'affaire, ses arguments peuvent l'appuyer, justifier sa conduite. Mais il n'a présenté qu'un côté de la question. Après que ceux qui trouvent à redire à sa conduite sont venus faire leur déposition et présenter leur point de vue de la chose, il constatera peut-être qu'il n'est pas aussi innocent qu'il le croyait. Proverbe 18:17 dit: « Le premier qui parle dans sa cause paraît juste (selon son propre témoignage); vient sa partie adverse, et on l'examine. » Sa partie qui vient déposer contre sa cause lui donnera certainement des raisons de pratiquer un sérieux examen de conscience, le mettra mal à l'aise et le rendra moins sûr de sa position. Pour le moins, cela l'aidera à voir pourquoi il ne paraît pas si innocent et pur aux yeux des autres. Il doit déterminer où se trouve la faute, si oui ou non elle se trouve en lui. Il devrait au moins faire tout son possible pour éclaircir le malentendu, au cas où les autres ont mal interprété les choses. Il devrait respecter l'attitude des autres frères de bonne foi et s'excuser en cas d'offense, même si cette offense consiste seulement dans le fait qu'il s'est montré sans tact et inconsidéré et non dans un péché réel.

[8] Si personne sur la terre ne peut le faire, Jéhovah Dieu peut certainement trouver beaucoup de fautes en lui. Proverbe 20:9 déclare: « Qui dira: J'ai purifié mon cœur, je suis net de mon péché? » Connaissant sa condition de pécheur de naissance et sa tendance à commettre le péché, le chrétien devrait s'humilier et se montrer disposé à se laisser corriger en priant avec le psalmiste: « Les erreurs — qui peut les discerner? Des péchés cachés déclare-moi innocent. Aussi des actes présomptueux retiens ton serviteur; qu'ils ne me dominent pas. En ce cas je serai complet, et je serai resté innocent de beaucoup de transgressions. Que les paroles de

1. Comment les surveillants doivent-ils exécuter l'ordre d'Esaïe 58:1? Comment Matthieu 18:15 leur trace-t-il une façon d'agir?
2. En pareil cas, quels sont le droit et l'obligation du serviteur d'assemblée? Quel est le principal but d'une telle action?
3. Quand il est convoqué, que doit faire un frère accusé, à cause des temps critiques actuels?
4, 5. a) A ce propos, que déclara Jésus dans le sermon sur la montagne? b) Que signifiaient ces paroles de Jésus et que fait-on en n'en tenant aucun compte?
6. En cas d'accusation contre lui, que fera un frère qui recherche la paix? Pourquoi ne devrait-il pas résister et se justifier?
7. Pourquoi ne suffit-il pas qu'il présente seul l'affaire? Que devrait-il faire à l'égard des autres qui sont troublés à son sujet?
8. Qui, de tous, peut trouver des fautes en lui? Quelle devrait être sa prière pour rester dans de bonnes relations?

ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Jéhovah mon Rocher et mon Rédempteur! » (Ps. 19:12-14, *NW*). Cela nous aidera à marcher droit devant Dieu.

9 Rappelez-vous que le jeune homme Elihu s'enflamma de colère contre le patient Job « parce qu'il se justifiait lui-même plutôt que (plus que, *NW*) Dieu ». (Job 32:2, *Da.*) Job était innocent et cependant il avait tort de penser et de parler comme si Jéhovah était personnellement responsable de ses souffrances, comme si Dieu faisait venir le malheur tant sur le juste que sur l'injuste (Job 9:22, 30-35; 27:1-6; 30:19-23; 19:6-22; 6:4; 7:19-21). Quand quelqu'un fait face à une exclusion possible, ce n'est pas le moment de rétorquer, de récriminer ou d'en accuser d'autres, comme les communistes impies, afin de détourner l'attention de soi en la dirigeant sur les défaillances et les fautes des autres et de montrer qu'ils ne valent pas mieux et méritent également le jugement.

10 Ce n'est pas simplement devant un comité de service que nous comparaissons quand une accusation pèse sur nous. Nos fautes secrètes sont bien connues de Dieu, si non du comité de service. Dieu jugera avec exactitude nos fautes secrètes et les amènera en jugement en son temps (Eccl. 12:16; I Cor. 4:4, 5). La principale question à laquelle il nous faut répondre est donc celle-ci: Puis-je me justifier devant Dieu? Pour être certain de pouvoir le faire, il faut pratiquer l'examen de conscience à l'aide du projecteur de la Parole divine, car sa Parole est « plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte ». — Héb. 4:12, 13.

11 Puisque cela est vrai pour des individus, c'est également vrai pour un groupe d'individus, une assemblée ou une organisation. Souvenez-vous de l'Israélite Acan, le fils de Zérach, qui prit part à l'attaque de la ville de Jéricho après que Jéhovah Dieu eut miraculeusement fait tomber les murailles de la cité. Toutes les choses de valeur de cette ville devaient être consacrées à Jéhovah car pour Dieu Jéricho était les prémices du pays de Canaan. Mais Acan vola Dieu en s'appropriant une partie du butin de la ville, à savoir un beau manteau de Schinear, deux cents sicles d'argent et un lingot d'or du poids de cinquante sicles. Acan enfouit ces objets dans le sol au milieu de sa tente, persuadé que personne en dehors de sa famille ne connaissait la chose et qu'il s'en était tiré sans dommage. Mais Dieu avait vu le péché d'Acan et comment il s'était rendu impur. Tant que cet homme et sa famille resteraient impunis au sein d'Israël, la nation ne pouvait réussir dans la conquête de la Terre promise de Canaan. C'est pourquoi Dieu fit démasquer Acan qui fut retranché par lapidation. Après quoi, l'assemblée d'Israël progressa selon la volonté divine. — Jos. 7:1 à 8:2.

12 De même aujourd'hui Dieu peut par ses saints anges découvrir les Acan péchant en secret dans notre sein. Puisse personne d'entre nous être un tel Acan! C'est pourquoi il faut surveiller notre cœur et nos reins. « Mais (Jéhovah) des armées est un juste juge, qui sonde les reins (émotions intimes) et les cœurs. » (Jér. 11:20). Il faut porter la cuirasse de la justice et savoir employer avec adresse le bouclier de la foi afin de garder purs et droits notre cœur et nos émotions profondes. — Eph. 6:14, 16.

13 Les surveillants doivent être courageux comme Nathan et non faibles comme le souverain sacrificateur Eli. Comme le prophète Nathan, ils doivent appliquer la Parole divine au membre de l'assemblée qui est en faute et lui dirent sans crainte: « Tu es cet homme-là! » (II Sam. 12:7). Mais ils doivent être bien certains de posséder tous les faits nécessaires pour former un jugement droit, d'avoir l'appui de la Parole divine et de n'être pas mus par des motifs égoïstes.

14 Les comités de service détiennent un pouvoir redoutable, celui d'exclure de l'assemblée les rebelles et ceux qui vivent dans le désordre. Ils doivent en faire un usage prudent non seulement pour éviter d'avoir des ennuis avec les tribunaux du pays mais aussi pour éviter de pécher en s'en servant injustement ou en en abusant. Il ne faut jamais l'employer pour satisfaire une rancune contre un membre de l'assemblée ou pour se débarrasser de quelqu'un qui n'est pas aimé par un ou par tous les membres du comité de service ou qui est une cause d'irritation ou d'envie et qu'on pense qu'il vaut mieux écarter. Pour se garder des mauvais motifs, un chrétien se rappellera cet avertissement de Jésus: « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. » — Mat. 7:1, 2.

COMMENT TRAITER LES BAVARDAGES ET LES CALOMNIATEURS

15 Même sans mauvais motifs de sa part, un comité de service peut agir en toute bonne foi et s'attirer néanmoins un jugement pour n'avoir pas appliqué correctement les principes bibliques à un cas où le comité décide une exclusion. Ce peut être un cas qui implique autre chose qu'un adultère ou une fornication. Prenons, par exemple le bavardage. Un comité peut ne pas faire la distinction entre le bavardage et la calomnie.

16 La calomnie peut être du bavardage; mais tout bavardage n'est pas calomnie. Le bavardage se définit comme du papotage, surtout au sujet des affaires d'autrui. C'est tenir des propos sans gravité, colporter des nouvelles, des potins. Il peut se transformer en médisance quand il devient un bruit sans fondement ou une rumeur générale qui porte atteinte à une réputation. La médisance est ordinairement plus ou moins malveillante car on la fait par méchanceté avec l'intention de nuire à celui dont on médit. Le bavardage peut consister en des propos ou des écrits familiers, sans conséquence, et n'être entaché d'aucune calomnie. Il se transforme en calomnie quand il devient une diffamation d'autrui, quand il se compose de paroles, de nouvelles ou d'imputations malveillantes, mensongères et diffamatoires, destinées à entamer une réputation. En matière de droit, la calomnie est une diffamation par des paroles orales plutôt que par écrit ou par d'autres moyens.

17 L'apôtre Paul a parlé de la façon de traiter les bavards. Il écrivit au surveillant Timothée et lui donna les instructions suivantes au sujet des jeunes veuves toujours en âge de se marier et qui ne devaient pas être mises sur le rôle des personnes que l'assemblée devait aider matériellement: « Mais refuse les jeunes veuves; car, lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses (phlyaroi)* et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan. Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Eglise n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse assister celles qui sont véritablement veuves. » — I Tim. 5:11-16.

---

* Le nom grec signifie littéralement « propos stupides, niaiseries, sottises »; il prit ensuite le sens de « bavard, babillard, causeur ».

5. Pourquoi Elihu s'enflamma-t-il de colère contre Job? Que ne doit pas faire un accusé pour détourner l'attention de sa personne?
10. Dans un sens total, devant qui comparaissons-nous quand nous sommes interrogés? Pour répondre à la principale question impliquée, que devrions-nous faire?
11. En dehors des individus, pour qui cela est-il encore vrai? Comment cela fut-il illustré dans le cas d'Acan, le fils de Zerach?
12. Par conséquent, qui Dieu peut-il actuellement démasquer dans notre sein? Pourquoi faut-il alors employer notre cuirasse spirituelle et le bouclier de la foi?
13. De quel courage, semblable à celui de Nathan, doivent faire preuve les surveillants? Mais de quoi doivent-ils être certains en premier lieu?
14. Comment les comités devraient-ils employer le redoutable pouvoir de l'exclusion? Quel avertissement de Jésus doivent-ils se rappeler à cet égard?
15. Comment, sans mauvais motifs, un comité peut-il s'attirer un jugement dans un cas d'exclusion?
16. Quelle est la différence entre le bavardage, la médisance et la calomnie?
17. Qu'a dit Paul à Timothée au sujet des bavards?

[18] Il était juste, religieusement parlant, que l'apôtre Paul traite du cas des veuves car le disciple Jacques écrivit: « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » (Jacq. 1: 27). Cependant l'apôtre Paul avait observé certaines choses à propos des jeunes veuves, que leur manque d'occupation leur était spirituellement nuisible. N'étant pas occupées par des obligations domestiques ou par le service de Jéhovah, elles avaient tendance à aller dans les maisons non pour y prêcher ou rendre témoignage de porte en porte, mais pour faire des papotages, pour bavarder, s'occuper de ce qui ne les regardait pas, « disant ce qu'il ne faut pas dire ».

[19] Que conseilla ici l'apôtre Paul au surveillant Timothée? Lui ordonna-t-il de les exclure? Non. Il recommanda de leur donner des responsabilités sérieuses afin de les tenir utilement occupées, suggérant même qu'elles se marient et aient des enfants afin de gagner l'estime de l'assemblée plutôt que de donner aux adversaires du christianisme une occasion de diffamer l'organisation de Jéhovah sous la conduite du Christ. Les femmes âgées devaient, elles aussi, donner le bon exemple aux jeunes veuves et aux autres femmes: « Les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes (*diaboloi*), ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. » (Tite 2: 3–5). Ces mesures de correction conseillées par l'apôtre gardaient les jeunes femmes *au sein* de l'assemblée, occupées aux bonnes œuvres et utiles à l'assemblée et maintenant à un haut degré sa qualité spirituelle dans la paix et l'unité.

[20] L'apôtre Jean eut à traiter un cas qui n'était pas du bavardage mais de la calomnie. C'est le cas de Diotrèphe qui appartenait à la même assemblée chrétienne que Gaïus, disciple que Jean aimait. Voici ce que dit l'apôtre: « J'ai écrit quelque chose à l'assemblée; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas; c'est pourquoi, si je viens, je me souviendrai des œuvres qu'il fait en débitant (*phlyarein*)* de méchantes paroles contre nous; et, non content de cela, lui-même il ne reçoit pas les frères et il empêche ceux qui veulent les recevoir, et les chasse de l'assemblée. » — III Jean 9, 10, *Da*.

[21] Diotrèphe débitait des propos ou bavardait au sujet de l'apôtre Jean, derrière son dos, mais il se répandait en « méchantes paroles ». Il calomniait ainsi l'apôtre Jean. Pour cette raison, il méritait une intervention de l'apôtre. C'est pourquoi Jean déclara que s'il venait dans cette assemblée, il se souviendrait des œuvres que faisait Diotrèphe, ce qui serait accompagné d'une mesure appropriée contre Diotrèphe. Ce bavard méchant n'avait aucun droit ou autorité pour faire des excommunications de son propre chef et d'expulser de l'assemblée des frères hospitaliers. En tenant des propos calomnieux contre l'apôtre Jean, Diotrèphe méprisait « l'autorité et (injuriait) les gloires ». (Jude 8.) C'est Diotrèphe qui méritait l'expulsion.

[22] Souvenez-vous que ce n'est pas de bavardage que Satan le Diable s'était rendu coupable dans le jardin d'Eden. Il posa à Eve une question importante à titre de renseignement, puis prononça ces paroles après sa réponse: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et... vous serez comme (Dieu, *NW*), connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 4, 5). Cette affirmation diabolique n'était pas du bavardage. C'était, ainsi que Jésus le déclara, une calomnie, un mensonge, destiné à porter atteinte à la réputation ou au nom de Jéhovah Dieu, à provoquer une révolte contre Lui et à susciter la méfiance et la désunion au sein de son organisation. Jésus dit à ceux qui imitèrent Satan le Diable: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8: 44). Ne nous y trompons pas: c'est pour une calomnie non pour un bavardage que l'infidèle fut appelé le Diable (*Diabolos*), qui signifie « Calomniateur ». Ce fut un mensonge malveillant contre Jéhovah qui tua la réputation de Dieu auprès d'Eve et qui montra que ce fils spirituel s'était rebellé contre le Souverain de l'univers et qu'il devait être exclu de la sainte organisation universelle de Jéhovah, étant ainsi renié comme fils de Dieu.

[23] Pour cette raison, que le comité de service d'une assemblée de membres voués à Jéhovah réfléchisse bien avant de prendre une mesure énergique contre le bavardage. Qu'il détermine d'abord la nature du bavardage. Si c'est un colportage de nouvelles impliquant des personnes mais sans gravité, il n'y a aucune raison biblique de recourir à l'exclusion et se montrer ainsi tyrannique. Mais si le bavardage s'identifie à la calomnie avec intention malveillante de porter atteinte à une réputation ou à une position, il est temps de prendre l'affaire en considération et de déterminer s'il est juste et biblique d'exclure le calomniateur apparent et si cette mesure servira à la protection de l'assemblée. Deux témoins ou davantage seront nécessaires pour établir le fait de calomnie et pour protéger le comité de service.

[24] Un comité de service ne doit pas employer d'une manière dangereuse son pouvoir d'exclusion. Il doit éviter de s'attirer une condamnation sous ce rapport. Le roi David déclara prophétiquement: « Celui qui calomnie en secret son prochain, je l'anéantirai (réduirai au silence, *NW*)... Chaque matin j'anéantirai (réduirai au silence, *NW*) tous les méchants du pays, afin d'exterminer (retrancher, *NW*) de la ville de l'Eternel tous ceux qui commettent l'iniquité. » (Ps. 101: 5, 8). Voici ce qu'il est écrit pour nous guider au sujet des calomniateurs: « Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets; ne te mêle pas avec celui qui ouvre ses lèvres (qui est séduit par ses lèvres, *NW*). » (Prov. 20: 19; 11: 13). Un comité de service doit établir une distinction bien nette entre le bavardage et la calomnie. Sous ce rapport il doit être comme un appareil à contrôler la nature du métal, à l'exemple du prophète Jérémie: « ... afin que tu connaisses et que tu éprouves leur voie. Ils sont tous des rebelles entre les rebelles; ils marchent dans la calomnie; ils sont de l'airain et du fer; ils sont tous des corrupteurs... On les nommera: Argent réprouvé; car l'Eternel les a rejetés. » — Jér. 6: 27–30; 9: 4–8, *Da*.

[25] Les calomniateurs peuvent causer une mort, soit physique ou spirituelle. Pour cette raison, l'avertissement suivant est donné: « Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple. Tu ne t'éléveras point contre le sang de ton prochain. Je suis (Jéhovah). » (Lév. 19: 16). Pour cette raison, un comité de service fait bien d'enquêter sur les cas de calomnie. Mais il n'est pas scripturalement autorisé d'exclure pour un simple bavardage qui est superficiel, sans gravité et motivé par l'intérêt humain mais qui n'est pas malveillant et ne porte pas de fausses accusations.

[26] Les exclusions sont susceptibles d'appel par les exclus qui persistent à croire que le comité a dépassé ses droits. Des appels ont été faits à la Société à Brooklyn et certaines exclusions ont été révoquées. Ce fait prouve que certains comités ont mis trop d'empressement à excommunier. Ou ils

---

* Le verbe grec signifie littéralement: « dire des sottises, faire le sot »; c'est pourquoi *The Authentic New Testament* (1955) de Schonfield traduit ici: « se moquant de moi par de mauvaises paroles ».

18. Pourquoi convenait-il que Paul parlât des veuves? Comment les jeunes veuves se nuisaient-elles spirituellement par leur manque d'occupation?
19. Qu'a dit Paul à Timothée concernant les jeunes veuves? Quel était son but en plaçant une responsabilité spéciale sur les femmes âgées?
20. Qu'écrivit l'apôtre Jean au disciple Gaïus à propos de Diotrèphe?
21. Pourquoi les propos de Diotrèphe étaient-ils de la calomnie? Pourquoi était-ce lui qui méritait l'exclusion?
22. Satan le Diable s'était-il rendu coupable d'un simple bavardage en Eden? Pourquoi fut-il appelé le Diable?

23. En ce qui concerne la langue, que doit d'abord déterminer un comité? Pourquoi doit-il produire deux témoins ou davantage?
24. En se montrant prudent pour ce qui est de l'exclusion, comment un comité doit-il ressembler à Jérémie?
25. Pourquoi un comité fait-il bien d'examiner les cas de calomnie? Pour quelle chose n'est-il pas scripturalement autorisé d'exclure?
26. De quoi est susceptible une exclusion? Que prouve l'annulation de certains jugements?

n'avaient pas les témoins nécessaires avec des dépositions substantielles ou ils ont grossi l'acte hors de toutes proportions et ont exclu d'une manière tyrannique, sans raisons scripturales. L'exclusion a principalement pour but d'empêcher que la masse de l'assemblée soit gagnée par le péché, levée par un peu de levain (I Cor. 5:6-8, 13). Mais n'oubliez pas qu'il s'agit de la vie éternelle de la personne exclue. [27] En effet, il s'agit d'âmes, de vies précieuses. Aussi la chose est-elle très solennelle et très grave. Ne faites pas trébucher un frère innocent par une exclusion non méritée. Examinez votre cœur et vos mobiles, ainsi que la Parole de Dieu. N'ayez pas la joie de l'exclusion. N'exercez pas ce pouvoir redoutable simplement pour montrer que vous pouvez l'employer et pour faire de l'intimidation en menaçant d'en faire usage à moins que...! Il fut prescrit aux maîtres propriétaires d'esclaves de s'abstenir de menaces à l'égard de leurs esclaves chrétiens. L'amour est décrit comme une qualité qui « ne tient pas compte du mal » (Eph. 6:9; I Cor. 13:4, 5, *NW*). Il faut donc nous supporter les uns les autres avec amour, nous efforçant « de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix ». (Eph. 4:2, 3.) Que les comités marchent donc d'une manière équilibrée en cette affaire. [28] Notre sagesse et notre salut résident dans le fait de prendre bien garde à notre manière de marcher, non pour éviter l'exclusion, mais pour plaire et glorifier Dieu et exalter sa royauté universelle. Le grand fait de nos jours, le fait que le royaume de Dieu est entré dans son règne et que par conséquent la fin du monde est proche, ce fait devrait dominer notre vie. Les jours actuels, quoique mauvais, nous donnent une occasion, celle de racheter le temps opportun. De quelle façon? En ne perdant plus notre temps à marcher en insensés comme les gens de ce monde. Marchons comme des sages selon ce que nous comprenons être la volonté divine. Nous nous trouverons alors en harmonie avec le royaume de Dieu par Jésus-Christ et nous acquerrons la vie dans le bonheur dans l'ordre juste des nouveaux cieux et d'une nouvelle terre.

27. Puisqu'il s'agit d'âmes, comment un comité fera-t-il preuve d'équilibre en matière d'exclusion?

28. a) Dans quelle façon de marcher résident notre sagesse et notre salut? b) Comment rachèterons-nous le temps opportun et en harmonie avec quel fait dominant?

UN CATHOLIQUE DÉFEND DES ENFANTS TÉMOINS DE JÉHOVAH

DANS certaines régions isolées du monde, on rencontre encore une foi profonde. D'une telle région, la vallée Cagayan, située dans l'archipel des Philippines, un rapport fut envoyé au bureau de la Watch Tower de la ville de Quezon. Il y était mentionné que de jeunes enfants avaient été expulsés de l'école pour irrévérence envers le drapeau, et les maîtres d'école. Il y était ajouté que ce manque de respect touchait aussi les parents des jeunes délinquants. Il fallait donc agir rapidement afin d'établir les faits et d'obtenir la réintégration des écoliers.

L'avocat de la Société, un catholique, s'empressa sur les lieux. Il prit un avion de Manille à Tuguegarao où il fut rejoint par les autorités scolaires de la province qui, de leur côté, à la suite de ces plaintes, menaient une enquête administrative. Ils utilisèrent aussi loin que possible les moyens de transport du pays. Puis, nos voyageurs enlevèrent leurs chaussures et leurs chaussettes et relevèrent leur pantalon pour prendre la piste boueuse qui menait à l'école. Par courtoisie, un buffle fut mis à la disposition de l'avocat. Mais, après avoir marché un kilomètre, l'animal refusa d'aller plus avant. L'avocat se laissa alors glisser dans la boue et continua son voyage à pied avec ses compagnons de route.

Maîtres et enfants furent convoqués pour l'enquête. L'inculpation consistait en un refus de salut au drapeau, ordre qui leur avait été donné par les instituteurs. Les écoliers étaient donc accusés d'avoir manqué de respect au drapeau et aux maîtres de l'école. Puis, parce que ces enfants se référaient à leur parents en employant, dans un sens spirituel, l'appellation « frère » et « sœur », on les accusa d'irrévérence.

Convoqués afin d'expliquer leur conduite, calmement, Bible en main, ils firent remarquer qu'ils ne pratiquaient aucune sorte d'idolâtrie; ils ajoutèrent qu'ils considéraient le salut au drapeau comme une forme de ce culte. D'autre part, en aucun cas, ils n'avaient intentionnellement manqué de respect à leurs parents, ce que ces derniers confirmèrent. On fit sortir les jeunes inculpés. Les fonctionnaires se tournèrent alors vers les maîtres et les reprirent vertement pour leur faux rapport à l'encontre de jeunes chrétiens innocents dont ils ordonnèrent la réintégration. Les fonctionnaires et l'avocat furent très étonnés à la vue d'enfants présentant une défense aussi intelligente de leur foi. L'avocat déclara: « Ici, parmi d'humbles paysans, j'ai trouvé la vraie foi chrétienne. »

En juin 1957, le défenseur de la Société dut se rendre devant un tribunal afin de plaider et de démontrer légalement le droit des enfants témoins de Jéhovah de refuser de saluer le drapeau, de chanter l'hymne national et réciter le serment au drapeau. Il dut affronter une cour composée de magistrats à qui déplaisait l'attitude des témoins de Jéhovah. Durant une heure et demie, avec logique et calme, il exposa ses arguments devant la cour attentive à sa plaidoirie. Cet avocat catholique conclut en ces termes: « Tout comme des catholiques défendront jusqu'à la mort leur droit de s'abstenir de manger certaines viandes les jours d'abstinence, les témoins de Jéhovah ont le droit de s'abstenir d'un acte qui, selon eux, leur ferait encourir la défaveur du Dieu tout-puissant. » Puis il s'assit.

Durant quelques instants un silence absolu régna dans la salle. Puis, le juge catholique manifesta son humilité d'une façon très démonstrative. Quittant son siège, il se dirigea vers l'avocat et lui serra la main en disant: « Je ne suis pas d'accord avec tout ce que vous venez de dire, mais j'apprécie fort les arguments que vous venez de présenter. C'est la plaidoirie la plus convaincante que j'aie entendue devant ce tribunal. » Après que la cour se fut séparée, les présidents de l'ordre des avocats félicitèrent le défenseur. Ils l'invitèrent dans leur bureau en témoignage de leur changement de disposition de cœur à l'égard des parents et des enfants témoins de Jéhovah.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Leslie R. Franks

LA NOUVELLE-ZÉLANDE est le pays qui me vit grandir. C'est là que je fis la connaissance de la vérité. En 1926, à l'âge de seize ans, je dus quitter la maison pour aller travailler. Je cessai alors de m'intéresser à la vérité. Quatorze ans plus tard, en 1940, je me remis à lire les écrits de la Société que mes parents m'avaient envoyés. De plus, il se trouva alors que mon camarade de travail était témoin de Jéhovah. Un jour, dans la conversation, il me dit qu'il savait que mes parents étaient aussi témoins de Jéhovah, et il me demanda si je n'avais pas envie d'assister à l'étude de *La Tour de Garde*. C'est ce que je m'empressai de faire à la fin de la semaine suivante. Puis, à la réunion de service lors de la visite du serviteur de zone, l'étude de l'*Informateur* fit ressortir le besoin de pionniers, qui devraient provenir surtout des rangs de ceux qui n'avaient pas de charges de famille. Quand j'eus compris que cette invitation s'adressait à moi, malgré de nombreux problèmes qu'il fallait résoudre, je décidai d'aller de l'avant en vue de poursuivre le but de ma vie. Je donnai mon congé à mon employeur.

En septembre 1940, j'étais donc libre pour entreprendre le service du Royaume à plein temps. Immédiatement, la Société m'envoya dans l'île du Sud, en qualité de serviteur de groupe. J'avais peu de connaissance et peu d'expérience, et je me sentais tout à fait incapable de remplir cette tâche.

Pour consoler les affligés

POUR être fidèle à l'ordre reçu, le chrétien doit « consoler tous les affligés » (Es. 61: 2). Aux Etats-Unis, la coutume veut que les affligés décorent chaque année, le 30 mais, les tombes des personnes aimées, le jour appelé « Jour de la Décoration ». C'est pourquoi les témoins de Jéhovah se font un devoir de visiter les cimetières ce jour-là, pour réconforter les personnes en leur parlant de l'espérance de la résurrection promise par Dieu, espérance contenue dans les éditions spéciales de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* Qu'ils ont réussi à réconforter certaines personnes affligées ressort clairement des expériences suivantes:

« Je vis un homme qui se tenait à l'écart, le regard perdu dans l'espace. Lorsque je lui adressai la parole, son visage s'éclaira. Il me dit que sa femme était morte il y a deux ans, me conduisit jusqu'à sa tombe et exprima le désir de me poser une question: « Ma femme avait dix ans de moins que moi et elle » était très instruite; moi, je ne suis pas instruit. Pourquoi Dieu » l'a-t-il prise, elle, au lieu de moi? » Je répondis à sa question en citant les Ecritures; j'employai entre autres textes Hébreux 2: 14. Il accepta les périodiques de bon cœur, et il était heureux de savoir que j'irais chez lui pour le réconforter encore davantage. »

« Lorsque nous demandâmes au gardien la permission de rendre témoignage aux personnes se trouvant dans son cimetière, il répondit: « Bien sûr que vous pouvez le faire — j'aimerais » que plus de prédicateurs agissent de même, mais il semble » qu'ils soient trop occupés. »

« Après avoir parlé à toute une famille de l'espérance de la résurrection contenue dans les Ecritures, la femme se montra tellement intéressée qu'elle désira recevoir un exemplaire de la *Version du Monde Nouveau* (angl.), l'auxiliaire d'étude biblique « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » (par chance j'avais les deux livres sur moi), deux périodiques et une brochure. Je pus aussi fixer un rendez-vous pour une visite à leur domicile, afin de commencer une étude de la Bible avec eux. »

« Une jeune femme venait de déposer quelques fleurs sur une tombe et se retourna les yeux pleins de larmes. Je lui dis mon nom et me présentai comme un ministre désireux de réconforter les affligés au moyen de deux périodiques contenant les articles « Le jour du souvenir — un sujet de joie » et « Où sont les morts? » Elle accepta les périodiques avec empressement, me souriant à travers ses larmes. Plus tard, lorsque je passai au même endroit, je la vis lire *La Tour de Garde* en compagnie de deux jeunes hommes, l'un de chaque côté, à qui elle montrait différentes choses dans les périodiques. »

« Un groupe de six personnes déposaient des fleurs sur une tombe lorsque je m'approchai et les priai de m'accorder quelques instants. Après les présentations, je parlai de la magnifique journée qu'il faisait et j'ajoutai que même si c'était une journée dont il fallait être reconnaissant, il ne pourrait y avoir de vraie joie tant que la mort guette tous les hommes. Cependant, je poursuivis que nous pourrions vraiment être remplis de joie pour le « Jour du Souvenir » promis et qui est très proche. J'offris les périodiques en parlant de cette espérance, ils les acceptèrent avec plaisir. Au moment où je m'apprêtais à partir, l'un des hommes, qui avait les larmes aux yeux, me dit qu'il était très reconnaissant du message d'espérance qu'il avait reçu et que, pour lui, cela transformait ce jour de tristesse en un jour d'espoir dans les promesses divines. »

« Je m'approchai du gardien, et j'entamai la conversation avec lui afin de le sonder quant aux possibilités de prêcher dans son cimetière. Il me dit qu'il était unitarien et qu'il était un paria pour ses amis à cause de son métier, comme s'ils avaient peur qu'il leurs transmette la mort. Je lui dis, entre autres choses, que les témoins de Jéhovah n'avaient pas peur de la mort du corps, mais uniquement de la seconde mort, et que pour eux, il n'était pas un paria. Lorsque nous lui demandâmes si nous pouvions détruire en lui le sentiment d'être un paria en lui rendant visite à son domicile avec ce message, il sauta littéralement de joie. Il accéda rapidement à mon désir de parler à d'autres personnes dans le cimetière. »

Parmi les différents autres commentaires entendus par les témoins qui visitèrent des cimetières le « Jour de la Décoration », il y eut ceux-ci:

« Je trouve que c'est magnifique que vous soyez venu dans ce cimetière aujourd'hui. Nos gens devraient le faire. »

« Cette manière de faire prouve que vous êtes des chrétiens... Je pense que les gens n'apprécient pas les témoins de Jéhovah comme ils le devraient. »

« Si mon cher mari vous avait connu, il aurait sûrement voulu que vous veniez ici aujourd'hui pour me dire ce que vous m'avez dit. »

« Dieu a dû vous envoyer ici aujourd'hui, parce que vous m'avez apporté un réel réconfort tiré de la Bible. »

Comment je poursuis le but de ma vie (Suite)

Cependant, je m'adressai à Jéhovah dans la prière, je m'appuyai sur lui pour qu'il me guidât, et il m'aida à remplir mes obligations au cours de ces mois. Le serviteur de zone m'écrivit un mois plus tard, afin d'obtenir de l'aide parmi notre groupe pour annoncer et organiser la conférence publique « Gouvernement et Paix », dans une ville située à environ cent soixante kilomètres, dans le nord de l'île. Cette activité souleva une forte opposition. Pendant le discours, des émeutiers nous attaquèrent. Mon compagnon, qui était chargé du service d'ordre comme moi, tomba, une balle de revolver l'ayant atteint à la cuisse. Par la suite, il fallut l'amputer d'une jambe.

A la fin de ce mois-là, les responsables de la fausse religion se servirent de cet incident pour faire interdire l'œuvre de la Société en Nouvelle-Zélande. Le deuxième jour après l'entrée en vigueur de cette interdiction, j'eus le privilège d'aller dans le champ avec deux personnes de bonne volonté, pour la première fois; mais le lendemain, on m'arrêta avec un autre frère parce que je possédais des écrits de la Société. En décembre, nous fûmes condamnés à deux mois de prison. Peu après, on nous offrit de nous libérer immédiatement si nous étions disposés à renoncer à Jéhovah en tournant le dos à l'œuvre à laquelle nous nous étions voués. Nous étions alors six en prison, mais tous refusèrent de faire ce compromis. Après avoir purgé notre peine, nous nous rendîmes pleinement compte que nous avions une œuvre à accomplir et que l'essentiel n'était pas de regarder en arrière, mais de continuer à tendre vers les choses à venir.

En décembre 1941, on m'emprisonna comme objecteur de conscience pour toute la durée de la guerre. Au début de l'année 1946, on m'offrit de me libérer, si j'étais disposé à accepter un travail séculier. Puisque j'étais allé en prison comme ministre à plein temps, je jugeai bon de retourner à la même occupation lors de ma mise en liberté, et j'en informai les autorités. Elles me répondirent alors: « Vous pouvez pourrir en prison jusqu'à la venue d'Harmaguédon. » Cependant, en avril de la même année, les autorités me forcèrent à quitter la prison et à faire des démarches pour trouver un travail séculier. Deux tribunaux refusèrent de m'accorder l'exemption, mais, sans en tenir compte, je retournai dans le ministère à plein temps, et j'en informai le ministre de la justice. La lettre que je reçus du ministre de la justice montra que Jéhovah bénissait ma manière d'agir, car elle me reconnut le droit « de retourner à votre occupation antérieure en qualité de ministre de la religion », occupation que les autorités avaient refusé de reconnaître quatre ans et demi auparavant.

Pendant ces années de détention, j'appris que la Société avait ouvert l'Ecole de Galaad. J'avais souvent exprimé l'espoir qu'un jour j'aurais l'occasion d'y aller, pour recevoir ensuite le privilège de me rendre dans d'autres pays afin d'y prêcher la Parole. Mais à cette époque, la réalisation de cet espoir me semblait encore très lointaine, parfois même impossible. Après douze mois d'heureux service, je fus rempli de gratitude en apprenant (lors de la visite de frère Knorr, en mars 1947) que mon temps passé dans le service de pionnier était considéré comme ininterrompu, parce que j'avais continué mon activité comme ministre à plein temps après avoir été libéré de prison. Sept ans s'étaient écoulés depuis que je m'étais voué à Jéhovah, et j'en avais passé quatre et demi en prison à cause de mes convictions; pour-

(Lire la suite à la page 239.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

La « marche des puissances mondiales » depuis les jours du roi Nebucadnetsar de Babylone fut prédite au moyen d'une statue de métal apparue dans un songe que fit ce puissant maître du monde. Lorsqu'il interpréta le songe, Daniel, le prophète de Jéhovah, montra que la tête d'or de la statue préfigurait la dynastie ou lignée des rois babyloniens en commençant par Nebucadnetsar; la poitrine et les bras d'argent préfiguraient l'empire médo-perse, représenté par sa lignée de rois; le ventre et les cuisses de bronze (cuivre) représentaient la puissance mondiale suivante, l'empire macédonien ou grec, établi par Alexandre le Grand; et les jambes de fer préfiguraient, en premier lieu, l'empire romain, qui engloutit les différents empires helléniques qu'Alexandre le Grand avait laissés derrière lui. L'empire romain devint ainsi la sixième puissance mondiale de l'histoire biblique. Mais la réalisation de l'image du songe de Nebucadnetsar s'acheva-t-elle avec l'empire romain?

CHAPITRE VI

LE ROI QUI IMPOSERA LA VOLONTÉ SUPRÊME

QUAND l'Empire romain exerçait la domination en qualité de sixième puissance mondiale de l'histoire biblique, l'héritier du royaume de Dieu promis depuis longtemps naquit parmi les hommes, vers le 1er octobre de l'an 2 av. J.-C. Cet héritier du royaume céleste descendit réellement du ciel. Les événements qui, dans le ciel, précédèrent sa naissance sur la terre, ne nous ont pas été révélés, mais ils préludèrent d'une importante façon à sa venue ici-bas. Comme il seyait à un roi, il lui fallut un avant-coureur pour l'introduire parmi les hommes. Quinze mois environ avant la naissance du roi promis de la lignée de David, l'ange Gabriel apparut au père du futur précurseur. Il lui apparut à l'intérieur du très-saint du sanctuaire de Jéhovah à Jérusalem, ou dans le temple dit d'Hérode, où le prêtre Zacharie offrait de l'encens à Jéhovah, tandis que les adorateurs priaient à l'extérieur dans le parvis. Gabriel dit:

[2] « Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant (Jéhovah). Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'esprit saint dès le sein de sa mère; il ramènera plusieurs des fils d'Israël (à Jéhovah)*, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer (à Jéhovah) un peuple bien disposé. » — Luc. 1: 13–17.

[3] Lorsque sa semaine de service au temple fut écoulée, Zacharie, déjà vieux, rentra chez lui, et sa femme, avancée en âge, conçut l'enfant qui devait porter le nom de Jean. Au sixième mois de sa grossesse, l'ange Gabriel fut envoyé à près de cent kilomètres au nord de Jérusalem, dans la ville de Nazareth, dans la province de Galilée. Il apparut à une vierge juive nommée Marie, fille d'Héli, de la maison du roi David (Luc 3: 23–31). Elle était fiancée à un charpentier nommé Joseph, de la maison de David, lui aussi, mais par l'avant-dernier roi de Jérusalem, Jechonias ou Jojakin. Avant de se rejoindre finalement par le roi David, les lignées ancestrales de Joseph et de Marie se confondent en Zorobabel et en son père Salathiel, descendants de David. C'est ainsi que les enfants qui naîtraient à Marie appartiendraient à la lignée charnelle du roi David, à la fois par son fils, le roi Salomon, et par son autre fils, Nathan. Luc 3: 34–38 donne la lignée ancestrale de Marie qui remonte d'Abraham à Adam de la façon suivante: 1. Adam, 2. Seth, 3. Enos, 4. Kaïnan, 5. Maléléel, 6. Jared, 7. Enoch, 8. Mathusala, 9. Lamech, 10. Noé, 11. Sem, 12. Arphaxad, 13. Kaïnam, 14. Sala, 15. Eber, 16. Phalek, 17. Ragau, 18. Seruch, 19. Nachor, 20. Thara, 21. Abraham. A partir d'Abraham, voici la lignée ancestrale de Joseph et de Marie:

de Joseph	de Marie
Matthieu 1: 2–16	Luc 3: 23–34
21. Abraham	Abraham
22. Isaac	Isaac
23. Jacob	Jacob
24. Juda	Juda
25. Pharès	Pharès
26. Esrom	Esrom
27. Aram	Aram
28. Aminadab	Aminadab
29. Naasson	Naasson
30. Salmon	Salmon
31. Boaz	Boaz
32. Obed	Obed
33. Isaï	Isaï
34. David	David
35. Salomon	Nathan
36. Roboam	Mattatha
37.	Menna
38.	Méléa
39. Abia	Eliakim
40. Asa	Jonam
41. Josaphat	Joseph
42. Joram	Juda
43.	Siméon
44.	Lévi
45.	Matthat
46. Ozias	Jorim
47. Joatham	Eliézer
48. Achaz	Jésus
49. Ezéchias	Er
50. Manassé	Elmadam
51. Amon	Kosam
52. Josias	Addi
53. (Jojakim)	Melchi
54. Jéchonias	Néri
55. SALATHIEL	SALATHIEL
56. ZOROBABEL	ZOROBABEL
57. (Hanania, selon I Chroniques 3: 19, 21)	
58.	Rhésa
59.	Joanan
60. Abiud	Juda
61. Eliakim	Josech
62.	Sémeï
63.	Mattathias
64.	Maath
65.	Naggaï
66. Azor	Eali
67.	Nahum
68.	Amos
69. Sadok	Mattathias
70. Achim	Joseph
71. Eliud	Jannaï
72. Eléazar	Melchi
73. Matthan	Lévi
74. Jacob	Matthat
75.	Héli (père de Marie)
76. Joseph	Joseph (beau-fils d'Héli)
77. JÉSUS (fils adoptif)	JÉSUS (fils de Marie)

[4] Oh! Cette nouvelle apportée par Gabriel à la petite-fille éloignée du roi David! « Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et (Jéhovah) Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » Marie, qui n'était pas encore unie à Joseph, le charpentier, lui demanda comment cette naissance pourrait avoir lieu sans l'intervention d'un père humain. Gabriel répondit: « Le saint esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » Humblement, Marie dit: « Je suis (l'esclave de Jéhovah, *NW*!) Qu'il me soit fait selon ta parole! » — Luc 1: 26–38.

[5] Marie conçut immédiatement le Fils de Dieu, Jésus, parce que le saint esprit vint alors sur elle et la puissance du Très-Haut la couvrit de son ombre. Elle se hâta de prévenir sa parente Elisabeth, femme du prêtre Zacharie qui, selon Gabriel, était enceinte de Jean. Dès que Marie eut salué cette dernière, Jean tressaillit dans le sein d'Elisabeth et celle-ci fut « remplie du saint esprit ». Elle dit à Marie: Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi? Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein. » — Luc 1: 39–44.

[6] Ici, Elisabeth, sous l'opération du saint esprit, reconnaissait que l'enfant de Marie devait être son « Seigneur ». Sous l'impulsion du même esprit saint, le fils d'Elisabeth, qui n'était pas encore né, reconnaissait pareillement que l'en-

* « Jéhovah », dans au moins neuf des traductions hébraïques du récit biblique de Luc.

1, 2. Sous la domination de quelle puissance mondiale l'héritier du royaume promis naquit-il? Conformément à l'annonce faite par Gabriel, qui devait le précéder?
3. Quand Gabriel apparut-il à Marie? Quelle était la situation de Marie?
4. Quelle nouvelle Gabriel apprit-il à Marie? Quelle fut sa réponse?
5. Que se produisit-il lorsque Marie se rendit chez Elisabeth et la salua?
6. Quel fait Elisabeth et son fils non encore né reconnurent-ils ainsi? Comment était-ce en harmonie avec le Psaume 110: 1?

fant de Marie devait être son « Seigneur ». Des siècles auparavant, le roi David avait reconnu le même fait, dans le Psaume 110: 1. Marie elle-même, sous inspiration, magnifia Jéhovah Dieu, le Père céleste du fils qu'elle allait enfanter. Elle demeura avec Elisabeth pendant quelques mois et ne revint à Nazareth que peu de temps avant la naissance de Jean. — Luc 1: 46–56.

[7] Elisabeth enfanta alors un fils. Son mari lui donna le nom de Jean, puis, rempli de l'esprit saint, prononça sur son fils la prophétie suivante: « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut. Car tu marcheras devant la face de (Jéhovah), pour préparer ses voies, afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu. » (Luc 1: 57–78). Sur ces entrefaites, le charpentier Joseph vit que Marie était enceinte. Il crut qu'elle s'était rendue coupable d'immoralité et se proposa de rompre avec elle, préférant annuler la promesse de mariage plutôt que de l'accuser publiquement de fornication, ce qui eût amené sa lapidation. Mais, une nuit, Joseph eut un songe; un ange lui apparut et l'engagea à épouser Marie. Pourquoi? « Car l'enfant qu'elle a conçu vient du saint esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Une fois réveillé, Joseph obéit et prit Marie chez lui. — Mat. 1: 18–25.

[8] Jésus, le Fils de Dieu, ne naquit pas là, à Nazareth. Avant sa naissance, Joseph et Marie parcoururent près de cent kilomètres pour se rendre à Bethléhem, ville natale du roi David, située vers le sud dans la province de Juda ou Judée. César Auguste, premier empereur de l'Empire romain, avait ordonné un recensement de toute la terre habitée soumise à son autorité, chacun devant se faire inscrire dans le lieu d'origine de sa famille. C'est ainsi que, vers le milieu du septième mois lunaire juif, appelé Ethanim, ou aux environs du 1er octobre de l'an 2 avant notre ère, Jésus, le Fils de Dieu, naquit à Bethléhem. Les pluies d'hiver n'avaient pas encore commencé et les bergers passaient la nuit dans les champs autour de Jérusalem, avec leurs troupeaux. Une clarté miraculeuse rayonna; au milieu, un ange leur apparut et leur dit: « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple: il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. Et ceci vous le fera connaître: vous trouverez un nouveau-né enveloppé dans des langes et couché dans une crèche. » Et soudain, les bergers virent avec cet ange une « multitude de la troupe céleste, qui louait Dieu en disant: Gloire dans les hauteurs à Dieu, et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » Les bergers trouvèrent le nouveau-né et devinrent témoins de la naissance du Fils de Dieu. Ils en rendirent ensuite témoignage à d'autres, mais non au méchant roi Hérode de Judée. — Luc 2: 1–20, *Li*.

[9]* Après avoir été emmené vers le sud, en Egypte, d'où il ne revint qu'après la mort d'Hérode le Grand, Jésus fut ramené vers le nord, à Nazareth. Il y grandit et devint l'apprenti charpentier de son père nourricier Joseph. Pendant ce temps, les parents de Jean moururent, et, selon les desseins de Dieu, leur fils alla habiter dans le désert de Judée. Il y vécut jusqu'à l'âge de trente ans, se nourrissant de sauterelles et de miel. Dieu l'envoya alors pour baptiser et agir en qualité de précurseur du Fils de Dieu, Jésus, l'Héritier du royaume de David (Jean 1: 33, 34). Ainsi, au printemps de l'an 29 (de notre ère), ou, la « quinzième année du règne de Tibère César », successeur de César Auguste,* Jean se mit à prêcher dans le désert de Judée et à baptiser dans le Jourdain les Juifs qui se repentaient de leurs péchés. Le père de Jean, le prêtre Zacharie, avait prophétisé à son sujet: « Tu marcheras devant la face de (Jéhovah), pour préparer ses voies, afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés. » Par conséquent, il était approprié que Jean invitât les Juifs asservis aux dix commandements à se repentir de leurs péchés et à se faire baptiser en symbole de leur repentance. — Mat. 3: 1–11; Luc 3: 1–6.

[10] Jean se mit aussi à annoncer la venue du royaume de Dieu. Disait-il: « Repentez-vous, car le royaume de David s'est approché »? S'il avait prêché ce message, l'empereur romain et Ponce Pilate, le gouverneur romain de la Judée, l'auraient poursuivi pour excitation à l'insurrection et violation de la loi de *laesa majestas* (« lèse-majesté »). Mais que prêchait Jean? Ceci: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » (Mat. 3: 1, 2, *NW*). Dieu lui avait dit qu'il était le précurseur du Fils de Dieu et qu'il aurait le privilège de l'identifier, si ce n'est de le baptiser aussi. Le père de Jean et sans doute aussi sa mère Elisabeth lui avait rapporté la déclaration que l'ange lui avait faite à l'intérieur du sanctuaire du temple: il serait précurseur et devait, comme le prophète Elie, « préparer à (Jéhovah) un peuple bien disposé ». Jean s'attendait donc à ce que le Fils de Jéhovah vînt à lui pour être identifié. Il dit aux Juifs repentants: « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du saint esprit et de feu. » — Mat. 3: 11; Luc 1: 17.

[11] Jésus exerçait encore le métier de charpentier auprès de sa mère et de ses demi-frères et sœurs à Nazareth. Mais il savait qu'il ne resterait pas toujours charpentier. Sa mère lui avait dit de quelle façon il était Fils de Dieu par le moyen de l'esprit saint de Dieu, venu sur elle afin qu'elle le conçût. Joseph, son père nourricier, lui avait appris aussi qu'il n'était pas son père, mais que c'était le saint esprit qui l'avait fait naître dans le sein de Marie. Marie lui avait aussi répété les paroles de l'ange Gabriel d'après lesquelles Jéhovah lui donnerait le trône de David, son ancêtre terrestre, qu'il serait roi sur la maison de Jacob (ou Israël) pour toujours et que son royaume n'aurait pas de fin. Jésus se savait donc l'héritier royal de l'alliance que Jéhovah avait faite avec David pour le royaume éternel.

[12] Mais à quel moment devait-il entreprendre sa carrière concernant le royaume? Il avait atteint sa trentième année et ne pouvait se mettre en route de sa propre volonté. Il savait, par les paroles de l'ange Gabriel qu'on lui avait rapportées, que Jean, le fils du prêtre Zacharie, serait son précurseur. Il devait permettre tout d'abord à ce dernier de faire son apparition et d'exécuter sa mission pendant six mois, annonçant celui qui venait. Puis, un jour, la nouvelle parvint à Jésus, à Nazareth, que Jean avait commencé à baptiser les Juifs repentants et proclamait: « Le royaume des cieux s'est approché. » A ce moment-là, Jésus a dû se sentir profondément ému dans le fond de son âme. Car le temps était venu pour lui de paraître en tant qu'héritier du royaume!

[13] Il avait alors atteint ses trente ans, âge de la pleine maturité pour l'homme. La soixante-neuvième semaine d'années, prédite par Daniel 9: 24–26, approchait de sa fin et la soixante-dixième, en comptant à partir de la reconstruction des murs de Jérusalem par Néhémie, était sur le point de commencer. Jésus réalisa alors que le temps fixé était venu pour lui de paraître comme le Messie, le Christ, à propos duquel l'ange avait fait une déclaration lors de sa naissance à Bethléhem. Il déposa ses outils de charpentier, quitta son atelier et sa maison et se dirigea vers le sud, vers Jean, son précurseur, qui annonçait sur les rives du Jourdain l'approche du royaume des cieux. Il irait, non à Jérusalem, la ville du grand Roi Jéhovah, non au temple d'Hérode pour

---

* César Auguste mourut le 19 août de l'an 14 de notre ère. Par conséquent, la « quinzième année du règne de Tibère César » expira le 18 août de l'an 29. Jean Baptiste, âgé de trente ans environ, commença à prêcher avant cette date.

7. Quelle prophétie Zacharie prononça-t-il à la naissance de son fils? Comment le charpentier Joseph fut-il encouragé à épouser Marie, enceinte?
8. Que se passa-t-il pour que Jésus ne naquît pas à Nazareth? Comment les bergers furent-ils témoins de la naissance du Fils de Dieu?
9. Cependant, où Jésus fut-il élevé? Quelle œuvre Jean, fils de Zacharie, entreprit-il? Pourquoi?
10. De quoi Jean annonçait-il la venue? De quelle façon apprit-il et montra-t-il qu'il était le précurseur du Fils de Dieu?
11. Comment Jésus en vint-il à connaître les liens véritables qui l'attachaient à Joseph et à savoir qu'il était l'héritier royal de l'alliance pour le royaume avec David?
12. Comment Jésus apprit-il la date où il devait apparaître comme héritier du royaume?
13. Quelle semaine prophétique allait alors commencer? Où Jésus se

être oint comme roi des Juifs par le grand prêtre Anne, il irait vers son précurseur, ce fils de prêtre, non pour être oint d'huile sainte comme roi sur l'Israël terrestre, mais pour être baptisé dans l'eau. — Mat. 3:13; Marc 1:9.

Jean-Baptiste fut heureux de le voir. Mais pourquoi Jésus lui demanda-t-il d'être baptisé dans l'eau? Jean savait qu'il baptisait les Juifs pécheurs se repentant de leurs péchés contre la loi de Jéhovah Dieu donnée à la nation d'Israël par Moïse. Jésus n'était pas un tel pécheur repentant. Jean le savait saint car il était Fils de Dieu, conçu dans le sein de Marie par le saint esprit. Jean n'ignorait pas que, dans le sein de sa mère, il avait tressailli pour témoigner qu'il reconnaissait Jésus, lequel n'était pas encore né, comme son « Seigneur ». Aussi, Jean chercha-t-il à s'opposer au baptême de Jésus, en disant: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! »

(À suivre.)

---

rendit-il? Pour que soit faite quelle chose le concernant?
14 Pourquoi Jean était-il peu disposé à baptiser Jésus dans l'eau?

Comment je poursuis le but de ma vie
(Suite de la page 236.)

tant, j'avais les deux ans nécessaires à être qualifié pour la formation à Galaad, et je pus donc immédiatement remplir ma demande d'inscription. Plus tard, au cours de la même année, la Société m'envoya à New-Plymouth comme pionnier spécial, et c'est là, lors de la visite du serviteur de circuit, que nous eûmes tous deux la joie de recevoir l'ordre de partir au temps fixé pour New York, pour être inscrits comme élèves de la onzième classe de Galaad, prévue pour février 1948.

Avant mon départ pour les Etats-Unis, on m'accorda l'occasion de rendre visite à mes parents et à d'autres membres de ma famille qui, dix ans auparavant, avaient quitté la Nouvelle-Zélande pour entrer dans le service à plein temps, au Béthel de la filiale en Australie. C'est là que j'eus la surprise d'apprendre que mes deux sœurs avaient également été invitées à suivre la même classe que moi, à Galaad. En décembre 1947, nous embarquâmes sur le « Marine Phœnix », à Sydney, en partance pour San-Francisco, en compagnie de seize autres frères d'Australie et de Nouvelle-Zélande. La traversée du Pacifique dura trois semaines et me donna un aperçu de ce que pourrait être ma future attribution, car nous fîmes escale dans des ports situés dans les îles Fidji et à Samoa. A San-Francisco, quelques jours de repos nous permirent de nous refaire les jambes, puis nous partîmes pour la dernière étape de notre voyage qui devait nous conduire à New York. Nous y arrivâmes, en venant droit des tropiques, pendant la période la plus froide enregistrée depuis bien des années.

Nombreux sont ceux qui ont déjà décrit la belle ambiance et les joies de Galaad, ils ont aussi parlé des connaissances qu'ils y ont reçues pour approfondir et fortifier leur foi en vue des futures années de service. Comme j'ai pu le constater, la formation reçue à Galaad est une source où on peut puiser pendant les années à venir, source qui permet de triompher des dures épreuves et des tribulations. Le temps passé dans cette magnifique école fut vraiment trop court. Bientôt mes sœurs et moi, ainsi que trois autres frères, reçumes Singapour comme territoire. En attendant les réservations sur le bateau, je fus envoyé pour préparer une assemblée de district, à Chicago. Ma plus grande assemblée jusque-là avait été de six cents frères, en Nouvelle-Zélande. C'est pourquoi je me rappelle l'immense plaisir que j'eus d'être l'un des seize mille frères présents à Chicago. Après cela, je me rendis dans l'Etat de l'Orégon comme serviteur de circuit.

En janvier, je rejoignis mes compagnons à Galveston, Texas, où nous embarquâmes pour Singapour. Ce voyage de deux mois nous conduisit dans des endroits qui pour nous, auparavant, n'avaient été que des noms sur des cartes: le Japon, les Philippines, Macassar et l'Indonésie. Dans les Philippines seulement, des Galaadites avaient commencé à travailler. Nous trouvâmes que les conditions de vie étaient très primitives, le pays portait encore les traces de la guerre; mais nous eûmes l'occasion de prendre contact avec l'Orient. Chose étrange, nous pûmes voir notre territoire une semaine avant d'y débarquer, car notre bateau passa au large de Singapour à quelques centaines de mètres de la côte, pour aller d'abord dans un autre port situé à huit cents kilomètres au nord, avant de jeter l'ancre à Singapour, en mars 1949.

A mon avis, Singapour était, comparé aux autres villes de l'Extrême-Orient, l'une des villes les plus modernes, mais il y règne presque continuellement une chaleur très humide qui, au bout de plusieurs années, nous met à rude épreuve. Qu'elles étaient bizarres les scènes que nous vîmes alors pendant les fêtes religieuses célébrées par les Malais, les Chinois et les Indiens! Quel kaléidoscope de races, de couleur et de religion! Il me fallut changer bien des idées que je m'étais faites sur ces gens. Auparavant, je croyais que les Chinois étaient une race impassible qui ne savait pas sourire, mais je les trouvai prêts à rire pour un rien — parfois quand il n'y avait vraiment pas de quoi rire, comme lorsqu'une personne avait été tuée dans un accident d'automobile: Ils criaient « *Sudah mati* » (« Il est mort »), et éclataient de rire.

Mes débuts dans la langue malaise doivent aussi avoir bien amusé d'autres personnes, car j'employais souvent *kelapa* (noix de coco) au lieu de *kepala* (tête) et *rumput* (herbe) au lieu de *rambut* (cheveux)! Maintenant, nos conditions de vie sont aussi bonnes que celles que nous avions dans notre pays.

Deux diplômés de Galaad nous avaient précédés à Singapour, et un petit groupe avait été formé; c'est pourquoi nous pûmes immédiatement commencer de travailler d'une manière organisée. Je trouvai la proclamation très agréable, puisque, dans la plupart des cas, on nous faisait entrer et asseoir pour rendre témoignage. Les gens, dans l'ensemble, sont charmants et polis; mais pendant les premières années, la diversité de langues nous causa bien des difficultés, d'autant plus que les gens sont souvent illettrés et extrêmement superstitieux. La langue qu'on avait apprise ne suffisait pas à rendre témoignage à toutes les personnes parlant différents dialectes et langues. Cependant, ceux qui s'intéressaient sérieusement à la vérité étaient disposés à apprendre l'anglais, ce qui, en général, résolvait le problème; et je garde de très bons souvenirs de ceux qui, de cette manière, progressèrent jusqu'à parvenir à la maturité.

Au cours des dernières années, j'ai conduit jusqu'à vingt-deux études bibliques à domicile par mois; mais pour toutes sortes de raisons, la plupart des personnes n'atteignirent pas la maturité. Avec d'autres missionnaires, je me suis souvent demandé ce qu'il faudrait faire pour stimuler ces personnes, et je m'étonnais qu'elles ne fissent pas de progrès. Mais au fur et à mesure que nous continuions à semer et à arroser, en attendant que Jéhovah donnât l'accroissement, nous eûmes effectivement de l'accroissement dans le groupe. Quel réconfort pour nous, en jetant un regard sur les années écoulées, de nous rendre compte qu'ici, à Singapour, nous avons un groupe sain se composant de frères de beaucoup de nationalités, faisant fidèlement leur part dans l'œuvre de prédication!

Mon travail dans le champ m'a conduit plus loin que Singapour, qui est la filiale pour Bornéo aussi bien que pour la Malaisie — région qui s'étend à huit cents kilomètres au nord et à mille kilomètres à l'est. A la fin de 1953, je devins serviteur de circuit pendant une partie de l'année, pour les trois groupes et les proclamateurs isolés, dispersés dans cet immense territoire. Certains d'entre eux n'avaient jamais vu d'autres frères de la société du monde

nouveau. Pendant que j'étais assis dans certains hôtels chinois, le soir, j'ai souvent pensé au travail que font ces fidèles frères isolés et au privilège que j'ai eu de jouir de leur compagnie et de leur dispenser du réconfort spirituel, afin de poursuivre en commun cette œuvre missionnaire.

Six courtes années ont passé depuis que je suis retourné dans mon territoire, l'esprit édifié et rafraîchi par les joies vécues en 1955 aux assemblées de Londres, de Paris et de Nuremberg. Je priai pour être encore plus richement béni en bonnes œuvres, en poursuivant le but de ma vie, en restant debout et en continuant de prêcher la bonne nouvelle du Royaume, dans cette partie de la terre, tandis qu'Harmaguédon approche à grands pas.

Il y a quelques mois, je reçus une nouvelle attribution en qualité de missionnaire, à Kuala-Lumpur, en Malaisie. Il y a beaucoup de travail à faire dans ce champ, et c'est une vraie joie que de pouvoir aider les personnes de bonne volonté à progresser dans la compréhension chrétienne et à parvenir à la maturité. J'ai également le plaisir de visiter de temps en temps les autres groupes et les proclamateurs isolés, en qualité de serviteur de circuit. C'est là un champ où le besoin est grand, et c'est grandiose de prendre part à la diffusion de la vérité. Pendant que j'écris cela, je me réjouis aussi de pouvoir assister à l'assemblée internationale de New York, en été 1958, et de retourner ensuite dans mon territoire, ici, en Malaisie.

● Peut-on vraiment parler d'un effondrement de la moralité dans les relations maritales? Ce que nous entendons n'est-il pas plutôt l'expression de chasseurs de titres à sensation, gens dont le désir est avant tout de satisfaire les oreilles avides de nouvelles sensationnelles? — D. P., Etats-Unis.

Il n'est pas dans l'intention de *La Tour de Garde* de traiter aucun sujet d'une façon émotive. Elle attire l'attention sur des faits et les met en parallèles avec les prophéties afin qu'il soit possible de comparer les deux et de comprendre de quelle façon Jéhovah interprète sa propre Parole. Pour ce qui est maintenant de la question, Jésus prédit dans sa grande prophétie concernant la fin de ce système de choses que « comme dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (la présence, *La, NW*) du Fils de l'homme. » Le prophète Osée prédit aussi qu'il n'y aurait « point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ». — Mat. 24: 38, 39; Osée 4: 1-3.

Nous posons maintenant cette question: Que montrent les faits? Témoignons-nous de l'accomplissement d'une prophétie biblique ou sommes-nous pris dans le tourbillon d'un récit à sensation? Alors princesse, la reine Elisabeth II d'Angleterre déclara: « Nous avons de la peine à croire que nous vivons dans une époque de laisser-aller croissant, de matérialisme endurci, et d'une chute des principes moraux. » Il n'y a guère de sensation dans cette déclaration. La princesse a seulement souligné cette situation. La publication *Annals of the American Academy of Political and Social Science* du mois de novembre 1950 dit à propos de l'Angleterre: « Les chiffres sont surprenants. De 5000 par an en 1937, le nombre des divorces a été décuplé en dix ans! » A propos de la Suède, il était déclaré: « La moyenne des divorces augmente constamment en Suède. Cette moyenne s'est élevée à plus de cent pour cent au cours de la décade passée et de mille pour cent au cours des cinquante ans écoulés. » Cette revue cite également une agence matrimoniale officielle qui rapporte que « cinquante pour cent des maris et vingt-cinq pour cent des épouses (à Stockholm) étaient accusés d'adultère ». A propos des Etats-Unis, ce rapport montre que le nombre moyen de divorces par cent mariages au cours de la décade 1881–1890 s'est accru de 466 pour cent pour la décade 1940–1949. Il en est de même dans d'autres pays. Depuis que ce rapport a été rédigé, la moyenne des divorces a encore augmenté. Il ne s'agit pas là de faits émotifs. Ne vous méprenez pas: l'effondrement de la morale est un fait mondial. Heureux sont vos yeux si vous discernez dans cette situation une partie du grand signe marquant la fin de ce vieux monde. — Mat. 13: 13–17.

IMITER LE DÉVOUEMENT EXCLUSIF DE LA SULAMITHE — Cant. 8: 6.

La véritable assemblée chrétienne, celle qui est fiancée à Jésus-Christ en vue d'un mariage dans les cieux, fait preuve d'un dévouement exclusif à l'égard de Jéhovah Dieu et d'une fidélité inébranlable envers son divin Epoux, Jésus-Christ. Elle imite en cela l'exemple de la Sulamithe dont l'amour pour un berger, préfiguration du bon Berger Jésus-Christ, est relaté dans le Cantique des Cantiques. Fidèle à sa mission divine, marchant dans les sentiers du Fils de Dieu, elle prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu au sein de toutes les nations et est appuyée dans cette œuvre par les « autres brebis », les « jeunes filles, ses compagnes ». Pendant tout le mois d'août le reste des membres de l'épouse du Christ et les hommes de bonne volonté imiteront le dévouement exclusif de la Sulamithe et offriront à leurs semblables un livre relié et une brochure dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

Agir conformément aux vêtements ministériels que nous portons. Phil. 1: 27.

1 N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec les hommes de sang... Moi, je marche dans l'intégrité; délivre-moi et aie pitié de moi! — Ps. 26: 9, 11. wF 1/1/58 23
2 La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. — Mat. 9: 37. wF 15/11/58 19
3 Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. — Luc 12: 37 wF 1/2/59 23, 24a
4 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. — Jacq. 4: 10. wF 15/3/59 21, 22a
5 Prophètes et sacrificateurs sont corrompus; même dans ma maison j'ai trouvé leur méchanceté, dit (Jéhovah). — Jér. 23: 11. wF 1/12/58 12, 13
6 Je traite durement mon corps et le traîne en esclavage, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même disqualifié. — I Cor. 9: 27, NW. wF 15/8/58 31, 33
7 Comme des enfants obéissants, cessez d'être façonnés d'après les désirs que vous aviez autrefois dans votre ignorance, mais, en harmonie avec le saint qui vous a appelés, soyez saints aussi vous-mêmes dans toute votre conduite. — I Pierre 1: 14, 15, NW. wF 15/6/58 16, 17a
8 Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. — I Cor. 9: 26. wF 15/12/58 31–33
9 Mais à cause de David, (Jéhovah), son Dieu, lui donna une lampe à Jérusalem, en établissant son fils après lui et en laissant subsister Jérusalem. — I Rois 15: 4. wF 15/5/59 19, 20
10 C'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu... Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? — I Pierre 4: 17, 18. wF 1/2/59 26a
11 Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean... ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. — Actes 4: 13. wF 1/3/59 9, 10a
12 Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et nuisibles qui plongent les hommes dans la destruction et la ruine. — I Tim. 6: 9, NW. wF 1/4/59 15, 16a
13 Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu... et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. — Apoc. 3: 18. wF 1/6/58 35a
14 Souvenez-vous de ceux qui vous gouvernent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, pendant que vous contemplez le résultat de leur conduite, imitez leur foi. — Héb. 13: 7, NW. wF 1/8/58 18a
15 Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été enté à leur place... ne te glorifie pas aux dépens de ces branches... elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. — Rom. 11: 17, 18, 20. wF 15/7/58 17, 18a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

30 août: Prenez bien garde à votre manière de marcher. Page 228

6 septembre: Ceux qui nous aident à marcher avec sagesse. Page 232

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1959 N° 16

Périodique bimensuel

LES MISSIONNAIRES DU ROYAUME: PORTEURS DES MEILLEURES NOUVELLES

MISSIONNAIRES DU ROYAUME DE DIEU QUI EST ENTRÉ DANS SON RÈGNE

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA VOLONTÉ DIVINE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

VOUS VIVEZ, MAIS POUR QUOI?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
Grant Suiter, Secrétaire
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Vous vivez, mais pour quoi?	243
Un entretien profitable	243
Les missionnaires du royaume: porteurs des meilleures nouvelles	244
Missionnaires du royaume de Dieu qui est entré dans son règne	248
Assemblée internationale de la Volonté divine des témoins de Jéhovah	251
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (16ème partie)	252
Les premiers chrétiens ouvrirent la voie au codex	255
Questions de lecteurs	255

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MK	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXX No. 16
AUGUST 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 15 août 1959 — № 16

VOUS *vivez*, MAIS POUR QUOI?

Vincent Van Gogh peut représenter le genre d'individus qui, avec passion, vouent leur vie à des intérêts personnels. Peintre de renom, il avait le désir ardent d'élever son œuvre à la perfection. Dans sa vie, la peinture venait en première place, à un point tel qu'elle surpassait ses préoccupations naturelles et celles relatives à sa santé et à son bien-être; il vivait pour l'art. Mais peut-on dire que cette conduite était sage? En effet, que retira-t-il de son talent acquis? Il ne lui apporta en tout cas pas le bonheur, pas plus que le contentement et la paix de l'esprit: il se suicida.

Le dix-neuvième siècle n'est pas le seul à avoir été marqué par des hommes vivant pour l'art ou d'autres formes d'intérêts personnels. Le vingtième siècle a les siens aussi. Tandis que certains, comme Van Gogh, sont consumés par la passion de la peinture, d'autres vouent leur vie et leur énergie à des activités comme la musique, le théâtre, la science ou encore les affaires. Ces activités représentent leur préoccupation essentielle, elles priment tout. Ils gravitent autour d'elles, ils façonnent leur vie sur elles et vivent pour elles.

Il n'y a bien sûr rien de mauvais à cultiver un talent pour la peinture ou un don pour les sciences, mais est-il bien d'en faire la préoccupation première de sa vie? Est-il sage de vivre uniquement pour cela? Le vrai bonheur et la paix ne dépendent pas des intérêts personnels. Celui qui s'est voué pour faire fructifier les intérêts divins peut seul trouver ces contentements. Ces intérêts sont pour nous une préoccupation vitale parce qu'ils affecteront la terre tout entière. Ils seront à la base du changement complet qui sera opéré dans ce système de choses, pour le bien du genre humain. Puisque ce changement viendra par le moyen de son Royaume, Jésus a fait sagement écrire: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. » (Mat. 6: 33) C'est le chemin de la vraie sagesse parce qu'il conduit à la vie éternelle.

De grands talents pour la peinture ou pour la musique ne sont plus d'aucune utilité à une personne si elle a cessé de vivre pour exercer son habileté, tandis que le don de la vie sans fin lui permettrait de se délecter à la pratique des arts pendant l'éternité. N'est-ce pas mieux que de limiter sa vie à ces activités pendant les quelques années qu'elle a à vivre maintenant? Lorsque la mort surgit, de quelle utilité peut être un talent? La voie sage consiste à se vouer au grand donateur de vie, Jéhovah Dieu. Il serait mieux de concentrer son énergie à l'obéissance et au service de Dieu. C'est là le moyen qui procurera des bienfaits durables que rien, pas même la mort, ne pourra ravir à cette personne.

Jéhovah accomplira ce qu'il a promis à ceux qui placent ses intérêts au premier plan. « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet. » (Es. 55: 11) Vivez pour servir les intérêts divins. Vous en retirerez de grands bienfaits, et vous serez encore en mesure d'aider d'autres personnes.

UN ENTRETIEN PROFITABLE

(Voici la traduction d'un article rédigé par le « Révérend » P. C. Shoonenboom, coéditeur de *Kerk en olde lantschap*, revue religieuse bimensuelle de la province de Drenthe, aux Pays-Bas, et paru dans le numéro du 10 janvier 1958.)

« Je reçus récemment la visite d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, de bonne présentation, encore un peu timide. Il s'agissait d'un témoin de Jéhovah. Oh! vous les connaissez comme moi. Un jour ou l'autre, il s'en est présenté à votre porte. Quelle a alors été votre attitude? L'avez-vous invité à entrer? Ou l'avez-vous contraint à entamer une discussion biblique sur le pas de votre porte, discussion suivie de votre refus, en tout point semblable à celui que vous auriez formulé à un représentant en aspirateurs auquel vous ne vouliez rien acheter? Disons tout de suite que la plupart d'entre nous ne connaissent les témoins de Jéhovah que de cette manière. Très souvent, nous ne savons d'eux qu'une chose, qu'ils sont ennuyants, qu'ils viennent frapper aux portes et, qu'à l'appui de citations bibliques, ils vous annoncent que la fin du monde est proche. Notre connaissance de ce mouvement s'arrête là.

» Quand je vis ce jeune homme à ma porte, je ne peux vraiment pas dire qu'il m'ait paru ennuyant. Sur le moment, j'ai pensé: Un jeune homme bien mis, de vingt ans, qui vient aux portes pour témoigner de sa foi, en avons-nous dans notre église? Ma curiosité s'éveilla. Qu'est-ce qui inspirait ce garçon? Chez les témoins de Jéhovah, qu'avait-il découvert qu'il n'ait pu trouver, peu ou prou, dans notre église? Pour ma foi, que pourrais-je apprendre d'un tel jeune homme?

» Préoccupé par ces questions, je l'invitai à entrer. Nous parlâmes toute la soirée et ce fut vraiment une bonne conversation. Chaque fois que je me la remémore, je sens son bienfait. Maintenant, j'aimerais vous dire ceci: une fois ou l'autre, vous devriez tenter l'expérience, quand l'occasion se présentera. Laissez-le parler, écoutez-le attentivement. Il déclamera naturellement contre l'église et ses manquements; ils font tous de même. Les témoins de Jéhovah ont vraiment de fortes raisons de se plaindre de l'église. Le piquant de l'affaire est que vous découvrirez que vous-mêmes partagez ses objections et hésitations. Et alors, vous noterez que votre foi sera aiguisée et ravivée. Votre attachement à l'église sera alors mis à l'épreuve, et un tel entretien ne pourra être que bienfaisant et bon. »

Les missionnaires du royaume: PORTEURS DES MEILLEURES NOUVELLES

« Quand il est monté en haut, il a emmené captive une multitude; il a fait des dons en hommes. Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires (évangélistes). » — Eph. 4 : 8, 11, NW, note margin.

TOUT LE MONDE aime recevoir de bonnes nouvelles. Le porteur de bonnes nouvelles est par conséquent le bienvenu. Aujourd'hui, cependant, au sein d'un monde en pleine confusion, ce qui est une bonne nouvelle pour l'un peut ne pas l'être pour un autre. Mais des nouvelles susceptibles de réjouir tous ceux qui aiment la vie et leur prochain sans égard à la nationalité, à la race et au langage, ces nouvelles-là ne seraient-elles pas de bonnes nouvelles, les meilleures nouvelles? Assurément. Or, aussi incroyable que cela puisse paraître, il existe aujourd'hui une bonne nouvelle de cette sorte, qui doit être publiée en tous lieux.

[2] Ceux qui la possèdent déjà en apprécient trop la valeur pour la garder pour eux-mêmes. Avec désintéressement et pleins de joie, ils la transmettent à d'autres par toute la terre, à toutes les tribus, nations, races, couleurs et langues, car cette nouvelle intéresse tout le monde. Ils sont ce que les Grecs des temps préchrétiens appelleraient des « évangélistes » ou ceux qui « évangélisent ». Par exemple, dans la *Septante*, produite avant l'ère chrétienne, le mot « évangéliser » se rencontre deux fois dans le texte grec, dans le passage suivant: « Je suis présent, comme une saison de beauté sur les montagnes, comme les pieds de celui qui prêche de bonnes nouvelles de paix, comme celui qui prêche de bonnes nouvelles; car je publierai ton salut, disant: ô Sion, ton Dieu régnera. » (Es. 52: 6, 7, *Bagster*). Pour profiter de cette bonne nouvelle universelle, la meilleure nouvelle, nous voulons identifier ces évangélistes et leur source de nouvelles.

[3] Les Grecs donnèrent à leur dieu principal Zeus (ou Jupiter) le titre de *Evangelios* qui signifie « Donneur de bonnes nouvelles ». (*Orations* — 53.3 — de Aelius Aristides, du IIe siècle de notre ère.) Les bonnes nouvelles que Zeus a jamais pu donner aux Grecs ont péri avec lui, car ce dieu n'est plus. Ce n'était qu'un faux dieu païen. Les évangélistes de la meilleure nouvelle en notre temps de communication internationale ne recourent pas à une source de fausses nouvelles telle que le dieu païen Zeus Evangelios. Ils possèdent une source éternelle de nouvelles, qui annonce l'avenir, et qui s'est invariablement révélée comme véridique. Il est la source de la bonne nouvelle éternelle, une bonne nouvelle qui fut d'abord proclamée il y a des milliers d'années et qui pourtant subsiste et donne joie et espérance à des multitudes de personnes.

[4] Il y a dix-neuf siècles un homme, ayant une vision prophétique du présent temps de jugement des nations, écrivit: « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile (bonne nouvelle, *NW*) éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (Apoc. 14: 6, 7). Il est logique que le Dieu qui a fait toutes les bonnes choses dont peuvent jouir les créatures intelligentes fasse également de bonnes nouvelles et en soit la source.

[5] Dans la vision prophétique contemplée par l'apôtre Jean, l'« ange qui volait par le milieu du ciel » était un porteur de bonnes nouvelles, un évangéliste. L'histoire authentique nous rapporte qu'il y eut effectivement des anges évangélistes. Comme l'ange volant par le milieu du ciel, ces anges évangélistes avaient pris leur bonne nouvelle quelque part. Où? Auprès de la source des nouvelles, auprès de Dieu le Créateur. Il a entretenu toute sa création jusqu'à présent car il est le Dieu éternellement vivant, le Dieu immortel. Il peut donc également être la source d'éternelles bonnes nouvelles, de nouvelles de la plus grande valeur même à notre époque. — Jér. 10: 10–12.

[6] Faut-il entendre par là que Dieu le Créateur est un évangéliste? En effet, c'est le plus grand des évangélistes. Il est l'Evangéliste divin car, en tant que Source originelle de bonnes nouvelles, il dirige une organisation évangéliste universelle et envoie en mission des évangélistes pour réjouir le cœur des hommes de bonne volonté. La bonne nouvelle issue de Dieu est « éternelle », car bien qu'il l'ait donnée il y a des milliers d'années et au début de l'histoire de l'humanité, elle était prophétique. Elle annonçait les bonnes choses qui devaient se réaliser en notre temps. Les nouvelles de Dieu ont été enregistrées dans le Livre sacré, la Bible.

[7] Toute personne au cœur droit déclarera bonne nouvelle ces paroles suivantes: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête; et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15). Ces mots furent adressés par la Source originelle des bonnes nouvelles à la source originelle de la propagande mensongère. C'est-à-dire qu'ils furent adressés par Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme et du paradis, au Diable, qui se servit de l'entremise du serpent au jardin d'Eden pour dire un mensonge, une calomnie, à notre première mère Eve. Cette nouvelle annonçait que la source de « propagande mensongère » devait un jour subir l'écrasement. En effet, cette intelligence devait avoir la tête écrasée parce que cette créature est semblable à un serpent venimeux. La source de propagande mensongère n'a pas encore été écrasée parce que la terre est remplie plus que jamais de fausse propagande, de calomnies. Cependant cela n'a étouffé en rien la bonne nouvelle édénique. Au contraire, la Postérité de la femme de Dieu a été envoyée en mission pour écraser le Serpent originel, Satan le Diable. Bientôt tous les hommes de bonne volonté connaîtront la vérité sans déformation ni contradiction, et cette vérité les affranchira (Jean 8: 32). Il n'y aura alors plus de censure de la vérité pour des motifs égoïstes.

[8] Voici une autre bonne nouvelle importante. Elle fut publiée plus de deux mille ans après que Jéhovah eut donné la bonne nouvelle au jardin d'Eden. L'apôtre Paul fait le commentaire suivant sur cette nouvelle et parle ici du fidèle patriarche Abraham. Il dit: « Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens (gens des nations, *NW*) par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec

---

1. Quelles seraient aujourd'hui les meilleures nouvelles?
2. Que font ceux qui possèdent déjà une bonne nouvelle de cette sorte? Comment seraient-ils appelés par les Grecs?
3. Quel titre les Grecs donnèrent-ils à Zeus en tant que source de nouvelles? Mais de quelle durée est la bonne nouvelle des évangélistes de notre temps et pourquoi?
4. Qui Jean vit-il portant une bonne nouvelle éternelle? Pourquoi est-il logique que Dieu soit la source de bonnes nouvelles?
5. Que portait l'ange volant par le milieu du ciel? A cause de la source, pourquoi la bonne nouvelle peut-elle être éternelle?
6. Dieu est-il un évangéliste? En quel sens la bonne nouvelle est-elle éternelle?
7. Quelle bonne nouvelle fut publiée en Eden? Pourquoi tous les hommes de bonne volonté seront-ils bientôt affranchis par la vérité exempte de censure?
8. Quelle bonne nouvelle fut donnée par la suite à Abraham? Que déclara Paul à ce sujet?

Abraham le croyant.» (Gal. 3:6-9). La bénédiction de toutes les nations est une bonne nouvelle, un évangile.

9 Quand Dieu déclare justes certains hommes des nations, c'est une bénédiction. C'est par conséquent une bonne nouvelle car cette justification de gens des nations est la base pour acquérir la vie éternelle dans le bonheur. Dans ce cas particulier, la justification, par Dieu, de gens des nations devrait être à cause de la foi en Dieu, de la foi en sa promesse. Il est demandé aux hommes de démontrer maintenant une telle foi en Dieu. Donc cette justification à cause de leur foi se produit maintenant, avant que vienne la perfection humaine effective. Comme cette foi doit s'exercer dans la promesse évangéliste de Dieu, nous pouvons apprécier combien il est précieux de posséder une véritable source de nouvelles et d'avoir des informations non déformées. Il est nécessaire pour les hommes que de fidèles évangélistes soient envoyés en mission par l'Evangéliste originel Jéhovah Dieu. Qui met sa confiance en une propagande mensongère s'asservit au mensonge et la conséquence en est l'injustice et la mort.

10 Voyez la bénédiction qu'apporte la justification des personnes ayant foi dans la promesse divine. Au jardin d'Eden, le propagandiste Satan le Diable calomnia Dieu le Créateur. Le Diable dit à la femme Eve que Dieu ne pourrait la châtier en lui enlevant la vie et que Dieu n'était pas le seul juge de ce qui est bien et de ce qui est mal, mais que l'homme et la femme pouvaient suivre leurs propres principes de jugement sur le bien et le mal. Le Diable dit par l'entremise du serpent: «Vous ne mourrez point certainement; car Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez vos yeux seront ouverts, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.» (Gen. 3:4, 5, *Da*). Eve cessa de croire ou d'avoir foi en Dieu. Elle mit sa foi en la propagande mensongère du Diable. Pour cette raison elle perdit sa justice et se plaça dans la voie de la mort, car elle avait péché contre Dieu.

11 Après qu'elle eut mangé, Eve persuada son mari Adam de manger aussi du fruit défendu. Adam ne fut pas séduit mais à cause d'Eve il ne dénonça pas la propagande mensongère du Serpent mais passa du côté du calomniateur. Il se rangea à ses côtés et révéla un manque de foi en la capacité de Dieu de résoudre cette crise. Pour ce manque de foi et d'obéissance, il perdit sa justice et entra en transgression. Après que Dieu eut appelé Adam et Eve en jugement et publié sa première bonne nouvelle (Gen. 3:15), il proclama Adam et Eve injustes. Il les condamna donc à mort. Ils devaient retourner à la poussière d'où Adam avait été pris. Nous avons tous hérité d'Adam et d'Eve l'injustice, donc un état de condamnation, une sujétion à la mort. L'apôtre Paul dit à ce sujet: «Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... la mort a régné depuis Adam.» — Rom. 5:12-14.

L'ÉVANGÉLISTE DIVIN

12 Le patriarche Abraham fut le vingt et unième homme dans la descendance du pécheur Adam (Luc 3:34-38). Il hérita naturellement l'injustice d'Adam. Mais il apprit la nouvelle que Dieu avait publiée en Eden à propos de la Postérité qui devait écraser la tête du Serpent. Abraham accepta et crut cette bonne nouvelle. Cependant, quand Dieu lui offrit de le rattacher à cette Postérité promise, sa foi au Tout-Puissant fut mise à l'épreuve. Agissant de nouveau comme le grand Evangéliste, Jéhovah Dieu lui dit: «Je ferai de toi une grande nation (en te donnant une postérité), et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.» (Gen. 12:1-3). Une telle promesse exigeait la foi.

8 Comment cette justification à cause de la foi est-elle une bénédiction? Pourquoi les nouvelles authentiques sont-elles vitales?
10 En Eden, que disait la propagande mensongère? Que perdit Eve en ne croyant pas à la loi de Dieu?
11. Comment Adam révéla-t-il un manque de foi en Dieu? Qu'en est-il résulté pour nous tous?
12. Par quelle promesse la foi d'Abraham fut-elle particulièrement mise à l'épreuve?

13 L'apôtre Paul dit qu'en donnant cette promesse Jéhovah Dieu, l'Auteur des Ecritures sacrées, «a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham». Dieu agissait ainsi en Evangéliste ou Donateur de bonnes nouvelles à toutes les familles de la terre. En premier lieu, cette bonne nouvelle signifiait que maintenant, avant l'écrasement de la tête du Serpent par la Postérité promise, Dieu ferait à d'autres ce qu'il a fait à Abraham. Quoi? Proclamer justes à cause de leur foi des personnes de nations ne descendant pas d'Abraham. Cela leur serait une bénédiction car cela serait la base leur permettant d'obtenir la vie éternelle dans le juste monde nouveau à venir.

14 Abraham se trouvait depuis quelque temps en Terre promise quand Jéhovah Dieu lui dit de regarder les innombrables étoiles du ciel et déclara: «Telle sera ta postérité.» Abraham crut-il cette bonne nouvelle? Le Récit sacré répond en ces termes: «Abraham eut confiance (foi, *NW*) en (Jéhovah), qui le lui imputa à justice.» (Gen. 15:3-6). Ainsi, avant même qu'il fût circoncis, il fut déclaré juste. A cause de sa foi en Dieu démontrée par ses œuvres justes, il fut béni, proclamé juste. A cause de sa foi, le patriarche Abraham, mort depuis 3802 ans, ressuscitera bientôt des morts pour la vie sur la terre sous le royaume de Dieu (Jacq. 2:21-23; Rom. 4:9-14). Ainsi Jéhovah récompense ceux qui croient en lui en tant que grand Evangéliste et qui démontrent leur foi en agissant conformément à la bonne nouvelle annoncée d'avance à Abraham.

LE FILS DE DIEU: UN MISSIONNAIRE ÉVANGÉLISTE

15 Cela peut nous paraître comme une nouvelle idée, cependant c'est un fait ancien que le grand Evangéliste Jéhovah Dieu a utilisé des anges comme évangélistes ou porteurs de bonnes nouvelles. Avant d'envoyer son Fils unique sur la terre, Dieu pourvut à un précurseur en la personne de Jean-Baptiste, le fils de Zacharie, prêtre lévite âgé. Dans ce cas, Dieu fit de son ange Gabriel un évangéliste, un porteur ou messager de bonnes nouvelles. En l'an 3 (av. J.-C.), Gabriel apparut au prêtre Zacharie, sans enfants, dans le compartiment saint du temple de Jéhovah à Jérusalem. Gabriel lui dit qu'il aurait un fils de sa femme âgée Elisabeth et qu'il devait lui donner le nom de Jean. Pour déclarer sa mission, Gabriel dit à Zacharie qui doutait: «Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.» — Luc 1:8-19.

16 Gabriel fut chargé d'une bonne nouvelle encore plus grande quand, six mois plus tard, il apparut à Marie, vierge

13. En donnant cette promesse, en qualité de quoi agissait Dieu? Comment les nations devaient-elles être bénies par lui?
14. A cause de sa foi, comment Abraham fut-il béni et que recevra-t-il bientôt?
15. A part les hommes, qui Dieu a-t-il encore utilisés comme évangélistes? Comment Gabriel déclara-t-il ce fait?
16. Comment Gabriel communiqua-t-il une bonne nouvelle encore plus grande?

juive de la tribu de Juda. Il réjouit son cœur en lui apprenant qu'elle avait été choisie pour devenir la mère du Fils de Dieu (Luc 1: 26–38, 46–50). Neuf mois plus tard, un ange fut choisi pour être un évangéliste annonçant la naissance humaine du Fils promis de Dieu à Bethléhem.

17 Au sujet de ce messager angélique de bonnes nouvelles envoyé par le grand Evangéliste, nous lisons: « Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche. » Quelle bonne nouvelle! En effet, car la Bible continue en ces termes: « Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! » — Luc 2: 8–14.

18 Cependant la naissance du Fils de Dieu n'aurait pas été particulièrement une bonne nouvelle à moins que ce dernier ne se révélât comme un grand bienfait pour tout le peuple et le sujet d'une grande joie. Comme charpentier dans l'obscure ville de Nazareth, Jésus le Fils de Dieu n'apporta pas de joie spéciale à tout le peuple, pas même au peuple de sa mère terrestre Marie. Mais les choses changèrent après que le précurseur Jean fut devenu un évangéliste, un prédicateur de bonnes nouvelles. « En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Mat. 3: 1, 2). La Parole divine appelle évangélisation la prédication du royaume de Dieu. C'est pourquoi Luc dit au sujet de l'évangéliste Jean-Baptiste: « C'est ainsi que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d'autres exhortations. » — Luc 3: 18.

19 Jean-Baptiste déclara: « Celui qui vient après moi est plus puissant que moi. » « Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. » (Mat. 3: 11; Jean 1: 30). C'est pourquoi Jean ne voulut pas d'abord baptiser Jésus et celui-ci dut lui dire qu'il convenait de faire cette chose. Comme preuve que cette chose était juste, Jésus fut oint de l'esprit de Dieu. Après que Jésus fut sorti des eaux du Jourdain, « il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3: 13–17). Jésus l'oint ne pouvait être en même temps plus puissant que Jean-Baptiste et un évangéliste moindre que Jean. Aussi Jésus devint un évangéliste chargé de mission et envoyé par Jéhovah Dieu, qui l'avait oint.

20 Pour montrer son changement d'occupation, qu'il n'était plus charpentier mais évangéliste, Jésus revint à Nazareth et, dans la synagogue, il se leva pour faire la lecture. La prophétie d'Esaïe (61: 1, 2) avait annoncé sa venue en tant que porteur de bonnes nouvelles, et à cette occasion le livre de cette prophétie fut remis à Jésus. « L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit: L'esprit du Seigneur (Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (Jéhovah). Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire: Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » — Luc 4: 14–22.

17. Comment cet ange révéla-t-il sa tâche d'évangéliste?
18. Comment seulement la naissance de Jésus serait-elle une bonne nouvelle? Que devint son précurseur?
19. Pourquoi Jean ne voulut-il pas baptiser Jésus? Par son onction, que devint Jésus?
20. Comment Jésus montra-t-il à ses concitoyens qu'il n'était plus charpentier mais évangéliste?

21 La bonne nouvelle n'est pas considérée par tout le monde comme bonne. Nous en avons pour preuve le fait que les habitants de Nazareth se scandalisèrent en entendant Jésus. Ils le chassèrent de la ville et tentèrent même de le faire périr (Luc 4: 22–30). Mais Jésus adhéra à sa mission d'évangéliste et s'en alla ailleurs chercher ceux qui appréciaient les bonnes nouvelles de Dieu. La Bible nous rapporte ceci: « Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui. » (Luc 8: 1; Marc 1: 14, 15). Jésus était un évangéliste du royaume de Dieu. Il instruisit et forma ses douze apôtres à être des évangélistes de ce royaume. Il les envoya comme missionnaires avec ces instructions: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. » — Mat. 10: 1–7.

ÉVANGÉLISTES MISSIONNAIRES

22 Jésus mourut innocent pour avoir proclamé la bonne nouvelle de Dieu et pour avoir été un fidèle évangéliste. Les ennemis de la bonne nouvelle du royaume de Dieu le firent mettre à mort. Ils l'accusèrent de vouloir se faire roi contre César de Rome (Jean 19: 12–16). Mais le Dieu tout-puissant ressuscita Jésus d'entre les morts le troisième jour et le fit revenir au ciel quarante jours plus tard pour qu'il siège à sa droite. De là Jésus devait continuer son œuvre évangéliste et diriger ses évangélistes sur la terre. Ses douze apôtres prirent la direction dans l'œuvre annonçant le Royaume. Les ennemis de la bonne nouvelle firent une opposition acharnée. Mais au sujet des apôtres de Jésus nous lisons: « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » — Actes 5: 42.

23 Les apôtres ne furent pas les seuls évangélistes de l'assemblée chrétienne. Tous ses membres voués et baptisés, qui possédaient la bonne nouvelle, avaient pour obligation de la communiquer, de la répandre et d'être ainsi des évangélistes. Ce fait devint manifeste, même en un temps où l'on aurait pu croire qu'un diffuseur de nouvelles cesserait de répandre celles qui lui attiraient des ennuis, c'est-à-dire en un temps de persécution religieuse.

24 Ce fut après que les Juifs eurent lapidé Etienne, un des sept hommes nommés pour servir d'assistants spéciaux aux apôtres dans l'assemblée de Jérusalem. A propos de cette évangélisation sous la persécution ardente il est écrit: « Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Des hommes pieux ensevelirent Etienne, et le pleurèrent à grand bruit... Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. Philippe, étant descendu dans une ville de la Samarie (la ville de Samarie, *NW*), y prêcha le Christ. Mais quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. » (Actes 8: 1, 2, 4, 5, 12). Dans ce cas, ce ne furent pas les apôtres, qui étaient restés à Jérusalem, mais les disciples dispersés qui firent l'évangélisation. Ils eurent tous l'honneur et la joie d'être des évangélistes.

25 Toutes les personnes qui deviennent des disciples voués et baptisés de l'Evangéliste dirigeant Jésus-Christ l'imitent et sont des évangélistes. On peut leur donner ce titre. Cependant dans l'assemblée chrétienne primitive il y en eut qui furent spécialement choisis et désignés comme tels. Ces hommes, qui furent spécialement distingués par le titre d'« évangéliste », étaient des dons du Seigneur Jésus-Christ après qu'il eut été ressuscité d'entre les morts et qu'il fut monté au ciel à la droite du grand Evangéliste Jéhovah

21. Malgré les habitants de Nazareth, que fut Jésus? A quoi forma-t-il ses disciples?
22. Pourquoi les ennemis de Jésus le firent-ils mettre à mort? Comment put-il continuer son œuvre évangéliste et par quels intermédiaires principaux?
23. Les apôtres étaient-ils les seuls évangélistes? Quand la réponse à cette question devint-elle manifeste?
24. A titre de preuve, que dit la Bible à propos des persécutés?
25. Qui étaient les chrétiens qui furent désignés comme « évangélistes »? Comment ce don fut-il annoncé?

Dieu. Ces dons sous la forme d'hommes avaient été annoncés depuis longtemps, au Psaume 68:18 (*NW*), en ces termes: « Tu es monté en haut, tu as emmené des captifs; tu as pris des dons sous la forme d'hommes, oui, même les obstinés, pour qu'ils habitent parmi eux, ô Jah Dieu. »

26 Le commentateur de bonnes nouvelles, Paul, fait l'application de cette prophétie, et dit à l'assemblée chrétienne ou « corps de Christ »: « Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit: Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons (en hommes, *NW*). Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes (missionnaires, *NW*), les autres comme pasteurs et docteurs (instructeurs, *NW*), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ. » — Eph. 4:7–12.

27 Nous notons que ces évangélistes ou missionnaires, que Dieu donna par Jésus-Christ glorifié, viennent après les apôtres et les prophètes mais avant les pasteurs et les instructeurs. Pourquoi ces hommes, offerts en dons à l'assemblée, furent-ils distingués du reste de l'assemblée qui faisait une œuvre évangéliste en répandant la bonne nouvelle? C'est parce qu'ils faisaient une œuvre d'évangélisation d'une manière remarquable ou sur une plus grande échelle, ou dans un territoire plus grand ou dans une contrée spéciale. Il est manifeste qu'ils furent spécialement envoyés en mission de proclamation de la bonne nouvelle. C'est pour cette raison qu'on pouvait les appeler missionnaires de la bonne nouvelle.

28 Pour démontrer qu'ils formaient une classe spéciale, qu'ils étaient un don particulier de Dieu par Jésus-Christ monté en haut, Philippe, mentionné plus haut, fut appelé évangéliste. En parlant de la dernière visite de Paul à Jérusalem, Luc, son compagnon de voyage, dit: « Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée. Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient. » — Actes 21:8, 9.

29 Ce Philippe n'était pas apôtre comme Paul. Ni le jeune homme Timothée à qui Paul écrivit: « Fais œuvre missionnaire, remplis entièrement ton ministère. » (II Tim. 4:5, *NW*). Pour cette raison, quand Philippe dut partir de Jérusalem à cause de la persécution et qu'il descendit dans la ville de Samarie, il ne put que baptiser les Samaritains circoncis qui crurent. Il ne put conférer aux baptisés les dons du saint esprit par imposition des mains. Cela ne veut pas dire qu'ils ne furent pas engendrés de l'esprit pour devenir des fils spirituels de Dieu avec l'espérance du royaume céleste. Cela signifie simplement qu'ils ne reçurent pas les dons miraculeux de l'esprit pour prophétiser, accomplir des miracles, parler en langues étrangères ou les interpréter. Pour faire conférer aux Samaritains les dons miraculeux de l'esprit, Philippe dut informer les apôtres demeurés à Jérusalem. Pierre et Jean descendirent à Samarie et imposèrent les mains sur les Samaritains voués et baptisés. Ils reçurent alors le saint esprit. Il fut ainsi démontré que l'esprit était donné « par l'imposition des mains des apôtres ». (Actes 8:12–18.) Mais, comme évangéliste, Philippe avait été employé d'une manière spéciale par Dieu, par l'intermédiaire du Christ, pour apporter aux Samaritains circoncis la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

30 Philippe n'était pas un prophète chrétien. Il n'avait pas reçu de l'esprit le don d'annoncer des événements intéressant ses compagnons chrétiens. Ses quatre filles cependant prophétisaient grâce à l'esprit de Dieu. Ce n'est pas que Philippe fût inférieur à ces femmes de l'assemblée. Elles prophétisaient dans une certaine mesure, la tête couverte, comme faisaient, selon Paul, les femmes sous l'action de l'esprit dans l'assemblée chrétienne. Cependant elles ne donnèrent, pas plus que leur père Philippe, aucun renseignement prophétique à l'apôtre Paul (I Cor. 11:4, 5). Mais il parut un certain prophète Agabus qui vint de Césarée et annonça à Paul ce qui devait lui arriver à Jérusalem (Actes 21:10, 11). Agabus était un des « dons sous la forme d'hommes » en ce sens qu'il était un prophète inspiré.

31 Cependant Philippe en tant qu'évangéliste désigné était également un don du Christ monté en haut. Il avait été un assistant des apôtres à Jérusalem mais il fut également envoyé en mission évangéliste spéciale par l'ange de Jéhovah. Après que Philippe eut accompli cette bonne œuvre à Samarie, « un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit: Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza ». Là Philippe fut conduit par l'esprit et il rencontra le char d'un fidèle prosélite du judaïsme, un eunuque éthiopien trésorier de Candace, reine d'Ethiopie. Sur le char, Philippe évangélisa cet étudiant de la prophétie d'Esaïe. « Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. » Sur la prière de l'eunuque, Philippe le baptisa.

32 L'eunuque ne reçut pas les dons miraculeux de l'esprit, mais un apôtre ne fut pas nécessaire pour que cet homme fût engendré de l'esprit de Dieu pour devenir cohéritier du Christ dans le royaume céleste. En Ethiopie, l'eunuque baptisé accomplit sans aucun doute l'œuvre évangéliste qui est obligatoire pour tous les chrétiens voués et baptisés. Mais Philippe continua ses voyages comme un envoyé en mission d'évangélisation. « Philippe se trouva dans Azot, d'où il alla jusqu'à Césarée, en évangélisant toutes les villes par lesquelles il passait. » (Actes 8:26–40). Il fit œuvre missionnaire comme plus tard Timothée. — II Tim. 4:5.

LA BONNE NOUVELLE DU « TEMPS DE LA FIN »

33 Aujourd'hui nous vivons au temps d'une œuvre spéciale d'évangélisation. C'est l'œuvre annoncée par Jésus dans sa prophétie sur la fin de ce monde ou système de choses: « Cette bonne nouvelle (ou évangile) du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Cette prophétie est-elle accomplie par des anges évangélistes, par l'ange Gabriel ou par l'ange qui annonça la naissance humaine de Jésus aux bergers ou par la multitude d'anges qui proclama: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! »? Non; il n'y a aucune preuve d'apparitions angéliques depuis 1914, quand les « douleurs » commencèrent pour les nations. Par qui donc, depuis la fin de la Première Guerre mondiale, la prophétie de Jésus relative à la plus grande des œuvres d'évangélisation est-elle accomplie? Elle est accomplie par les témoins de Jéhovah. En exécutant par toute la terre la prédication de la bonne nouvelle du royaume établi en plus de 175 pays et îles, ils travaillent sous 85 filiales de la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie, leur serviteur légal et administratif.

34 Aujourd'hui nous n'avons pas des « dons en hommes » sous la forme des douze apôtres ou des prophètes chrétiens inspirés ou des évangélistes associés aux apôtres comme Philippe et Timothée. Cependant nous avons des missionnaires évangélistes. Comment cela?

35 En 1943, les témoins de Jéhovah fondèrent dans l'Etat de New-York une institution de formation missionnaire appelée Galaad, l'école biblique de la Watchtower. Le nom de Galaad signifie « Monceau de témoignage ». Depuis le 1er fé-

---

26. Comment Paul fit-il l'application de cette prophétie?
27. Pourquoi le titre d'« évangéliste » convenait-il proprement à ces hommes? Pourquoi, par conséquent, pouvait-on les appeler « missionnaires »?
28. Comment, dans le cas de Philippe, est-il montré que les évangélistes formaient une catégorie spéciale?
29. Comment peut-on voir que Philippe n'était pas un apôtre de l'Agneau? Mais comment avait-il été employé comme évangéliste?
30. Comment, à propos de la visite de Paul, fut-il montré que Philippe n'était pas un « don » sous la forme d'un prophète?
31. Comment, après son œuvre à Samarie, fut-il montré que Philippe était un « don » sous la forme d'un « évangéliste » désigné?
32. Quelle œuvre fit l'eunuque en Ethiopie? Quelle mission Philippe continua-t-il d'exécuter?
33. Comment l'actuelle œuvre d'évangélisation fut-elle annoncée par Jésus? Par qui cette prophétie est-elle accomplie?
34, 35. a) Qui n'avons-nous pas aujourd'hui comme « dons en hommes »? Et pourtant comment avons-nous des missionnaires évangélistes? b) Quand eut lieu la plus grande remise de diplômes à des étudiants missionnaires et dans quelles circonstances?

vrier 1943, l'école accueille deux classes de missionnaires par an. En été 1958, Galaad connut la plus grande remise de diplômes de sa carrière. Ce fut lors de la remise des diplômes à la trente et unième classe de 103 étudiants ministériels, le dimanche après-midi 27 juillet au Yankee Stadium de New York. Les étudiants étaient venus de soixante-quatre pays et îles et ils reçurent des postes de service évangéliste dans cinquante-deux pays. 180 291 délégués, qui remplirent le Yankee Stadium et les Polo Grounds à l'occasion de l'Assemblée internationale de la volonté divine, suivirent les discours adressés à cette classe avant la remise des diplômes. En rapport avec la discussion ci-dessus sur les missionnaires ou évangélistes qui sont envoyés en service spécial, un des orateurs fit le discours suivant.

Missionnaires
DU ROYAUME DE DIEU QUI EST ENTRÉ DANS SON RÈGNE

APRES la remise des diplômes, vous, chrétiens et chrétiennes, vous serez envoyés en mission. C'est pourquoi vous êtes tous des missionnaires, car un missionnaire est proprement quel'qu'un qui est envoyé en mission. Une mission est une tâche dont on a chargé un agent ou un envoyé; cette tâche est la raison pour laquelle on envoie une telle personne. Par missionnaire on entend généralement quelqu'un qui est envoyé dans un pays païen ou une contrée nouvellement habitée pour y propager sa foi religieuse. Aussi le mot *missionnaire* a fini par signifier simplement propagandiste. En beaucoup de pays, les ennemis parlent des diplômés de Galaad comme de propagandistes et non de missionnaires chrétiens.

[2] Vous veillerez à toujours bien garder présente à votre esprit la mission pour laquelle vous avez été envoyés. Vous vous distinguerez alors des autres missionnaires. Il y a missionnaires et missionnaires. Moins de dix ans avant que l'empereur Guillaume II plongeât l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale, il fit un discours à Brême. Dans cette allocution faite le 22 mars 1905, Guillaume II parlant au nom de tout le peuple allemand déclara: « Dieu nous a appelés pour civiliser le monde. Nous sommes les missionnaires du progrès humain... Nous sommes le sel de la terre. »* A notre époque, avons-nous une dette de reconnaissance envers les « missionnaires du progrès humain » de l'Allemagne impériale? Ont-ils fait progresser la civilisation du monde d'une manière qui a bénéficié à tous? Ont-ils, en tant que « sel de la terre », gardé leur force ou bien l'ont-ils perdue en ruinant la terre au lieu de la préserver? La Première Guerre mondiale et ses effets jusqu'à ce jour en sont la meilleure réponse. Aucune personne sensée ne doit aucune gratitude à des missionnaires d'un progrès humain, matérialiste de ce genre. Nous ne voulons pas être des missionnaires de cette sorte, n'est-ce pas?

[3] Autrefois, des missionnaires anglais et autres ont ouvert de nouveaux territoires et ont gagné la confiance de leurs habitants. Mais ensuite les missionnaires ont servi d'agents d'avant-garde au commercialisme et à l'exploitation des indigènes. Ces missionnaires ont perdu de vue qu'ils devaient enseigner la Bible et n'ont jamais pleinement compris les Ecritures et les règles de vie chrétienne. Les indigènes au cœur honnête virent bientôt la différence entre les enseignements et la vie des missionnaires et la sainte Bible. La page 72 du livre *The Battle of Armageddon* (La bataille d'Harmaguédon), écrit par Russell en 1897, dit que quelques païens montraient la Bible aux missionnaires et leur disaient: « Vos pratiques ne correspondent pas avec les enseignements de votre livre sacré. » Un brahmane indien « aurait écrit à un missionnaire, (disant:) Nous voyons qui vous êtes. Vous n'êtes pas aussi bon que votre Livre. Si vous étiez aussi bons que votre Livre, vous feriez la conquête de l'Inde en cinq ans ».

[4] Cela nous montre combien il est mal qu'un missionnaire d'une religion dite chrétienne apporte les mondanités de son pays dans la contrée étrangère qui doit être évangélisée. Le missionnaire ne doit pas non plus se conformer aux mauvaises pratiques, aux choses immorales, ayant cours dans le champ missionnaire mais qui ne sont pas enseignées dans la Bible ni dans la société du monde nouveau. Un missionnaire se détournera de son but s'il se laisse employer comme un instrument du commercialisme et de l'exploitation, soit volontairement ou non. Un missionnaire ne se rend pas dans un pays étranger pour profiter des avantages commerciaux qu'il peut éventuellement y découvrir ou pour se détourner de sa tâche afin de se lancer dans une entreprise matérialiste. S'il agit ainsi, il fait peu de cas de sa mission. Il cesse d'être un missionnaire chrétien. Sa formation est perdue. Il a manqué à ceux qui l'ont envoyé.

[5] Récemment (15 juin 1958), le *New York Times* a publié un article intitulé « Qu'est-ce qu'un missionnaire? ». Il parlait d'un missionnaire réputé mort la semaine précédente. L'article disait que c'était « un des missionnaires les plus distingués et les plus efficaces de nos missionnaires en Inde. Il était respecté et aimé des Hindous, des Anglais et des Américains. Il avait la confiance des princes et était un saint pour les humbles villageois. Hindous, musulmans, Parsis, Jhats et Jains, ainsi que les chrétiens, l'honoraient. Mohandas K. Gandhi adhéra à son œuvre et on venait de toute l'Inde pour voir ce qu'il faisait ». Vous autres missionnaires, savez-vous qui était ce célèbre missionnaire américain en Inde?

[6] Pourquoi était-il si respecté, honoré, aimé et consulté par toutes les confessions et toutes les nationalités? Le *Times* répond ceci: « Il enseignait aux Hindous (quoi? La Bible? Non, mais) des procédés de labourage et de culture dans la ferme école d'Allahabad. Il mettait l'accent sur la sélection du bétail. Il a beaucoup fait dans la guerre contre la famine. Il apprenait aux jeunes à mieux vivre dans leur milieu et comment, éventuellement, le changer. Il enseignait par l'exemple plutôt que par des préceptes. Il comprenait et respectait les confessions religieuses autres que la sienne. On lui faisait confiance. » Il n'est pas question ici d'imiter Jésus-Christ qui allait de lieu en lieu enseigner et prêcher publiquement et dans les maisons les choses spirituelles qui transforment les gens en chrétiens et les aident à acquérir la vie dans le monde nouveau qui approche rapidement.

---

* *The Encyclopedia Americana*, Volume 28, page 281a.

1. Qui étaient ces chrétiens sortant de Galaad? Mais quel nom leur donnent les ennemis en nombre d'endroits?
2. Pourquoi ces étudiants doivent-ils bien garder présente à l'esprit leur mission? Pourquoi ne voulons-nous pas être le genre de missionnaires dont parla Guillaume II?
3. A quoi ont servi certains missionnaires? Comment des indigènes leur ont-ils montré qu'ils ne pratiquaient pas ce qu'ils prêchaient?
4. Que ne doivent pas faire les missionnaires? Comment peuvent-ils se détourner de leur but chrétien?
5. Qu'a dit le « New York Times » en faisant l'éloge d'un célèbre missionnaire américain en Inde, après sa mort récente?
6. Selon l'article du « Times », pourquoi fut-il tant honoré, consulté et aimé?

7 L'article du *Times* conclut en ces termes: « Il nous faudrait davantage de missionnaires de cette sorte. On ne les trouve pas facilement. Mais la mémoire du Dr. H... sera un défi permanent. » Qui a besoin d'un plus grand nombre de missionnaires de la sorte? Certainement pas la Watch Tower Bible & Tract Society! Certainement pas la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah! Il est vrai qu'à la Ferme du Royaume, où se trouve Galaad, beaucoup d'entre vous ont accompli des travaux champêtres: cueillette de fruits, étable et autres activités. Mais Galaad ne vous a pas formés pour accomplir de telles tâches dans vos territoires de missionnaires parce qu'il « faudrait davantage de missionnaires de cette sorte ». Même les Russes dans leur offensive communiste contre l'Occident dans les pays arriérés sont en mesure d'envoyer et envoient des éducateurs de cette sorte comme missionnaires du communisme.

8 Mais les missionnaires russes du communisme, qui exécutent des programmes économiques, peuvent-ils accomplir l'œuvre particulière pour laquelle vous avez été formés à Galaad? Certains espions communistes ont essayé de le faire afin de s'infiltrer dans l'organisation clandestine des témoins de Jéhovah derrière le Rideau de fer. Mais ces espions et traîtres n'ont pu cacher longtemps leur véritable identité. Vous autres missionnaires croyez-vous que le missionnaire de la chrétienté qui se fit une réputation en Inde pour son œuvre sur le plan matériel soit « un défi permanent » et une invitation à faire de même? Vous ne considérez pas sa mémoire comme un « défi » mais comme un avertissement de ce qu'il ne faut pas faire car vous êtes déterminés à vous spécialiser dans votre mission telle que la définit la Bible. En fait, c'est VOUS les missionnaires qu'« on ne... trouve pas facilement ». Vous avez quitté votre famille et votre pays et vous êtes venus à Galaad pour y recevoir une formation et vous êtes disposés à vous laisser envoyer par la Watch Tower Society dans tous les endroits du monde où il faut des missionnaires pour faire « des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, (leur enseignant) à observer tout ce que je (Jésus) vous ai prescrit ». — Mat. 28: 19, 20.

9 Vous connaissez la mission véritable de quiconque est un missionnaire chrétien au vrai sens du mot. Vous savez que ce terme traduit (dans certaines versions modernes) par *missionnaire* signifie littéralement « évangéliste ». Le disciple Philippe et l'apôtre Paul étaient des évangélistes, c'est-à-dire des porteurs de l'évangile ou de la bonne nouvelle. La mémoire de Philippe et de Paul est pour vous un « défi permanent ». Elle vous rappelle ce que doit être un missionnaire. Il nous faudrait davantage de missionnaires comme *eux*. Nous sommes heureux de VOUS avoir trouvés, que vous vous êtes offerts et que vous avez reçu la formation de Galaad afin d'être des missionnaires à l'exemple de Philippe, de Paul et de Timothée à qui Paul a dit dans son message d'adieu de faire œuvre missionnaire et de remplir entièrement son ministère. — II Tim. 4: 5, *NW*.

10 Le but du missionnaire chrétien n'est pas un programme d'aide économique aux pays sous-développés. Notre mission consiste en un programme d'aide religieuse, celui qui est tracé dans la sainte Parole de Dieu. Notre tâche consiste à enseigner aux brebis de toutes les nations ce que Jésus a enseigné dans le sermon sur la montagne, c'est-à-dire de ne plus s'ammasser des trésors sur la terre et de ne plus s'inquiéter de ses besoins matériels: le manger, le boire et le vêtement mais de mettre sa confiance dans le Père céleste pour ces choses et de rechercher premièrement le royaume et sa justice (Mat. 6: 19-33). Nos missionnaires font cette œuvre d'éducation pour la vie éternelle. Ils tâchent de l'accomplir dans la langue même des indigènes afin de les comprendre et de se faire comprendre.

11 Quand on accomplit une œuvre dans la langue des habitants du pays, l'effet produit en est plus grand. Selon un journaliste américain, il faudrait, pour répondre au défi communiste dans la guerre de l'aide économique, que le programme d'aide américain soit éxécuté avec l'habileté communiste, c'est-à-dire exécuté dans la langue du peuple et à leur niveau de vie. Ce journaliste déclara ensuite: « Pourquoi ne pouvons-nous envoyer des ingénieurs en Birmanie, par exemple, qui sachent parler la langue birmane et qui soient disposés à vivre simplement au même niveau que les Birmans? Faut-il que les Américains vivent toujours dans des « ghettos d'or » qui excitent l'envie et la haine? » — *New York Times* du 7 juillet 1958.

12 C'est agir avec sagesse que de se comporter de cette façon, car on obtient les effets désirés. Après avoir donné une certaine parabole sur la façon d'agir avec prévoyance et bonne préparation, Jésus ajouta: « Les fils de ce système de choses sont plus sages d'une manière pratique à l'égard de leur génération que les fils de lumière. » (Luc 16: 8, *NW*). Les étudiants de Galaad ne laissent pas les enfants de ce système de choses agir plus sagement dans la poursuite de leurs buts matérialistes que les fils de lumière dans le champ missionnaire dans la poursuite de leur but chrétien, à savoir le rassemblement de toutes les « autres brebis » de Jésus-Christ, le vrai Berger de Jéhovah. Les étudiants apprennent à Galaad les éléments de la langue de leur territoire missionnaire ou bien ils apprennent cette langue en arrivant dans leur territoire. Bien qu'ils cherchent à avoir une maison confortable mais non luxueuse qu'ils habiteront dans leur territoire, ils ne mènent pas une vie de loisirs et ne font pas venir les gens à la Salle du Royaume pour leur donner le message du salut.

13 Au contraire, vous autres missionnaires vous allez chez les gens, dans leurs demeures. Vous vous mettez à leur niveau pour les atteindre avec la vérité. Vous ne permettrez pas que les commodités modernes que vous avez connues à Galaad ou que vous connaitrez dans une certaine mesure dans vos maisons missionnaires vous gâtent. Vous vous rappellerez que Jésus a agi de la sorte. Il a dit: « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Mat. 8: 20). Ainsi les indigènes pourront constater que le missionnaire imite le Christ. Ils en seront impressionnés. Ils verront l'harmonie entre le missionnaire et la Bible. Ils ne seront pas scandalisés par des inconséquences du missionnaire, ce qui pourrait les empêcher d'accepter la Parole divine. En acceptant la vérité, les indigènes seront stimulés par le pouvoir qu'a la vérité de transformer leur personnalité mais aussi d'améliorer leurs conditions domestiques afin de tout mettre en accord avec les hautes règles de pureté et de propreté de la Bible et de l'organisation visible de Dieu. De plus, ils acceptent d'être formés par le missionnaire et vont, comme témoins formés, prêcher la vérité à leurs semblables, la vérité qui transforme et qui donne la vie.

14 Les missionnaires de Galaad respectent le droit des indigènes de choisir qui ils veulent adorer mais ils ne font pas de compromis quant à la vraie religion, la religion de la Bible. Ils ne promettent ni n'offrent aux gens des bienfaits matériels pour les gagner de cette façon. Ils font appel non à l'égoïsme mais à l'amour de la justice et de la vérité. Ils ne se mêlent pas à *toutes* les religions, comme si la sincérité dans sa croyance religieuse suffisait pour recevoir le salut et comme si c'était le même Dieu que nous adorions tous mais sous des noms et avec des rites différents. Ils ne croient pas qu'il y ait une fraternité entre toutes les religions et que, puisqu'il n'y a qu'un Créateur et Donateur de vie, nous sommes tous frères quelles que soient nos croyances et nos pratiques. Ils ne font aucun compromis

---

7. Qu'a dit le « Times » à propos du besoin de tels missionnaires? Mais qui n'a pas besoin de tels missionnaires et n'en forme pas pour remplir un tel besoin?
8. Comment les communistes se sont-ils révélés incapables de faire l'œuvre pour laquelle les missionnaires de Galaad ont été formés? Comment les missionnaires de Galaad sont-ils difficiles à trouver?
9. Que signifie littéralement le mot traduit par « missionnaire »? Quelle sorte de missionnaires nous faudrait-il en plus grand nombre?
10. Montrez que le but du missionnaire n'est pas un programme d'aide économique.
11. Qu'a écrit le « New York Times » sur le grand effet que produit une œuvre accomplie dans la langue du pays?
12. Sous ce rapport, comment les Galaadites agissent-ils avec autant de sagesse que les « fils de ce système de choses »?
13. a) Dans quelle meaure les missionnaires de Galaad se placent-ils au même niveau que les indigènes? b) Quel pouvoir la vérité biblique dispensée par le missionnaire a-t-elle sur les indigènes qui croient? A quoi même la formation qui leur est donnée?
14. En ce qui concerne la religion, que respectent les missionnaires de Galaad, mais quel compromis ne font-ils pas pour plaire aux indigènes?

concernant la Paternité de Dieu. Ils adhèrent à l'enseignement biblique selon lequel Dieu est le Père de ceux seulement qui viennent à lui par Jésus-Christ et qui se vouent à leur Père céleste.

[15] On a fait appel aux hommes en général en enseignant que Dieu est le Père de tous les hommes et que tous sont frères dans un Créateur commun. Mais cet appel n'a pas eu d'effet et n'en aura jamais. Pourquoi non? Parce que cet appel ne tient pas compte des attitudes et des croyances religieuses ni de la conduite des gens. La nécessité d'une fraternité universelle se fait fortement sentir de nos jours. A l'université de Massachusetts à Amherst, eut lieu une série de conférences à l'adresse des étudiants. Le docteur Graham, représentant des Nations unies en Inde et au Pakistan, fut le principal orateur. Il intervint en faveur de la fraternité en notre ère nucléaire, la seule chose susceptible de sauver l'humanité de la destruction par les bombes atomiques. Cependant Sidney Hook, philosophe de l'université de New-York, déclara que cette théorie était inapplicable aussi longtemps qu'existeraient l'athéisme. Il déclara: « Comment pouvons-nous parler de la fraternité de l'homme et de la paternité de Dieu quand certains de ceux à qui vous avez affaire ne croient pas en Dieu? » Il pensa, en conséquence, qu'il serait plus efficace de traiter l'affaire sur une base scientifique et non religieuse. Et même si nous étions tous d'accord sur ce qu'est l'éducation idéale, « quel effet », déclara-t-il, cela aurait-il « sur les difficultés confrontant les Nations unies, vu l'intransigeance de ceux qui refusèrent de se conformer aux engagements » (*New York Times*, 15 juillet 1958). Ainsi les idées et les théories de ce monde, même celles de la chrétienté, sont inapplicables.

[16] Cependant la fraternité humaine est possible, même à notre époque, quelles que soient les différences de couleur, de langue et autres. Elle est possible non par les liens de la chair et du sang mais par l'esprit et la Parole de Dieu. C'est pourquoi le monde ne pourra jamais créer une véritable fraternité entre les peuples, de même qu'il ne peut jamais revendiquer la Paternité de Dieu comme base de cette fraternité, à moins que par là il entende la paternité du Diable, le dieu de ce système de choses. Car quand les ennemis de Jésus dirent: « Nous avons un seul Père, Dieu », Jésus répliqua: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père... Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes de Dieu. » (Jean 8: 41–44, 47). Tandis que la fraternité n'est pas possible avec ce monde, elle est possible avec ceux qui écoutent les paroles de Dieu. C'est pourquoi cette fraternité spirituelle sous la Paternité de Jéhovah s'est actuellement réalisée et se voit dans la société du monde nouveau, société répandue par toute la terre.

[17] Vous autres missionnaires, vous allez répandre cette fraternité sous notre Père céleste Jéhovah Dieu. Vous partez trouver ceux qui écouteront les paroles de Dieu afin qu'ils soient admis dans cette fraternité aimante. Mais pour cela, il faut que vous fassiez vraiment entendre à ces brebis les « paroles de Dieu », ses enseignements contenus dans la sainte Parole, la Bible, afin qu'elles reconnaissent seulement un Père céleste, Jéhovah, et un seul conducteur sous Jéhovah, Jésus-Christ. Si nous écoutons tous les mêmes paroles, nous serons unis de cœur. Nous aurons le même esprit et nous accomplirons la même œuvre.

[18] Telle est votre mission. Telle est votre œuvre de missionnaires. Et n'oubliez pas que vous êtes envoyés comme missionnaires par le Royaume de Dieu qui est entré dans son règne. Quelle dignité vous détenez! En effet, vous êtes envoyés comme représentants d'un gouvernement qui est plus élevé que le plus élevé des gouvernements terrestres. Il y a dix-neuf siècles Jean-Baptiste eut le privilège d'annoncer le futur Roi, Jésus dans la chair. De ce point de vue, Jean fit retentir le désert par cette annonce réjouissante: « Le royaume des cieux s'est approché. » En raison du privilège spécial de Jean, Jésus déclara qu'aucun prophète paru avant ce temps ne fut plus grand que lui (Mat. 11: 11). Mais vous, vous êtes revêtus de la dignité consistant à annoncer et à présenter parmi les nations le Roi *régnant* Jésus-Christ dans l'esprit, immortel, divin, le reflet de la gloire de Dieu et ayant un nom plus excellent que celui de tous les anges (Héb. 1: 3, 4, *NW*). VOUS êtes bien plus privilégiés que Jean-Baptiste lui-même! Comme cette dignité de service ennoblit l'œuvre missionnaire que vous avez à faire!

[19] Il vous faudra peut-être travailler dans des endroits très pauvres dans votre territoire missionnaire, cependant votre dignité ne vous sera pas enlevée. Vous ne dégraderez ni ne perdrez votre dignité du Royaume en allant dans les humbles demeures de ces pauvres gens, en passant de maison en maison, au lieu d'aller dans les ambassades, les consulats et les palais des gouvernants et des représentants politiques de ce monde. Jésus, le Roi actuellement régnant, ne dégrada pas sa dignité en allant parmi les pauvres, les humbles. Vous ne dégraderez jamais votre dignité même dans les endroits les plus sordides tant que vous proclamerez par obéissance et avec amour le royaume entré dans son règne. Vous dégraderez seulement votre dignité en faisant le mal, en commettant l'immoralité, en imitant le monde et en ne défendant pas les principes élevés du royaume régnant de Dieu. Dans ce cas, vous perdrez votre précieux service gouvernemental.

[20] Puissiez-vous ne jamais perdre ce service. Puissiez-vous faire *croître* votre appréciation de la haute dignité de votre ministère du Royaume et puissiez-vous augmenter chez les « autres brebis » leur appréciation du gouvernement théocratique que vous servez dans vos territoires missionnaires. Puisse une telle appréciation vous soutenir en tout temps et vous maintenir dans une voie pure et droite et dans la fidélité à votre gouvernement céleste. Puissiez-vous imiter Paul, c'est-à-dire glorifier votre ministère en accomplissant votre mission et en vous conduisant en toute dignité (Rom. 11: 13). Puissiez-vous tous rester dans le service gouvernemental jusqu'à ce que tous les royaumes du monde aient disparu et que le royaume règne victorieusement dans l'éternel monde nouveau.

[21] A la lumière du discours précédent, quel grand honneur est le nôtre en tant qu'évangélistes porteurs de la meilleure nouvelle à tout l'univers! C'est la nouvelle du royaume établi de Dieu qui règne actuellement dans les cieux et qui débarrassera la terre de la domination de Satan et bénira les hommes de bonne volonté de toutes les nations par la Postérité de la femme de Dieu. C'est ici l'évangile ou la bonne nouvelle éternelle. Le grand Evangéliste Jéhovah Dieu veut qu'elle soit prêchée à tous les hommes. Grand est le privilège de ceux qui ont part à cette proclamation. Très heureux sont ceux qui, comme les missionnaires de Galaad, arrangent leurs affaires pour consacrer tout leur temps à faire œuvre d'évangélistes, de porteurs de la meilleure nouvelle de tous les temps, celle du royaume de Dieu qui continuera à régner glorieusement dans les siècles des siècles.

---

15. Comme l'ont indiqué des orateurs à des réunions d'étudiants de l'université de Massachusetts, pourquoi l'appel à la « fraternité de l'homme » n'a-t-il aucun succès?
16. Pourquoi la fraternité n'est-elle pas possible avec ce monde? Avec qui est-elle possible et pourquoi?
17. Comment les missionnaires de Galaad répandent-ils la vraie fraternité sous Jéhovah Dieu?
18. Par qui ces missionnaires sont-ils envoyés? Comment sont-ils bien plus privilégiés que Jean-Baptiste?
19. Pourquoi leur prédication dans les endroits les plus pauvres ne dégrade-t-elle pas leur dignité? Comment pourraient-ils la dégrader?
20. Quelle appréciation les missionnaires doivent-ils faire croître en eux et chez les « autres brebis » et dans quel but?
21. Quel honneur ont tous les voués? Qui est très heureux sous ce rapport?

La religion rouge

Un ancien chef de propagande à Moscou, Karl Radek, déclara un jour: « Ce communisme, voyez-vous, est une religion. Nos jeunes gens doivent prêcher son évangile. Ils sont prêts à mourir pour lui. »

Assemblée internationale DE LA VOLONTÉ DIVINE des témoins de Jéhovah

LE ROYAUME DE DIEU règne dans tout l'univers! Comme jamais auparavant il fit sentir sa présence à la terre au cours de l'été 1958, non par la violence, mais par une remarquable démonstration pacifique. Jamais auparavant ses ambassadeurs s'assemblèrent en si grand nombre, pour s'instruire, délibérer, rendre témoignage et faire une proclamation publique en commun. Le célèbre Yankee Stadium et les Polo Grounds, tout proches, les plus grands parcs de base-ball de la ville de New York, regorgeaient littéralement de milliers de personnes, cependant tout se déroula sans le moindre désordre, comme il sied de la part de représentants du sublime Gouvernement de l'ordre universel. Pendant huit jours consécutifs, plus de 145 000 d'entre elles se réunirent quotidiennement et délibérèrent au sujet des intérêts du royaume de Dieu; la paix, la discipline et la fraternité règnèrent parmi elles. La tension, les accusations et contre-accusations pleines de menaces, la rivalité et le désaccord qui caractérisent les réunions officielles des Nations unies, dont le siège se trouve à quelques kilomètres au sud, ne dérangèrent ou ne troublèrent aucune session de l'Assemblée internationale de la volonté divine des Témoins de Jéhovah, qui eut lieu du dimanche 27 juillet au dimanche 3 août. Originaires d'au moins 123 pays ou îles, ils se réunirent toutefois dans une unité loyale autour du royaume de Dieu, entré maintenant dans son règne.

L'hostilité des nations de l'Est et de l'Ouest en raison du péril qui menace leurs intérêts égoïstes et divisés avait amené l'humanité à deux doigts de la guerre, de la troisième guerre mondiale. Le Moyen Orient, zone de perpétuelle agitation et de troubles périodiques dans l'histoire biblique, ressemblait à un barillet de poudre que le jaillissement d'une étincelle pouvait faire exploser. Le gouvernement royal de l'ancienne terre biblique de Mésopotamie avait été renversé par la violence. La Russie et la République arabe unie de l'Egypte et de la Syrie s'empressèrent de reconnaître le gouvernement des rebelles. A la requête du président constitutionnel du Liban, alors en fonctions, les Etats-Unis d'Amérique débarquèrent des milliers de soldats sur la région côtière où croissent les cèdres renommés; et, à la requête du roi de Jordanie, la Grande-Bretagne amena des troupes à Amman, la capitale. Les nations, inquiètes et égoïstes, qualifièrent ces mouvements d'« actes d'agression ». Les Nations unies et leurs troupes de surveillance de la frontière ne se montrèrent pas à la hauteur des circonstances. La situation mondiale devenait de plus en plus inquiétante. Le moment d'organiser une assemblée internationale de quelque importance et ne présentant aucun caractère politique semblait des plus inopportuns, d'autant plus que les délégués viendraient des quatre coins de la terre, même de régions situées dans la zone troublée, et devaient emprunter les moyens de transport du monde.

Cependant, l'assemblée internationale, annoncée longtemps à l'avance, avait reçu un nom bien approprié. C'était la volonté divine qu'elle se tînt, et les conditions du monde devaient céder devant elle. Le Dieu très-haut du ciel, qui règne par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ assis sur le trône, manifesta son pouvoir de régner au milieu de ses ennemis démoniaques et humains. Il contint les forces derrière les blocs de nations, oriental et occidental, afin que les ambassadeurs de son royaume céleste pussent s'assembler en paix conformément à la volonté divine.

Il faut du temps et de l'organisation pour rassembler un nombre important d'ambassadeurs, diplomates et représentants officiels des nations de ce monde. Pensez alors au rassemblement, dans la ville de New York, de plus de 150 000 ambassadeurs du royaume de Dieu de plus de cent vingt pays, et imaginez un peu la dépense de temps et la somme d'organisation qu'il a fallu fournir pour réunir pendant huit jours tous les témoins chrétiens voués de Jéhovah à l'Assemblée internationale de la volonté divine.

Tous les assistants avaient été avertis dix-neuf mois à l'avance par l'annonce parue dans l'édition du 15 décembre 1956 du périodique officiel du Royaume, *The Watchtower*, *Announcing Jehovah's Kingdom*, page 763. A ce moment-là, l'utilisation du Yankee Stadium pendant les huit jours annoncés était assurée par contrat. Cependant, eu égard à l'extension de la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah depuis l'assemblée internationale de 1953, réunie au Yankee Stadium et dans la ville de roulottes située à de nombreux kilomètres de là dans l'Etat voisin du New-Jersey, dès le début des négociations, il devint évident qu'un seul stade serait trop petit pour accueillir le nombre bien plus considérable des délégués attendus. Aussi, le corps dirigeant spirituel des témoins de Jéhovah surveillait-il avec un vif intérêt les événements touchant le parc de base-ball des « Géants de New York », les Polo Grounds, au nord-ouest du Yankee Stadium, de l'autre côté du fleuve Hariem. Un déplacement de l'équipe de base-ball de la Ligue nationale, les « Géants de New York », de la ville de New York à San Francisco, en Californie, était envisagé; et, grâce à une intervention providentielle, ce transfert fut approuvé le 19 août 1957, par le Bureau des Directeurs de la société faisant jouer l'équipe. Ce déplacement libérait les Polo Grounds, qui, dès lors, pouvaient être utilisés pour une assemblée. Sans retard, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society conclut un contrat avec les propriétaires pour utiliser ce stade en même temps que le Yankee Stadium.

Les efforts, entrepris longtemps à l'avance, pour se procurer un emplacement vaste et commode pour une ville de roulottes susceptible d'héberger des dizaines de milliers de congressistes théocratiques, échouèrent à plusieurs reprises. Finalement, peu de temps avant l'ouverture de l'assemblée internationale, l'organe de service mensuel, le *Ministère du Royaume*, de juillet 1958, annonça définitivement qu'il n'y aurait « pas de ville de roulottes ». C'était évidemment la volonté divine que *tous* les congressistes théocratiques se réunissent en un même lieu, afin d'entrer en contact direct les uns avec les autres, de se voir les uns les autres, sous une seule administration, pour une démonstration combinée d'amour, de camaraderie et de solidarité chrétiens. Quelques tentes furent dressées le long des Polo Grounds et du Yankee Stadium pour abriter la cafétéria et permettre à la foule qui n'avait pas trouvé place dans les stades de s'asseoir à couvert pour écouter le programme de l'assemblée grâce aux appareils de sonorisation.

De plus, d'autres réunions importantes eurent lieu avec les principaux responsables de l'organisation visible de Jéhovah, réunions qu'il n'était pas commode d'organiser à l'intérieur des Polo Grounds et du Yankee Stadium. Pour tenir ces réunions spéciales et accueillir le surplus de la foule, on avait retenu le New Rockland Palace, situé dans une rue au sud des Polo Grounds. C'est ainsi que Jéhovah Dieu, le prévoyant Roi d'éternité, invita non seulement ses ambassadeurs royaux à la grande assemblée du Royaume mais veilla aussi à ce qu'ils eussent à leur disposition de vastes emplacements pour se réunir et délibérer sur leurs activités.

LOGEMENTS ET SERVICES DIVERS

Bien que située dans un pays soi-disant chrétien, la ville de New York est en réalité une vaste cité païenne, une grande proportion de ses habitants ne professant pas le christianisme ni même le judaïsme et ceux qui en font profession « ayant » simplement « une forme de pieuse dévotion mais reniant sa puissance ». (II Tim. 3: 5, *NW*). Cette immense métropole et ses environs, avec plus de huit millions d'habitants, comptent de nombreux hôtels, des camps de touristes et des motels, mais il n'y avait pas assez de chambres disponibles à des prix convenables pour l'époque où devait avoir lieu l'assemblée internationale. Tous les délégués des quatre coins de la terre devant s'assembler dans la ville de New York, il était nécessaire de les loger dans la ville et les alentours car il n'y avait pas de ville de roulottes pour les accueillir; aussi cette question du logement posait-elle un gros problème, non pour le grand Dieu des cieux, mais pour ses témoins de la ville et des environs qui devaient jouer le rôle

(Lire la suite à la page 253.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

Vers le 1er octobre de l'an 2 av. J.-C. naquit le « Roi qui imposera la volonté suprême », alors que l'Empire romain possédait la domination mondiale. Il eut sur la terre un précurseur, Jean, le fils du prêtre Zacharie. L'ange Gabriel apparut dans le temple, à Jérusalem, pour annoncer à Zacharie, déjà avancé en âge, qu'il allait devenir le père de ce précurseur. Au sixième mois de la grossesse d'Elisabeth, femme de Zacharie, aussi avancée en âge, l'ange Gabriel apparut à Marie, vierge juive de la lignée ancestrale du Roi David, à Nazareth. Gabriel annonça à Marie qu'elle avait été choisie pour devenir la mère de l'éternel Héritier royal du Roi David. Elle concevrait l'enfant par l'action du saint esprit de Jéhovah, de sorte que le saint enfant qui naîtrait fût, en réalité, le Fils de Dieu. Humblement soumise, Marie était d'accord avec cette disposition divine.

[15] Comment Jésus eut-il raison des objections de Jean? « Laisse faire maintenant », dit-il, « car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Humblement, Jean s'associa à ce qu'il convenait de faire à ce moment-là. Il baptisa Jésus, l'Héritier de l'alliance pour le royaume, pendant que ce dernier priait sans toutefois confesser aucun péché. Jean reçut alors la confirmation de l'identité du Fils de Dieu, non pas de son identification d'un simple point de vue humain mais d'un point de vue spirituel, différent de son engendrement dans le sein d'une créature humaine? Qu'arriva-t-il?

[16] « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, (que j'ai approuvé, *NW*). » (Mat. 3:13–17; Luc 3: 21–23). C'était là l'événement miraculeux que Jean rapporta plus tard à ses disciples, événement qu'il attendait, leur dit-il: « J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. — Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du saint esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. » — Jean 1: 32–34.

[17] Par cet acte divin, Jésus avait été engendré au moyen de l'esprit de Dieu, en dehors du sein de Marie, pour devenir Fils spirituel de Dieu, une « nouvelle création » ayant la perspective d'une vie spirituelle dans les cieux invisibles. Par cet acte aussi il avait été oint, non par le grand prêtre d'Israël avec une corne d'huile, mais par Jéhovah Dieu, et d'esprit saint. Par sa naissance humaine dans la famille du roi David et son adoption par le charpentier Joseph de la lignée royale, Jésus était devenu l'héritier du roi David, selon la chair et la loi, conformément à l'alliance de Jéhovah pour le royaume. Mais, maintenant, du fait qu'il était engendré du ciel, déclaré Fils de Dieu et oint de saint esprit, Jésus devenait l'Oint ou Christ de Jéhovah. Il devenait l'Héritier oint d'un royaume plus grand, plus élevé que le royaume israélite terrestre du roi David, dans la terre promise de Palestine. C'était vraiment en lui le Messie que « l'oint, le prince », était venu en cette année 29 (de notre ère), à la fin des soixante-neuf semaines d'années, réalisant exactement au temps fixé la prophétie de Daniel 9: 25 (*AS*). C'est vraiment en lui comme Héritier du Royaume que le « royaume des cieux » s'était approché; en fait, ce royaume était au milieu des Juifs. — Luc 17: 21.

[18] Que signifiait donc le baptême de Jésus? Qu'il était un pécheur repentant? Non, car il avait observé la loi de Dieu parfaitement et bien mieux que le Juif qui, voulant hériter la vie éternelle, dit à Jésus: « Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. » (Marc 10: 17-20). Reconnaissant en Jésus le Fils de Dieu, humain et saint, Jean ne le baptisa pas en symbole de la repentance de ses péchés. La Bible ne nous révèle pas la formule, s'il y en eut une, qu'il prononça en le plongeant dans les eaux du Jourdain. Mais Jésus savait pourquoi il était venu afin d'être baptisé. C'était pour faire la volonté de son Père céleste sur la terre comme dans le ciel.

[19] Paul l'apôtre en donne l'explication, disant au sujet de Jésus son Maître: « Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté... C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » (Héb. 10: 4-10). Ici, l'apôtre Paul appliquait à Jésus à son baptême, le Psaume prophétique 40: 7-9.

[20] Par son baptême dans l'eau, Jésus symbolisait le don de lui-même, corps et tout, pour faire la volonté de Jéhovah dans un sens plus absolu que ne l'exigeait la loi donnée par Moïse. Lors de son baptême dans l'eau, de son ensevelissement par Jean sous les eaux, Jésus mourut symboliquement quant à la condition passée de sa vie terrestre. Sa volonté ne mourut pas, car, lorsqu'il fut sorti des eaux du Jourdain, il avait encore toute sa force de volonté. Par la suite, il dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit (exerce la foi, *NW*) en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » Et, dans la prière qu'il adressa à Dieu avant d'être trahi par l'infidèle Judas, Jésus dit: « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » — Jean 4: 34; 5: 30; 6: 38-40; Mat. 26: 42; Luc 22: 42; voyez aussi I Cor. 7: 37.

[21] Jusqu'au jour où Jésus fut réellement baptisé en la mort littérale et empalé sur un poteau de supplice, il dut continuellement exercer sa volonté en harmonie avec celle de Dieu son Père (Jean 21: 22). Ce n'était pas un hypocrite quand il enseigna ses disciples à prier Dieu ainsi: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Mat. 6: 9, 10.

[22] Il nous faut garder à l'esprit le fait émouvant qui suit: le baptême d'eau que Dieu inaugura par l'intermédiaire de Jean était un signe que le royaume des cieux s'était approché!

---

15. Comment les objections de Jean furent-elles aplanies? Après le baptême de Jésus, quelle confirmation Jean reçut-il?
16. Comment cette confirmation fut-elle donnée à Jean? Comment sut-il comment il devait la comprendre?
17. a) A quoi Jésus fut-il ainsi engendré? De quoi devint-il l'Héritier?
b) En lui, qu'est-ce qui se trouvait alors au milieu des Juifs?
18, 19. Pourquoi Jean ne baptisa-t-il pas Jésus en symbole de la repentance? Pourquoi, alors, Jésus vint-il pour être baptisé dans l'eau?
20. Alors, qu'est-ce-que Jésus symbolisa en cet endroit? Qu'est-ce qui montre si, à son baptême, sa volonté mourut?
21. Pourquoi ne fut-ce pas par hypocrisie que Jésus enseigna à ses disciples à prier: « Que ta volonté soit faite »?
22. De quoi le baptême de Jean était-il le signe d'une manière générale? Et celui de Jésus en particulier? En faveur de quoi Jésus s'était-il voué à Dieu?

Le baptême de Jésus par Jean était la preuve visible que le royaume de Dieu s'était approché; en fait, ce royaume vint au milieu des Juifs quand l'esprit de Dieu descendit sur Jésus après son baptême dans l'eau. Là, Dieu lui-même baptisa son Fils d'esprit saint. La venue de ce dernier sur les lieux du baptême pour faire la volonté de Dieu et symboliser ce don de lui-même par un baptême d'eau était un pas que Jésus faisait vers le royaume de Dieu. Il avait abandonné son métier de charpentier. Il était venu ensuite pour servir les intérêts du royaume des cieux que Jean proclamait. Il s'était voué à la cause de la souveraineté universelle de Dieu, représentée dans ce royaume.

[23] Le baptême inauguré dans le cas de Jésus était différent de celui de Jean, pratiqué pour la repentance des pécheurs juifs contre la loi mosaïque. Le baptême d'eau inauguré en Jésus est le baptême de tous ceux qui croient en lui et en son Père céleste, le baptême des croyants qui, comme lui, se vouent pour faire la volonté de Dieu. C'est un baptême en reconnaissance du ou « au nom du Père, du Fils et du saint esprit ». (Mat. 28: 19.) C'est un baptême symbolisant que le croyant se voue à Jéhovah, le Souverain de l'univers, pour faire sa volonté telle qu'elle est révélée relativement à son royaume. Il est donc normal que Jéhovah Dieu rétablisse parmi ses témoins sur la terre le baptême total dans l'eau, toute la personne du croyant étant plongée dans l'eau, en symbole du don irrévocable d'elle-même pour faire la volonté de Dieu, à l'exemple de son Roi oint, Jésus-Christ.

[24] A partir de son baptême dans l'eau et de son onction par l'esprit, Jésus, devenu le Christ, vécut pour le royaume céleste de Dieu. Soumis à la tentation dans le désert judéen, il refusa l'offre de Satan le Diable de lui donner tous les royaumes de ce monde et leur gloire s'il se prosternait et faisait un acte d'adoration devant lui, le « dieu de cet ordre de choses ». Jésus savait bien qu'il était l'héritier du royaume en vertu de l'alliance conclue par Dieu avec David. Il savait qu'il venait d'être oint de l'esprit de Dieu pour être l'Héritier du royaume des cieux. Il se détourna donc de l'offre peu avantageuse de Satan et lui ordonna: « Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras (Jéhovah), ton Dieu, et (c'est à lui seul que tu rendras un service sacré, *NW*). » (Mat. 4: 8–10). Jésus, éclairé par le saint esprit, savait aussi qu'il avait été oint pour prêcher la bonne nouvelle aux humbles. — Es. 61: 1–3; Luc 4: 16–21.

[25] Après que Jean-Baptiste eut été emprisonné et contraint de mettre fin à sa prédication et à son baptême, Jésus-Christ se mit à prêcher publiquement le Royaume, disant: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » (Mat. 4: 12-17). Il se choisit douze apôtres à qui il enseigna la façon de prêcher et qu'il envoya deux par deux prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Il prédit la fin du monde de Satan et l'établissement du royaume de Dieu, et annonça comme l'une des preuves de son établissement dans le ciel: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive. » — Mat. 24: 14, *NW*.

[26] Finalement, Jésus-Christ mourut en martyr, en témoin du royaume de Dieu, fidèle à son vœu de faire la volonté de Dieu, fidèle à son onction en vue de prêcher le Royaume. Devant le gouverneur romain, Ponce Pilate, de nombreux prêtres juifs à la tête d'une bande d'émeutiers avaient rejeté Jésus, disant: « Nous n'avons de roi que César. » Et, lorsque Jésus mourut sur le poteau de supplice, on plaça au-dessus de sa tête l'inscription: « Jésus de Nazareth, roi des Juifs. » (Jean 19: 15, 19). Cela eut lieu le vendredi 14 Nisan, de l'an 33, au milieu de la septième semaine d'années prédite dans Daniel 9: 26, 27. Au moment de sa mort il y eut un tremblement de terre, et le rideau du temple à Jérusalem se déchira en deux, du haut en bas. — Mat. 27: 51.

[27] Le « serpent ancien », Satan le Diable, avait blessé au talon la Postérité de la femme de Dieu; mais en vain! Jéhovah Dieu ne pouvait rompre son alliance avec Jésus-Christ, l'Héritier de David pour le royaume. Il ne pouvait permettre que sa promesse ne se réalise pas, promesse selon laquelle la Postérité de sa femme écraserait la tête du Serpent. Il avait encore dirigé Jésus sur la voie menant à la vie spirituelle dans le ciel en l'engendrant d'esprit saint après son baptême dans l'eau. Il lui fallait encore donner naissance à son Fils oint dans le ciel. En aucun cas, le Fils de Dieu ne pouvait être retenu par la mort. Au moment prédit, exactement, le troisième jour après sa mort, le Père céleste le ressuscita pour la vie dans le ciel, « le premier-né d'entre les morts », le déclarant ainsi Fils céleste, immortel et divin de Dieu. « Son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts), Jésus-Christ. » — Col. 1: 18; Rom. 1: 3, 4.

[28] Grâce à la puissance irrésistible de Dieu, Jésus fut relevé de son baptême dans la mort afin de pouvoir faire de nouveau la volonté de son Père dans le ciel. Il devint une « nouvelle création » à tous égards. Il ressuscita comme créature spirituelle, avec un corps spirituel, « ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit ». (I Pierre 3: 18). Vu cette résurrection spirituelle, il put monter au ciel le quarantième jour après sa résurrection afin de comparaître en la présence de Dieu en faveur de tous ceux qui croiraient en lui et de s'asseoir à sa droite comme « Seigneur » de David. — Héb. 9: 24; 10: 12.

(à suivre.)

23. De quelle manière le baptême inauguré dans le cas de Jésus était-il différent de celui que Jean pratiquait en faveur des Juifs repentants?
24. Grâce à quelle connaissance, et éclairé par quoi, Jésus se détourna-t-il de l'offre que lui fit Satan des royaumes de ce monde?
25. Après l'emprisonnement de Jean, qu'est-ce que Jésus commença à prêcher? Que prédit-il comme preuve de l'établissement du royaume de Dieu?
26. Comment la question du royaume fut-elle mise en avant lors de l'exécution de Jésus? Qu'arriva-t-il quand il mourut?
27. Pourquoi fut-ce en vain que Satan meurtrit ainsi Jésus au talon? Comment Jésus fut-il alors proclamé Fils de Dieu?
28. Pour être quoi Jésus fut-il vivant d'entre les morts? Que fit-il alors?

Assemblée internationale de la Volonté divine des témoins de Jéhovah

(Suite de la page 251.)

d'hôtes des invités, en nombre écrasant, qui viendraient de l'extérieur de cette zone métropolitaine. Mais la main du Dieu tout-puissant, l'hôte divin, travailla pour eux, avec l'aide toutefois des membres des soixante-treize groupes situés à New York et des nombreux autres groupes des environs qui déployèrent des efforts persévérants et offrirent une très large hospitalité.

Généreusement, la direction du Yankee Stadium donna l'autorisation d'utiliser le stade et ses commodités pour tenir une réunion préliminaire de deux heures, le 26 avril 1958, afin d'inaugurer la campagne de recherche de chambres auprès des habitants de cette vaste région païenne ou semi-religieuse où l'on n'entretient guère de rapports cordiaux entre voisins. 9000 personnes au moins assistaient à cette première réunion au Yankee Stadium pour recevoir des encouragements et des instructions sur la façon de procéder à cette recherche de chambres et de réussir dans cette tâche gigantesque. Tout au début, on leur dit qu'elles auraient à loger plus de 150 000 invités qui viendraient par divers moyens de transport de plus de cent pays et qui, en grande partie, ne disposeraient que de moyens limités pour se loger et faire face aux autres dépenses de l'assemblée.

Le lendemain matin, ces volontaires, dont on ne vit jamais pareil nombre dans une campagne de recherche de chambres, se rendirent chez les habitants de la zone métropolitaine pour trouver des logements pour les assembleurs théocratiques. Donnant l'exemple, les membres des groupes de la capitale, les premiers, ouvrirent toutes grandes les portes de leurs foyers afin d'exercer l'hospitalité envers des ministres chrétiens, ambassadeurs du royaume, avant de demander aux catholiques, aux protestants, aux Juifs et aux gens païens d'en faire autant. Le Béthel de Brooklyn, où habitent les membres du personnel des bureaux principaux de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, prit des dispositions pour accueillir plus de trois cents délégués venant de plus de quatre-vingts pays, un ou deux lits supplémentaires, voire davantage, étant installés dans chaque chambre. Ceux qui exerçaient l'hospitalité étaient heureux, car on s'était montré hospitalier envers eux quand ils en avaient besoin.

A la suite d'une annonce appropriée, les demandes de chambres dans les hôtels et les maisons particulières affluèrent de toutes

parts, par milliers chaque semaine, au service des logements, situé au onzième étage du Watchtower Building, 77 Sands Street, Brooklyn, N. Y. Pendant de nombreuses semaines, le nombre des demandes reçues dépassa celui des logements retenus définitivement, et la marge entre les demandes et les chambres obtenues s'élargissait. La première semaine de juillet, mois où devait commencer l'assemblée, il manquait plus de 30 000 chambres, et il était certain que d'autres demandes arriveraient encore par le courrier, sans compter celles qui, en grand nombre, seraient faites directement au service du logement quand il serait installé au Yankee Stadium et aux Polo Grounds. Comme il ne restait plus que trois semaines avant l'assemblée, il fallut continuer à chercher des chambres avec foi et persévérance. Quelle joie, quel soulagement ce fut, quand, au dîner, quelques jours avant l'ouverture de l'assemblée, le président de la Watch Tower Society lut à haute voix, devant la famille du Béthel de Brooklyn, un rapport sur les logements révélant qu'on avait retenu finalement plusieurs centaines de chambres en plus de toutes les demandes reçues jusqu'alors! Le grand Roi et Surveillant céleste de l'assemblée internationale toute proche avait récompensé l'hospitalité, les peines ardues et la foi des groupes de ses témoins voués dans et autour de la ville de l'assemblée. Cependant, on continua à retenir d'autres chambres, afin de parer à l'imprévu en ce qui concerne les logements.

Par la télévision, la radio, les imprimés, les visites personnelles chez les particuliers et dans les hôtels, l'immense besoin de chambres fut annoncé aux millions d'habitants de la ville de New York. Un grand nombre de personnes manifestèrent une générosité exceptionnelle, preuve de la bonne volonté et de la confiance des gens envers les témoins de Jéhovah, car des milliers de chambres furent offertes à titre gracieux. Ainsi toute la région métropolitaine eut pleinement conscience du fait que les habitants de la ville de New York devaient jouer le rôle d'hôtes lors de l'assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah. Dès le début de juillet, des pancartes publicitaires dans les métros de la ville de New York, des panneaux, des périodiques, des prospectus, des annonces dans les journaux, la radio et la télévision, outre les affiches sur les pare-chocs de milliers de voitures particulières venant de toutes les parties de l'Amérique et du Canada, attirèrent l'attention des gens sur l'assemblée et la conférence publique du 3 août en particulier.

Longtemps avant que la première annonce de l'assemblée parût dans le périodique du Royaume, *La Tour de Garde*, des préparatifs étaient déjà en cours dans les coulisses. Jéhovah Dieu, le Roi d'éternité, a doué son organisation terrestre d'une perspicacité indispensable, pareille à celle de l'aigle haut perché. Cette assemblée de 1958 était incluse dans le dessein du Dieu très-haut. On ne pouvait rien laisser au hasard. Elle devait être, à la face du monde, une démonstration impressionnante de la puissance, de la capacité d'organisation, de la nature théocratique et de la présence du royaume de Dieu. L'assemblée exigeait donc de grands préparatifs, une attention appropriée étant accordée à des milliers de détails. Le royaume de Dieu ne tolère aucune négligence. Pour une assemblée d'une telle envergure, il fallut réunir un personnel de dix mille travailleurs volontaires à qui l'on attribua des tâches, depuis les travailleurs inscrits sur le programme, en passant par ceux qui figuraient dans les vingt-deux services prévus, oui, jusqu'à ceux dont la charge était de veiller au nettoyage et à l'hygiène, un important service. Tout méritait d'être fait pour le confort, la commodité et pour fournir l'aide nécessaire aux délégués de l'assemblée afin que pendant huit jours ils pussent mieux goûter les discours figurant au programme et participer aux activités conjuguées en annonçant le royaume de Dieu. On peut imaginer le travail étendu et intense qu'il fallut accomplir pour dresser les plans, prendre des arrangements, organiser. Il fallut non seulement former une organisation, mais de nombreuses constructions matérielles durent être préfabriquées pour les tribunes et leur décoration, pour les tentes, les appareils de sonorisation et maintes autres choses. En peu de temps il fallut imprimer une quantité considérable d'informations en de nombreuses langues, ce qui obligea les imprimeries de la Société à Brooklyn à travailler nuit et jour pendant des semaines.

LE ROYAUME EXERCE SA DOMINATION

Dieu le divin Créateur du ciel et de la terre fait tout dans un dessein, pour exprimer sa volonté (Apoc. 4:11). L'assemblée internationale de la volonté divine devait servir son dessein, parce qu'elle se tint en son nom. Son dessein était que cette assemblée servît les intérêts de son royaume établi, entré maintenant dans son règne. Dans tout rassemblement international d'ambassadeurs, de ministres étrangers ou chefs de gouvernements, il est de toute nécessité d'établir premièrement un ordre du jour, un programme des événements, une liste des sujets qu'il est convenu de discuter librement, dans l'espoir d'arriver à un accord, de faire ainsi des progrès et d'obtenir un résultat. Puisque l'assemblée internationale de la volonté divine s'intéressait au plus grand et seul gouvernement durable du vaste univers, il convenait qu'un programme d'une grande portée, comprenant de nombreuses particularités, qu'un programme progressif et réfléchi fût dressé. Le programme devait être en parfaite harmonie avec la volonté divine telle qu'elle est révélée dans les saintes Ecritures, à la lumière des prophéties bibliques accomplies. Il devait servir les intérêts du royaume de Dieu car ces intérêts étaient dictés par les besoins des ambassadeurs de Dieu dans l'accomplissement de l'œuvre qu'il leur est ordonné de faire sur toute la terre, au milieu de leurs ennemis.

Le programme imprimé de trente-deux pages, à la couverture attrayante, fut distribué dans les deux stades de l'assemblée, la veille de l'ouverture. Il étonna les assembleurs théocratiques par la grande variété des exposés, la richesse et l'intérêt des questions qui seraient traitées. En réalité, puisque deux stades étaient utilisés pour l'assemblée, les points du programme, à quelques exceptions près, étaient présentés premièrement dans l'un des stades et, peu de temps après, dans l'autre stade, par le même orateur, la même réunion d'orateurs ou le même groupe de démonstrateurs. Comme les deux stades sont proches l'un de l'autre, cela était possible. Les participants n'avaient qu'un trajet de quelques minutes à faire en métro sous le fleuve Harlem, jusqu'à la station suivante. Ainsi l'auditoire de chaque stade entendit les discours faits par les mêmes orateurs. Chaque stade avait aussi son président assistant, son serviteur d'assemblée et son orchestre.

Le programme imprimé présenta le menu du festin spirituel que Dieu, le Roi de l'univers, avait préparé pour ses ambassadeurs (II Cor. 5:20). Au moyen des publications de la Watch Tower Bible and Tract Society, Jéhovah Dieu, le Roi, lançait un vaste appel, dans les termes rapportés dans Esaïe 55:1-3: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra. »

Oui, tous ces témoins voués de Jéhovah Dieu venus assister à l'assemblée avaient cessé de travailler et de verser de l'argent pour des choses qui ne rassasient pas. Ils avaient faim et soif d'un gouvernement divin qui régirait toutes les parties de la terre où ils vivaient. Ainsi, ils se sont voués à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, et se sont tournés vers le royaume de Dieu comme étant le seul moyen par lequel toutes les familles et nations de la terre recevraient des bénédictions éternelles. Sans avoir payé pour recevoir une formation ministérielle dans l'un quelconque des séminaires théologiques de la chrétienté, ils ont commencé à boire gratuitement le lait de la fertilité du service de Dieu, se sont enrichis de la pure connaissance biblique et goûtent de nombreux privilèges dans le ministère de la vérité du royaume, pour lequel ils furent équipés par cette précieuse connaissance. Ils burent largement du vin des joies du royaume que leur procurait leur ministère en qualité d'ambassadeurs. Aujourd'hui, en assistant à cette assemblée internationale, ils voulaient être renseignés et entraînés sur la manière de goûter encore davantage au vin et au lait des joies et privilèges dont un ministre jouit en proclamant le royaume de Dieu et en rassemblant les autres personnes, affamées et assoiffées, pareilles à des brebis, au sein du troupeau de Dieu sous la direction du Christ. A cette assemblée internationale de 1958, les foules des délégués goûtèrent pourtant au festin spirituel le plus riche et le plus salutaire.

Le royaume de Dieu étend sa domination sur tout le globe, en dépit des ennemis au milieu desquels il doit gouverner. A l'appui de ce fait, citons que les témoins de Jéhovah se trouvent dans plus de 170 pays et îles. Ils prêchent la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu dans tous ces territoires, réalisant ainsi la prophétie de Matthieu 24:14. Tous ces témoins sont sous la surveillance des bureaux des filiales de la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie, aujourd'hui au nombre de quatre-vingt-cinq, y compris celle de Brooklyn, N. Y. Chaque filiale a son propre territoire à surveiller, au sujet duquel il doit faire directement un rapport au président de la Société à Brooklyn, N. Y. Profitant de l'assemblée, le président de la Société fit venir tous les serviteurs de filiale afin qu'ils aient l'occasion de lui faire un rapport, ainsi qu'à l'assemblée internationale.

En dépit des conditions troublées que traverse le monde, seuls deux serviteurs de filiale, empêchés par les hommes au pouvoir, ne purent répondre à l'appel et venir au bureau central des témoins de Jéhovah à Brooklyn. Le président de la Société, qui a visité presque tous les bureaux de ces filiales et imprimeries autour du globe, reconnut la nécessité, pour toutes les filiales

d'organiser uniformément les divers services, selon des méthodes s'étant révélées efficaces. Ainsi, après s'être livré lui-même, pendant plusieurs semaines, à une inspection de la filiale à Brooklyn, la plus vaste et la plus compliquée de la Société, il composa un livre contenant des instructions à l'intention de toutes les filiales organisées et le fit imprimer. Cet ouvrage de 158 pages, à feuilles mobiles, est intitulé « Fonctionnement des filiales de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie ». Les instructions qu'il contient devaient entrer en vigueur à partir du 1er septembre 1958. Ce nouveau livre devait être étudié et discuté. Le 16 juillet, soit environ deux semaines avant l'ouverture de l'assemblée, le président de la Société convoqua tous les serviteurs de filiale présents, plus de quatre-vingts, et leurs assistants, en tout 160 surveillants, à la Salle du Royaume située dans le bâtiment du Béthel de Brooklyn, 136, Columbia Heights. Là, jour après jour, il parcourut avec eux cet ouvrage sur le fonctionnement des filiales, le discutant, le développant, répondant à leurs questions à son sujet, jusqu'à l'avant-veille de l'ouverture de l'assemblée. Un exemplaire de ce livre spécial, remis à chacun des serviteurs de filiale fut, en fait, la première publication mise en circulation à l'assemblée internationale.

Attendu que chaque filiale est équipée de ce livre d'instructions et doit s'y conformer, les témoins de Jéhovah de n'importe quel territoire du globe peuvent avoir la plus grande confiance dans la filiale qui surveille leurs activités et les affaires de leurs assemblées. Ils savent qu'une telle filiale, quels que soient la distance qui la sépare des bureaux, son faible développement ou le caractère récent de son établissement, fonctionne selon les méthodes les plus avancées, les plus modernes, en parfaite harmonie avec toutes les autres, même les plus anciennes et les plus grandes. Nul ne devrait donc mépriser ou refuser de reconnaître une filiale quelconque, mais tous les témoins de Jéhovah actifs devraient apprécier que l'organisation se compose de nombreuses parties qui travaillent en parfaite unité. Chaque témoin devrait donc coopérer et être soumis.

(A suivre.)

Les premiers chrétiens ouvrirent la voie au codex

Les premiers chrétiens employaient tous les moyens progressifs possibles pour répandre la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ce fut donc eux qui ouvrirent la voie à la forme moderne du livre. Sir Frederic Kenyon, écrivant sous ce rapport dans *The Bible and Archaeology*, dit:

« Grâce aux découvertes des dernières cinquante années, nous savons à quoi un livre grec ressemblait exactement dès le troisième siècle avant le Christ. La substance était le papyrus, fait de la partie intérieure de la tige de la plante aquatique du même nom qui croissait dans le Nil... Un rouleau grec dépassait rarement, s'il le faisait, une longueur de 9 à 10 mètres, et environ 22 à 25 cm de hauteur courante. Un tel rouleau, avec une écriture ordinaire, suffisait pour un texte de la longueur d'un simple Evangile ou des Actes...

« Cependant, les découvertes faites au cours du présent siècle, et spécialement dans les dix dernières années, ont montré que la communauté chrétienne à une date très primitive, se rendit compte de l'avantage de façonner le papyrus sous la forme connue sous le nom de « codex », ce dernier étant simplement la forme moderne du livre, avec des feuillets mis en feuilles, dont un grand nombre peuvent être attachées ensemble pour former un volume de la dimension voulue. Pour ce faire, les feuilles de papyrus telles qu'elles étaient fabriquées primitivement, au lieu d'être rattachées ensemble l'une à côté de l'autre pour former un rouleau, étaient posées, l'une tout en haut de l'autre, puis pliées une fois verticalement...

Que le livre en papyrus, sous la forme de codex, s'il ne fut pas réellement inventé par les chrétiens, fut pour la première fois exploité par eux, ressort des preuves tirées de l'Egypte. Dans le cas des publications non chrétiennes, on ne trouva aucun codex avant le troisième siècle et, pendant le troisième siècle, il n'y a pas plus de 5 pour cent des fragments découverts qui viennent des codex. Par conséquent, le rouleau de papyrus prévalait jusqu'au début du quatrième siècle.

« Dans le cas des publications chrétiennes, d'autre part, la grande majorité des papyrus du troisième siècle sont des codex, et on en connaît des exemples... qui remontent au début du premier siècle. Grâce à cette adoption de la forme codex, il fut possible de rapprocher une bien plus grande quantité de matières que celle qu'un rouleau pouvait contenir. »

● Quant à l'expression Jéhovah Dieu, peut-on parler de verbosité, d'exagération ou d'une dégradation du nom de Dieu?

Cette question est évidemment soulevée parce que Jéhovah est le nom exclusif du Créateur des cieux et de la terre, tandis que Dieu est son titre de Créateur. Nous lisons en Genèse 1:1: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Il est exact que le nom Jéhovah identifie immédiatement le Créateur, mais il n'est pas rare que, dans les Ecritures, un personnage soit désigné par son nom suivi de son titre. Le cas du Fils unique engendré de Dieu, fréquemment appelé Jésus-Christ, est un exemple. Jésus est son nom d'homme, et Christ, dont la signification est l'Oint, son titre. Il lui fut conféré immédiatement après son baptême dans le Jourdain, lorsque Dieu, pour l'oindre, déversa son esprit saint.

Mais, pourront objecter certains, le Fils de Dieu n'est pas seul à avoir reçu le nom de « Jésus », prononciation grecque du nom Yeschouah, forme abrégée de Yehoschouah, dont la signification est « Jéhovah est le Sauveur ». Le nom du successeur du prophète Moïse était Yeschouah (Josué), fils de Nun, et, dans l'épître aux Hébreux (tout d'abord rédigée en grec), l'auteur inspiré parle de ce Josué sous le nom de Jésus. De nos jours, en Amérique latine, de nombreux hommes portent le nom de Jésus. Ainsi, pour distinguer Jésus Fils de Dieu de ces autres Jésus, il est nécessaire de le nommer Jésus-Christ, c'est-à-dire, Jésus, l'Oint de Dieu.

Mais le choix d'un même nom pour plusieurs hommes ne concerne pas le nom de Jéhovah; avec ce nom il s'est attribué une désignation qui est exclusivement la sienne. Elle n'est donnée à aucune créature dans l'univers. Le nom de certains peut être une combinaison incluant le nom de Jéhovah, mais personne n'est désigné en propre par Jéhovah. Ainsi, ce nom de Jéhovah est la désignation exclusive qui s'applique au seul vrai Dieu vivant et, lorsqu'on prononce le nom Jéhovah, on pense automatiquement à Dieu, le Créateur des cieux et de la terre.

Ce qui précède est un fait probant mais, malgré cela, notre emploi de l'expression Jéhovah Dieu pour le désigner ne déprécie pas le Créateur parce que la Bible qu'il a inspirée utilise cette expression à maintes reprises, pour commencer en Genèse 2:4 où nous lisons: « C'est là une histoire des cieux et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu fit une terre et un ciel. » (*NW*)

Mais certains objectent que le titre « Dieu » fut placé à la suite du nom Jéhovah par un rédacteur inconnu, postérieur, des manuscrits bibliques. Ils font valoir le fait que dans le premier chapitre de la Genèse apparaît uniquement le mot « Dieu » en rapport avec le récit de la création terrestre et que le nom Jéhovah n'apparaît pas avant le deuxième chapitre, au verset 4. Ils prétendent que le livre de la Genèse fut compilé à partir de deux collections de documents, d'une collection qui se réfère au Créateur seulement en tant que Dieu, et d'une seconde le mentionnant en tant que Jéhovah. En hébreu, le terme employé pour désigner Dieu est *Elohim*, tandis que son nom est représenté par les quatre consonnes hébraïques qui forment le tétragramme, combinaison que l'on prononce aujourd'hui généralement Jéhovah. Ces gens disent donc qu'il y a un document élohiste et un do-

cument jéhoviste, que les deux furent assemblés, réunis, dans le livre de la Genèse. Ainsi, en constituant le livre de la Genèse, l'auteur de ces deux documents aurait inséré, à partir du deuxième chapitre de la Genèse, le mot *Elohim* (ou Dieu) après le nom Jéhovah, pour former l'expression « Jéhovah Elohim » ou Jéhovah Dieu. — Voir Genèse 2: 4, *Darby*.

Cependant, l'existence de deux documents, l'un élohiste, l'autre jéhoviste, est tout simplement le résultat d'une théorie dont la propagation est récente. Jusqu'au temps de Jésus, rien, dans l'histoire des Juifs, ne permet le moindre soupçon en faveur de cette thèse. Jésus et ses apôtres nous enseignent clairement que le livre de la Genèse fut rédigé par un seul rédacteur inspiré, le prophète Moïse. Ce fut donc ce dernier qui introduisit cette expression formée du nom du Créateur et de son titre: Jéhovah Dieu; il agit de cette manière sous la direction du saint esprit, fait prouvant que cette combinaison est approuvée par le Tout-Puissant qui nous ordonne de ne rien ajouter, de ne rien retrancher de sa sainte Parole. — Deut. 4: 2; 12: 32.

Cette vérité est renforcée par le fait que, dans les Ecritures hébraïques, l'arrangement « Jéhovah Elohim » (ou Jéhovah Dieu) se rencontre trente-six fois de Genèse 2: 4 à Jonas 4: 6 où nous lisons: « Et Jéhovah Dieu fit pousser un ricin qui s'éleva au-dessus de Jonas pour donner de l'ombre sur sa tête, afin de le délivrer de son mal. » (*AC*). En Genèse, chapitre 2, l'expression « Jéhovah Elohim » se rencontre onze fois, puis au chapitre 3 neuf fois, soit un total de vingt cas en seulement deux chapitres. Les autres endroits sont Exode 9: 30; II Samuel 7: 22, 25; II Rois 19: 19; Jonas 4: 6; Psaumes 72: 18; 84: 12; I Chroniques 17: 16; 28: 20; 29: 1; II Chroniques 1: 9; 6: 41 (deux fois), 42; 26: 18, et Jérémie 10: 10. Outre ces cas, l'expression « Jéhovah ha-Elohim » (qui signifie Jéhovah, le [vrai] Dieu) se rencontre six fois, à savoir en I Samuel 6: 20; Néhémie 8: 6; 9: 7; I Chroniques 22: 1, 19; II Chroniques 32: 16, selon la *New World Translation;* voir aussi Version de Crampon 1905.

En conséquence, nous sommes donc divinement autorisés à employer, pour nous référer à lui, l'expression Jéhovah Dieu qu'il a créée. Il l'a fait consigner dans la Parole rédigée sous l'inspiration de son esprit. Nous ne déshonorons donc pas Dieu en employant une expression qui procède de lui. Nous ne considérerons pas comme « impur » et « dégradant » ce qu'il regarde comme pur et comme l'honorant. Le nom de Dieu n'est pas universellement connu; beaucoup ignorent également que le nom Jéhovah s'applique à Dieu, le Créateur des cieux, de la terre et de l'homme. Pour ces raisons, l'expression Jéhovah Dieu est une aide. Elle fait comprendre à ces personnes que ce Jéhovah que nous prêchons est le seul vrai Dieu vivant, celui à qui le genre humain doit l'adoration, par son Fils Jésus-Christ, pour obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau.

Les publications de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie et les représentants de cette société continueront donc à employer l'expression Jéhovah Dieu, à son honneur et à sa louange, de même que toutes les autres expressions que l'esprit de Jéhovah a révélées à ces saints hommes de jadis en vue de l'identifier dans son récit sacré, la Bible.

● Devons-nous assimiler les injections de sérums à l'absorption de sang ou de plasma sanguin au moyen de transfusion? C'est notamment le cas lors de traitements à l'aide d'antitoxines, contre la diphtérie, ou de l'utilisation de quantités de sang pour l'introduction de globuline gamma dans le circuit sanguin. On le fait généralement en vue de créer des résistances aux maladies par le moyen d'anticorps. — N.P., Etats-Unis.

Non, il ne semble pas nécessaire que nous placions les deux traitements dans la même catégorie, bien que nous l'ayons fait dans le passé. Chaque fois que l'interdiction de manger du sang est mentionnée dans la Bible, c'est en rapport avec la nourriture, il s'agit donc d'un aliment dont l'ingestion est défendue. Ainsi, lorsqu'il fut permis pour la première fois à l'homme de manger de la viande, c'est-à-dire à l'époque où les survivants du déluge reçurent à nouveau le mandat divin de procréer, il était expressément interdit de manger du sang (Gen. 9: 3, 4). Dans la loi de Moïse, il était interdit en tant que nourriture, c'est pourquoi nous le trouvons figurant avec la graisse comme des aliments ne devant pas être mangés (Lév. 3: 17; 7: 22–27). Il en fut de même au temps des apôtres. Ce fut en rapport avec le fait de manger de la viande sacrifiée aux idoles que l'ingestion d'animaux étouffés et de sang fut interdite. — Actes 15: 20, 29.

L'injection d'anticorps véhiculés dans du sérum sanguin ou de quantités de sang ordonnées en vue de créer des anticorps n'est pas comparable à une absorption de sang par la bouche ou par transfusion, cas où cela devient un aliment qui sert à reconstituer les forces vitales du corps. Quoique Dieu ne destine pas l'homme à contaminer son système sanguin par des vaccins, des sérums ou de faibles volumes de sang, il ne semble pas que cette façon de faire soit comprise dans la volonté exprimée de Dieu qui défend d'absorber ce liquide. C'est pourquoi chacun doit juger s'il veut ou non accepter ce genre de médicament.

RESTER ÉVEILLÉ POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois de septembre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un livre relié et une brochure dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 2 fr suisses, 25 fr belges, 50 cents canadiens. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. — Luc 19: 26. wF 15/9/58 24, 25

17 Le maître de cet esclave-là viendra en un jour qu'il n'attend pas, et à une heure qu'il ne sait pas, et il le coupera en deux et lui donnera sa part avec les hypocrites. — Mat. 24: 50, 51, Da. wF 1/2/59 25, 29a

18 Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. Soyez esclaves de Jéhovah. — Rom. 12: 11, NW wF 1/11/58 11, 12, 14a

19 Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. — Col. 4: 2. wF 15/1/59 5, 6a

20 Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. — II Cor. 3: 3. wF 1/9/58 11a

21 Veille sur toi-même et sur ton enseignement. — I Tim. 4: 16. wF 15/12/58 34, 37, 42

22 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et... une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé. — Mat. 3: 16, 17, NW. wF 1/1/59 1, 2a

23 Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé... rien ne vous serait impossible. — Mat. 17: 20. wF 15/1/59 2, 3a

24 Cependant... ils marcheront avec moi en vêtements blancs. — Apoc. 3: 4. wF 1/2/59 31, 33a

25 Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles... De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! (Ton Dieu est devenu Roi, NW). — Jes. 52: 7. wF 1/5/59 1, 2a

26 Revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. — I Pierre 5: 5. wF 15/3/59 27, 28a

27 Si donc quelqu'un se conserve pur... il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. — 2 Tim. 2: 21. wF 1/2/59 33, 34a

28 Sonde-moi, (Jéhovah)! Eprouve-moi. — Ps. 26: 2. wF 1/1/58 6, 7a

29 Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. — Apoc. 3: 11. wF 1/6/58 29, 30a

30 Il (Moïse) considérait l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte. — Héb. 11: 26, La. wF 1/7/58 5

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

13 septembre: Les missionnaires du royaume: porteurs des meilleures nouvelles, § 1–19. Page 244.

20 septembre: Les missionnaires du royaume: porteurs des meilleures nouvelles, § 20–35, et Missionnaires du royaume de Dieu qui est entré dans son règne, § 1, 2. Page 248.

27 septembre: Missionnaires du royaume de Dieu qui est entré dans son règne, § 3–21.

La TOUR DE GARDE

1er SEPTEMBRE 1959 N° 17

Périodique bimensuel

LIBÉREZ-VOUS POUR FAIRE LA
« COMPLÈTE VOLONTÉ DE DIEU »

ATTEIGNEZ LA PLÉNITUDE
DANS LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA
VOLONTÉ DIVINE
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

« QUE TA VOLONTÉ
SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(17ème partie)

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Faut-il blâmer Dieu? 259
Libérez-vous pour faire la « complète volonté de Dieu » 260
Les eaux de la vie trouvent un chemin 263
La solution d'un Hindou 263
Atteignez la plénitude dans la Société du monde nouveau 264
Assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah 267
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (17ème partie) 270

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 17
FRENCH EDITION — SEPTEMBER 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Siloxi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 1er septembre 1959 — № 17

Faut-il blâmer Dieu?

Les personnes qui rejettent sur Dieu la responsabilité des malheurs dont souffre la famille humaine sont nombreuses. Elles peuvent fort bien se dire que Dieu connaissait l'issue des événements lorsqu'il créa le premier homme et que, pour cette raison, le péché, la souffrance, les guerres et la mort qui submergent l'humanité aujourd'hui font partie de sa volonté. Au moment où la mort leur enlève un être cher, elles se disent avec résignation, « c'est la volonté de Dieu ». En outre, de nombreuses calamités sont désignées comme autant « d'actes divins ». Pourtant, la Bible montre de façon claire que Dieu n'est pas à réprouver.

C'est après avoir créé la terre, la végétation et les animaux que Jéhovah embellit une partie de cette planète et en fit le jardin d'Eden. Puis il plaça Adam et Eve sa gracieuse épouse dans ce merveilleux milieu. Ils étaient parfaits, couronnement de la création de Dieu, dont chacune des activités est parfaite. Le récit inspiré nous rapporte « qu'après cela », « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon ». — Gen. 1: 31.

Toute disposition avait été prise en vue de pourvoir aux besoins de l'homme; il était entouré des délicates dispositions divines émanant de son Père céleste. L'opportunité fut alors donnée à Adam de montrer son appréciation de ces bienfaits par une obéissance volontaire. « Et Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Gen. 2: 16, 17, *Cr. 1905*) Adam mangea du fruit de cet arbre et il mourut. Ce fait ne prouve-t-il pas son imperfection? En effet, certains peuvent prétendre que celui qui est parfait ne peut faire le mal.

Voici un cas où l'on peut parler d'imperfection: lorsque l'armée de l'air des Etats-Unis lança sa fusée Pionnier du Cap Canaveral en Floride, le 11 octobre 1958, elle échoua dans sa tentative de placer cet engin sur une orbite lunaire. Il s'agissait vraiment d'une imperfection, car cette fusée avait été conçue et réalisée dans l'intention expresse d'atteindre la lune et chacun des appareils de contrôle de l'engin était réglé dans ce but. Son échec prouve son imperfection.

Cependant, l'homme ne fut pas construit comme une fusée que le Tout-Puissant guiderait dans sa course et qu'il contrôlerait au moyen d'appareils électroniques. Il ne s'agissait aucunement d'un robot, mécaniquement rentable, mais dépourvu de toute sensibilité. L'homme possédait le don divin du libre arbitre. C'est donc avec raison que Josué pouvait dire plus tard: « Si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. » (Josué 24: 15, *Cr. 1905*) Si l'homme, nanti de ce libre arbitre, avait été incapable de choisir le mal, sa capacité d'option eût été incomplète; en ce cas, il y aurait eu imperfection, tandis que le fait même que l'homme pouvait choisir entre le bien et le mal atteste, non d'une imperfection, mais, même à cet égard, d'une création parfaite. Le péché qui perdit Adam fut le fruit de mauvais désirs entretenus. — Jac. 1: 13–15.

Une autre idée court dans l'esprit de certaines personnes: Dieu doit porter la responsabilité du péché de l'homme. Il a induit l'homme en tentation puisqu'il a lui-même placé l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans le jardin. Sans arbre, il n'y aurait pas eu de péché. L'arbre produisit de mauvais résultats et son Créateur doit en porter la responsabilité, pensent-ils. Un tel raisonnement est erroné.

Prenons un exemple: vous achetez une potion dans une pharmacie; sur le flacon figure l'inscription « usage externe — ne pas avaler ». Convenablement appliqué, ce médicament aura un effet bienfaisant. Mais si quelqu'un veut ignorer l'inscription clairement énoncée et s'entête à l'absorber, cela peut le conduire à la mort. Le pharmacien sera-t-il responsable? Aura-t-il induit le patient en tentation? Nous répondons naturellement non.

Il en est de même pour Dieu; il ne fit aucun tort à l'homme en plantant l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'était une bonne occasion qui offrait à ce dernier l'opportunité d'exercer son libre arbitre d'une manière juste. Il pouvait ainsi apprendre l'obéissance. Bien compris, cet acte aurait eu un effet salutaire. Mais l'homme, poussé par le diable et avec de mauvais désirs comme mobile, ignora l'avertissement pourtant clairement exprimé: « le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement »; il s'attira alors une sentence de mort. Combien se révèlent exactes les paroles du livre du Deutéronome 32: 5: « S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants ».

On ne peut de même blâmer Dieu aujourd'hui lorsque des foyers sont brisés par le divorce et la délinquance. Sa volonté est exprimée dans la Bible et quand son enseignement est suivi, « les femmes sont soumises à leur mari » et « les maris aiment leur femme », puis, ensemble ils élèvent leurs enfants « dans la discipline et l'autorité de Jéhovah ». A ceux qui suivent les conseils divins, la vie de famille est une source de riches bénédictions et de profonde satisfaction. — Col. 3: 18–21; Eph. 6: 4.

La destruction d'une dizaine de millions de personnes parmi les cinquante-sept nations engagées dans la seconde guerre mondiale n'est pas non plus une œuvre de Dieu, mais au contraire une violation de sa déclaration concernant la sainteté de la vie humaine. Il en est ainsi avec le péché et la mort: la responsabilité n'incombe pas à Dieu car les Ecritures établissent clairement que ce n'est pas un résultat de l'œuvre divine; « ... par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ... » — Gen. 9: 4–6; Rom. 5: 12.

Ce fut le diable qui, en Eden, conduisit la rébellion contre Dieu; l'homme suivit. Aujourd'hui, Satan le diable « séduit toute la terre »; l'homme le suit en rendant Dieu responsable de toute la détresse et en ignorant sa parole, la Bible. — Apoc. 12: 9, *Li.*

Le Dieu Tout-Puissant est l'auteur « de toute bonne chose et de tout don parfait ». Avec amour, il donna au premier homme un départ parfait, dans un milieu paradisiaque. Lorsque l'homme pécha, la bonté de Dieu ne cessa pas. Avec miséricorde, il prit des dispositions pour les futurs enfants de la famille humaine, afin de leur donner l'occasion de regagner ce qu'Adam avait perdu. C'est par le moyen de son Royaume pour lequel tous les chrétiens prient que cessera l'activité de tous les malfaiteurs responsables de la détresse humaine, y compris le diable, « tandis que ceux qui sont doux posséderont la terre, et se réjouiront dans une paix profonde. » — Jac. 1: 17; Ps. 37: 9–11, *Li.*

LIBÉREZ-VOUS pour faire la « complète volonté de Dieu »

«Cessez de vous conformer à ce système de choses, mais transformez-vous en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous prouver à vous-mêmes la bonne, l'agréable et la complète volonté de Dieu.» — Rom. 12:2, NW.

JÉHOVAH donna cet ordre: «Vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants.» (Lév. 25:10). Aujourd'hui les ténèbres couvrent la terre et les menaces de l'âge nucléaire pèsent sur les nations. Cependant la liberté est proclamée jusqu'aux extrémités de la terre. De quelle façon? Par l'immense et triomphante proclamation que «le royaume du monde est remis à notre Seigneur (Jéhovah) et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles». (Apoc. 11:15-18.) Cela signifie la fin de tous les ennemis de Dieu et du genre humain. C'est un signe que bientôt la terre «sera remplie de la connaissance de (Jéhovah), comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» et que les hommes de bonne volonté ont maintenant la possibilité d'entrer dans une éternité de liberté et de bonheur en tant que famille humaine unie louant son Créateur et son grand Bienfaiteur. — Es. 11:1-9.

[2] Quelle merveilleuse bonne nouvelle! C'est une bonne nouvelle destinée à réchauffer le cœur de tout homme sincère, de quelque race, nation ou tribu qu'il soit, en quelque endroit qu'il vive: en Afrique, en Amérique, en Europe ou dans les îles. Cette joyeuse nouvelle de la libération se trouve dans la seule Bible, le Livre de la Liberté de Dieu, à propos duquel Jésus a dit: «Ta parole est la vérité.» — Jean 17:17.

[3] En proclamant la liberté à l'humanité captive, la Bible révèle également les pièges mortels qui ont fait du présent monde une vaste prison. Une prison? En effet, ce monde est une prison où la chrétienté et le monde païen sont dans la servitude de leurs traditions religieuses. Il y a plus de dix-neuf siècles Jésus-Christ, le grand combattant de la liberté, dénonça les gardiens de prison de la nation d'Israël en ces termes: «Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition?... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites.» (Mat. 15:3, 6, 7). D'une manière hypocrite, ils se montraient pleins d'une vénération extérieure pour Dieu, tandis qu'ils enseignaient les traditions d'un système de religion dans l'esclavage de Satan. Cependant les écueils de la tradition n'ont pas seulement existé au temps des pharisiens. Les liens des traditions et des coutumes asservissent aujourd'hui toutes les nations.

[4] Comment se dégager de cet esclavage? On peut se libérer en écoutant les paroles de Jésus, le grand combattant de la liberté. Ce Jésus fut oint par Jéhovah pour «annoncer la bonne nouvelle aux humbles... pour proclamer la liberté aux captifs et l'ouverture totale des yeux même aux prisonniers». (Es. 61:1, *NW*.) C'est lui qui ouvre les yeux de l'intelligence en enseignant la vérité, celle de la Bible. A ceux qui croient son enseignement il dit: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.» (Jean 8:31, 32). La vérité délivre des liens de la tradition, de sorte que le libéré peut prouver et faire «la bonne, l'agréable et la complète volonté de Dieu». — Rom. 12:2, *NW*.

[5] A l'exemple de leur Maître, les disciples de Jésus parlèrent de la servitude de ce monde et de la lutte résolue à mener pour rompre ces liens. L'un d'eux, l'apôtre Paul, déclara: «Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu.» (Eph. 4:17, 18). Pour ne plus marcher comme les nations, il faut que les hommes de bonne volonté amènent «toute pensée captive à l'obéissance de Christ». (II Cor. 10:3–5.) Il leur faut combattre très dur pour se libérer des vaines pensées et des usages d'un monde qui ne connaît pas Dieu. Une fois libérés, il faut continuer le combat pour le maintien de cette liberté. Il faudra faire des efforts et de grands sacrifices mais la récompense divine sera au centuple. — Marc 10:28–30.

[6] «Transformez-vous en renouvelant votre esprit», dit Paul. Que faut-il délaisser pour se transformer? Les traditions de ce monde. Elles peuvent changer quelque peu d'un pays à l'autre mais elles présentent toujours les mêmes caractères généraux. Elles ont pour fondements non pas la vérité ou l'amour mais la superstition, le mensonge et l'égoïsme. Salomon pensait au monde tout entier quand il déclara que «tout est vanité» et travail «pour du vent». — Eccl. 12:10; 5:15.

[7] Ce qu'on voit surtout en ce monde c'est la servitude du formalisme religieux. Dans la chrétienté comme dans le monde païen il y a des processions, des cierges, des rites d'encens, des idoles et des «saints». Ceux qui connaissent les prétendus «saints chrétiens» ne doivent pas s'étonner quand, en visitant l'Orient, ils rencontrent des idoles bouddhistes nimbées d'auréoles et tenant des chapelets. Tout cela fait partie de la figure de ce monde. Le conseil de Paul est valable pour tous les chercheurs de la vérité du monde entier: «Mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie.» (I Cor. 10:14). Le culte des idoles est un piège qui aveugle des multitudes quant à l'adoration du seul vrai Dieu. — II Cor. 4:3, 4.

[8] Cependant ceux qui ont rompu les liens de l'idolâtrie et d'autres rites doivent prendre garde à des formes plus subtiles de cette pratique. Dans le monde il y a des coutumes religieuses enracinées et des traditions nationales qui vont à l'encontre de la Parole divine. Il faut également rompre ces liens si on désire obtenir la vie dans le monde nouveau. Nombre de ces coutumes ont pris un caractère universel car elles sont pratiquées dans la chrétienté et dans le monde païen. Par exemple, il y a les réjouissances de «Noël» que la chrétienté a empruntées au monde païen.* Cependant le monde païen reprend cette fête comme en fait foi cette nouvelle de Tokyo, capitale du Japon bouddhiste: «Selon un recensement de la police jusqu'au matin du 25, les foules de la veille de Noël se montèrent au nombre de 3 700 000. Ce fut un record d'après-guerre.»†

---

1. Quelle proclamation triomphante se fait maintenant et où?
2. Où seul se trouve cette bonne nouvelle?
3. a) En quel sens ce monde est-il une prison? b) Comment Jésus dévoila-t-il les pièges de la tradition?
4. Comment peut-on se libérer pour faire la volonté de Dieu?
5. Quel genre de combat faut-il mener pour se libérer? En vaut-il la peine?
6, 7. a) Quels caractères présentent les traditions du monde entier? b) Dans quelle mesure l'idolâtrie est-elle devenue un piège?
8, 9. a) La «Noël» et autres fêtes de ce genre ne se voient-elles que dans la chrétienté? b) Qu'a dit l'apôtre Pierre à propos des réjouissances excessives?

* Proviennent des Saturnales de la Rome païenne. Voir *The Watchtower* du 15 décembre 1956, page 741.

† *Tokyo Shimbun* du 25 décembre 1956.

[9] La physionomie de la « Noël » est la même dans le monde entier. Mais cette fête est-elle chrétienne? Absolument pas. Les réjouissances du Nouvel An, les fêtes de printemps et celles de la récolte sont-elles en accord avec la Bible? Ou bien sont-elles des occasions de divertissements pour ce monde? A ceux qui renouvellent leur esprit, Pierre dit: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (nations, *NW*), en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. » (I Pierre 4: 3). N'imitez pas l'exemple du monde.

[10] Jean a dit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19). C'est le « malin », Satan, qui déclara aux ancêtres de l'humanité: « Vous ne mourrez point. » Ce fut le premier mensonge, issu du père du mensonge, y compris son mensonge postérieur sur l'immortalité inhérente de l'âme (Gen. 3: 4; Jean 8: 44). Contrairement aux claires paroles de Dieu: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », les religions de ce monde adhèrent aux enseignements de Satan (Ezéch. 18: 4). Conformément à leur croyance que l'âme est immortelle, les prétendus « chrétiens » et les « païens » font de longues prières en faveur des âmes des « trépassés » et, à certaines époques, des pèlerinages aux sanctuaires ou aux tombeaux de famille. Dans les pays occidentaux, les funérailles sont souvent somptueuses et les prières pour les morts coûteuses, mais ces pratiques sont même plus chères en certains pays orientaux. Les Chinois font des économies toute leur vie afin que leur mort soit célébrée avec une grande prodigalité. Les enfants, petits-enfants et autres parents doivent rendre obéissance aux vivants *et* aux morts et porter pendant des années des couleurs de deuil différentes.

[11] Mais ceux qui renouvellent leur esprit pour connaître la parfaite volonté de Dieu se libèrent d'une telle servitude religieuse. De plus, comme ils possèdent la vérité biblique, ils peuvent consoler les affligés en leur disant « cette espérance... qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes ». (Actes 24: 15.) Ceux qui ont cette espérance en Dieu ne se conforment pas à la voie de ce monde qui honore les morts. Ils honorent Jéhovah et font connaître son dessein bienveillant concernant les morts. — Jean 5: 28.

[12] Les formes d'esclavage de ce monde envahissent chaque activité de la vie. Dans les pays occidentaux, « ceux qui veulent s'enrichir » tombent dans l'esclavage mortel du matérialisme (I Tim. 6: 9, 10). Dans l'Orient il en est qui sont à ce point liés par les coutumes et les obligations qu'il leur est difficile de raisonner clairement ou de penser par eux-mêmes. Ils doivent tenir un rang servile dans une société féodale, du moins ils le croient. Les bouddhistes du Thaïlande disent qu'un ministre chrétien pourrait aussi bien jouer du violon à un buffle que leur expliquer la Bible. Cependant, cela n'est pas toujours vrai, car même les bouddhistes se libèrent pour faire partie des « trésors de toutes les nations » et adorer Jéhovah Dieu. Cela est vraiment un témoignage de la force vivante et puissante contenue dans la Bible, la Parole de Jéhovah. — Aggée 2: 7; Héb. 4: 12.

[13] Il y a aussi les chaînes de la sagesse selon ce monde. Dans l'Ouest comme dans l'Est il y en a beaucoup qui sont dans la servitude des philosophies humaines. Confucius mit l'accent sur la sagesse, l'érudition. Aujourd'hui il y a les soi-disant intellectuels qui placent l'érudition sur un piédestal et passent d'une branche du savoir à une autre. C'est ce qu'ils appellent se cultiver. A leur sujet Paul écrit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » — Col. 2: 8.

10, 11. Comment la doctrine universelle de l'immortalité a-t-elle imposé de grands fardeaux au peuple? b) Comment la vérité biblique concernant les morts apporte-t-elle la consolation?
12. Quelle force vivante peut surmonter le matérialisme et triompher des traditions féodales?
13. Quel avertissement donne Paul à propos des liens de la sagesse de ce monde?

SE LIBÉRER COMPLÈTEMENT

[14] A ceux qui sont dans la servitude d'une partie quelconque de ce monde, il s'offre aujourd'hui l'occasion glorieuse de rompre les liens, de se dégager entièrement pour la liberté. Il est actuellement urgent de faire cette rupture car ce monde est dans ses derniers jours. « La crainte de (Jéhovah) est le commencement de la science. » (Prov. 1: 7). A la vue des œuvres grandioses de Dieu et de l'admirable variété de la création, les hommes de bonne volonté ne doutent pas que Dieu existe. Cependant le Dieu de la Bible n'est pas une simple abstraction dépourvue de nom. Il est la Personne suprême, le « Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu ». (I Tim. 1: 17.) Il est la Source de toute vie et de toute énergie. Il est Jéhovah, le grand Dieu au dessein, dont les pensées et les voies sont bien au-dessus de la simple sagesse humaine (Es. 55: 8-11). Heureux celui qui reçoit instruction de Jéhovah et qui acquiert la sagesse véritable (Prov. 3: 13-18). Heureux celui qui *étudie* pour connaître et aimer Jéhovah de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée (Mat. 22: 37). Celui-là sera « rempli de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur ». (Col. 1: 9, 10.) Il en viendra à apprécier vraiment la disposition merveilleuse que Jéhovah a prise par son Fils Jésus-Christ en vue de la libération pour faire la « complète volonté de Dieu » et survivre à la fin du monde.

[15] Les pages de la Bible sont pleines d'exemples de personnes qui sont libérées pour faire la complète volonté de Dieu. Ce furent des hommes d'intégrité qui combattirent toute leur vie pour faire la complète volonté de Dieu et qui connurent beaucoup de joies et de satisfactions. Il y eut les trois Hébreux fidèles captifs à Babylone qui refusèrent de se joindre à la foule pour pratiquer le culte idolâtre. Il faut du courage pour tenir ferme seul, de même qu'il faut du courage à un « chrétien » ou à un bouddhiste pour rompre avec les pratiques idolâtres transmises par les ancêtres. Il y eut Jérémie qui se tint à l'écart de l'apostasie nationale et proclama la Parole de Jéhovah. Il y eut Moïse qui abondonna le matérialisme de la haute société d'Egypte pour l'humble société du peuple de Dieu. Il fallut du courage mais considérez l'a-

14. a) Qu'est-ce qui est actuellement urgent? b) Comment le vrai bonheur peut-il maintenant s'acquérir?
15. Quels exemples de personnes qui se libérèrent sont ici cités?

bondance de richesses spirituelles qu'il trouva et qui surpassaient tous les avantages matérialistes, même ceux de ce monde moderne.

16 Dans la chrétienté et le monde païen, des centaines de milliers ont rompu les liens pour aller vers la liberté véritable. Ils sont « le peuple qui connaît son Dieu » et par la foi en Dieu et en Jésus-Christ ils se sont développés et forment une société d'un monde nouveau (Dan. 11:32). Les parents et les anciens amis peuvent se moquer et dire: « Quel avantage en retirez-vous? » Quel avantage en retirent-ils? Les richesses de la connaissance de la parfaite volonté de Dieu, l'amour supérieur de vrais amis, maintenant et pour l'éternité, dans la société du monde nouveau. Le présent monde ne comprendra jamais cet amour. Il le voit et s'en étonne mais ne le comprend pas, à moins que des individus deviennent membres de cette société (Jean 13:34, 35). Les témoins de Jéhovah reçoivent tout ce que le cœur peut désirer en faisant don de leur personne au Maître souverain de l'univers.

17 L'offrande de sa personne? En effet, faire don de sa personne à Jéhovah est le dernier pas de sa libération pour faire la « complète volonté de Dieu ». Cependant, une action positive est nécessaire pour se libérer de la sorte, dans toutes les étapes qui aboutissent à cette libération. Il faut faire un effort positif pour penser différemment que ce monde, il faut étudier positivement pour avoir les pensées de Dieu, selon la Bible, et il faut fréquenter positivement le peuple de Dieu dans la société du monde nouveau (Col. 3: 23, 24). Ce doit être une action positive qui va jusqu'à l'offrande de soi à Jéhovah. C'est ici que beaucoup ont échoué. Ils n'ont jamais entièrement renouvelé leur esprit. Ils n'ont jamais fait ce don de soi sans condition. Ils pensent que ce serait « agréable » de vivre dans un monde nouveau de paix. Ils sortent même parfois en prédication. Cependant ils ne vont pas plus loin et ne font jamais l'offrande de leur personne. Ils ignorent la joie réelle que connaît la société du monde nouveau et qui devrait également les remplir. Ce n'est pas suffisant que de donner à Jéhovah simplement une petite partie du cœur et de garder le reste pour des choses égoïstes. « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force vitale... car Jéhovah ton Dieu au milieu de toi est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » (Deut. 6:5, 15, *NW*). Cela signifie transformer son esprit complètement, jusqu'au point de se vouer.

18 Que l'on vive dans la chrétienté ou dans le monde païen, il faut se libérer dans le même esprit que Ruth la Moabite. Elle avait été élevée dans un climat de religion païenne. Cependant, Naomi, qui adorait Jéhovah, l'avait instruite à propos du vrai Dieu. Ruth était disposée à abandonner ses anciennes attaches, à quitter même son peuple, pour une nouvelle voie d'adoration. Elle ne s'engagea pas seulement dans cette voie mais elle alla jusqu'au bout, liant son sort à celui d'Israël, le peuple de Dieu. Quand elle eut l'occasion de retourner, elle ne songea pas un instant à en profiter. Elle dit à Naomi: « Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » Elle déclara que seule la mort pourrait la séparer de Jéhovah et de son peuple. Comme elle en fut récompensée dans le pays du peuple de Dieu, Israël! Qu'elle sera grande la récompense de sa fidélité dans la résurrection! Pas même la mort ne pourra l'en séparer! Et la mort ne peut pas davantage séparer le fidèle serviteur de Dieu de notre temps des bénédictions que Jéhovah lui réserve dans la résurrection. — Ruth 1:16, 17; 4:13-15.

16. Quelles récompenses reçoit-on en se libérant?
17. Quelle action positive est requise pour se libérer? Comment beaucoup ont-ils échoué à cet égard?
18. Comment Ruth fut-elle un remarquable exemple par l'offrande de sa personne?

19 Qu'il est heureux le sort de ceux qui se libèrent totalement! Ce sont ceux qui ont le vrai sentiment des valeurs, qui apprécient Jéhovah et sa bonté et qui déclarent: « Je demande à (Jéhovah) une chose, que je désire ardemment: Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de (Jéhovah) pour contempler la magnificence de (Jéhovah) et pour admirer son temple. » (Ps. 27:4). « (Jéhovah)! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite. » (Ps. 26:8). Heureux les serviteurs voués qui s'acquittent de leurs obligations, qui servent Dieu jour et nuit et se réjouissent constamment dans la compagnie de son peuple! — Apoc. 7:9-17.

ESCLAVES DE LA LIBERTÉ

20 Quelle glorieuse liberté, une liberté qui peut durer éternellement! Cependant les hommes libres de Dieu sont également appelés « esclaves ». Une contradiction dans les termes? Non, si l'on se place au point de vue des esclaves joyeux et volontaires de Jéhovah, qui s'acquittent de leurs obligations d'offrande. Leur liberté est une liberté relative, subordonnée en tout temps à la volonté divine. Comme ils prennent plaisir à faire cette volonté, Dieu les bénit par les joies et les libertés merveilleuses, mais toujours dans les limites de son système théocratique. C'est pourquoi ils sont des esclaves, des esclaves de Jéhovah (Apoc. 19:4, 5). Ils sont également esclaves de Jésus-Christ car il les a rachetés par son sang. « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ. » (I Pierre 1:18, 19). Ils sont par conséquent devenus les esclaves « de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu ». — Eph. 6:6.

21 Ceux qui ne se vouent pas à Jéhovah sont également des esclaves, une autre sorte d'esclaves. Ce sont les esclaves malheureux de Satan et de son monde. Tout homme doit ou bien être un esclave servile de ce monde misérable, ou bien se libérer pour devenir un esclave joyeux de Jéhovah. Chacun doit faire un choix (Josué 24:15). Jésus a dit: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. » (Mat. 6:24). Le sage déclare: « Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de (Jéhovah). » (Ps. 122:1). Des plaisirs éternels attendent ceux qui franchissent résolument le pas de l'offrande de soi et s'acquittent fidèlement de leurs obligations.

22 Cependant les conditions existant dans ce monde présentent de nombreux problèmes à ceux qui font l'offrande de leur personne. En nombre de pays, la femme est l'esclave de son mari et en certains endroits le mari est l'esclave de la femme. Quel est le rapport avec la question de l'offrande de soi? Dans I Corinthiens 7:24 (*NW*) il est dit: « Quel que fût l'état où chacun a été appelé, frères, qu'il y demeure uni à Dieu. » Tout en demeurant avec un mari incroyant, une femme qui vient de se vouer doit reconnaître qu'elle est devenue une « esclave de Christ » et unie à Dieu (I Cor. 7: 22-24, *NW*). En d'autres termes, elle ne peut rendre à son mari une soumission servile au point d'entraver son culte chrétien. Cela ne veut pas dire cependant qu'elle doit quitter son époux. Tandis qu'elle tient ferme dans l'adoration de Dieu, elle s'acquitte avec zèle des tâches qui lui incombent au foyer (Prov. 31:27, 30). Elle a de l'amour pour son mari et pour ses enfants et elle travaille dans l'intérêt de la famille. Sa nouvelle façon de vivre en harmonie avec les prin-

19. Quel sentiment des valeurs possèdent les serviteurs voués de Dieu?
20. a) Y a-t-il contradiction lorsqu'on dit que ceux qui se libèrent deviennent « esclaves »? b) A quels égards sont-ils esclaves?
21. Quel est le contraste entre l'esclavage de ce monde et la condition des esclaves de Jéhovah?
22, 23. Quels problèmes domestiques peuvent se poser pour ceux qui se vouent à Jéhovah? Quels conseils sont donnés sur la façon de les résoudre?

cipes chrétiens peut même faire une grande impression sur son mari. — I Pierre 3: 1–4.

[23] On entend quelquefois dire ceci: « Mon mari s'oppose. » Mais s'oppose-t-il vraiment? Il en est qui n'ont jamais discuté avec leur conjoint la question de leur offrande à Dieu. Personne ne devrait penser que lui ou elle pourront s'en tirer en faisant simplement un peu de service quand le conjoint incroyant est absent. Il vaut bien mieux lui expliquer franchement ce que signifie cette offrande. Celui qui vient de se vouer à Jéhovah peut dire à son conjoint que dans les affaires domestiques cela peut signifier une meilleure entente que par le passé, car selon la Bible il devrait en être ainsi (I Tim. 5: 8; 3: 11). Cependant, en ce qui concerne les choses spirituelles, il faut assister aux réunions, faire le service du champ, le saint service de Dieu (Rom. 12: 1). On peut souvent discuter de ces choses avec tact et d'une manière agréable et témoigner en tout temps de son désir sincère de coopérer. Les femmes devraient toujours respecter l'autorité de leurs maris dans les affaires domestiques. Quelle joie s'il accepte la vérité! Mais si le mari choisit de ne pas écouter, la conduite humble de sa femme peut être très éloquente et témoigner silencieusement qu'elle est une meilleure épouse. — I Tim. 2: 8–10.

[24] Beaucoup d'hommes sont dans la servitude de leur employeur ou de leurs affaires. Ils pensent que leurs obligations vont au delà de leurs heures de travail, qu'ils doivent participer aux activités sociales ou sportives organisées pour les employés de la firme. D'autres s'absorbent à ce point dans leur occupation profane qu'ils travaillent jour et nuit, tous les sept jours de la semaine. Quels que soient les avantages matériels, quel que soit l'avancement en vue, tout cela ne peut se comparer aux glorieuses perspectives de service éternel dans le monde nouveau. Le sage tiendra à leur place les choses profanes. « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » — II Tim. 2: 4.

[25] En vérité, les liens de la prison qu'est ce présent monde sont nombreux. C'est pourquoi Paul nous dit de rejeter « tout fardeau, et le péché (le manque de foi) qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi ». (Héb. 12: 1, 2). Débarrassons-nous des lourdes servitudes de ce monde d'iniquité.

[26] Joignez-vous à l'activité du monde nouveau, absorbez-vous dans ce travail! C'est ici une participation précieuse. Les ministres de Dieu viennent de différentes religions, de diverses conditions et sont de différentes nationalités. Mais la vérité les a unis (Jean 17: 20–23). Par amour fraternel, ils sont pleins de tendre affection l'un pour l'autre. Tous sont fervents d'esprit. Ce sont tous des esclaves volontaires de Jéhovah, qui se réjouissent dans l'espérance, qui supportent les épreuves et persévèrent dans la prière. Personne ne fait preuve de paresse en ce qui concerne l'activité du monde nouveau (Rom. 12: 10–12). Ceux qui se sont vraiment libérés, prennent plaisir à faire la « complète volonté de Dieu ». En faisant ainsi, les jours de leur vie deviendront longs. Ce seront des jours joyeux, de nombreux jours se prolongeant dans l'éternité.

24. Quelle doit être l'attitude du chrétien envers les occupations profanes?

25, 26. a) Quels conseils a donné Paul à propos des traditions asservissantes? b) Quel front progressif, uni, présentent les ministres de Dieu?

Les eaux de la vie trouvent un chemin

Un témoin de Jéhovah ayant souffert comme objecteur de conscience dans la Hongrie communiste nous a raconté la façon dont les publications bibliques parvenaient aux ministres chrétiens même dans les prisons militaires. Il a dit:

« La discipline était très rigoureuse dans la prison militaire du neuvième district de Budapest. Il semblait tout à fait impossible d'y faire entrer quelque chose de défendu. Cependant les eaux de la vie trouvèrent un chemin jusqu'aux frères au moyen de ruisseaux souterrains. Trois jours après ma condamnation, je fus envoyé dans la ville pour y faire un certain travail. De mon lieu de travail, je pus entrer en contact avec des frères. Les prisonniers souffraient beaucoup de la faim, faim spirituelle et physique. Choux, carottes, fèves et pois sans aucune graisse composaient uniquement le menu. En ce qui concerne la nourriture spirituelle, nous n'avions rien pour ainsi dire.

« Cependant, une fois, je m'arrangeai pour emporter un article de la *Watchtower*. Quand je revins du travail, j'avais avec moi un seau de ciment sale. A l'entrée, je fus fouillé minutieusement puis on me dit de m'en aller. Avec intention, je ne prêtai pas beaucoup d'attention à mon seau. Immédiatement, le geôlier sécria: « Pourquoi laissez-vous ce seau ici? » Je le ramassai et l'emportai. L'article de *The Watchtower* était dedans; j'avais mis un papier au fond, l'article dessus, puis un autre papier que le ciment recouvrait.

« Plus tard, je travaillai de nouveau à l'extérieur en tant qu'ouvrier affecté aux réparations. Grâce à un soldat, de nouveau je pus entrer en contact avec les frères en liberté. Avec du bois, je me fis une caisse à outils. Je la fis avec un double fond et y glissai les articles de la *Watchtower*. Je jetais toujours quantité de morceaux de fer pointus dans la boîte, afin que le geôlier ne fit pas de grandes recherches. De cette façon, il était très facile de glisser les articles d'étude à l'intérieur. En tant que réparateur, j'avais accès à toutes les cellules; ainsi, j'étais à même de passer la nourriture spirituelle de l'un à l'autre à l'intérieur de la prison. C'est ainsi que, par la bonté imméritée de Jéhovah, les frères reçurent quelque approvisionnement spirituel. »

LA SOLUTION D'UN HINDOU

Dans une citation parue dans *Treasury of the Christian Faith*, S. J. Corey dit du chef nationaliste hindou, Mahatma Gandhi: « Il était à Ceylan à l'automne de 1927 et parla au Y.M.C.A., à Colombo, en ces termes: Si j'avais seulement à envisager le Sermon sur la montagne et la façon dont je le comprends moi-même, je n'hésiterais pas à dire: Oh oui! Je suis chrétien. Il ajouta: Vous, gens de l'Ouest, vous croyez Jésus en vous en excusant, tandis que je l'accepte sérieusement et littéralement." Se référant de nouveau à Gandhi, le même ouvrage raconte, dans une déclaration faite par Frank E. Eden: « Gandhi et Lord Irwin, ancien vice-roi des Indes, étaient amis. A leur retour de la conférence de la Table ronde à Londres, Lord Irwin rendit visite au Mahatma dans son *ashram*. Au cours de la conversation, Lord Irwin posa à son hôte cette question: « Mahatma, d'homme à homme, dites-moi ce que vous considérez comme solution aux difficultés de votre pays et du mien. » Tirant un petit livre du pied de la lampe toute proche, Gandhi l'ouvrit au cinquième chapitre de Matthieu et répliqua: « Quand votre pays et le mien se mettront d'accord sur les enseignements établis par le Christ dans ce Sermon sur la montagne, nous aurons résolu les difficultés, non seulement de nos pays mais ceux du monde entier. » Cela venait d'un Hindou! »

ATTEIGNEZ LA PLÉNITUDE DANS LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LES ténèbres couvrent la terre et les esclaves du présent système de choses continuent de demeurer dans cette obscurité. Cependant, ceux qui se libèrent pour faire la volonté de Jéhovah se réjouiront dans la lumière. Ils s'efforcent d'atteindre la « plénitude » chrétienne. Appréciant tout ce que Jéhovah a fait à leur égard, ils gardent fermement leur position bénie d'enfants de la lumière ». (I Thes. 5: 5.) Ils évitent la voie de ce monde qui veut son propre genre de liberté, la liberté de faire tout ce qui lui plaît sans égard pour Dieu et pour le prochain. Cette prétendue liberté est en fait un esclavage de la pire sorte.

[2] La liberté de l'homme qui nie sa dépendance vis-à-vis de Dieu est la liberté de l'oiseau qui s'envole de sa cage pour mourir dans un milieu auquel il n'est pas habitué. Les désobéissants ne peuvent pas trouver la vie en s'éloignant de sa Source. Paul dit: « La colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez donc comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur. » — Eph. 5: 6–10.

[3] La Bible offre des exemples d'hommes et de nations qui firent preuve de désobéissance. Bien que particulièrement favorisée par Dieu, la nation d'Israël se montra désobéissante et attira l'opprobre sur son nom. Elle fut frappée par le jugement cinglant de Jéhovah que fit entendre la voix de Jérémie: « Mais voici l'ordre que je leur ai donné: Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour... Alors dis-leur: c'est ici la nation qui n'écoute pas la voix de (Jéhovah), son Dieu, et qui ne veut pas recevoir instruction; la vérité a disparu, elle s'est retirée de leur bouche. Coupe ta chevelure, et jette-la au loin; monte sur les hauteurs, et prononce une complainte! Car (Jéhovah) rejette et repousse la génération qui a provoqué sa fureur. » — Jér. 7: 23–29.

[4] La désobéissance amena la ruine d'Israël. Aujourd'hui elle pousse la chrétienté vers la ruine à Harmaguédon. Cependant, bien que les groupements nationaux ne le fassent pas, les esclaves de Jéhovah, en tant qu'individus, ont glorifié le nom de Jéhovah par leur obéissance positive et sans compromis. « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Telle a été leur attitude et ni la torture ni la mort ne leur ont fait renoncer à leur position (Actes 5: 29). Maintenant, dans les derniers jours, on trouve les mêmes qualités non dans la chrétienté mais chez le peuple qui a été assez humble pour revenir au christianisme primitif de la Bible. Ces hommes rendent fidèlement à César ce qui est à César mais ils n'oublient pas de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. — Mat. 22: 21.

1. Que gardent fermement les serviteurs de Dieu? Qu'évitent-ils?
2. Comment rester près de la source de la vie?
3, 4. a) Quelle fut la conséquence de la désobéissance d'Israël? b) Quelle sera la conséquence pour la chrétienté? c) Chez qui trouve-t-on aujourd'hui les qualités d'obéissance?

[5] Comme César a toujours été un tyran, il leur faut constamment rester vigilant pour l'empêcher de prendre ce qui est à Dieu. Certaines questions, par exemple la neutralité chrétienne, la liberté de publier la vérité et en quelques pays le droit de prêcher de maison en maison et de se réunir, éprouvent leur obéissance dans le creuset de l'hostilité, de l'adversité. Cependant, dans toutes leurs épreuves ils ont devant leurs yeux l'exemple du « Principal Agent de leur salut » qui fut rendu « parfait par les souffrances » et qui a « appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». (Héb. 2: 10; 5: 8, *NW*.) Eux aussi apprennent.

DIRECTION THÉOCRATIQUE

[6] Un des principes expliqué et illustré dans toutes les Ecritures est celui de la direction. La direction implique l'obéissance. Dans la famille, « l'homme est le chef de la femme ». Les hommes aiment parfois rappeler ce point à leurs femmes, mais tous les hommes sont-ils désireux de comprendre ce que dit la phrase précédente, que « le chef de tout homme » est le Christ? Il en est qui croient que la direction du Christ est moins tangible que celle de l'homme. Mais tel n'est pas le cas. Ayant été investi d'autorité par Jéhovah, Jésus exerce la direction divine. Mais en même temps il reconnaît que « Dieu est le chef de Christ ». (I Cor. 11: 3.) Si l'on prend l'exemple de Paul, qui compara l'organisation à un corps humain avec sa grande variété de fonctions, on peut voir que la tête ne fait pas tout mais que sa fonction est de diriger. Elle emploie les membres du corps pour l'accomplissement de ses ordres. Le corps entier sous la direction de la tête se meut et agit comme une unité merveilleusement coordonnée, parfaitement organisée. De la même manière, Jésus-Christ, la Tête, emploie l'organisation qui est son corps pour exécuter la tâche qui lui est assignée. Ses ordres atteignent l'organisation tout entière par l'intermédiaire des dirigeants visibles, puis par les filiales, et parviennent ainsi aux assemblées. — I Cor. 12: 12–18; Mat. 24: 45–47.

[7] Pour respecter la direction du Christ, il est par conséquent nécessaire d'obéir à l'organisation qu'il dirige personnellement. Faire ce que dit l'organisation c'est faire ce qu'il dit. Résister à l'organisation c'est lui résister. De plus, il est dans l'ordre des choses que les hommes donnent l'exemple en obéissant aux instructions du Christ par la Parole divine et par l'organisation. Sinon tous leurs discours sur la direction n'auront aucun sens et ils seront inconséquents avec eux-mêmes en demandant à leurs femmes et aux sœurs de l'assemblée de reconnaître leur autorité.

[8] Un obstacle à l'obéissance et à la soumission est la tendance des hommes imparfaits à passer des jugements sur la valeur ou l'à-propos des instructions qui leur parviennent. Au lieu de les accepter comme venant du Christ par l'organisation, ils délibèrent avec eux-mêmes ou avec d'autres sur la conduite à tenir. Cela peut être la façon normale de procéder en ce monde mais cette pratique n'a aucun mérite aux yeux de Jéhovah. En une certaine occasion le roi Saül crut sage d'épargner une partie des possessions de l'ennemi. Cela pouvait être conforme aux raisonnements de ce monde. Mais Jéhovah ne lui donna pas raison. Il lui avait donné d'autres ordres. Par la bouche de son prophète Samuel il déclara: « (Jéhovah) trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de (Jéhovah)? Voici l'obéissance vaut mieux que les sacrifices... Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. » (I Sam. 15: 22, 23). De même Eve fut séduite par l'idée de décider par elle-même ce qui était bien

5. Comment les vrais chrétiens doivent-ils résoudre les questions de l'époque?
6. a) Quelles deux idées importantes sont contenues dans I Corinthiens 11: 3? b) Comment Jésus exerce-t-il l'autorité?
7. Comment respectera-t-on la direction du Christ?
8. a) Quel est un des obstacles à l'obéissance? b) Montrez avec exemple à l'appui quel faux raisonnement conduit à la désobéissance?

et ce qui était mal plutôt que d'en laisser le soin à Jéhovah (Gen. 3:1-6). Le peuple actuel de Dieu devrait éviter les mêmes erreurs.

9 Pour se faire obéir par un cheval ou un mulet on met un mors dans leur bouche et on se sert d'une bride pour les diriger. Mais l'homme possède la faculté de la raison et l'intelligence. Jéhovah le guide en lui fournissant la connaissance nécessaire par sa Parole, la force par son esprit et la direction par son organisation. Il incombe à chacun d'obéir. Par David, Jéhovah déclare ceci: « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi. » (Ps. 32:8, 9). Le Souverain de l'univers ne veut pas une obéissance forcée mais une obéissance venant d'un cœur rempli d'intelligence et d'amour pour Jéhovah.

SOYEZ PROMPTS À OBÉIR

10 Jéhovah aime ceux qui sont prompts à l'obéissance. Nombreux sont les exemples bibliques qui le prouvent. Nous avons le cas d'Abraham. Quand Jéhovah lui dit d'offrir son fils en sacrifice, il n'y eut ni dérobade ni débat chez lui. Abraham avait foi en Jéhovah et il obéit jusqu'à lever son couteau pour le plonger dans la poitrine de son fils. Par la foi et l'obéissance, Abraham obtint l'honneur d'être appelé « ami de Jéhovah » et sa place dans le monde nouveau est assurée. — Jacq. 2:23.

11 Un autre exemple d'obéissance et de ses bienfaits est celui de Rebecca. Dans le récit de la Genèse, au chapitre 24, la prompte obéissance de Rebecca brille d'un plus bel éclat que les beaux objets qu'Eliézer lui présenta. Quand il lui demanda à boire, sa réponse fut prompte: « Elle s'est empressée d'abaisser sa cruche de dessus son épaule, et elle a dit: Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux. » Puis, quand Eliézer lui eut expliqué que Jéhovah l'avait conduit ici, « la jeune fille courut raconter ces choses à la maison de sa mère ». Plus tard, quand la question se posa de savoir si Rebecca était disposée à aller vers Isaac et si elle consentait à partir immédiatement, elle répondit: « J'irai. » (Gen. 24:46, 28, 58). Cette promptitude à obéir lui valut le privilège d'être la mère de Jacob, le père des chefs de tribus de la nation d'Israël et un élément important dans la lignée messianique.

12 Les apôtres montrèrent également, dès leur premier contact avec Jésus, qu'ils comprenaient la nécessité d'une prompte obéissance. De Pierre et d'André il est dit ceci dans Matthieu 4:19-22: « Il leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. » La réponse de Jacques et de Jean, les fils de Zébédée, fut identique: « Aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent. » A de nombreuses reprises l'apôtre Paul montra qu'il possédait cette belle qualité de la prompte obéissance. Dans Actes 9:20 il est dit qu'après sa conversion « aussitôt il prêcha dans les synagogues ». Plus tard, quand il reçut en vision l'appel suivant: « Passe en Macédoine, secours-nous! » l'apôtre et ses compagnons obéirent promptement. « Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. » Jéhovah bénit leur prompte obéissance: Lydie et sa famille acceptèrent rapidement la vérité et se firent baptiser. — Actes 16:9-15.

13 Dans tous ces exemples, observez la promptitude à obéir, l'absence d'obstination, d'indifférence ou de simple bonne intention. Ces témoins zélés montrèrent de l'ardeur, du zèle, de la bonne volonté, de la vigilance, du sérieux, de la promptitude, du dévouement et de la diligence. C'est pour cette raison que Jéhovah les aimait.

14 Quel que soit l'endroit où l'on sert dans l'organisation de Jéhovah, on s'y trouve par grâce ou bonté imméritée. On y restera à condition de faire preuve d'obéissance. On sera vraiment heureux si l'on est prompt à obéir. Aujourd'hui les esclaves volontaires ont tous le privilège d'être des proclamateurs de la bonne nouvelle. En vérité, ils sont sous l'obligation de prêcher (I Cor. 9:16). Outre cet honneur et ce privilège fondamental, il existe de nombreuses places de responsabilité pour ceux qui obéissent. Il y a les différentes catégories de l'activité des pionniers. Il y a les positions de service dans les assemblées locales. Il y a les privilèges d'aller en pays étrangers comme missionnaires, de voyager comme serviteurs de circuit, de district ou de zone. D'autres peuvent servir comme membres des familles des Béthels. Dans toutes ces places, il faut faire preuve d'obéissance et de loyauté. La récompense est la joie! — Héb. 13:17.

15 Tous les esclaves de Jéhovah devraient être remplis de l'appréciation du glorieux trésor de service (II Cor. 4:7). Cependant, il en est qui font juste le strict minimum pour rester dans le fichier de l'assemblée. Cela n'est-il pas comme une prime d'assurance payée à contre cœur à Jéhovah pour éviter le désastre? Celui qui sert à contre cœur doit promptement remédier à cet état de choses (II Cor. 9:6, 7). Qui vient tout le temps en retard aux réunions, qui refuse toute fonction ou la considère comme un fardeau, qui se décourage facilement et n'a aucun désir d'assumer une responsabilité, qui n'est pas prompt à suivre les instructions, tous ceux-là présentent les symptômes d'une mauvaise condition spirituelle qui exige un remède immédiat. En pareil cas, il faut être prompt à chercher ce remède. Une prompte obéissance apportera la bénédiction divine, qui enrichit. — Prov. 10:22.

16 A cause des imperfections humaines, même le plus ardent désir d'obéir à Jéhovah n'empêchera pas la créature de faire parfois des fautes. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir la bonne disposition d'esprit envers la discipline. La discipline corrige les tendances à l'insouciance et les empêche de se transformer en rébellion et en défiance. « Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnait pour ses fils... Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Héb. 12:5-11). Quand la discipline ou le châtiment vient par la Parole divine ou par l'organisation, acceptez-la humblement, comme venant de Jéhovah. Rappelez-vous que « les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » — Prov. 6:23.

PLÉNITUDE CHRÉTIENNE

17 Dans Matthieu 5:48 (*NW*) Jésus dit: « Il vous faut donc être complets, comme votre Père céleste est complet. » Comment cela peut-il s'appliquer à des hommes imparfaits à la fin du monde? Cela s'applique en ce sens que chaque individu entrant dans les rangs de la société du monde nouveau doit tendre à la pleine croissance chrétienne. Il ne faut pas rester en arrière, avoir une attitude négative. Il faut s'efforcer d'imiter le Père céleste dans sa plénitude. Devenir complet signifie sortir de l'enfance, de l'état de déséquilibre, et marcher vers la maturité chrétienne.

18 Au temps des premiers chrétiens, un grand accent fut mis sur la question de la maturité (Eph. 4:11-16; Héb. 5:12 à 6:3). Mais cela est également très important pour tous les serviteurs de Dieu de notre temps où le Diable est descendu vers la terre et cherche à dévorer tous ceux qui obéissent à Jéhovah (Apoc. 12:12, 17). Tandis qu'en beaucoup de pays de l'Ouest et de l'Orient, le matérialisme et la superstition posent des pièges subtils, les serviteurs de Jéhovah derrière le Rideau de fer rencontrent une épreuve différente. Ils doivent résister à de cruelles persécutions. Là également la plénitude chrétienne est nécessaire. Ils doivent résolument tenir ferme dans leur liberté chrétienne. Il leur faut toujours

---

9. Comment Jéhovah guide-t-il l'homme? Quel genre d'obéissance exige-t-il?
10, 11. Quel exemple d'obéissance se voit chez a) Abraham? b) Rebecca?
12, 13. a) Que comprirent les apôtres de Jésus? b) Quelles qualités sont bénies par Jéhovah?
14. Quels privilèges peuvent recevoir ceux qui obéissent?
15. Quelle appréciation montrent tous les esclaves de Jéhovah et à quelles faiblesses faut-il remédier?
16. Comment faut-il considérer la discipline ou la correction de Jéhovah?
17. Comment s'applique aujourd'hui Matthieu 5:48 (NW)?
18. Pourquoi la plénitude chrétienne est-elle maintenant si importante?

être prompts à obéir, même au péril de leur vie. Ils doivent continuer leur témoignage « en dépit du danger de mort ». — Apoc. 12:11, *NW*.

[18] Jetez un coup d'œil derrière le Rideau de fer et observez, par exemple, l'activité des témoins de Jéhovah dans l'Allemagne de l'Est. Quels seraient vos sentiments s'il vous fallait sortir dans le service du Royaume ce soir, sans savoir si vous pourrez rentrer chez vous après votre activité ou si vous n'allez pas vous trouver chargé d'une condamnation de quatre ans de détention dans une prison communiste? Comment envisageriez-vous cette perspective, sachant qu'en prison le manque de nourriture et les conditions d'hygiène porteront probablement atteinte à votre santé? Quelle serait votre réaction s'il vous fallait aller secrètement en un endroit éloigné pour recevoir votre exemplaire de *La Tour de Garde*, en courant le risque d'une sentence de plusieurs années de prison si l'imprimé était trouvé sur votre personne? Que feriez-vous si vous n'aviez qu'un jour pour étudier *La Tour de Garde*, et s'il vous fallait la passer ensuite à d'autres lecteurs? Comment considéreriez-vous une nomination pour servir un groupe de proclamateurs, sachant que deux ou trois fois déjà les serviteurs vous ayant précédé ont été pris et mis en prison pour quatre ou cinq ans? Que penseriez-vous du fait de reprendre le ministère après votre retour, après une sorte de libération conditionnelle, après cinq ans de détention pour la prédication de la bonne nouvelle? Et si vous étiez soumis à de nombreux interrogatoires par la police de sécurité communiste qui cherche à vous arrêter pour votre participation à l'activité organisée du Royaume? Quelle serait votre réaction devant des pressions constantes exercées par les voisins, les camarades de travail, les membres du parti, ou celles qu'on exerce sur vos enfants à l'école, dans le but de vous faire adhérer aux organisations politiques et militaires? Et si vous étiez chassé de votre travail, de votre demeure, si vos biens vous étaient confisqués, simplement parce que vous êtes un témoin de Jéhovah?

[20] Ce sont de tels problèmes que rencontrent tous les jours de nombreux témoins dans les pays communistes. Dans la seule Allemagne de l'Est plus de trois mille d'entre eux ont été emprisonnés depuis 1950. Sur le nombre, environ un millier était des femmes. Les sentences s'élèvent en moyenne à quatre ans. Cependant ces chrétiens continuent à faire la volonté divine, comme en témoigne le message suivant envoyé par quelques serviteurs emprisonnés à l'Assemblée internationale de la volonté divine, en juillet 1958: « Marchant dans l'intégrité, seize frères se sentent étroitement unis à vous. Esaïe 12:3, 4. » Ce passage dit ceci: « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là: Louez (Jéhovah), invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom! »

[21] Seriez-vous plein de joie dans de telles conditions? Seriez-vous assez mûr pour tenir ferme, en prison ou en dehors, et continuer de prêcher pendant des années avec amour et bonté? Témoignant d'une telle plénitude chrétienne, il y a le rapport suivant d'un frère en Allemagne de l'Est, qui a relaté l'arrestation de son fils: « Il fut arrêté par la SSD et après sept semaines de détention préventive condamné à quatre ans de prison. Il était accusé d'avoir importé de Berlin-Ouest des publications en Allemagne de l'Est. Je fus moi-même emprisonné de 1950 à 1956 et un autre de mes enfants de 1951 à 1954, à cause de la vérité. Rentrés tous les deux, nous sommes déterminés, ici, en Allemagne de l'Est, à continuer de servir le Seigneur selon nos humbles forces. Puisse-t-il continuer à nous accorder sa bonté imméritée. »

FACTEURS DE LA PLÉNITUDE CHRÉTIENNE

[22] Comme ces fidèles serviteurs, il est nécessaire de parvenir à la plénitude chrétienne pour plaire à Jéhovah. La base de tous nos efforts doit être l'amour. Cela ressort du contexte des paroles de Jésus sur la plénitude chrétienne: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton cnnemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » Ou selon la version du monde nouveau: « Il vous faut donc être complets, comme votre Père céleste est complet. » — Mat. 5:43–48.

[23] Pour devenir complet, il faut que le chrétien développe la maturité et les qualités d'intégrité qu'elle implique. Il doit noter sincèrement ses faiblesses et travailler dur pour les éliminer. Il faut appliquer quotidiennement ce conseil de Jésus: « Si tu veux être parfait (complet), va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » Il faut placer les valeurs spirituelles au-dessus des matérielles et atteindre la plénitude en marchant fidèlement sur les traces de Jésus. — Mat. 19:21.

[24] Il faut encore prendre garde aux compagnies. Souvent la parenté ou d'anciens amis de ce monde aimeraient prendre le temps réservé pour les compagnies du monde nouveau. Ne leur permettez pas cet empiètement. Soyez ferme en cette affaire. Les heures réservées hebdomadairement pour les réunions et le service du Royaume sont les heures les plus précieuses de la semaine. Ce sont des heures qui appartiennent à notre culte chrétien et personne en ce monde n'a le droit de s'interposer. A ceux qui pourraient se laisser entraîner par ces relations, Jésus dit: « Suis-moi. » Si la parenté et les amis de ce monde désirent également marcher sur cette route, il faut les aider avec amour. Mais ne permettez pas qu'ils vous empêchent de parvenir à la maturité et à la plénitude chrétienne. — Mat. 8:21, 22.

[25] Qu'il soit absolument nécessaire de rechercher de nouvelles compagnies, voilà ce que le nouvel intéressé, la personne vouée depuis longtemps et toute autre personne entre ces deux états doit graver dans son cœur. Les compagnies du monde passeront en même temps que ce dernier. Pourquoi s'exposer à périr avec lui? La fréquentation de nos frères dans la société du monde nouveau apporte la joie, la paix, la satisfaction et, à la fin, la vie éternelle. Voilà les relations à cultiver, les relations avec ceux qui montrent le « fruit de l'esprit ». Grâce à ces compagnies, tous en viendront à demeurer dans le même amour, la même joie et la même paix, la même miséricorde, la même bonté, la même foi et la même maîtrise de soi. Voilà l'endroit où l'on peut atteindre la plénitude chrétienne, dans la société du monde nouveau. — Gal. 5:22, 23; Héb. 10:24, 25.

[26] Un autre facteur de la plénitude chrétienne est l'étude diligente et systématique de la Parole de Jéhovah. Une demi-heure d'étude quotidienne n'a-t-elle pas plus de valeur qu'une demi-heure de repos ou de sommeil bien mérité? Formez l'habitude de l'étude. Prenez l'abitude à votre lever de considérer le texte du matin. A l'habitude de la pause de midi joignez l'habitude de faire quelque lecture théocratique. A l'habitude de vous coucher joignez celle de méditer encore sur la Parole de Dieu. Lisez la Bible chaque jour. De bonnes habitudes d'étude renouvelleront votre esprit et vous aideront à participer joyeusement et avec zèle, en tant que ministre complet, à l'activité du monde nouveau. Tout cela est important pour atteindre la maturité chrétienne. — Josué 1:6–8.

[27] Qui se contentera d'un minimum de service et de réunion? Après nous être libérés, retenons tous cette liberté (Gal. 5:1).

---

19. Quelles sont quelques-unes des épreuves supportées par les témoins derrière le Rideau de fer?
20, 21. Comment les serviteurs de Jéhovah montrent-ils leur plénitude dans de telles épreuves?
22. Quelle qualité fondamentale est nécessaire pour atteindre la plénitude?
23. Quelles autres qualités sont nécessaires à la plénitude?
24, 25. a) Que faut-il dire à propos des compagnies du monde nouveau et de celles du vieux monde? b) Quel est le « fruit de l'esprit » et comment le cultiver?
26. Comment de bonnes habitudes d'étude nous aideront-elles à atteindre la plénitude?
27. Qui sont les hommes les plus privilégiés de la terre? Que doivent-ils faire?

Faisons tous nos efforts pour atteindre la plénitude dans la société du monde nouveau. Le sort le plus béni est celui de ceux qui, dans une totale offrande à Dieu, continuent de présenter leur corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un saint service accompli avec intelligence. Que la séparation d'avec ce présent monde inique soit complète, éternelle, irrévocable. L'esprit renouvelé et plein des pensées du monde nouveau et notre vie transformée en genre de vie du monde nouveau, efforçons-nous tous d'être complets, comme notre Père céleste est complet.

Assemblée internationale DE LA VOLONTÉ DIVINE des témoins de Jéhovah

(Suite et fin.)

JOURS SIGNIFICATIFS

D'après le programme habilement établi, chacun des jours de l'assemblée reçut un nom mettant en relief quelque principe ou activité théocratique. En commençant par le dimanche 27 juillet, les jours reçurent, dans l'ordre suivant, les noms de: Jour de la fidélité, Jour du dévouement exclusif, Jour de l'expansion de notre ministère, Jour de l'appréciation de la bonté divine, Jour de la plénitude du service, Jour du ministère intrépide, Jour « que ta volonté soit faite » et jour du Royaume de Dieu. Ainsi, le thème du huitième et dernier jour attirait l'attention sur l'enseignement le plus important de la sainte Bible, le royaume de Dieu. Cela s'adaptait harmonieusement avec le sujet du discours public, point culminant du dernier jour, « Le royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche? » Ce royaume théocratique est inséparable de la volonté divine, car c'est par le royaume de Dieu que la prière modèle adressée au Père céleste reçoit une réponse: « Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. » (Mat. 6: 9, 10, NW). Grâce aux conférences et aux discours des sept jours précédents les assistants avaient acquis une bien meilleure appréciation du royaume de Dieu qui règne dans le ciel depuis 1914 par son Fils intronisé, Jésus-Christ.

L'assemblée internationale de la volonté divine n'avait pas pour seul but de procurer aux véritables chrétiens un passe-temps agréable en commun, à écouter soit un programme divertissant soit des discours à leur louange, et à goûter ensemble à une agréable vie en société. Elle fut organisée pour être, et elle le fut, une école de formation des plus instructives, grâce à l'enseignement qui y fut donné, le plus avancé qui soit du point de vue scriptural et sur le plan de l'organisation. Dans ce but, non seulement les serviteurs de filiale de la Société furent invités à venir, mais encore tous les serviteurs de district et de circuit et le plus grand nombre possible de serviteurs de groupe de l'étranger comprenant l'anglais. Tous ces hommes sont des pivots dans la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah répandue sur la terre entière. Ils avaient besoin et méritaient bien de profiter des conseils, de la formation et du stimulant réconfort spirituel communiqués par cette assemblée. De plus, on fit venir les diplômés de l'école biblique de Galaad, pour ainsi dire tous ceux qui étaient encore actifs dans le service à plein temps comme missionnaires ou pionniers spéciaux. Les groupes du globe entier avaient envoyé des contributions volontaires à la Watch Tower Society pour couvrir les frais de voyage de tous ceux qui le méritaient. Grâce à cette aide pécuniaire, des serviteurs à plein temps de l'Asie, de l'Afrique, de l'Australie, de l'Europe, des Amériques et de nombreuses îles purent assister à l'assemblée.

Le président de la Société prit des dispositions pour rencontrer, le matin, dans des sessions spéciales, ces représentants éminents et serviteurs nommés par la Société. Ce fut en particulier pour ces sessions spéciales que le New Rockland Palace fut retenu. Le mardi matin, 29 juillet, 1211 missionnaires, qui font usage de cinquante-huit langues dans leurs territoires, s'assemblèrent avec le président de la Société et le corps enseignant de l'école de Galaad, entendirent des discours encourageants et prirent ensemble leur dîner avec joie, le repas était servi sur des plateaux. Les trente et une classes de diplômés de Galaad étaient représentées, parmi lesquelles se trouvaient trente et un missionnaires appartenant à la première classe de 1943. Le mercredi matin fut caractérisé par une réunion avec un autre groupe de travailleurs à plein temps que la Société soutient financièrement, à savoir, les pionniers spéciaux, dont l'œuvre d'une nécessité vitale s'accomplit dans de nombreux pays, dans des lieux qui leur sont spécialement attribués.

De nombreux serviteurs de circuit et de district ont fréquenté l'école de Galaad. Malgré cela, le jeudi et vendredi à 9 h. 30, le président de la Société les retrouva tous au Palace. Cette réunion avait pour objet l'amélioration de leur ministère en qualité de surveillants spéciaux des nombreux groupes de leurs circuits et districts. A ces deux matinées de discussions et de délibérations en commun s'ajoutèrent les discours « Prenons bien garde à notre manière de marcher » et « Paissez les brebis avec habileté », prononcés respectivement par le président et le vice-président de la Société, le mercredi soir au Yankee Stadium. Ces discours s'adressaient particulièrement aux serviteurs de groupe, de circuit et de district, assis tous ensemble dans une partie réservée du stade.

Un autre discours, prononcé le samedi matin par l'un des directeurs de la Société, du département de service des bureaux principaux, sur le sujet « Surveillants, maintenez en vie votre groupe », souligna l'importance et la responsabilité des surveillants spirituels, à quelque niveau qu'ils se trouvent, pour ce qui est des privilèges de service. Les serviteurs de filiale et leurs assistants, exerçant un contrôle plus vaste, furent l'objet d'une attention appropriée pendant l'assemblée quand le président de la Société s'adressa encore une fois à eux, au Palace, le samedi à 9 heures. Les serviteurs de filiale ainsi que les serviteurs de district et de circuit assistèrent également à une réunion où le président parla à tous les frères préposés aux relations publiques, au Palace, le lundi 28 juillet à 9 h. 30. Ces serviteurs aux relations publiques furent à même d'appliquer ce qu'ils entendirent là quand ils rentrèrent chez eux et qu'ils firent connaître au public de leur territoire les points essentiels et les exploits de l'assemblée qu'ils avaient observés. Les serviteurs aux relations publiques occupent une position de responsabilité à l'égard de la population puisqu'ils sont obligés de faire connaître le royaume de Dieu et sa société du monde nouveau d'une façon favorable et impressionnante par les journaux, les périodiques, la radio, la télévision et d'autres moyens légaux.

Toutes ces réunions spéciales ajoutèrent aux lourdes tâches incombant au président de la Société en sa qualité de surveillant principal du troupeau de Dieu sur la terre; mais elles eurent un effet stimulant et éducatif sur tous ceux qui eurent le privilège d'y participer.

LA RÉALITÉ DÉPASSE LES PRÉVISIONS

Le jour même de l'ouverture, Jour de la fidélité, apporta la promesse que de grandes choses se réaliseraient à cette assemblée internationale avant sa clôture émouvante. Dès le début, l'assemblée fut marquée par son caractère international. Chaque jour, le président, dans chaque stade, appartenait à une nationalité différente: américaine, japonaise, brésilienne, philippine, mexicaine, rhodésienne du Nord, de Ghana, égyptienne, marocaine, argentine, autrichienne, britannique, cingalaise, grecque et française. En outre, les lundi, mardi, jeudi et vendredi matin, des sessions de deux heures furent tenues dans différentes sections des deux stades en vingt langues, pour donner des résumés des discours de l'assemblée à ceux qui ne connaissaient pas bien l'anglais.

Le premier jour, le dimanche matin 27 juillet, le point du programme intitulé « Nous sommes heureux que ce soit la volonté divine que nous soyons ici », les serviteurs de filiale de quinze pays, de l'Alaska, de l'Australie, de la Corée et de l'Afrique du Sud y compris, occupèrent la tribune pendant quarante-cinq minutes. Le serviteur de la filiale américaine, en sa qualité de président de l'assemblée, prononça un cordial discours de bienvenue devant un auditoire de 122 061 personnes d'au moins 123 pays. Tout le globe a été divisé en grandes zones, chacune d'elles comprend un certain nombre des quatre-vingt-cinq filiales de la Société et est desservie par un serviteur de zone itinérant. Sept de ces serviteurs venus du Danemark, du Japon, des Philippines, de Ceylan, de l'Uruguay, de Costa Rica et de la Rhodésie du Nord, parlèrent chacun pendant quinze minutes en tant que « serviteur de zone représentant les nations ». Ce même dimanche après-midi, le caractère international de l'assemblée, tel qu'il fut prédit dans la célèbre prophétie, souvent citée, d'Esaïe 2: 2–4, fut mis en relief lors de la cérémonie de la remise des diplômes aux étudiants de la trente et unième classe de l'École biblique de Galaad.

En cette circonstance, les missionnaires et les serviteurs à plein temps, encore actifs, les trente classes précédentes de Galaad, étaient assis sur la piste, par classes, revêtus de leurs costumes nationaux. Sur le plateau du terrain de base-ball, occupé habituellement par l'équipe américaine, se trouvaient les 103 étudiants de la trente et unième classe dont la cérémonie de la remise des diplômes allait commencer. Appelés à Galaad

de soixante-quatre pays, quatre d'entre eux seulement étant Américains, ils formaient un groupe pittoresque, avec leurs costumes nationaux. La pluie, qui se mit à tomber à 15 h. 35, au milieu du discours d'une heure prononcé par le président de l'école sur le thème « Demeurez dans ces choses », ne les fit pas bouger de leurs sièges. Il pleuvait encore quand ils se rendirent devant l'estrade où le président de la Société leur remit leurs diplômes bien mérités. Après la remise des diplômes, un étudiant lut une résolution exprimant les pensées unanimes des étudiants de la trente et unième classe de Galaad issus de tant de pays. Puis, n'ayant pas réussi à interrompre la cérémonie, la pluie cessa et le vaste auditoire, au nombre étonnant de 180 291 personnes, se trouvant à l'intérieur et autour des stades, se réjouit fort de voir que 103 éducateurs du Royaume, particulièrement entraînés, allaient être envoyés en mission dans cinquante-deux pays de la terre habitée. Ce soir-là, sous la clarté d'une lune resplendissante, 111 795 congressistes réunis dans les deux stades prirent un plaisir extrême au programme d'une durée de deux heures et demie, intitulé « Les étudiants de la 31e classe de Galaad, originaires de 64 pays, s'expriment eux-mêmes », dans leurs costumes nationaux. Les étudiants firent connaître leurs impressions, seuls ou en groupes, dans différentes présentations harmonieuses, pittoresques, émouvantes, qui retinrent l'attention du vaste auditoire du commencement à la fin.

La structure et l'activité internationales de la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah furent mises aussi au premier plan par les serviteurs de filiale, ou les représentants des autres filiales de la Watch Tower Society, en présentant jour après jour des rapports sur leurs territoires. Chaque serviteur fit valoir un trait particulier caractérisant l'extension de l'organisation dans cette contrée. Ces serviteurs entraînèrent avec eux leurs vastes auditoires à travers toute la terre, dans les 164 pays où les témoins de Jéhovah prêchent courageusement la bonne nouvelle de son royaume en plus de 120 langues, dans la clandestinité comme en toute liberté.

Pour donner le rapport sur les huit pays assujettis à la domination communiste, où les témoins de Jéhovah sont interdits et doivent travailler dans la clandestinité, un délégué suisse présenta, pendant quarante-cinq minutes, le point du programme intitulé « Derrière le rideau de fer ». Ce fut une chose sensationnelle d'apprendre que 80 000 témoins remettent des rapports de service, ce qui prouve leur refus de se soumettre au ban communiste et d'interrompre la prédication du royaume de Jéhovah; et que 90 000 personnes avaient assisté en secret à la célébration annuelle du souper du Seigneur, le 3 avril 1958. De ce grand nombre, 126 seulement participèrent au pain et au vin, symbolisant leur appartenance au reste engendré de l'esprit, et qui, avec le Christ, hériteront le royaume céleste. Pour ajouter un certain réalisme émouvant à ce rapport de derrière le rideau de fer, le délégué suisse fit entendre une bande enregistrée qui traversa en contrebande de nombreuses frontières. C'est ainsi que les 127 802 assistants du samedi matin entendirent un groupe de témoins de la clandestinité chanter harmonieusement à quatre voix deux cantiques sacrés tirés de notre livre de cantiques de 1928, et des salutations et de bons souhaits émanant d'un surveillant travaillant dans la clandestinité. Quelle royauté suscitée par le royaume de Dieu!

Les serviteurs de filiale, de circuit et de district participèrent à d'autres parties du programme d'enseignement si varié. Des frères représentant le bureau principal de la Société à Brooklyn servaient également sur l'estrade dans certaines parties essentielles. Les conseils bibliques et l'instruction donnés concernaient non seulement les serviteurs responsables et délégués de l'organisation sur toute la terre mais ils se rapportaient aussi aux obligations chrétiennes des parents et des enfants, des maris et des femmes, et des centaines de milliers de membres de groupes qui participent à la prédication du Royaume. En fait, tous les aspects de la vie chrétienne furent abordés dans les discours, et de nombreux conseils pratiques tirés de la Parole de Dieu furent prodigués.

Sous le titre « Nous poursuivons le but de notre vie », des missionnaires fidèles, actifs depuis longtemps et encore dans le service, relatèrent un certain nombre d'expériences vécues. Sous le thème « Servez là où le besoin est grand, par delà les mers », on entendit une description des divers moyens de pénétrer dans les pays et îles vierges, où l'œuvre de témoignage est interdite aux missionnaires, pour y organiser des groupes. Les occasions de servir dans son propre pays furent énergiquement rappelées dans le discours faisant pendant au précédent « Comment répondre aux besoins de notre pays ». Ces discours offraient une solution aux nombreux témoins qui se sentent à l'étroit en exerçant leur activité dans les territoires des groupes où les proclamateurs du Royaume sont très nombreux, et où ces territoires sont travaillés très souvent. Le discours « Demeurez là où le besoin est grand » rappela aux proclamateurs du Royaume qu'ils devraient rester et poursuivre l'œuvre dans les territoires qui leur sont attribués et ne pas céder à l'esprit d'aventure, au mécontentement et au désespoir.

La discussion de trente minutes sur « Une école théocratique pour des ministres sans crainte » suscita des applaudissements soutenus quand l'orateur, le président de la Société, fit une surprise aux 173 079 assistants, le vendredi soir. Quelle surprise? Celle-ci: A partir de janvier 1959, les sœurs dans les groupes auraient le privilège de s'inscrire à l'Ecole hebdomadaire du ministère théocratique. Elles montreraient, de l'estrade, comment on fait des sermons de six minutes aux gens dans leurs foyers. Pour cela, elles utiliseraient (dans les territoires où on parle l'anglais) la nouvelle publication intitulée « Du paradis perdu au paradis retrouvé ». Pour les sœurs, il s'agissait de prendre une part active à l'Ecole du ministère théocratique, car elles recevraient ensuite des conseils du serviteur de l'école au sujet de leur présentation. Ce discours sur la façon dont le programme de l'école sera élargi fut suivi pendant une heure d'une démonstration reproduisant une session de l'école comprenant cette innovation. Il y eut tout d'abord le discours d'instruction habituel et deux discours d'élèves prononcés tous trois par des frères, puis, deux sermons de six minutes, chacun d'eux étant prononcé par une sœur de la famille du Béthel de Brooklyn devant une autre sœur jouant le rôle d'interlocutrice. Ensuite chacune des sœurs reçut les conseils du serviteur de l'école, comme les deux frères qui avaient prononcé les discours d'élèves.

Le mercredi matin, ou « Jour de l'appréciation de la bonté divine », offrit un spectacle qui n'eut point d'égal depuis le jour de la Pentecôte à Jérusalem en 33 apr. J.-C., c'est-à-dire il y a dix-neuf siècles. La veille (mardi), le serviteur de filiale de la Corée avait fait un discours d'une demi-heure sur « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? » Or, ce matin-là, il fallait répondre à cette question. Combien parmi les assistants avaient apprécié la bonté divine, avaient répondu en se tournant au seul Dieu bienveillant? Combien se posaient la question faite par l'Ethiopien: « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? » (Actes 8:36). Toutes les personnes qui désiraient manifester le don d'elles-mêmes étaient assises dans une section spécialement réservée devant, dans la tribune d'honneur du Yankee Stadium. Des dizaines de milliers d'observateurs les entouraient, l'attention éveillée. Le serviteur de la filiale suédoise leur parla sur ce sujet « Le baptême conformément à la volonté divine ». Il leur posa deux questions fondamentales, allant au fond des choses, afin de savoir si rien ne les empêchait d'être baptisées. Sur sa demande, les candidats au baptême se levèrent pour répondre d'une façon audible, à l'unisson, à ces deux questions déterminantes. A ce moment-là, la foule considérable des observateurs fit entendre des applaudissements renouvelés et prolongés qui emplirent l'immense stade. Pourquoi? Parce qu'un nombre impressionnant de candidats s'étaient levés pour montrer que rien ne les empêchait de symboliser le don de leur personne à Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, au moyen du baptême d'eau.

Ils furent transportés à la plage d'Orchard Beach, à plusieurs kilomètres de là, par soixante-quinze autocars; là, ils formèrent trente rangées et furent baptisés dans la mer. Au bout de deux heures et demie, le nombre de ceux qui avaient été baptisés s'élevait à 2937 hommes et 4199 femmes, soit un total de 7136. C'était 4146 de plus que lors de la première Pentecôte, et ils représentaient beaucoup plus de nations qu'à cette époque-là, puisqu'il n'y en avait que seize. Le baptême de la Pentecôte, où 3000 personnes furent immergées dans l'eau, eut lieu en raison du fait que Jésus était assis comme Seigneur et Christ à la droite de son Père dans les cieux. Le baptême de 7136 personnes à l'Assemblée internationale de la volonté divine de 1958 était une preuve convaincante que le royaume de Dieu règne depuis 1914, année fâcheuse pour le monde.

Pendant les deux jours qui précédèrent le vendredi, un appel urgent avait été lancé pour que tous les délégués fussent présents le vendredi après-midi lorsque la question suivante serait posée à l'auditoire: « Pourquoi cette assemblée a adopté une résolution. » A la grande joie de tous les assistants, 194 418 personnes, nombre stupéfiant, répondit à l'invitation. Pendant trois-quarts d'heure, le vice-président de la Société exposa, devant cette multitude heureuse qui approuvait, les raisons scripturales pour lesquelles l'assemblée devait saisir cette occasion sans pareille pour adopter une résolution sans équivoque et rendre ainsi témoignage à Dieu, aux anges et aux hommes. Pendant les quinze minutes suivantes, ils écoutèrent avidement le président de la Société qui lut la résolution en tout point. Celle-ci démasquait sans ménagement le clergé de la chrétienté comme étant aujourd'hui la classe la plus répréhensible sur la terre. Elle réaffirmait les principes théocratiques des témoins. Elle proclamait sans honte que le royaume de Dieu administré par le Christ est le seul moyen de salut pour les hommes qui soupirent après la paix et la sécurité. Elle affirmait énergiquement leur détermination de servir et de prêcher sans relâche le royaume de Dieu dans l'amour, la paix et l'unité, comme le font nos fidèles frères derrière le rideau de fer, et cela jusqu'à ce que Jéhovah mette fin à l'œuvre du témoignage par la destruction du monde, en rendant témoignage lui-même, par un acte qui lui serait particulier, Harmaguédon. Des applaudissements saluèrent la motion présentée par le président pour que la résolution telle qu'il venait de la lire fût adoptée. Sa proposition appuyée, il posa la question, et 194 418 voix crièrent Oui! unanimement. Tous ceux qui ont adopté cette franche résolution de bon cœur se tiennent prêts à en supporter les conséquences avec l'aide du Dieu tout-puissant.

DONS IMPRIMÉS

Les dizaines de milliers de congressistes ignoraient que le comité s'occupant de la traduction de la Bible du monde nouveau avait achevé le tome IV de la « New World Translation of The Hebrew Scriptures », le 13 avril 1958 et l'avait remis à l'imprimerie de la Watchtower Society. Le tome IV contient la traduction des livres prophétiques d'Esaïe, de Jérémie et les Lamentations de Jérémie. Jéhovah ayant procuré à ses témoins cette toute récente traduction de ces trois livres, il devint évident que ses messages spéciaux pour l'assemblée internationale de la volonté divine seraient tirés de ces prophéties. Ils le furent. La culpabilité du clergé de la chrétienté, telle qu'elle fut dévoilée dans la résolution adoptée par l'assemblée, fut préfigurée par la mise à nu, par Jéhovah, des chefs religieux de Juda, dans Jérémie chapitre 23. D'autres discours importants s'appuyaient également sur les prophéties contenues dans ce dernier ouvrage de la « New World Translation ». Le discours-clé du président, le lundi après-midi, « Signes et prodiges du temps de la fin », reposait surtout sur la prophétie d'Esaïe; pareillement, le discours du vice-président, le mardi après-midi, « La bonté divine et le Royaume », et celui qu'il prononça le samedi soir, « Quand Jéhovah se lèvera pour faire son œuvre singulière ». Dans le discours que le président prononça le mercredi après-midi sur le thème « A bas le vieux! Vive le nouveau! », il appliqua à notre époque les prophéties dynamiques de Jérémie. Avec d'autres hommes de bonne volonté Jérémie survécut à l'épouvantable destruction de la ville sainte de Jérusalem par les Babyloniens en 607 av. J.-C.

Le président de la Société termina son discours dramatique reposant sur la prophétie de Jérémie, puis il annonça aux 150 282 assistants la parution du tome IV de la « New World Translation of the Hebrew Scriptures », ce qui souleva les applaudissements de l'auditoire. Des dizaines et des dizaines de milliers d'exemplaires de cet ouvrage furent emportés avec avidité par l'immense foule à la fin de la session.

Le jeudi après-midi, 31 juillet, fut un jour paradisiaque pour les assistants, grâce à tout ce qui leur était offert. Les alentours de la tribune des orateurs dans les deux stades étaient de toute beauté. Les 145 488 auditeurs tout autour goûtaient, dans un paradis spirituel, un festin d'association chrétienne et de vérités du Royaume. Leur appréciation de ce fait fut rendue plus vive par le discours du président de la Société intitulé « Gardons notre paradis spirituel ». Il couronna ses arguments en présentant et en mettant en circulation le magnifique livre abondamment illustré, comptant 256 pages et portant le titre « Du paradis perdu au paradis retrouvé ». Ce livre ne réserve pas ses lignes pour discuter les fausses doctrines des religions de ce monde, mais il explique simplement les vérités bibliques honorant Dieu à mesure qu'elles apparaissent dans le développement du dessein de Dieu en vue de restaurer l'humanité obéissante dans un paradis terrestre éternel. Mais cette restauration doit être précédée de l'établissement du royaume céleste de Dieu et de la restauration d'un paradis spirituel pour ses fidèles témoins chrétiens. C'est ce paradis spirituel qui doit être gardé maintenant, grâce à la fidélité et à la productivité de ses habitants bénis et heureux.

Le livre sur le paradis n'a pas été publié à l'intention des enfants, mais dans le but de répondre au besoin et au désir ardent de personnes adultes, afin de rendre accessibles les notions élémentaires ou fondamentales des pures vérités de la Parole de Dieu. Après la session, bien des congressistes emportèrent un grand nombre d'exemplaires de cet ouvrage. Le bonheur continuait à se répandre parmi l'immense foule rassemblée.

La raison pour laquelle l'assemblée fut agrémentée du titre « Volonté divine » vint à l'esprit des délégués le samedi après-midi en particulier. Le thème de ce jour avait été tiré des paroles de la prière de notre Seigneur. Il en fut ainsi également du discours du président « Que ta volonté soit faite ». Vingt-trois fois, les 175 441 auditeurs applaudirent les descriptions qu'il fit de la façon dont Jéhovah a accompli sa volonté dans le ciel et sur la terre. Il le fit en dépit de l'opposition manifestée par les armées démoniaques de Satan dans le ciel et les grandes puissances mondiales sur la terre, depuis la puissance mondiale babylonienne, qui détruisit Jérusalem, jusqu'à notre époque où domine la septième puissance mondiale, équipée d'armes atomiques, le système anglo-américain, ainsi que la huitième puissance mondiale, les Nations unies. Par son royaume céleste, que Jéhovah Dieu remit en 1914 à celui qui fut jadis « le plus vil des hommes », Jésus-Christ, le Dieu du ciel fera en sorte que sa volonté soit faite lors de la proche bataille d'Harmaguédon et ensuite dans le monde nouveau sans fin. Appréciant profondément la façon dont Dieu accomplit sa volonté, l'assemblée applaudit lorsque le président mentionna le titre du nouveau livre, livre magnifique comptant 384 pages et intitulé « Que ta volonté soit faite sur la terre ». La distribution de 228 000 exemplaires de cet ouvrage entre les mains des assistants, au cours des jours suivants révéla l'impatience avec laquelle ils attendaient l'explication des prophéties de Daniel et celles d'autres saints hommes inspirés.

JOUR DU ROYAUME DE DIEU

Pour le ciel comme pour la terre, l'après-midi du dernier dimanche fut un moment heureux. Il est certain que le grand Roi du ciel, Jéhovah Dieu, et son Fils régnant, Jésus-Christ, se réjouissaient avec les saints anges de voir le royaume de Dieu prêché par un porte-parole devant le plus vaste auditoire qu'il y ait jamais eu. Du ciel, ils regardaient l'auditoire composé de plus d'un quart de million de personnes, 253 922 au total, occupant tous les sièges dans les deux stades de l'assemblée, de plus, des milliers d'assistants se tenaient, en formations serrées, sur le terrain de base-ball, derrière la tribune des orateurs au Yankee Stadium, d'autre part, toutes les places dans les tentes, qui devaient accueillir la foule n'ayant pu pénétrer dans les stades, étaient occupées, et d'autres milliers écoutaient, debout, sur les trottoirs à l'extérieur des stades et des tentes. Le sujet du discours public, qui constituait un défi et avait fait l'objet d'une vaste publicité depuis des semaines, était « Le royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche? » Montrant qu'il possédait parfaitement son sujet, l'orateur témoin de Jéhovah, le président de la Société, prouva, à l'aide des Ecritures et des prophéties accomplies depuis 1914, que le royaume de Dieu administré par le Christ règne dans le ciel depuis cette date. Cela indique inévitablement que la fin de ce monde politique, commercial et religieux est proche. Sa fin complète à Harmaguédon ne produira aucun vide, car l'éternel monde nouveau de la justice de Dieu glorifiera le ciel et la terre après Harmaguédon, et sa volonté sera faite à jamais ici-bas dans des conditions paradisiaques comme elle est faite là-haut dans les cieux.

C'était vraiment là une chose que ce vaste auditoire pouvait acclamer, et il le fit, par ses applaudissements, véritable tribut rendu au message du Royaume. Au cours de la pause qui suivit, ils acceptèrent avec joie les deux exemplaires gratuits, offerts à chaque personne, de la brochure contenant le texte complet du discours, dont un demi-million d'exemplaires avaient été imprimés et apportés dans les stades pour cet événement solennel. A en juger par l'immense auditoire qui avait caractérisé l'après-midi du vendredi précédent, près de 60 000 personnes du public invité étaient venues se joindre, croyons-nous, à l'assemblée pour entendre ce joyeux message du royaume de Dieu entré maintenant dans son règne.

Nombre de ces 60 000 personnes restèrent pour entendre peu après les paroles finales du président, car l'assistance s'éleva à 210 778 personnes, deuxième maximum d'assistants atteint au cours de toute l'assemblée. Ce qu'ils entendirent les récompensa largement. Il leur fut révélé d'une façon vivante que sur toute la terre le royaume de Dieu est en marche vers la victoire et que son organisation visible projette une plus grande expansion et prend des mesures pour agrandir les immeubles de la société du monde nouveau afin de les utiliser dans un programme élargi de formation des serviteurs de l'organisation.

Peu après avoir commencé le discours final eut lieu la remise de la dernière publication à l'assemblée, la quatre-vingt-onzième. Oui, quatre-vingt-dix fois déjà, des livres et brochures en différentes langues, des cartes postales et des rapports de seize pages sur l'assemblée, avaient été mis en circulation. Mais la carte postale remise à la fin, carte montrant, tel que l'avait conçu l'architecte, le nouveau bâtiment de douze étages qui serait construit en 1959 à Columbia Heights, en face de l'actuel Béthel de Brooklyn, suscita une vive émotion. Un exemplaire fut remis à chaque adulte avant que le président de la Société fît un commentaire sur sa signification. Il mentionna ensuite les nombreuses autres dispositions qui seraient prises pour nourrir les brebis de Jéhovah, sous la direction de Jésus-Christ, à l'aide de la nourriture spirituelle la plus récente, et pour faire de tous les témoins de Jéhovah voués de meilleurs ministres. Plus de cinquante salves d'applaudissements saluèrent ces passionnantes remarques finales.

Après que l'immense auditoire eut jeté un coup d'œil sur les grandes choses offertes lors de l'assemblée, et eut connaissance de nos buts théocratiques pour l'avenir, il entonna avec chaleur un cantique dont la première ligne est ainsi conçue: « Grand Dieu, nous désirons louer, de tes bontés les doux effets. » Avec un profond respect et reconnaissance, les assistants inclinèrent la tête pendant que le président de la Société faisait la prière finale. Sachant qu'en étant au service du royaume de Dieu ils font la volonté divine tout en accomplissant une noble tâche, ils se dispersèrent peu à peu, accompagnés de l'esprit de Jéhovah Dieu. Un grand signe et un grand prodige, ineffaçable, à la gloire éternelle de Jéhovah, avait été opéré par cette assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah.

ASSEMBLÉES DE LA VOLONTÉ DIVINE DANS D'AUTRES PAYS

En harmonie avec la volonté divine, ce grand signe, ce grand prodige devait être aperçu des habitants de toutes les parties de la terre. Les délégués retournèrent dans les 123 pays d'où ils étaient venus, comme témoins vivants de l'assemblée, et en l'espace de quelques semaines, des assemblées de la volonté divine furent tenues dans toute l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, en Europe, en Afrique, en Orient et les îles, reproductions à une petite échelle du gigantesque rassemblement de New York. A la grande joie des auditeurs, les 4 et 5 octobre, frère Knorr était présent à Leicester, en Angleterre, et le dimanche, il prononça le discours public devant 9872 personnes, la dernière des quatre assemblées organisées dans les Iles Britanniques. De là, il se rendit à Stuttgart, Allemagne, où il parla devant un auditoire enthousiaste de 16 563 personnes. Ce voyage lui donna aussi l'occasion d'inspecter la construction des nouveaux bâtiments des filiales de la Société en Angleterre, en France et en Allemagne.

Quand la nouvelle parvint dans la zone orientale de l'Allemagne qu'une assemblée avait été projetée à Berlin, la police communiste rendit visite aux frères pour les avertir qu'ils ne devaient pas y assister, et elle emporta leurs cartes d'identité individuelles pour les empêcher de voyager. Quand les frères allèrent à la gare pour prendre leurs billets, ils constatèrent que leurs noms se trouvaient inscrits sur une liste spéciale énumérant les personnes à qui on devait les refuser. Malgré ces obstacles, 15 418 assistants se trouvaient dans la Deutschlandhalle de Berlin-Ouest où ils adoptèrent la résolution, dont les termes suivants présentaient pour eux une signification toute particulière: « ... que même lorsque la persécution se fera plus intense et que nous serons séparés physiquement ou poussés dans la clandestinité ou privés de nos publications d'étude biblique, nous continuerons d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et prêcherons la bonne nouvelle du Royaume... avec la Bible seule, s'il le faut, ou simplement avec la Parole divine accumulée dans notre cœur. »

Au début de décembre, quatre-vingt-onze assemblées de la volonté divine avaient eu lieu. L'assistance, de 253 922 membres qu'elle était à l'audition du discours public à l'assemblée de New York, s'était élevée à 562 955. Ces dispositions furent renforcées par le fait que ce même discours « Le royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche? » fut prononcé le 5 octobre dans tous les groupes de témoins de Jéhovah du monde entier, discours suivi de la distribution de millions d'exemplaires de « La Tour de Garde » contenant cette conférence sous forme imprimée. Aux 7136 personnes qui avaient symbolisé le don de soi par le baptême dans l'eau à New York se sont jointes depuis 10 638 autres, baptisées dans les assemblées ultérieures, ce qui donna un total de 17 774 baptisés.

L'un des traits remarquables de ces quatre-vingt-onze assemblées fut l'adoption sincère de la résolution dévoilant la délinquance du clergé de la chrétienté, mettant en lumière le royaume de Dieu comme le seul espoir véritable de l'humanité, et proclamant la détermination loyale des témoins de continuer à servir Jéhovah Dieu. A ce jour, le nombre définitif des personnes qui ont adopté publiquement cette résolution s'élève à 405 720 réunies dans les assemblées. Et des centaines de milliers d'autres ont démontré qu'elles sont en accord sincère avec elle en la distribuant, la résolution étant contenue dans « The Watchtower du 1er novembre 1958 (« La Tour de Garde » du 1er décembre 1958), à des millions de personnes, y compris membres du clergé, chefs des nations et autres personnalités influentes. Le 1er décembre, on entreprit la dis-

tribution dans le monde entier de 70 000 000 d'exemplaires de cette franche résolution en cinquante langues sous forme de tracts, ce qui se révéla la plus grande campagne de publicité entreprise à ce jour, faisant clairement comprendre aux personnes de toutes les nations la volonté divine telle qu'elle est exprimée dans sa Parole, la sainte Bible.

Ces assemblées et la proclamation du Royaume, qui se poursuit encore, ont attiré l'attention d'hommes appartenant à tous les groupes nationaux, raciaux et religieux, et ceux qui sont de bonne volonté à l'égard de Jéhovah Dieu se rassemblent avec son peuple pour lui rendre un dévouement exclusif.

17ème partie

Afin qu'il fût pourvu au « Roi qui imposera la volonté suprême », Jésus naquit de la vierge juive à Bethléhem, pour devenir l'héritier permanent de l'alliance que Jéhovah Dieu avait faite avec le Roi David pour le royaume éternel. Jésus grandit à Nazareth jusqu'à l'âge adulte. Lorsque son précurseur, Jean-Baptiste, commença à prêcher que le royaume des cieux était proche, Jésus sut que c'était le temps prédit par Dieu où il devait se présenter lui-même comme l'héritier du royaume. Il alla, non pas à Jérusalem, la capitale, mais vers Jean, non pour symboliser qu'il était un pécheur se repentant de ses péchés contre la loi de Jéhovah, mais pour symboliser qu'il était venu pour faire toute la volonté de Dieu à son égard. Après son baptême, il exerça continuellement sa volonté en harmonie avec celle de Dieu.

CHAPITRE VII

LES SAINTS QUI GOUVERNERONT

JÉSUS-CHRIST rassembla ses premiers disciples d'entre les hommes et les femmes que Jean-Baptiste avait préparés pour lui. Selon la déclaration de l'ange Gabriel, Jean devait « préparer (pour Jéhovah) un peuple bien disposé ». (Luc 1:13-17.) Lorsque Jésus, baptisé, revint du désert de la Judée, après y avoir passé quarante jours à jeûner, étudier, être tenté, Jean le vit venir et s'écria: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1:29). Le lendemain, deux de ses disciples, André et Jean le fils de Zébédée, suivirent Jésus. André rencontra son frère Simon Pierre et lui dit: « Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ). » Simon Pierre reconnut le fait et se mit à suivre le Messie ou Christ promis. Plus tard, Jésus rencontra Philippe de Béthsaïda et lui dit: « Suis-moi. » Impatient de répandre la bonne nouvelle, Philippe rencontra Nathanaël. Jésus fit preuve d'une préconnaissance miraculeuse à l'égard de ce Nathanaël qui lui dit alors: « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » — Jean 1:35-49.

[2] Il est évident que Jésus fut reconnu dès le début par ses disciples comme le Christ ou Messie promis et le Fils de Dieu. En réalité, Jean-Baptiste avait raconté à ses disciples que là, dans le Jourdain, il avait baptisé Jésus et vu l'esprit de Dieu descendre sur lui sous une forme visible, qu'il avait donc été témoin du fait qu'« il est le Fils de Dieu ». (Jean 1:29-34.) Les disciples de Jean croyaient à la véracité de ce récit quand il les envoya vers Jésus, l'« agneau de Dieu ». Cependant, Jésus ne se fit pas connaître publiquement au peuple comme le Messie ou Christ, bien qu'il parlât de lui-même comme du Fils de Dieu, se référant continuellement à son Père céleste qui l'avait envoyé. Parmi les Juifs, témoins de sa prédication et de ses miracles, les avis différaient quant à ce qu'il était. Mais ses premiers disciples avaient-ils à son sujet la même conviction qu'au début? La troisième année de son ministère, alors qu'il était arrivé près de Césarée de Philippe, Jésus leur demanda: « Mais pour vous... qui suis-je? » Simon Pierre répondit: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus déclara Pierre heureux et lui dit que cette révélation lui était venue du Père céleste. Puis Jésus ajouta: « Eh bien! moi je te dis: Tu es Pierre (*Petros*, grec), et sur cette pierre (masse de rocher, *NW;* roc, *Da; petra*, grec) je bâtirai mon église (assemblée, *Da, NW*), et les portes de l'hadès ne tiendront pas contre elle. » — Mat. 16:13-18, *Jé*.

1. Comment Jésus trouva-t-il ses premiers disciples? Quelle confession firent-ils ensuite à son sujet?
2. Quelle confession révéla que les apôtres de Jésus avaient la même conviction à la fin de son ministère? Que dit alors Jésus à Pierre?

[3] Pierre n'est pas du même avis que les religionistes romains; ces derniers prétendent que Jésus aurait dit ici que Pierre était le « roc, *Da;* masse de rocher, *NW* » sur lequel la maison spirituelle, l'assemblée, est bâtie. Dans sa première lettre Pierre se défend d'être la masse de rocher (*petra*) en se référant à Jésus-Christ. Il écrit: « Approchez-vous de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu. Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » (I Pierre 2:4, 5, *Jé*). Pierre n'était qu'une pierre vivante dans cette maison spirituelle bâtie sur Jésus-Christ. A la vérité, Paul était d'accord avec lui puisqu'il dit: « Ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et... ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel (masse de rocher, *NW; petra*) qui les suivait, et ce rocher (*petra*) était Christ. » (I Cor. 10:3, 4). Jésus-Christ parlait aussi de lui-même comme du « rocher », de la « masse de rocher » ou *petra;* et c'est sur lui-même en tant que « Christ, le Fils du Dieu vivant », qu'il bâtit son assemblée, contre laquelle les portes du hadès ne tiendront pas. L'hadès, qui est la tombe commune de l'humanité, ne tint pas contre Jésus-Christ lui-même, parce que, le troisième jour après sa mort et son ensevelissement, le Dieu tout-puissant le ressuscita.

[4] Jésus ne renversa pas la synagogue juive afin de fonder l'assemblée chrétienne sur lui-même, en tant que rocher symbolique. Il enseigna dans mainte synagogue juive (Mat. 4:23; 9:35; 12:9; 13:54). Après avoir été livré à ses ennemis, alors qu'il comparaissait devant la Cour suprême juive de Jérusalem, accusé d'hérésie et de blasphème, il déclara au grand prêtre Anne: « J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. » (Jean 18:19, 20). Par conséquent, avant son empalement et sa résurrection d'entre les morts, Jésus n'organisa pas ses disciples en assemblée, en maison spirituelle ou sanctuaire de Dieu.

« LE SOUPER DU SEIGNEUR »

[5] Le jeudi soir, nuit de la pâque, nuit du 14 Nisan de l'an 33 (apr. J.-C.), était l'anniversaire de la pâque originelle observée par les Israélites sous la direction de Moïse en Egypte, juste avant leur délivrance. Pour célébrer cet anniversaire, Jésus réunit ses douze apôtres autour de lui, dans une grande chambre haute à Jérusalem. A table, il leur dit: « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jus-

3. Qui est la masse de rocher mentionnée ici, d'après la confession de Pierre lui-même?
4. Qu'est-ce qui indique si Jésus renversa la synagogue afin d'établir sur lui-même l'assemblée chrétienne?
5. Où et quand Jésus célébra-t-il son dernier souper pascal? Pourquoi en éloigna-t-il Judas Iscariot?

qu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.» (Luc 22:14–16). Cela signifiait que c'était la dernière pâque littérale qu'il mangerait en tant que Juif naturel. Au cours du repas, Jésus congédia Judas, le laissant libre de le trahir ce soir-là. — Jean 13:21–31.

[6] «Ils achevèrent de manger l'agneau pascal avec le pain sans levain et le vin, conformément aux exigences de l'alliance de la loi conclue par Jéhovah avec l'ancien Israël. Jésus indiqua alors qu'un nouvel arrangement devait être inauguré en faveur des fidèles adorateurs de Jéhovah. Il leur parlait ici d'une nouvelle alliance et d'une alliance pour le royaume. En conséquence, il institua un nouveau souper à célébrer chaque année, le 14 Nisan, selon le calendrier mosaïque. L'apôtre Matthieu était présent et prit part à ce souper modèle; il nous raconte ce qui se passa: «Au cours du repas, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples, disant: «Prenez et mangez, ceci (signifie, *NW*) mon corps.» Ensuite ayant pris une coupe, il rendit grâces et la leur donna disant: «Buvez-en tous ceci (signifie, *NW*) mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui va être versé pour un grand nombre en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau en votre compagnie dans le royaume de mon Père. Ensuite, l'hymne achevé, ils partirent pour le mont des Oliviers.» — Mat. 26:26–30, *Li*.

[7] Quand Jésus dit aux onze apôtres qui lui restaient que le pain était ou signifiait son corps, l'apôtre comprit correctement qu'il entendait par là son propre corps, son corps de chair et d'os. Jésus ne leur avait jamais dit que l'assemblée qu'il allait édifier sur lui-même, sur lui en tant que roc, masse de rocher, serait son «corps» spirituel, dont il serait la Tête céleste. Dans les quatre récits de la vie de Jésus rédigés par Matthieu, Marc, Luc et Jean, il est rapporté que Jésus se servit du mot «assemblée» ou «église» dans Matthieu 16:18 et 18:17, mais sans déclarer que ce serait un corps spirituel, placé sous sa direction à lui, la Tête. Aussi dans ces mots «ceci signifie mon corps», il ne se référait pas au futur corps spirituel qui est l'assemblée chrétienne soumise à lui, la Tête. Il parlait de son propre corps qu'il avait obtenu par l'intermédiaire de la vierge juive Marie et que Dieu avait miraculeusement préparé pour lui.

[8] Qu'est-ce qui devait être fait de son corps? Selon Luc 22:19 (*Jé*), Jésus dit: «Ceci est mon corps, qui va être donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi.» Cela voulait dire que son corps humain devait être donné en sacrifice, dans un sacrifice qu'on ne peut ni annuler ni répéter, en leur faveur et en faveur de tous les humains qui croiraient en lui et accepteraient ce sacrifice. Le texte d'Hébreux 10:10 en donne la preuve: «C'est en vertu de cette volonté (de Dieu) que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.» Dieu accepta le sacrifice de son corps humain parce qu'il était parfait, sans péché, étant symbolisé par le pain sans levain, car, dans la Bible, le levain est un symbole du péché (I Cor. 5:8; Héb. 7:26–28). Dans son propre corps, Jésus agissait comme s'il portait les péchés de ceux d'entre les humains imparfaits, pécheurs, qui croiraient en la valeur et en la puissance de son sacrifice. Pierre rappelle aux chrétiens: «Christ... a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude;... lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.» — I Pierre 2:21–24.

[9] Ce sens élémentaire que revêt le pain sans levain est confirmé par la signification que Jésus a placée sur la coupe de vin, le «fruit de la vigne». Il la leur donna à boire, en disant: «Ceci (signifie, *NW*) mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui va être versé pour un grand nombre en rémission des péchés.» Ce vin était donc un symbole de son sang. Tant qu'il coulait dans les vaisseaux sanguins de son corps humain, il signifiait pour lui la vie humaine terrestre dans sa perfection. Le Créateur du corps de Jésus l'avait déclaré longtemps auparavant: «L'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme (qui est en lui, *NW*) que le sang fait l'expiation.» (Lév. 17:11). Le sang de Jésus, versé, signifierait sa mort en tant qu'homme. C'étaient les péchés humains qui étaient ici impliqués, il était donc nécessaire que le sang d'un sacrifice humain parfait fût répandu sur l'autel de Dieu, «car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés». (Héb. 10:4.) Jésus savait ce qu'il devait faire de son sang, car il connaissait la loi de Dieu: «Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.» — Héb. 9:22.

[10] Ici, l'alliance sur laquelle Jésus appelait l'attention des apôtres exigeait ce sang. Mais quelle était cette alliance? Non pas l'ancienne alliance de la loi conclue avec Dieu au mont Sinaï, avec le prophète Moïse pour médiateur. A l'époque du souper du Seigneur, cette alliance de la loi opérait depuis quinze siècles, car elle était en vigueur grâce à l'effusion du sang des victimes animales. L'apôtre Paul dit à ce sujet: «C'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux (jeunes taureaux, *NW*) et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte (service public, *NW*). Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.» (Héb. 9:18–22). Par conséquent, en parlant de son propre sang comme du «sang de l'alliance», Jésus voulait dire qu'ils se trouvaient placés devant une alliance nouvelle et plus importante reposant sur son sang humain parfait. Selon Luc 22:20 (*Jé*), Jésus déclara: «Cette coupe (signifie, *NW*) la nouvelle alliance en mon sang, qui va être versé pour vous.»

[11] En introduisant cette «nouvelle alliance», Jésus employa la même tournure de phrase que Moïse lors de l'inauguration de l'ancienne alliance de la loi avec l'Israël naturel, à savoir: «le sang de l'alliance». Lorsque Jésus parla d'une nouvelle alliance, les apôtres ont dû se rappeler la promesse de Jéhovah, dans Jérémie 31:31–34 (*AC*): «Des jours viennent, dit Jéhovah, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle... Je mettrai ma loi au dedans d'eux et je l'écrirai sur leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: «Connaissez Jéhovah»; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché.» A moins de reposer sur le sang versé d'une victime humaine parfaite, égale à l'homme parfait Adam dans le sanctuaire édénique, cette nouvelle alliance ne pouvait fournir aucun fondement grâce auquel Jéhovah pardonnerait les péchés et les égarements des hommes et ne s'en souviendrait plus. L'homme parfait Jésus, en permettant que son sang fût versé dans la mort, agissait en qualité de médiateur de cette nouvelle alliance entre Dieu et l'homme.

[12] Les hommes qui avaient été introduits dans l'ancienne alliance de la loi par l'intermédiaire de Moïse étaient des Israélites, des Juifs naturels selon la chair. Ceux qui sont introduits dans la nouvelle alliance doivent être des Israélites spirituels, des Juifs intérieurement, dont la circoncision est celle du cœur et non celle du prépuce de chair, était ainsi de la maison d'Israël et de Juda spirituels (Rom. 2:28, 29). De tels Israélites ou Juifs selon l'esprit composent l'assem-

6. Quelle chose nouvelle Jésus inaugura-t-il, chose que ses disciples devaient célébrer le 14 Nisan de chaque année? Quelle description en donne Matthieu?
7. A quel corps Jésus se référait-il par les mots qu'il prononça sur le pain?
8. Que devait-il être fait de son corps humain? Dans quel but?
9. Que devait-il être fait du sang de Jésus? Pourquoi?

10. A quelle alliance Jésus se réfera-t-il en rapport avec son sang? Devant quoi alors, annonça-t-il qu'ils se trouvaient?
11. Lorsque Jésus parla de la nouvelle alliance, quelle prophétie ses apôtres ont-ils dû se rappeler? Sur quel fondement cette alliance doit-elle reposer afin de procurer le pardon des péchés?
12. En contraste avec ceux qui étaient dans l'ancienne alliance de la loi, quels sont ceux qui sont introduits dans la nouvelle alliance? De quelle façon leur unité et la similitude de leurs privilèges sont-elles montrées?

blée que, selon sa propre déclaration, Jésus-Christ bâtirait sur lui-même en tant que « masse de rocher » ou *petra*. Composant une seule assemblée dans la nouvelle alliance, de tels Israélites ou Juifs spirituels montrent leur unité et la similitude de leurs privilèges en mangeant et buvant les mêmes choses particulières, comme le peuple de Jéhovah sous la direction de Moïse: « Ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et... ils ont tous bu le même breuvage spirituel. » — I Cor. 10: 3, 4.

[13] Employant ce fait comme argument en faveur de l'unité des Israélites spirituels les uns avec les autres et avec leur Dieu Jéhovah, Paul dit encore au sujet de la célébration du souper du Seigneur: « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. » (I Cor. 10: 16, 17). Bien que l'assemblée de l'Israël spirituel soit composée de nombreux membres, de 144 000, ceux-ci forment cependant un seul corps, unifié. Ils manifestent cette unité en tant que corps en prenant ou en mangeant d'un seul pain, sans levain, servi lors de la célébration annuelle du souper du Seigneur. Ce seul pain est un symbole du corps sacrifié de Jésus-Christ dont ils se nourrissent en y prenant part en commun, grâce à leur foi agissante et productive chaque jour de l'année. Cette coupe symbolique, pour laquelle ils bénissent Dieu, représente pareillement une chose à laquelle ils participent en commun: le précieux sang de Jésus-Christ. Par la foi en son sang ils obtiennent le pardon des péchés et la justification ou une position juste devant Jéhovah Dieu. « Lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » (Rom. 5: 8, 9). Race, couleur, nationalité, langue et position sociale, rien ne désunit cette assemblée. — Gal. 3: 28, 29.

[14] Le souper du Seigneur attire vivement l'attention sur le sacrifice de Jésus-Christ, tout particulièrement en faveur de son assemblée d'Israélites spirituels. A cause de son sacrifice humain parfait, qui fut offert à Jéhovah Dieu et auquel ils participent par la foi, ils ne peuvent s'adonner à aucune idolâtrie mais doivent rendre à Dieu un dévouement exclusif. La table du souper du Seigneur avec sa coupe de vin est symboliquement la « table de Jéhovah » avec la « coupe de Jéhovah ». Sa coupe représentait le sang de l'alliance, celui de Jésus. Son sang était préfiguré par le sang des victimes animales avec lequel Moïse inaugura longtemps auparavant l'ancienne alliance de la loi. Selon le récit d'Exode 24: 3–8 (*Jé*), le sang qui était utilisé pour mettre en vigueur cette ancienne alliance renfermait le sang des offrandes de paix ou « sacrifices de communion à (Jéhovah) ». Or, quand les Israélites présentaient une offrande de paix ou sacrifice de communion, le sang, la graisse et les organes vitaux étaient offerts à Jéhovah; le prêtre qui avait officié devant l'autel obtenait une part prescrite, et le reste de la viande était mangé par celui qui avait offert le sacrifice et les personnes qui l'accompagnaient (Lév. 3: 1–17; 7: 11–15, 28–34). Ainsi, par leurs sacrifices de communion, les anciens Israélites mangeaient en communion avec Jéhovah Dieu à la table de son autel. Pareillement, quand les Israélites spirituels célèbrent le souper du Seigneur, ils sont en communion les uns avec les autres, mais chose bien plus importante, ils sont en communion avec Dieu. Ils ne peuvent donc pas en même temps pratiquer l'idolâtrie et être ainsi en communion avec les démons. Paul déclare:

[15] « Voyez les Israélites selon la chair: ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel? Que dis-je donc? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? Nullement. Je dis que ce qu'on (les nations, *NW*) sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe (de Jéhovah), et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table (de Jéhovah), et à la table des démons. » — I Cor. 10: 18–21; Mal. 1: 6–8, 12.

(A suivre.)

13. Lors de la célébration du souper du Seigneur, comment l'assemblée, bien que composée de nombreux membres, montre-t-elle son unité, ainsi que l'exposa l'apôtre Paul?
14. Sur quoi en réalité le pain et la coupe attirent-ils l'attention? Avec qui les participants sont-ils réellement en communion? Par conséquent, pourquoi ne peuvent-ils pas pratiquer l'idolâtrie?
15. Comment Paul l'indique-t-il à ceux qui prennent part à la célébration du souper du Seigneur?

RESTER ÉVEILLÉ POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois de septembre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un livre relié et une brochure dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 2 fr suisses, 25 fr belges, 50 cents canadiens. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

4 octobre: Libérez-vous pour faire la « complète volonté de Dieu ». Page 260

11 octobre: Atteignez la plénitude dans la Société du monde nouveau. Page 264

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

Annoncer la domination du royaume de Dieu. — Ps. 145: 12.

1 Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il gouvernera comme roi aux siècles des siècles. » — Apoc. 11: 15, NW. wF 15/10/58 35, 41

2 Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée. » — Ps. 110: 3. wF 15/11/58 16a

3 L'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de choses pernicieuses, et en atteignant cet amour, quelques-uns ont été égarés de la foi et se sont transpersés eux-mêmes de beaucoup de maux. — I Tim. 6: 10, NW. wF 15/8/58 24

4 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. — Ps. 23: 4. wF 1/8/58 7, 8a

5 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. — I Jean 1: 9. wF 15/9/58 15, 16a

6 Je désire vous voir... afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. — Rom. 1: 11, 12. wF 1/4/59 6a

7 La jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. — Jes. 7: 14. wF 1/5/59 15, 16

8 Chantez à l'Eternel un cantique nouveau! Car il a fait des prodiges. — Ps. 98: 1. wF 15/4/58 27, 28a

9 Nul ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. — Mat. 6: 24. wF 1/10/58 20

10 Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes, et qui en garde les poteaux! — Prov. 8: 34, 35. wF 1/2/59 12, 13a

11 Tu m'as soutenu à cause de mon intégrité, et tu m'as placé pour toujours en ta présence. — Ps. 41: 13. wF 1/1/58 7b

12 La charité est patiente, elle est pleine de bonté. — I Cor. 13: 4. wF 1/9/58 12a

13 Ecris à l'ange de l'Eglise de Pergame... Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. — Apoc. 2: 12, 13. wF 1/6/58 12, 13a

14 Ayez au milieu des païens (nations, NW) une bonne conduite. — I Pierre 2: 12. wF 15/12/58 19–21a

15 Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation. — Apoc. 3: 10. wF 1/6/58 28, 29a

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1959 Nº 18

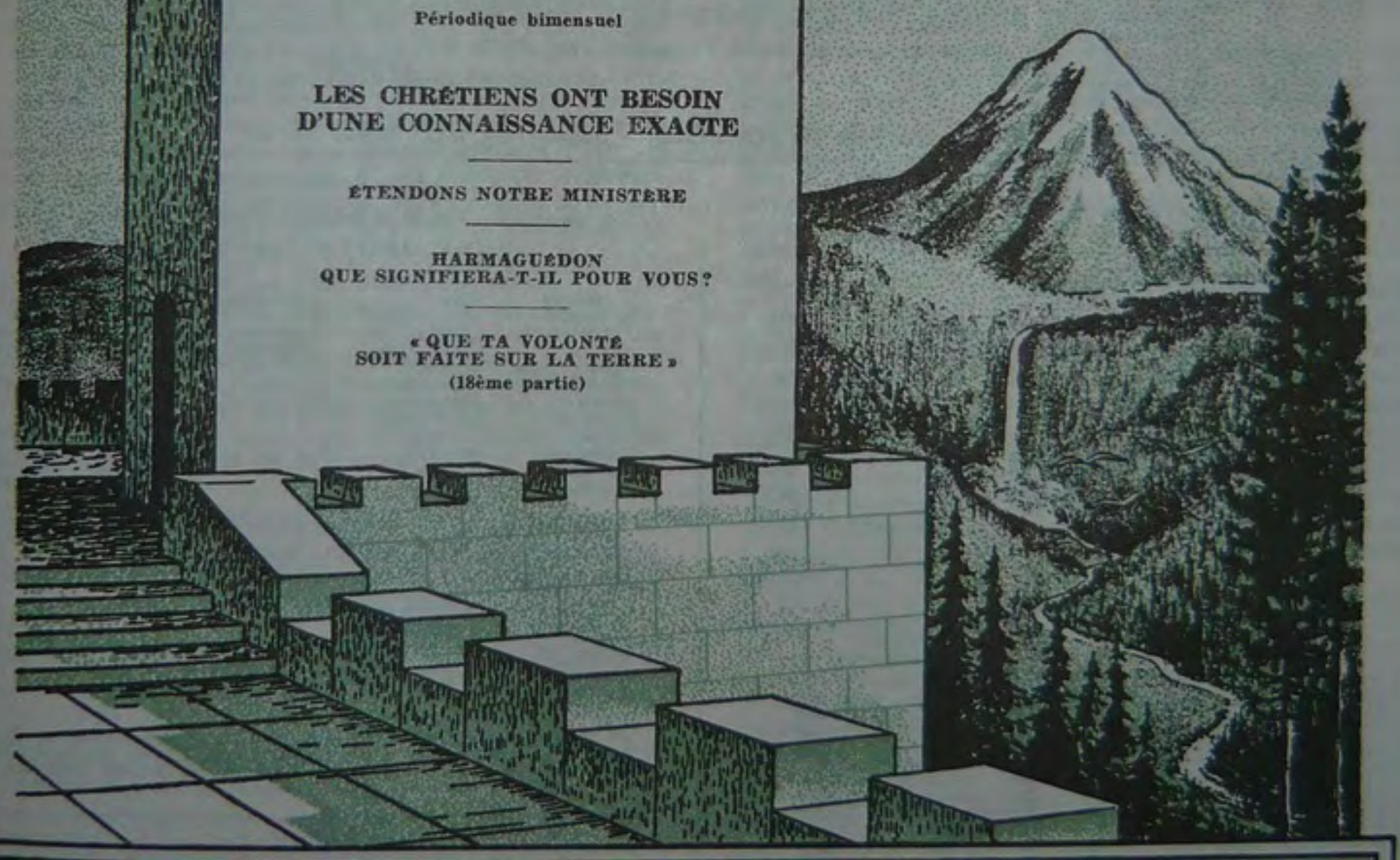
Périodique bimensuel

LES CHRÉTIENS ONT BESOIN D'UNE CONNAISSANCE EXACTE

ÉTENDONS NOTRE MINISTÈRE

HARMAGUÉDON QUE SIGNIFIERA-T-IL POUR VOUS?

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(18ème partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'intolérance est un signe de faiblesse	275
Les chrétiens ont besoin d'une connaissance exacte	276
Pas des chrétiens du beau temps	279
Prières au rabais	279
Etendons notre ministère	280
Comment je poursuis le but de ma vie	282
Harmaguédon, que signifiera-t-il pour vous?	284
« Les légendes universelles d'un déluge »	285
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (18ème partie)	286
Questions de lecteurs	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1929
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1953
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
FRENCH EDITION SEPTEMBER 15, 1959
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 18

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Twi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 15 septembre 1959 — № 18

L'INTOLÉRANCE est un signe de FAIBLESSE

L'intolérance est, malheureusement, largement répandue; c'est une maladie morale qui apparaît de nombreuses façons et la nature humaine est tombée si bas que quelqu'un peut être atteint de cette affliction et ne pas s'en rendre compte. Un dictionnaire donne cette définition de l'intolérance: « Haine, violence, contre ceux avec lesquels on diffère d'opinion, de croyance. » Elle est synonyme de mesquinerie, de préjugés, de dogmatisme.

Quelle que soit la forme de l'intolérance, elle est manifestement un refus de l'application de la juste et logique « règle d'or » de l'amour, qui veut que « tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux ». (Mat. 7: 12) Pourtant, interdire la licence et le crime n'est pas de l'intolérance; il ne s'agit pas non plus d'intolérance lorsqu'une organisation religieuse ou une communauté refuse de continuer d'admettre parmi elles certains membres dont opinions et pratiques sont contraires à celles qu'elles défendent. L'association à de telles organisations est volontaire, et si quelqu'un n'est pas d'accord avec leurs principes ou enseignements, il ne devrait plus désirer faire partie de ce groupement.

Ainsi, la Bible nous dit que Dieu détruira finalement tous les méchants. (Ps. 145: 20) Il ne les admettra plus dans son univers et pourtant, cela ne fait pas de lui un intolérant. Pourquoi, demandez-vous? Parce que Dieu, avec ses attributs parfaits de puissance, de sagesse, de justice et d'amour, est le Créateur universel; il est en droit de dicter ce qui est juste et ce qu'il y a de mieux pour l'univers. On peut donc dire de l'intolérance qu'elle est un refus présomptueux de tolérer les opinions, les droits et les croyances des autres.

Tandis que cette attitude est invariablement liée à des sentiments de supériorité, ceux-ci, le plus souvent, ne sont que superficiels; ils voilent un sentiment d'insécurité, ils veulent compenser une infériorité. En un mot, c'est une crainte ayant la faiblesse pour cause. On se rappelle la campagne d'antisémitisme lancée par les nazis: c'est la crainte de la plupart des Allemands « aryens » à l'égard des Juifs à cause de leur succès dans la finance, les sciences et les arts qui a fait réussir cette entreprise. On peut dire la même chose du courant mondial d'intolérance raciale, lié à la crainte du préjudice et du dommage. Ici, il ne s'agit pas du succès, mais de la supériorité numérique d'autres races.

L'intolérance n'est nulle part autant qu'en matière de religion un signe de faiblesse. Sa pratique remonte au temps de Caïn et d'Abel; elle a persisté jusqu'à nos jours. Les scribes et les pharisiens, conducteurs religieux du temps de Jésus, nous donnent un autre exemple: « C'est pourquoi ils se dirent donc les uns les autres: vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui ». Craignant de perdre leur pouvoir, leur prestige et leur gain, ils conspirèrent et décidèrent de commettre le plus haineux de tous les actes d'intolérance: le meurtre de Jésus-Christ. — Jean 12: 10, 11, 19.

Bien que qualifié par certains de premier empereur chrétien, Constantin pratiqua l'intolérance au nom du christianisme. Au concile de Nicée, un sixième seulement des évêques de la chrétienté s'étaient réunis; après des mois de débats, ils n'avaient pu se mettre d'accord à propos des thèses d'Arius et d'Athanase. Ce fut Constantin, païen non encore baptisé, qui publia le décret en faveur de la trinité, déclarant illégales toutes opinions religieuses ne s'alignant pas sur ce dogme.

La même intolérance religieuse prévaut aujourd'hui. Au Moyen-Orient, des foules montent en armes contre un homme qui ose manger de la viande de porc. D'autres feront de même ailleurs, mais pour de la viande de boeuf. Pendant des siècles, la constitution de certains pays a nié le droit d'adorer publiquement à ceux qui ne pratiquaient pas la religion d'Etat qui, le plus souvent, était catholique romaine. Pourquoi une telle intolérance quand une religion d'Etat prétend représenter 90 à 99 pour cent de la population? N'est-ce pas la crainte de voir d'autres personnes autorisées à adorer publiquement? N'est-ce pas là un signe de faiblesse?

Un exemple frappant de cette intolérance religieuse vient de se produire au Pérou. Un grand stade avait été loué à l'occasion d'une assemblée nationale que les témoins de Jéhovah devaient tenir du 8 au 11 janvier. Mais, au matin du premier jour, un groupe de policiers porteurs d'un document interdisant l'assemblée fit irruption dans le stade. Pour quelle raison? Parce que cette enceinte n'était pas considérée comme « lieu clos » ou « temple » dans lequel aucune autre organisation que l'église catholique romaine ne peut tenir d'assemblée. Cette réunion se tint finalement dans leurs deux salles du Royaume et, en dépit de l'opposition, 1350 personnes étaient présentes le dimanche après-midi pour entendre le discours public « Le Royaume de Dieu est entré dans son règne – la fin du monde est-elle proche? »

L'intolérance n'a cependant pas toujours à s'exprimer par la violence. Nous pouvons ne pas penser ou ne pas avoir recours à elle, comme certains fanatiques mais, à moins que nous ne soyons vigilants, nous pouvons laisser aller nos sentiments au point de perdre notre contenance. Nous avons alors recours à des expressions d'intolérance. Ce sont là aussi des signes de faiblesse. Consciemment ou non, nous cherchons à compenser un manque de faits, de logique ou d'autorité scripturale par un comportement tyrannique.

La Parole de Dieu enseigne aux chrétiens de quelle manière ils doivent mener leur combat spirituel et quelles armes ils doivent employer: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » L'arme principale utilisée pour parvenir à ce résultat est « l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu », qui est « plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants ». Et cette épée ne doit être maniée ni avec colère ni avec haine ni rudesse, mais « avec douceur et respect ». La vérité est puissante, inébranlable. Tous ceux qui la possèdent vraiment peuvent se permettre de la prêcher de cette manière sachant qu'ils sont du côté de Dieu; ils verront que cette vérité triomphe toujours. — II Cor. 10: 4, 5; Eph. 6: 17; Heb. 4: 12; I Pierre 3: 15.

LES CHRÉTIENS ONT BESOIN D'UNE CONNAISSANCE EXACTE

« Cela est juste et agréable aux yeux de notre Sauveur, Dieu, dont la volonté est que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » — I Tim. 2: 3, 4, NW.

UN PROVERBE inspiré, qui fut consigné jadis dans la Parole divine, dit: « Le manque de connaissance dans une âme n'est pas une bonne chose. » (Prov. 19: 2, *Da*). Au temps de la fin du présent monde inique, il est particulièrement indispensable de se trouver sous la direction divine. Qui veut être agréable à Dieu doit savoir quelle est la volonté divine à son égard. Ce n'est que par l'acquisition de la connaissance requise qu'il sera en mesure de marcher dans des sentiers droits, d'éviter la mauvaise voie de ce monde et de saisir la promesse de la vie éternelle dans le monde nouveau.

[2] Jéhovah Dieu a pris toutes dispositions utiles pour satisfaire au besoin de connaissance chez l'homme. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » Il a dispensé en abondance dans sa Parole inspirée, la Bible, la connaissance de lui-même et de ses desseins. Dans son amour, il a pourvu à une organisation qui attire l'attention des hommes qui le craignent sur l'accomplissement des prophéties qui furent écrites pour notre temps. Cette organisation déclare quelle est la volonté divine à notre égard et donne l'exemple pour ce qui est de se conformer à cette volonté. Tout homme qui se joint à la société du monde nouveau doit être animé d'un ardent désir d'apprendre, d'acquérir une connaissance exacte de la volonté divine. Dans ce cas, il figurera parmi les « nombreux peuples » qui disent actuellement: « Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » Il est important de s'unir à la société du monde nouveau mais cela ne suffit pas. Chacun doit s'instruire dans la volonté divine et ensuite l'accomplir. — Jacq. 1: 5; Es. 2: 3.

[3] L'apôtre Paul nous dit en termes très clairs quelle est la volonté divine à notre égard: « Cela est juste et agréable aux yeux de notre Sauveur, Dieu, dont la volonté est que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » Qui néglige l'étude de la Parole divine ou la parcourt rapidement sans en saisir le sens, celui-là témoigne d'un manque de respect pour son Auteur. Il ne se conforme pas à la volonté divine qui est que nous parvenions « à une connaissance exacte de la vérité ». Il est important de suivre ce conseil: « Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. » Ainsi équipé, on aura un solide fondement pour une foi persévérante et on sera en mesure de la communiquer à autrui. — I Tim. 2: 3, 4, *NW;* Prov. 4: 7.

ET LA CHRÉTIENTÉ?

[4] On a beaucoup parlé ces dernières années des progrès de la religion. Il est certain que beaucoup d'hommes troublés par les conditions mondiales ont cherché la consolation dans les systèmes religieux. Mais leur attente a-t-elle été remplie? Leur présente-t-on le royaume de Dieu comme la seule espérance de l'homme et leur fournit-on un bon fondement biblique pour cette croyance? Ou bien leur dit-on que les Nations unies sont le dernier et le meilleur espoir de l'homme? Trouvent-ils dans les Eglises la réponse à leur besoin spirituel ou la réponse à leur besoin social, comme l'indique un article du *Saturday Evening Post* du 4 octobre 1958, qui dit: Les Eglises « sont non seulement des sanctuaires mais aussi des lieux de réunion complexes avec des écoles du dimanche, des auditoriums pour les jeux et les danses, des salles de société avec des salons et de la musique hi-fi. Certaines ont des allées pour jeux de boules, des ping-pongs et des courts de tennis »? Combien de ceux qui se joignent aux systèmes religieux de la chrétienté savent quelle est l'espérance de l'humanité et y croient? Sont-ils équipés pour suivre ce conseil de Pierre: « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous »? — I Pierre 3: 15.

[5] Il est intéressant de considérer brièvement le nombre des membres des Eglises. La manière de les compter varie considérablement. On ne cherche pas à savoir si l'individu marche sur les traces du Christ et obéit à son ordre d'être son témoin (Actes 1: 8). Dans l'Eglise romaine, on devient membre du système dès son baptême en bas âge. L'enfant n'a rien à dire mais il est néanmoins compté comme membre. Dans d'autres Eglises, on ne devient membre qu'à l'âge de la confirmation. Comme cet âge peut varier entre cinq et quinze ou seize ans, l'enfant peut savoir ou ignorer le Notre Père, les Dix commandements et la réponse aux questions du catéchisme. C'est ainsi qu'on devient un membre de l'Eglise mais il n'est pas nécessaire de marcher sur les traces de Jésus-Christ pour le demeurer. Sinon les prisons des Etats-Unis ne seraient pas remplies de criminels dont 85% reconnaissent être membres de quelque organisation religieuse.

[6] Selon les chiffres contenus dans le *World Almanac*, l'Eglise catholique a réalisé de 1955 à 1956 un accroissement de 2,8% dans le nombre de ses membres, ce qui porte le chiffre à 484 077 000. Ce chiffre comprend les accroissements dus à ceux de la population dans la même période et qui est de 1,7% dans le monde. Combien du nombre qui reste ont choisi personnellement cette religion? Ce serait difficile à dire mais les faits suivants jettent quelque lumière sur l'étendue de l'accroissement effectif de cette organisation. Selon le magazine *Time*, l'évêque catholique Woznicki de Saginaw (Michigan), déclare que de fortes proportions de la population catholique ne sont pas pratiquantes. Il a ajouté: « Il y a eu de grands progrès dans la condition matérielle des diocèses, mais la condition spirituelle est une question entièrement différente. » Le *20th Century Encyclopedia of Religious Knowledge*, dans ses commentaires sur l'Espagne, où l'Eglise catholique est l'Eglise d'Etat, dit: « Selon la loi canonique, quiconque a été baptisé appartient à l'Eglise catholique romaine, même s'il est dissident par la suite. » La pratique est évidente en Italie, par exemple. Il y a quelques années, dans les élections italiennes, le parti communiste et ses alliés ont obtenu 35% des suffrages, bien que les votants catholiques aient été avertis qu'il était mal de donner sa voix au parti communiste. Cependant, selon le *Register* catholique du 29 septembre 1957, le pays était toujours catholique à 99,5%.

[7] Et les Eglises protestantes? Le *Yearbook of American Churches* de 1959, publié par le Conseil national des Eglises du Christ des Etats-Unis, révèle qu'en 1956 il y avait 60 148 980 protestants dans le pays; en 1957 on en comptait 59 823 777. Cette perte serait due au fait qu'un groupe qui fut compté en 1956 n'a pas donné ses chiffres pour 1957, et on dit qu'une augmentation de 2,1% représenterait mieux la situaton. Pour comprendre ce que cela signifie, les points

---

1. Pourquoi la bonne sorte de connaissance est-elle si importante pour les chrétiens?
2. Quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises pour satisfaire au besoin de connaissance chez l'homme?
3. Quelle est la volonté divine à notre égard? Comment témoignerons-nous du respect pour sa Parole, la Bible?
4. Quand les gens se tournent vers les organisations religieuses de la chrétienté, vers quoi peut-on diriger leurs pensées et leurs activités? Comment ces systèmes manquent-ils à leur responsabilité envers leurs membres?
5. Comment calcule-t-on le nombre des membres dans les systèmes religieux de la chrétienté?
6. En revoyant les chiffres des membres de l'Eglise catholique, qu'est-ce qui jette une grande lumière sur leur signification?
7. a) Quant aux chiffres des membres des Eglises protestantes, quels faits nous aideront à apprécier la vraie condition de ces organisations? b) Qu'annonce pour notre époque la prophétie consignée dans Zacharie 8: 23? S'accomplit-elle sur la chrétienté?

suivants sont intéressants. Selon les chiffres présentés dans le livre *The Church of England*, on estime que sur le nombre des membres de l'Eglise anglicane moins de 8% sont présents pour participer aux services de communion de Pâques. Parlant de l'Amérique, le *Time* cite le docteur Liston Pope, doyen de l'Ecole de Théologie de Yale, qui a dit: « Il n'y a pas de grand réveil religieux en Amérique et il n'y en aura probablement pas dans le sens admis... En ce temps de grand besoin, l'influence de la religion sur les affaires humaines semble être indirecte et, pour tout dire, très petite. » Quant à la valeur des statistiques qui présentent de grands chiffres de membres, le *World Christian Handbook* dit: « En certaines régions... les recensements religieux sont effectués par les gouvernements intéressés... Ils révèlent de grandes différences avec les chiffres proclamés par les Eglises et ces différences sont parfois une cause d'embarras pour les Eglises. Malheureusement ou non, de tels chiffres de recensements ne sont pas accessibles sur une échelle mondiale. » Le livre dit encore: « Dans la plupart des pays, les chrétiens forment une très petite minorité et il est probable qu'elle deviendra encore plus petite puisque, en général, les Eglises du monde ne s'accroissent pas en fonction de l'accroissement de la population. » Ce n'est pas sur la chrétienté que s'accomplit cette prophétie: « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » — Zach. 8: 23.

DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

[8] Malgré l'échec de la chrétienté, Jéhovah Dieu possède des témoins sur la terre. Ceux-ci participent à la plus grande œuvre d'instruction qui s'effectue de nos jours, celle qui fut annoncée par son Fils Jésus-Christ: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Le clergé de la chrétienté proteste parce que les témoins de Jéhovah envahissent ses pâturages et enlèvent ses brebis. Mais Dieu voit les choses différemment. Ces faux bergers ont fait oublier à leurs troupeaux le nom de Jéhovah. Ils les ont amenés à placer leur confiance dans les gouvernements humains et non dans le royaume de Dieu. Ils ne les ont pas instruits pour faire une proclamation publique de leur foi à l'exemple de Jésus-Christ mais les ont gardés pour leur propre avantage égoïste. A ces hommes Jéhovah dit: « Voici, j'en veux aux pasteurs! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie. » (Ezéch. 34:10). Ce sont les « brebis » de Jéhovah, qui les rassemblent au sein de la société du monde nouveau.

[9] Quand on considère le développement étonnant de la société du monde nouveau, on ne peut s'empêcher de sentir la responsabilité qui retombe sur les témoins de Jéhovah. Au cours de ces dernières années, il y a eu des centaines de milliers de personnes intéressées qui ont abandonné leur ancienne manière de vivre et qui se sont jointes aux témoins de Jéhovah. Il est intéressant de noter que cet accroissement est dû au fait que des adultes qui pensent par eux-mêmes prennent position pour la vérité et la justice. Ils ne sont pas devenus membres de l'organisation par un baptême en bas âge ou par quelque autre cérémonie sans signification. Les personnes qui viennent grossir les rangs des témoins ont réfléchi et pris leur décision eux-mêmes.

[10] En 1958 il y a eu 81 425 personnes qui se sont jointes aux témoins de Jéhovah et qui ont prêché les choses qu'elles ont apprises et entendues. Elles étaient si enthousiastes à propos de la nouvelle voie que leur traçait la Parole divine qu'elles désiraient en informer leurs semblables. Mais devant ce grand afflux d'intéressés venant prendre rang dans la société du monde nouveau, une responsabilité incombe à tous ses membres. Ces derniers doivent faire en sorte que les nouveaux parviennent à une connaissance exacte de la vérité. Les nouveaux apprécient le Royaume. Ils l'aiment et voient la possibilité d'obtenir en prix la vie éternelle par Jésus-Christ, leur Seigneur. Ils en sont venus à apprécier le fait que Jéhovah Dieu, leur Donateur de vie, doit recevoir un dévouement exclusif et ils ne peuvent servir deux maîtres: Dieu et le Diable.

[11] Tous ces nouveaux ont besoin d'aide pour étendre leur connaissance. Si tous ces nouveaux proclamateurs doivent rester dans l'organisation et louer continuellement le nom de Jéhovah, il faut les aider. Paul désirait donner cette aide et il le fit. C'est pourquoi il déclara: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11:1). C'est une obligation pour tous ceux qui sont témoins depuis des années, une responsabilité qui est placée sur leurs épaules, de veiller à ce que les 798 326 personnes qui se trouvent dans l'organisation parviennent à la maturité et deviennent des chrétiens fermes. Tous ceux qui sont dans l'organisation devraient avoir les mêmes sentiments que Pierre quand il déclara: « En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » — II Pierre 2: 20–22.

[12] Pierre aida les premiers chrétiens en leur parlant clairement au sujet de la Parole divine et en leur montrant la voie à suivre. Les chrétiens de notre temps doivent faire exactement de même. En écrivant à ceux qui acceptèrent la vérité, Pierre déclara: « Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre, je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. » (II Pierre 3: 1, 2). Ils avaient besoin de connaissance exacte et Pierre était désireux de les aider en ce sens. Il les mit en garde contre les mauvaises pensées et inculqua dans leur esprit une appréciation de leur service. Pierre exprima la même idée qui se trouve dans Apocalypse 16: 15, notre texte annuel, qui souligne la nécessité de rester éveillé, sinon on sera dépouillé de ses vêtements pour s'être endormi à son poste de service chrétien. Pierre souligne ce point quand il dit: « C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprehensibles dans la paix... mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. » (II Pierre 3: 14, 17). Combien il est donc nécessaire que chacun soit sur ses gardes et éveillé avant la bataille d'Harmaguédon! C'est tout aussi nécessaire pour les nouveaux que pour les anciens dans la vérité. Chacun doit garder ses vêtements du ministère.

[13] Si quelqu'un ne garde pas ses vêtements ministériels, cela montre qu'il est retourné aux souillures de ce monde dont il avait été sauvé. Il est certain qu'aucun homme ayant une connaissance exacte de la vérité ne désire se voir lui-même ou voir un autre retomber dans cette condition. A mesure que les témoins de Jéhovah approchent de la bataille finale et du temps de la justification totale du nom de Jéhovah, ils ont le cœur réjoui à la vue de la grande foule d'« autres brebis » qui rejoignent les rangs de l'organisation. Mais la venue de cette grande foule signifie un travail plus grand et plus dur de la part de ceux qui sont déjà témoins de Jéhovah. Il faut donner aux nouveaux une bonne nourriture spirituelle. Ils doivent avoir une bonne connaissance exacte. C'est pourquoi quiconque est voué à Jéhovah doit

8. a) Qui sont aujourd'hui les serviteurs de Dieu sur la terre et quelle œuvre accomplissent-ils? b) Quel est le jugement de Jéhovah contre les faux bergers et pourquoi? c) A qui appartiennent vraiment les « brebis »?
9. Comment le nombre des témoins de Jéhovah a-t-il augmenté?
10. Combien de nouveaux ont commencé à prendre part à la prédication avec les témoins en 1958 et pourquoi?
11. a) Pour que ces nouveaux restent dans l'organisation, de quoi ont-ils besoin? b) Quel conseil Pierre donna-t-il?
12. Pourquoi Pierre dit-il qu'il écrivait à ceux qui avaient accepté la vérité et quel bon conseil donna-t-il?
13. Que signifie pour ceux qui sont déjà témoins la venue des « autres brebis » au sein de l'organisation?

sentir la responsabilité qui incombe à l'organisation tout entière, celle de s'aider les uns les autres et en particulier les 81 425 personnes qui viennent d'entrer dans les rangs de l'organisation l'année passée.

14 Cette lourde responsabilité n'est pas nouvelle. Cette grande foule s'est manifestée d'année en année, comme en témoigne le tableau suivant.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU 1948 à 1958

Année de service	Moyenne proclam.	Accrois. sur année précéd.	Pourcentage d'accrois.	Maximum de proclam.
1948	230 533	49 461	27	260 756
1949	279 421	48 889	21	317 877
1950	328 572	49 151	18	373 430
1951	384 694	56 122	17	442 380
1952	426 704	42 010	11	456 265
1953	468 106	41 402	10	519 982
1954	525 904	57 818	12	580 498
1955	570 694	44 770	8,5	642 929
1956	591 556	20 862	3,6	640 347
1957	653 273	61 717	10	716 901
1958	717 088	63 815	9,8	798 326

15 Pendant les dix dernières années il y a eu un rassemblement constant des « autres brebis » et ce rassemblement s'est accru d'année en année, de 40 000 par an à 60 000 par an. Quand nous considérons l'accroissement moyen annuel du nombre des proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume, il est évident que le développement a été rapide. L'année dernière, en 1958, la différence entre le nombre moyen des proclamateurs et le nombre maximum a été de 81 000. Cela place une responsabilité encore plus grande sur l'organisation de Jéhovah. Conscients de la grande œuvre de prédication et d'enseignement à accomplir en ce temps de la fin, nous voulons que toutes ces personnes et beaucoup d'autres cœurs épris de justice parviennent à une connaissance exacte de la vérité et participent régulièrement chaque mois au ministère en 1959 et dans les années à venir. C'est dire qu'il nous faudra l'aide des éléments de plus grande maturité de l'assemblée. Etes-vous disposé à faire comme l'apôtre Paul, à offrir une main secourable à votre frère chrétien et à l'encourager à tendre à la maturité? (Héb. 6: 1, *NW*.) Il faut que les nouveaux forment de bonnes habitudes d'étude de la Bible, en privé et à l'assemblée et qu'ils continuent à croître dans l'appréciation de leur privilège comme témoin de Dieu. Ils sont devenus nos proches et nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes en l'aidant à acquérir une pleine intelligence des justes principes de Dieu et de la façon de marcher sur les traces de Jésus-Christ.

16 Le tableau du développement de la société du monde nouveau vous révélera encore qu'il y eut 63 815 personnes de plus que l'année précédente qui participèrent régulièrement chaque mois à la proclamation de la bonne nouvelle et que les baptisés de cette année furent au nombre de 62 666. Ici nous trouvons une différence de 1149 seulement, si nous supposons que ceux qui devinrent proclamateurs réguliers furent ceux qui se firent baptiser. Cela signifie que dans notre chiffre maximum de proclamateurs il y a encore plus de 82 000 personnes dans le monde qui ont besoin de parvenir à une appréciation plus pleine de la Parole divine et de se faire baptiser. Mais avant de prendre le baptême, ces rassemblés doivent connaître la Parole divine et la ligne de conduite à tenir. Il leur faut apprécier les hautes qualités que Dieu requiert des chrétiens. Cette connaissance est accessible à tous mais il est de la responsabilité des chrétiens mûrs de veiller à ce qu'ils sachent ces choses et lisent les publications à ce sujet avant de se faire baptiser, pas nécessairement après, parce que c'est souvent trop tard.

17 Jéhovah veut une organisation saine, pacifique et pure, des gens qui lui soient entièrement dévoués et qui connaissent leurs responsabilités de ministres. Si quelqu'un n'a pas fui les souillures de ce monde mais continue dans les pratiques de ce siècle, il est endormi comme la chrétienté. Quand on assume les responsabilités d'un chrétien, il faut rester éveillé. Seules les personnes qui sont éveillées, pures et conscientes de leurs responsabilités sont acceptables pour le baptême comme témoins de Jéhovah. Sinon leur offrande n'est pas réelle. Elle est hypocrite et ne peut être acceptée par le Dieu de sainteté.

18 Donc avant qu'une personne se présente au baptême en symbole de son offrande, elle doit avoir étudié davantage que les promesses concernant le monde nouveau de la justice. Elle désire la vie mais désire-t-elle se conformer aux justes conditions requises par Jéhovah? Est-elle absolument convaincue que la Bible est la Parole divine? Sait-elle ce qu'elle dit à propos de l'ivrognerie, des rapports légitimes entre les personnes des deux sexes et de la séparation d'avec ce monde? A-t-elle suffisamment étudié pour apprécier la différence entre la vraie religion et les fausses doctrines? Veut-elle réellement être un ministre de Dieu marchant sur les traces de Jésus-Christ en prêchant publiquement et dans les foyers? N'est-ce qu'un caprice passager ou a-t-elle démontré sa sincérité en allant dans l'activité et en assistant aux réunions où se dispense une formation pour le ministère? Il faut pleinement apprécier tout cela avant de se faire baptiser.

19 Les questions suivantes peuvent se poser: Quelle connaissance et quelle formation avaient les trois mille personnes qui entendirent Pierre le jour de la Pentecôte? Et l'Ethiopien, ministre de la reine d'Ethiopie, qui fut baptisé après une brève discussion sur un char? Reçurent-ils un enseignement suffisant avant leur baptême? La réponse est affirmative. N'oubliez pas que c'étaient tous des Juifs ou des prosélytes de la religion pratiquée par les Juifs. Comme tels, ils avaient été instruits dans la Parole divine, qui était lue régulièrement dans leurs synagogues. En fait, les baptisés de la Pentecôte se trouvaient à Jérusalem pour une fête prescrite par la Loi donnée par Dieu par l'intermédiaire de Moïse. Jésus lui-même a dit: « Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. » (Mat. 23: 2, 3). Ainsi ils connaissaient le contenu des Ecritures de l'époque mais ils apprirent quelque chose d'autre avant leur baptême: que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Messie, celui qui est le moyen par lequel Jéhovah donne le salut. En entendant ces choses, auxquelles ils crurent, ils comprirent qu'ils ne pouvaient plus faire partie d'une organisation incrédule et, pis encore, responsable de la mort du Fils de Dieu. Ils se repentirent de la culpabilité encourue du fait de leur appartenance au système religieux dont les chefs et leurs partisans avaient réclamé la mort de Jésus par pendaison au bois. Ils exprimèrent leur foi en Jésus-Christ et étaient prêts à la publier.

20 Mais, en ce temps de la fin, la plupart des membres des systèmes religieux de la chrétienté n'ont pas été instruits dans la Bible. Des statistiques révèlent que peu d'entre eux savent nommer ne seraient-ce que les quatre Evangiles, sans parler de leur contenu. Ces hommes ont grand besoin d'apprendre les vérités élémentaires et tant qu'ils n'ont pas acquis cette connaissance ils ne sont pas en situation de faire une offrande de leur personne. Ils doivent savoir exactement ce qu'ils font, qu'ils ne se joignent pas simplement à une Eglise, mais qu'ils entrent dans des rapports sacrés avec Jéhovah Dieu, qu'il leur faudra enseigner la vérité à autrui et que, quelles que soient les conséquences, ils doivent marcher dans leur intégrité. Ils devraient avoir pleinement conscience de la signification du baptême chrétien et être déterminés, avec l'aide de Dieu, à se conformer à ces exigences avant de franchir ce pas.

14, 15. a) Pendant les dix dernières années, quel développement s'est vu dans la société du monde nouveau? b) A quels égards notamment les nouveaux ont-ils besoin d'aide?

16. Combien ont participé régulièrement à la prédication de la bonne nouvelle l'année dernière et combien furent baptisés? b) Sur ceux qui participent déjà à l'œuvre de prédication, combien doivent progresser jusqu'au stade du baptême mais qu'est-ce qui est nécessaire en premier lieu?

17. Avant de se faire baptiser, quels changements dans son mode de vie doivent avoir lieu? Que dire si la personne se fait baptiser avant de faire ces changements?

18. Que faut-il apprendre et comment faut-il montrer sa sincérité avant de se présenter au baptême?

19, 20. a) Quelle connaissance l'eunuque éthiopien et les baptisés de la Pentecôte avaient-ils avant leur baptême et en quoi la situation est-elle différente de nos jours? b) Avant de faire le pas du baptême, que faut-il bien comprendre?

« A ceux qui possèdent une connaissance exacte de la vérité incombe le devoir d'aider les personnes qui ne se sont pas défaites de toutes les souillures de ce monde mais qui désirent demeurer dans la société du monde nouveau. Il faut les aider à se purifier et à revêtir « l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé ». (Col. 3:10.) Qu'elles comprennent parfaitement les conditions requises de Jéhovah. Elles devraient recevoir un enseignement personnel par quelqu'un de mûr en étudiant les livres « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et « *C'est ici la vie éternelle!* » Elles devraient aussi connaître le contenu des livres « *Your Will Be Done on Earth* » (« Que ta volonté soit faite sur la terre ») et *From Paradise Lost to Paradise Regained* (Du paradis perdu au paradis retrouvé) dès qu'ils paraîtront en français. Même après qu'elles se sont vouées, on devrait continuer à étudier avec elles pour les aider à acquérir cette connaissance qui est si importante à leur marche vers la maturité. « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » (Gal. 6:10). En leur donnant cette aide continue, nous aurons la joie de les voir assumer leur responsabilité de témoins chrétiens et devenir des ministres capables d'enseigner la vérité. Elles saisiront leurs privilèges de service supplémentaires, cherchant premièrement le Royaume et la justice de Dieu.

21. Comment peut-on aider ceux qui désirent demeurer dans la société du monde nouveau à progresser jusqu'au point du baptême et ensuite jusqu'à la maturité?

Pas des chrétiens du beau temps

L'APOTRE Paul n'était pas un chrétien du beau temps. Il dit: « Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (Rom. 8:38, *Jé.*) Qu'il y ait aujourd'hui des chrétiens qui ont la même conviction ferme que Paul, cela ressort des expériences suivantes relatées dans l'Annuaire des témoins de Jéhovah, de 1958.

Ferme malgré la prison

Un indigène des îles Salomon, plein de bonne volonté envers Jéhovah, fut condamné à deux semaines de prison, parce qu'il était en possession de quelques écrits de la Société Tour de Garde. Loin de se laisser décourager par cette condamnation, il dit: « Même si je devais passer ma vie en prison, ils ne parviendront pas à me détacher de ma nouvelle religion! » Son ancien gardien de prison est devenu son compagnon de service, et avec zèle, ils rendent témoignage au nom de Jéhovah et au royaume. — Page 90.

Ferme malgré l'opposition de sa famille

Un jeune Irlandais, ayant discuté de religion avec un voisin, acquit la conviction que les témoins de Jéhovah avaient la vérité et prit position. En parlant de sa nouvelle religion à la maison, il rencontra une farouche opposition et il eut à affronter la fureur du prêtre. Comme il ne se laissa pas émouvoir pour autant, sa famille menaça de le chasser de la maison, mais il leur répondit calmement que s'ils le faisaient il trouverait un nouveau foyer parmi les témoins. Cette fermeté ébranla sa famille qui se laissa quelque peu fléchir. En fait, quelques semaines plus tard, un changement complet se produisit; ils comprirent eux-mêmes que sa religion était la vérité, et ils se mirent à en parler à d'autres personnes. Le jeune homme a été baptisé, et sa mère et sa sœur sont prêtes à le suivre dans cette voie. — Pages 107, 108.

Une mère ne se laisse pas séparer de sa fille

En Colombie, une demoiselle de vingt ans prit position pour Jéhovah et fut baptisée. A cause de l'opposition rencontrée au sein de sa famille, elle quitta la maison. La mère, ayant fini par savoir où elle était, la visita et la pressa de rentrer; la fille était d'accord à condition que personne ne l'empêchât de servir Jéhovah. Peu après, la mère se mit elle-même à témoigner et fut baptisée. — Page 120.

Ferme malgré l'opposition du mari

Dans l'île de la Guadeloupe, un mari battit sa femme à maintes reprises, disant qu'il « supporterait l'adultère et l'ivrognerie », mais qu'il ne pouvait supporter que sa femme s'intéressât aux témoins de Jéhovah. Un soir, il devint si violent qu'elle s'enfuit pour avoir la vie sauve, parcourant à pied plus de quinze kilomètres pour arriver chez des témoins. Elle voulut se faire baptiser immédiatement, disant: « Si je dois affronter la mort, je veux au moins savoir que je suis un membre de la société du monde nouveau. » Deux mois plus tard, deux témoins réussirent à obtenir l'assentiment du mari pour le retour de la sœur. Il continue à s'opposer à elle, mais elle reste ferme. — Pages 171, 172.

Dans un village de Hollande, un mari catholique fit mettre sa femme dans une maison de santé parce qu'elle s'intéressait aux témoins de Jéhovah. Après des efforts acharnés, elle fut libérée six semaines plus tard. Elle se rendit immédiatement chez des témoins de Jéhovah, commença à étudier avec eux en dehors de sa maison, participa bientôt au travail de proclamation, et maintenant elle espère se faire baptiser à la prochaine occasion. — Page 214.

Oui, les témoins de Jéhovah ne sont pas des chrétiens du beau temps!

PRIERES AU RABAIS

Un homme ayant vécu dans la ville interdite de Lhassa au Tibet relata une expérience dans le numéro de juillet 1955 de *The National Geographic Magazine*. Il y fit entre autres mention de l'utilisation, par les Tibétains, pour leurs prières, de lambeaux d'étoffe et de moulinets. Chez les personnes aisées, les roues à prières sont énormes. Cet ancien résident de Lhassa rapportait qu'un foyer tibétain était pourvu d'un énorme cylindre à prières d'une hauteur de deux mètres cinquante; il était actionné jour et nuit par des hommes engagés uniquement dans le but de prier pour la prospérité du maître de maison. Or, un bref article dans un journal de Philadelphie incitait les gens à se poser des questions et à se dire que certains qui professent le christianisme ne sont pas beaucoup différents des Tibétains qui engagent d'autres hommes pour « réciter » des prières. Ce journal, *The Sunday Bulletin* du 26 juin 1956, disait:

« Une église de Scarsdale, N.Y., vient de lancer une innovation qui confère une note singulièrement mécanique à ce qu'il y a de plus intime dans le domaine de l'expérience religieuse. Elle offre, par téléphone, pour le matin et pour le soir, « la prière du jour ». Quiconque compose le SC 3-4567 entend l'enregistrement d'une minute de prière, tout comme il recevrait le bulletin météorologique en composant un autre numéro. La réponse a été étonnante... Maintenant, le fait s'est propagé aux autres villes et la Compagnie des téléphones de New York est effarée en constatant le déluge d'appels qui a submergé ses lignes et elle se voit contrainte d'envisager de nouvelles installations pour remédier à cette situation... Il semble à peine croyable qu'une telle quantité de personnes ait composé le SC 3-4567, uniquement pour entendre une voix enregistrée. » Comme les païens du Tibet, nombreux sont ceux qui ont recours aux prières au rabais, substituant ainsi une formule mécanique ou un livre au cœur humain.

QUAND une personne étudie la Bible, elle apprend bientôt qu'un vrai chrétien ne garde pas sa croyance pour lui. La vérité a éclairé son esprit, rempli sa vie d'espérance et s'est révélée comme une lumière sur son sentier, qui l'aide à marcher dans l'intégrité chrétienne. S'il apprécie la lumière, il ne la gardera pas égoïstement pour lui. « Vous êtes la lumière du monde », a dit Jésus. « Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Ps. 119: 105; Mat. 5: 14-16.

[2] Quand Jésus se trouvait avec ses disciples, ils les forma pour la prédication de la vérité. Après qu'ils eurent appris la vérité et observé comment il remplissait son ministère, Jésus les envoya dans la prédication. Avant son ascension au ciel, Jésus dit à ses disciples: « Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre. » L'apôtre Paul apprécia le privilège qui s'ouvrait à lui et déclara: « Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et... je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons (de maison en maison, *NW*). » Il donna cette exhortation: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » Ainsi ceux qui écoutent le conseil de la Parole divine ne cachent rien de la vérité ni ne la gardent pour eux. Dès qu'ils voient le travail à faire, leur amour pour Dieu les fait parler du Créateur et de ses desseins bienveillants. Lorsqu'ils comprennent que ce monde d'iniquité va disparaître à la bataille d'Harmaguédon mais que les hommes qui se soumettent aux conditions divines survivront et entreront dans le monde nouveau, leur amour pour le prochain les pousse à sortir, à lui parler de ces choses et à lui indiquer le moyen de protection prévu par Dieu. Le psalmiste les a décrits avec exactitude quand il déclara: « Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance. » Ils sont témoins des choses qu'ils savent; ils se joignent à l'organisation de Jéhovah et ils désirent profiter de toutes les dispositions de l'organisation pour les aider à améliorer leur efficacité de ministres de Dieu. — Actes 1: 8; 20: 20; I Cor. 11: 1; Ps. 145: 11.

[3] A mesure que leur appréciation de la vérité grandit, ils désirent prendre plus pleinement part au service. Une fois affermis dans la vérité et conscients des responsabilités attachées à l'offrande de soi, ils voudront bientôt étendre leur ministère. C'est ainsi que beaucoup sont entrés dans le service de pionnier. S'ils continuent d'habiter leur territoire, ils ont cependant arrangé leurs affaires de manière à pouvoir consacrer cent heures chaque mois à l'enseignement de la vérité, prenant ainsi une plus grande part à l'œuvre qui leur tient tant à cœur. Avec Jésus, ils disent: « C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » Certains de ceux qui en ont la possibilité peuvent se voir inviter à aller exercer, peut-être comme pionniers spéciaux, leur ministère à plein temps dans des territoires où le témoignage n'est pas rendu. Ou bien on peut leur demander d'aller ouvrir de nouveaux champs dans d'autres pays comme missionnaires, ou de remplir leur ministère dans un Béthel, ou de servir comme représentant itinérant de la Société, visitant les assemblées locales et les groupes isolés comme serviteur de circuit ou serviteur de district. Le service à plein temps dans l'un quelconque de ces domaines apporte beaucoup de joie au chrétien. — Ps. 40: 8, *Da*.

[4] Le rapport de l'année dernière montre que 23 772 frères et sœurs sont maintenant dans le service de pionnier. Cela représente 3 % du nombre total des proclamateurs. Il y a de la place pour beaucoup d'autres. « Levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. » Jésus dit à ses disciples: « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Jean 4: 35; Mat. 9: 37, 38). Ne vous êtes-vous jamais demandé si vous pouviez être pionnier? C'est un service merveilleux. Tandis que les proclamateurs font une grande œuvre et rassemblent les « autres brebis », il y a suffisamment de place pour les ministres qui sont en mesure d'étendre leur service au sein de l'organisation de Jéhovah. Sur les 693 316 proclamateurs, combien ont considéré dans la prière la question d'entrer dans les rangs des pionniers? Avez-vous jamais pensé au service de pionnier de vacances? C'est une bonne manière de commencer et cela donne l'occasion de goûter à ses joies. Cela peut vous conduire dans le ministère permanent à plein temps.

[5] Dans une récente lettre de Pologne, le frère responsable de l'œuvre a dit: « Après qu'ils furent relâchés et se trouvèrent de nouveau en liberté, ceux qui occupaient des positions importantes informèrent les frères que maintenant que la pression s'est relâchée et que l'œuvre peut se poursuivre, pourquoi chacun ne s'y mettrait-il pas comme si Harmaguédon était pour demain? » Et les frères adoptèrent cette attitude. De tous les pays du monde, la Pologne est l'un des rares qui a connu un accroissement de 30 % en proclamateurs. Ils savent que telle est leur responsabilité et bien qu'ils ne possèdent pas toutes les publications, les frères de Pologne sont enthousiastes et vigilants. Ils gardent leurs vêtements ministériels et prêchent avec un grand succès. Ils se réunissent et étudient en commun afin d'aider les nouveaux. Il suffit de regarder dans notre Annuaire de 1959 le rapport pour les pays derrière le Rideau de fer pour voir l'accroissement merveilleux qui s'y est produit. Cela est fait par les proclamateurs. Il est difficile d'être pionnier parce que chacun doit remplir une occupation profane. Mais il y a beaucoup de nos frères derrière le Rideau de fer qui se font pionniers de vacances. Comme une assemblée de ministres de Jéhovah, ils ont tous ensemble cherché et chassé les autres brebis et les conduisent dans l'organisation au point que des villages entiers sont devenus témoins de Jéhovah. C'est là un esprit merveilleux. C'est l'esprit qui anime l'organisation tout entière dans le monde entier. Il n'est pas de meilleur sujet de conversation que la vérité. Chacun devrait prendre conscience de l'urgente nécessité de garder la vigilance et de rechercher les autres brebis avant le déchaînement d'Harmaguédon.

[6] En 1958 il y eut en moyenne 18 857 ministres dans les rangs des pionniers permanents. Cela représente une amélioration sur l'année précédente mais il faut noter qu'il y a eu un grand accroissement dans le nombre des proclama-

1. Quelle responsabilité incombe à ceux qui apprennent la vérité et comment Jésus le montra-t-il?
2. a) De quelle manière Jésus et Paul nous donnèrent-ils l'exemple dans le service? Qu'est-ce qui nous pousse à prendre part à la prédication? b) Comment le psalmiste décrit-il l'activité du peuple de Jéhovah? Comment améliorera-t-il son efficacité?
3. A mesure que notre appréciation de la vérité grandit, que désire-t-on faire? Quelles occasions peuvent s'offrir?
4. a) En 1958, combien se trouvaient dans les rangs des pionniers? Le besoin en pionniers est-il grand? b) A qui s'offre l'invitation de devenir pionnier? Quelle est une bonne façon de commencer?
5. Quelle est l'attitude de nos frères derrière le Rideau de fer envers le ministère? Comment ont-ils répondu à l'appel du service de pionnier?
6. Qui sont ceux qui réussissent le plus souvent à entreprendre le service à plein temps? Quels privilèges peuvent encore s'offrir?

teurs d'assemblée. Des milliers de ces derniers ont peut-être la possibilité d'entrer dans les rangs des pionniers. Si quelque chose nous tient à cœur, si on veut vraiment faire une tâche, on réussira souvent à organiser ses affaires pour l'entreprendre. Cela demande de la réflexion, de l'organisation et, par dessus tout, il faut apprécier la vérité avec un esprit mûr. Le service de pionnier peut être un tremplin pour le service de pionnier spécial, de missionnaire, de circuit, de district et du Béthel. Dans tous ces domaines, il faut des hommes et des femmes capables, pleinement dévoués à Jéhovah. Des occasions magnifiques attendent ceux qui disent dans l'esprit du fidèle Esaïe: « Me voici, envoie-moi. » — Es. 6:8.

[7] La Société est heureuse que les proclamateurs aient fait tant de contributions généreuses pour aider ceux qui ont été nommés comme pionniers spéciaux ou envoyés dans l'activité missionnaire. Pendant l'année, il fut possible à la Société d'aider ceux qui servent en ces qualités pour un montant de 1 662 428 dollars. Tant que ces contributions afflueront de toutes les parties du monde, la Société cherchera à envoyer plus de pionniers spéciaux et plus de missionnaires dans de nouveaux champs. Par la bonté imméritée de Jéhovah, la Société a pu porter le nombre des pionniers spéciaux de 3859 en 1957 à une moyenne de 4915 en 1958. Mais il faut davantage de pionniers spéciaux dans toutes les parties du monde. Dans certains pays nous en avons en nombre suffisant pour prendre soin de l'œuvre, mais en d'autres endroits il en faut encore. Les missionnaires ont également fait du bon travail en ouvrant de nouveaux champs et sur les 2176 diplômés de Galaad qui remplissent toujours des tâches spéciales, 815 sont missionnaires. De nombreux autres Galaadites sont dans le service de circuit, de district ou dans des Béthels. Le service de pionnier est un grand privilège. Recherchez-le.

[8] N'oubliez pas qu'il y a aussi le service du Béthel. Tout homme voué, jeune, en bonne santé, qui désire vraiment travailler à plein temps dans un Béthel et en faire la carrière de sa vie devrait écrire à la filiale pour qu'elle lui envoie une demande. Quelle joie de faire partie d'une filiale et de servir les frères du monde entier en aidant à leur donner les choses dont ils ont tant besoin pour la prédication de la bonne nouvelle du Royaume!

SERVIR LÀ OÙ LE BESOIN EST GRAND

[9] « Le champ, c'est le monde », a dit Jésus à ses disciples. Il leur dit encore d'aller en faire dans toutes les nations. Pourquoi a-t-il donné cet ordre? C'est afin que la bonne nouvelle du Royaume soit prêchée dans le monde entier en témoignage à toutes les nations. Qui lit les Actes des apôtres peut suivre l'expansion de l'œuvre de prédication à cette époque. Il apprendra comment le message atteignit les habitants de la côte nord de l'Afrique, ceux de Mésopotamie, de Grèce, d'Italie et les îles de la Méditerranée. Quand la persécution survint à l'occasion d'Etienne, ceux qui crurent devoir partir profitèrent de la situation pour aller dans les territoires où le besoin était grand. « Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l'occasion d'Etienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs. Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. » D'autres, comme Paul et ses compagnons de voyage, firent des tournées missionnaires dans des territoires réclamant leur attention et y restaient aussi longtemps que nécessaire. L'apôtre demeura dix-huit mois à Corinthe pour bien consolider les fondements avant de se rendre en d'autres endroits. Ces hommes s'efforçaient d'exécuter l'ordre de Jésus de faire des disciples de gens de toutes les nations. — Mat. 13:38; 28:19; Actes 11:19, 20.

[10] Les chrétiens zélés du premier siècle ne se contentaient pas de s'établir à l'endroit où ils avaient toujours vécu, de professer la foi chrétienne et d'attendre le royaume de Dieu. Ils savaient qu'il y avait des lieux non atteints par la bonne nouvelle et ils désiraient participer aussi pleinement que possible à l'œuvre. *The Ecclesiastical History of Eusebius Pamphilus* parle du zèle des chrétiens et ajoute: « Quittant leur pays, ils remplirent leur fonction d'évangéliste envers ceux qui n'avaient pas encore entendu parler de la foi, et animés d'une noble ambition de proclamer le Christ, ils leur remirent aussi les livres des saints Evangiles. Après avoir jeté les fondements de la foi en des contrées étrangères comme l'objet particulier de leur mission... ils repartaient en d'autres régions et nations. » Et, comme en témoigne le texte biblique pour le cas d'Aquilas et de sa femme, dans les différents endroits où ils habitaient ils faisaient de leur maison un lieu de réunion pour ceux qui commençaient à se joindre à eux. — Rom. 16:3-5.

[11] Il est merveilleux de voir comment les Ecritures s'accomplissent aujourd'hui par un plus grand nombre d'émigrations de la part des témoins de Jéhovah de toute la terre. Beaucoup d'entre eux ont quitté leurs pays pour se rendre dans de nouveaux champs. La Société encouragea cette œuvre sur une grande échelle en 1943, quand elle ouvrit Galaad, l'école biblique de la Watchtower. Depuis, des milliers de personnes ont été envoyées dans des champs étrangers pour y exercer une activité missionnaire. Mais ce genre d'activité ne se borne pas aux personnes qui reçoivent une formation à Galaad. Toute personne vouée, jeune ou âgée, peut aller dans toutes les nations pour y faire des disciples. Cela nous intéressera tous de savoir que de nombreuses familles désireuses de travailler là où le besoin est grand ont quitté leur pays natal et sont allées dans d'autres nations. Voilà une chose que chaque membre de la société du monde nouveau devrait considérer dans la prière. Peut-être trouverez-vous votre plus grande bénédiction dans une autre partie du monde.

[12] Ce sont leur amour pour Jéhovah Dieu, leur dévouement exclusif à sa cause, leur intérêt pour la vérité et leur désir de prêcher la bonne nouvelle qui ont émigrer le peuple de Dieu dans de nouveaux champs. Un rapport d'Australie nous informe que dans les douze mois écoulés cinquante et une personnes sont allées dans six îles du Pacifique du Sud. Vingt-huit témoins ont quitté l'Angleterre, deux le Canada, cinq la Nouvelle-Zélande, dix la France et un bon nombre sont partis des Etats-Unis pour aller en Amérique du Sud et en Asie. D'autres ont quitté l'Allemagne, le Libéria, l'Afrique du Sud et la Finlande dans le but de prêcher la bonne nouvelle dans d'autres nations. Ces frères ont fait leurs malles et ont émigré dans un territoire où le besoin est grand. Cela demande de l'amour et de la foi. Il existe beaucoup d'autres endroits qui nécessitent un plus grand nombre de proclamateurs du Royaume et vous en trouverez la liste à la page 286 de l'Annuaire (anglais) de 1959. Considérez dans la prière ces occasions d'étendre votre ministère. D'abondantes bénédictions attendent ceux qui peuvent se rendre dans les champs où il y a un grand besoin d'ouvriers.

[13] Il y a aussi votre propre pays. Si le besoin est grand dans votre pays, restez-y. Il ne vous faudra pas de passeport ni aucun autre document de voyage: vous n'avez qu'à demander à la filiale de la Société quelle région du pays a besoin d'un plus grand nombre de ministres et ensuite faire le nécessaire pour vous y rendre, exercer votre travail et continuer de prêcher. Souvenez-vous que Paul fabriquait des tentes pour subvenir à ses besoins mais qu'il allait exercer son occupation là où le besoin était grand et que pendant son séjour sa principale préoccupation était la prédication de la bonne nouvelle. En se rendant dans les en-

---

7. a) Comment les pionniers spéciaux et les missionnaires sont-ils aidés à rester dans l'œuvre? Comment cela est-il possible? b) Combien accomplissent ces services spéciaux?
8. Qui peut demander à entrer au Béthel? Comment faut-il regarder ce service?
9. Se conformant à l'ordre de Jésus de porter la bonne nouvelle aux gens de toutes les nations, que firent les chrétiens du premier siècle?
10. Selon le témoignage de l'histoire, quel était le grand désir des premiers chrétiens et que firent-ils?
11. Quelle œuvre semblable s'effectue aujourd'hui et depuis quand notamment?
12. a) Qu'est-ce qui pousse le peuple de Jéhovah à se rendre dans de nouveaux champs et dans quelle mesure cela s'est-il fait jusqu'à présent? b) Comment faut-il considérer cette occasion d'étendre notre ministère?
13. a) Quelle occasion d'étendre son ministère y a-t-il dans son propre pays? b) Comment Paul donna-t-il un bon exemple en ouvrant de nouveaux territoires et quel conseil donna-t-il?

droits, où il y a un grand besoin d'ouvriers, les membres du peuple de Jéhovah ont montré qu'ils suivent le conseil de I Corinthiens 10:24: « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. » Et en même temps d'abondantes bénédictions leur sont réservées car « celui qui sème abondamment moissonnera abondamment ». — II Cor. 9:6.

14 Que tous les témoins de Jéhovah grandissent en maturité! Suivez le conseil que Paul donna à Timothée: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » Aucun chrétien ne désire retomber dans le monde et périr à Harmaguédon. Il faut donc rester dans le ministère chrétien et faire des progrès. Il faut garder ses vêtements ministériels et prêcher la bonne nouvelle du Royaume. On se sauvera ainsi soi-même et on sauvera ceux qui nous écoutent. Nous ignorons combien de temps Jéhovah nous fera prêcher la bonne nouvelle, quelle sera encore sa patience envers l'organisation du Diable. En attendant, il faut veiller et saisir les privilèges qui s'offrent à nous. Où que nous soyons, quelles que soient les circonstances, dans la bonne comme dans la mauvaise saison, nous continuerons de prêcher la parole. — I Tim. 4:15, 16; II Tim. 4:2.

14. Pour grandir en maturité, que doit faire chacun de nous?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par John Errichetti

PENDANT l'hiver de 1938, je me mis pour la première fois à étudier sérieusement les auxiliaires bibliques de la Société Tour de Garde. Ayant contracté une maladie, je fouillai la maison pour trouver quelque chose à lire. Des années avant, nous avions reçu des écrits de Brooklyn, mais nous ne leur avions pas accordé beaucoup d'attention, à l'époque. En lisant alors les brochures sur l'enfer, l'âme et d'autres doctrines bibliques, j'éprouvai cette joie que connaissent seulement ceux qui, à travers les ténèbres, voient la merveilleuse lumière que Jéhovah donne à ceux qui cherchent la vérité. Comme j'avais été élevé catholique romain, je ne savais rien des desseins divins, et nous n'avions non plus de Bible à la maison. Cet hiver-là, je lus beaucoup et, comme tous ceux qui apprennent à connaître la vérité, je me mis à raconter à mes amis les choses magnifiques que j'apprenais. Quelques-uns pensaient que j'allais devenir fou, mais un couple parmi mes amis qui écouta est maintenant dans la vérité.

Ce printemps-là, j'allai trouver des témoins de Jéhovah, et je commençai à assister à leurs réunions. Peu de temps après eut lieu une assemblée de zone, et j'allai dans le champ pour la première fois avec le serviteur de groupe. Après que j'eus fait quatre ou cinq maisons avec lui, il m'encouragea à essayer la prochaine. C'est ce que je fis, mais l'homme qui me répondit était contre nous. Ses remarques me firent un peu l'effet d'une douche froide, mais je traversai la rue pour prêcher tout seul, et Jéhovah me prouva qu'il était avec moi, parce que je continuai jusqu'à l'heure convenue. Au cours des mois qui suivirent, j'acquis beaucoup de connaissance et d'expérience en travaillant avec deux soeurs-pionnières qui faisaient partie des oints.

Plusieurs années plus tard, afin de poursuivre le but de ma vie, je décidai de faire le service de pionnier; et, le 8 janvier 1942, la Société m'envoya ma lettre de désignation. Pendant environ un an et trois mois, je fis le service de pionnier dans plusieurs villes dans l'est des Etats-Unis. J'appris à aimer le service à plein temps de plus en plus. Les bénédictions de Jéhovah étaient continuellement manifestes. Jamais nous ne connûmes la faim, et nous ne manquâmes ni d'habits, ni d'endroit pour dormir.

En mars 1943, la Société m'envoya une lettre pour me demander si j'aimerais aller à l'Ecole biblique de Galaad. Vous pouvez être sûr que je n'hésitai pas devant cette possibilité. A l'Ecole de Galaad, nous travaillâmes dur, mais c'était du travail agréable; chacun acquit également de la confiance et de l'assurance. Ces cinq mois étaient agréables, et le jour de la graduation nous étions tous « sur des charbons » dans l'attente de savoir où il nous faudrait aller. J'étais l'un des huit envoyés en Alaska. Mon partenaire et moi reçûmes le territoire de Ketchikan.

Nous arrivâmes en Alaska, le 12 octobre 1944, après un beau voyage le long du célèbre passage intérieur. Nous passâmes tous deux la plus grande partie de la journée à la recherche des abonnés à *La Tour de Garde*, et nous finîmes par trouver un couple qui nous logea pour la nuit. Le lendemain, nous repartîmes à la recherche d'autres abonnés, et nous trouvâmes un couple âgé qui était très intéressé. Le couple nous demanda de rester. Nous nous déclarâmes d'accord et, entre temps, nous commençâmes à proclamer dans le territoire et aussi à chercher un domicile.

Un jour, une dame à qui je rendais témoignage me demanda si je connaissais deux charmants jeunes gens qui cherchaient une maisonnette à louer. Je dis: « Je ne sais pas; comment est-elle? » Elle me la montra. Je lui dis que si je connaissais quelqu'un je le lui ferais savoir. Puis je partis à la recherche de mon partenaire pour le retrouver le plus vite possible, et je lui parlai de la maisonnette. Nous retournâmes chez cette dame pour lui dire: « Voici les deux jeunes gens dont vous demandiez des nouvelles. » La maison était vraiment une affaire — seize dollars par mois et située dans un bon quartier de la ville.

Cet hiver-là, mon partenaire et moi travaillâmes dur; nous placâmes beaucoup de livres et fîmes beaucoup d'abonnements. Mais c'était aussi très décourageant parce qu'il pleuvait continuellement et, à cause du vent qui soufflait, il était impossible de rester les habits et les écrits secs. Puis les affaires devinrent plus difficiles, car Ketchikan se révéla être très religieux dans un sens et antireligieux dans l'autre. Les pêcheurs, pour la plupart de souche norvégienne, ne voulaient rien savoir de la religion ou de la Bible, car ils avaient eu trop de religion dans leur pays d'origine. On ne pouvait pas les blâmer d'avoir ce sentiment — d'autant plus que les prêtres en ville mendiaient toujours de l'argent et se mêlaient de la politique de la municipalité. Nous eûmes bien du mal à gagner la confiance de ces pêcheurs. Aujourd'hui, cependant, ils ont un autre point de vue des témoins de Jéhovah, et ils ont beaucoup de plaisir à lire le périodique *Réveillez-vous!*

A l'approche de l'été, mon partenaire et moi projetâmes de travailler les villes et les villages éloignés, accessibles par bateau ou avion seulement. Nous emportâmes autant d'écrits que possible et partîmes par le bateau-poste pour la première étape. Nous aidâmes à décharger une partie de la cargaison; le capitaine nous en était très reconnaissant. Un vieux chef indien nous permit de loger chez lui, pendant que nous prêchâmes le Royaume de Jéhovah dans la ville; nous y laissâmes beaucoup d'écrits. Notre prochaine étape fut une petite localité nommée Craig. Nous y arrivâmes vers deux heures du matin. Il faisait nuit noire et il pleuvait à verse. Il n'y avait pas de lumière en ville. Peu après notre arrivée, l'homme responsable du port apparut avec une lanterne; puisque nous ne savions pas où aller à cette heure tardive, nous restâmes pour aider à décharger du fret. Le capitaine était tellement enchanté qu'il nous répondit, quand nous lui demandâmes ce que nous lui devions pour le trajet: « Rien, les gars; vous ne me devez pas un sou, c'est moi qui vous suis très reconnaissant. » C'était pendant les années de guerre quand la main-d'œuvre était très rare. L'homme responsable du port nous était reconnaissant lui aussi. Il nous dit: « Ma foi, le dortoir est fermé à cette heure, vous pouvez donc restez dans mon entrepôt qui est vide. Il y a un poêle et du bois; faites comme chez vous et restez aussi longtemps que vous voulez. » C'est ce que nous fîmes. Depuis là, nous pûmes aller à pied jusque dans un autre petit village indien, à environ huit kilomètres, et nous placâmes de nouveau beaucoup d'écrits.

Une semaine plus tard, nous prîmes le bateau-poste, et nous partîmes pour Wrangell. De nouveau, nous aidâmes à décharger les marchandises et de nouveau, on nous donna deux traversées gratuites. Puisqu'il était trop tôt d'aller chercher une chambre, nous étendîmes nos couvertures dans le port pour dormir dessus. Dans le courant de la matinée, nous trouvâmes un vieux Grec, abonné à *La Tour de Garde*, qui nous invita dans sa petite cabane. Nous restâmes près d'une semaine chez lui. Puisque ces endroits n'avaient pas été visités avec le message du Royaume

pendant beaucoup d'années, nos placements d'écrits étaient élevés, bien entendu.

Mon partenaire et moi demandâmes alors aux pêcheurs si l'un d'eux se rendait à Petersbourg, à environ cinquante-six kilomètres. Bien sûr, l'un d'eux nous invita à prendre place à bord. Et nous voilà partis pour Petersbourg. Là il fallait payer le loyer d'avance. Nous prîmes contact avec une personne de bonne volonté qui suggéra de nous faire traverser la baie, où nous pourrions aller voir deux vieux Norvégiens — ils auraient peut-être une cabane pour nous. Donc nous traversâmes la baie. L'homme de bonne volonté demanda aux deux frères si nous pouvions rester dans l'une de leurs cabanes, et ils dirent: « Bien sûr. » « A propos, qu'est-ce que vous faites, les gars? » Nous le leur dîmes. « Oh, deux prédicateurs, » dirent-ils avec un regard plein de dégoût sur le visage. Nous leur dîmes que si nous pouvions les aider à faire quelque chose que ce serait avec plaisir. « Bon, d'accord, » dirent-ils. Ils nous prêtèrent aussi un petit bateau à rames, pour nous permettre d'aller en ville et d'y prêcher de maison en maison.

Un matin, je remarquai l'un des frères qui essayait de goudronner le toit de sa maison. C'était un grand toit. Comme il était vieux et chancelant, l'homme n'osait pas grimper sur le toit, mais il essayait de l'atteindre depuis une échelle, avec une longue perche au bout de laquelle il avait attaché un pinceau. Il n'y arrivait qu'à grand-peine. Je le regardai faire pendant un moment, et puis je lui dis: « Nous allons faire ça pour vous. » Il me regarda tout étonné et dit: « Vraiment? » Il ne pouvait pas croire que deux prédicateurs travailleraient de leurs mains. Ils ne connaissaient pas la différence entre les prêtres et les prédicateurs chrétiens.

Nous lui dîmes ce qu'il nous fallait et entreprîmes de goudronner le toit. C'était une grande maison recouverte de tôle avec toute sorte d'angles et de degrés de pente. Mon partenaire et moi travaillâmes toute la journée comme des castors pour tout finir, mais vers six heures du soir, ils nous demandèrent de descendre pour manger un morceau. Nous dîmes aux deux frères que nous voulions d'abord finir le goudronnage, puisqu'il fallait s'attendre à la pluie. « Finissez ça demain, » dit l'un. « Non, nous finirons tout ce soir, » nous répondîmes, et c'est ce que nous fîmes. Environ une demi-heure après, il se mit à pleuvoir à verse. Ces deux frères étaient les plus heureux de la ville parce que leur toit avait été enduit. Le lendemain, ils nous demandèrent si nous ne voulions pas faire la remise du bateau. Nous la fîmes. « Et l'autre remise de bateau? » Nous finîmes aussi celle-là. « N'aimeriez-vous pas faire aussi la scierie? » « Oui, nous ferons aussi la scierie. »

« Maintenant, comment aimeriez-vous peindre la maison? » Nous peignîmes donc aussi la maison. Entre temps, nous avions fini de prêcher dans toutes les maisons de la ville, et nous nous préparâmes à partir. Les deux frères nous appelèrent dans leur maison et nous demandèrent ce qu'ils nous devaient. Nous dîmes: « Rien; vous avez été tous deux si aimables de nous permettre de loger dans votre cabane, nous avons voulu vous rendre cette gentillesse. » Ils ne voulaient pas de ça. Ils nous serrèrent une liasse de billets de banque dans la main et dirent: « Nous sommes plus que satisfaits, et si jamais vous revenez en ville, vous êtes toujours les bienvenus chez nous. » Lorsque nous comptâmes l'argent, il y avait en tout $ 225.

Plusieurs années plus tard, lorsque mon partenaire actuel et moi fîmes le même voyage, nous nous arrêtâmes à Petersbourg. Cette fois, les deux frères norvégiens nous invitèrent à loger dans leur propre maison. C'était un plaisir de revenir dans cette ville où nous avons fait beaucoup d'amis. Quoique ces personnes n'aient pas un intérêt profond pour le Royaume, elles aiment beaucoup lire *Réveillez-vous!*

Nous pouvons toujours trouver une occupation lucrative à Petersbourg, et cela fit voir aux gens la différence entre les prêtres locaux et les témoins de Jéhovah. Tout le monde nous connaît comme les deux hommes qui logent chez les frères Knutson.

Le premier hiver que mon partenaire et moi passâmes à Anchorage est devenu inoubliable pour nous. Nous arrivâmes le premier janvier et il faisait froid. Nous eûmes beaucoup de peine à trouver un logement. Mon partenaire connaissait un abonné qui aimait lire *Réveillez-vous!* Nous voilà donc partis pour voir s'il pouvait nous loger. Oui, il avait une cabane vacante; en réalité, les locataires s'en étaient allés cet après-midi même. C'était l'endroit le plus sale que j'aie jamais vu. Des bouteilles de whisky et de bière traînaient partout, et la cabine empestait d'une odeur infecte telle que je ne voudrais plus jamais en sentir. Mais où pouvions-nous aller à une heure si avancée? Nous acceptâmes donc de louer ce logis. Bien que tout fût en désordre, il n'y avait qu'une chose à faire, nettoyer toute la cabane, ainsi que le poêle bouché par une suie épaisse. Et pour comble de malchance, il nous faillait aller chercher l'eau à peu près quatre pâtés de maisons plus loin. C'était très décourageant, pour ne pas dire plus. Cette nuit-là, nous dormîmes les fenêtres grandes-ouvertes, le logis sentait tellement mauvais. La température tomba à 35 degrés au-dessous de zéro. Mais nous étions confortablement installés dans nos sacs de couchage arctiques. Environ un mois plus tard, nous déménageâmes pour aller chez un frère qui nous loua une cabane où nous étions bien mieux logés.

C'est seulement lorsque les serviteurs de Jéhovah ont prouvé qu'ils sont disposés à supporter toute sorte d'incommodités, que Jéhovah pourvoit à leurs besoins. Nous avons été rendus attentifs à ce fait à maintes reprises. En faisant l'œuvre missionnaire en Alaska, nous avons dormi sur le plancher des cabanes abandonnées, dans des voitures et des bateaux; aussi dans de beaux lits moelleux. Le travail de pionnier nous a appris à mieux apprécier les bontés de Jéhovah. Nous avons appris à être satisfaits dans toutes les circonstances que nous avons connues.

Dans un territoire aussi vaste que l'Alaska, le service de pionnier produit nécessairement beaucoup d'expérience intéressantes, surtout quand il faut voyager par tous les moyens de transport disponibles — en automobile, en train et en avion aussi bien qu'en bateaux grands ou petits.

Chaque automne, l'un des frères qui est pêcheur nous conduit dans les nombreuses îles qui constituent la partie sud-est de l'Alaska. Ce frère est un bon pêcheur et un bon marin. L'une des traversées faites avec lui était riche en émotions. Nous quittâmes un port calme pour nous rendre à la prochaine étape, une petite localité d'une demi-douzaine de personnes. Il nous fallut traverser une étendue d'eau large d'environ quarante kilomètres. Le vent soufflait assez fort et il nous fallut affronter une mer houleuse, lorsqu'à quinze minutes de tout mouillage sûr, notre moteur tomba en panne. Nos batteries avaient basculé et, en renversant de l'acide sur le distributeur, avaient provoqué un court-circuit dans le moteur. Nous nous étions dépêchés de sécher le distributeur d'allumage, nous avions essayé de relancer le moteur, mais il s'arrêta net. Nous appuyâmes de nouveau sur le démarreur; alors le ressort bendix du démarreur se cassa, ce qui nous acheva. Désespérément nous essayâmes de mettre le moteur en marche à la manivelle mais sans résultat. Nous commençâmes à dériver par le travers par la mer houleuse et à prendre un fort talonnement. Un peu plus tard, nous fûmes tous trois pris du mal de mer, et le bateau dérivait poussé par les vents et les vagues. Cependant, peu à peu nous surmontâmes le mal de mer, et nous pûmes rejoindre le radiotéléphone pour appeler les gardes-côte. Après un temps qui nous parut une éternité, nous entrâmes en contact avec un de leurs bateaux qui nous fit savoir par radio que vers dix heures de la nuit, il pourrait nous atteindre. Nous avions commencé à dériver vers quatre heures de l'après-midi. Vers 23 h. 30, le phare de leur bateau nous découvrit et après qu'ils nous eurent lancé trois filins, nous pûmes enfin en hisser un. Nous avions dérivé environ vingt-six kilomètres vers la haute mer. Vous pouvez être certains que nos prières montèrent vers Jéhovah et qu'il les entendit. Le bateau de pêche sur lequel nous nous trouvions avait quatorze mètres de long et tenait bien la mer. Après avoir vu quel louvoyage le bateau supportait, nous nous sentîmes mieux. Le bateau des gardes-côte nous remorqua pendant quatre heures pour nous faire arriver enfin dans un port sûr. Ce fut une nuit que nous ne pûmes jamais oublier.

Nous avons refait cette traversée plusieurs fois sans panne. Nous avons parcouru des milliers de kilomètres aussi bien par avion que par bateau. Après avoir éprouvé la protection de Jéhovah, on ne se fait plus de souci pour savoir si quelque chose va arriver.

Afin de poursuivre le but de ma vie, je travaille encore à présent avec le groupe de Ketchikan, en Alaska, en qualité de missionnaire et j'ai beaucoup de plaisir dans le service ici. Nous avons plus de 200 proclamateurs en Alaska, et je les connais tous. Il y a beaucoup de personnes de bonne volonté dispersées dans les petites localités qui ont besoin d'être visitées par des ministres complaisants. C'est un vaste territoire et beaucoup de travailleurs sont nécessaires. Il est certain que je jouis du privilège du service à plein temps que je fais, et je suis heureux que la Société Tour de Garde m'ait envoyé en Alaska. Je peux dire: Quel privilège plus grand pourrait-on recevoir de Jéhovah que celui d'aller à l'Ecole de Galaad et de recevoir ensuite une attribution à l'étranger et d'y participer à l'œuvre d'expansion avec le reste du peuple de Jéhovah, sur toute la terre!

Journalistes et savants, membres du clergé et hommes politiques, expriment tous leur crainte d'un « Harmaguédon nucléaire ». Que dit la Bible au sujet d'Harmaguédon et que pouvez-vous faire à cet égard?

« ENTRE le 15 et le 23 avril 1957, Harmaguédon détruira le monde! Des millions de personnes périront dans ses flammes et le pays sera brûlé. » Ainsi prophétisait Mishran Ask, pasteur californien, en janvier 1957 [1].

De tels faux prophètes contribuent à jeter une fausse lumière sur Harmaguédon. Cependant, ce serait une grave erreur que d'écarter cette question avec légèreté, à cause d'eux. Les chefs religieux du temps de Jésus n'ont-ils pas interprété et appliqué mal à propos la Parole de Dieu? Mais leur attitude ne donnait à personne le droit de mépriser la prédication de cette Parole par Jésus, n'est-ce pas? Aussi, que personne ne dédaigne la question d'Harmaguédon pour la simple raison que certains appliquent mal les prophéties la concernant. Elle est du plus grand intérêt pour toute personne vivante, c'est l'un des enseignements les plus importants et les plus opportuns des Ecritures. Ce qu'elle signifiera pour vous dépendra de la conduite que vous adopterez d'ici Harmaguédon.

Le terme Harmaguédon ne se trouve qu'une fois dans les Ecritures. « Et je vis... trois (expressions inspirées par les démons, *NW*)... et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apoc. 16: 13, 14, 16, voir note marg. *NW*.

Harmaguédon signifie littéralement « montagne de Meguiddo », ou « montagne du rassemblement des troupes ». Situé à cent kilomètres environ au nord-ouest de Jérusalem, Meguiddo désigne toute une région, sa plaine, sa vallée et sa ville. A maintes reprises, des combats décisifs y furent livrés, non seulement dans les temps bibliques mais depuis. Là, les juges Josué, Barak et Gédéon remportèrent de remarquables victoires sur les ennemis des Israélites. Là encore, les rois Saül, Achazia et Josias trouvèrent la mort dans la bataille. Plus près de nous, dans les temps modernes, en 1799, Napoléon y infligea aux Turcs une défaite cinglante, comme le fit Lord Allenby en 1918 [2].

IDÉES FAUSSES

La question d'Harmaguédon est fort mal comprise et pas seulement par les extrémistes. Son importance est si peu appréciée que des livres de théologie modernes n'y font même aucune allusion. Dans certains dictionnaires bibliques et encyclopédies en un grand nombre de volumes c'est en vain qu'on y cherche ce mot.

Certains disent, comme Allen P. Wikgren, président de la section Nouveau Testament de l'Université de Chicago: « A mon avis, personne ne devrait essayer d'appliquer ces mots à l'avenir. » Il applique le livre de l'Apocalypse à la persécution des premiers chrétiens par la Rome païenne [3]. Mais les forces du mal de ce temps-là ne furent pas vaincues; elles n'ont cessé de se développer jusqu'à ce jour.

« Harmaguédon est un symbole de la lutte perpétuelle et toujours nouvelle entre le bien et le mal », voilà le point de vue soutenu par d'autres, parmi lesquels se trouve le Dr Robert F. Boyd de l'Ecole de formation presbytérienne de Richmond, Virginia [4]. Mais les paroles de Jean indiquent clairement qu'Harmaguédon est pour le futur, tandis que le combat entre le bien et le mal n'avait cessé de progresser depuis quatre mille ans au moment où il écrivit.

D'autres encore, comme certaines sectes fondamentalistes, enseignent qu'Harmaguédon sera un combat littéral, livré dans les plaines de Meguiddo [5]. Cependant, soutenir une telle pensée c'est se méprendre grossièrement à la fois sur la nature et sur l'étendue d'Harmaguédon, comme nous le verrons dans un moment. La région de Meguiddo ne pourrait jamais contenir tous « les rois de la terre, et leurs armées ». — Apoc. 19: 19.

Et parler des batailles politiques livrées au sein des nations comme étant Harmaguédon, comme le fit Théodore Roosevelt en 1912, lorsqu'il combattait contre des droits acquis et des organisations politiques, a encore moins de sens [6]. Rien ne pourrait être plus ridicule que d'affirmer, comme le fit un certain gouverneur de Géorgie il y a quelques années, que la présence d'un seul nègre dans une équipe de football conduirait le sud des Etats-Unis face à Harmaguédon [7]!

Alors, Harmaguédon, sera-ce la prochaine guerre mondiale, livrée avec des armes atomiques? Sera-ce un « Harmaguédon nucléaire », comme les journalistes et d'autres ont coutume de le décrire [8]? « Il n'y a aucune garantie, emble-t-il, que dans l'avenir, une erreur de calcul du Kremlin ne plonge le monde dans Harmaguédon [9]. » « Des conflits et des incidents non résolus... sont encore capables de déclencher Harmaguédon [10]. » « Nous voyons d'immenses armées en train de se rassembler... Nous voyons peut-être le monde se précipiter vers Harmaguédon, auquel aucune nation ne peut espérer survivre [11]. »

LES FORCES ARMÉES A HARMAGUÉDON

Harmaguédon sera une guerre plus grande que n'importe quel conflit nucléaire livré sur tout le globe, voire dans « l'espace ». La Bible montre qu'Harmaguédon sera une guerre entre des dieux, d'une portée universelle. « Jéhovah Dieu, le tout-puissant » et le « Dieu puissant », son Fils, Jésus-Christ, combattront contre « le dieu de cet ordre de choses », Satan le Diable. Toutes les créatures intelligentes, visibles et invisibles, seront entraînées dans cette bataille. — Apoc. 11: 17, *NW*; Es 9: 6; II Cor. 4: 4, *NW*.

Le verset 16 du neuvième chapitre de l'Apocalypse nous fait pressentir l'étendue des forces de Jéhovah quand il nous parle de Dieu, utilisant, en une certaine occasion, 200 000 000 de cavaliers. Et II Rois 19:35 nous parle de l'extermination par un seul d'entre eux d'une armée de 185 000 guerriers en une nuit. Le nombre de cohortes dont Satan dispose n'est pas indiqué dans la Parole de Dieu, mais d'après la description de la guerre dans le ciel, décrite dans Apocalypse 12, leur nombre n'est nullement insignifiant. Que les démons de Satan sont également puissants ressort du fait que l'un d'entre eux retint l'ange de Jéhovah pendant vingt et un jours jusqu'à ce que l'archange Micaël vint à son secours. — Dan. 10: 13, 21.

Quant aux humains sur la terre, du côté de Jéhovah seront tous ceux qui se sont pleinement voués à lui et qui suivent fidèlement Jésus-Christ; comparés aux milliards d'habitants de la terre, ils sont vraiment peu nombreux. Ce sont les rares créatures humaines qui marchent sur le chemin étroit ou la route resserrée qui mène à la vie. Elles ne prendront point part au combat mais chanteront simplement les louanges de Dieu. — II Chron. 20: 20, 21; II Cor. 10: 4, 5; Mat. 7: 13, 14.

Du côté de Satan, il y aura tout le reste de l'humanité, plus de 99,9 pour cent, comme nous le lisons: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » Cela comprend tous les gouvernements du monde ainsi que leurs soutiens, les institutions commerciales, religieuses et sociales. Même les organisations prétendues chrétiennes? Oui, parce qu'étant amies de ce monde elles se sont faites ennemies de Dieu. — I Jean 5: 19; Jacq. 4: 4.

Oui, aujourd'hui la terre est remplie de méchanceté, le sang innocent a été et est encore abondamment versé, en temps de guerre et en temps de paix. Les hommes athées persécutent les serviteurs de Jéhovah et ruinent la terre. Jéhovah exprimera sa « colère sur toutes les nations » et « contre tous les habitants de la terre », parce qu'« il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ». A Harmaguédon, Jéhovah « fera promptement justice » à « ses élus, qui crient à lui jour et nuit » parce qu'ils sont persécutés. A ce moment-là, il apportera la « ruine à ceux qui ruinent la terre ». — Es. 34: 2; Jér. 25: 30; Osée 4: 2; Luc 18: 8, 7; Apoc. 11: 18, *NW*.

La Parole de Dieu compare Harmaguédon au déluge, à la destruction de Sodome et de Gomorrhe et à la bataille de Gabaon où Dieu fit pleuvoir de gros blocs de glace sur ses ennemis. Harmaguédon sera la pire calamité qui ait jamais frappé la terre dans l'histoire de l'humanité. Elle sera caractérisée par une soudaineté brutale, la consternation, l'épouvante, l'écroulement des gouvernements, des violents tremblements de terre et des glissements de terrain, des trombes, des torrents de feu, des pluies d'un feu liquide et corrosif, la terreur dans l'air, sur terre et dans la mer. Il n'est pas étonnant qu'il y aura « des tués de Jéhovah en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol ». — Jér. 25: 33, *AC*.

POURQUOI PAS AVANT

Plus d'un ami de la justice, comme Job et Habakuk, s'est demandé pourquoi un Dieu tout-puissant, sage, juste et aimant a permis le mal pendant tant d'années (Job 21: 7; Hab. 1: 13). En même temps, les hommes méchants se sont moqués en disant: « Jéhovah ne fait ni bien ni mal. » — Soph. 1: 12, *AC*.

Jéhovah a permis le mal pour de bonnes raisons, des raisons importantes. Comme pour Pharaon, au temps de Moïse, Dieu tarde à exterminer ses ennemis et à mettre fin au mal afin que, quand il agira, son nom soit glorifié à l'extrême (Ex. 9: 16). Comme le montre le livre de Job, la question du défi de Satan est aussi en jeu, celle du défi par lequel il affirmait que Dieu ne pourrait avoir sur la terre des hommes qui garderaient leur intégrité envers lui sous l'épreuve. Une fois que Jehovah aura prouvé qu'il peut le faire, il est tenu d'agir pour réhabiliter sa souveraineté, comme il extermina Pharaon et ses armées dans la mer Rouge. Ainsi, dans le seul livre d'Ezéchiel, il nous est dit plus de soixante fois que les hommes sauront qu'il est Jéhovah. A Harmaguédon il agira; alors, la prière du psalmiste sera exaucée car Dieu fera en sorte que ses ennemis « périssent, et qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est (Jéhovah), tu es le Très-Haut sur toute la terre ». — Ps. 83: 17, 18, *Da;* Ezéch. 24: 24.

CELA DÉPEND DE VOUS

L'accomplissement des prophéties bibliques nous avertit qu'Harmaguédon est proche. Depuis 1914, nous avons vu des guerres, des famines, des pestes, des tremblements de terre et autres choses de ce genre, sans exemples dans l'histoire, toutes ces calamités étant la réalisation de la grande prophétie de Jésus touchant ces derniers jours. La bonne nouvelle du royaume établi de Dieu est « prêchée dans toute la terre habitée », et la génération qui a vu ces choses, d'après la déclaration de Jésus, « ne passera point, que tout cela n'arrive ». — Mat. 24: 3-34.

Qu'est-ce qui hâtera Harmaguédon? Le récit prophétique concernant Gog de Magog révèle que Dieu amènera adroitement ses ennemis à organiser une attaque totale contre son peuple, apparemment sans protection, sur la terre. Alors, les forces de Jéhovah sous la direction de Jésus-Christ, les prendra par surprise, comme nous le lisons: « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra. » La fausse religion organisée tombera la première parce qu'elle est la plus coupable: « Détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes;... et commencez par mon sanctuaire. » — I Thes. 5: 3; Ezéch. 9: 6.

Après que tous les ennemis visibles de Jéhovah Dieu auront été exterminés, Jésus-Christ se saisira de Satan et de ses démons et les jettera dans l'abîme de la mort. Ils resteront là pendant mille ans, après quoi ils seront relâchés pour un peu de temps afin d'éprouver l'humanité avant d'être finalement anéantis.— Ezéch. 38: 1 à 39: 7; Apoc. 19: 11 à 20: 10.

Aujourd'hui, une grande œuvre de séparation se poursuit. Les « trois expressions inspirées impures qui ressemblaient à des grenouilles » que Jean aperçut représentent la propagande égoïste par laquelle sont rassemblés les hommes du côté de Satan. D'autre part, par la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume » tous les amis de la justice sont rassemblés du côté de Jéhovah Dieu. — Apoc. 16: 13, *NW;* Mat. 24: 14.

Harmaguédon, que signifiera-t-il pour vous? Cela dépend de la position que vous prendrez. Jéhovah protégera et délivrera ceux qui seront de son côté, tout comme il protégea et délivra Noé, Lot et les autres serviteurs fidèles du passé. Pour être du nombre relativement restreint des personnes heureuses, vous devez obéir à l'ordre de Dieu: « Sortez du milieu d'elle, de (la Babylone moderne, l'organisation de Satan), mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » Vous devez pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec votre Dieu, recherchant Jéhovah, l'humilité et la justice. — Apoc. 18: 4; Michée 6: 8; Soph. 2: 3.

Si vous survivez à Harmaguédon, vous aurez la perspective de vivre éternellement dans l'équitable monde nouveau de Jéhovah, dans lequel il « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ». Toute la terre deviendra un paradis et sera « remplie de la connaissance de (Jéhovah), comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent ». La mort de Jésus-Christ en sacrifice a rendu tout cela possible; et cela s'accomplira grâce à son royaume, pour lequel les chrétiens prient depuis si longtemps. — Apoc. 21: 4; Es. 11: 9, *Jé*.

Harmaguédon signifiera-t-il pour vous la destruction éternelle ou la vie éternelle dans le bonheur? Cela dépendra de la ligne de conduite que vous adopterez dès maintenant jusqu'à Harmaguédon.

RÉFÉRENCES

1 « Evening Free Lance », Hollister, Calif., du 30 janvier 1967.
2 « The Bible as History », Keller, p. 202.
3 « Herald », Miami, Floride, 18 novembre 1956.
4 « Times-Dispatch », Richmond, Virginie, 17 novembre 1956.
5 « Prophétic Footnotes », Armageddon, p. 2.
6 « Sunday Tribune », Chicago, Illinois, 7 mars 1954.
7 Le périodique « Time » du 12 décembre 1967.
8 « New York Times », 8 septembre 1957.
9 « Sunday Times » de New York, du 11 novembre 1956.
10 « The Christian Century », 26 septembre 1956.
11 Cardinal Spellman, « News Chronicle » de Londres, 29 mai 1952.

« LES LÉGENDES UNIVERSELLES D'UN DÉLUGE »

DANS leur livre *Target: Earth,* Allan Kelly et Frank Dachille discutent la signification de ce qu'ils appellent « les légendes universelles d'un déluge de proportions titanesques ». Voici ce qu'ils écrivent: « Dans la vie ordinaire d'un homme, les déluges ne se renouvellent pas avec une telle fréquence et une telle étendue qu'il bâtirait l'histoire d'un déluge submergeant et détruisant tout. Sauf pour certaines parties du monde telles que le Japon, où les raz de marée sont excessivement destructeurs, les déluges sont, et étaient, de peu d'importance pour la sécurité de l'homme comparés au danger présenté par les animaux sauvages, la sécheresse, la famine, les maladies contagieuses ou même les tempêtes hivernales dans les régions septentrionales. Alors, pourquoi les races humaines possèdent-elles toutes cette légende d'un grand déluge? Pourquoi les peuples qui vivaient loin de l'océan dans la région sèche des montagnes telle que le centre du Mexique ou l'Asie centrale ont-ils la légende d'un déluge?... Il est difficile d'expliquer pourquoi le déluge universel fut choisi comme méthode d'extermination de l'homme à moins qu'il n'ait été réellement vécu. Si le déluge universel n'avait pas été une réalité, les iniques ancêtres de certaines races auraient donc été exterminés par de terrifiantes éruptions volcaniques, de grandes tempêtes de neige, la sécheresse, les animaux sauvages, des géants ou démons. C'est ainsi que l'universalité de l'histoire du déluge est l'un des meilleurs arguments en faveur de son authenticité. »

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

18ème partie

Après que Jésus eut été baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste, Jéhovah Dieu le baptisa des cieux du saint esprit, l'instituant ainsi comme « Roi qui imposera la volonté suprême » dans le monde nouveau de justice. Il devint le « rocher » symbolique sur lequel l'assemblée des disciples devait être édifiée. Il se mit à rassembler des disciples qui deviendraient « les saints qui régneront » avec lui dans son royaume céleste sur le monde nouveau. Le jeudi soir, nuit de la pâque, le 14ème jour du mois de Nisan, en l'an 33 de notre ère, il célébra d'abord la pâque juive avec ses onze fidèles apôtres. Ensuite, il introduisit ce qui est appelé « le souper du Seigneur ». Il rompit le pain sans levain et le leur offrit à manger, disant qu'il représentait son corps humain parfait qui devait être sacrifié en faveur des pécheurs humains. Puis il leur offrit une coupe de vin à boire en leur disant que le vin symbolisait son sang, par ces paroles: « Ceci signifie mon « sang de l'alliance » qui doit être répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés. » — Mat. 26: 27, 28.

CHAPITRE VII

LES SAINTS QUI GOUVERNERONT

[16] La célébration annuelle du souper du Seigneur, le quatorzième jour de Nisan, calendrier lunaire, devait permettre aux participants de résister avec plus de force à toutes les formes d'idolâtrie et de rendre un dévouement exclusif au seul vrai Dieu vivant, Jéhovah, qui pourvut en leur faveur à son Agneau, Jésus-Christ. Jésus n'ordonna pas à ses disciples de célébrer son anniversaire, dont la date exacte n'est pas donnée dans la Bible, la célébration des anniversaires humains étant une coutume païenne. Cependant, il imposa une célébration à son assemblée fidèle des Israélites spirituels: Le « souper du Seigneur » qu'il institua à Jérusalem, ce soir de la pâque. Il « prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci (signifie, *NW*) mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. » Et l'apôtre Paul, commentant cet événement, déclara: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (I Cor. 11: 23–26). C'est ainsi que Jésus nous ordonna de célébrer sa mort, non sa naissance.

[17] Depuis 1870, selon les rapports publiés, en obéissance à cet arrangement et commandement du Seigneur Jésus-Christ, le peuple voué, engendré de l'esprit, que Jéhovah a introduit dans sa nouvelle alliance, a célébré le souper du Seigneur tous les ans, le jour anniversaire de son institution par Jésus, le 14 Nisan*.

[18] Dans le pain sans levain et le vin utilisés en cette circonstance, ils ont discerné le corps humain parfait et le sang du Seigneur Jésus, leur cœur étant rempli de gratitude. Ils se sont efforcés de manifester un respect et une appréciation convenables pour ces précieuses dispositions en vue de leur salut, afin de ne pas participer aux symboles d'une manière qui déprécierait ces choses. Ils avaient à l'esprit l'avertissement de Paul: « C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par (Jéhovah), afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. » — I Cor. 11: 27–32, 20, 21.

[19] Tout particulièrement depuis la célébration du souper du Seigneur, le dimanche 20 mars 1932, après le coucher du soleil, des multitudes de personnes semblables à des brebis, les « autres brebis » du bon berger Jésus-Christ, ont assisté à cette célébration annuelle, non pour prendre part aux symboles, mais pour observer. Par exemple, à la Commémoration qui eut lieu le 3 avril 1958, après le coucher du soleil, il y eut, selon les rapports, une assistance de 1 150 000 personnes dans les lieux de réunion des témoins de Jéhovah du monde entier. De ce nombre, 15 000 seulement participèrent au pain et à la coupe. La « grande foule » des autres brebis n'y prit aucune part, ses membres reconnaissent ne pas appartenir à l'assemblée des Israélites spirituels dans la nouvelle alliance validée par le sang de Jésus. Ils reconnaissent aussi que Jésus institua ce souper avec ceux qui devaient être introduits dans l'alliance pour le Royaume. A table, dans la discussion qui suivit ce nouveau souper, Jésus dit à ses onze fidèles apôtres: « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi (je fais une alliance avec vous comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, *NW*), afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22: 28–30). Les « autres brebis », présentes en qualité d'observatrices, ont en elles la preuve scripturale qu'elles ne sont pas dans cette alliance pour le Royaume.

[20] Il est vrai que ces onze apôtres s'enfuirent et abandonnèrent Jésus quand il fut arrêté un peu plus tard cette nuit-là, dans le jardin de Gethsémané. Mais, après sa résurrection d'entre les morts, le matin du 16 Nisan, Jésus apparut à ses disciples qui, pleins de crainte, s'assemblaient dans la clandestinité. Quarante jours plus tard, il leur apparut pour la dernière fois. Il leur annonça que le royaume de Dieu ne serait pas restauré pour la nation terrestre d'Israël et leur ordonna de rester à Jérusalem jusqu'à ce que le saint esprit de Dieu vînt sur eux. Puis, il monta au ciel et échappa à leur vue. Alors, deux anges leur apparurent et dirent: « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1: 1–11). Dix jours plus tard, le jour de la fête de la Pentecôte à Jérusalem, Jésus-Christ, à la droite de son Père dans le ciel, les baptisa du saint esprit, lequel, par une manifestation miraculeuse, fut répandu sur les 120 disciples rassemblés. Ils furent ainsi engendrés de l'esprit pour être des enfants spirituels de Dieu et furent introduits dans la nation nouvellement née de l'Israël spirituel.

[21] En leur qualité d'Israélites spirituels, ils furent introduits dans la nouvelle alliance au moyen du sang répandu du Médiateur, Jésus-Christ, et devinrent le peuple pour le nom de Jéhovah, ses témoins. Ils furent oints pour être héritiers du Royaume avec Jésus-Christ et introduits ainsi dans l'alliance pour le Royaume, avec lui, l'Héritier et Seigneur du roi David. Par cette onction du saint esprit, ils furent délégués ou ordonnés pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations. Par le pouvoir sanctifiant du saint esprit, ils devinrent des « saints » ou « une nation sainte ». — Actes 2: 1–38; Rom. 8: 15–17; I Jean 2: 20, 27; I Pierre 2: 9.

---

* Voyez *Zion's Watch Tower*, édition d'avril 1880, page 8, sous le titre « Christ notre pâque », paragraphe 3.

16. Par conséquent, de quoi ce souper annuel devrait-il les aider à s'abstenir? Et, en souvenir de quoi le célèbrent-ils?
17. Quand et combien de fois les témoins modernes de Jéhovah ont-ils célébré le souper du Seigneur? Depuis quelle date, selon les rapports?
18. Comment se sont-ils efforcés de prendre part aux symboles sans apporter de jugement contre eux-mêmes?
19. Depuis 1932 en particulier, quelle grande foule a assisté à la célébration du souper du Seigneur? Et pourquoi?
20. Que fit Jésus aux onze apôtres qui s'enfuirent quand il fut trahi? Et quand furent-ils introduits dans la nation de l'Israël spirituel?
21. Dans quelle alliance furent-ils introduits grâce au sang de Jésus? Dans quel but furent-ils oints et sanctifiés?

ORGANISATION DE L'ASSEMBLÉE SUR LA MASSE DE ROCHER

[22] En ce jour de la Pentecôte où ses disciples sur la terre furent baptisés du saint esprit, Jésus commença à bâtir son assemblée sur lui-même en tant que masse de rocher (*petra*). Longtemps auparavant, Jéhovah avait employé les douze fils de Jacob (Israël) comme fondements de la nation d'Israël, composée de douze tribus (Gen. 49:1, 2, 28). Suivant cet exemple, Jésus-Christ employa ses douze fidèles apôtres comme fondements secondaires édifiés sur lui-même. Il décrivit son assemblée comme une ville ayant douze pierres fondamentales: « La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. » (Apoc. 21:14). Mais, pour montrer que Jésus glorifié dans le ciel est le fondement de sustentation, l'apôtre Paul dit à l'assemblée: « Vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes (chrétiens), Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En (union avec, *NW*) lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint (pour Jéhovah, *NW*). En (union avec) lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. » — Eph. 2:19–22.

[23] En édifiant l'assemblée sur lui-même comme masse de rocher, Jésus la bâtit non seulement en amoncelant sur lui-même des « pierres vivantes », ses disciples voués et baptisés, mais encore en les organisant pour le service de Jéhovah en tant que temple ou sanctuaire de Dieu. Cela réclamait la nomination de nombreux serviteurs spéciaux et leur affectation à des fonctions au sein de l'assemblée. L'apôtre Paul explique cela dans les termes suivants concernant le travail d'organisation accompli par Jésus dans le ciel:

[24] « Celui qui est descendu (sur la terre), c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes (missionnaires, *NW*), les autres comme pasteurs et docteurs (instructeurs, *NW*), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance (exacte, *NW*) du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants. » — Eph. 4:10–14.

[25] En organisant l'assemblée et en nommant des serviteurs spéciaux, Jésus voulait que les saints reçoivent une formation complète en vue de l'œuvre ministérielle, qu'ils ne restent pas des enfants mais deviennent tous des hommes faits en union avec le Christ, des « personnes d'âge avancé » du point de vue spirituel chrétien, des « anciens » ou personnes d'un âge mûr, comme le préfiguraient les vingt-quatre « anciens » de la vision de Jean, assis sur des trônes autour du trône céleste de Dieu. — Apoc. 4:4, 10*.

[26] La première assemblée chrétienne locale fut établie à Jérusalem. Le corps dirigeant visible de la « nation sainte » de l'Israël spirituel y avait son siège, lequel fut transféré peu de temps avant la destruction de Jérusalem, en 70. Mais, par suite du vaste témoignage, rendu dans la ville à la Pentecôte et dans les jours qui suivirent à des milliers de visiteurs qui devinrent des croyants, des assemblées furent établies dans de nombreuses autres agglomérations, villes et communautés. Leur nombre s'accrut encore après que l'autorisation eut été donnée de prêcher la bonne nouvelle du Royaume aux non-Juifs à partir de l'an 36 apr. J.-C. Toutes ces assemblées étaient organisées, sur le plan local, en vue des réunions et de la prédication dans le champ. Là où l'on pouvait disposer de tels serviteurs spéciaux, l'assemblée avait des serviteurs ministériels, surveillants et assistants. Par exemple: A qui Paul écrivit-il dans la ville de Philippes en Macédoine? Voici l'introduction de sa lettre aux Philippiens: « Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux (surveillants et serviteurs ministériels, *NW*). » (Phil. 1:1). Paul appela aussi l'attention sur les surveillants de l'assemblée d'Ephèse, en Asie Mineure. — Actes 20:17–28.

[27] Timothée et Tite étaient des surveillants généraux au-dessus des assemblées dans certains territoires désignés. Il s'ensuit que les deux lettres de Paul à Timothée et celle qu'il adressa à Tite sont en réalité des instructions destinées aux surveillants. Cependant, dans I Timothée 3:1–12 et Tite 1:5–9, l'apôtre Paul énonce les qualités requises de ceux que Timothée et Tite jugeraient aptes à être établis surveillants et serviteurs ministériels dans les assemblées chrétiennes locales. Naturellement, tous ces serviteurs spéciaux devaient être des « anciens », chrétiens, ou des hommes âgés du point de vue spirituel. Il en dut être ainsi des douze apôtres; et Pierre parle de lui-même comme d'un « ancien » ou « presbytre » (d'après le grec) quand il écrit: « Les anciens qui sont parmi vous, je les exhorte, moi, ancien (*presbýteros*, grec; presbytre, *Li*), comme eux, témoin des souffrances du Christ, et qui dois participer à la gloire qui va être révélée. » — I Pierre 5:1, *Jé*.

[28] Le corps dirigeant à Jérusalem ne se composait que d'« anciens » ou « presbytres » ou « hommes âgés ». Parmi ces hommes il n'y avait pas seulement les « douze apôtres de l'agneau » mais encore d'autres serviteurs de l'assemblée établie dans cette ville. Le récit contenu dans Actes 15:1, 2, 6, 22, 23 (*Jé*) rapporte que, lorsque l'assemblée d'Antioche en Syrie soumit une question controversée au corps dirigeant à Jérusalem, « les apôtres et les anciens (presbytres, *Li*) se réunirent pour examiner cette affaire ». Après avoir discuté, la question fut tranchée, et « les apôtres et les anciens » décidèrent d'envoyer certains hommes, chargés d'une lettre exposant leur décision. La lettre commençait ainsi: « Les apôtres et les anciens (presbytres, *Li*), vos frères, aux frères de la gentilité (d'entre les nations, *Dα*) qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie. » Mais comment tous ces hommes devinrent-ils des anciens?

[29] Dans les assemblées de la chrétienté, le terme « ancien » est devenu un titre et la « dignité d'ancien », une position ou fonction à laquelle des hommes sont nommés. A l'appui de cette conception, les organisations religieuses ayant de tels anciens et dignité d'ancien invoquent Actes 14:23 qui parle de Paul et de Barnabas en leur qualité de fondateurs des assemblées: « Ils firent nommer des anciens dans chaque église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. » Dans Tite 1:5, nous lisons aussi: « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville. » Cependant, faut-il entendre par là la nomination d'hommes à la dignité d'ancien comme à une fonction, ou la nomination d'hommes, déjà anciens au sens prescrit, à des fonctions ou positions de service dans les assemblées? La « dignité d'ancien » s'obtient-elle par nomination?

[30] Selon le récit, aux jours lointains du prophète Moïse, l'assemblée de l'Israël naturel avait des « anciens ». Jéhovah Dieu envoya Moïse spécialement vers ces « anciens » ou hommes âgés d'Israël (Ex. 3:16, 18). Mais ces anciens étaient-ils nommés à cette dignité ou devenaient-ils des anciens en croissant physiquement et mentalement? *The Jewish Encyclopedia*, tome V (de 1910), page 92, sous le titre « Ancien », déclare:

Dans les temps primitifs, l'âge était une condition exigée

---

* Voyez chapitre 1, pages 14–17.

22. Quand Jésus commença-t-il à bâtir l'assemblée sur la masse de rocher, et qui employa-t-il comme fondements secondaires?
23, 24. Qu'impliquait l'édification par Jésus de l'assemblée sur lui-même? Comment Paul le fit-il comprendre dans Ephésiens 4:10–14?
25. Quel était le dessein de Jésus en organisant l'assemblée et en y établissant des serviteurs spéciaux?
26. Comment de nombreuses assemblées furent-elles établies à l'extérieur de Jérusalem? Là où l'on disposait d'hommes compétents, que possédaient les assemblées?

27. Pourquoi les lettres de Paul à Timothée et à Tite avaient-elles un caractère particulier? Que devaient être tous les serviteurs spéciaux avant d'être nommés?
28. De quoi le corps dirigeant à Jérusalem se composait-il nécessairement? Qu'est-ce qui montre qu'il comprenait plus de douze apôtres?
29. Dans la chrétienté, que sont devenus les termes « ancien » et « dignité d'ancien »? Quelles questions soulevons-nous au sujet des textes présentés à l'appui: Actes 14:23 et Tite 1:5?
30. En Israël, vers qui Jéhovah envoya-t-il Moïse en particulier? Que déclare au sujet des « anciens » « The Jewish Encyclopedia »?

de ceux qui détenaient l'autorité. Non seulement parmi les anciens Juifs mais aussi parmi les autres nations de l'antiquité, les anciens de la nation ou du clan formaient la classe officielle. L'institution d'anciens existait parmi les Egyptiens (Gen. 50: 7), parmi les Madianites (Nomb. XXII 7), et plus tard parmi les Grecs (gérontes ou presbyteroi) et les Romains (« patres » ou « senatus »)... les anciens occupaient une position importante dans les affaires communales comme dans les affaires politiques du peuple juif. Il n'est pas certain qu'ils fussent choisis par le peuple, bien qu'étant considérés comme ses représentants... La position et la fonction d'ancien ne sont nulle part clairement définies.

● N'est-il pas vrai que seuls les pessimistes et les alarmistes disent qu'il y a actuellement un effondrement de la morale dans le monde? — J.G., Etats-Unis.

Beaucoup croient sincèrement que les valeurs morales n'ont pas changé, que leur position n'est pas plus basse qu'à aucun autre moment. Mais il y a aussi des personnes bien informées et bien placées pour évaluer cette situation de façon précise. Elles mentionnent l'aveuglement et l'insensibilité qui dominent la corruption gouvernementale, les affaires et les pratiques sexuelles, pour prouver que les valeurs morales de la société se sont effondrées.

Gérald Heard, dans son livre *The Third Morality*, déclare: « Personne ne peut aujourd'hui jeter un coup d'œil sur notre civilisation sans ressentir la plus vive inquiétude. C'est un truisme si péniblement évident que nous avons cessé d'être en mesure d'y répondre. » Un chroniqueur bien connu dit: « Ce qui nous arrive est essentiellement un effondrement de la morale; la brèche entre ce que nous prétendons croire et ce que nous pratiquons va s'élargissant constamment. » Un ecclésiastique, R. J. Mc Cracken, demande d'une façon incisive: « Les activités qui caractérisent notre nation — sa politique, sa vie commerciale, sa littérature, son théâtre, ses films, ses réseaux radiophoniques, ses stations de télévision — sont-elles chrétiennes? » Où que vous dirigiez vos regards, la morale fait défaut. Nous citons encore cette déclaration de Howard Vincent O'Brien: « Nous luttons pour obtenir le plus possible, tout en faisant le moins possible... L'honnêteté toute simple est tellement rare qu'elle suscite des commentaires. Le voleur est devenu respectable; l'ombre de la corruption plane sur le pays. Et de pauvres marionnettes pensent pouvoir y remédier en concluant des arrangements et en faisant voter des lois. C'est l'esprit de l'homme qui est malade, et il lui faudra plus que cela pour le guérir. »

Ce ne sont pas là les paroles de pessimistes et d'alarmistes, mais d'hommes qui voient les faits, d'hommes conscients de la situation et effrayés par les tendances mondiales. L'effondrement moral de la chrétienté fut dépeint avec beaucoup de précision dans une prophétie de la Bible. C'est Esaïe qui écrivit: « La justice s'est retirée, et la droiture se tient éloignée, car la vérité trébuche sur la place publique. » « La tête entière (de la chrétienté et du monde) est malade, et le cœur défaille. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est sain en elle. » L'immoralité internationale est un signe d'avertissement de l'écroulement complet du monde à Harmaguédon. — Es. 59: 14; 1: 3-6.

TENEZ-VOUS EN ÉVEIL DEVANT LES EXIGENCES DU MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts. Que tout se passe chez vous dans la charité. » (*Jé*) Voilà comment nous exhorte l'apôtre Paul. Son conseil est particulièrement important de nos jours. Nous devons être éveillés et non pas endormis; nous devons être fermes au lieu de céder; nous devons être intrépides et non pas enfantins; forts et non pas faibles. Et comment pouvons-nous acquérir ces qualités désirables? Par la foi en Dieu et par l'étude de sa Parole fortifiante. Etant parvenus à une exacte intelligence des desseins de Dieu à l'égard du genre humain, tous les témoins de Jéhovah resteront en éveil devant leurs privilèges du ministère du Royaume en allant au cours du mois d'octobre chez leurs semblables pour leur communiquer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, administré par le Christ Jésus. Animés d'amour à l'égard de ceux qui ont besoin de ces connaissances vitales, ils offriront un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* avec trois brochures traitant de sujets bibliques moyennant une contribution de 50 fr. belges, 1 $ canadien et 5 fr. suisses.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 octobre: Les chrétiens ont besoin d'une connaissance exacte, § 1-18. Page 276

25 octobre: Les chrétiens ont besoin d'une connaissance exacte, § 19-21 et Etendons notre ministère. Page 280

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. — Héb. 10: 23. wF 1/11/58 25-27

17 Notre Père... ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du méchant. — Mat 6: 9, 13. wF 15/1/59 18a

18 Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur... (la) récompense. — Col. 3: 23, 24. wF 1/7/58 18-20a

19 Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. — Ez. 36: 27. wF 15/6/58 4-6a

20 Celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. — I Pierre 4: 1, 2. wF 15/8/58 5-7a

21 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. — Mat. 3: 13. wF 1/1/59 3a

22 Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. — Apoc. 7: 10. wF 15/5/59 19, 20a

23 Jamais aucun homme n'a parlé comme cela. — Jean 7: 46, NW. wF 1/3/59 11a

24 Prenez garde, veillez... car vous ne savez quand viendra le maître de la maison... craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. — Marc 13: 33-37. wF 1/2/59 18, 19

25 Venez à moi, vous tous qui travaillez laborieusement et qui êtes accablés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du rafraîchissement pour vos âmes. — Mat. 11: 28, 29, NW. wF 1/1/58 10, 8a

26 A vous, à tous les autres de Thyatire... qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau. — Apoc. 2: 24. wF 1/6/58 19, 21a

27 « Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? » Jésus se tourna vers eux et les réprimanda. — Luc 9: 54, 55. wF 1/3/59 16, 17a

28 Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité? — Gal. 5: 7. wF 15/11/58 19, 20

29 « Vous êtes mes témoins », dit (Jéhovah), vous, et mon serviteur que j'ai choisi. Afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et comprenniez que c'est moi: Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. — Es. 43: 10. wF 1/12/58 6-8a

30 Alors on apporta les vases d'or (et d'argent) qui avaient été enlevés du temple... et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servirent pour boire. Ils burent du vin, et ils louèrent (leurs) dieux. — Dan. 5: 3, 4. wF 1/2/59 11a

31 Car le Père lui-même vous aime. — Jean 16: 27. wF 15/1/59 20, 21a

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1959 N° 19

Périodique bimensuel

PAÎTRE LES BREBIS
AVEC ADRESSE

RÉPONDRE AUX BESOINS ACTUELS
DES BREBIS

L'ORIGINE DU CHRISTIANISME
ET LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE

« QUE TA VOLONTÉ
SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(19ème partie)

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Ceignez votre esprit pour l'activité » 291
Paître les brebis avec adresse 292
Le rassemblement des brebis dans la lointaine Birmanie 295
Répondre aux besoins actuels des brebis 296
L'origine du christianisme et les manuscrits de la mer Morte 299
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (19ème partie) 301
Questions de lecteurs 304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
FRENCH EDITION
Watchtower semimonthly
OCTOBER 1, 1959
Vol. LXXX No. 19

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse; renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 1er octobre 1959 — № 19

«Ceignez votre esprit pour l'activité»

CERTAINES personnes peuvent être comparées à l'électricité: elles cherchent toujours le chemin de la moindre résistance. Elles évitent tout ce qui peut exiger d'elles un effort physique ou mental. La facilité les séduit tandis qu'elles boudent fatigue et difficultés. Moins on leur en demande et mieux elles se portent.

Cette attitude est une grave erreur; elle ne mène pas à l'avancement, elle ne profite pas à la santé spirituelle, physique ou mentale. L'homme s'épanouit dans l'activité et non dans l'oisiveté: quels seraient les progrès d'un athlète s'il ne faisait jamais plus que ses possibilités immédiates? Par exemple, seul un entraînement intensif en vue d'atteindre de meilleures performances permettra à un sauteur de développer son corps afin de franchir facilement des hauteurs qu'il lui était tout d'abord impossible d'atteindre. Et cela est vrai de n'importe quelle activité dans laquelle peut s'engager un homme. Ce qui requiert un grand effort aujourd'hui sera plus facile demain si l'on s'y exerce.

Le corps humain ne fut pas conçu en vue de l'oisiveté; il doit se mouvoir pour se maintenir en bonne santé. Mais certaines gens évitent l'exercice: il fatigue, il demande un effort. Elles prendront l'ascenceur plutôt que de gravir quelques marches. Elles veulent bien se déplacer en voiture, mais pas à pied. Pourtant, plus elles s'embourbent dans l'inactivité, plus il leur sera difficile d'accomplir les obligations que l'on est en droit d'attendre de personnes pourtant conçues en vue de les satisfaire.

Un article paru dans *Science Digest* de décembre 1958 fait ressortir la part importante de l'activité dans le maintien de la santé. Nous y lisons: «Santé, endurance, nutrition, bien-être général, sont tous dépendants d'un dénominateur commun: une bonne circulation. Le seul moyen de l'acquérir est une méthode d'exercice systématique appropriée.»

Comme l'activité physique est nécessaire à la santé corporelle, l'activité spirituelle est nécessaire à la santé spirituelle. L'apôtre Pierre reconnut ce fait et c'est pourquoi il écrivit aux chrétiens: «Ceignez votre esprit pour l'activité.» (I Pi. 1:13, *NW*.) Ils avaient pour activité spirituelle le ministère chrétien. Contrairement aux chrétiens modernes qui pensent que s'asseoir une fois par semaine sur un banc d'église est déjà un effort religieux bien pénible et suffisant, les premiers chrétiens étudiaient diligemment la Parole écrite de Dieu et ils la prêchaient publiquement..

L'apôtre Paul décrit cette activité en ces termes: «Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom.» (Héb. 13:15) Ces paroles nous révèlent que tous participaient au ministère chrétien et qu'il constituait une phase régulière de leur adoration.

Par cette activité, ils faisaient usage de la connaissance acquise concernant Dieu et ses desseins. Ils parlaient à ceux qui regardaient vers les œuvres merveilleuses du Créateur, ainsi que le Psaume 145:11, 12 l'avait prédit: «Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne.»

Il n'était pas toujours facile aux premiers chrétiens d'aller et de parler des œuvres et dispositions divines à des étrangers, et une fatigue, mentale aussi bien que physique, en résultait. Ils avaient à ceindre leur esprit par une étude personnelle des Ecritures, condition nécessaire pour raisonner avec leurs interlocuteurs et leur fournir les preuves scripturales de leurs assertions. Un effort mental était donc nécessaire. Ils se fatiguaient également physiquement en allant de maison en maison et d'un village à l'autre dans leur prédication de la Parole de vie. Le christianisme n'est pas pour les partisans du moindre effort. Il s'adresse à ceux qui veulent se dépenser en accomplissant la volonté de Dieu, en allant aider d'autres personnes à connaître le chemin de la vie éternelle et le bonheur. Les premiers chrétiens étaient de telles personnes. Cette activité chrétienne était essentielle à leur santé spirituelle; elle les maintenait en contact avec le Souverain suprême et leur permettait de demeurer conscients de la volonté divine.

L'activité spirituelle est tout aussi nécessaire aujourd'hui qu'elle l'était alors pour se maintenir en bonne santé spirituelle. On ne peut considérer les kermesses, loteries et autres jeux de hasard comme une activité spirituelle qui doit être la même aujourd'hui que du temps des premiers chrétiens: une déclaration publique des actions et dispositions divines, une déclaration des faits puissants de Dieu et de la gloire de son règne. Voilà l'activité spirituelle qui apporte la santé spirituelle et l'approbation divine.

Il n'est pas suffisant de dire qu'on a la foi. Il faut la prouver en la mettant à l'œuvre dans le ministère chrétien. Il faut ceindre son esprit par l'étude des Ecritures et déployer une activité dans la proclamation publique et dans l'enseignement de la Parole de vérité de Dieu. Le rédacteur biblique Jacques établit clairement que le ministère est pour tous. Il dit: «Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.» «Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.» — Jacq. 1:22; 2:14, 24.

C'est l'activité dans le ministère chrétien qui prouve la foi d'une personne. Christ s'y engagea, posant ainsi l'exemple pour ses disciples; il prouva sa foi en son Père par ses œuvres. Il ne rechercha pas la voie facile de l'oisiveté mais s'appliqua personnellement au travail de prédication et d'enseignement publics des vérités scripturales. Il instruisit ses disciples à faire de même. Ces derniers marchèrent sur ses traces qui doivent également être celles des chrétiens de notre temps. Leur bien-être spirituel en dépend. Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah mettent l'accent sur ce service et édifient les esprits par l'instruction scripturale. A cet effet, ils ont mis sur pied un programme spécifique d'activités ministérielles qui répond aux exigences scripturales.

Nous vivons une époque critique de l'histoire humaine: les dispositions de Dieu sont parvenues à leur accomplissement. Le moment est donc venu pour les chrétiens de déployer une intense activité en proclamant activement la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Par une telle œuvre, ils prouvent leur foi et se montrent dignes du don divin de la vie éternelle comme sujets de ce royaume.

Paître LES BREBIS avec adresse

«ET IL LES FIT PAÎTRE SELON L'INTÉGRITÉ DE SON CŒUR, ET PAR L'ADRESSE DE SES MAINS IL SE MIT À LES CONDUIRE.» — Ps. 78:72, NW

LE LECTEUR n'est probablement pas un ecclésiastique, mais avez-vous jamais réfléchi à la responsabilité qui incombe non à un simple ecclésiastique mais à un véritable ministre? Quelles peuvent être la force ou la faiblesse de sa foi en Dieu? Un ministre nommé Paul déclara en termes très clairs ce qui suit: «Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.» (Héb. 11:6). On se demande aujourd'hui combien d'ecclésiastiques ont une foi sans réserve en Dieu et en sa Parole écrite et y mettent leur appui et combien cherchent vraiment à obtenir la faveur divine. Combien de ministres assument pleinement la responsabilité de faire la volonté divine?

[2] Dans un article de *New York Times* du 30 novembre 1958, sous le titre «Les étudiants à la recherche de la foi», l'auteur, Stanley J. Rowland, déclare que ceux qui fréquentent «les séminaires d'aujourd'hui sont, pour la plupart, sceptiques mais espèrent trouver la foi par l'expérience et un sens de l'utilité par le service». Parlant des jeunes gens faisant des études religieuses, il dit: «Ils sont — paradoxalement — quelque peu sceptiques au sujet de leur vocation divine et de la force de leurs croyances chrétiennes. Ils explorent avec ardeur les valeurs fondamentales de l'existence. Ils désirent se mêler profondément à la vie.» Faut-il croire que ces jeunes gens qui sont sceptiques au sujet de leur vocation et qui doutent de la qualité de leur foi doivent être les ministres pour les chrétiens de la génération actuelle? L'auteur cite encore le président du Séminaire théologique de l'Union de New York, Henry P. Van Dusen, qui a déclaré: «On ne peut les comprendre. Beaucoup d'entre eux semblent sans joie, et je me demande s'ils savent vraiment la signification du mot bonheur. Ils sont engagés dans une recherche religieuse. C'était une attitude exceptionnelle il y a vingt ans mais elle est devenue prédominante dans le corps actuel des étudiants.»

[3] Quel contraste présente leur manque de foi par rapport au conducteur des ministres chrétiens, Jésus-Christ! Sa foi et son dévouement envers son Père et son désir de faire la volonté divine étaient incontestables, et cela est clairement montré dans les quatre récits de sa vie. Jésus-Christ était vraiment un ministre de Dieu, prêt à en assumer la responsabilité. Il avait une foi totale et il dit à ses disciples pleins de foi d'être des ministres à son exemple. Les disciples de Jésus n'essayaient pas de «trouver la foi par l'expérience». Ils n'étaient pas sans joie; ils possédaient la foi et l'allégresse de leur Maître. C'étaient des ministres heureux, croyant que Dieu est le «rémunérateur de ceux qui le cherchent». Ce n'étaient pas des hommes encore à la recherche de la foi. Ils avaient foi en Jéhovah, en son Fils Jésus-Christ et en la Parole divine. Quiconque se prépare pour le ministère doit avoir la foi ou bien il échouera totalement comme ministre chrétien.

[4] L'apôtre Paul, un ferme croyant dans le seul Dieu Jéhovah et un infatigable prédicateur de la Parole divine, dit à l'assemblée de Galates: «Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral.» (Gal. 6:6, *NW*). Ainsi quiconque a entendu et croit doit apporter son concours à son instructeur et ensuite se mettre à enseigner. Les ministres de l'évangile ne s'identifient pas à quelques personnes qui font des études dans un séminaire ou une école de théologie. Le ministère embrasse une grande classe d'hommes. Il s'offre à quiconque a la foi et à qui l'on enseigne la Parole divine, car une telle personne doit elle aussi partager les bonnes choses apprises avec les autres personnes qu'elle rencontre. Paul a dit: «Quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*) sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche?» (Rom. 10:13, 14). Le monde a besoin de ministres pleins de foi et non de ministres à la recherche de la foi.

[5] La Bible, la Parole divine, montre clairement que quiconque se dit chrétien doit prêcher la bonne nouvelle relative à Dieu et à son royaume de justice. Mais quand Pierre s'adressa aux anciens ou aînés de l'assemblée des croyants, il montra qu'une responsabilité plus grande leur incombe en tant que surveillants ou bergers du troupeau de Dieu. Si tous ceux qui se sont voués au service de Dieu sont des ministres, certains hommes de ce groupe de fidèles chrétiens sont choisis pour diriger les affaires de l'assemblée tout entière. C'est pourquoi Pierre déclara: «Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous... : Paissez le troupeau qui est sous votre garde.» — I Pierre 5:1-4.

LA TÂCHE DE BERGER SPIRITUEL EST UNE TÂCHE SÉRIEUSE

[6] Les bergers du troupeau ne peuvent être choisis que dans les rangs de ceux qui sont déjà des ministres, des hommes

1. Quelle qualité mentionnée dans Hébreux 11:6 faut-il avoir pour être ministre de Dieu? Quelles questions cela nous amène-t-il à poser?
2. Comment la plupart des étudiants dans les séminaires religieux voient-ils leur foi? Quelle pensée leur attitude suscite-t-elle chez les chercheurs sincères de la vérité?
3. Quel genre de foi possédait le fondateur du christianisme? Ses disciples avaient-ils la même attitude?

4, 5. a) Le ministère n'est-il que pour un nombre limité de personnes? b) Quelles responsabilités plus grandes retombent sur les épaules de quelques-uns?
6. Qui peut être berger dans l'assemblée et comment faut-il envisager cette œuvre?

entièrement dévoués à Jéhovah Dieu et désireux d'aider leur frères dans l'assemblée. C'est ici une bonne œuvre pour un chrétien mûr. Au sujet de ceux qui sont déjà pleins de foi et actifs dans le service divin, Paul a dit: « Si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne. » (I Tim. 3:1, *Da*). Ces anciens ou aînés dans la vérité devraient désirer ce genre de travail, c'est-à-dire aider à paître les brebis du troupeau de Dieu. C'est une responsabilité que ne doivent assumer que ceux qui ont la foi, qui aiment vraiment Dieu, qui connaissent et font la volonté divine. Ce n'est pas une œuvre pour un novice, un débutant dans l'œuvre chrétienne.

[7] En premier lieu, un surveillant doit être un étudiant de la Parole divine. Il doit y croire et se conduire selon ce qu'il enseigne. Il doit garder la foi et se montrer vigilant au sujet de ce que Paul dit à Timothée: « Mais l'esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs... prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec action de grâces... En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. » (1 Tim. 4:1–3, 6). Pour exposer ces bonnes choses, un surveillant doit être « nourri des paroles de la foi » et suivre exactement la « bonne doctrine ». Alors il saura paître le troupeau de Dieu avec adresse. « Que celui qui préside (remplit la fonction de conducteur) le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. » (Rom. 12:8). Un surveillant doit remplir « la fonction de conducteur » s'il est choisi pour présider l'assemblée. Il doit suivre ces conseils: « Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » (Rom. 12:9–18). Pour être un ministre utile, selon la description ci-dessus, il faut déjà avoir la foi et non être « à la recherche de la foi ».

[8] En dirigeant ainsi les assemblées, les bergers donneront un excellent exemple à tous les membres chrétiens. De plus, les saintes Ecritures furent écrites non seulement pour les surveillants mais aussi pour toute l'assemblée, y compris les surveillants. Dieu veut que les brebis, après avoir été rassemblées, soient comme un bon berger. Aux jours de Paul, Dieu donna des bergers chargés de prendre soin des brebis, et aujourd'hui, de la même manière, les bergers donnent l'exemple. C'est une affaire sérieuse que de paître les brebis. Le temps est venu pour la séparation des gens de toutes les nations, et cette séparation s'effectue par la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, laquelle se fait non seulement par les surveillants mais par tous les ministres chrétiens de l'assemblée.

7. a) Pourquoi est-il nécessaire qu'un surveillant soit un étudiant de la Parole de Dieu? b) Selon l'apôtre Paul, quelles qualités doit-il posséder?
8. Les Ecritures ne furent-elles écrites que pour les surveillants? Quelle est l'obligation de toute l'assemblée chrétienne?

[9] Cependant la fonction de surveillant entraîne une plus grande responsabilité, celle de berger des brebis. Mais un surveillant garde toujours présent à l'esprit que Jéhovah est le Grand Berger et non pas lui. David a dit: « (Jéhovah) est mon berger. » (Ps. 23:1). Jéhovah est donc principalement responsable pour le rassemblement des brebis mais il emploie des hommes chargés de faire œuvre de berger. Depuis 1919, nous ne voyons pas seulement le rassemblement du reste du « petit troupeau » oint mais également celui d'une grande foule, en particulier depuis 1935 (Luc 12:32; Jean 10:16). Les membres du reste du petit troupeau furent dispersés pendant les jours sombres de la Première Guerre mondiale mais aujourd'hui beaucoup d'éléments du reste, ayant été rassemblés, sont employés pour faire œuvre de berger. Tous, en tant que ministres de Dieu, vont prêcher la bonne nouvelle du Royaume et font la volonté divine depuis ces quarante dernières années. Ils partent à la recherche des brebis, les rassemblent et leur donnent la nourriture spirituelle nécessaire.

[10] En d'autres termes, il faut qu'il y ait un grand rassemblement. Cependant, toutes ces brebis, le petit troupeau et les autres brebis, forment, grâce à Jéhovah, un groupe ou un troupeau uni, tous étant héritiers de la vie dans le monde nouveau de la justice. Fidèlement Jéhovah a fait tout ce qu'il a promis pour son peuple mais il est des choses que les chrétiens doivent faire eux-mêmes, et notamment les surveillants, qui doivent être de fidèles bergers du troupeau ou assemblée. Jésus-Christ est le Grand David, et pendant son séjour terrestre il se chargea de la responsabilité de berger et donna le bon exemple aux autres surveillants. Psaume 78:70–72 (*NW*) parle de Jésus quand il dit: « Il (Jéhovah) choisit David son serviteur... Il le fit être berger sur Jacob, son peuple, et sur Israël, sa possession. Et il les fit paître selon l'intégrité de son cœur, et par l'adresse de ses mains il se mit à les conduire. » Jésus-Christ fut un berger plein d'adresse. Son Père lui dit: « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité. » — Héb. 1:9.

ACQUÉRIR L'ADRESSE

[11] L'adresse est la qualité qui accompagne la connaissance et la pratique; c'est une aptitude. Jésus, le Vrai Berger, avait la connaissance de la Parole divine. Il mit en pratique la Parole qu'il enseignait. Il l'appliqua à sa propre vie, témoignant ainsi de la sagesse et de l'intelligence. Il reconnut Jéhovah comme le Grand Berger et dirigea les esprits vers Dieu, son Père, et non vers sa personne. Il fut choisi par Dieu pour être un vrai berger. Les sous-bergers doivent être comme Jésus et ne pas considérer le troupeau comme leur propriété. Dans l'intégrité de leur cœur, ils doivent paître le troupeau de Dieu avec adresse. Combien il est nécessaire alors que les surveillants aient de la connaissance et qu'ils mettent, par sagesse, cette connaissance en pratique! Un berger n'est pas un surveillant gauche, maladroit, insouciant. Il doit manier la Parole de Dieu avec adresse en prenant soin des autres brebis. Quand le Vrai Berger, Jésus-Christ, établit par le saint esprit les apôtres dans la fonction de berger, ils furent placés dans cette œuvre parce qu'ils savaient employer la Parole de Dieu « pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » et ils firent cette œuvre avec adresse (II Tim. 3:16). Tous les sous-bergers doivent employer la Parole de Dieu de la même façon. Les surveillants de la société du monde nouveau sont également des bergers qui doivent s'occuper des brebis avec adresse et les conduire à l'exemple de David

9, 10. a) La responsabilité d'un berger est-elle grande? Qui porte une responsabilité plus grande? b) Quelle œuvre le reste fait-il depuis 1919? Montrez qu'ils ont les mêmes sentiments que Jésus-Christ, le grand David.
11. Comment un berger acquiert-il de l'adresse?

quand il prenait soin des enfants d'Israël ou à celui du Christ quand il veillait sur ses disciples.

12 Qui s'acquitte fidèlement de ses fonctions de berger se sauve non seulement lui-même mais également les autres. N'oubliez pas que tous sont des brebis, les surveillants et les autres. Tous sont des brebis sous la garde du Grand Berger, Jéhovah, et du Vrai Berger qu'il a choisi, Jésus-Christ. Jésus a dit: « Je suis le vrai berger; le vrai berger donne son âme pour les brebis. » (Jean 10:11, *NW*). Et encore: « Je suis le vrai berger, et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. » (Jean 10:14, *NW*). Il n'y a donc aucune raison pour qu'une des brebis, choisie pour être berger, s'enorgueillisse ou manie la Parole divine avec insouciance. Pierre, une brebis et un apôtre de Jésus-Christ, connaissait sa responsabilité de sous-berger quand il fut nommé comme tel par le saint esprit. Pierre donna ces exhortations: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » — I Pierre 5:2-4.

13 Tous les surveillants de la société du monde nouveau, tels que les serviteurs de filiale, les serviteurs de district, les serviteurs de circuit, les serviteurs d'assemblée et les serviteurs ministériels devraient sentir la lourde charge que Jéhovah place sur leurs épaules en tant que sous-bergers, surveillants. Lorsqu'ils se vouèrent à Dieu, ces frères consentirent à faire la volonté divine et maintenant, en tant que surveillants, ils doivent apprécier que l'un des commandements qui leur est donné dans la Parole de Dieu est le suivant: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. » Surveillants, le faites-vous? Par contrainte? Avec le sentiment d'être lié parce que vous avez été nommé à cette charge? Voulez-vous vous dégager de cette responsabilité? Pierre dit à tous de le faire « volontairement ».

14 Se peut-il qu'il y en ait qui le font pour un gain sordide? Pour la position en vue que l'on occupe dans l'assemblée? Pour sa gloire personnelle probablement? Ou pour l'influence que l'on exerce sur le troupeau de Dieu? Pierre nous exhorte à le faire avec dévouement, avec joie, avec un amour ardent pour l'assemblée tout entière, reconnaissant que toutes les brebis appartiennent à Jéhovah Dieu et que votre assemblée est vraiment le troupeau de Dieu.

15 Examinez-vous. Etes-vous un surveillant qui domine sur tous ceux qui vous sont échus en partage ou sur « l'héritage de Dieu », selon la version du monde nouveau? Brutalisez-vous les brebis? Etes-vous un berger hautain qui est inabordable? Ou bien êtes-vous toujours trop occupé? Que cela ne vous arrive jamais, car ce n'est pas un bon exemple. Pierre a dit qu'il faut être les « modèles du troupeau ». De quelle façon? Par la foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, le pieux dévouement, l'affection fraternelle et l'amour. « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. » (II Pierre 1:5-8). En tant que surveillant, il est nécessaire que vous ayez une connaissance exacte et une bonne conduite.

16 Avez-vous pleinement conscience que votre position de surveillant fait de vous un berger chargé de veiller sur le troupeau de Dieu qui vous est échu en partage? Dans la grande organisation visible de Dieu toutes ces brebis sont les brebis de Dieu, mais différents groupes sont attribués à différents bergers. Dans la société du monde nouveau il y avait, en 1958, 17 878 groupes ou assemblées de témoins de Jéhovah dans le monde entier. Dans I Pierre 5:3 les surveillants sont exhortés à ne pas dominer sur ceux qui leur sont échus en partage ou attribués. C'est pourquoi chaque berger devrait se poser ces questions: « Comment est-ce que je traite les brebis de Dieu? Quel est l'exemple que je donne? Quel est l'intérêt que je porte aux réunions de service? à l'école du ministère théocratique? aux études de livre de l'assemblée? au témoignage de maison en maison? aux visites? aux études bibliques à domicile? Est-ce que je prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu par ces méthodes et est-ce que j'aide toutes les brebis qui m'ont été attribuées à faire de même, à rester éveillées et à garder leurs vêtements ministériels? »

17 Quand un surveillant suit les excellents conseils de Pierre et témoigne de l'amour et de l'hospitalité envers le troupeau de Dieu et envers les étrangers, alors quand le principal berger se sera manifesté, le surveillant recevra la couronne incorruptible de gloire. Pour celui qui appartient au petit troupeau, la récompense sera d'être cohéritier de Jésus-Christ dans la gloire céleste. Pour les autres brebis, ce sera la vie dans la nouvelle terre paradisiaque. Ceux qui sont adroits et fidèles à s'acquitter de leur œuvre de berger seront certainement récompensés en étant établis, pour ainsi dire, « chefs de beaucoup de villes ». S'ils sont fidèles en de petites choses, les surveillants recevront de grandes choses à faire, comme l'a dit le roi de la parabole de Jésus: « Bien, bon esclave, parce que tu as été fidèle en ce qui est très-peu de choses, aie autorité sur dix villes. » (Luc 19:17, *Da*). Donc, surveillants, appréciez en tout temps les rapports qui vous unissent à Jéhovah Dieu ainsi que ceux qui vous lient au troupeau qui vous a été attribué et rappelez-vous cet ordre: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre (fils). » — Actes 20:28, *Da*.

PRÉSENTEZ LES TRAITS CARACTÉRISTIQUES DU BERGER

18 Les surveillants doivent bien comprendre que le « troupeau » ou l'« assemblée » est la propriété de Dieu et que l'installation dans la fonction de berger se fait par le saint esprit. Le troupeau est le bien de Dieu par rachat. Ne l'oublions jamais! Parlant des chrétiens oints de Corinthe, Paul fit cette question: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » (I Cor. 6:19, 20). Il existe toujours un petit reste de ce « corps » et beaucoup de membres de ce reste remplissent les fonctions de surveillant. Mais que le surveillant appartienne au reste ou à la classe des autres brebis, il est en tout temps le berger ou le surveillant de Dieu chargé de veiller sur ses brebis, rachetées. Les surveillants doivent faire la volonté divine parmi toutes les brebis de Dieu au sein de la société du monde nouveau et parmi celles qui errent encore en dehors de la société.

19 Jésus-Christ employa Paul pour aller vers les nations du dehors et aussi pour consoler ceux d'Israël. Jésus se rendit visible à Paul afin de l'établir « ministre et témoin... choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens

---

12. Un berger peut-il se laisser aller à l'insouciance en s'occupant des brebis? Quelles exhortations a donné l'apôtre Pierre?
13, 14. Ayant consenti à faire la volonté divine, comment un berger doit-il envisager ses responsabilités et comment ne le doit-il pas?
15. Pourquoi est-il si nécessaire qu'un surveillant s'examine soi-même?
16. Comment I Pierre 5:3 souligne-t-il le caractère sérieux de l'œuvre de berger?
17. Quelle récompense attend le fidèle berger des brebis de Dieu?
18. Quels faits doit absolument apprécier un berger d'assemblée?
19. De quelle puissance ou autorité le berger veut-il détacher les brebis et pourquoi?

(nations, *NW*), vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés.» (Actes 26:16-18). Paul devint un surveillant et travailla dur pour faire passer les brebis de l'autorité de Satan sous celle du vrai Dieu. Les surveillants doivent faire de même. Puis, après les avoir tournées vers Dieu, les bergers doivent les aider à demeurer dans la lumière. Surveillants, quels sont vos efforts en ce sens? Quelle énergie dépensez-vous? Quel amour témoignez-vous envers chacun de ceux qui vous «sont échus en partage» dans l'assemblée? Sous-bergers, soyez fidèles et pleins d'adresse dans vos rapports avec tous ceux qui ressemblent aux brebis, avec tous ceux qui appartiennent à Jéhovah Dieu!

[20] Quels sont les traits caractéristiques d'un berger? 1°) Il doit conduire, 2°) nourrir et 3°) faire paître. Jésus témoigna de véritables qualités de conducteur parce que lui-même se soumit à la direction de son Père, Jéhovah, le Grand Berger. Il déclara en effet: «Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.» (Ps. 23:3). Son désir était que son Père, le Grand Berger, le guidât. Jésus a dit: «Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» (Jean 5:30). A l'exemple de Jésus, des sous-bergers fidèles et adroits conduisent les brebis de Dieu dans les sentiers de la justice. Ils ne se détournent pas de la vérité exposée dans la Parole divine, car cette Parole est la volonté divine. Un sous-berger doit toujours garder présente à l'esprit la volonté divine et se poser ces questions: Quelle tâche Jéhovah veut-il voir faire? Comment Jésus l'a-t-il faite? Sur quel sentier marcha-t-il? Il faut toujours conduire les brebis dans le sentier de Dieu. Le guide des brebis de Dieu doit toujours avoir présente à l'esprit la sanctification du nom de Jéhovah. Jésus mit le nom de son Père à la première place quand il enseigna tous ses disciples à prier en ces termes: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:9, 10). Il conduisit les brebis au nom de Jéhovah.

[21] Paul, un berger, révéla les qualités d'un conducteur quand il déclara: «Vous savez que je n'ai rien caché de (que je ne me suis pas retenu de vous dire, *NW*) ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons.» (Actes 20:20). Où Paul avait-il appris ces choses utiles? Dans la Parole de Dieu. Et où les prêcha-t-il? En tout lieu. Le surveillant actuel connaît la Parole divine et en fera un usage intelligent et adroit en allant de maison en maison annoncer la bonne nouvelle, en faisant des visites et des études bibliques et en donnant le bon exemple par ses efforts pour former d'autres ministres. Parfois, cependant, le surveillant de l'assemblée qui lui est échue en partage se dit que le serviteur de circuit va bientôt venir et que la direction fait partie de son travail. Aussi se relâche-t-il dans l'aide qu'il apporte aux ministres à l'activité irrégulière. Mais l'organisation divine tout entière doit travailler ensemble, chacun faisant sa part. Un bon berger désire voir les brebis gagner en force, en santé et en courage et il fait les choses utiles afin que, par la suite, certaines d'entre elles soient à même de remplir les fonctions de surveillant et de conduire également les brebis. Il n'y a pas d'arrêt dans ce travail. Il y a un grand nombre de nouvelles brebis, formant de nouvelles assemblées, qui ont besoin de nouveaux bergers. Paul ne s'est pas retenu. Et vous?

20. a) Quels sont les caractères essentiels de l'œuvre de berger? b) Expliquez comment il faut guider les brebis à l'exemple de Jésus-Christ.

21. Où un surveillant fait-il un usage intelligent et adroit de la Parole divine et pourquoi ne se retiendra-t-il pas?

Le rassemblement des brebis dans la lointaine Birmanie

Jésus-Christ se référa à lui-même comme au Bon Berger et compara ses disciples à des brebis. Il déclara que ses brebis reconnaîtraient sa voix et viendraient à lui. Aujourd'hui, de nombreuses personnes semblables à des brebis reconnaissent effectivement sa voix. Le rapport suivant de la Birmanie nous en fournit un exemple frappant:

«Un villageois birman vint habiter la capitale, la ville de Rangoun. Au bout de quelques années, il entra en contact avec des témoins de Jéhovah et devint lui-même un témoin voué. Appréciant ses privilèges, il se mit à écrire des lettres à ses parents habitant son village natal, leur racontant tout ce qu'il avait appris. Un jour, l'un d'eux vint lui rendre visite à Rangoun pour en apprendre davantage, puis retourna et rapporta aux autres toutes les choses apprises. Certains des villageois crurent et, bientôt, cinq d'entre eux se mirent à parler à d'autres personnes encore de Jéhovah et de son royaume.

«Récemment, un représentant spécial de la Société en vint à visiter ce village situé sur la route le menant au territoire qui lui était assigné; il fut surpris de l'intérêt pour Jéhovah qu'il avait rencontré. Il écrivit au bureau de la filiale de la Société en Birmanie, parlant dans sa lettre de vingt personnes de bonne volonté et demandant qu'on leur envoie de l'aide. Moins d'une semaine plus tard, deux d'entre nous, nous nous dirigions vers ce village. Bien qu'il ne fût qu'à un peu plus de 160 km, le voyage demanda vingt et une heures en chaloupe. Quand le soir tomba, il nous fallut débarquer et trouver un lieu pour y passer la nuit. De bonne heure le lendemain matin, après nous être lavés dans le fleuve Iraouaddi, nous partîmes à bicyclette, une bicyclette à laquelle était attachée un sidecar. Nous couvrîmes avec elle les derniers quinze kilomètres en deux heures.

«Le village vers lequel nous nous dirigions n'était pas d'un accès facile; il n'y avait ni routes, ni éclairage électrique, pas même de marché dans la région. Nous fûmes heureux d'arriver sains et saufs et de voir que les frères s'étaient bien préparés à nous recevoir.

«Après le repas, nous prîmes notre Bible, nous assîmes à l'ombre fraîche, et en moins d'une demi-heure, trente villageois étaient réunis autour de nous pour une discussion biblique. Nous employâmes le reste de la journée à discuter la Bible dans divers foyers. Le lendemain, nous nous engageâmes dans le ministère de maison en maison, huit des villageois s'étant joints à nous, et nous consacrâmes de nouveau l'après-midi à des discussions bibliques chez les intéressés. Le pasteur de l'endroit lui-même y assistait car il désirait savoir qui peut et qui ne peut pas prendre part au pain et au vin lors du souper du Seigneur. Depuis que cette «nouvelle doctrine» a pénétré dans son village, la moitié de son assemblée, semble-t-il, a refusé de participer aux emblèmes!

«Nous passâmes les soirées autour des lampes à pétrole, en compagnie de vingt à trente personnes de bonne volonté, qui avaient toutes leur Bible ouverte dans les mains. Même les enfants de huit et neuf ans y participaient, recherchant les textes. La connaissance qu'ils avaient tous de la Bible était des plus remarquables, attendu qu'ils commencèrent à utiliser leur Bible au moment où ils entendirent parler de Jéhovah et de son royaume.

«Le dimanche matin, dix-huit d'entre ces personnes se joignirent à nous dans le ministère dans le champ, et l'après-midi, il y eut cinquante-cinq assistants à la conférence publique, et quarante-huit d'entre eux restèrent pour l'étude de la *Tour de Garde*. Nous poursuivîmes les discussions sur la Bible jusqu'à 11 heures du soir notre départ étant fixé au lendemain matin. Nous prîmes des dispositions en vue d'un lieu de réunions et leur donnâmes des instructions sur la façon de conduire les réunions de l'assemblée, de prendre des notes et d'établir des rapports sur leurs activités ministérielles, etc. Ils demandèrent pour qu'un ministre pionnier leur fût envoyé pour les aider et cette demande a été satisfaite; en réalité, deux représentants spéciaux de la Watch Tower society leur enseignent maintenant les justes exigences de Dieu.

«Le lendemain nous partîmes pour Rangoun sur une chaloupe rempli de vaches, de poulets et de gens. C'est un couple fatigué qui débarqua le lendemain matin! Fatigué, oui, mais très heureux d'avoir eu le privilège d'aider à arroser les graines qui avaient été plantées dans ce lointain village de la jungle.»

Répondre aux besoins actuels

DES BREBIS

JESUS a dit: « Paix mes agneaux. » Un bon berger conduira les brebis vers l'herbe tendre et l'eau claire. L'Agneau de Dieu a encore dit au sujet des brebis qu'il les conduirait « aux sources des eaux de la vie ». (Apoc. 7: 17.) Vous qui êtes surveillants, apportez-vous tous vos soins à faire de même, à donner aux brebis une bonne nourriture et à les conduire aux eaux de la vie? Quelqu'un ne vous a-t-il pas guidé, vous, bergers, pour vous faire boire de l'eau de la vie gratuitement? Pourquoi ne pas veiller, alors, que d'autres brebis mangent de la même pâture et boivent des mêmes eaux que celles qui vous furent données pour vous aider? Pour être un conducteur aux mains adroites il faut posséder une compréhension exacte de la vérité et bien connaître les brebis elles-mêmes. Connaissez-vous bien votre assemblée locale? Avez-vous exercé ses membres à écouter la bonne voix? Prêtez l'oreille à ces paroles de Jésus: « Les brebis entendent sa voix (celle du berger); il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. » (Jean 10: 3). Jésus connaissait le nom de toutes ses brebis. Savez-vous le nom de tous les membres de votre assemblée? Leur parlez-vous? Cherchez-vous à rencontrer les nouvelles brebis et à faire leur connaissance quand elles viennent à la Salle du Royaume? Jésus a donné l'exemple. Ayez de l'amour pour les étrangers. Faites connaissance avec les brebis de Jéhovah en vous joignant à elles dans le service et dans les réunions.

[2] Il faut encore nourrir les brebis et non seulement les conduire. Comment sont-elles nourries? « L'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de la maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable » fait largement tout ce qui est nécessaire. Le collège dirigeant de l'organisation visible fournit une abondance de bonne nourriture pour toutes les brebis, y compris les surveillants. Bergers, encouragez-vous les brebis à prendre cette nourriture, les conduisez-vous vers elle à mesure qu'elle sort de l'organisation de Jéhovah? Combien de temps passez-vous pour les amener aux réunions quand leurs absences sont fréquentes? Aidez-vous les brebis faibles à s'approcher de la nourriture? Combien de fois les emmenez-vous dans le service du champ ou leur demandez-vous de vous accompagner? Combien de temps consacrez-vous à visiter les brebis malades ou à prendre toutes dispositions utiles pour les faire visiter? Faire la volonté divine sous tous les rapports est une bonne nourriture. Voici ce que Jésus a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé. » — Jean 4: 34.

[3] Les choses matérielles du monde ne sont pas les choses les plus importantes. Elles peuvent provoquer la famine spirituelle. C'est la nourriture spirituelle, la Parole divine, qui garde en vie. « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Mat. 4: 4). Connaître et faire la volonté divine, voilà la nourriture véritable. Quiconque fait paître des brebis doit absolument se nourrir de la Parole de Dieu.

[4] Jésus souligna le fait qu'il faut, en trouvant des brebis, faire des disciples et leur enseigner « à observer tout ce que je vous ai prescrit ». (Mat. 28: 19, 20.) Un disciple est un élève. Tout homme qui sort des ténèbres a beaucoup à apprendre. Apprendre, ou bien se nourrir, est une chose difficile à faire au sein de la corruption morale ou parmi des frères entretenant des sentiments d'envie ou des querelles. C'est pourquoi Pierre écrivit: « Rejetez donc toute malice et toute fausseté, hypocrisies, jalousies et toutes sortes de médisances. Comme des enfants nouveau-nés désirez le lait non falsifié de la Parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut, si du moins vous avez goûté combien le Seigneur est excellent. » (I Pierre 2: 1–3, *Jé*). Les surveillants savent que « le Seigneur est excellent ». Leur obligation est donc de veiller à ce que les brebis croissent pour le salut en recevant « le lait non falsifié de la Parole ». Montrez aux brebis combien cette nourriture leur fera du bien. Cela prendra du temps, certes, mais toutes les brebis, les novices et celles qui sont mûres, ont faim et soif de justice. Toutes doivent se nourrir sans cesse ou bien mourir de faim. Aidez-les en tant que bergers et veillez à satisfaire leur faim et leur soif. « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. » (Mat. 5: 6). En tant que sous-bergers, vous acquittez-vous convenablement de vos responsabilités?

LE BESOIN DE MANGER ET DE BOIRE

[5] Ne soumettez pas les brebis à un régime de famine. Les surveillants qui nourrissent les brebis des vérités de la Parole divine n'auront jamais besoin de se faire de soucis à leur sujet. Elles croîtront vers la maturité car « celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». (Jean 4: 14.) Que cette eau continue de jaillir! Ayez soin que les brebis continuent de boire cette eau qui les fera entrer dans la vie éternelle. Jéhovah donne aussi des bons fruits, chaque mois sur des « arbres de vie produisant douze récoltes de fruits, donnant leurs fruits chaque mois ». (Apoc. 22: 2, *NW*.) Un surveillant animé d'un bon esprit veillera à ce que les brebis de Dieu reçoivent tout ce dont elles ont besoin pour servir Jéhovah Dieu pour l'éternité.

[6] Que tous les membres de la société du monde nouveau, les ministres d'assemblée et les bergers, disent: « Viens ». « Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 22: 17). Les surveillants ne peuvent évidemment pas se montrer avares devant une telle abondance. Les brebis de Dieu et eux-mêmes ont reçu gratuitement et leur désir est de donner gratuitement. Ils connaissent la vérité de ces paroles du sage: « Sois attentif à mes paroles... car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. » (Prov. 4: 20, 22). Songez-y. En donnant aux autres brebis la nourriture convenable et l'eau pure, qui est la vérité de la Parole divine, vous leur offrez l'occasion de recevoir la vie. Ce sera la santé pour tout leur corps. Bergers, veillez sur vos brebis afin qu'elles ne connaissent jamais la faim et la soif!

[7] Les bonnes brebis doivent être conscientes de leurs besoins spirituels. Les bergers ont la possibilité de les aider sous ce rapport. Les agneaux d'un troupeau ressemblent aux enfants qui veulent leurs parents. Il faut que les jeunes

---

1. Comment un berger acquiert-t-il de l'adresse? Quelles questions les bergers se poseront-ils?
2. Comment les brebis sont-elles nourries? Cependant, que doivent faire les bergers?
3, 4. a) Quelle importance Jésus attacha-t-il à la nourriture spirituelle? b) A quoi l'apôtre Pierre compara-t-il la Parole de Dieu?
5, 6. Existe-t-il aujourd'hui une abondance d'eau et de nourritures spirituelles? Convient-il alors que les surveillants se montrent avares?
7. Quels conseils de la Loi de Moïse s'appliquent aujourd'hui parmi les brebis de Dieu?

brebis désirent Jéhovah Dieu leur Père et son organisation visible semblable à une mère. Elles les connaîtront mieux en écoutant la Parole divine, ainsi qu'il est écrit: « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6:6, 7). Faites-vous cela pour tous les « enfants » qui rejoignent les rangs de l'organisation de Jéhovah? Si ces nouveaux reçoivent un bon enseignement dans la Parole divine, ils ne s'en détourneront jamais mais resteront éveillés, heureux et satisfaits dans leur service ministériel.

IL FAUT LE PROTÉGER

[8] Faire œuvre de berger consiste à veiller attentivement sur les brebis, à les garder et à les protéger. Le berger doit s'acquitter de sa tâche dans l'intégrité de son cœur. Il veillera sur chaque brebis confiée à sa garde et la protégera de tout danger. David assuma les responsabilités d'un berger. Il est écrit à son sujet: « Il les fit paître selon l'intégrité de son cœur. » (Ps. 78:72, *NW*). Jésus dit à Pierre pour le bénéfice de tous ses disciples: « Pais mes agneaux. » (Jean 21:16). Pierre déclara plus tard aux surveillants: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. » (I Pierre 5:2). Paul fut également très explicite quand il déclara: « Prenez donc garde à vous-mêmes (surveillants), et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu. » (Actes 20:28, *Da*). Ainsi, certains hommes, des bergers, ont la responsabilité de veiller attentivement sur le troupeau, de le garder et de le protéger. Il ne s'agit pas seulement de le conduire et de le nourrir, il faut encore le garder. Il est beaucoup de choses contre lesquelles un berger doit garder ses brebis. Ecoutez le berger Jude: « Je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. » — Jude 3, 4.

[9] Les surveillants veilleront à ce que de tels hommes ne se glissent pas dans l'organisation. Il arrive quelquefois qu'un surveillant devienne hautain et fier et pense qu'il n'aura pas à rendre compte des choses dont parle Jude. Dans sa haute position de berger, au lieu de protéger les brebis, il en profite et va jusqu'au point de les détruire par sa conduite immorale. Quelle que soit la position détenue par un surveillant au sein de l'assemblée de Dieu, que ce soit un serviteur de filiale, un serviteur de district, un serviteur de circuit, un serviteur d'assemblée ou un serviteur ministériel, ne le laissez pas croire un instant qu'il peut profiter de sa position en se conduisant d'une façon immorale. Pour une telle conduite secrète Dieu l'a déjà désigné au jugement et son jugement est la destruction. Si un tel genre d'homme, quel qu'il soit, se glisse dans l'assemblée, veillez à ce qu'il soit exclu et n'ayez aucun rapport avec lui. Les brebis de Dieu ne veulent pas de telles personnes dans l'assemblée, car elles désirent une organisation pure qui apportera gloire et honneur à Jéhovah Dieu. Elles prennent garde à ces paroles de Paul: « (N'ayez pas de) relation avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique (fornicateur, *NW*), ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne. » — I Cor. 5:11.

[10] Quand les surveillants s'occupent des intérêts des brebis, ils leur donnent toute la protection nécessaire. Il n'est pas agréable d'être mêlé à des difficultés, ou d'en découvrir, ou d'avoir à faire des recherches quand on sait qu'elles existent. Mais si un surveillant ne veille pas et ne les extirpe pas quand elles sont dans le troupeau, il s'expose à le perdre tout entier. « Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus. » (Apoc. 16:15, *NW*). Il s'expose même à perdre sa propre vie pour avoir été un berger négligent, qui n'a pas veillé.

[11] Où sont les brebis de Dieu? Dans le présent monde. Elles ne sont pas encore dans le monde nouveau mais dans la société du monde nouveau. Cependant, cela n'est pas encore le monde nouveau de la justice. Jésus a dit qu'il était dans ce vieux monde d'iniquité mais il n'en faisait absolument pas partie. Les témoins de Jéhovah sont dans la même situation. Ils se trouvent dans un vieux monde en tant que ministres mais n'en font pas partie. C'est pourquoi Jésus a dit: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes. » — Mat. 10:16, 17.

IL FAUT SOIGNER LES BREBIS MALADES

[12] Les surveillants n'attendront pas qu'un acte manifeste soit commis avant de parler à une personne, ou avant de l'amener devant le comité et de la mettre à l'épreuve, ou avant de l'exclure. Si le surveillant est un berger bien éveillé, il reconnaîtra les brebis malades et il essaiera de leur apporter les soins et la sollicitude dont elles ont besoin ou de prendre les mesures de redressement nécessaires pour les ramener à un bon état de santé spirituelle, morale et mentale avant que leur maladie soit telle que rien ne puisse plus les aider et qu'elles soient seulement dignes de mort. Jacques a écrit: « Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*); la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. » (Jacq. 5:14, 15). Parfois les brebis malades n'ont pas assez de bon sens pour appeler les anciens ou les aînés, les bergers de l'assemblée, pour qu'ils viennent prier sur elles. Que doit faire en ce cas le surveillant?

[13] Le berger devrait aller trouver le malade. Un bon berger sait qui ne vient pas à l'assemblée. Plutôt que d'attendre que la brebis appelle le berger, ne vaudrait-il pas mieux que le berger visite la brebis? Il convient que le berger se rende chez la personne malade. Peut-être n'a-t-elle pas reçu assez de nourriture spirituelle. Il se peut aussi qu'elle soit dans quelque difficulté et qu'elle ait besoin de conseils, ou bien quelqu'un l'ait offensée. Quoi qu'il en soit, elle a besoin de l'aide d'un berger. Songez à la joie du surveillant s'il aide une de ces brebis malades à rester dans l'organisation et à retrouver la santé sous la direction du berger, à cause de son amour. Jean a écrit: « Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. » (I Jean 3:13, 14). Jean savait ce qu'était le véritable amour. Jésus le manifesta dans la vie et par sa mort. Les frères de l'organisation de Jéhovah peuvent montrer sous de nombreux rapports le même genre d'amour. Ils résistent ensemble à la persécution et témoignent de leur amour indéfectible les uns pour les autres dans toutes sortes de difficultés. Parfois l'amour ainsi témoigné n'est pas apprécié par le bénéficiaire, néanmoins il faut le témoigner.

[14] Par conséquent, un berger doit aider l'assemblée à observer ces paroles de l'apôtre: « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. » Tel fut le conseil de Paul aux Ephésiens. « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (Eph. 4:31, 32). Surveillants, souvenez-vous que vous avez été choisis par Dieu pour prendre soin de toutes les brebis, non soulement de celles qui sont en bonne santé, de celles qui sortent avec vous dans le service, de celles qui viennent aux réunions, mais de toutes celles qui se sont

---

8. En quoi consiste l'œuvre de berger? Pourquoi, au temps de la fin, le berger doit-il faire preuve d'une vigilance continuelle en s'acquittant de sa tâche?
9. Que peut-il arriver à un surveillant qui devient fier et hautain et pourquoi faut-il fuir de telles personnes?
10, 11. a) Quelle tâche désagréable se présente parfois à un surveillant? Mais pourquoi ne peut-il pas fermer les yeux sur les difficultés? b) Pourquoi les paroles de Jésus dans Matthieu 10:16, 17 s'appliquent-elles aux brebis?
12. Que fera un berger bien éveillé pour les brebis malades? Pourquoi est-ce nécessaire?
13. a) Citez quelques causes de maladies chez les brebis de Dieu. b) Pourquoi l'amour fraternel est-il si vital?
14, 15. a) Quel conseil de Paul doivent suivre les surveillants? b) Sur les brebis qui lui sont échus en partage, de combien le berger doit-il prendre soin?

vouées à Jéhovah pour faire sa volonté. Par le saint esprit vous avez été établis pour paître tout le troupeau de Dieu.

15 Vous savez que Jéhovah Dieu fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Le soleil éclaire les méchants et les bons. Jéhovah est toujours du côté qui donne. Il répand continuellement sa bonté imméritée. Jésus-Christ donna sa vie pour les justes et pour les injustes. Ainsi donc, surveillants, bergers, jusqu'à quel point irez-vous pour conduire, nourrir et paître les brebis? Jésus vous le dit très simplement: « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. » — Jean 15: 17.

16 Le Grand Berger au ciel veille sur ses brebis, qu'elles soient du petit troupeau ou de la classe des autres brebis. Les surveillants doivent également veiller avec zèle et dans toutes les circonstances, car Dieu est avec eux pour les aider à assumer leurs responsabilités plus lourdes. Comme toutes les autres brebis, ils disent aussi: « (Jéhovah) est mon berger: je ne manquerai de rien. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie. Et j'habiterai dans la maison de (Jéhovah) jusqu'à la fin de mes jours. » — Ps. 23: 1, 4–6.

LES BREBIS ONT BESOIN DE BERGERS

17 Les sous-bergers imitent le Grand Berger. Les brebis ont un grand besoin de vous. Elles attendent votre aide. C'est dans ce but que Dieu vous a établis. « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Gal. 6: 2). Dieu a témoigné de la bonté au pécheur et à l'ingrat. Les bergers ne peuvent-ils pas faire de même avec adresse, faisant toujours preuve de bonté envers ceux qui ont été confiés à leur garde? Un bon berger gardera les brebis dans le troupeau. Il ne peut négliger sa tâche de berger protecteur et permettre que les brebis sortent du troupeau. Si le cas se produit, il partira à leur recherche et les ramènera vers la sécurité.

18 Jésus a édifié une organisation et il garda les brebis en son sein. Son Père les lui donna, ainsi que Jésus le reconnut: « C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. » (Jean 17: 9). Il veilla sur elles à tous égards. Il savait qu'elles appartenaient à son Père, mais il était leur berger établi par Dieu pour les conduire au salut, et c'est pourquoi il dit encore dans sa prière: « Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. » (Jean 17: 12). Jésus garda les brebis groupées, pour leur salut. Aux jours de Jésus, c'était une petite assemblée. Comme le troupeau s'accrut sous la garde de bergers tels que Pierre, Paul et d'autres! Aujourd'hui, dans les derniers jours, la grande foule, qu'aucun homme ne peut dénombrer, venue de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, se tient devant le trône et devant l'Agneau en tant qu'assemblée de Dieu (Apoc. 7: 9–15). Il faut un plus grand nombre de sous-bergers. A la fin de l'année dernière il y avait 17 878 assemblées locales. Comme de soixante à soixante-dix mille nouvelles brebis rejoignent chaque année les rangs de l'organisation divine, il faudra beaucoup plus de bergers pour assumer la responsabilité de la surveillance. Prenez à cœur votre grand privilège et puissent beaucoup d'autres aspirer à cette bonne œuvre!

19 En effet, il faudra plus de serviteurs de district, plus de serviteurs de circuit, plus de serviteurs d'assemblée et plus de serviteurs ministériels. A mesure que cette grande foule prendra de l'extension, un plus grand nombre de bergers seront établis pour prendre soin du troupeau de Dieu. Il en faudra davantage pour assumer les responsabilités de la surveillance. Serez-vous de leur nombre? Quand s'offrira l'occasion de prendre soin d'une partie du grand troupeau de Dieu, vous chargerez-vous de cette responsabilité volontairement, avec zèle, et serez-vous un bon exemple?

20 Lorsque de nouveaux bergers sont établis dans leurs postes de responsabilité, les plus de 800 000 brebis doivent continuer de reconnaître l'organisation que Jéhovah Dieu, par son Fils Jésus-Christ, a institué pour leur protection. Les brebis attendent du berger qu'il les conduisent dans les verts pâturages.

21 De même, les membres de l'assemblée doivent respecter ceux qui sont nommés surveillants, quelles que puissent être ces personnes. Le sous-berger Paul a dit: « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » — Héb. 13: 17.

22 Surveillants, priez sans cesse Jéhovah, votre Dieu, d'ouvrir votre cœur et votre esprit pour comprendre la volonté divine. « Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous (être plein de tact envers tous, *NW*), être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » — II Tim. 2: 23–26.

23 Un bon berger ne prendra pas seulement soin des brebis mais également de lui-même. Un berger prend ses repas. Il a besoin d'eau rafraîchissante. Il prend son repos. Un berger adroit se garde dans un bon état de santé spirituelle, physique et morale, afin qu'il puisse être un vrai conducteur pour toutes les brebis qui lui sont échues en partage dans l'assemblée. Il fait cas de ces conseils de Jude aux brebis et au berger: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » (Jude 20, 21). Bergers, prenez soin des brebis de Dieu, maintenez-vous dans l'amour de Dieu et restez actifs dans l'organisation de Jéhovah. Si vous paissez les brebis avec des mains adroites, vous connaîtrez une joie et un amour qui surpassent toute intelligence. Ce sera un amour semblable à celui de Jésus, le Vrai Berger. Il déclara: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15: 13). C'est un tel amour qui protège loyalement les brebis de Dieu et fait paître le troupeau pour la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice.

---

16. Comme le Grand Berger veille sur toutes les brebis, quelles paroles de David peuvent-elles répéter?

17, 18. a) Comment un berger gardera-t-il les brebis dans le troupeau? b) Pourquoi Jésus fut-il un si bon berger et faut-il davantage de bergers maintenant?

19, 20. Puisqu'un plus grand nombre de bergers seront nécessaires, quelles questions se posent et que doivent reconnaître toutes les brebis?

21. Comment les membres de l'assemblée doivent-ils considérer les surveillants?

22. Que demanderont les surveillants dans leurs prières?

23. Comment un berger prendra-t-il soin de lui-même et dans quel amour gardera-t-il les brebis?

Pas de contradiction avec la science

Elmer Maurer, chimiste se livrant à des travaux de recherche, fit la déclaration suivante: « Je n'ai trouvé dans la science physique, dans la chimie, rien qui s'oppose à la Bible. » — *The Evidence of God in an Expanding Universe.*

L'ORIGINE DU CHRISTIANISME *et les* MANUSCRITS DE LA MER MORTE

AU PRINTEMPS de 1947, trois bédouins circulaient dans les rues de la ville de Jérusalem cherchant à vendre sept anciens manuscrits. Ceux-ci se présentaient sous la forme de rouleaux de cuir, dont certains contenaient des écritures bibliques, d'autres des écrits émanant d'une secte et que les bédouins avaient trouvés dans des pots de pierre, à l'intérieur d'une caverne. Celle-ci, étant située dans le désert de Juda, non loin de la mer Morte, les rouleaux en vinrent à être connus sous le nom de « Manuscrits de la mer Morte ». Il fallut finalement trois mois aux bédouins pour s'en débarrasser; quatre d'entre eux furent acquis par le Monastère de St-Marc, les trois autres par l'Université hébraïque de Jérusalem. Sept ans plus tard, l'Université acheta pour 250 000 dollars les quatre autres rouleaux que, dans l'intervalle, on avait vainement cherché à vendre aux Etats-Unis. Ces quatre manuscrits comprenaient le plus estimé de tous, un manuscrit du livre d'Esaïe rédigé en hébreu archaïque et comprenant les soixante-six chapitres en entier.

Ce n'est pas pour rien qu'ils ont été décrits comme « la plus grande découverte de manuscrits des temps modernes ». D'une manière bien précise, les experts dans les domaines de l'archéologie, de la paléographie (science consistant à déchiffrer l'écriture ancienne) et le procédé au carbone-14 en font remonter l'origine au deuxième siècle av. J.-C. Antérieurement, le plus ancien des témoins hébreux de la Parole de Dieu était le papyrus Nash qui ne remonte pas tout à fait aussi loin, ne comprend qu'une seule petite page, en quatre fragments, et qui ne faisait pas partie d'un rouleau. Disons en passant qu'il contient les dix commandements et deux versets de la *Shemá* ou déclaration de foi juive telle qu'on la trouve dans Deutéronome 6: 5, 6.

Depuis 1951, de nombreuses autres découvertes identiques ont été faites, y compris celle de dizaines de milliers de fragments des anciens manuscrits bibliques. Comme ils ont tous été trouvés dans la même région, on les désigne également sous le nom de manuscrits de la mer Morte.

Se rattachant à l'histoire des manuscrits de la mer Morte fut la mise à nu des « ruines » dites Khirbet (ruines) Qumran, situées à un peu moins de deux kilomètres de la caverne où les premiers manuscrits furent découverts. Ces ruines ont été identifiées comme celles d'un monastère, siège de la secte qui avait écrit les manuscrits de la mer Morte, les premiers tout au moins. Quant à l'identité de cette secte, la « plus haute autorité actuelle pour ce qui est des manuscrits de la mer Morte » nous dit qu'« il y a maintenant des preuves suffisantes... pour identifier nettement les auteurs des manuscrits », c'est-à-dire pour les identifier définitivement « avec les esséniens », secte monastique juive qui subsista depuis le deuxième siècle environ av. J.-C. jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 de notre ère.

Les manuscrits de la mer Morte ont soulevé et soulèvent encore le plus vif intérêt dans le monde entier. Pourquoi? Avant tout, parce que, selon certains, ils révèlent l'origine humaine du christianisme.

Quels sont les faits? « Trouve-t-on les rites et les préceptes mentionnés dans les évangiles et les épîtres dans toutes les pages de la secte » qui produisit les manuscrits de la mer Morte? Le monastère de Qumran est-il « plus que Bethléhem ou Nazareth, le berceau du christianisme »? Enfin, devions-nous attendre que ces manuscrits fussent découverts pour « trouver quelque sens au drame qui aboutit au christianisme »?

FAUX PARALLÈLES

Tout d'abord, notons que lorsque les savants ne font pas la différence entre la chrétienté actuelle et le christianisme biblique tel qu'il fut enseigné et pratiqué au temps de Jésus, ils ne peuvent manquer de se tromper. Deuxièmement, les similitudes qui apparaissent entre ce que la Bible dit du christianisme et ce que Josèphe, Pline, Philon et les écrivains des manuscrits de la mer Morte ont à dire au sujet de l'essénisme sont tout à fait superficielles. A la base, il y a une grande différence entre les deux comme entre le jour et la nuit.

L'une des prétendues similitudes est la mise en commun de tous les biens. Quand un homme devenait membre de la secte de la mer Morte, il devait abandonner à l'ordre tous ses biens, jusqu'au dernier sou. On a comparé cela à ce qui avait eu lieu dans l'assemblée chrétienne primitive après la Pentecôte, en insistant sur ce qui était arrivé à Ananias et Saphira pour avoir retenu une partie du prix d'acquisition. Que dire à ce sujet? — Actes 4: 32 à 5: 11, *Da*.

La similitude n'est que superficielle. Eu égard au fait qu'il n'est pas fait mention une autre fois de cette question où « toutes choses » étaient « communes », soit dans le livre des Actes soit dans le reste des Ecritures grecques chrétiennes, ce n'était évidemment qu'un arrangement temporaire nécessité par des conditions exceptionnelles. De plus, il n'était pas *exigé* des chrétiens de céder leurs biens et aucune sanction n'était prévue pour quiconque manquait de le faire comme c'était le cas pour les esséniens. Ananias et sa femme ne furent pas punis pour avoir retenu quoi que ce soit mais parce qu'ils se conduisirent en hypocrites, prétendant avoir remis le produit *entier* de la vente de leur propriété, alors qu'en réalité ils en avaient retenu une partie. Ils pensaient pouvoir mentir au porte-parole de Dieu et faire accepter la chose. C'était là leur péché. Le fait d'avoir « toutes choses... communes » dans l'assemblée chrétienne primitive était une chose momentanée et acceptée volontairement; le partage des biens parmi les membres de la secte de la mer Morte avait un caractère permanent, obligatoire et le manquement à s'y soumettre était sévèrement sanctionné. Voilà la différence, et elle est loin d'être négligeable!

On prétend aussi qu'il y avait une analogie entre les chrétiens et les esséniens en ce sens que tous deux faisaient usage d'ablutions ou baptêmes symboliques. Ici encore, l'analogie n'est que superficielle. Tel qu'il fut institué par le Christ pour lui-même et ses disciples, le baptême ne symbolise pas ou ne procure pas la rémission des péchés, car il n'en avait pas. C'est un symbole montrant que la personne s'est vouée à faire la volonté de Dieu: il n'est administré qu'une seule fois dans la vie d'un chrétien et cela par un autre chrétien. Parmi les esséniens, il était accompli tous les jours, par la personne elle-même, et se rapportait à la pureté rituelle. Pourrait-il exister de plus grand contraste? — Mat. 3: 13–15.

On recourt à de semblables arguments pour affirmer que le souper du Seigneur eut pour modèle le souper en commun des esséniens. Le souper du Seigneur n'est célébré convenablement qu'une fois par an, le 14 Nisan, pour commémorer la mort du Christ et il a une signification purement symbolique; l'apôtre Paul réprimandait ceux qui l'envisageaient comme une occasion d'apaiser leur faim. D'autre part, le repas en commun des esséniens était un acte quotidien et avait pour but de satisfaire leur faim. — 1 Cor. 11: 20–22.

On affirme encore qu'une similitude existe entre le christianisme et la secte de la mer Morte au sujet des enseignements eschatologiques, de ceux qui se rapportent à la fin d'un ordre de choses et du jour du jugement. Nul doute à ce sujet: les esséniens attendaient le jour du jugement et la fin du monde de leur temps; en réalité, c'est en raison de cette croyance qu'ils se séparèrent du reste des humains, afin de pouvoir mieux se perfectionner, de même que diverses sectes des Etats-Unis se sont retirées dans certaines régions montagneuses dans l'attente de la fin du monde. Quant aux premiers chrétiens, bien que certains d'entre eux cherchassent, semble-t-il, à hâter sans raison le jour de Jéhovah, il est clair que Jésus et Paul en particulier leur firent comprendre que la fin de cet ordre de choses était encore bien éloignée. Jésus n'a-t-il pas déclaré que la bonne nouvelle du royaume devait tout d'abord être prêchée dans le monde entier avant que vienne la fin? Et dans sa seconde lettre aux Thessaloniciens, l'apôtre Paul ne leur conseilla-t-il pas de ne pas croire à l'imminence du jour de Jéhovah, car ce jour ne viendrait pas avant que l'apostasie ne se fût tout d'abord manifestée et que l'homme du péché, le fils de la perdition, n'eût été révélé? — Mat. 24: 14; II Thes. 2: 1–12.

D'autre part, certains savants ont classifié cinq cents prétendus parallèles entre les Ecritures grecques chrétiennes (Nouveau Testament) et les premiers manuscrits de la mer Morte qui traitent des esséniens. Cependant, on pourrait demander: Combien de ces parallèles resterait-il si tous ceux qu'on a trouvés dans les Ecritures hébraïques étaient écartés? Puisque le christianisme fut préfiguré dans l'ancienne alliance de la loi et que les esséniens prétendaient vivre conformément aux exigences de la loi, il s'ensuit que de nombreuses expressions seraient communes à tous les deux. C'est pourquoi une autorité dans la question des manuscrits de la mer Morte a dit avec raison: « On peut se demander, vraiment, si les enseignements de Jésus et les croyances de la communauté de Qumran ont quoi que ce soit

de commun qu'on ne puisse trouver également dans les autres sources juives. »

FRAPPANTS CONTRASTES DANS LES ENSEIGNEMENTS

Fait plus marqué que tout autre dans les Ecritures hébraïques, c'est l'importance du nom de Jéhovah. Pharaon, Goliath, Sanchérib et d'autres hommes orgueilleux furent amenés à reconnaître que le seul vrai Dieu est Jéhovah. Et, à maintes reprises, Jéhovah délivra son peuple pour la même raison (II Sam. 7: 23, *AC;* Es. 43: 10-12, *AC;* Ezéch. 36: 21-23, *AC*). L'importance de ce nom est également soulignée dans les Ecritures grecques chrétiennes (Mat. 6: 9, *NW;* Jean 12: 28; 17: 6, *NW;* Actes 15: 14, *NW*). Mais nous ne découvrons aucune mise en valeur de ce nom dans les croyances de la communauté de Qumran. La chose de première importance pour eux, c'était, non le nom de Dieu, mais leur propre salut.

La nécessité d'un sacrifice expiatoire ressort de toutes les Ecritures, de la Genèse à l'Apocalypse; et celui qui le fournit est identifié sous le nom de Jésus-Christ (Jean 1: 29; Mat 20: 28; I Tim. 2: 5, 6). Mais nous cherchons en vain dans les écrits de la communauté de Qumran une quelconque référence au salut en vertu d'un tel sacrifice, soit par Jésus soit par un autre. Les membres de cette communauté s'efforçaient d'obtenir le salut par des purifications rituelles et une conduite de toute moralité.

En outre, les écrivains des manuscrits de la mer Morte qui exposent les croyances des esséniens montrent leur foi en l'immortalité de l'âme et dans les tourments éternels comme châtiments des méchants. Ces deux enseignements sont en violent contraste avec les principaux enseignements scripturaux d'après lesquels l'âme de l'homme est mortelle et que l'anéantissement, la mort, est le châtiment du péché (Ezéch. 18: 4; Rom. 6: 23). Ensuite, cette secte croyait en la prédestination des individus, tandis que les Ecritures parlent de Dieu comme préordonnant seulement certaines exigences et certaines classes d'individus. Si la destinée des individus était fixée d'avance, il n'y aurait aucune raison de leur prêcher ni de les encourager à persévérer. — Col. 1: 23; Mat. 24: 13.

On ne peut pas dédaigner non plus le fait que la secte de la mer Morte emprunta au zoroastrisme perse. On peut le voir dans son culte des anges, du soleil et par l'importance qu'elle donne aux mystères. Le véritable christianisme n'a absolument rien de commun avec aucune religion païenne. — II Cor. 6: 15-17.

FRAPPANTS CONTRASTES DANS LES PRATIQUES

Soulignant à quel point est insoutenable la théorie selon laquelle la secte de la mer Morte donna naissance au christianisme, est le violent contraste existant entre les pratiques des deux conceptions. Les esséniens, orgueilleusement, se séparèrent des Juifs, leurs semblables. En ce qui les concernait, tout le reste du monde appartenait au Diable. Tout ce qui leur importait c'était de sauver leurs âmes.

Quelle différence avec le christianisme scriptural! Loin de vivre dans l'isolement, Jésus allait de ville en ville, de village en village, prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Plus encore, il envoya douze, et puis soixante-dix disciples pour faire comme lui. Et, juste avant de les quitter, il leur ordonna de faire des disciples des personnes de toutes les nations et de rendre témoignage jusqu'aux parties les plus reculées de la terre. — Luc 8: 1; Mat. 28: 19, *NW;* Actes 1: 8.

En contraste frappant avec le christianisme scriptural, il y avait encore l'ascétisme de la secte. L'apôtre Paul condamne l'ascétisme comme « une apparence de sagesse avec leurs pratiques de dévotion et d'humilité et leurs mortifications corporelles, mais elles sont sans valeur (pour combattre, *NW*) la satisfaction de la chair. » Le clergé du temps de Jésus se plaignait de ce que ses disciples ne jeûnaient pas; ils l'accusèrent d'être « un glouton et un ivrogne ». Certainement, Jésus était loin d'être un ascète! — Col. 2: 23, *Li;* Mat. 11: 19, *Jé;* 9: 14.

Notez aussi le caractère exclusif et non chrétien de cette secte monastique. Il n'était pas permis à ses membres de manger la nourriture préparée par des gens qui n'étaient pas des leurs, et elle rejetait toutes les personnes désavantagées physiquement. Il y avait parmi eux des distinctions de classes imposées continuellement et avec sévérité; à tel point que, si un membre d'un rang supérieur, un senior, était touché par un junior, il devait se baigner pour redevenir pur. Ils enveloppaient d'un grand mystère leurs enseignements.

En violent contraste avec ce qui précède, nous voyons Jésus manger et boire avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts méprisés. Il exerçait continuellement son ministère en faveur de ceux qui souffraient d'handicaps physiques. Il enseigna à ses disciples qu'ils n'avaient qu'un seul Maître et qu'ils devaient tous être frères. Et loin de voiler de mystère ses enseignements, il les publia partout et ordonna à ses disciples de les proclamer du haut des toits! — Mat. 10: 27; 15: 31; 23: 8.

De plus, les manuscrits de la secte de la mer Morte exhalent une haine acharnée contre tous ceux qui ne lui appartiennent pas. Quel contraste avec la conduite que Jésus ordonna de suivre à ses disciples: « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez les fils de votre Père céleste qui fait lever son soleil sur les méchants comme sur les bons, et pleuvoir sur les justes et les injustes. » — Mat. 5: 44, 45, *Li.*

VIN NOUVEAU DANS DES OUTRES NEUVES

Les sceptiques, tels que les unitairiens et les agnostiques, accusent les chrétiens de ne pas être objectifs en considérant les preuves fournies par les manuscrits de la mer Morte et d'en avoir peur. Ce qui précède réfute cette accusation. C'est justement tout le contraire. Ceux qui utilisent les manuscrits de la mer Morte afin de prouver l'origine humaine du christianisme recourent à des affirmations sensationnelles, à des assertions dogmatiques et ont été critiqués à juste titre pour avoir formulé des « conclusions douteuses en partant de textes obscurs ». Plus encore, ils ont fait à maintes reprises des déclarations contradictoires, lesquelles trahissent toutes leur propre manque d'objectivité et laissent voir qu'ils font davantage appel aux sentiments quand ils veulent prouver que la Bible se trompe que les amis de la Bible quand ils prouvent qu'elle a raison. La déclaration caractéristique d'un érudit juif est intéressante sous ce rapport: « Je nie qu'il existe une relation particulière entre les manuscrits de la mer Morte et le christianisme, non parce qu'elle choque n'importe quelle théologie, mais parce que ces affirmations sont un affront pour la science simple, prudente. »

Bien que des savants des plus sérieux rejettent la position extrême selon laquelle la communauté de la mer Morte expliquerait l'origine du christianisme, ils se croient obligés de découvrir toutes sortes de traces de l'essénisme dans le ministère et les enseignements de Jean-Baptiste et de Jésus-Christ. Mais s'il en existait, comment pouvons-nous expliquer le silence total des Ecritures en ce qui concerne la secte de la mer Morte? Il est parlé des pharisiens, des sadducéens, des hérodiens et des zélotes mais jamais des esséniens ni de leur monastère de Qumran? Pourquoi?

Si Jésus était entré en contact avec eux, nul doute qu'il les eût critiqués en termes plus violents qu'il ne le fit pour les pharisiens, car ils surpassaient ces derniers pour ce qui était de rejeter le moucheron et d'avaler le chameau. Si un animal tombait dans une fosse au cours du sabbat, un pharisien pouvait le retirer mais un essénien ne le pouvait pas. Une nourrice essénienne ne pouvait même pas porter un bébé pendant le sabbat. Plus encore, un essénien osait manger seulement du poisson qui avait été éventré vivant pour en faire écouler le sang. — Mat. 23: 23, 24; Luc 14: 3-6.

Jean-Baptiste ne copia pas le baptême sur les esséniens. Il nous dit lui-même que ce fut Dieu qui l'autorisa à baptiser (Jean 1: 33). Jésus apporta un nouveau message, comparé dans la Bible à du vin nouveau, absolument différent du « vin vieux » du sectarisme juif, qu'il soit essénien ou pharisaïque. Il se gardait bien d'essayer de mettre ce « vin nouveau » dans les vieilles outres desséchées des organisations et méthodes relatives aux sectes. Ce « vin », il le reçut de son Père, comme il le confessa: « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père. » Nous acceptons son témoignage comme vrai. Nous pouvons donc être sûrs que, sans égard à toutes les théories des hommes, le christianisme tire son origine de Dieu et qu'il n'est redevable de quoi que ce soit aux manuscrits de la mer Morte et à leur secte. — Luc 5: 37-39; Jean 5: 19.

En contraste frappant avec les manuscrits contenant la philosophie des esséniens, les manuscrits de la Bible qui ont été trouvés en tel nombre près de la mer Morte contiennent la Parole de Dieu et se présentent comme une confirmation stupéfiante du fait qu'elle n'a pas changé, car « la parole de (Jéhovah) demeure éternellement ». — I Pierre 1: 25.

Les Ecritures: Sommet sublime

« Que la culture mentale ne cesse d'avancer », disait jadis Johann Wolfgang Gœthe, « que les sciences naturelles progressent toujours dans une plus large mesure et pénètrent dans les profondeurs, et que l'esprit humain s'élargisse autant qu'il le désire, jamais il ne pourra s'élever au-dessus de la grandeur et de la culture morale du christianisme, tels qu'ils luisent et brillent dans les Evangiles. »

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

15ème partie

Après avoir appelé l'apôtre Pierre heureux d'être à même, grâce à l'aide de Dieu, de l'identifier comme « le Christ, le Fils du Dieu vivant », Jésus se référa à lui-même et dit: « Sur cette masse de rocher je bâtirai mon assemblée, et les portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. » (Mat. 16: 18) Après que Jésus eut été tué et ressuscité des morts, et qu'il fut remonté au ciel, pour s'asseoir à la droite de son Père céleste, Jésus commença à édifier sa véritable assemblée d'Israélites spirituels. Il entreprit cette œuvre le jour de la fête de Pentecôte, en l'an 33 de notre ère, lorsqu'il répandit le saint esprit sur le fidèle reste de ses disciples qui étaient réunis à Jérusalem. Ainsi, en qualité de « pierres vivantes » unies à Jésus-Christ, le fondement principal, ils commencèrent à être édifiés ensemble comme un lieu où Dieu résiderait par son esprit.

[31] Quant à l'assemblée chrétienne ou assemblée de l'Israël spirituel, un fait ressort clairement d'Ephésiens 4: 13, 14, de I Corinthiens 3: 1–3 et d'Hébreux 5: 11–14: Un homme devient un « ancien » ou « presbytre » chrétien par la maturité et le développement spirituels et non pas simplement par l'âge physique ou grâce à une nomination. Conformément aux qualités requises énoncées par Paul dans I Timothée 3: 1–12 et Tite 1: 5–9, c'est parmi les hommes qui sont des « anciens » par leur maturité spirituelle que les surveillants et les assistants ministériels sont choisis. Par conséquent, c'est dans ce sens que ceux qui ont autorité pour faire des nominations désignent des anciens, non pour être anciens, mais pour être des serviteurs responsables au sein ou au-dessus des assemblées.

[32] Cependant, qui détient l'autorité de nommer ou d'établir des anciens à des positions de service dans l'intérêt des assemblées? Dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, on prétendait que les assemblées elles-mêmes sont autorisées par les saintes Ecritures à établir ou désigner leurs « anciens »*. On faisait remarquer que, dans Actes 14: 23, relativement à la nomination ou l'établissement des anciens dans chaque église, le mot dans le texte grec original est *kheirotonein* et que ce verbe grec « signifie, *élire en tendant la main*, façon habituelle de voter encore aujourd'hui. Cette définition est donnée dans la Concordance biblique et analytique du prof. Young. Vu que cet ouvrage peut être considéré comme autorité presbytérienne, nous donnerons aussi la définition énoncée dans la « Strong's Exhaustive Concordance », considérée comme autorité méthodiste. Cette dernière définit ainsi la racine du mot: Une personne qui avance la main, ou votant (en levant la main). »†

[33] Toutefois, ces définitions considèrent seulement le sens primitif ou ancien du verbe grec *kheirotoneîn*. Avec le développement de la langue grecque, le sens s'est élargi au cours de l'histoire.

[34] *A Greek-English Lexicon*, de Liddell et Scott, dans une nouvelle édition de Jones et McKenzie, réimprimée en 1948, définit ainsi *kheirotoneîn*: « *tendre la main*, dans le but de donner son vote dans l'assemblée... II. avec l'accusatif désignant une personne, *élire*, proprement *à mains levées*... b. plus tard, généralement, *nommer*,... *nommer à une fonction* dans l'Eglise, des *presbytérous* Actes des Apôtres 14: 23, comparez II Corinthiens 8: 19 (forme passive). »

[35] En accord avec ce qui précède, nous voyons dans *A Greek and English Lexicon to the New Testament*, de John Parkhurst, dans une nouvelle édition (1845) de J. R. Major, page 673: « III. *Choisir par vote* ou *suffrage*, cependant exprimé. Se rencontre dans II Corinthiens 8: 19. IV. Suivi d'un accusatif, *nommer* ou *constituer à une fonction*, bien que sans suffrages ou votes. Se rencontre dans Actes 14: 23. »

[36] Pour preuve de ce dernier sens: nommer sans que les autres votent dans l'assemblée, citons l'historien juif Josèphe qui écrivit ses *Antiquités judaïques* en grec commun aux jours des apôtres du Christ, dans la deuxième moitié du premier siècle. Dans le Livre VI et dans les chapitres IV et XIII, Josèphe emploie le verbe grec *kheirotonein* quand il dit que le roi Saül d'Israël fut ordonné par Dieu. La Bible n'indique pas que les membres de l'assemblée d'Israël levèrent la main pour élire le roi. Le prophète Samuel oignit Saül comme roi et ce dernier devint l'oint ordonné (*kheirotonein*) par Jéhovah Dieu*. Par conséquent, au temps des apôtres, le verbe grec employé dans Actes 14: 23 et dans II Corinthiens 8: 19 signifiait *ordonner* ou *nommer* par voix même un individu sans que les autres lèvent la main pour appuyer ou diriger le vote.

[37] Vu que Actes 14: 23 (*Sy*) dit: « Ils (leur) nommèrent des anciens dans chaque (assemblée, *Da*) » et emploie le verbe grec *kheirotonein*, l'apôtre Paul donna des instructions à une personne, Tite le surveillant, pour que « selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville ». Tite ne fit pas procéder à l'élection de ces anciens par un vote majoritaire de la part d'une assemblée quelconque, en recourant au vote à main levée pour ou contre le candidat. C'était là la méthode démocratique (Tite 1: 5). Par conséquent, le texte grec d'Actes 14: 23 ne peut pas être correctement interprété à l'appui de la méthode démocratique ou publique, comme étant contre les nominations théocratiques.

[38] Les Israélites spirituels, qui sont dans la nouvelle alliance pour être un peuple pour le nom de Jéhovah, sont ses « saints ». Ils forment un sanctuaire vivant pour être une habitation de Dieu par son esprit. Ils doivent être organisés sur Jésus-Christ la « masse de rocher » et ses douze apôtres, en harmonie avec l'arrangement théocratique et non selon

---

* Voyez le livre *The New Creation*, de C. T. Russell, droit de publication réservé 1904, pages 276–282.

† *The New Creation*, page 276, par. 2. Voyez aussi *Zion's Watch Tower* du 15 mars 1906, page 91, par. 7, 8.

---

* Dans les *Antiquités juives* de Josèphe, livre VI, chapitre IV, par. 2, nous lisons: « Saül renvoya donc son serviteur qui le suivait. Alors le prophète prit un vase d'huile, le répandit sur la tête du jeune homme, le baisa et dit: « Sois roi, par l'ordination de Dieu (*basileùs hypò toû Theoû kheirotonêtheis*) contre les Philistins, et pour venger les Hébreux de tout ce qu'ils ont souffert par eux. » Dans les *Antiquités*, livre VI, chapitre XIII, par. 9, nous lisons: « Là-dessus, David entra dans la tente du roi, mais il ne tua pas Saül, bien qu'il sût où il reposait, avec la lance qui était auprès de lui ni ne permit de le faire à Abischaï qui l'aurait tué et avait fortement envie de le faire. Car, dit-il, c'était un crime horrible de tuer celui qui était ordonné (*kheirotonein*) roi par Dieu, bien qu'il fût un homme méchant: car celui qui lui a donné la domination lui infligerait le châtiment en temps voulu; aussi, réprima-t-il son impatience. » Voyez la traduction de William Whiston, M. A., Boston, Mass., de 1849, pages 188, 189, 217. Comparez aussi I Samuel 10: 1, 20–24; 26: 5–12.

---

31. Comment devient-on un « ancien » chrétien? Dans quel sens, alors, les « anciens » sont-ils nommés?
32. Durant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, qui, prétendait-on, avait autorité pour nommer des anciens? Par quelle méthode?
33–35. Quel sens seulement les définitions de « kheirotonein » considèrent-elles? Quel autre sens plus récent deux autorités anglaises et grecques nous donnent-elles comme étant appropriées?
36. Comme le prouvent les « Antiquités juives » de Josèphe, quel sens ce verbe grec avait-il au temps des apôtres?
37. Etant donné le rapport qu'il a sur le sens d'Actes 14: 23, quel est l'ordre que Paul donna à un individu, dans Tite 1: 5? Par quelle méthode? Par conséquent, de quelle façon ne peut-on interpréter correctement Actes 14: 23?
38. Pourquoi la méthode démocratique n'est-elle pas la bonne manière de faire pour le sanctuaire vivant de Jéhovah sur la terre? Mais, pour avoir servi fidèlement sur la terre, de quelle façon les saints seront-ils récompensés?

la méthode démocratique. La façon démocratique impose la direction de l'organisation de bas en haut à partir du peuple, source de ses pouvoirs et de son autorité. La façon théocratique impose la direction de haut en bas, à partir de l'Etre suprême. C'est la méthode pure, pacifique, efficace pour le « sanctuaire » vivant de Jéhovah, composé de ses saints. C'est pour eux la façon bénie d'être organisés pour servir sur la terre en qualité de témoins de Jéhovah. S'ils servent fidèlement jusqu'à la mort, ils règneront et gouverneront avec Jésus-Christ dans le ciel. C'est ainsi que l'alliance pour le Royaume dans laquelle ils ont été oints par Dieu sera accomplie.

CHAPITRE VIII

LA « PETITE CORNE » EN OPPOSITION

ETRE impitoyablement réduits à l'impuissance et recevoir finalement le royaume éternel sur toute la terre verdoyante, voilà qui résume l'expérience stupéfiante des saints du Dieu très-haut, tels que le prophète Daniel les aperçut dans sa vision. La gloire d'or de la puissance mondiale babylonienne était sur le point de perdre son éclat. Le dernier des rois chaldéens de sa dynastie était sur le trône du gouvernement mondial. C'était la première année de Belschatsar, roi de Babylone. Le songe et les visions de la tête de Daniel, en cette année du temps de la fin de Babylone en qualité de troisième puissance mondiale, concernaient en partie cette puissance mondiale éphémère. Il était donc opportun et approprié que le songe fût envoyé à Daniel avant que Babylone descendît de son trône élevé. Le reste des saints de Jéhovah, comme Daniel, Zorobabel et le grand prêtre juif Josué, étaient encore détenus, captifs et esclaves, à Babylone. Le songe et sa brève interprétation par l'ange effrayèrent vivement Daniel. Il changea de couleur. Mais, en voyant comme nous le faisons aujourd'hui l'interprétation presque complète de ce songe grâce au déroulement des faits de l'histoire pendant les deux mille cinq cents ans écoulés, avec quelques traits suprêmement dramatiques restant encore à s'accomplir, il nous est possible de comprendre pourquoi le prophète fut si effrayé.

[2] Voici la description du songe de Daniel dans son caractère effroyable:

[3] « J'ai contemplé des visions dans la nuit. Voici: les quatre vents du ciel soulevaient la grande mer; quatre bêtes énormes sortirent de la mer, toutes différentes entre elles. La première était pareille à un lion avec des ailes d'aigle. Tandis que je la regardais, ses ailes lui furent arrachées, elle fut soulevée de terre et dressée sur ses pattes comme un homme, et un cœur (esprit, *RS*) d'homme lui fut donné. Voici: une deuxième bête, tout autre, semblable à un ours, dressée d'un côté, trois côtes dans la gueule, entre les dents. Il lui fut dit: « Lève-toi, dévore quantité de chair. » Ensuite, je regardais et voici: une autre bête pareille à un léopard, portant sur les flancs quatre ailes d'oiseau; elle avait quatre têtes et la puissance lui fut donnée. Ensuite je contemplai une vision, dans les visions de la nuit. Voici: une quatrième bête, terrible, effrayante et forte extrêmement; elle avait des dents de fer très grandes; elle mangeait, broyait, et foulait aux pieds ce qui restait. Elle était différente des premières bêtes et portait dix cornes. Tandis que je considérais ses cornes, voici: parmi elles poussa une autre corne, petite; trois des premières cornes furent arrachées (déracinées, *RS*) de devant elle, et voici qu'à cette corne, il y avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui disait de grandes choses! » — Dan. 7: 2–8, *Jé*.

[4] Le monde actuel connaît bien le « lion » britannique, l'« aigle » américain, l'« ours » russe, le *lung* ou « dragon » chinois, et l'« aigle éployée » à deux têtes de l'Allemagne impériale. Mais que préfigurent, du point de vue historique, les quatre bêtes différentes du songe de Daniel? Dans son angoisse, Daniel interrogea l'ange, pour nous, afin que nous puissions connaître « la vérité concernant tout cela » (*Jé*). Le prophète nous déclare: « Il me répondit et me fit connaître le sens de ces choses: Ces bêtes énormes au nombre de quatre sont quatre rois qui se lèveront de la terre. » Par conséquent, les quatre bêtes correspondent aux quatre métaux de la statue du songe que Daniel avait expliqué au roi Nebucadnetsar plus de cinquante ans auparavant (Dan. 7: 15–17; 2: 31–45, *Jé*). Par deux songes envoyés du ciel, la marche des puissances mondiales à partir de 607 av. J.-C. jusqu'aux temps modernes fut doublement assurée, comme par deux témoins.

[5] Les quatre bêtes sortaient d'une mer bouillonnante, de la même façon que la bête sauvage à sept têtes et à dix cornes que l'apôtre Jean vit sortir de l'abîme de la mer, dans une vision qu'il eut quelques siècles plus tard; cette bête ressemblait à un léopard, mais avait les pieds comme ceux d'un ours, et sa gueule comme celle d'un lion (Apoc. 13: 1, 2). Dans la symbolique biblique, la mer est employée pour préfigurer des « peuples, des foules, des nations, des langues », l'immense société humaine qui couvre la terre habitable comme les eaux couvrent le fond des mers. Ce sont tous des peuples détachés de Jéhovah Dieu par le péché et le « chef de l'autorité de l'air », Satan le Diable (Apoc. 17: 15; Es. 57: 20, 21; Eph. 2: 2, *Da*). Les quatre vents du ciel agitant la grande mer pour en faire sortir les quatre bêtes préfigurent « les esprits méchants dans les lieux célestes » ainsi que Satan, « l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance », au moment où tous ces esprits dirigent ensemble leurs forces sur la mer humaine, exploitée par Satan et furieuse contre Jéhovah Dieu, afin qu'elle donne naissance aux puissances mondiales symbolisées par les quatre méchantes bêtes.

[6] Genèse 10: 8–10 fait clairement comprendre que Babylone, qui devint la troisième puissance mondiale, symbolisée ici par le lion aux ailes d'aigle, sortit, non du peuple de Jéhovah, mais de Nimrod le « puissant chasseur en opposition à Jéhovah » (*NW*). En conséquence, cette bête symbolique « mont(a) de la mer ». Le roi qu'elle représentait était la lignée dynastique des rois chaldéens de Babylone, de Nebucadnetsar à Belschatsar. A l'instar d'un lion, cette puissance royale babylonienne dévora des nations et des peuples, y compris Israël, la nation de Jéhovah. — Jér. 4: 5–7; 50: 17.

[7] Comme s'il eût été aidé par des ailes d'aigle, ce lion symbolique s'avança rapidement, dans des guerres d'agression et de conquête (Lam. 4: 19; Hab. 1: 6–8). Vers la fin de la domination de sa dynastie, sous le roi Belschatsar, Babylone eut les ailes arrachées. Elle ralentit ses offensives et perdit son pouvoir tenant du lion, de continuer à régner en qualité de roi des puissances bestiales de ce monde. Elle devint relativement faible, comme un homme n'ayant pas d'autre rapidité de mouvement que celle de ses deux jambes. Il lui fut donné l'« esprit d'un homme » dans un corps de bête et elle ne fut plus en état d'agir comme roi « parmi les bêtes de la forêt »; elle n'eut plus un « cœur de lion » (Michée 5: 7; II Sam. 17: 10). Vaincue, elle tomba devant l'ours symbolique. Elle abandonna la domination mondiale à la Médo-Perse.

[8] Le roi symbolisé par l'ours fut la lignée des maîtres de la Médo-Perse, depuis Darius le Mède jusqu'à Darius III le Perse, de 539 à 331 av. J.-C. Cette lignée de maîtres du monde fut symbolisée par la poitrine et les bras d'argent de la statue du songe de Nebucadnetsar. Cet ours symbolique était « dressé d'un côté », soit pour attaquer afin de saisir, étendre et conserver la domination mondiale, soit pour montrer que la lignée perse des rois obtiendrait la suprématie sur le roi mède Darius, premier et seul Mède de la domination mondiale médo-perse. L'ours symbolique avait trois côtes dans la gueule, entre les dents. Ces côtes peuvent indiquer les trois directions dans lesquelles la puissance mondiale

---

1. Pourquoi la vision que Daniel eut la première année du roi Belschatsar lui fut-elle donnée opportunément cette année-là? Comment l'affecta-t-elle?
2, 3. Comment l'effroyable songe fut-il décrit par Daniel?
4. Selon les déclarations de l'ange à Daniel, que préfiguraient les quatre bêtes? A quels autres symbolismes ces quatre bêtes correspondent-elles?
5 Dans cette vision, que représente la mer? Que préfigurent les quatre vents?
6. Comment cette première bête symbolique se leva-t-elle? Comment agit-elle à la manière d'un lion?
7. Comment le fait que ses ailes furent arrachées, qu'elle se tint sur deux pieds et qu'il lui fut donné un cœur d'homme affecta-t-il ce lion symbolique?
8. Qu'est-ce qui fut symbolisé par l'ours, par le fait qu'il était dressé d'un côté et qu'il avait trois côtes dans la bouche?

perse poussa ses conquêtes; vers le nord pour humilier Babylone en 539 av. J.-C.; vers l'ouest à travers l'Asie Mineure et la Thrace; et vers le sud pour conquérir l'Egypte. Le nombre trois étant aussi un symbole d'intensité ou d'accentuation, les trois côtes peuvent encore faire ressortir l'avidité de cet ours symbolique pour ce qui est des conquêtes territoriales.

"Dans sa voracité, il s'élança à l'assaut des nations, répondant à l'ordre: « Lève-toi, mange quantité de chair. » En dévorant Babylone conformément à la volonté de Jéhovah Dieu, cette quatrième puissance mondiale fut en position, par l'intermédiaire de Cyrus le Grand, de Darius Ier le Perse et d'Artaxerxès Ier, d'autoriser les Juifs, captifs à Babylone, à rentrer chez eux, à les aider et à les encourager à rebâtir le temple de Jéhovah à Jérusalem, à reconstruire et réparer les murs de la ville sainte. Tel un ours, cette puissance mondiale s'enrichit de « cent-vingt-sept provinces (districts juridictionnels, *NW*), de sorte qu'Assuérus ou Xerxès Ier, mari de la reine juive Esther, « régnait depuis l'Inde jusqu'en Ethiopie ». — Esther 1:1.

10 Sous la force agissante invisible des démons, la mer agitée de l'humanité produisit une autre bête symbolique de domination mondiale, le léopard à quatre ailes et quatre têtes. Le roi qu'elle symbolisait fut la lignée macédonienne ou grecque des maîtres du monde, en commençant par Alexandre le Grand. La rapidité avec laquelle ce dernier conquit la puissance mondiale perse, s'avançant à travers l'Asie Mineure, puis descendant en Egypte pour finalement s'élancer vers l'est jusqu'aux frontières occidentales de l'Inde, peut fort bien ressembler à l'allure d'un léopard, dont les quatre ailes augmentent l'agilité bondissante et la célérité (Hab. 1:8). Sa domination fut plus étendue que celle de l'ours symbolique. Elle engloba non seulement les domaines de l'empire perse mais encore la Macédoine, la Grèce et la Thrace. Alexandre partit à la conquête de l'empire perse en 334 av. J.-C. Il nourrissait d'autres projets ambitieux lorsqu'il mourut le 13 juin 323 av. J.-C., à Babylone. La prophétie de Daniel avait raison lorsqu'elle dit au sujet de ce léopard symbolique: « La domination lui fut donnée »; « il dominera sur toute la terre ». — Dan. 7:6; 2:39.

11 Les quatre têtes du léopard symbolique apparurent à la mort d'Alexandre, lorsque quatre de ses généraux cherchèrent à s'établir en qualité de successeurs (Diádochi) sur des parties de son domaine. Finalement, le général Séleucus conserva la Mésopotamie et la Syrie; le général Ptolémée, les terres de l'Afrique; le général Lysimaque, l'Asie Mineure et la Thrace; et le général Cassandre, la Macédoine.

12 Des relations pacifiques ne s'établirent pas entre ces divisions de l'empire macédonien. Une nouvelle menace surgit de l'ouest, de Rome; et cette puissance politique et militaire naissante intervint de plus en plus dans les affaires des fractions politiques de l'empire hellénique. Cette puissance occidentale en prit possession l'une après l'autre, jusqu'à ce que, finalement, le léopard symbolique fut dompté et assujetti à un maître plus puissant.

13 En 30 av. J.-C., la quatrième bête symbolique exerçait une domination absolue et incontestable en qualité de sixième puissance mondiale de l'histoire biblique. Ce roi fut constitué par la lignée des maîtres politiques du monde, commençant avec l'empereur César Auguste de Rome et prenant fin avec les principaux maîtres du monde actuels. Daniel, curieux, comme le sont aujourd'hui les étudiants de la Bible qui craignent Dieu, de connaître l'identité de cette bête indéniablement différente, dit: « (Puis je demandai à connaître la vérité, *Jé*) sur la quatrième bête, qui était différente de toutes les autres, et extraordinairement terrible, qui avait des dents de fer et des ongles d'airain, qui mangeait, brisait et foulait aux pieds le reste; et sur les dix cornes qui étaient sur sa tête et sur l'autre qui s'était élevée et devant laquelle trois étaient tombées, et cette corne qui avait des yeux et une bouche proférant de grandes choses et qui paraissait plus grande que ses compagnes. Je regardai, et cette corne faisait la guerre aux saints (*qaddishin*) et l'emportait sur eux. » — Dan. 7:19-21, *Li*.

14 L'ange donna à Daniel des explications qui guident vraiment notre compréhension aujourd'hui. « Il dit: La quatrième bête, c'est un quatrième royaume qui sera sur la terre, différent de tous les royaumes et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. Les dix cornes: de ce royaume dix rois se lèveront; un autre se lèvera après eux, il sera différent des précédents et abattra trois rois. Il proférera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut et il formera le dessein de changer les temps et la loi, et les saints seront livrés dans sa main jusqu'à un temps, des (deux, *Saci et Glaire et Vigouroux*) temps et la moitié d'un temps. » (Dan. 7:23-25, *Li*). Les faits rapportés dans l'histoire confirment cette prophétie.

15 A plusieurs reprises, il est affirmé que cette quatrième bête symbolique est différente des trois précédentes. Cette « bête » commença avec l'empire romain et, à son sujet, H. G. Wells, dans *A Short History of the World* déclare ceci:

> Or, cette nouvelle puissance romaine qui surgit et domina le monde occidental dans les second et premier siècles avant Jésus-Christ, fut sous plusieurs rapports une chose différente de n'importe lequel des grands empires qui avaient jusqu'alors prévalu dans le monde civilisé. Elle ne fut pas tout d'abord une monarchie, et elle ne fut pas l'œuvre d'aucun grand conquérant. Elle ne fut pas vraiment le premier des empires républicains;... Mais elle fut le premier empire républicain qui échappa à l'extinction et passa à de nouveaux développements... elle ne fut jamais capable de se maintenir dans l'Asie centrale ou en Perse parce que ces régions étaient trop éloignées de ses centres administratifs. Elle... incorpora bientôt presque tous les peuples grecs du monde, et sa population était beaucoup moins d'origine chamitique ou sémitique que celle d'aucun empire précédent... De sorte que l'empire romain fut essentiellement un premier essai de gouvernement étendu sur des descendants principalement aryens. C'était un exemple n'ayant pas encore paru dans l'histoire, c'était l'extension d'une république aryenne... L'empire romain était une production, une production nouvelle non prévue; le peuple romain se trouva engagé presque à son insu dans une vaste expérience administrative... Elle changeait toujours. Elle ne parvenait jamais à aucune fixité. Dans un sens, l'expérience (administrative) échoua. Dans un sens, l'expérience reste inachevée, et l'Europe et l'Amérique aujourd'hui sont encore en train de résoudre les énigmes de la diplomatie mondiale devant lesquelles le peuple romain se trouva le premier. — Chapitre XXXIII, « Le développement de l'empire romain », pages 149-151. Publié en 1922.

9. Quel fut le résultat de son obéissance au commandement de se lever et de dévorer quantité de chair?
10. Que symbolisait la troisième bête sauvage? Comment acquit-elle de la vitesse? Comment s'avéra-t-il que la domination lui fut donnée pour dominer sur toute la terre?
11. Comment les quatre têtes du léopard symbolique apparurent-elles?
12. Comment finalement ce léopard symbolique fut-il dompté et assujetti?
13. Que symbolisait la quatrième bête sauvage? Et à propos de quoi Daniel demanda-t-il à connaître la vérité?
14. Quelles explications l'ange donna-t-il alors à Daniel?
15. Avec quoi cette quatrième bête symbolique commença-t-elle? De quelle façon fut-elle différente dans ses premiers développements des bêtes qui la précédèrent?

Pas de trouble

« Certains états ont édicté une loi contre le fait de troubler la paix d'un individu », écrit Simeon Stylites dans *The Christian Century*. Ne serait-ce pas un titre intéressant pour le journal: « Prédicateur arrêté! », l'article racontant l'histoire du Rév. Luther Calvin Wesley que quelques paroissiens firent arrêter par la police après le sermon et qui fut poussé vivement jusqu'à la prison de la ville pour avoir troublé la paix de l'assemblée? Cela est arrivé à Paul, selon un procédé classique. Cela est arrivé à Martin Luther. Cela est arrivé à John Wesley. Pourquoi pas au coin de la rue? Il n'y a qu'une petite chose qui cloche. Pour troubler la paix, il faut *troubler*. »

● A la page 84 du livre *You may survive Armageddon into God's New World* nous lisons: « La destruction du temple terrestre de Jérusalem ne rendit pas impossible l'adoration de Jéhovah. Sa pure adoration en esprit et en vérité continua dans son temple spirituel édifié par le Salomon antitypique, Jésus-Christ. Ce temple spirituel survécut à l'horrible destruction de Jérusalem en l'an 70. Son achèvement est maintenant proche, les dernières de ses « pierres vivantes » étant encore en préparation sur terre en vue d'être utilisées, elles aussi, dans l'édification du temple dans le ciel.. Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah est destiné à servir éternellement de demeure à son esprit. »

Devons-nous comprendre par là que le temple spirituel des chrétiens cessera de fonctionner comme tel à la fin du règne de mille ans du Christ, lorsque l'humanité n'aura plus besoin de services sacerdotaux? S'il en est ainsi, en quel sens le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera-t-il éternellement comme la demeure de son esprit, ainsi qu'il est écrit ci-dessus?

A la fin du règne de mille ans du Roi Jésus-Christ, tous les humains obéissants auront reçu les bienfaits complets du sacrifice de la rançon du Seigneur Jésus-Christ. Tous leurs péchés, hérités du pécheur Adam, leur auront été pardonnés et ils auront été élevés à la perfection humaine, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Sur ce fondement ils seront justifiés pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, après avoir traversé avec succès la courte période d'épreuve pendant laquelle Satan et ses démons seront relâchés. C'est à la fin du règne de mille ans que ce laps de temps permettra d'éprouver le dévouement exclusif du genre humain à Jéhovah Dieu comme Souverain universel. Pour les fidèles que Jéhovah justifiera alors, le bénéfice du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ ne sera plus nécessaire et il n'officiera donc plus comme sacrificateur avec un sacrifice en leur faveur.

Mais comme il est sacrificateur pour l'éternité, à la manière du roi-prêtre Melchisédek, il régnera pour toujours et à jamais dans la partie la plus importante de l'organisation universelle de Jéhovah (Ps. 110: 4; Héb. 5: 5–10). Dans les Ecritures hébraïques, le vocable employé pour « temple » signifie en réalité « palais », le palais d'un roi, par exemple. Jéhovah est le grand Roi de l'éternité. En Ephésiens 2: 20–22, nous lisons, à propos du temple spirituel ou palais composé de Jésus-Christ et de son assemblée chrétienne de 144 000 pierres vivantes: « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. »

A la fin du règne millénaire de Jésus-Christ, et après la courte période d'épreuve occasionnée par le relâchement de Satan et de ses démons, épreuve que subiront tous les hommes vivant alors sur terre, Jéhovah Dieu ne retirera pas son esprit de sa maison spirituelle, son temple ou palais. Son esprit habitera pour toujours ce palais, organisation capitale de son organisation universelle. D'après la tournure du texte cité, ce palais est une construction et non un sacerdoce. Comme tel, il continuera à être habité par l'esprit, pour toujours. Pour l'éternité, ce palais sera l'organisation capitale placée au-dessus de l'organisation universelle de Jéhovah, qui comprend aussi le genre humain sur lequel l'organisation capitale régnera à jamais en tant que « nouveaux cieux » du monde nouveau (Es. 66: 22). Jésus-Christ, exalté au ciel, est le principal membre de cette organisation capitale et, pour cette raison, les paroles suivantes trouveront une éternelle réalisation en sa personne: « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2: 9–11.

Ainsi, pour l'éternité, le genre humain parfait aura à reconnaître le palais céleste de Jéhovah Dieu dans lequel il réside par son esprit. Par ce palais céleste, les hommes auront à l'adorer pour l'éternité. Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera donc à leur service pour toujours, dans l'adoration du Dieu Très-Haut Jéhovah, le Roi de l'éternité.

TENEZ-VOUS EN ÉVEIL DEVANT LES EXIGENCES DU MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts. Que tout se passe chez vous dans la charité. » (*Jé*) Voilà comment nous exhorte l'apôtre Paul. Son conseil est particulièrement important de nos jours. Nous devons être éveillés et non pas endormis; nous devons être fermes au lieu de céder; nous devons être intrépides et non pas enfantins; forts et non pas faibles. Et comment pouvons-nous acquérir ces qualités désirables? Par la foi en Dieu et par l'étude de sa Parole fortifiante. Etant parvenus à une exacte intelligence des desseins de Dieu à l'égard du genre humain, tous les témoins de Jéhovah resteront en éveil devant leurs privilèges du ministère du Royaume en allant au cours du mois d'octobre chez leurs semblables pour leur communiquer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, administré par le Christ Jésus. Animés d'amour à l'égard de ceux qui ont besoin de ces connaissances vitales, ils offriront un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* avec trois brochures traitant de sujets bibliques moyennant une contribution de 50 fr. belges, 1 $ canadien et 5 fr. suisses.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

Cherchez à accomplir la volonté de Dieu sur la terre. — Héb. 13: 20, 21.

1 Jésus lui dit: Pais mes brebis. — Jean 21: 16. wF 1/8/58 11a

2 (L'amour) ne cherche point son intérêt. — I Cor. 13: 5. wF 1/9/58 17a

3 Repens-toi, et pratique tes premières œuvres; si non... j'ôterai ton chandelier de sa place. — Apoc. 2: 5 wF 1/6/58 5a

4 Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et placez votre espérance dans la bonté imméritée qui doit vous être apportée lors de la révélation de Jésus-Christ. — I Pierre 1: 13, NW. wF 15/12/58 31, 32a

5 (Dieu) veut que des hommes de toutes sortes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. — I Tim. 2: 4, NW. wF 15/9/58 23a

6 J'entendis la voix du Seigneur (Jéhovah), disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi. — Es 6: 8. wF 1/5/59 5a

7 La parole de Dieu est vivante, elle exerce de la puissance et est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Héb. 4: 12, NW. wF 1/4/59 17

8 C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir. — Ps. 40: 8, Da. wF 1/1/58 2, 3b

9 Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence... Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. — Mat. 22: 37–39, NW. wF 15/8/58 1, 2a

10 Philippe... lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé... et Philippe baptisa l'eunuque. — Actes 8: 35–38. wF 1/1/59 4, 5a

11 Si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? — I Cor. 14: 16. wF 15/1/59 26a

12 Cessez de vous conformer au présent ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous convaincre quelle est la bonne, l'agréable et complète volonté de Dieu. — Rom. 12: 2, NW. wF 1/11/58 7a

13 Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête: ma tête ne se détournera pas. — Ps 141: 5. wF 1/2/59 18a

14 L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. — Prov. 16: 18. wF 15/3/59 7–9a

15 Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône. — Apoc. 3: 19, 21. wF 1/6/58 36, 38, 39a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er novembre Paître les brebis avec adresse, § 1–15. Page 292

8 novembre Paître les brebis avec adresse, § 16–21, et

15 novembre Répondre aux besoins actuels des brebis, § 8–23. Page 296

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1959 N° 20

Périodique bimensuel

GARDEZ LES INTÉRÊTS DU ROYAUME À LA PREMIÈRE PLACE

RÉSISTEZ À L'ENTRAINEMENT DES INTÉRÊTS DE CE MONDE

« IL FAUT QUE VOUS NAISSIEZ DE NOUVEAU »

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(20ème partie)

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Marchez dans la lumière de Dieu	307
Gardez les intérêts du royaume à la première place	308
Résistez à l'entraînement des intérêts de ce monde	310
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (20ème partie)	313
« Il faut que vous naissiez de nouveau »	316
Le jour de décision	317
Questions de lecteurs	319

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1906	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 20
FRENCH EDITION — OCTOBER 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 15 octobre 1959 — № 20

Marchez DANS LA LUMIÈRE DE DIEU

« VOICI, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » Ces paroles du prophète Esaïe décrivent fort bien un monde dont les nations qui le composent sont plongées dans de profondes ténèbres. Malgré d'innombrables religions, les ténèbres spirituelles affectent la plus grande partie de l'humanité. Dans un tel monde obscurci, nous avons besoin d'être éclairés dans notre vie par une lumière émanant de la vraie source et par laquelle nous est donnée la véritable illumination spirituelle. Cette lumière a pour nom la Parole de Dieu, la Sainte Bible: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Es. 60: 2; Ps. 119: 105.

Les vrais chrétiens font des Saintes Ecritures la lumière de leur vie. Elles leur permettent de briller comme une lampe éclairant le chemin sur lequel ils dirigent leurs pas. Pour progresser sans chuter spirituellement, nous devons marcher dans la lumière qui émane de Dieu. Nous avons constamment besoin de ce faisceau lumineux que la Bible nous projette en tout temps. De quelle façon la Bible sera-t-elle une lumière pour nous?

La Parole de Dieu est une lumière pour les questions de morale. Elle montre, à ce point de vue, ce qui est bon et mauvais. Par exemple, Galates 5: 19-21 met en relief ce qui est moralement mauvais: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu ».

Les Saintes Ecritures rendent ainsi les vrais chrétiens capables d'éviter les péchés si communs à ce monde, péchés dont la vogue est si croissante qu'aujourd'hui ils soulèvent à peine une expression d'indignation. Dissertant sur la condition morale de la chrétienté, la revue *Pageant* d'août 1957 demandait: « Avons-nous abrogé le 7ème commandement? » Elle concluait: « Le péché le plus commenté est certainement l'adultère... Il fut promulgué dans les commandements donnés à Moïse il y a plus de 3000 ans. Pourtant, ce péché semble être aussi largement pratiqué qu'aux jours orgiaques d'avant le déluge. Aujourd'hui, en Amérique, ce n'est un secret pour personne que l'adultère est monnaie courante... L'église ne peut l'enrayer, la loi cherche rarement à le prévenir. »

Bien que prétendant être guidée par la lumière biblique, la chrétienté a en réalité préféré les ténèbres, pour sa chute. Ceux qui ont préféré la lumière divine ont leur route éclairée et ils peuvent éviter d'être entraînés dans le tourbillon effréné de péché de ce monde inique. En marchant dans la lumière de Dieu, les chrétiens sont capables d'éviter la mare de corruption dans laquelle le monde est plongé.

La Parole de Dieu est réellement une lumière prophétique. L'apôtre Pierre dit: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » Il est sage d'être attentif à cette lumière prophétique qui brille dans un monde enténébré. Nous faisons bien de marcher à la lumière de ses rayons parce qu'elle nous montre où nous en sommes dans le courant du temps. Elle illumine un fait grandiose: le « temps de la fin » de ce monde, vieux et cruel. Elle nous montre que la guerre universelle d'Armaguédon éclatera pendant cette génération; elle nous indique la seule façon d'échapper à la colère de Dieu qui vient sur ce monde impie: « Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — II Pi. 1: 19; Soph. 2: 3.

En mettant en évidence le fait que nous vivons dans les « derniers jours », la Parole de Dieu montre aux chrétiens comment ils doivent considérer la détresse qui s'abat sur le monde. La guerre, le crime, la délinquance juvénile, les famines, les pestes et autres malheurs de même ordre désespèrent bon nombre de personnes, mais ceux qui marchent dans la lumière de Dieu ont l'attitude mentale positive recommandée par le Seigneur Jésus-Christ: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21: 28) En dépit de ces malheurs qui s'abattent sur notre génération, ceux qui marchent dans la lumière de Dieu peuvent être heureux: la délivrance est proche.

Ils sont également capables de savoir quelle position les chrétiens doivent adopter quant aux théories, philosophies, traditions et doctrines de ce monde. Beaucoup de mascarades et de fausset és sont présentées comme des vérités aujourd'hui. « Le sot instruit », dit une fois Benjamin Franklin, « présente ses erreurs dans un meilleur langage que celui qui n'a pas appris; mais elles demeurent quand même ces erreurs. » La Parole de Dieu est une lumière parce qu'elle nous aide à évaluer les inepties pour ce qu'elles sont, en dépit de leur vêtement de respectabilité et de popularité. La Bible donne cet avertissement: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » Les principes éclairés contenus dans la Bible rendent capables même des personnes sans expérience de discerner la fausse sagesse. Le psalmiste dit des paroles de Jéhovah: « La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. » — Col. 2: 8; Ps. 119: 130.

Quelle bonne raison y a-t-il alors de marcher dans la lumière de Dieu! Sans elle, personne ne peut obtenir la vie éternelle. Suivez donc cette voie éclairée par Dieu. Qu'il soit constamment votre lumière. Ensuite, aidez-en d'autres appartenant encore à ce monde enténébré à éclairer leur route. Aidez-les à marcher dans la lumière de Dieu et prenez la juste route qui vous permettra d'atteindre la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

LA JUNGLE DES CREDO

« Les « credo », dit un jour le poète américain Lizett Woodworth Reese,
« croissent si dru que leurs branches nous cachent Dieu. »

Gardez LES INTÉRÊTS DU ROYAUME À LA PREMIÈRE PLACE

LA PLUPART des hommes trouvent peu de place dans leur vie pour le royaume de Dieu. Plus particulièrement, ceux qui façonnent les manières de penser de ce monde n'ont aucun intérêt pour ce royaume. Ces gens-là sont, de plus, résolus à en empêcher le plus possible de s'y intéresser. Pour garder les hommes dans la sujétion, les responsables des affaires mondiales dirigent les intérêts de l'homme. Le genre de vie qu'ils ont prévu pour l'homme lui fait croire qu'il faut suivre certaines voies pour subsister. Par suite, et souvent par mesure de défense, l'homme se refuse de voir toute autre possibilité et continue de suivre la voie qui lui a été tracée, la voie de la moindre résistance.

[2] D'abord vient le dieu de ce monde, dont l'intérêt principal est de détourner tous les peuples du Royaume, que Dieu propose maintenant comme la voie du salut. Si donc quelqu'un doit se mouvoir dans le même cercle d'activité que ce monde sans se laisser aspirer par le tourbillon des pensées influencées par les démons, il faut qu'il garde les intérêts du royaume à la première place dans sa vie. Telle est la voie que Jésus traça pour les chrétiens lorsqu'il leur dit: « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Mat. 6:25–33.

[3] Ce commandement de la part du principal représentant du royaume de Jéhovah contient la promesse que Dieu délivrera des griffes de ce monde tous ceux qui obéissent à sa loi et qui placent les intérêts de son gouvernement au premier rang dans leur vie, et aussi qu'il pourvoira à leurs besoins (Ps. 18:20; Prov. 13:13; Héb. 11:6). Jésus ne parlait pas seulement ici à ceux qui étaient déjà serviteurs de Jéhovah. Les termes de ce commandement font partie de son « sermon sur la montagne » et il s'adressait à travers les siècles aux hommes de toute nation qui cherchent une vie meilleure dans la voie de Dieu. C'est pourquoi tous ceux qui se disent disciples de Jésus-Christ feraient bien de prendre ces paroles en considération et de les opposer à leurs propres intérêts et à leur position en ce monde. Il ne fait pas de doute que Jéhovah est capable de pourvoir à nos besoins, ainsi que Jésus l'indique ici. Il ne faut donc pas se croire dans la dépendance du monde. La voie du chrétien est donc avant tout une affaire de foi et de consentement à mettre ses intérêts après ceux du royaume de Dieu.

[4] S'il adopte ce point de vue, chaque intérêt du chrétien deviendra un intérêt du Royaume. Paul dit: « Quoi que vous fassiez, faites-le de cœur, comme pour le Seigneur. (Col. 3:23, *Da*). Le chrétien se procure de la nourriture non pas uniquement pour son plaisir mais pour qu'il puisse s'affermir physiquement en vue de la tâche qui lui a été assignée dans le ministère. Il ne s'intéressera à son travail profane que dans la mesure nécessaire pour se vêtir et avoir un toit, pour sa famille et lui, afin de pouvoir poursuivre son service divin. Son intérêt principal ne sera pas la promotion dans les affaires. Il restera encore maître de toutes ses activités sociales afin que ses pensées ayant pour objet l'activité du royaume soient stimulées et bien dirigées. Le dévouement aux intérêts du Royaume procure une existence joyeuse. La cupidité et l'égoïsme apportent beaucoup de peines. Paul donne ce conseil: « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété (pieux dévouement, *NW*) avec le contentement. » — 1 Tim. 6:6.

[5] L'équilibre convenable devient une question de foi, et si nous avons une foi comme celle de Noé, nous saurons vivre au sein d'un monde dont les intérêts se portent vers des choses personnelles, égoïstes, et nous saurons maintenir notre équilibre et nos intérêts dans nos responsabilités chrétiennes reçues de Dieu. Noé nous a donné l'exemple. Noé et ses fils étaient mariés. Cependant ses intérêts familiaux, son obligation de pourvoir à la subsistance de sa famille, ne mirent pas obstacle à sa tâche, assignée par Dieu, de construire une arche. Il garda son esprit sur le travail, qui avançait, et Noé survécut à la fin d'un monde. Parce qu'il avait mis les intérêts du Royaume à la première place, Noé est appelé un prédicateur de la justice, et Paul dit à son sujet: « C'est par la foi que Noé... condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi. » (II Pierre 2:5; Héb. 11:7). Noé fut non seulement un exemple pour le monde d'alors, mais le témoignage de Jésus-Christ le désigne comme un exemple pour le présent système de choses (Marc 24:37–39). Ceux qui placent par conséquent les intérêts du royaume de Dieu à la première place n'éprouvent ni crainte ni insécurité.

[6] Parce que les témoins de Jéhovah ont placé les intérêts du royaume de Dieu à la première place dans leur vie, certaines personnes non informées regardent avec suspicion leurs relations et leur attitude envers les gouvernements de ce monde. Si les nations étaient indépendantes et capables de pourvoir aux besoins du peuple, le royaume de Dieu ne serait pas nécessaire. Cependant Jésus a enseigné à ses disciples de prier pour la venue du royaume de Dieu afin que la volonté de Dieu se fasse sur la terre (Mat. 6:10). On ne peut certainement pas condamner des chrétiens qui s'appuient sur l'espérance exprimée dans cette prière et se conduisent en conséquence. Ceux qui regardent vers les gouvernements de ce monde feraient bien de se demander ceci: Si Jésus était parmi nous, le drapeau de quelle nation saluerait-il? Pour quel pays combattrait-il? Pour quel parti politique voterait-il? Il ne sert à rien de dire que ce n'est pas la même chose pour Jésus-Christ. Jésus lui-même a dit: « Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître. » (Luc 6:40). Le disciple sincère de Jésus-Christ s'intéressera à la façon de voir

1. Quelle est l'attitude générale envers le royaume de Dieu? Dans quelle situation se trouvent la plupart des hommes?
2. Quelle voie doivent suivre les hommes pour se garder exempts des pensées influencées par les démons et quelle assurance Jésus a-t-il donnée à propos de cette voie sage?
3. A qui Jésus donna-t-il ce conseil? Que faut-il pour le suivre?
4. Quels rapports devraient exister entre les intérêts du Royaume et nos intérêts personnels?
5. Comment Noé nous fournit-il un exemple d'intérêts bien équilibrés?
6. Pourquoi les témoins de Jéhovah adoptent-ils une telle attitude envers les gouvernements de ce monde? Mais comment certaines personnes considèrent-elles cette attitude?

de Jésus et s'efforcera de suivre exactement la voie que le Christ prendrait. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ne se prosterneraient pas devant une image de Jésus-Christ en tant que représentant du gouvernement de Dieu. Pour eux, ce serait un acte d'idolâtrie. Cependant ils feront des actes de ce genre devant l'emblème d'une nation de ce monde. Pour ceux qui mettent les intérêts du royaume de Dieu à la première place, tous ces actes ne sont pas en harmonie avec le Notre Père ni avec les principes de la Parole divine. C'est mettre les intérêts de Dieu après ceux d'un autre souverain. Il est impossible à un chrétien de faire cela en bonne conscience vis-à-vis du royaume de Dieu.

[7] Ce dévouement sans partage pour Dieu et pour les intérêts de son royaume ne constitue aucun péril pour la sécurité d'une nation. Jésus ne déployait pas une activité subversive, malgré les accusations en ce sens de la part de ses adversaires religieux (Luc 23:2). Il refusa de s'intéresser politiquement et activement aux affaires de ce monde, car il a dit: «Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre.» (Mat. 6:24). C'est en raison de ces paroles de Jésus que les témoins de Jéhovah refusent de mêler ces deux sortes d'intérêts gouvernementaux. Mais cela n'en fait pas des gens à activité subversive. Leur refus, dans le passé, de remplir des devoirs patriotiques tels que saluer le drapeau ou entrer dans les forces armées, est une garantie pour chaque pays que les témoins ne compromettront pas la sécurité d'une nation, parce qu'ils se sont abstenus des mêmes activités dans tous les autres pays en même temps. C'est pourquoi la menace d'agression de la part d'une nation quelconque ne sera pas la responsabilité des témoins de Jéhovah. Ce ne sont pas les témoins qui constituent le grave problème d'une nation. Leur attitude de neutralité dans le monde entier est une garantie de non-intervention, de non-agression, plus sûre que tous les traités susceptibles d'être signés par des Etats «ennemis», car elle se base sur un dévouement exclusif pour Dieu et pour les intérêts de son royaume. Ces liens ne peuvent se rompre impunément.

[8] Les religions les plus répréhensibles sont celles qui se mêlent à la politique de toutes les nations et qui façonnent par conséquent la manière de penser des nations, même de celles qui sont en opposition. Cependant ce sont les religions les plus en vue, les plus honorées parmi les hommes. Bien entendu, elles rejettent toute responsabilité si une nation commet une agression et essaient de s'en laver les mains. Mais le sang des jeunes gens qui les suivent en tant que «guides spirituels» s'élèvent jusqu'au ciel, des deux côtés du front de bataille où des frères «chrétiens» tuent des frères «chrétiens». (Es. 1:15.) C'est parce que de telles religions «acceptées» n'ont pas gardé les intérêts du royaume à la première place que la terre n'a cessé d'être abreuvée de sang innocent. Les hommes à l'esprit pratique prendront ces choses en considération avant de condamner les témoins de Jéhovah parce qu'ils placent les intérêts du gouvernement de Dieu avant ceux de toutes les nations de la terre.

[9] Beaucoup de personnes non informées du but et de l'œuvre des témoins de Jéhovah croient que parce qu'elles sont membres d'une dénomination religieuse, cela est suffisant pour refuser d'écouter le message des témoins. Quand quelqu'un dit aux témoins qu'il est membre d'une Eglise, ceux-ci le croient sincère dans sa foi. Cependant, comme le témoin s'est voué à garder les intérêts du royaume de Dieu à la première place, il encouragera cette personne à considérer les versets bibliques qu'il désire soumettre à son attention.

[10] Jésus a donné l'exemple. Juif lui-même, il passa trois ans et demi de son ministère à prêcher aux Juifs la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Pour eux, c'était une nouvelle doctrine, c'était un changement par rapport à la Loi que Dieu leur avait donnée par Moïse. Pour beaucoup de Juifs, Jésus-Christ et ses disciples étaient des apostats qu'il fallait, par conséquent, fuir ou mettre à mort. Mais à ceux qui refusèrent de se laisser détourner de lui par cette haine, qui l'écoutèrent et pesèrent ces mots à la lumière de la Loi mosaïque et du reste des Ecritures hébraïques, à ceux-là, Jésus prouva qu'il était vraiment un représentant de Dieu, autorisé à leur apporter le message de Dieu. Même Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus, qui ne demandait pas aux Juifs d'accepter une nouvelle alliance, comme Jésus le fit plus tard, fut rejeté par les pharisiens et les saducéens parce qu'il demandait aux Juifs sincères d'abandonner les traditions et les pratiques développées au cours des siècles par les conducteurs religieux. Ceux qui étaient trop aveuglés, ou trop absorbés dans leurs intérêts pour l'écouter, ceux-là perdirent une des plus grandes occasions, celle qu'attendait la nation juive depuis les jours de Moïse, celle de rencontrer le Messie à Sa venue.

[11] Sans aucun doute, certains Juifs se sentaient justifiés dans leur conduite. Leur nation n'avait-elle pas été établie sur la Loi de Dieu donnée par Moïse? La position occupée par leurs conducteurs n'avait-elle pas été instituée par Dieu? Cependant, quand Jésus-Christ se présenta comme le Messie attendu depuis si longtemps, il ne se tourna pas vers ces hommes qui prétendaient siéger dans la chaire de Moïse. Il lui était impossible de faire des héritiers du Royaume de ceux dont les intérêts étaient opposés au gouvernement de Dieu. A la place, il rassembla autour de lui des pêcheurs, des collecteurs d'impôts et d'autres sans grande réputation parmi le peuple. Par le choix de ses apôtres, il démontra que l'acceptation par Dieu est une affaire individuelle basée sur la foi et sur des œuvres en accord avec cette foi et non sur la position ou sur une lignée généalogique d'ancêtres religieux.

[12] Mais Dieu n'excusa pas le refus des Juifs d'examiner les œuvres du Messie. Jésus leur avait dit: «Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.» (Jean 10:37, 38). Aujourd'hui tous les chrétiens affirment reconnaître la valeur de l'œuvre que Jésus a accomplie parmi les Juifs. C'est parce que nous jugeons avec le recul du temps. Mais nous pourrions nous demander ceci: Si nous avions vécu aux jours de Jésus, nous aurait-il été aussi facile de nous décider? La réponse à cette question peut se trouver dans notre attitude actuelle envers les intérêts du royaume de Dieu. Pouvons-nous vraiment dire que nous sommes de bonne foi envers Dieu ou envers nous-mêmes? Nous laissons-nous aveugler ou détourner par des hommes dont les intérêts partagés les rendent impropres à la tâche de conseillers spirituels en ce qui concerne le dévouement exclusif pour Dieu et pour les intérêts de son royaume? Si nous sommes dans ce cas, nous perdrons certainement l'occasion attendue par l'assemblée chrétienne depuis la première venue de Jésus, celle de l'accueillir à son retour et d'entrer dans les joies de son règne.

[13] Paul a dit: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.» (Col. 2:8). Ces hommes sont comme ceux dont Pierre parla en ces termes: «Sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.» (II Pierre 3:3, 4; Ezéch. 13:8, 16). Ces hommes-là ne tiennent aucun compte du message du Royaume et refusent de prendre garde à

---

7. Pourquoi les témoins de Jéhovah ne sont-ils pas un péril pour la sécurité d'une nation en gardant les intérêts du Royaume à la première place?
8. De quelle façon les fausses religions sont-elles responsables en ce qui concerne la sécurité des nations?
9. Quelle raison certains invoquent-ils pour ne pas écouter le message du royaume, mais comment les témoins de Jéhovah considèrent-ils les raisons de cet ordre?
10. Comment Jésus et Jean-Baptiste furent-ils considérés par nombre de Juifs et que perdirent ces Juifs?
11. Sur la base de quels arguments, ces Juifs auraient-ils pu se sentir justifiés dans leur attitude, mais comment Jésus démontra-t-il leur manque d'appréciation?
12. a) Pourquoi ces Juifs n'avaient-ils pas d'excuse pour leur refus d'accepter le Messie et comment leur responsabilité est-elle regardée par les chrétiens de nos jours? b) Quelles questions devraient se poser tous ceux qui se disent chrétiens et que risquent-ils de perdre?
13. En quels termes Paul et Pierre mirent-ils en garde contre le danger de perdre l'espérance chrétienne?

toutes les preuves de la présence du Christ. Ils restent asservis au présent système de choses.

14 D'autres trouvent une pierre d'achoppement dans leur conception que le Christ n'est pas présent mais qu'il reviendra bientôt. Ces hommes fondent leur attitude sur les preuves de son retour données par Jésus et admettent que ces conditions existent à présent. Cependant ils ne comprennent pas que ces preuves furent données par Jésus pour témoigner du fait qu'il serait déjà de retour, et non que son retour suivrait ces preuves. Les disciples lui ont demandé: « Quel sera le signe de ta *présence* et de la consommation du système de choses? » (Mat. 24:3, *NW*). Le fait que le Christ n'est pas visible ne prouve pas qu'il ne soit pas présent. Car s'il avait voulu être reconnu visiblement par les hommes à son retour, pourquoi aurait-il eu besoin d'un signe?

15 Certains, qui croient à son retour visible, citent Apocalypse 1:7 que voici: « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra. » Cependant Jésus a dit clairement avant sa mort: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » (Jean 14:19). On en déduit que les paroles de l'Apocalypse parlent de l'œil de l'intelligence. Autrement, les paroles de Paul dans I Timothée 6:14-16 (*NW*) n'auraient aucun sens. L'apôtre dit en effet que Jésus-Christ « habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir ». Qu'il soit possible au Christ de visiter les hommes tout en restant invisible, cela ressort clairement de l'histoire d'Israël qui rapporte maints cas de visites invisibles de Dieu (Gen. 50:24; Ruth 1:6). Tous les étudiants de la Bible admettront volontiers qu'aucun homme ne peut voir Dieu et vivre; et Paul, écrivant aux Hébreux, dit de Jésus: « (Il est) le reflet de sa gloire (celle de Dieu) et l'empreinte de sa personne. » (Héb. 1:3). Le Fils de Dieu ayant été transformé en la ressemblance exacte de Dieu à sa résurrection, on comprend pourquoi le monde ne le verra plus. Il ne faut donc pas permettre à cette conception erronée du retour du Christ d'aveugler son esprit sur les vérités de la Parole de Dieu et de son royaume. Il faut écarter les opinions personnelles ou particulières qui gênent la claire vision du royaume de Dieu, afin d'obtenir le salut.

14. Quelle autre conception constitue une pierre d'achoppement en ce qui concerne la présence du Christ? Quelle mauvaise compréhension fait prendre cette attitude?

15. a) Comment peut-on accorder Apocalypse 1:7 et Jean 14:19? b) Comment I Timothée 6:14, 16 et Hébreux 1:3 répandent-ils la lumière sur le retour du Christ?

16 Les témoins de Jéhovah s'adressent aux hommes sincèrement épris de justice, quelle que soit leur religion, et les invitent à prendre en considération les faits indiquant que cette génération est celle du retour du Christ et de la réalisation des promesses divines à l'égard de l'humanité (Mat. 24:1-51). Voyez, par exemple, la prière modèle du Seigneur. Jésus désigna la volonté divine quand il nous enseigna à prier en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:10). La volonté de Dieu se fait-elle aujourd'hui sur la terre, au sein d'un monde accablé par l'oppression communiste, les guerres chaudes et froides, la criminalité et les maladies? Que les hommes sincères cherchent le passage de II Timothée 3:1-5 et lisent les conditions annoncées par Dieu à titre d'avertissement de fuir ce monde et de mettre son espoir en l'accomplissement de la volonté divine. Se détournant des vaines promesses humaines, que ces hommes sincères se réjouissent dans leur cœur en apprenant la promesse divine relative à une nouvelle terre, celle que les témoins leur montrent dans la Bible. Que ces hommes lisent dans leur propre exemplaire de la Bible l'assurance divine que la justice régnera sur toute la terre, que l'homme vivra dans la paix et la prospérité sans crainte de l'avenir. — II Pierre 3:13; Es. 66:22; Ps. 78:69; Apoc. 21:1-4.

17 Que de tels membres sincères des religions de ce monde se demandent: N'est-ce pas là une espérance véritable? Ne vaut-il pas la peine de considérer ces promesses de Dieu? Ne serait-ce pas faire preuve d'imprévoyance que de ne pas tenir compte d'une telle espérance de bénédictions et de l'organisation qui indique la voie menant à la réalisation de cette espérance? Les brebis de Dieu ont été dispersées et ravies par ce monde et aujourd'hui le Grand Berger Jéhovah, par son berger Jésus-Christ, envoie ses témoins dans le monde entier pour proclamer la vérité, celle qui les affranchira (Jean 8:32). Quelle est insensée l'attitude de certains qui disent: « Je ferai de mon mieux maintenant et j'accepterai les risques quand le temps viendra! » C'est la voie du moindre effort et ceux qui la suivent tomberont dans le piège dressé par le dieu de ce monde. Il faut résoudre la question devant laquelle se trouve le monde actuel par une action résolue, cela de la part de tous ceux qui veulent sincèrement garder les intérêts du royaume de Dieu à la première place dans leur vie.

16. A quoi les témoins de Jéhovah invitent-ils tous les amis de la justice?
17. Comment faut-il résoudre la question devant laquelle se trouve le présent monde?

RÉSISTEZ À L'ENTRAÎNEMENT DES INTÉRÊTS DE CE MONDE

GARDER les intérêts du Royaume à la première place n'exige pas seulement des actes positifs d'obéissance. Cela exige aussi de s'abstenir du mal. La Parole divine montre clairement que l'amitié de ce monde est inimitié contre Dieu. « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4). Cela signifie que le chrétien qui désire faire la volonté de Dieu doit reconnaître trois obstacles principaux à l'amitié de Dieu et les éviter. Ce sont Satan le Diable et ses démons, l'imperfection de la chair et le monde dont Satan est le dieu. — II Cor. 4:4; Eph. 6:12; Mat. 26:41.

2 Jésus lui-même reconnut que « tout dans le monde — le désir de la chair, le désir des yeux et l'étalage de ses moyens d'existence — ne vient pas du Père mais vient du monde ». (I Jean 2:16, *NW*.) Il a résisté à ces tentations, nous laissant un exemple. Après avoir passé quarante jours et quarante nuits dans le désert à étudier la Parole de Dieu, il fut tenté. Le Diable voulut l'amener à satisfaire le désir de la chair par l'accomplissement d'un miracle en sa faveur, celui de changer les pierres en pains, afin qu'il pût manger. Jésus repoussa Satan en se tournant vers la Parole de Dieu et en montrant, à l'aide de cette Parole, la supériorité de la nourriture spirituelle sur la nourriture matérielle. Le Diable le tenta ensuite pour que Jésus se donnât en spectacle, qu'il cédât ainsi au désir des yeux, en se jetant du haut du temple. Satan déformait ainsi subtilement les Ecritures en suggérant que la puissance divine le protégerait. A cela, Jésus répondit: « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » Finalement Jésus se vit offrir un grand pouvoir et le rang de chef des gouvernements de ce monde. Mais il refusa de se laisser entraîner et déclara: « Tu adoreras le Seigneur (Jéhovah, *NW*), ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » — Mat. 4:1-11.

3 Satan s'éloigna temporairement de Jésus à cause de son attitude de fidélité, et cela est également vrai en ce qui nous concerne. « Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. » (Jacq. 4:7). Nombre de personnes ont des problèmes qui leur paraissent très graves et la seule façon dont beaucoup les résolvent c'est de se laisser entraîner de plus en plus par les intérêts de ce monde. Si l'on

1. Quels sont les trois obstacles à l'amitié de Dieu?
2. Comment Jésus résista-t-il au désir de la chair, au désir des yeux et à l'étalage de ses moyens d'existence?

3. Quel conseil est donné dans Jacques 4:7 et comment faut-il surmonter les obstacles?

veut surmonter ces obstacles et les remplacer par un intérêt dans la seule espérance véritable de l'humanité, il faut se dégager de l'emprise qu'exerce ce monde sur les intérêts de l'homme.

[4] L'expérience suivante de Jésus et les conseils qu'il donna illustrent la manière subtile dont même les obligations courantes de la vie peuvent empiéter sur les occasions de progrès spirituels et nous lier par une foule de détails inutiles. « Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, [5] s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » — Luc 10:38-42.

[5] Selon la coutume d'alors, et comme cela se passe encore aujourd'hui dans beaucoup de foyers, l'hospitalité de Marthe la poussa à préparer un repas très compliqué pour son hôte remarquable et à s'occuper de beaucoup d'autres détails destinés à rendre son séjour dans cette demeure plus confortable. Mais comme elle donnait son attention à tous ces détails, elle ne retirait aucun profit personnel de la visite de Jésus. Jésus ne la reprit pas pour son hospitalité. Il ne disait pas non plus à Marthe qu'elle aussi devrait s'asseoir et ne rien faire du tout pour pourvoir à leurs besoins physiques. Notez ces paroles qu'il prononça: « Peu de choses seulement sont nécessaires, ou juste une seule. » (*NW*). Son conseil à Marthe était que, puisque cette maison était son foyer et qu'elle avait un hôte, il convenait qu'elle préparât quelque chose pour lui et pour sa maison, mais que les préparations compliquées étaient inutiles en la circonstance. C'est pourquoi Marie avait choisi la meilleure part car elle avait vu le profit à tirer de la présence de Jésus. Si Marthe avait eu la même appréciation, elle aurait dû se contenter de préparer seulement le nécessaire, et de laisser les détails inutiles pour une autre circonstance, quand elle n'aurait pas l'occasion d'entendre les paroles de Jésus. L'attitude de Marie en ce qui concerne la recherche de la connaissance du Royaume est un exemple que les hommes de ce monde affamé spirituellement devraient suivre. Quand un visiteur, porteur de connaissances spirituelles, vient frapper à une porte, les habitants de la maison feraient bien de laisser, momentanément du moins, les choses non essentielles susceptibles de se faire une autre fois et de profiter des avantages de la visite de ce représentant du gouvernement théocratique de Dieu.

[6] Si on ne le fait pas, on peut ressembler à la semence tombée parmi les épines. « C'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. » (Mat. 13:22). D'autre part, les chrétiens ne doivent pas pratiquer leur religion pour un gain personnel. Certains qui se disent disciples de Jésus-Christ adhèrent à une Eglise uniquement en vue des avantages qu'ils obtiendront. D'autres croient pouvoir utiliser leur religion pour obtenir de la puissance de la part de Dieu ou pour avoir du succès. Pareil intérêt pour la religion est un intérêt égoïste et il faut le repousser. Rappelez-vous les paroles que Jésus a dites à ceux qu'il avait miraculeusement nourri avec des pains et des poissons lorsqu'ils revinrent le lendemain: « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu, a marqué de son sceau. » (Jean 6: 26, 27). Les intérêts personnels sont nécessaires et légitimes seulement lorsqu'ils sont contrôlés et dirigés de manière à avancer les intérêts du royaume de Dieu.

[7] Un intérêt personnel mal dirigé en ce qui concerne la santé peut étouffer le désir de la véritable guérison spirituelle. Si cet intérêt contrôle les pensées au point de pousser la personne à le satisfaire au détriment de la vérité de la Parole de Dieu, alors il lui fera plus de mal que sa maladie physique. A cause de leur désir de santé, beaucoup de personnes n'écoutent pas l'avertissement de Jésus concernant ceux qui revendiquent de grands pouvoirs miraculeux. « Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Mat. 7:22, 23). Ces paroles devraient faire réfléchir au sujet des « guérisseurs » et amener ceux qui cherchent de bonne foi la guérison à opposer leur intérêt personnel dans les affirmations des guérisseurs à la vérité de la Parole de Dieu, avant de se laisser entraîner trop loin dans ce désir subtil de la chair.

[8] Une investigation approfondie de la Parole de Dieu révèle que les actes de guérison d'autrefois ne furent pas accomplis sur ceux qui se trouvaient déjà dans l'assemblée. Bien que l'apôtre Paul possédât le don de guérison, il dit à Timothée: « Ne continue pas à ne boire que de l'eau; mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. » (I Tim. 5:23). L'apôtre n'accomplit pas un acte de guérison dans ce cas. Dans une autre lettre à Timothée, il écrit: « J'ai laissé Trophime malade à Milet. » (II Tim. 4:20). Là encore Paul n'accomplit pas une guérison miraculeuse. Il n'en fut pas seulement ainsi dans l'assemblée chrétienne. Comme preuve que de telles guérisons furent accomplies à titre de signe pour les gens du dehors, notez les paroles suivantes de Jésus: « Il y avait plusieurs lépreux en Israël du temps d'Elisée, le prophète; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien. » (Luc 4:27). De plus, contrairement à la pratique en cours chez les « guérisseurs » actuels, il fut dit aux chrétiens de n'accepter aucun argent pour l'exercice de leurs pouvoirs miraculeux. Jésus dit à ses disciples: « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » — Mat. 10:8. Voyez aussi le récit de II Rois 5:15-27.

[9] Ayant accompli leur but, celui de démontrer la puissance divine sur son représentant Jésus et sur ses disciples, les premiers membres de l'assemblée chrétienne, ces dons miraculeux ne furent plus nécessaires. Ils furent retirés. Paul en parle quand il dit: « (L'amour) ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. » (1 Cor. 13:8). Le plus grand don actuel de l'esprit est celui de la prédication et il plaît à Dieu de l'offrir à toutes les personnes sincères, quels que soient leur âge, leur nationalité, leur race ou leur rang (Actes 2:17, 18). On en conclut que même des intérêts personnels tels que la santé ou l'exercice physique sont subordonnés aux intérêts du Royaume. L'exercice et les soins de sa personne sont importants mais Paul dit: « Car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété (le pieux dévouement, *NW*) est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » (I Tim. 4:8). Cela exige une façon de voir équilibrée de la part du chrétien qui ne doit pas se négliger lui-même et certainement pas négliger les responsabilités attachées à son ministère chrétien à cause de cet intérêt personnel.

[10] Un mauvais équilibre des intérêts influera sur notre vue. « Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé; mais lorsque ton œil est

4. Quelle plainte Marthe fit-elle à Jésus et en quelles circonstances?
5. a) Sous quel rapport Marthe montra-t-elle un manque d'appréciation? En quel sens Marie choisit-elle la meilleur part? b) Comment suivra-t-on aujourd'hui l'exemple de Marie?
6. Quels intérêts égoïstes faut-il fuir dans l'exercice de la religion? Quel avertissement a donné Jésus et quand les intérêts personnels sont-ils légitimes?
7. En ce qui concerne la santé, comment un intérêt mal dirigé peut-il être nuisible et dans quelle situation peut-il mettre les imprudents?
8. Comment le don miraculeux de la guérison fut-il employé aux temps bibliques et sous quel rapport dévoile-t-il les soi-disant guérisseurs de notre temps?
9. Qu'a révélé Paul au sujet des dons miraculeux de l'esprit et quelle sera la façon de voir équilibrée du chrétien en ce qui concerne la santé?
10. Quelle est l'attitude de certaines personnes envers l'œuvre des témoins? Quelle est parfois la raison d'une telle attitude?

en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres.» (Luc 11:34, 35). Il en est qui regardent l'œuvre des témoins de Jéhovah et qui, par peur d'un préjudice physique ou des critiques, déclarent ne pas pouvoir les imiter. Un tel «désir des yeux» les conduit directement dans le piège du dieu de ce monde (Prov. 29:25; Mat. 10:28). Cela souligne la nécessité de la maturité dans la connaissance et la compréhension de la Parole de Dieu. Cela signifie qu'il faut affermir sa foi par un régime spirituel régulier. Quelqu'un qui n'a pas la foi peut se convaincre qu'il lui est plus avantageux de ne pas prendre le baptême plutôt que d'adhérer strictement à la volonté divine et de se faire immerger. Un tel homme croira qu'il ne peut être un témoin de Jéhovah en raison de son peu de foi. Peut-être ne comprend-il pas que la foi est bâtie sur la connaissance et qu'il n'a fait aucun effort pour s'instruire sur la signification exacte et la raison du baptême. Il faut d'abord poser le fondement de la connaissance et la foi résultera alors de l'exercice de cette connaissance.

11 Cela est également vrai de la participation à l'œuvre du témoignage. Il en est qui, opposant peu de résistance aux entraînements de ce monde, n'acquièrent pas même la connaissance fondamentale nécessaire. Avec une telle connaissance vient la foi et avec la foi vient la capacité et le désir de prêcher. «Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient au salut, selon c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Ecriture: Quiconque croit en lui ne sera point confus... Car quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*) sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés?» (Rom. 10:10–15). Affermi par sa foi nouvelle, un tel homme comprendra que sa prédication a une double qualité salvatrice, comme l'indique Paul: «Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.» — I Tim. 4:16.

12 C'est pour permettre aux hommes sincères d'acquérir un bon équilibre d'intérêts et de se tourner vers le Royaume que Jéhovah Dieu envoie ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Par la voix du prophète Esaïe, il leur donne cet ordre: «Franchissez, franchissez les portes! Préparez un chemin pour le peuple! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres! Elevez une bannière (signal) vers les peuples.» (Es. 62:10). Nous n'enlevons pas les pierres sur le chemin des personnes intéressées au service de Dieu dans le but de leur faire du tort ou de ridiculiser leurs croyances. Pour reconnaître ces pierres, le ministre du Royaume doit posséder une connaissance exacte de la Parole divine. S'il veut les ôter, il doit avoir confiance en sa position et se montrer plein de tact dans son activité. Le ministre présume que son auditeur aspire vraiment à des choses meilleures et qu'il aime sincèrement la justice. Il fera donc appel à sa raison plutôt que de l'effrayer. De cette façon, il ne perdra pas sa disposition d'esprit si la personne n'apprécie pas aussitôt le but réel de sa visite. Les témoins de Jéhovah ne viennent pas dans le simple but de l'emporter dans une discussion. Ils cherchent à démontrer l'amour sincère que Dieu porte à ses brebis. Ils essaient de présenter la vérité de la Parole de telle façon que leurs auditeurs l'acceptent ou du moins soient stimulés à considérer plus attentivement la bonne nouvelle du Royaume. Cela leur donnera une vision véritable de ce Royaume et leur montrera combien il est important de servir ses intérêts. Cela aidera les personnes de bonne volonté à se joindre à la société du monde nouveau afin de s'instruire davantage de l'espérance vivifiante du monde nouveau et de se mettre à même de garder les intérêts du Royaume à la première place.

13 Telle est la voie que Jésus a tracée comme un modèle à suivre. Paul le cite comme disant: «Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.» (Héb. 10:7). Pendant son ministère Jésus a servi les intérêts de Dieu. Entièrement voué à son Père et baptisé pour symboliser cette offrande, il a donné l'exemple à tous ceux qui désireraient garder les intérêts du Royaume à la première place. Une offrande totale à Dieu suivie du baptême est un début nécessaire pour faire la volonté divine. De même que Jésus prêcha, les témoins prêchent pour accomplir ces paroles: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Ils ne se laisseront pas abattre par les objections, le ridicule ou la persécution. Ils persisteront dans la prédication jusqu'à la fin.

14 A mesure qu'ils augmenteront en nombre et que leurs visites se feront plus fréquentes, les témoins continueront cette œuvre, sachant que leurs auditeurs trouveront la vie s'ils reconnaissent et acceptent le royaume de Dieu comme leur espérance. Ils comprennent que tout le monde doit avoir l'occasion d'entendre et accepter la bonne nouvelle. Ils comprennent que tous les occupants d'une même maison ne pensent pas de même au sujet de leurs visites. Tandis que l'un peut s'opposer et interdire aux témoins de revenir, un autre de la même maison souhaitera une nouvelle visite. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah persistent dans leur œuvre d'amour pour tous ceux qui sont vraiment les brebis de Dieu. Il faut trouver toutes les brebis et cela ne se fait pas par une ou deux visites. Le caractère de persistance dans la recherche des méthodes de Dieu est décrit dans cette prophétie de Jérémie: «Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Eternel, et ils les pêcheront; et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers.» (Jér. 16:16). Que l'œuvre doit se poursuivre jusqu'à ce que toutes les brebis soient sorties de ce monde, cela ressort clairement de la réponse à une question d'Esaïe: «Jusques à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude; jusqu'à ce que l'Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert.» — Es. 6:11, 12.

15 Ceux qui éprouvent de l'attrait pour les façons de penser, les pratiques, les idéaux du présent monde seront emportés par les soucis du siècle, perdront leur position devant Dieu et toute capacité d'aider ceux qui en ont grandement besoin. Il ne faut pas non plus se laisser séduire par cette conception du monde: que les hommes ne survivront que grâce à leur efforts, qu'à moins de trouver eux-mêmes une solution aux problèmes il n'y aura pas de solution. La Parole de Dieu nous montre clairement que nous sommes

---

11. Pourquoi la connaissance est-elle un fondement nécessaire pour résister aux entraînements de ce monde?
12. Quel service les témoins de Jéhovah doivent-ils rendre aux personnes de bonne volonté et dans quelle disposition d'esprit faut-il l'accomplir?
13. Quelle voie modèle a tracé Jésus? Comment les témoins de Jéhovah la suivent-ils?
14. Pourquoi les témoins de Jéhovah continuent-ils à visiter beaucoup de foyers? Combien de temps se poursuivra cette œuvre?
15. Comment s'expose-t-on à être entraîné par les intérêts de ce monde? Comment résister à cet entraînement?

dans une époque d'épreuve par le feu et que les œuvres de chaque homme seront manifestées par les épreuves pénétrantes du temps de la fin. Ce n'est qu'en gardant un équilibre rigoureux et en maintenant les intérêts du Royaume à la première place que le chrétien résistera à l'entraînement des intérêts de ce monde et se tiendra comme un rempart devant la marée montante du matérialisme qui submerge actuellement la terre.

15 Si le chrétien veut rendre ses paroles convaincantes, il faut qu'il mène une vie conforme à sa foi. Il appliquera en tout temps les principes qu'il apprend dans la Parole divine et s'efforcera continuellement à étendre cette connaissance. Il tâchera de faire compter chaque jour ses progrès théocratiques. Il fera ce qui doit être fait, et ne laissera passer aucune occasion de briser le mur de conceptions erronées que le dieu de ce monde a bâti autour des desseins de Jéhovah. S'il garde les intérêts du Royaume à la première place, il ne se conduira pas avec insouciance, passant simplement du temps dans la prédication parce qu'il s'y sent obligé. Il comprendra que la fin totale de ce système de choses est proche et que ceux qui y demeureront seront détruits. Il comprendra qu'il faut des efforts zélés et une efficacité accrue pour finir l'œuvre d'avertissement de toutes les personnes de bonne volonté, afin de les dégager des entraînements de ce monde et les aider à fuir vers le lieu de refuge auquel Jéhovah a pourvu dans son amour. Il s'assurera alors une place dans le monde nouveau de la justice et aura le privilège ineffable d'être employé par Jéhovah pour magnifier son nom et offrir aux personnes de bonne volonté le seul bon exemple à suivre, c'est-à-dire qu'il faut garder les intérêts du royaume de Jéhovah Dieu à la première place dans sa vie.

16. De quelle autre façon acquerra-t-on de l'efficacité dans la prédication? Que faut-il bien comprendre?

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

20ème partie

Nos progrès mensuels à l'aide du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre » nous ont permis d'aborder l'étude du chapitre 8, intitulé « La « Petite Corne » en opposition ». Cette corne d'importance mondiale apparaît dans la prophétie de Daniel, au chapitre sept, où le prophète de Jéhovah décrit le songe terrifiant qu'il eut la première année de Belschatsar, le dernier roi de la puissance mondiale babylonienne. Dans ce songe prophétique, quatre bêtes sauvages extraordinaires sortirent d'une mer soulevée par les quatre vents des cieux: la première pareille à un lion, la deuxième semblable à un ours, la troisième semblable à un léopard et la quatrième semblable à un animal terrible et fort qui était différent. Parmi les dix cornes, sur sa tête effroyable, sortit une petite corne devant laquelle trois des autres cornes furent arrachées; et, dit le prophète, « voici qu'à cette corne, il y avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui disait de grandes choses! » — Dan. 7: 2-8, Jé.

16 La puissance mondiale romaine s'étendit jusqu'à tout le bassin méditerranéen englobant également le Maroc et l'Espagne. Son expansion se fit vers le nord-ouest à travers l'Europe et, par delà la Manche, atteignit la Grande-Bretagne elle-même. En 55 av. J.-C., la première invasion de cette dernière eut lieu sous Jules César, grand-oncle de César Auguste. En 120 apr. J.-C., l'empereur Hadrien lui-même visita l'Angleterre et construisit le mur romain allant du fleuve la Tyne au golfe du Solway. En 204 (apr. J.-C.), les Romains assujettirent la partie méridionale de la Grande-Bretagne et la divisèrent en deux provinces. Mais la prophétie de Jéhovah destinait cette sixième puissance mondiale, cupide et tyrannique, à suivre la voie de ses prédécesseurs. Elle aussi fut dissoute. Les morceaux issus de sa dislocation furent symbolisés par les dix cornes qui se trouvaient sur la tête de l'affreuse et terrible quatrième bête. Leur nombre *dix* représente la plénitude pour ce qui est de notre terre.

17 Daniel désirait surtout savoir ce que signifiait la corne qui s'éleva et en fit tomber trois autres. Aujourd'hui, cette corne est connue et identifiée par des faits historiques précis. Elle se leva sous le nom d'Empire britannique, particulièrement depuis le dix-septième siècle. Concernant le roi que symbolisait cette corne victorieuse, l'ange déclara: « Il sera différant des précédents. » A propos de cette différence *The Encyclopædia Britannica* (onzième édition de 1910), Tome IV, pages 606a et 610a, déclare pour ce qui est de l'année 1910:

16. Comment se fit l'expansion de cette sixième puissance mondiale? En accomplissement de la prophétie, en quoi fut-elle dissoute?
17. Que symbolisait l'autre corne qui en renversa trois? Comment différe-t-elle des autres selon la description qu'en donne « The Encyclopædia Britannica »?

EMPIRE BRITANNIQUE, nom donné abusivement aujourd'hui à tout l'ensemble du territoire dont les habitants, sous diverses formes de gouvernement, considèrent la couronne britannique comme le chef suprême. Le terme « empire » est manifestement employé sous ce rapport par commodité plutôt que dans le sens qu'on attribuait aux empires de l'histoire, plus anciens ou despotiques.

Le vaste mélange d'Etats, de caractère extrêmement différent, et acquis de multiples et diverses manières, garde sa cohésion sous la direction suprême de la couronne, grâce au triple principe généralement reconnu sur lequel il repose: l'autonomie, le fait de suffire à ses besoins et la défense personnelle. L'application du principe est plus intégrale dans certaines parties de l'empire que dans d'autres...

18 L'historien anglais H. G. Wells déclare:

Nous pouvons considérer brièvement ici la nature variée des composants de l'empire britannique en 1914 que le navire à vapeur et le chemin de fer avaient rapprochés. C'était et c'est une combinaison politique absolument unique; rien de ce genre n'a jamais existé auparavant. En premier lieu, et au centre de tout le système, il y avait la « république couronnée » du Royaume-Uni d'Angleterre... Par conséquent, on comprendra qu'aucune simple fonction, qu'aucun cerveau unique n'avaient jamais englobé l'empire britannique comme un tout. C'était un mélange de produits et d'accumulations tout à fait différent de tout ce qui se dénommait empire auparavant... Comme l'empire athénien, c'était un empire de par delà les mers; ses voies étaient les voies maritimes, et son trait d'union commun, la marine britannique. Comme tous les empires, sa cohésion dépendait matériellement d'un moyen de communication... Pages 365, 366, 368 de *A Short History of the World*, chap. LXIV: « L'empire britannique en 1914. »

19 L'empire britannique « dévor(a) toute la terre », en ce sens qu'il s'étendit sur tout le globe, de sorte que le soleil ne se couchait jamais sur ses possessions et territoires. Il embrassait le quart de la surface de la terre sèche et comprenait un quart de la population du globe. C'était le plus

18. Selon un historien britannique, comment cette corne est-elle différente?
19. De quelle façon cette corne symbolique a-t-elle « dévor(é) toute la terre »? Que devint une de ses parties, accroissant ainsi sa puissance?

vaste empire de l'histoire du monde. De plus, en 1775, les treize colonies anglaises d'Amérique se révoltèrent et établirent leur indépendance après huit années de luttes. La république américaine sans roi, avec un président comme chef de gouvernement, combattit et s'étendit sur tout le continent nord américain, de la côte de l'Atlantique à celle du Pacifique. Elle acheta l'Alaska et obtint la possession de plusieurs îles. Par la force de circonstances irrésistibles, elle devint l'alliée de la Mère patrie; et la Grande-Bretagne et l'Amérique ensemble se frayèrent péniblement un chemin jusqu'à la victoire à travers deux guerres mondiales. Dès le second conflit mondial, la république américaine apparut comme la nation dominante du monde, mais elle avait encore avec la Grande-Bretagne des liens puissants et coopérait avec elle dans les questions vitales.

[20] La « corne » prédite « qui avait des yeux et une bouche proférant de grandes choses et qui paraissait plus grande que ses compagnes » est identifiée par l'histoire comme la double puissance mondiale anglo-américaine, la septième puissance mondiale annoncée dans la prophétie biblique. Les trois cornes ou « trois rois » que cette puissante « corne » fit tomber avant 1914, c'étaient les puissances navales de 1° l'Espagne, 2° les Pays-Bas, 3° la France.*

[21] Cette septième puissance mondiale anglo-américaine a l'œil pénétrant, est très astucieuse, prudente et sage selon ce monde; c'est la « corne qui avait des yeux ». Elle a une « bouche proférant de grandes choses », dictant la ligne de conduite à la majeure partie du monde, agissant également en porte-parole ou prophète pour le monde (Apoc. 16:13; 19:20). Les nations ont tendu l'oreille à ce qu'elle avait à dire avant de régler leur conduite. Comme les puissances mondiales précédentes, l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome, elle s'est servi de sa bouche contre Jéhovah Dieu et a joué un rôle en ce qui concerne les fidèles témoins de Jéhovah, ses « saints » sur la terre. « Il proférera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut et il formera le dessein de changer les temps et la loi. » (Dan. 7:25, *Li*) En dépit de tout cela, « il » se dit chrétien!

[22] La double puissance mondiale anglo-américaine est indéniablement une partie de ce monde non chrétien. C'est une partie de « tous les royaumes du monde et leur gloire » que Satan le Diable offrit à Jésus-Christ sur la montagne de la tentation mais qu'il refusa, en disant: « Retire-toi, Satan! Car il est écrit: C'est Jéhovah ton Dieu que tu adoreras, c'est à lui seul que tu rendras un service sacré. » (Mat. 4:8–10, *NW*). Dans sa tentative sans scrupule de domination mondiale, cette corne symbolique qui avait des yeux et une bouche n'a pas favorisé les intérêts du Royaume de Dieu promis. En faisant connaître ses visées à la domination de ce monde, sa bouche bavarde n'a pas été sans commettre de péché ou sans prononcer des faussetés diplomatiques. Elle a parlé contre la volonté et le dessein du Très-Haut et refuse de reconnaître que « ton nom, que toi seul, JÉHOVAH, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Ps. 83:19, *AC;* verset 18, *Authorized Version* de 1611.

[23] Jusqu'à ce jour cette corne symbolique a pensé « changer les temps et la loi » de Dieu. En l'automne de 1914, les « sept temps » ou « les temps fixés des nations » prirent fin également pour la double puissance mondiale anglo-américaine. Le temps était donc passé de fouler aux pieds la « Jérusalem d'en haut », qui est une organisation libre et la « mère » des « saints » de Dieu. Le temps était donc venu pour le Royaume promis de Dieu et de son Christ de s'avancer comme maître légitime de la terre. C'était le temps opportun pour les royaumes de ce monde, particulièrement pour ceux de la chrétienté, de s'incliner devant ce gouvernement nouveau-né du monde nouveau et de lui transmettre leur souveraineté et leur domination sur la terre. — Ps. 2:1–12.

[24] La double puissance mondiale anglo-américaine pensait différemment au sujet des « temps » et méprisa le fait que les « temps fixés des nations » avaient pris fin en 1914.* Elle se lança dans une guerre mondiale, non pour soutenir le royaume de Dieu nouvellement né dans le ciel, mais pour maintenir sa propre domination politique et sa suprématie commerciale (Apoc. 11:15–18). La loi de Dieu depuis 1914, c'était que la bonne nouvelle de l'établissement du royaume promis, objet des prières, fût prêchée par ses témoins voués à toute la terre habitée pour servir de témoignage à toutes les nations (Mat. 24:14). La double puissance mondiale anglo-américaine s'opposa effectivement à l'exécution de cette loi par le peuple saint de Jéhovah Dieu. En agissant ainsi, elle accomplissait la prophétie prononcée par l'ange: « Il opprimera les saints du Très-Haut... et les saints seront livrés dans sa main jusqu'à un temps, des (deux, *Saci, Glaire et Vigouroux*) temps et la moitié d'un temps. » — Dan. 7:25, *Li*.

[25] Un temps, deux temps et la moitié d'un temps font trois temps et demi ou, tous ensemble, la moitié de sept temps. Les « sept temps » qui passèrent littéralement sur le roi Nebucadnetsar pendant sa folie à Babylone furent de sept années littérales. Calculés ainsi, la moitié de « sept temps », ou trois temps et demi, équivalent à trois années et demie.† Pendant ce temps, les « saints » du Dieu très-haut furent livrés dans la main de la double puissance mondiale anglo-américaine, et « cette corne faisait la guerre aux saints et l'emportait sur eux ». (Dan. 7:21, *Li*). Cela se produisit pendant la première guerre mondiale, au début de 1914, année de l'expiration des sept « temps fixés des nations ». L'élément britannique de la double puissance mondiale entra dans la première guerre mondiale le 4 août 1914, l'élément américain le 6 avril 1917. Mais ils livrèrent une guerre spirituelle aux Israélites spirituels de la « nation sainte » de Jéhovah, particulièrement pendant les trois temps et demi prédits.

[26] Cette période de trois ans et six mois correspond aux quarante-deux mois ou mille deux cent soixante jours durant lesquels les « deux témoins » de Jéhovah durent prophétiser, spirituellement revêtus de sacs ou de noir (Apoc. 11:1–3). Cette période commença dans la première moitié de novembre 1914 et prit fin le 7 mai 1918. Ce jour-là, le président, le secrétaire-trésorier et les rédacteurs des publications de la Watch Tower Bible & Tract Society furent arrêtés sous de fausses accusations. On les emmena par le train au pénitencier fédéral où ils séjournèrent pendant neuf mois jusqu'au moment où la caution qui leur avait été abusivement refusée, ayant pu être fournie, on les libéra‡. Cette action eut pour effet d'affecter l'œuvre d'instruction biblique des témoins du Dieu très-haut sur la terre entière.

[27] Dans l'intervalle, le 12 février 1918, le dominion britannique du Canada lança son attaque finale. Ce jour-là, le secrétaire d'Etat du Canada interdit le septième volume des *Studies in the Scriptures* (Etudes des Ecritures) de la Société, intitulé « Le mystère accompli », et la série de tracts ayant pour titre « The Bible Students Monthly (La revue mensuelle des Etudiants de la Bible) ». Le fait de posséder des livres prohibés exposait leur détenteur à une amende

---

* Voyez *Modern Europe to 1870* de Carlton J.H. Hayes, de 1953, pages 330–356, au chapitre 8, intitulé « Expansion britannique ». Considérez particulièrement le paragraphe 2 de la page 356, qui attire l'attention sur les deux siècles de luttes de la Grande-Bretagne avec l'Espagne, la Hollande et la France afin de s'avancer en 1763 comme « la première puissance commerciale et coloniale du monde. »

20. Ainsi, dans son tout dernier développement, que symbolisait cette corne? Quelles sont les trois cornes qu'elle fit tomber?
21. De quelle façon cette corne symbolique a-t-elle des yeux? Comment sa bouche a-t-elle proféré de grandes choses et même des paroles contre le Très-Haut?
22. De quoi cette corne symbolique est-elle une partie? De quelle façon n'a-t-elle pas travaillé pour le royaume de Dieu ou parlé conformément à la volonté de Dieu?
23,24. Comment cette corne symbolique pensait-elle changer les « temps » de Dieu? Comment pensait-elle changer sa loi?

* Voyez chapitre IV, pages 94 (par. 28) à 103.
† Voyez chapitre IV, page 101, par. 40.
‡ Voyez *The Watch Tower* du 1er mars 1918, pages 77, 78.

25. A quoi équivalent un temps, des temps et la moitié d'un temps? Quelle sorte de guerre la corne symbolique fit-elle contre les « saints » de Dieu?
26. Quand ces trois temps et demi commencèrent-ils et prirent-ils fin? Comment?
27. De quelle façon cette guerre contre les saints de Dieu atteignit-elle son point culminant?

d'au moins 5000 dollars et à cinq ans de prison. En Amérique, le mois suivant, c'est-à-dire le 14 mars 1918, le ministère de la justice à Washington, D.C., déclara que le fait de distribuer le septième volume des *Studies in the Scriptures* constituait une violation de la Loi sur l'espionnage. Ces mesures prises par les gouvernements canadien et américain furent suivies de la confiscation des publications, de la perquisition des foyers du peuple de Jéhovah, de la saisie des livres et de l'arrestation des adorateurs du Dieu très-haut. Puis vinrent l'arrestation, le jugement, entaché d'un vice de procédure, et l'emprisonnement des principaux représentants de la Watch Tower Bible & Tract Society au cours des mois suivants.

[29] Il est exact que le gouvernement autorisa de nouveau, après la première guerre mondiale, la mise en circulation des publications interdites et que les fonctionnaires et rédacteurs de la Société, emprisonnés, furent l'objet d'une justification judiciaire; mais la justice était tenue de faire cette réparation. Le récit de cette lutte contre le Dieu du ciel dont les serviteurs faisaient la volonté sur la terre n'en subsista pas moins. De plus, ce récit honteux donne à la prophétie un caractère véridique et nous garantit la réalisation du reste de la vision de Daniel.

LE JUGEMENT DIVIN CONCERNANT LA DOMINATION DU MONDE

[30] Au moment où le prophète Daniel détourna les regards de la quatrième et terrible bête sortie de la mer, il reçut la vision d'une scène céleste. « Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et (dix mille fois dix mille, *RS*) se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. » (Dan. 7: 9, 10). L'ancien des jours, c'est Jéhovah, celui qui, de temps indéfini en temps indéfini, est Dieu (Ps. 90: 2, *NW*). « Mais Dieu est celui qui juge: il abaisse l'un, et il élève l'autre. » (Ps. 75: 7). La question sur laquelle le Dieu très-haut doit juger est celle de la domination de la terre. Pendant 2520 ans, les nations de ce monde ont gouverné notre planète sans aucune intervention de la part de son Créateur. Mais, maintenant, l'automne de 1914 est venu et les « temps fixés des nations » ont pris fin. Les livres, les annales enregistrées par les nations pendant les « sept temps », sont ouverts. Un récit abominable se présente aux regards du grand Juge. Les nations ne méritent plus qu'un nouveau bail leur soit accordé pour exercer leur souveraineté sur la terre.

[31] Voyez donc ce qui se passe! Quelqu'un parut devant la Cour divine. Daniel dit: « Je vis alors, à cause de la voix des grandes paroles que la corne proférait, je vis jusqu'à ce que la bête fût tuée; et son corps fut détruit et elle fut livrée pour être brûlée au feu. Quant aux autres bêtes, la domination leur fut ôtée; mais une prolongation de vie leur fut donnée, jusqu'à (pour, *RS*) une saison et un temps. Je voyais dans les visions de la nuit, et voici, quelqu'un comme un fils d'homme vint avec les nuées des cieux, et il avança jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues le servissent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera pas détruit. » — Dan. 7: 9–14, *Da*.

[32] Quand il était sur la terre, Jésus-Christ parla à maintes reprises de lui comme du Fils de l'homme (Mat. 16: 13; 25: 31). Quand le sanhédrin ou Cour suprême de Jérusalem l'adjura de dire qui il était, Jésus déclara: « De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. » (Mat. 26: 59–64). Ainsi, dans la vision céleste de Daniel, celui qui vint sur les nuées du ciel et fut présenté à l'Ancien des jours est Jésus-Christ ressuscité, glorifié. C'est celui avec qui Jéhovah, l'Ancien des jours, fit une alliance pour un royaume, préfigurée par l'alliance pour le royaume conclue avec le roi David, ce dernier étant une figure prophétique de Jésus-Christ. Par le roi David inspiré, Jéhovah avait invité prophétiquement son Fils Jésus-Christ à lui demander au temps convenable les nations pour héritage et les extrémités de la terre pour possession (Ps. 2: 7, 8; Actes 4: 24–26). Ce temps convenable, c'est la fin des « temps fixés des nations » en 1914. Par conséquent, à la date dont Jésus-Christ avait attendu la venue dans le ciel, il apparaît devant le tribunal de l'Ancien des jours. Il demande au Juge les choses qui lui reviennent en vertu de l'alliance pour le royaume sur toute la terre. Toutes les preuves visibles et spirituelles confirment que la domination sur tous les habitants du globe lui fut donnée, pour accomplir la vision de Daniel.

[33] Entre le Fils de l'homme intronisé dans le ciel comme roi du monde nouveau en 1914 et les bêtes symboliques de la vision de Daniel, il ne peut y avoir de coexistence pacifique durable. D'après la vision, la quatrième bête symbolique, à savoir, la double puissance mondiale anglo-américaine et les dix autres « cornes » ou « rois », issus de l'empire romain, et qui prétendent encore à la souveraineté et à leur maintien sur la terre, doit être détruite. Ces puissances doivent disparaître comme si elles étaient précipitées dans un lac de feu brûlant avec du soufre (Apoc. 19: 19, 20). L'ange dit en particulier au sujet de la corne symbolique qui avait des yeux et une bouche: « Et le jugement s'assiéra; et on lui ôtera la domination, pour la détruire et la faire périr jusqu'à la fin. » (Dan. 7: 26, *Da*). Cette destruction complète sera exécutée par un décret du grand Juge, l'Ancien des jours, sur le champ de bataille d'Harmaguédon, dans le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apoc. 16: 14, 16.

[33] En ce qui concerne les trois autres bêtes symboliques, Babylone, l'empire médo-perse et l'empire macédonien (grec), quand ils furent rejetés jadis, leurs fondements nationaux ne furent pas entièrement détruits. Par exemple, en 483 av. J.-C., Babylone prit les armes contre la puissance régnante perse, et il fallut à Xerxès Ier des mois de siège pour s'en emparer après quoi il la mit à sac. Alexandre le Grand mourut à Babylone en 323 av. J.-C. S'étant fait babylonien, il avait voulu faire de la ville la capitale de son empire, mais le décret de Dieu était contre Babylone. L'histoire de la Perse également a été ininterrompue depuis la mort d'Alexandre jusqu'à notre époque, où elle se poursuit avec le royaume d'Iran. Le successeur d'Alexandre, le général Séleucus Nicator, qui mourut en 280 av. J.-C., transféra sa capitale de Babylone à Séleucie, en Syrie, ville qu'il venait de construire. La Grèce existe toujours, et le royaume d'Iraq occupe les territoires de l'ancienne Babylone.

[34] Les restes de ces anciennes puissances mondiales comparables à des bêtes, ainsi que les cornes symboliques de la quatrième et terrible bête, se sont unis à notre époque avec d'autres nations autour du globe dans l'organisation internationale, les Nations unies, qui forme la huitième puissance mondiale de l'histoire biblique (Apoc. 17: 11). Voici exactement ce que la vision de Daniel annonçait: La domination des puissances mondiales babylonienne, médo-perse et grecque était ôtée, mais « une prolongation de vie » leur était donnée, « jusqu'à (pour, *RS*) une saison et un temps ». A Harmaguédon, le royaume de Dieu, comme la pierre qui frappa aux pieds la statue du songe de Nebucadnetsar et la réduisit en poussière, détruira tous les vestiges de ces anciennes bêtes symboliques, la quatrième surtout.

---

28. En dépit du redressement de la situation après la guerre, quel récit demeure? Quel caractère donne-t-il à la prophétie?
29. Quelle vision céleste Daniel a-t-il alors? Qui est l'Ancien des jours? Quelle est la question qui doit être jugée? Que révéla l'ouverture des livres?
30. Qu'est-il fait à la quatrième bête et aux autres, dans la vision de Daniel? Qui est introduit devant le Juge? Et que lui est-il donné?
31. Qui est celui qui ressemble à un fils d'homme? Quand apparaît-il devant le tribunal? Et que demande-t-il au Juge?
32. Que doit-il arriver aux cornes de la quatrième bête, et surtout à celle qui a des yeux et une bouche? Où cela se produira-t-il?
33. Dans la vision, qu'arriva-t-il au trois autres bêtes? Comment cela s'est-il accompli?
34. Comment les restes de ces trois anciennes puissances mondiales et les cornes de la quatrième bête sont-elles unis aujourd'hui? Mais quand leur vie prolongée prendra-t-elle fin?

[35] Celui qui ressemblait à un fils d'homme ne sera pas seul dans sa domination éternelle et son royaume indestructible. Les « saints » de Dieu seront avec le Fils de l'homme glorifié, intronisé, dans son royaume céleste. A l'appui de ce qui précède, Daniel dit: « Je regardais; et cette corne fit la guerre contre les saints, et prévalut contre eux, jusqu'à ce que l'Ancien des jours vint, et que le jugement fut donné aux saints (du Très-Haut, *RS*), et que le temps arriva où les saints possédèrent le royaume. » Dans son explication de cette vision, l'ange dit à Daniel: « Et le jugement s'assiéra; et on lui ôtera la domination, pour la détruire et la faire périr jusqu'à la fin. Et le royaume, et la domination, et la grandeur des royaumes sous tous les cieux, seront donnés au peuple des saints (du Très-Haut). Son royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront. » (Dan. 7:21, 22, 26, 27, *Da*). Le principal des « saints du Très-Haut » est Jésus-Christ. — Actes 3:14; 4:27, 30.

35. Celui qui ressemblait à un fils d'homme sera-t-il seul dans sa domination et son royaume? Comment la vision de Daniel nous donne-t-elle la réponse?

(A suivre.)

« Il faut que vous naissiez de nouveau »

Quand Jésus prononça ces mots, Nicodème s'informa de leur signification, comme l'ont fait depuis de nombreuses personnes.

« VOUS POUVEZ aller à l'église tous les dimanches, matin et soir, assister à tous les services organisés par les mouvements de réveil, mais si vous n'êtes pas l'objet d'une nouvelle naissance spirituelle, vous irez directement en enfer! » Voilà l'une des déclarations que Jack Shuler, évangéliste américain populaire et ancien acteur de cinéma, ne cesse de dire à ses auditeurs. Et un tract évangéliste dit ceci: « Si vous n'êtes pas « né de nouveau » vous êtes encore dans vos péchés et un étranger pour le Seigneur Jésus-Christ! »

Pourquoi Jésus a-t-il dit: « Il faut que vous naissiez de nouveau »? (Jean 3:7). La nécessité d'une nouvelle naissance s'impose-t-elle pour obtenir la vie éternelle, comme tant de personnes le prétendent? Que faut-il pour naître de nouveau?

Il nous est impossible de comprendre cette question d'une nouvelle naissance avant d'avoir clairement à l'esprit l'enseignement des Ecritures sur les deux destinées, absolument différentes, réservées aux membres du genre humain qui obtiennent le salut. Deux destinées différentes? Oui, la Parole de Dieu enseigne explicitement que seul un nombre très limité de créatures humaines obtiendront la vie dans le ciel en tant qu'héritiers ou associés du Christ dans le Royaume. Tous les autres humains qui obtiendront le salut recevront la vie éternelle sur la terre comme enfants du Christ le Roi et sujets de son royaume céleste.

Que le nombre de ceux qui obtiendront le salut dans le ciel sera très petit ressort des paroles de Jésus: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » Par conséquent, c'est uniquement au « petit troupeau » que la promesse est faite: « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » Ceux-là participeront à la « première résurrection » et seront « prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils régneront mille années ». Leur nombre est indiqué comme étant de 144 000 seulement, accompagnant « l'agneau (qui) se tenait sur la montagne de Sion ». Appelés aussi les « prémices », une place leur est réservée dans le ciel, que Jésus prépara spécialement pour eux. Ensemble avec lui, ils composent la postérité spirituelle d'Abraham. — Luc 12:32; Apoc. 3:21; 20:6, *Jé;* 14:1; Jacq. 1:18; Jean 14:2; Gal. 3:16, 29.

Si certains doivent gouverner comme rois, il en faut d'autres sur lesquels ils régneront. De même, les allusions à une première résurrection et aux prémices indiquent tout au moins une autre résurrection et des fruits qui suivront. De plus, si toute la terre doit être « rempli(e) de la connaissance de (Jéhovah), comme les eaux combient la mer », alors, il faudra qu'il y ait non seulement des associés célestes mais encore des sujets terrestres du Royaume. La prophétie le montre en ces termes: « Voici le tabernacle (la tente, *NW*) de Dieu avec les hommes!... Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. » — Es 11:9, *Jé;* Apoc. 21:3, 4.

Ensuite, Jésus parla non seulement d'un « petit troupeau » mais encore d'« autres brebis » qui ne sont pas de cette bergerie royale. C'est pourquoi nous ne lisons pas seulement que 144 000 associés royaux s'assiéront avec Jésus-Christ *sur* son trône, mais aussi qu'« une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation... se tenai(en)t *devant* le trône et devant l'agneau » et attribuait le salut à Dieu et à l'agneau. — Jean 10:16; Apoc. 7:9, 10.

JÉSUS, LE PREMIER À NAÎTRE DE NOUVEAU

Il faut que tous ceux qui obtiennent le royaume céleste naissent de nouveau tout d'abord, comme Jésus l'a déclaré à Nicodème: « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. » — Jean 3:3–7.

Jésus lui-même naquit de la chair quand Marie, sa mère, l'enfanta. Cependant, ce n'était pas le dessein de Dieu qu'il restât éternellement créature humaine de chair. Pour réhabiliter complètement le nom de son Père, établir le royaume de Dieu et anéantir Satan, Jésus devait être une glorieuse et puissante créature spirituelle. C'est à cette fin qu'il devait naître de nouveau, de l'esprit. Cela eut lieu au Jourdain après qu'il se fut voué à faire la volonté de son Père et que ce dernier eut déversé sur lui son esprit. De cette façon, il devint fils spirituel de Dieu avec un droit conditionnel à la vie dans le ciel en tant que créature spirituelle. En reconnaissance de ce fait, Dieu fit entendre alors ces paroles: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (que j'ai approuvé, *NW*). » — Mat. 3:17.

Cependant, avant de recevoir la récompense de la vie spirituelle dans le ciel, Jésus devait tout d'abord se montrer fidèle sous l'épreuve,

ce qu'il fit: « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (sur un poteau de supplice, *NW*). C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé. » C'est de cette façon aussi que Jésus a rendu possible l'acquisition de la vie éternelle par tous les autres humains obéissants: Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et... après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » Il ouvrit ainsi la voie pour que ses 144 000 associés royaux naquissent de nouveau: « Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité (l'incorruptibilité, NW) par l'évangile. » — Phil. 2: 8, 9; Héb. 5: 8, 9; II Tim. 1: 1.

Puisque Jésus a frayé par sa mort la voie permettant de naître de nouveau et d'obtenir l'incorruptibilité, il s'ensuit que tous ceux qui moururent avant Jésus ne pouvaient devenir ses associés du Royaume. C'est pourquoi il déclara: « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. » Jean-Baptiste ainsi que tous ceux qui moururent avant lui seront sujets terrestres du Royaume, mais non héritiers du Royaume céleste avec le Christ. — Mat. 11: 11.

COMMENT D'AUTRES NAISSENT DE NOUVEAU

A cause du péché hérité et des œuvres mauvaises, tous les hommes sont « étrangers et ennemis » de Dieu. Avant qu'il entre en relations avec certains d'entre eux, ils doivent faire les pas suivants, tels qu'ils sont exposés dans les Ecritures: obtenir la connaissance de Jéhovah Dieu et de ses desseins et exercer la foi en eux. Cela signifie se repentir de leur ligne de conduite égoïste, se convertir à une conduite juste, se vouer à faire la volonté de Dieu et être baptisés. Insistant sur l'importance de la foi sous ce rapport, l'apôtre Jean écrivit: « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient (qui exercent la foi, *NW*) en son nom. » — Col. 1: 21; Jean 1: 12, *Jé*.

En suivant ces pas préliminaires, une créature humaine imparfaite se met d'elle-même en ligne pour naître de nouveau. Alors, si Dieu choisit d'engendrer un tel individu comme fils spirituel, il le déclare juste tout d'abord, en vertu de sa foi dans le sang du Christ (Rom. 5: 1, 9). Ceux que Dieu déclare justes, il les engendre comme ses fils, cela étant son dessein, par le moyen de son saint esprit. C'est à de telles personnes que s'appliquent les paroles de Paul: « Vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions: *Abba!* Père! L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » — Rom. 8: 15, 16.

Nous comprenons donc pourquoi il est dit: « Il faut que vous naissiez de nouveau », parce que c'est la volonté de Dieu que le Christ ait des associés avec lui dans le Royaume, dans le ciel, et le fait de naître de l'esprit est une condition préalable. Nous avons vu ce qu'il faut pour naître de nouveau: la connaissance de la Parole de Dieu, la foi en elle et le don par Dieu de son saint esprit ou force agissante à celui qu'il engendre comme fils spirituel. C'est ce que Jésus entendait quand il parla de naître « d'eau et d'esprit ». Il ne s'agit pas de l'eau littérale du baptême, car Corneille et sa famille naquirent de nouveau grâce à l'esprit de Dieu avant d'être baptisés dans l'eau. L'eau se réfère plutôt à la vérité de la Parole de Dieu, qui a un effet purificateur, car nous lisons que le Christ a sanctifié l'assemblée chrétienne, « en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ». Oui, ceux-là sont engendrés « par la parole de vérité ». — Jean 3: 5; Actes 10: 44-48; Eph. 5: 26, *Jé*; Jacq. 1: 18.

Pour voir le royaume de Dieu, ces personnes doivent, à l'instar de Jésus, se montrer « fidèles jusqu'à la mort ». Parmi les nombreux, très nombreux chrétiens véritablement voués sur la terre, aujourd'hui, seul un petit nombre comparativement ont l'esprit de Dieu rendant témoignage à leur esprit, ou disposition mentale, qu'ils sont « héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ». Cependant, on doit s'y attendre puisque leur nombre est limité à 144 000, comme nous l'avons vu, et Jéhovah Dieu commença à les choisir à la Pentecôte. — Apoc. 2: 10; Rom. 8: 16, 17.

Depuis 1931 en particulier, un grand nombre de personnes ont démontré leur foi en Dieu et dans le Christ en se vouant pour faire la volonté de Dieu, bien qu'elles ne prétendent pas être nées de nouveau. Toutefois, elles peuvent dire: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau », car elles espèrent jouir de la vie éternelle sur la terre dans le monde nouveau de Dieu comme enfants du Roi et sujets de son royaume. — Apoc. 7: 9, 10; II Pierre 3: 13.

LE JOUR DE DÉCISION

Qu'est-ce que le jour de décision? Pourquoi doit-il vous intéresser, vous et votre famille? Sa fin, qu'apportera-t-elle?

DEPUIS 1914 nous vivons dans une époque critique. L'humanité a vu deux guerres mondiales, les plus destructrices de vies et de biens qui aient été livrées. Elle a vu les armes atomiques faire leur entrée sur la scène du monde par la destruction spectaculaire de deux villes modernes et a observé ces armes dont la force meurtrière n'a cessé de croître jusqu'au point de menacer toute vie terrestre. Elle a vu le monde se diviser en deux camps violemment opposés, et prêts à livrer une guerre atomique totale.

Cette brève période dans le cours du temps est loin d'avoir été agréable pour plus de deux milliards et demi d'habitants de la terre. Elle ne leur a pas apporté le bonheur, la paix et le sentiment de la sécurité. En dépit des progrès extraordinaires accomplis par la science au cours de cette période, l'homme se sent moins sûr de l'avenir qu'à aucun moment du passé.

Il y a plus de 1900 ans, Jésus-Christ prévit cette période troublée et prophétisa à son sujet. Les choses qu'il a prédites se sont réalisées. Elles marquent cette période comme le temps de la fin du présent monde ou ordre de choses. C'est le temps où un grand changement doit se produire. Ce sera un changement pour le bien de l'humanité parce que c'est Dieu qui l'apportera. Le prophète Daniel en parla quand il dit: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Dan. 2: 44.

Ce royaume amènera la fin de ce présent ordre de choses et en établira un nouveau qui apportera la paix et la sécurité éternelles à notre planète déchirée par les guerres. Le fait que nous vivons aujourd'hui dans la période où ce changement en bien doit s'opérer signifie que nous sommes dans un jour de décision. Chacun doit décider s'il veut vivre dans ce nouvel ordre de choses, sous la domination du royaume de Dieu, ou s'attacher à l'ancien et périr avec lui.

Ce n'est pas un rêve fantaisiste, mais un fait. Considérez-le comme un avertissement donné pour votre bien. C'est pendant ce jour de décision que Dieu a résolu que cet avertissement serait proclamé sur toute la terre. Il donne aux millions de créatures qui fourmillent sur notre planète un

temps suffisant pour décider si elles veulent vivre ou non sous le gouvernement de son royaume.

COMME AU JOUR DE NOÉ

La situation dans laquelle se trouve l'humanité depuis 1914 offre une frappante analogie avec celle qui existait dans les derniers jours avant le déluge. Ce monde était lui aussi un ordre inique qui produisait de mauvais fruits. Le jour de décision dura tout le temps où Noé annonça le déluge. Pendant cette période les hommes étaient libres de décider de leur sort. Ils pouvaient se séparer du monde et se soumettre à la volonté de Dieu, ou s'attacher à lui et périr avec lui. Huit personnes seulement prirent une décision sage. Elles furent les seules à survivre à la fin de cet ordre de choses.

Le Christ établit un parallèle entre cet ancien jour de décision et celui dans lequel nous vivons. Il dit: « Comme il arriva aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il aux jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, les hommes prenaient femmes, les femmes des maris, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et le déluge arriva et les fit périr tous. » (Luc 17: 26, 27, *Li*). La génération actuelle manifeste la même indifférence à l'égard de l'avertissement divin que la génération antédiluvienne.

Cet avertissement des temps modernes ainsi que la proclamation de la bonne nouvelle que le royaume de Dieu sous la domination du Christ règne aujourd'hui des cieux invisibles met à la disposition des habitants de la terre la connaisance nécessaire pour prendre une bonne décison. Il les sépare réellement en deux classes, comme le fit la prédication de Noé. L'une prend garde à l'avertissement et se réjouit de la bonne nouvelle de l'établissement du royaume et de l'intronisation du Christ dans les cieux invisibles. L'autre classe rejette la proclamation et n'en tient aucun compte. La réaction est la même que celle des hommes du temps de Noé à l'égard de son message.

BREBIS ET BOUCS

Le Christ donna une illustration qui prédit de quelle manière les habitants de la terre seraient divisés en raison de leur attitude à l'égard de la bonne nouvelle du Royaume et des proclamateurs de cette bonne nouvelle. Il dit: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » (Mat. 25: 31–33). C'est ainsi que les deux classes qui résultent de la proclamation mondiale de la bonne nouvelle du Royaume établi seront séparées: L'une à la droite du Christ, signe de faveur, et l'autre à sa gauche, signe de défaveur.

Cette œuvre de séparation doit s'accomplir alors que le vieil ordre avec son pêle-mêle de peuples existe encore. Ce n'est pas une chose qui peut se faire rapidement; elle réclame un certain temps, comme la prédication de Noé. Puisque le Christ a révélé dans sa parabole que ce serait lui, le Roi, qui dirigerait le classement des humains, il faut donc qu'il règne dans la puissance du Royaume pendant la période où elle s'accomplit. Il régnerait donc pendant que ses ennemis seraient encore au pouvoir, et c'est précisément ce qu'il fait depuis 1914, début des derniers jours de cet ordre de choses.

Le classement des habitants de la terre, grâce à la bonne nouvelle du Royaume, est en cours d'exécution depuis de nombreuses années, mais il ne se poursuivra pas au delà de la vie de ceux qui vivaient quand il commença peu de temps après 1914. Jésus le fit clairement comprendre quand il dit: « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Mat. 24: 34). Il entendait la génération vivant au moment où se produiraient les événements mondiaux qu'il avait prédits comme marquant les derniers jours.

Il est difficile de servir fidèlement deux maîtres ennemis l'un de l'autre, et il est aussi impossible de servir le Roi, Jésus-Christ, et en même temps les intérêts de ce monde corrompu. L'écrivain biblique Jacques dit à ce sujet: « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacq. 4: 4.

Les hommes doivent décider s'ils veulent prendre position pour le royaume de Dieu sous la domination du Christ et servir les intérêts de Dieu en tant que « brebis » ou s'ils veulent prendre position pour ce monde corrompu, en servir les intérêts égoïstes et être classés parmi les « boucs ». C'est une grave décision à laquelle on ne peut se soustraire.

EXÉCUTION DU JUGEMENT

Le Christ annonça que « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive ». (Mat. 24: 14, *NW*). Aussi longtemps que cette prédication s'accomplira, les habitants de la terre demeureront sous le jugement du Roi, mais quand elle cessera sa décision sera définitive. Son jugement sera alors exécuté. En ce qui concerne ceux qui se trouvent finalement à la gauche du Roi, dans la classe des boucs, Dieu dit par l'intermédiaire de son prophète Esaïe: « Je vous destine au glaive, et vous fléchirez tous le genou pour être égorgés; car j'ai appelé, et vous n'avez point répondu, j'ai parlé, et vous n'avez point écouté; mais vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce qui me déplaît. » — Es. 65: 12.

Cette exécution du jugement divin par le Roi, Jésus-Christ, aura lieu lors de la bataille d'Harmaguédon qui approche. A ce moment-là, le Roi de Dieu détruira cet inique ordre de choses et tous ceux qui s'y attachent. Les paroles d'Enoch seront alors accomplies: « Voici, (Jéhovah) est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » — Jude 14, 15.

Mais que dire de ceux qui se trouvent à la droite du Roi, ceux qu'il considère comme ses brebis? Le Christ nous dit dans sa parabole: « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25: 34). Ils reçoivent ce jugement favorable parce qu'ils ont pris la bonne décision.

La période dans laquelle nous vivons est critique non seulement à cause de la menace de la guerre atomique mais parce que tous les habitants sont en jugement devant le Roi intronisé de Dieu. Ils sont soumis à un jugement où leur vie est en jeu. C'est pourquoi ce jour de décision est d'un intérêt vital pour tous.

« SOUS-ALIMENTATION SPIRITUELLE »

L'ecclésiastique américain et écrivain religieux Roy L. Smith a écrit à propos de la nourriture spirituelle dispensée par les églises de la chrétienté: « Un peuple qui vend des principes pour des profits, troque la réputation contre le plaisir ou sacrifie l'humanité à des dividendes doit être prêt à faire face à la désintégration qui suit inévitablement. La cause de cet effondrement est la sous-alimentation spirituelle. Nous avons reçu une nourriture abondante, mais elle n'a pas produit la force qui convient au temps de crise. Il y a plus d'une génération, le Dr. Stephen M. Babcock, de l'Université du Wisconsin, fit la découverte étonnante que le bétail pouvait manger d'énormes quantités de nourriture et mourir de faim en même temps. Des recherches approfondies révélèrent le fait que la nourriture vivifiante contient un étrange élément appelé vitamines, qui fournit la vitalité nécessaire au maintien de la vie, et que la valeur d'une nourriture quelconque dépend de son contenu en vitamines. L'effondrement spirituel de ces derniers jours rend évident le fait que nous avons été nourris d'aliments manquant de vitamines spirituelles... Nous avons reçu une abondante nourriture mais n'avons pas été bien nourris. » — *Treasury of the Christian Faith*, p. 267.

• Quel est ce « monde » que Dieu a tant aimé, dans lequel il a envoyé Jésus, non pour juger, mais pour sauver, et dont il est question en Jean 3: 16, 17?

Dans le récit de Jean sur la vie de Jésus, le mot français « monde » est traduit du grec *kósmos*, que l'on rencontre au moins soixante-dix-neuf fois dans le texte original du compte-rendu de ce narrateur. *Kósmos* signifie fondamentalement « ordre », c'est-à-dire ordre constitué, arrangement, ordre de choses mis au point dans un dessein, arrangement de choses établi d'une certaine manière.

Cependant, nous ne devons pas, toutes les fois que nous rencontrons le mot *kósmos* dans le récit de Jean, penser à un monde constitué de cieux et d'une terre, les premiers composés de forces spirituelles invisibles et directrices et la seconde de créatures humaines résignées et sujettes au contrôle des forces précitées. Nous ne devrions pas penser immédiatement à de tels genres de mondes qui ont été associés ou le seront encore avec cette terre. Il y a eu le monde édénique du temps de l'innocence d'Adam et d'Eve, puis le monde en dehors du jardin d'Eden ou monde des impies d'avant le déluge; il y a aujourd'hui le monde des « cieux et de la terre d'à présent »; il y a encore le monde nouveau qui vient, et composé de « nouveaux cieux et d'une nouvelle terre ». Si nous pensons toujours à de tels mondes, nous risquons d'aboutir à une certaine confusion et de nous demander quel est, parmi ces différents mondes, celui dont il est question.

Par exemple, veuillez vous reporter aux quatre premiers cas où Jean utilise le mot *kósmos* ou « monde ». Nous lisons alors: « Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme (1). Elle était dans le monde (2), et le monde (3) a été fait par elle, et le monde (4) ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens et les siens ne l'ont point reçue. » (Jean 1: 9–11) Maintenant, dans quel monde Jésus vint-il comme la vraie lumière? S'il est exact que ce fait eut lieu pendant la durée du monde composé des « cieux et de la terre d'à présent », peut-on dire que c'était là le monde auquel Jean 1: 9–11 faisait allusion? Celui qui « a été fait par elle »? (II Pi. 3: 7) Etait-ce là chez « les siens » où il vint et parmi lesquels il n'y eut personne pour le recevoir?

Nous devons garder présent à l'esprit que Jésus descendit des domaines élevés, spirituels et invisibles, dans un domaine terrestre et physique, visible, de position inférieure. C'est pourquoi il dit aux Juifs: « Vous êtes d'ici-bas, moi, je suis d'en-haut. Vous êtes de ce monde, je ne suis pas de ce monde. » (Jean 8: 23, *NW*) Jésus identifiait un monde avec le domaine « d'en haut » et un autre monde avec les choses « d'ici-bas ». Il dit que les habitants d'ici-bas étaient « de ce monde ». Lui-même, étant d'en haut n'était par conséquent « pas de ce monde ». En ce cas, qu'était ce monde? Il s'agit d'un ordre établi ou arrangement; mais, pour qu'il soit, il doit y avoir des personnes ordonnées d'une certaine manière et des choses disposées d'une certaine façon. Il apparaît alors clairement que le mot « monde », tel qu'utilisé ici par Jean, signifie un nombre de personnes se trouvant dans un certain arrangement ou ordre constitué et soumis à un certain système de choses.

Revenons maintenant à Jean 1: 9–11. Jésus, la véritable lumière qui dispensa ses rayons pour tout homme, s'apprêta une fois à venir dans le monde, c'est-à-dire parmi le peuple se trouvant dans un certain arrangement ou soumis à un ordre établi. Jésus vint d'en haut, d'entre les anges, parmi les hommes sur la terre, au milieu des créatures vivant sous la direction de l'ordre de choses qui prévalait alors parmi elles. Aussi longtemps qu'il fut dans la chair et particulièrement durant son ministère public au cours duquel il rechercha le contact de tout le peuple — les brebis perdues de la maison d'Israël — il vécut dans le monde composé par ces personnes. Il était la Parole de Dieu par laquelle tout vint à l'existence; il était donc responsable de la vie du monde composé de ces personnes, bien que ce ne fût pas exactement le cas pour l'arrangement ou ordre constitué d'après lequel elles vivaient et œuvraient.

Ce monde de personnes « le connut-il »? Jean 1:10 répond que non car la majorité ne l'accepta pas. Il s'accrochèrent à l'ordre de choses qu'ils préféraient et auquel ils se conformaient. Ils ne voulaient pas changer. Ainsi, son propre peuple, les Juifs, composé de créatures qui, grâce à son travail original, lui devaient l'existence, ne le connut point. Mais n'y eut-il vraiment personne pour accepter sa lumière, le connaître ou le recevoir? Jean 1: 12 nous rapporte qu'ils furent quelques-uns. Il y est écrit: « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

Par la façon dont la majorité de ce monde de personnes traita Jésus, il peut être dit que le monde l'a haï. Quand ses demi-frères lui dirent: « Manifeste-toi au monde », Jésus leur répondit: « Le monde ne peut vous haïr; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. » (Jean 7: 4–7) Pour cette raison, Jésus ne se manifesta pas à ce monde de personnes, mais il monta secrètement à la fête de Jérusalem, pour contrecarrer les tentatives du monde qui, dans sa haine, voulait le tuer. Dans sa majorité, ce monde de personnes ne l'aima pas, non plus ceux qui sortirent des rangs de ce même monde pour devenir des compagnons de Jésus. C'est pourquoi il dit à ses apôtres: « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » — Jean 15: 17–19.

Pour pouvoir haïr, le monde devait être constitué de gens, de créatures capables de haïr; Jésus ne pria pas pour de tels ennemis qui constituaient un monde détestable. Il pria son Père céleste en ces termes: « C'est pour eux que je prie (les hommes que tu m'as donnés du milieu du monde). Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés... Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. » « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. » « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole (apostolique), afin que tous soient un... Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. » — Jean 17: 9–11, 16–18, 20, 21, 25.

Maintenant, sous ce rapport, quel fut le monde que le Père, Jéhovah Dieu, aima? Etait-ce le monde entier de personnes duquel ses apôtres et plus tard ses fidèles cessèrent d'appartenir? Laissons Jésus répondre à ces questions dans la prière qu'il adressa: « Moi en eux (non en le monde) et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé... parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jean 17: 23, 24) Dieu aima ceux qui eurent de l'amour pour celui qu'il affectionnait, son Fils Jésus-Christ. Le monde de personnes n'aima pas le Fils bien-aimé du Père. Ceux qui mirent fin à leur union avec le dit monde et devinrent un avec Jésus-Christ furent ceux-là que le Père céleste aima. Ce sentiment exclut le monde de personnes de l'amour du Père. Quiconque faisait partie de ce monde de personnes et désirait venir dans l'amour du Père devait cesser de haïr Jésus. Il devait se séparer de ces personnes ingrates, aimer le Fils de Dieu et être un avec lui, devenant alors ceux que Dieu le Père a aimés du même amour que son Fils.

Sur la base de ces faits, considérons maintenant Jean 3: 16, texte qui souleva le débat. Le verset en question nous dit: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » Les paroles précitées de Jésus ne se réfèrent pas au grand arrangement ou ordre constitué composé des cieux symboliques et de la terre, des « cieux et de la terre d'à présent ». Jésus parle ici de *personnes*, de personnes vivant sur la terre littérale, selon les dispositions d'un certain ordre ou arrangement, étant donné qu'elles vivent sous la domination du « prince de ce monde », Satan le diable. (II Pi. 3: 7; Jean 12: 31) Il est certain que Dieu n'aima pas les cieux symboliques composés de Satan le diable et de ses démons. Donc, le monde que Jésus déclare aimé de Dieu est un monde restreint dans lequel ne doivent pas être inclus les « cieux » symboliques... « d'à présent ».

Il est évident que lorsqu'il envoya son Fils dans ce monde de personnes, sur terre, Jéhovah Dieu le Père accomplissait un acte d'amour envers ce monde. Entreprendre une action pour sauver ces gens au lieu de les détruire dans leur totalité fut un geste d'amour. Quoique Jésus fut envoyé directement vers les brebis perdues de la maison d'Israël, aucun individu de ce monde de personnes n'était spécialement choisi. De cette manière, n'importe qui pouvait tirer avantage de cette disposition que Dieu avait prise par l'intermédiaire de son Fils. Acte d'amour de la part de Dieu pour le bien de quiconque faisant partie de ce monde de personnes, le don que Dieu fit de son Fils fut aussi une expression d'amour pour ce même monde vivant sous la domination du « prince de ce monde », Satan le diable.

Cela ne signifiait pourtant pas que chacun des individus composant ce monde de personnes organisé répondrait à cet amour, se révélant par là digne de l'amour divin. Ce fut pour cette raison que, sans désigner aucun individu et sans spécifier aucune personne, Jésus posa cette condition: « Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Ce n'est que ceux qui « croiront en lui » qui « auront la vie éternelle ». Ceux qui « ne croiront pas en lui » « périront ». Ces derniers représenteront la majorité et, pour cette raison, ce monde de personnes, en général, sans désigner aucun nom, sera détruit.

Ainsi, au lieu que l'amour de Jéhovah soit un amour général pour ce monde de personnes, il prend la forme d'un amour particulier pour ceux qui croient en son Fils, l'aiment et demeurent en union avec lui. Ce sont ceux qui obtiendront la « vie éternelle » dans ce futur nouvel *ordre* juste et qui constitueront une partie de ses nouveaux cieux et de sa nouvelle terre. Ils sont réellement des citoyens du nouvel ordre car, en venant en union affectueuse avec le Fils que Dieu a donné, ils cessent de faire partie de ce monde de personnes.

Dieu savait que dans ce monde de personnes, il y avait des créatures aimantes, ou qui pourraient le devenir. Il savait qu'il s'agissait d'individus qui, par leur naissance, faisaient partie de ce monde de personnes mais qui, en réalité, n'étaient pas en harmonie de cœur avec le « péché du monde » et désiraient se libérer de la condamnation due au « péché de ce monde ». (Jean 1:29) Dieu n'envoya donc pas son Fils dans ce monde de personnes porteur d'une condamnation *en blanc*, indistincte pour chacun, sans offrir aucune occasion de montrer son comportement à l'égard de ce monde de péché et de méchanceté condamnable. Ainsi, Dieu envoya son Fils dans ce monde de personnes, « pour que le monde puisse être sauvé par lui ».

Ceci ne veut pas dire non plus que tous les membres de ce monde de personnes seront sauvés par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, mais il *est* dit que l'occasion est offerte à chacun d'être sauvé, sans distinction partiale aucune. Néanmoins, le monde de personnes vient en jugement. C'est la signification des paroles que Jésus prononça un peu plus tard à une foule de Juifs: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » — Jean 12:31, 32, 46-48.

Tous n'obtiendront pas le salut; tous n'échapperont pas à ce jugement dont la sentence sera une condamnation de destruction bien que Jésus, lors de sa première présence, ne soit pas venu pour juger et condamner le monde de personnes dans son entier. Pourquoi alors ne sera-t-il donc pas sauvé et n'échappera-t-il pas au jugement? C'est parce que, ainsi que le dit Jésus: « Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes (non les anges) ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » (Jean 3:18, 19) En conséquence, ceux de ce monde qui ne sont pas jugés et qui sont sauvés sont ceux qui ont eu foi au Fils de Dieu. Ils sont sortis de ce monde de ténèbres pour venir à la lumière afin que « ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu ». (Jean 3:21) A l'exception de ces derniers, le monde de personnes en général est jugé indigne du salut.

Pour conclure maintenant la discussion, disons que le « monde » que Dieu a tant aimé et dans lequel il a envoyé Jésus, non pour le juger, mais pour le sauver, est le monde de personnes sur terre tel qu'il est représenté par ces gens qui rompent avec le monde, et forment un peuple organisé. Elles croient au don de Dieu de son Fils unique engendré et s'unissent à lui ou entrent en association avec lui, se montrant dignes de l'amour de Dieu manifesté par son Fils unique engendré. A de tels fidèles croyants et disciples est réservée la vie éternelle dans le nouvel ordre des « nouveaux cieux et de la nouvelle terre ». — II Pi. 3:13.

GUÉRISSEZ LES MALADIES DE L'ESPRIT ET DU CŒUR — Es. 61:1-3

Par la bonté imméritée de Jéhovah, ses témoins ont réussi à s'affranchir de l'empire paralysant de Satan. Ils ont demandé secours aux vrais thérapeutes. Leur ont-ils aussitôt donné la santé spirituelle? Non! Il leur a fallu des années pour renouveler leur esprit et fortifier leur cœur avec la vérité. Il leur a fallu tout ce temps pour éliminer le poison de la fausse religion dont ils étaient saturés. Ils n'ont cessé de se soumettre aux prescriptions d'un programme de guérison qui les faisait passer d'un état spirituel à un autre, plus élevé. Dans le dessein d'inviter d'autres personnes bien disposées à l'égard de Dieu à se soumettre également à ce programme de guérison spirituelle, les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois de novembre, de maison en maison, deux livres reliés comme manuels d'instruction biblique moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien. Ensuite, ils revisiteront les personnes ayant accepté une publication pour les aider à suivre le cours de rajeunissement spirituel.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

22 novembre: Gardez les intérêts du royaume à la première place. Page 308.

29 novembre: Résistez à l'entraînement des intérêts de ce monde. Page 310.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 (Jésus) qui, en vue de la joie qui lui était réservée, souffrit sur le bois de torture, méprisa l'ignominie. — Héb. 12:2, NW. wF 1/7/58 10

17 Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. — Zach. 4:6. wF 1/12/58 11, 8

18 A l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent. — Eccl. 7:12. wF 15/9/58 20, 22a

19 De même que le Père qui est vivant m'a envoyé ... — Jean 6:57, NW. wF 1/5/59 8a

20 C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons; et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification. — II Cor. 12:19. wF 1/8/58 28, 29a

21 Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. — Ps. 84:11. wF 15/12/58 12, 13a

22 Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple pour que vous suiviez fidèlement ses traces. — I Pierre 2:21, NW. wF 1/1/58 1, 2b

23 Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère. — I Pierre 1:22. wF 15/6/58 18a

24 Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes. — II Cor. 12:15. wF 1/8/58 10, 8a

25 Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but. — Phil. 3:13, 14. wF 1/9/58 21a

26 Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du saint esprit, soient avec tous! — II Cor. 13:13. wF 1/12/58 21, 22a

27 Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole fasse part de toutes bonnes choses à celui qui lui donne une telle instruction orale. — Gal. 6:6, NW. wF 1/3/59 18a

28 Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation... alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. — Mat. 24:15, 16. wF 15/10/58 20, 21

29 L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour proclamer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour prêcher aux captifs une délivrance et aux aveugles un recouvrement de la vue; pour envoyer ceux qui sont accablés, en les mettant en liberté; pour prêcher l'année favorable de Jéhovah. — Luc 4:18, 19, NW. wF 1/5/59 9a

30 Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. — Gal. 6:8, NW. wF 1/4/59 18, 19a

La TOUR DE GARDE

1er NOVEMBRE 1959 N° 21

Périodique bimensuel

COMMENT VA
VOTRE APPÉTIT SPIRITUEL?

FAITES DE VIGOUREUX EFFORTS
COMME OUVRIERS DE DIEU

QUE DEVRIONS NOUS CROIRE?

« QUE TA VOLONTÉ
SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(21ème partie)

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La vie est précieuse	323
Boissons dans les temps bibliques	323
Comment va votre appétit spirituelle?	324
Faites de vigoureux efforts comme ouvriers de Dieu	327
« Que ta volonté soit faite sur la terre »	330
Que devrions-nous croire?	332
Questions de lecteurs	335

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXX No. 21
NOVEMBER 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Rusae
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 1er novembre 1959 — № 21

ON RÉPARE une machine endommagée, on rallume une lampe éteinte, mais qui peut redonner du mouvement à un corps sans vie? Qui est capable de provoquer à nouveau l'étincelle de vie? L'homme en est impuissant, ses capacités dans ce domaine étant inexistantes. Une fois que la vie a cessé, il est humainement impossible de la ranimer. Ce fait la rend précieuse au plus haut degré.

Le Créateur de la vie insista sur cette valeur quand il promulgua sa loi: « Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort » (Lév. 24:17). La loi divine réclamait du meurtrier ce qu'il avait de plus précieux: sa propre vie.

Pour évaluer le prix de la vie humaine, le monde a une échelle mobile: lorsqu'il s'agit d'un meurtre, on déploie un maximum d'efforts pour rechercher l'assassin et, si on l'appréhende, il est puni. Mais le jour où des hommes politiques déclarent une guerre, ce respect pour la vie humaine amorce une véritable chute et la vie est supprimée avec une totale indifférence. Doit-elle donc être respectée seulement en certaines circonstances? Doit-elle être considérée comme une marchandise dont la valeur suit les fluctuations de la tension mondiale?

L'aversion créée chez certaines personnes par cette attitude du monde les a incitées à adopter une position extrémiste qui les conduit à révérer la vie, à la vénérer même. Albert Schweitzer exprima cette façon de voir dans un article paru dans la revue *Atlantic* de novembre 1958: « En méditant sur la vie, je me sens l'obligation de respecter toute volonté de vivre autour de moi comme égale à la mienne et comme revêtant une valeur mystérieuse. Un des principes fondamentaux divins consiste à préserver la vie, en la favorisant, en voulant l'amener à son point maximum, tandis que l'œuvre du mal consiste à la supprimer, à lui faire du tort et à retarder son développement. Le principe de cette vénération de la vie correspond à celui de l'amour. » Il est bien d'accorder un grand prix à la vie, mais la vénération appartient à la seule source de vie, Jéhovah Dieu, et non à la vie elle-même.

Comment des personnes apprendront-elles à apprécier la vie humaine à la même valeur que Dieu quand notre génération moderne repose sur des mensonges qui la compromettent? Est-ce là le moyen de respecter la vie?

En dépit de la soif de sang de notre monde moderne avec ses menaces d'hécatombes nucléaires, le temps est venu où Jéhovah Dieu donnera aux habitants de la terre l'occasion de vivre en paix et avec le plus grand respect pour la vie humaine: « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » — Esaïe 11:9.

Boissons dans les temps bibliques

Ecrivant dans *Everyday Life in Old Testament Times*, E. W. Heaton parle des boissons dont faisaient usage les Israélites: « Puisque l'eau était rare et d'un goût peu agréable, on buvait beaucoup de lait. Ce lait venait des chèvres et des brebis. L'hébreu a un mot pour désigner le lait frais, mais, sous le climat de la Palestine, ce mot n'a pu avoir un emploi plus fréquent que le terme désignant le lait sûri ou caillé. Dès que le lait frais était versé dans la bouteille en peau de chèvre, il épaississait un peu et tournait à l'aigre. Rien de mieux, pensait-on, pour étancher la soif...

» L'usage du vin en tant que boisson était universel. La coutume de le prendre coupé d'eau ou délicieusement glacé par la neige des montagnes vint plus tard; même cette dernière n'a guère pu faire partie de la vie quotidienne. L'Israélite ordinaire de notre époque prenait son vin nature ou (comme les Assyriens) mélangé avec des épices et des drogues pour le rendre plus « capiteux ». Il n'est pas surprenant que l'Ancien Testament contienne tant d'avertissements contre les excès de boisson. Les hommes d'Israël buvaient aussi du vin de grenade... Cependant, il ne semble pas qu'ils aient été de grands buveurs de bière. Sous ce rapport, ils différaient de leurs voisins, les Philistins, dont les chopes avec becs filtrants ont été découverts par centaines. »

CONFIRMATION DE LA BIBLE

« Il a été dit que la science est opposée à la révélation, en contradiction avec elle. Mais l'histoire de la première montre que plus grands sont ses progrès, et plus précis sont ses recherches et ses résultats, plus on voit clairement non seulement qu'elle ne la heurte pas mais qu'elle la confirme en toutes choses. Les sciences mêmes d'où l'on avait tiré des objections contre la religion ont, par leur propre développement, fait disparaître ces objections, et finalement confirmé d'une façon parfaite la Parole inspirée de Dieu. » — Tryon Edwards.

COMMENT VA VOTRE *appétit spirituel* ?

« Je fléchis les genoux devant le Père... afin qu'il vous accorde ... d'être fortifiés dans l'homme que vous êtes intérieurement. » — Eph. 3:14-16, NW.

LA CONNAISSANCE est un sujet biblique vital, et Jéhovah s'est donné beaucoup de peine pour nous expliquer dans sa Parole tout ce qu'il importe de savoir sur ce point. Le sujet étant d'ordre spirituel, il nous serait probablement difficile de comprendre ce qu'est la connaissance et quelle est son action, s'il n'était pas possible de tenter une comparaison avec la nourriture, le manger et le boire. De fait, la nourriture matérielle se prête à ce point à l'explication des secrets de la connaissance qu'on serait presque tenté de se demander si le Créateur ne nous fait pas absorber de la nourriture pour mieux nous faire comprendre la grande valeur de la connaissance. On parle souvent de la connaissance comme d'une « nourriture spirituelle ».

[2] Jéhovah Dieu n'a pas seulement placé dans l'homme les instincts naturels mais il a également pourvu à leur satisfaction. Quand Adam fut mis au jardin d'Eden, il apprit tout ce qui avait été prévu pour sa nourriture. Il est vrai que depuis la rébellion édénique, des famines ont sévi parmi les hommes mais, à l'exception de quelques cas spéciaux rapportées dans la Bible, elles ne venaient pas de Dieu. Les fidèles serviteurs de Dieu ne moururent jamais de faim, sauf dans des cas isolés, quand il fut permis à Satan de faire venir sur eux une épreuve spéciale destinée à montrer que le Diable était impuissant à briser l'intégrité des témoins de Dieu, et ainsi le nom de Jéhovah était glorifié. Le roi David déclare: « J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » — Gen. 1:29, 30; II Rois 8:1; Ezéch. 5:16, 17; Ps. 145:15, 16; 37:25; Mat. 6:25, 26.

[3] Le Créateur pourvut également aux moyens qui permettraient à l'homme de satisfaire sa faim innée de connaissance. Il y avait, pour Adam, beaucoup de questions à poser et aussi beaucoup d'occasions de satisfaire sa curiosité. Comme il devait être jardinier, il est naturel que son premier cours fut un cours de botanique. Pour trouver la nourriture qui lui convenait, il lui fallait apprendre à analyser et à identifier les plantes et les arbres. La zoologie lui fut enseignée quand « tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel » furent amenés à Adam pour qu'il donnât un nom à chacun d'eux. — Gen. 2:15, 19, 20.

[4] De plus, le jardin d'Eden devait recevoir de l'extension, jusqu'à couvrir la terre tout entière. Donc, la géographie venait ensuite, en même temps que la connaissance des lois destinées à gouverner une société humaine, à mesure que l'homme se multiplierait. Mais il y avait surtout le sujet des relations entre l'homme et Dieu, un cours que le Père céleste ferait lui-même à son fils terrestre. Le trésor de connaissance placé devant Adam était si grand que même de nos jours la science ne voit pas le bout des pourquoi et des comment.

1. Qu'est-ce qui nous aide à comprendre pleinement le sujet de la connaissance?
2. A quoi Jéhovah a-t-il pourvu pour satisfaire au besoin de nourriture chez l'homme?
3, 4. Comment Jéhovah a-t-il satisfait au besoin de nourriture spirituelle chez Adam?

[5] De même qu'il y a une variété de nourriture, il y a une diversité de connaissances. De même que toute nourriture n'a pas la même valeur nutritive pour le corps, de même toute connaissance n'a pas la même valeur nutritive pour l'esprit. En fait, il est des connaissances qui font plus de mal que de bien, de même que pour certains aliments.

[6] En ce qui concerne la branche de la connaissance qui reçoit souvent le nom de culture, elle se divise en art, en science et en religion. Toutes ces connaissances ne sont pas d'une valeur égale pour nous, car toutes ne nous aident pas à obtenir la vie éternelle de Dieu.

[7] Considérée de ce dernier point de vue, la connaissance de l'art est décidément le sujet le moins précieux sur lequel appliquer son esprit. L'art est comme un stimulant. Il a ses heures et il rend l'existence agréable mais il ne donne pas la vie et, si on s'y livre à l'excès, il sera nuisible.

[8] La vraie science est plus précieuse que l'art en tant que nourriture spirituelle, car elle nous remplit d'une crainte respectueuse pour le grand Créateur et affermit notre foi, tandis que la pseudo-science, qui est incapable de distinguer entre les faits et les théories, est un des moyens par lesquels « le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence » des incrédules. Si l'on s'appuie sur une telle connaissance, son effet sera nuisible car elle ruinera la foi. — II Cor. 4:4; I Tim. 6:20.

[9] C'est dans le domaine de la religion que nous trouvons la connaissance vitale sans laquelle il n'y a pas de vie éternelle. « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », a dit Jésus, renfermant ainsi la source de la connaissance vivifiante et de la vraie religion dans les limites de la Bible. C'est dans ce livre qu'on peut acquérir une connaissance sur Jéhovah et sur Jésus-Christ, ce qui signifie la vie éternelle. — Mat. 4:4; Jean 17:3; Es. 8:20.

[10] On absorbe de la nourriture pour fortifier son corps et pour le maintenir en vie. On absorbe la plus importante des nourritures spirituelles, la connaissance de Jéhovah et de son Fils Jésus-Christ, au moyen de la Parole divine, dans le but d'édifier une foi ferme et de la maintenir en vie, car le chrétien vit « par la foi ». « A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père », dit Paul, « ... afin qu'il vous accorde... d'être fortifiés dans l'homme que vous êtes intérieurement par la puissance de son esprit... afin que vous soyez enracinés et établis sur la fondation. » — Rom. 1:17; Eph. 3:14–17, *NW*.

IL FAUT APPRENDRE LA RÉGULARITÉ

[11] A la différence des animaux hibernants, des serpents et de beaucoup d'insectes, qui peuvent se passer de nourriture longtemps, l'homme fut créé pour être actif tous les jours et, par suite, pour manger régulièrement et souvent. Pour beaucoup, il faut au moins trois repas par jour pour être en forme physiquement. Cela représente une quantité de repas pendant une existence normale, sans parler de la vie éternelle! Cela fait presque l'impression d'être un fardeau, mais tel n'est pas le cas. Pour l'homme en bonne santé, chaque repas est un changement, un moment de détente, de satisfaction et souvent de joyeuse compagnie, et c'est ce que Jéhovah voulait. Autrement, Dieu aurait pu nous donner des pillules à manger trois fois par jour, avec le même effet pour notre corps. Certains hommes de science croient que c'est ainsi que se nourrira l'homme de l'avenir. Mais Dieu

5. Quelle similitude y a-t-il entre la nourriture et la connaissance sous le rapport de la valeur nutritive?
6–8. Au point de vue de la vie éternelle, a) quelle est la valeur de l'art? b) Quelle est la valeur de la science en tant qu'aliment de l'esprit?
9. Quelle nourriture spirituelle est indispensable pour la vie éternelle?
10. Pourquoi faut-il absorber de la nourriture spirituelle?
11. Pourquoi les repas réguliers et fréquents ne sont-ils pas un fardeau?

ne prévit rien en ce sens. Il voulait que nous prenions tous les plaisirs et toutes les joies qui accompagnent les repas normaux de chaque jour.

[12] La régularité et la répétition sont-elles tout aussi essentielles lorsqu'il s'agit de la nourriture spirituelle? Encore davantage. La Parole de Dieu et l'expérience montrent que l'homme n'a pas été fait pour aborder une grande quantité de nourriture spirituelle à la fois, puis de rester sans se nourrir pendant des semaines et des mois. De même que le manque de nourriture affaiblit le corps, de même le manque de nourriture spirituelle affaiblit la foi ou « l'homme intérieur ». Mais tandis qu'un corps faible n'a aucun effet sur l'appréciation que Dieu porte sur quelqu'un qui le sert, une foi faible peut faire perdre l'intégrité par compromis ou par abandon pure et simple de la foi, et cela détruit, aux yeux de Dieu, le droit à la vie éternelle. Donc, la sous-alimentation spirituelle est bien plus dangereuse que la sous-alimentation matérielle. C'est pourquoi la Parole divine déclare heureux ceux qui étudient sa Parole « jour et nuit ». Est-ce un fardeau? Aucunement. Il ne fait pas de doute que Jéhovah voulait faire des repas spirituels, nécessaires à la vie de l'homme, un temps de détente, de satisfaction et de joyeuse compagnie, tout comme pour les repas matériels. Si nous avons un appétit spirituel normal, tel est l'effet qu'ils devraient nous faire. — Héb. 10:25; Ps. 1:2; Jos. 1:8; Deut. 6:7; Prov. 6:20–22.

[13] Naturellement, il faut apprendre la régularité dans les repas comme il faut apprendre la plupart des choses dans la vie. Les enfants sont souvent trop occupés pour se rappeler les heures de repas mais les bons parents les éduquent jusqu'à ce qu'ils aient acquis l'habitude de venir à table à des heures régulières chaque jour. Ce n'est pas que nous ayons toujours faim à l'heure du repas mais cela ne nous dérange pas. Par habitude, nous allons automatiquement prendre le repas et souvent nous constatons que l'appétit vient vraiment en mangeant. Il faut développer la même habitude en ce qui concerne les repas spirituels. La question n'est pas de savoir si nous avons vraiment faim à ces moments-là. Un chrétien mûr est un chrétien qui a développé la bonne habitude de diriger automatiquement ses pas vers la Salle du Royaume ou vers la pièce pour l'étude particulière quand c'est l'heure d'un repas spirituel. Si vous êtes encore trop jeune en tant que chrétien et que vous n'ayez pas encore développé pleinement cette habitude, quelqu'un devrait vous rappeler les heures de repas. Si vous êtes trop occupé pour penser à la nécessité de développer des habitudes régulières d'alimentation, vous avez lieu de rendre grâces à Dieu s'il y a quelqu'un qui prend assez d'intérêt à vous pour vous éduquer afin que vous soyez assez fort pour conquérir ce monde et lui survivre par la bonté non méritée de Jéhovah.

PRIVATION DE NOURRITURE

[14] L'un des moyens les plus efficaces employés par Satan pour éloigner les hommes de l'influence de Jéhovah et des effets réconfortants de son esprit est de les séparer de la nourriture spirituelle. Il en est qu'il éloigne de la nourriture spirituelle par le matérialisme, la sexualité, l'orgueil, la crainte de l'homme ou en s'adressant à leur égoïsme par d'autres moyens. Ils quittent l'abondante table de Jéhovah de leur propre mouvement et ils prennent la responsabilité de mourir de faim devant une table débordante de nourriture. Leur force ne peut que s'affaiblir et leur foi ne peut que faire naufrage. — Es. 25:6; 65:13, 14; Mat. 24:45–51; I Tim. 1:19.

[15] Il est des serviteurs de Dieu que Satan prive de force de la nourriture spirituelle afin de les faire mourir de faim, cela en les faisant mettre dans des prisons ou des camps d'esclaves, afin de les briser spirituellement et de les soumettre aux pressions et aux tentations et de les amener à renoncer à leur loyauté envers Jéhovah Dieu.

12. Pourquoi est-il encore plus important d'observer cette régularité dans les repas spirituels?
13. Quelle est une des choses par lesquelles on peut reconnaître un chrétien mûr?
14, 15. Comment Satan essaie-t-il de faire mourir de faim les serviteurs de Dieu?

[16] Un témoin de Jéhovah qui, dans l'Allemagne d'Hitler, passa des années dans une réclusion rigoureuse décrit ce qui se produit quand un serviteur de Dieu souffre de la faim spirituelle. « Dans un tel état, le cerveau est le seul organe qui travaille, et que je me suis bien trouvé d'avoir étudié attentivement les *Tour de Garde* des années précédentes et de m'être ainsi bien préparé pour le temps de la persécution par l'étude des articles sur Esther et Mardochée, l'intrépidité, Daniel dans la fosse aux lions, les trois hommes dans la fournaise, etc. Dans cet état, j'ai préparé des discours entiers que j'ai pu, en fait, donner en partie pendant des années après ma libération. Cependant, quand vous êtes retranché de la nourriture spirituelle et que vous n'avez aucune occasion d'échanger des idées avec d'autres, alors certaines images et idées disparaissent graduellement. Après un temps, des textes bibliques et des vérités importantes, que vous pouvez seulement garder en vie par un usage constant, disparaissent entièrement de votre mémoire. A ce stade, la réserve diminue constamment. Si quelqu'un n'a qu'une faible provision et qu'il se trouve dans une telle situation, il la consomme beaucoup plus vite. Cela s'est vérifié par l'expérience. Combien dans cette condition n'ont pas tout fait pour retrouver la liberté? et ils n'étaient pas préparés à aller en prison une deuxième fois, ce qu'ils ne pouvaient éviter que par un compromis. »

[17] Tout cela nous montre clairement que, comme la nourriture ordinaire, il faut prendre régulièrement et fréquemment de la nourriture spirituelle afin de se maintenir dans l'état d'esprit appelé la foi, sans laquelle il est impossible d'obtenir la faveur de Jéhovah. Un chrétien a son propre genre de nourriture; il est « nourri des paroles de la foi ». — Héb. 11:6; I Tim. 4:6.

PERTE DE L'APPETIT

[18] Si l'homme a besoin de se nourrir, une maladie peut cependant lui faire perdre l'appétit. La nourriture étant indispensable, il est évident qu'un manque d'appétit est une menace pour la santé et un danger pour la vie, à moins d'y remédier sans retard. Il est beaucoup de causes au manque d'appétit: intoxication de l'organisme, tension nerveuse, manque de compagnie, d'exercice ou d'air. Quelle que soit la cause, il faut faire quelque chose. Celui qui en est affecté doit prendre une décision ou, s'il ne peut le faire, quelqu'un d'autre devra agir. Rester dans cet état peut avoir des conséquences graves.

[19] Comment va votre appétit spirituel? Etes-vous sain spirituellement et prenez-vous plaisir à manger, réjouissant également le cœur du grand Donateur de la nourriture spirituelle? Votre bon exemple stimule-t-il d'autres appétits et renforce-t-il l'atmosphère de joie et de bien-être? Ou bien avez-vous mangé un aliment qui vous a intoxiqué? Dans ce cas, essayez de vous purifier en faisant passer de grandes portions de la Parole de Dieu dans votre esprit. Vos nerfs sont-ils tendus parce que vous prenez trop à cœur les soucis de la vie? Pourquoi ne pas permettre au grand Maître Jésus-Christ de redresser votre esprit? Dès que la tension aura disparu, vous aurez faim. Ou bien est-ce la compagnie qui vous fait défaut? Perdez-vous votre appétit parce que vous n'êtes pas avec d'autres? Pourquoi ne pas aller manger régulièrement avec le reste de la famille des frères chrétiens à la Salle du Royaume? Cela stimulera votre appétit. Ou bien manquez-vous d'exercice et d'air pur? Avez-vous pris à la légère le service du champ ces derniers mois? Quelle que soit la cause de votre manque d'appétit spirituel, il y a un remède. Il est une chose qu'il ne faut pas faire: c'est de rester dans cet état. Il faut absolument prendre une décision. Rester dans cet état pourrait avoir des conséquences désastreuses. C'est une question de vie ou de mort. — Mat. 6:25–34.

16, 17. Quels sont les effets de la famine spirituelle et quelle leçon faut-il en tirer?
18. Quelles sont quelques causes du manque d'appétit et quelle devrait être notre réaction?
19. Quelles sont quelques causes du manque d'appétit spirituel et que faire pour y remédier?

[20] Certains frères se croient mûrs mais ils semblent ne pas être à même de développer suffisamment d'appétit spirituel ou de se discipliner pour fréquenter régulièrement toutes les réunions. Ils choisissent les réunions auxquelles ils assisteront. Se peut-il qu'il y ait trop de réunions? Ne suffit-il pas de faire un choix et d'assister régulièrement aux réunions qui ont notre préférence? N'oubliez pas qu'au moins huit heures par jour vous êtes exposé à la fausse propagande du monde de Satan et qu'elle cherche à laver votre cerveau de toute nourriture nécessaire à la vie spirituelle. Dans ce cas, croyez-vous que cinq heures par semaine sont trop pour édifier et maintenir cet état d'esprit qu'on appelle la foi? Il y a des degrés dans la foi. Il en est qui ont beaucoup de foi, d'autres peu. La même personne peut avoir plus ou moins de foi à des moments différents, mais tout dépend en premier lieu de la nourriture spirituelle qu'elle absorbe et aussi de ses actes de foi. La foi est comparée à un bouclier « avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ». Dans l'ère des fusées, aucun chrétien ne peut se permettre de baisser un moment son bouclier en négligeant certaines réunions pour n'assister qu'à celles de son choix. C'est pourquoi il faut assister régulièrement à toutes les réunions prévues pour les chrétiens et il faut encore pratiquer l'étude personnelle. C'est pour notre protection et également pour notre instruction. Nous saurons alors enseigner notre prochain et affermir sa foi. — Eph. 6:16.

[21] N'oublions pas qu'on peut venir à table et cependant ne pas manger par manque d'appétit. De même, on peut aller aux réunions ou se livrer à l'étude personnelle sans assimiler grand-chose. Certains sont dans ce cas. Ils viennent aux réunions mais leur esprit ne s'applique pas à assimiler la connaissance. Ils sont distraits. Ils n'étudient pas à l'avance pour creuser le sujet afin de pouvoir prendre part à la discussion. Il ne se produit aucune édification. Si cela arrivait à votre appétit naturel, vous auriez quelque inquiétude. Pourquoi? Cela fait-il mal? Non; vous n'éprouvez aucun appétit ou besoin de manger. Tel est du moins votre état au début. Pourquoi s'en soucier? Cela réduira vos frais de nourriture. Mais vous ne le prenez pas de cette façon. Votre intelligence vous dit que les conséquences peuvent être désastreuses. C'est pourquoi vous vous forcez à manger ou vous prenez d'autres mesures ou encore vous allez voir un médecin. Quoi qu'il en soit, vous faites quelque chose. Ne faut-il pas tenir le même raisonnement en ce qui concerne la santé spirituelle?

LE REMÈDE

[22] Il est des hommes qui perdent leur appétit lorsqu'ils arrivent dans des pays chauds. Ainsi que le leur dira n'importe quel médecin, ils n'ont d'autres ressources que de se forcer à manger, de bon cœur ou de mauvais cœur. Il faut qu'ils contraignent leur organisme à élaborer la nourriture, à l'assimiler et à en tirer l'énergie nécessaire. Il leur faudra faire preuve de volonté pendant toute la durée du traitement, après quoi ils pourront se détendre et jouir d'un bon appétit. Il ne leur sera plus nécessaire de se forcer. Dans beaucoup de cas, il faut suivre un traitement analogue pour retrouver son appétit spirituel. Il faut un peu de volonté, un peu de discipline, il faut forcer votre organisme à absorber la connaissance, à l'assimiler, à en faire usage. Après avoir suivi ce traitement pendant un temps, vous pourrez vous détendre, car vous jouirez d'un excellent appétit. Vous n'aurez plus à vous contraindre.

[23] Il en est qui montrent peu d'appétit aux études de *La Tour de Garde* parce qu'ils n'ont pas développé le sens des détails. Ils espèrent plus ou moins que chaque *Tour de Garde* leur apportera une grande nouvelle vérité, comme ce fut le cas au début, quand ils venaient à la vérité. Il était facile alors de se nourrir de la Parole de Dieu. Chaque idée, presque chaque verset, étaient une connaissance nouvelle pour leur esprit, tandis que maintenant ils sont enclins à penser qu'on répète toujours la même chose. Jésus nous a dit pourquoi il ne nous donnerait pas constamment de nouvelles choses, de nouvelles idées. La raison en est que nous serions incapables de les assimiler à cette cadence. Il convient donc que chaque *Tour de Garde* n'apporte pas une nouvelle lumière du temple de Jéhovah. Nous ne saurions les assimiler à ce rythme, cependant il y a assez de nourriture dans chaque *Tour de Garde* pour nous affermir et nous maintenir en vie sur le plan spirituel. Tout dépend de la façon dont nous envisageons la chose. Si vous vous exercez à chercher les détails, vous serez surpris de voir tout ce que contient chaque *Tour de Garde*. Sauriez-vous répondre aux questions suivantes: Pourquoi disons-nous que la société du monde nouveau fut fondée en 1919? Quand exactement fut posée la pierre de fondement du monde nouveau? Qui a supprimé la nouvelle alliance et l'a clouée au poteau? Voilà quelques-unes des choses qu'il faut chercher et si vous savez creuser, vous les retirerez des articles de *La Tour de Garde*. Il importe pour cela de se discipliner constamment, jusqu'à ce qu'on ait développé un appétit pour ces détails. Si vous savez vous demander constamment le pourquoi et le comment des choses, vous garderez vivace votre appétit spirituel.

[24] Donc, reprenez courage si vous pensez avoir perdu votre appétit spirituel. Votre cas n'est pas si grave que vous ne pouvez guérir si vous avez le désir de retrouver la santé. Le meilleur moment pour apprendre la façon de se donner de l'appétit est la présente époque de l'histoire de l'homme, quand Jéhovah a pourvu à une table abondamment garnie de nourriture spirituelle en faisant comprendre sa Parole à un degré encore jamais atteint. Aujourd'hui, Dieu laisse « l'esclave fidèle et prudent » servir tous les domestiques de la maison de Dieu et leurs compagnons de bonne volonté « pour leur donner leur nourriture au temps convenable ». Ne soyez pas passif devant votre incapacité d'absorber cette nourriture spéciale, vitale pour le temps de la fin, et la transformer en une énergie invincible, mais faites quelque chose pour y remédier! Disciplinez-vous pour obtenir la vie. — Es. 25:6; 55:1-3; 65:13, 14; Jean 6:35; Apoc. 7:16; Mat. 24:45, *Da*.

[25] On développe un corps vigoureux dans le but de travailler, de dépenser son énergie. Le but du chrétien en se fortifiant dans l'homme qu'il est intérieurement est de travailler dans le service de Dieu. « La foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacq. 2:17). Faites en sorte que vous ayez un bon appétit spirituel et sachez le satisfaire.

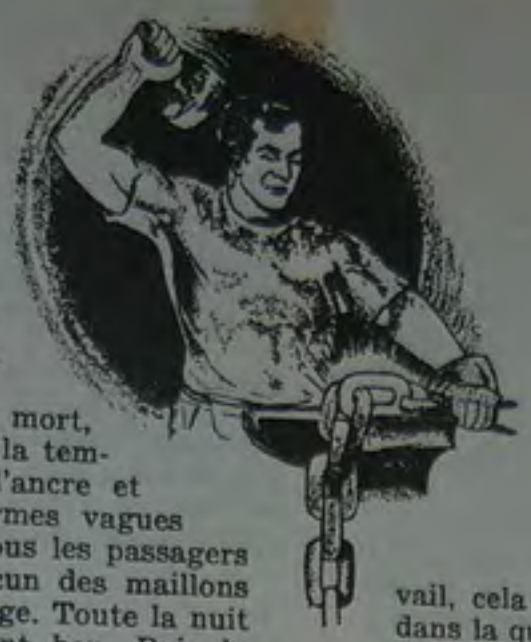
---

20. Pourquoi cinq réunions par semaine ne sont-elles pas trop?
21. Pourquoi faut-il s'inquiéter lorsqu'on est incapable de prendre un vif intérêt aux sujets étudiés en particulier ou aux réunions?
22. Que faire pour vaincre le manque d'appétit spirituel?
23. Pourquoi certains ne profitent-ils pas pleinement de l'étude de « La Tour de Garde »?
24. Pourquoi ne faut-il pas désespérer quand on manque d'appétit spirituel? Quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises pour rendre ses serviteurs invincibles?
25. Quel usage faut-il faire de l'énergie accumulée?

« SES PROPRES DESSEINS »

Le passage suivant est extrait du second discours inaugural de Abraham Lincoln (4 mars 1865): « L'un et l'autre (Le Nord et le Sud) lisent la même Bible, et prient le même Dieu; et chacun invoque son aide contre l'autre. Il peut sembler étrange que des hommes osent implorer l'assistance d'un Dieu juste en arrachant leur pain à la sueur du visage d'autres hommes. Les prières de l'un et de l'autre ne pourraient être exaucées... Le Tout-puissant a ses propres desseins. »

Faites de vigoureux efforts COMME OUVRIERS DE DIEU



«En faisant cela, vous ne broncherez jamais.»
— II Pierre 1:10.

REPRESENTEZ-VOUS une vieille forge de village. Un forgeron s'y active. Il assemble les anneaux d'une grande chaîne destinée à porter l'ancre d'un navire. Jour après jour, du matin au soir, on entend résonner son enclume. Enfin la chaîne est terminée. Chaque maillon est un petit chef d'œuvre. Il reflète la personnalité du forgeron: ce qu'il est, quelles sont ses pensées et ce qu'il croit.

[1] Des années ont passé. Le forgeron est mort, mais sur la mer un navire est battu par la tempête. Le capitaine est obligé de jeter l'ancre et d'attendre. Des vents violents et d'énormes vagues se jettent contre le vaisseau. La vie de tous les passagers dépend maintenant de la chaîne, de chacun des maillons qui ont été forgés dans un atelier de village. Toute la nuit le navire est secoué mais la chaîne tient bon. Puis la tempête s'apaise. Tous les passagers se rendent sur le pont pour rendre grâces à Dieu. En effet, ils peuvent remercier Dieu d'avoir été délivrés et le louer pour le fait qu'il y eut un forgeron craignant Dieu, un homme qui mit tout son cœur dans l'ouvrage, qui n'hésitait pas à se dépenser, qui comprenait la nécessité de faire un travail de qualité, qui ne se lassa pas de bien faire mais persévéra dans son ouvrage jusqu'au bout.

[2] Comme le forgeron, chaque ministre de Dieu est un ouvrier. Il est l'ouvrier de Jéhovah. Il ne doit éprouver aucune incertitude ou timidité quand à sa qualité d'ouvrier et ne pas hésiter à la manifester. Il n'aura pas peur du travail et ne montrera aucune faiblesse dans l'accomplissement de sa tâche car il est engagé dans une œuvre de salut. Appréciant ce fait, l'apôtre Paul donne ces conseils à l'ouvrier chrétien: «Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit», et autrement dit, «à la manière dont il travaille». «Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.» L'apôtre Pierre déclara que Jéhovah «juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes». — I Cor. 3:10–15; I Pierre 1:17.

[4] L'ouvrage du forgeron s'avéra de bonne qualité dans l'épreuve. Il subsista. Il sauva des vies. Votre œuvre subsistera-t-elle quand elle sera exposée aux violentes épreuves de notre temps? Quand la bataille d'Harmaguédon éclatera, quand elle sera livrée et remportée, restera-t-il quelque chose qui montrera que vous avez travaillé? Ce qui restera de votre œuvre vous vaudra-t-il une récompense de la part de Jéhovah? Heureux l'homme qui constatera qu'il n'a pas travaillé en vain! — I Cor. 15:58; Héb. 6:10.

[5] L'atelier du ministre de Dieu est son territoire. Comme instruments, il possède la Bible ou Parole de Dieu, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, des livres, des brochures et d'autres imprimés; tout cela l'aidera à faire du bon travail. Il a aussi l'esprit de Dieu et l'organisation de Jéhovah pour le soutenir. Son œuvre, comme celle du forgeron, est une œuvre de salut. Lui aussi assemble les maillons d'une grande chaîne, non d'une chaîne d'acier, mais d'une chaîne faite des qualités spirituelles durables de Dieu. Ces qualités, il doit les forger non seulement en lui-même mais également dans les personnes de bonne volonté qui désirent être reliées à l'arche antitypique, le nouveau système de choses, et traverser avec elle la grande tempête d'Harmaguédon approchant rapidement.

1-3. Comment l'œuvre d'un ministre de Dieu devrait-elle ressembler au travail d'un forgeron ou d'un constructeur?
4. Comment notre œuvre de ministre sera-t-elle éprouvée?
5, 6. Quels sont «l'atelier» et les «instruments» du ministre et quel est son travail? La qualité de son travail est-elle importante?

[6] De cette chaîne dépend non seulement la vie de l'ouvrier mais aussi celle des personnes de bonne volonté de son territoire. Celles-ci constituent son champ de travail. Il les façonne pour le salut. Paul parla de l'assemblée de Corinthe comme du produit de son «œuvre dans le Seigneur». Nos visites et nos études chez les personnes de bonne volonté que nous dirigeons vers la société du monde nouveau sont notre œuvre dans le Seigneur. Si, en tant qu'ouvriers de Dieu, nous sommes indifférents quand à notre travail, cela se manifestera dans la qualité de notre œuvre, dans la qualité de nos études et de notre service à Jéhovah. Si nous accomplissons un travail de médiocre qualité, nous affaiblirons les chances de salut des autres. Une œuvre de qualité inférieure peut coûter des vies, et parmi les vies perdues par suite de notre négligence peut se trouver notre propre vie. Aussi prenez bien garde à la manière dont vous travaillez. — I Cor. 9:1.

[7] Chaque maillon est une qualité spirituelle essentielle pour le salut. Il ne faut négliger aucun anneau ou le traiter à la légère, car une chaîne n'est pas plus solide que son maillon le plus faible. Chaque anneau doit tenir bon entre l'ancre et le navire, pour éviter le naufrage. Pour que chaque maillon résiste aux efforts de la tempête, il faut qu'il soit en bon acier et bien forgé.

[8] Quelles sont ces qualités durables et solides comme l'acier qu'il faut forger pendant sa vie? Comment les intégrer dans notre pensée, notre travail et notre personnalité renouvelée? Ces qualités ne s'acquièrent pas par des méthodes de facilité. Ce n'est qu'en faisant de vigoureux efforts qu'on peut espérer les souder en nous et ainsi nous conformer aux exigences divines et obtenir la vie.

QUALITÉS VIVIFIANTES — COMMENT LES DÉVELOPPER

[9] Nous espérons obtenir le salut ou la vie éternelle grâce au royaume de notre Seigneur Jésus-Christ, le Capitaine de notre navire. Paul appelle notre espérance «une ancre de l'âme». Nous croyons qu'une telle vie est accessible. Cette foi constitue le premier maillon soudé à l'ancre, notre espérance. Pierre dit: «Joignez à votre foi la vertu, à votre vertu la connaissance, à votre connaissance la maîtrise de soi, à votre maîtrise de soi l'endurance, à votre endurance le pieux dévouement, à votre pieux dévouement l'affection fraternelle, à votre affection fraternelle l'amour.» (*NW*) Ces qualités spirituelles forment la chaîne essentielle au salut, car Pierre nous dit sous l'inspiration de l'esprit: «Si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.» — Héb. 6:19; II Pierre 1:5–11.

[10] Notre cœur désire obtenir l'entrée dans ce royaume éternel et son territoire. Pierre nous dit que ces qualités nous assureront une entrée. Il faut donc les développer à tout prix. Quel est le meilleur moyen de le faire?

7, 8. Que faut-il faire pour effectuer une œuvre de qualité supérieure, capable de sauver des vies?
9, 10. De quelle chaîne de qualités spirituelles Pierre fait-il mention? Quelle valeur lui attribue-t-il?

LA FOI

11 De même qu'il y a de bons et de mauvais forgerons, il y a de bons et de mauvais ministres. Chacun se reconnaît à ses œuvres. Quand des hommes sans foi ou de peu de foi entrent dans le champ du ministère, la qualité de l'œuvre spirituelle baisse considérablement. C'est pourquoi il est difficile aujourd'hui de trouver dans la chrétienté des hommes ayant une foi véritable en Jéhovah et en sa Parole, parce que les ecclésiastiques sont des ouvriers sans foi. Les ouvriers de Jéhovah ne doivent pas leur ressembler. Il faut que ce soient des hommes de foi car « sans la foi il est impossible de lui être agréable ». Ils doivent non seulement posséder la foi mais encore savoir comment la communiquer. L'ouvrier de Dieu la transmettra en déclarant son espérance, en prêchant le Royaume et le salut par Jésus-Christ. — Héb. 11:6; Jacq. 2:17.

12 Pour acquérir une foi solide, il faut étudier la Parole de Dieu et affermir notre conviction que c'est la vérité: « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » Plus nous exprimons notre conviction en la Parole de Jéhovah, plus solide sera notre foi. Sachez que les justes vivent par la foi mais que s'ils se retirent Jéhovah « ne prend pas plaisir » en eux. — Rom. 10:17; Héb. 10:38, 39.

LA VERTU

13 Pierre dit qu'il faut joindre la vertu à notre foi. La vertu a trait à la pratique ou à l'action morale pour se conformer à ce qui est bien. Elle a rapport avec la droiture de conduite et avec l'intégrité. Le clergé de la chrétienté, semblable à un forgeron sans valeur, se présente comme un ouvrier de Dieu, mais la malhonnêteté, le crime et la corruption parmi son troupeau attestent que ses œuvres sont sans vertu. Un chrétien doit donner des preuves de sa vertu personnelle et de la vertu de son œuvre s'il veut se prouver à lui-même et prouver à d'autres quelle est la bonne, l'agréable et la complète volonté de Dieu. Sinon, sa foi ne signifie rien. Elle est morte. — Rom. 12:2, *NW*.

14 La vertu s'acquiert en remplissant notre esprit et notre cœur de pensées droites, en leur donnant pour objet ce qui est juste, vrai, chaste, aimable, digne de louanges, en amenant « toute pensée captive à l'obéissance de Christ ». Cela ne se fait pas sans peine. Cela exige des efforts pour se dominer, se contraindre. Mais cela procure des joies. Quand on se défait de ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, on prouve à soi-même et aux autres la profondeur de sa sincérité et de son dévouement pour Dieu. Sans la vertu les chrétiens ne seraient jamais « irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse ». La vertu est essentielle au salut. — II Cor. 10:5; Phil. 4:8, 9; 2:15.

LA CONNAISSANCE

15 Pierre relie la vertu à la connaissance. De même que le bon forgeron possède une connaissance qui le met à même d'accomplir une variété de travaux, de même les ouvriers de Jéhovah ont une connaissance spirituelle étendue et sont capables de faire une œuvre spirituelle sérieuse et efficace. Ils ont une bonne connaissance de la Bible. Ils connaissent la vraie doctrine et sont équipés pour l'enseigner. Ils possèdent une variété de sermons de trois à huit minutes pour leur ministère de maison en maison. Ils ont un nombre de sermons pour faire des visites chez les intéressés et une longue liste de courtes présentations de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* Ils savent parler en public; ils savent comment consoler et faire preuve de compassion. Leur connaissance spirituelle est très étendue. Ils sont familiarisés avec leurs outils, la Bible et les instruments d'étude biblique, et savent les utiliser efficacement pour la gloire de Jéhovah.

11. A quoi se reconnaît un bon ministre et un mauvais ministre?
12. Comment s'acquiert la foi?
13. Qu'est-ce que la vertu et pourquoi un chrétien doit-il donner des preuves de vertu?
14. Comment s'acquiert la vertu?
15. Quelle connaissance doit posséder un ministre de Dieu?

16 Comme les ouvriers de Jéhovah sont dans l'obligation de répondre à ceux qui leur demandent la raison de l'espérance qui est en eux, il doivent étudier en particulier, en groupe et en tant qu'assemblée. Ils doivent connaître les réponses, celles qui sont justes, bibliques. La connaissance exacte édifie la foi, affermit la vertu et maintient vivace notre espérance. Si nous avons une connaissance exacte, nous serons à même de donner la connaissance aux personnes de bonne volonté, notre champ de travail, et de les affermir dans l'espérance, la foi et la vertu. Mais si nous ne possédons pas une connaissance des desseins de Jéhovah, comment saurons-nous faire œuvre d'instructeur? Il nous sera impossible alors de faire du bon travail. Paul nous exhorte en ces termes: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » C'est pourquoi faites de vigoureux efforts pour acquérir une connaissance exacte, car « un avantage de la science (ou connaissance), c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent ». C'est un chaînon essentiel pour le salut. — II Tim. 2:15; Eccl. 7:12.

LA MAÎTRISE DE SOI

17 Pierre nous dit de joindre à notre connaissance la maîtrise de soi. Pourquoi? Parce que la connaissance est un pouvoir, et un pouvoir non contrôlé est susceptible de nuire et de détruire. Les forgerons ont une grande force dans leurs bras musclés mais ils la contrôlent lorsqu'ils forgent des métaux fragiles, sinon ils détruiraient leur œuvre. Ils savent où donner les coups et avec quelle force. La même règle s'applique au proclamateur du Royaume, à l'ouvrier de Jéhovah. Par exemple, s'il disait d'emblée aux personnes d'une nouvelle étude biblique qu'il n'y a pas de trinité, d'enfer, d'immortalité de l'âme, de ciel pour elles, ni de Noël et de Pâques, savez-vous quel serait le résultat? Pas d'étude! C'est pourquoi le serviteur de Jéhovah doit non seulement apprendre les vérités mais il faut encore qu'il sache comment les appliquer. Il faut exercer la maîtrise de soi non pas uniquement dans le champ mais aussi chez soi, à notre travail profane, aux centres de service et à l'assemblée locale. Il faut en faire l'objet de nos pensées. Soudez cette qualité en vous car la mort et la vie sont à sa disposition.

L'ENDURANCE

18 L'endurance est étroitement liée à la maîtrise de soi. Paul a dit: « Ne rejetez pas, par conséquent, votre franchise d'expression, qui a une grande récompense. Car vous avez besoin d'endurance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez l'accomplissement de la promesse. » Le monde entier manque d'endurance à notre époque. Il est nerveux, impatient; nous ne devons pas l'imiter. Il faut persister dans les bonnes œuvres afin de recevoir la promesse, la rémunération de notre travail. Il faut tenir bon dans le service de maison en maison, dans les visites et les études. Il faut tenir bon dans les épreuves, avec la conviction que Dieu accomplira fidèlement sa promesse. Il faut nous supporter les uns les autres. Paul a dit: « C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. » Ce n'est pas celui qui commence qui remporte le prix mais « celui qui aura résisté jusqu'au bout » qui sera sauvé, a dit Jésus. « Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps favorable, si nous ne nous relâchons pas. » — Héb. 10:35, 36, *NW;* II Tim. 2:10-13; Mat. 24:13, *Jé;* Gal. 6:9.

LE PIEUX DEVOUEMENT

19 Pour tenir bon jusqu'à la fin, il faut avoir un pieux dévouement. Un dévouement exclusif pour Jéhovah est requis de tous ceux qui désirent accomplir un bon travail. C'est un dévouement qui se communique, qui anime nos frères et les rend plein de vie dans le service de Jéhovah.

16. Comment serons-nous des ouvriers n'ayant point à rougir?
17. Pourquoi faut-il témoigner de la maîtrise de soi et comment?
18. Pourquoi devons-nous tous faire preuve de la qualité d'endurance et pourquoi?
19. Quels sont les effets du pieux dévouement?

C'est un dévouement qui porte du fruit. Dans la parabole des talents, nous apprenons qu'il ne faut pas seulement garder ce que nous avons mais encore l'augmenter jusqu'à le doubler. L'esclave qui avait augmenté le nombre de ses talents de cinq à dix et celui qui de ses deux talents en avait fait quatre entendirent leur maître leur dire « C'est bien ». Mais celui qui avait enfoui son talent fut appelé « serviteur méchant et paresseux ». Le talent lui fut enlevé et on le donna à celui qui en avait dix. La règle divine est la suivante: « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » C'est pourquoi faites de vigoureux efforts pour que vos privilèges ne vous soient pas enlevés et donnés à quelqu'un d'autre. — Mat. 13:12.

L'AFFECTION FRATERNELLE ET L'AMOUR

[20] Au maillon du pieux dévouement, la Parole divine nous dit d'attacher l'affection fraternelle. Paul écrit: « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. » Le chrétien doit avoir, et cela est essentiel, une profonde affection pour les frères. Quand à ceux qui sont l'objet de notre profonde affection, nous désirons leur salut autant que le nôtre. Nous nous préoccupons à leur sujet. Nous leur rendons visite en cas de maladie, nous les encourageons à tenir bon dans les épreuves, nous prenons soin de leurs besoins matériels en cas de nécessité, nous prions pour eux, nous désirons leur présence, nous les aimons. L'affection fraternelle gardera notre chaîne en bonne condition spirituelle, exempte de toute influence corruptrice susceptible de ronger le métal et de diminuer sa résistance. — Rom. 12:10, 11.

[21] L'affection fraternelle et notre dernier maillon, l'amour, sont en étroit rapport. Soulignant l'importance de l'amour, Paul déclara que s'il parlait les langues des hommes et des anges, s'il avait le don des prophéties et s'il comprenait tous les saints secrets et toute la connaissance, s'il avait la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il distribuait tous ses biens pour la nourriture des autres, s'il livrait son corps pour être brûlé, mais s'il n'avait pas l'amour, cela ne lui servirait de rien. — I Cor. 13:1–3, *NW; Sy.*

[22] Il faut pratiquer la qualité d'amour car « Dieu est amour ». L'amour édifie celui qui aime et celui qui est aimé. Pierre dit: « Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. » Paul déclare: « Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. » « Il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. » Jésus a dit: « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — I Jean 4:16; I Cor. 8:1; I Pierre 4:8; Col. 3:14, *Sy;* I Cor. 13:4–8, *Sy;* Jean 13:35.

[23] Trempée dans la qualité d'amour, notre chaîne ne se brisera jamais, elle tiendra bon dans toutes les épreuves que Satan et son organisation inique peuvent lui faire subir. Sans l'amour, notre chaîne n'est rien, notre œuvre n'est rien, nous ne sommes rien. L'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain doivent pénétrer entièrement notre vie si nous voulons recevoir l'approbation de Jéhovah (I Cor. 16:14, *Sy*). « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » Et l'un de ses commandements dit ceci: « Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » Ce qu'il y a de meilleur chez un ouvrier de Dieu ce ne sont pas les sermons qu'il faits, l'instruction qu'il donne, l'élan qu'il communique, mais la vie d'amour qu'il mène. « Recherchez l'amour. » C'est la voie du Christ. Elle mène à la vie éternelle. — I Jean 5:3, 4; 4:21; I Cor. 14:1, *Sy.*

[24] Notre chaîne est complète. Chaque maillon est forgé. Pierre a dit: « Si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles... en faisant cela, vous ne broncherez jamais. » « Persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » Votre œuvre sera féconde. Elle subsistera quand elle sera exposée au feu. — II Pierre 1:8, 10; I Tim. 4:16.

QUELLE SORTE D'OUVRIER ETES-VOUS?

[25] Quelle sorte d'ouvrier êtes-vous? Possédez-vous abondamment ces qualités durables? Faites-vous des efforts pour les introduire dans votre œuvre, vos visites et vos études bibliques, afin que vos auditeurs puissent à leur tour les transmettre à d'autres dans une sorte de réaction en chaîne? Si vous êtes actif et si vous portez du fruit, Jéhovah vous considérera certainement comme un bon ouvrier. Mais si vous êtes inactif et stérile, votre chaîne spirituelle aura peu de résistance. Il faudra vous examiner et affermir ces qualités.

[26] Le plus grand privilège qui puisse échoir à un homme est celui d'être un ouvrier pour Jéhovah. Si nous travaillons la pierre, notre ouvrage périra; si nous travaillons sur les métaux, le temps les fera disparaître; si nous construisons de grands immeubles et des empires, ils s'écrouleront; mais si nous travaillons pour Jéhovah, si nous remplissons le cœur et l'esprit de nos semblables de justes principes d'action, de la crainte du mal et de l'amour du bien; si nous les façonnons par la foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, le pieux dévouement, l'affection fraternelle et l'amour; si nous suscitons chez les personnes de bonne volonté un dévouement pour Jéhovah et pour son royaume, nous graverons sur la table de leur cœur quelque chose que le temps n'effacera pas, une œuvre qui deviendra toujours plus éclatante dans le cours des années et dans l'éternité, une œuvre qui subsistera dans la vie d'hommes et de femmes créés à l'image et selon la ressemblance de Dieu.

[27] Alors, quand la tempête d'Harmaguédon se déchaînera dans toute sa fureur, ébranlant le ciel et la terre, votre œuvre subsistera. Les rescapés d'Harmaguédon loueront Jéhovah et lui rendront grâces parce qu'il avait des ouvriers qui ne craignaient pas de mettre leur cœur et leur âme dans le travail, des hommes disposés à faire de vigoureux efforts pour la cause du Royaume. Votre œuvre ne périra pas mais subsistera éternellement dans l'existence de ceux qui vivront dans le monde nouveau. « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » — I Cor. 15:58.

20. Comment l'affection fraternelle se manifeste-t-elle?
21-24. Pourquoi l'amour est-il si important et qui faut-il aimer?
25. Comment la faiblesse d'activité d'un ministre se révélerait-elle?
26, 27. Quelles œuvres ont vraiment de la valeur et pourquoi?

LES CHRÉTIENS SONT TOUJOURS INCOMPRIS

Les plaintes formulées contre les témoins de Jéhovah parce qu'ils ne se joignent pas aux mouvements dits bien-pensants ne sont pas sans évoquer un rappel chez ceux qui connaissent l'histoire du christianisme primitif. C'est ainsi que l'écrivain célèbre par ses attaques contre le christianisme, du second siècle Celse « les supplie d'aider l'Empereur (Marc-Aurèle) dans la tâche difficile qu'il accomplit pour le salut du monde. Qu'ils reviennent de leur isolement égoïste, qu'ils assistent aux conciles, qu'ils se joignent même à l'armée comme officiers. » Oui, tout comme les chrétiens voués de notre époque, les chrétiens du second siècle n'étaient guère populaires parce qu'ils « refusaient de s'associer à un programme estimé cependant vital pour la civilisation ». — Eusebius of Caesarea, Foakes-Jackson.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

(21ème partie)

Selon la description donnée dans le chapitre que nous venons de terminer, chapitre intitulé « La « Petite Corne » en opposition », Babylone s'éleva au rang de puissance mondiale dans la seconde moitié du septième siècle avant Jésus-Christ. En 618 av. J.-C., le roi babylonien Nebucadnetsar assiégea la capitale juive, Jérusalem, et emmena captif à Babylone le roi juif. Parmi les nombreux autres captifs emmenés à Babylone se trouvait le jeune Juif Daniel, qui devint le prophète de Jéhovah et l'auteur du livre de la Bible portant le nom de Daniel. Le nouveau roi que Nebucadnetsar mit sur le trône de Jérusalem se rebella, et Nebucadnetsar mit de nouveau le siège devant la ville sainte. Dans l'été de 607 av. J.-C., il la conquit et la détruisit, et mit le temple de Jéhovah en ruine. Plusieurs centaines de survivants juifs furent emmenés en exil à Babylone, où se trouvait Daniel, et d'autres s'enfuirent saisis d'épouvante, laissant le pays de Juda désolé. Environ soixante-neuf ans plus tard, ou en 539 av. J.-C., Babylone fut elle-même renversée en tant que puissance mondiale dominante, la quatrième dans l'histoire de la Bible. Daniel en rendit témoignage.

---

[36] Cependant, ceux que Jésus-Christ introduit avec lui dans l'alliance pour le Royaume forment une « nation sainte », une nation composée de ses « frères » spirituels, tous « appelés à être saints ». (I Pierre 2:9; Héb. 2:11; Rom. 1:7). En vertu de l'alliance pour le Royaume ils sont l'objet d'une résurrection quand ils meurent fidèles et sont réunis à Jésus-Christ dans son règne sur la montagne de la Sion céleste. — Apoc. 2:10; Héb. 12:22-28.

[37] Dans la vision qui lui fut donnée, l'apôtre Jean, l'un de ces saints, déclara: « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. » Et encore: « Heureux et saint celui qui participe à la première résurrection! La seconde mort n'a point pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils régneront mille années. » (Apoc. 14:1; 20:6, *Jé*). Ces 144 000 disciples de l'Agneau sacrifié ont supporté la souffrance avec lui pendant que la quatrième bête symbolique avec ses cornes exerçait la domination sur un monde inique. A cause de cela, la promesse leur a été faite qu'ils « régneront aussi comme rois ». (II Tim. 2:11, 12, *NW*.) Ils régneront afin que la volonté du Père céleste soit faite sur la terre comme au ciel.

CHAPITRE IX

RESTAURATION DU SANCTUAIRE DANS SA CONDITION VÉRITABLE

PENDANT les soixante-neuf années de la domination de Babylone en sa qualité de troisième puissance mondiale de l'histoire biblique, le sanctuaire de Jéhovah Dieu à Jérusalem resta désolé. Comme il s'intéressait sincèrement au culte du Dieu très-haut au lieu qu'il avait choisi autrefois, le prophète Daniel, alors en exil, éleva cette prière: « Pour l'amour du Seigneur (par égard pour toi, ô Seigneur, *RS*), fais luire ta face sur ton sanctuaire désolé. » (Dan. 9:17, *Da*). L'intérêt qu'il portait au sanctuaire de Jéhovah augmenta avec la vision que le Seigneur Dieu lui envoya pendant le règne du dernier roi de la puissance mondiale babylonienne, c'est-à-dire « la troisième année du règne de Belschatsar le roi ».

[2] Il n'est pas certain si, dans la vision, Daniel était encore dans la ville de Babylone et se vit simplement dans un autre lieu ou s'il était réellement dans l'autre lieu désigné. Abandonnant la langue araméenne pour l'hébreu, Daniel écrit: « Et je vis, dans la vision; et il arriva, quand je vis, que j'étais à Suse, le palais, qui est dans la province d'Elam. Et je vis, dans la vision, et j'étais près du fleuve Ulaï. Et je levai les yeux, et je vis; et voici, un bélier se tenait devant le fleuve, et il avait deux cornes; et les deux cornes étaient hautes, et l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute s'éleva la dernière. Je vis le bélier heurtant vers l'occident, et vers le nord, et vers le midi; et aucune bête ne pouvait tenir devant lui, et il n'y avait personne qui pût délivrer de sa main; et il fit selon son gré, et devint grand (il s'éleva, *JPS*). » — Dan. 8:1-4, *Da*.

[3] Aujourd'hui, nous, qui vivons dans la deuxième moitié du vingtième siècle, pouvons reprendre l'examen de cette intéressante prophétie avec l'assurance qu'elle concerne notre époque critique, « le temps de la fin », car ce n'est personne d'autre qu'un ange éminent de Jéhovah Dieu qui l'a affirmé. En ce jour du passé, Daniel ne put comprendre la vision, mais il écrit: « Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï; et il cria et dit: Gabriel, fais comprendre à celui-ci la vision. Et il vint près du lieu où j'étais, et quand il vint, je fus effrayé, et je tombai sur ma face; et il me dit: Comprends, fils d'homme, car la vision est pour le temps de la fin. Or, comme il parlait avec moi, (je tombai dans un profond sommeil, *JPS*), ma face contre terre; et il me toucha et me fit tenir debout à la place où j'étais. Et il me dit: Voici, je te fais connaître ce qui aura lieu à la fin de l'indignation; car (la vision est pour le temps de la fin, *Li*). » Cela devrait donc nous intéresser aujourd'hui.

[4] L'ange Gabriel donna alors l'interprétation et dit: « Le bélier que tu as vu, qui avait deux cornes, ce sont les rois de Médie et de Perse. » (Dan. 8:15-20, *Da*). Ce bélier symbolique représente la quatrième puissance mondiale, la Médo-Perse. Les deux grandes cornes représentent des rois. La corne mède fut la première à sortir en qualité de successeur immédiat des rois chaldéens de Babylone, mais elle prit fin, en fait, avec Darius le Mède. Son neveu Cyrus le Grand s'était joint à lui dans la conquête de Babylone. Cyrus le Perse succéda à son oncle Darius comme roi sur toute la Babylonie. Les rois perses continuèrent à gouverner. Au cours de la dernière partie du règne du roi perse Darius Ier, les Mèdes se soulevèrent mais les Perses réprimèrent cette rébellion. C'est ainsi que la corne perse devint la plus haute des deux. En effet, Daniel 5:28; 6:8, 12, 15; 8:20 parle des Mèdes avant les Perses, mais le livre d'Esther, plus récent, parle des Perses avant les Mèdes (Esther 1:3, 14, 18, 19; 10:2, *NW*). Par le prophète Esaïe, Jéhovah fit connaître qu'il inciterait les Mèdes plutôt que les Perses à renverser Babylone. — Es. 13:17; 21:2.

[5] Dans la vision précédente de Daniel, Babylone avait été représentée par la bête sauvage qui sortit de la mer, semblable à un lion ayant des ailes d'aigle. Cette bête symbolique se révéla incapable de résister devant le bélier symbolique de cette nouvelle vision. Elle tomba avec la prise de Babylone en 539 av. J.-C. et, pendant près de cinquante ans, aucune des autres bêtes de gouvernement politique ne put se lever contre la puissance mondiale médo-perse. Les pro-

---

36. Que forment ceux qui sont introduits dans l'alliance pour le Royaume? Comment sont-ils introduits dans leur position régnante? Où?
37. Qu'est-il déclaré au sujet de ceux qui participent à la résurrection en vue d'occuper cette position sur la montagne de Sion? Pour avoir supporté quoi régneront-ils avec le Fils de l'homme?

1. Durant la domination mondiale exercée par Babylone, quel était l'état du sanctuaire terrestre de Jéhovah? Qu'est-ce qui accrut l'intérêt de Daniel à son sujet?
2. Que vit tout d'abord Daniel dans la vision qu'il eut la troisième année du règne de Belschatsar?

3. Qui reçut l'ordre de faire comprendre à Daniel la vision? Pourquoi savons-nous qu'elle concerne notre époque critique?
4. Que symbolisait le bélier de la vision? Comment la corne, sortie la dernière, devint-elle plus grande?
5. Quelle puissance mondiale se révéla incapable de tenir devant ce bélier symbolique? Comment le bélier est-il décrit comme s'élançant de l'est?

phéties parlent de Jéhovah suscitant un conquérant du « lever du soleil » et l'appelant comme un « oiseau de proie » du soleil levant (Es. 41:2; 46:11, *NW*). Dans Apocalypse 16:12 (*Da*, note marg.), il est fait allusion à Darius le Mède et à Cyrus le Perse comme aux « rois du lever du soleil ». En harmonie avec cela, Daniel vit le bélier symbolique « heurtant vers l'occident », ou en partant de l'est, et heurtant vers le nord et vers le midi.

6 Jusqu'à ce qu'elle eût étendu ses limites au delà de celles de l'empire babylonien, aucune puissance politique ne put résister à la mainmise de cette quatrième puissance mondiale, l'empire médo-perse, sur le continent asiatique en particulier. Elle agissait à sa guise et étendait son royaume. Le roi Cambyse, qui succéda à Cyrus le Grand, conquit l'Egypte. Son successeur, le roi perse Darius Ier s'avança vers l'ouest à travers le détroit du Bosphore en 513 av. J.-C., et envahit le territoire européen de la Thrace, dont la capitale était Bizance (aujourd'hui Istamboul). En 508, il avait soumis la Thrace, et en 496, conquis la Macédoine. C'est ainsi qu'aux jours de Darius Ier, l'empire était le plus vaste que le monde eût jamais vu jusqu'alors. Darius est encore célèbre pour avoir recreusé le canal de Suez et permis aux Juifs en Palestine d'achever la reconstruction du sanctuaire de Jéhovah à Jérusalem, en dépit de la cruelle opposition de l'ennemi. — Esdras 4:1–5, 24; 5:1 à 6:15.

7 Dans l'Ecriture sacrée, un témoignage est rendu à la grandeur de l'empire; en effet, il est parlé du successeur de Darius Ier sous le nom d'« Assuérus qui régnait depuis l'Inde jusqu'en Ethiopie sur cent vingt-sept provinces (districts juridictionnels, *NW*) ». — Esther 1:1.

8 Pour justifier les prophéties de Jéhovah, un provocateur heureux se leva en temps voulu pour défier la puissance mondiale qui détenait la domination sur la terre. Ce qui laissa entrevoir cet événement longtemps à l'avance, c'est la défaite même que le roi Darius Ier subit de la part des Grecs à Marathon, en 490 av. J.-C. Prévoyant, non pas une simple défaite mais un renversement total, Daniel nous dit encore au sujet de sa vision: « Et je considérais, et voici, un bouc venant du couchant sur la face de toute la terre, et qui ne touchait pas la terre; et le bouc avait une corne de grande apparence entre ses yeux. Et il vint jusqu'au bélier qui avait les deux cornes, que j'avais vu se tenir devant le fleuve, et courut sur lui dans la fureur (contre lui avec rancune, *JPS*) de sa force. Et je le vis arriver tout près du bélier, et il s'exaspéra contre lui et frappa le bélier, et brisa ses deux cornes, et le bélier fut sans force pour tenir devant lui: il le jeta par terre et le foula aux pieds, et il n'y eut personne qui pût délivrer le bélier de sa main. Et le bouc devint très grand; et lorsqu'il fut devenu fort, la grande corne fut brisée, et (quatre autres, *Li*) s'élevèrent à sa place, vers les quatre vents des cieux. » — Dan. 8:5–8, *Da*.

9 Pour obtenir l'explication inspirée de cette vision prophétique, il nous faut encore écouter ce que l'ange fit connaître à Daniel: « Et le bouc velu, c'est le roi de Javan (Grèce, *JPS*); et la grande corne qui était entre ses yeux, c'est le premier roi; et qu'elle ait été brisée et que quatre (autres cornes) se soient élevées à sa place, c'est que quatre royaumes s'élèveront de la nation, mais non avec sa puissance. » — Dan. 8:21, 22, *Da*.

10 En 336 av. J.-C., le dernier roi de l'empire perse, Darius III (Codoman), fut couronné. Cette année-là, Alexandre fut couronné roi de Macédoine, laquelle avait été délivrée des Perses en 479 av. J.-C., par une défaite des Perses à Platées. Alexandre résolut de mettre à exécution les projets de son père, Philippe II de Macédoine. C'est ce dernier qui avait organisé la phalange macédonienne, avec laquelle il associait les charges de la cavalerie sur le flanc de l'ennemi. Son fils Alexandre, après avoir soumis la Grèce, traversa le détroit resserré des Dardanelles (anciennement l'Hellespont), et pénétra en Asie Mineure au printemps de 334 av. J.-C. Avec lui, il y avait 30 000 fantassins puissamment armés pour former ses phalanges, ainsi que 5000 soldats de cavalerie, parlant de nombreux dialectes grecs qui donnèrent naissance au grec commun (*koiné*), langue dans laquelle furent écrites plus tard les Ecritures grecques chrétiennes. Avec la rapidité d'un léopard pourvu de quatre ailes d'oiseau, oui, avec la rapidité du bouc qui semblait ne pas toucher terre quand il s'élança vers le bélier symbolique, Alexandre avec ses forces s'avança à travers les domaines de l'empire perse, cinquante fois plus étendus que son royaume. C'est auprès de la rivière du Granique qu'il remporta sa première victoire sur les forces du roi Darius III. Alexandre marcha, triomphant, vers de nouvelles conquêtes, s'emparant l'une après l'autre des villes de l'Asie Mineure.

11 Sur sa route vers le midi, vers l'Egypte, il détruisit la ville insulaire de Tyr, après sept mois de siège. Puis il entra dans Jérusalem. L'Egypte tomba devant lui, et là, dans ce pays, il fonda en 332 av. J.-C. la ville qui porta son nom, Alexandrie, et devint la plus grande des anciennes villes du royaume hellénique. A Gaugamèle, non loin des ruines de l'ancienne Ninive sur le Tigre, Alexandre mit en pleine déroute l'armée perse et obligea Darius III à prendre la fuite. La ville de Babylone tomba devant lui (331 av. J.-C.). Quand il atteignit Balkh, situé dans le pays qu'on appelle aujourd'hui l'Afghanistan, en 328 av. J.-C., il avait annexé tout l'empire perse. Désireux de poursuivre jusqu'à l'océan Pacifique, il s'avança vers le Pendjab en Inde, mais il n'alla pas au delà de la rivière Satledj (327–326 av. J.-C.). Ses troupes étant fatiguées, en proie à la nostalgie, il décida de retourner vers l'ouest.

12 En vérité, tel qu'il fut personnifié par Alexandre le Grand, le bouc symbolique « devint très grand ». Du seuil de l'Inde, Alexandre revint vers Babylone, avec l'idée d'en faire la capitale suprême de son empire. A cet égard, la prophétie biblique était d'accord avec lui. A Babylone, il fut frappé de la malaria, mais il ne cessa de festoyer et de s'enivrer et mourut subitement, dans sa trente-troisième année, en 323 av. J.-C. C'est ainsi que la « grande corne » symbolique du bouc, qui était le « premier roi », fut brisée. A la place de la corne brisée (Alexandre), quatre cornes symboliques s'élevèrent; ce ne furent pas les successeurs naturels d'Alexandre. En 301, quatre de ses généraux s'étaient établis au pouvoir, le général Ptolémée Lagus en Egypte et en Palestine; le général Séleucus Nicator en Mésopotamie et en Syrie; le général Cassandre en Macédoine et en Grèce; et le général Lysimaque en Thrace et en Asie Mineure. Les quatre cornes symboliques exercèrent le pouvoir « vers les quatre vents des cieux », le sud, le nord, l'ouest et l'est. Les prophétiques « roi du nord » et « roi du midi » apparurent alors sur la scène internationale.

13 Ce que Daniel aperçut ensuite dans la vision le surprit ou l'épouvanta. Il ne vit pas seulement les quatre cornes s'élever, car il ajoute: « Et de l'une d'elles sortit une petite corne, et elle grandit extrêmement vers le midi, et vers le levant, et vers le pays de beauté. Et elle grandit jusqu'à l'armée des cieux, et fit tomber à terre une partie de l'armée et des étoiles (une partie de l'armée des étoiles, *RS*; c'est-à-dire, une partie des étoiles, *Saci*) et les foula aux pieds. Et elle s'éleva jusqu'au chef (prince, *Jé*) de l'armée; et le sacrifice continuel fut ôté à celui-ci, et le lieu de son sanctuaire fut renversé. Et (l'armée lui fut livrée avec le, *Sy*, *JPS*) sacrifice continuel, pour cause de transgression. Et elle jeta la vérité par terre, et agit et prospéra. » (Dan. 8:9–12, *Da*). Qui est cette « petite corne » qui défia Jéhovah Dieu?

14 L'ange Gabriel, après avoir expliqué les « quatre cornes », dit: « Et au dernier temps de leur royaume, quand les trans-

(Lire la suite à la page 333.)

---

6. Jusqu'à ce qu'il eût atteint quelles limites n'y eut-il aucune puissance pour se lever contre l'empire perse ou délivrer de sa main? Pour quelle raison le roi ayant exercé la plus grande domination est-il célèbre?
7. En quels termes le livre d'Esther parle-t-il du successeur de Darius Ier le Perse?
8. Dans la vision de Daniel, quel animal s'élança contre le bélier? Qu'arriva-t-il à sa grande corne?
9. Quelle explication l'ange Gabriel donna-t-il au sujet du bouc et de sa grande corne?
10. Quand Alexandre envahit-il l'Asie Mineure? Avec quelles forces? Où remporta-t-il sa première victoire sur les forces du roi Darius III?
11. Quels autres exploits Alexandre accomplit-il avant d'atteindre le Pendjab dans l'Inde?
12. Comment la « grande corne » du bouc symbolique fut-elle brisée? Comment quatre cornes sortirent-elles à sa place vers les quatre vents?
13. Dans la vision, qu'aperçut Daniel, épouvanté?
14. Comment l'ange Gabriel expliqua-t-il l'apparition et la manière d'agir de la « petite corne »?

LE MONDE a grandement besoin d'une direction sûre. Les hommes politiques, demandant à cor et à cri l'appui du public, font beaucoup de promesses mais laissent derrière eux des espérances brisées. Demi-vérités et purs mensonges sont courants dans le monde et ce fait a corrodé les relations, dans les affaires, avec les voisins et au sein de la famille. Par suite, nombre de personnes, devenues cyniques, affirment ne plus croire personne.

Ceux qui se tournent vers les religions du monde ne trouvent pas de perspective plus brillante. Les instructeurs religieux ne s'entendent pas entre eux, ni avec la Bible, qu'ils prétendent remplie de « fables » et de déclarations qui ne « sont pas exactes du point de vue historique ».

C'est pourquoi chaque individu se trouve devant la question suivante: Que devrions-nous croire?

Comment savons-nous que la Bible est véridique?

Les prophéties accomplies constituent la preuve la plus convaincante. L'homme ne peut prédire exactement l'avenir. Si un livre est rempli de prophéties dignes de foi, l'homme ne peut en être l'auteur, mais Dieu. Cela est vrai de la Bible. — Jacq. 4: 13, 14.

Les prophètes Jérémie et Esaïe furent poussés à prédire la chute de Jérusalem longtemps à l'avance. Jérémie déclara que la désolation durerait soixante-dix ans. Esaïe prédit que Cyrus, qui n'était pas encore né, serait le libérateur (Jér. 25: 11; Es. 44: 28). Il a été dit que trois cent trente-deux prophéties des Ecritures hébraïques s'accomplirent littéralement dans le Christ. Prophétiquement, Daniel attira l'attention sur l'année 1914 comme étant la date où les affaires du monde allaient prendre une orientation nouvelle. Plus de cinq siècles et demi plus tard, le Christ prédit les événements visibles qui marqueraient ce changement. Il n'est pas un mot de ces promesses ni des autres promesses de Dieu qui ne se soit réalisé. Elles fournissent seulement un petit exemple.

Ces faits suffisent pour amener les personnes sincères à croire la Bible. Quiconque recherche sincèrement la vérité se sentira poussé à vérifier son authenticité.

Est-il vrai que la science contredit la Bible?

Non, mais la Bible est en désaccord avec la pseudo-science ou les théories scientifiques indémontrables. Bien que la Bible ne soit pas un manuel de science, quand elle parle de questions scientifiques, on peut se fier à elle. Esaïe se référa au fait que la terre est ronde plus de deux mille ans avant que Colomb tentât de naviguer autour du globe (Es. 40: 22). La loi mosaïque, en vigueur quinze siècles av. J.-C., contient un exposé de la connaissance la plus moderne de l'hygiène, comprenant des instructions sur la propreté, les aliments et la quarantaine.

Les Ecritures sont en complet désaccord avec les théories sur l'évolution de la vie, il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant à cela. L'évolution n'est qu'une théorie, et une théorie peu solide encore. L'évolutionniste Sir Arthur Keith déclara: « L'évolution n'est pas prouvée et ne peut l'être. » On ne peut parler ainsi du récit biblique de la création, dont l'ordre est pleinement corroboré par la géologie et le merveilleux fonctionnement de tout ce qui existe, choses animées et inanimées. — Genèse, chapitre I.

D'autres domaines de la science élèvent leurs voix pour confirmer le récit biblique. Par exemple: « L'archéologie n'a pas encore dit son dernier mot; mais les résultats déjà obtenus confirment ce que la foi suggère, que la Bible ne peut que gagner à un accroissement de la connaissance. » *(The Bible and Archaeology)*. Ce n'est pas cette déclaration qui prouve la véracité de la Bible, mais les découvertes archéologiques sur lesquelles elle repose.

Eu égard à ce bref examen des preuves excessivement nombreuses confirmant l'authenticité de la Bible, que devrions-nous croire? La réponse est claire: Croyez la Bible!

La Bible se contredit-elle, comme on le prétend souvent?

Non, mais elle contredit les enseignements religieux d'un grand nombre de ceux qui se servent de la Bible. Si elle ne démentait pas la majorité de ces interprètes religieux, alors, elle se contredirait inévitablement, parce que les instructeurs religieux de la chrétienté ne s'accordent pas entre eux. Celui qui aborde l'étude de la Bible avec un esprit sincère et chercheur constatera qu'elle expose clairement et d'une façon logique le dessein de Dieu concernant l'homme.

Puisque les critiques font connaître publiquement les prétendues contradictions, considérons un exemple. Matthieu 20: 29-34 parle de la guérison, par Jésus, de certains mendiants aveugles à sa sortie de Jéricho; Luc 18: 35-43 dit que c'était à son entrée dans la ville. Le premier récit mentionne deux mendiants alors que l'autr se réfère à un seu!. Contradictions? Non. Cela aurait pu se produire en deux occasions différentes. Mais, même si ce n'est pas le cas, Jéricho, au jour de Jésus, était une ville double, l'ancienne ville juive étant située à plus d'un kilomètre et demi de la ville romaine. C'est ainsi que l'événement aurait pu se produire au moment où Jésus quittait l'une des villes pour se rendre dans l'autre. Quant au nombre des personnes impliquées, Luc relate l'expérience de l'une d'elles, mais Matthieu précise un détail en faisant savoir qu'il y en avait une autre. Des exemples comme celui-là prouvent clairement que les écrivains bibliques n'agissaient pas de connivence, autrement ils auraient supprimé les récits ayant l'apparence de contradictions. Ils exposaient plutôt les faits avec fidélité.

Jésus dit de la Parole écrite de Dieu, la Bible: « Ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17). Pour être vraie, elle doit être logique. Elle l'est!

Suffit-il d'avoir la foi?

« Sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » La foi est essentielle, mais elle ne suffit pas. « Quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas (l'amour, *NW*), je ne suis rien. » — Héb. 11: 6; I Cor. 13: 2.

La foi n'est pas le simple fait de croire. La foi est fondée sur la connaissance. Elle exige, non seulement de croire, mais d'avoir une raison de croire. « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » La foi en Dieu et en ses desseins est fondée sur la Bible. Celui qui n'a pas appris ce que la Bible dit ne peut avoir foi en elle. Quand on sait ce qu'elle dit, on fait ce qu'elle dit si on a foi en elle. Si on n'agit pas, on n'a pas la foi. « La foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » — Héb. 11: 1; Jacq. 2: 17.

Ainsi, en même temps que la foi, il faut les œuvres pour la rendre valide. Et, pour que les œuvres soient acceptables, il faut qu'elles soient accomplies par amour.

Quelle religion est la bonne?

La réponse à cette question varie car elle dépend de la personne que vous voulez servir. La religion est un service. Si vous voulez vous servir, vous-même, vous choisirez la religion qui vous plaît. Si vous recherchez la faveur de vos semblables, vous choisirez celle qui leur plaît. Si, au lieu de cela, votre désir est de servir Dieu, vous voudrez lui plaire.

« Le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père » est indiqué dans la Bible. Dans Luc 3: 22, *NW*, la Bible nous relate que Dieu dit à Jésus, après son baptême: « Tu es mon Fils, le bien-aimé; je t'ai approuvé. » La religion que Jésus pratiquait est la bonne. Il magnifiait le nom de son Père céleste, Jéhovah. Il n'était « pas de ce monde » et de ses mouvements politiques. Il prêchait que le royaume de Dieu est l'unique espérance de l'homme. Il ne professait pas simplement une religion; il la pratiquait. Ceux qui, aujourd'hui, pratiquent la bonne religion doivent marcher sur ses traces. — Jacq. 1: 27, *NW*; Jean 17: 6, 16, *NW*; 18: 36.

Il n'y a pas plusieurs bonnes religions. « Etroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie. » La bonne religion n'est

pas une route large qui admet les nombreux et différents concepts relatifs aux exigences de Dieu. L'apôtre Paul le fit clairement comprendre lorsqu'il dit: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » Cela est possible quand « Dieu (est) reconnu pour vrai » par nous lorsque nous acceptons la Bible. — Mat. 7:14; I Cor. 1:10; Rom. 3:4.

Que nous arrive-t-il quand nous mourons?

Le feu de l'enfer fait frissonner de nombreuses personnes; elles essaient de chasser cette terrible perspective en affirmant ne pas y croire. Existe-t-il une âme immortelle qui va au ciel après la mort? Ceux qui aiment cette idée espèrent qu'il en est ainsi, ils disent y croire.

Ce qui arrive à l'homme quand il meurt est clairement exposé dans le Psaume 146:4, *Jé:* « Il rend le souffle, il retourne à sa glaise, en ce jour-là périssent ses pensées. » Vous l'avez déjà observé. Vous savez qu'une personne qui meurt cesse de respirer et de penser. Vous avez sans doute vu le cadavre d'une personne décédée descendu dans la terre, et vous savez qu'il retourne à la poussière. Allait-il dans le feu de l'enfer ou était-il enlevé au ciel? Vous n'en avez vu aucune preuve, n'est-ce pas? Le corps fut restitué à la poussière de la terre; cela, vous le savez. Mais n'était-il pas possible à l'âme d'aller dans un autre monde? Non. Ezéchiel 18:4 affirme clairement: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Vous savez donc ce qui arrive à l'homme au moment de la mort; c'est-à-dire, vous le savez si vous croyez le témoignage de vos yeux.

Cependant, il existe une perspective de vie future. Et cela, par une résurrection des morts qui ont la perspective de la vie future sur la base du sacrifice de la rançon payé par Jésus-Christ (Mat. 20:28). « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les (tombes du souvenir, *NW*) entendront sa voix et en sortiront. » (Jean 5:28, 29). Et, comment le savons-nous? Où en est la preuve?

Croyez-vous que George Washington fut le premier président des Etats-Unis ou qu'Alexandre le Grand fut un empereur grec? Oui? Pourquoi? Parce que des récits historiques, dignes de foi, nous le rapportent. Il se peut que ces relations historiques soient pleines de contradictions, mais ces faits-là sont assez marquants pour que nous les acceptions. Cependant des récits historiques encore plus dignes de foi, des récits ne présentant aucun désaccord et qu'on trouve dans la Bible, nous rapportent que des hommes ont été ressuscités d'entre les morts. Le plus remarquable d'entre eux est Jésus-Christ. C'est lui qui, l'ayant expérimenté lui-même, affirme qu'une résurrection pour la vie future, soit en tant que créatures spirituelles comme lui, soit en tant que créatures humaines sur la terre, attend tous ceux qui sont dans la mémoire de Dieu. — Apoc. 1:17, 18; I Cor. 15:20, 21.

Qu'est-ce que le royaume de Dieu? Quand viendra-t-il?

Pendant plus de dix-neuf cents ans, des hommes de foi ont prié: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Auparavant, les fidèles serviteurs de Dieu « attendai(ent) la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». Le royaume dans lequel les chrétiens ont mis leur espérance est le gouvernement de Dieu, « un céleste », mais qui administrera les affaires de la terre selon la justice. Il est établi par Dieu, non par les hommes. — Mat. 6:10; Héb. 11:10, 16.

L'établissement du Royaume n'est pas un événement à venir. Le Royaume est déjà établi! Conformément aux prophéties bibliques accomplies, le Christ fut mis sur le trône comme Roi céleste en 1914 et, depuis, il règne parmi ses ennemis. Satan et ses démons, sachant que leur temps est court, ont fomenté les effusions de sang et les calamités qui caractérisent cette génération. Pendant cette dernière, Jésus-Christ combattra victorieusement et exterminera les démons et toute leur inique organisation, lors de la bataille d'Harmaguédon. — Matthieu, chapitre 24; Apoc. 12:7–12.

Les sujets de ce royaume « n'apprendr(ont) plus la guerre ». La maladie et la mort seront bannies de la terre. Sous la juste administration de ce gouvernement du monde nouveau, la corruption, les crimes et les foyers brisés seront choses du passé. — Es. 2:4; 11:1–5.

Pouvons-nous ajouter foi à ces promesses merveilleuses? Oui! Il n'est pas raisonnable de placer sa confiance en les hommes qui gouvernent sur le plan national ou international et qui promettent de remédier aux maux de ce monde. Ce ne sont que des hommes; ils ne sont pas à même de tenir tête à l'auteur de tous ces maux, Satan le Diable, le « dieu de cet ordre de choses ». (II Cor. 4:4, *NW*.) Mais Jéhovah est le Dieu tout-puissant, le Créateur de l'univers, la Source de vie. Il a en vue le Royaume pour réhabiliter son nom et bénir les hommes obéissants, et sa parole ne retournera pas à lui sans effet.

Le Dieu tout-puissant a pris toutes dispositions pour satisfaire l'esprit investigateur de ceux qui cherchent la vérité. Il nous invite à l'interroger: « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu. » Et il nous conseille de l'écouter quand il parle: « Jéhovah est dans son temple, (saint, *Jé*); que toute la terre fasse silence devant lui! » Il nous protège contre la fausseté en nous équipant de la vérité et en nous disant comment répondre à ceux qui prétendent parler en son nom. « N'ajoutez pas foi à (toute déclaration inspirée, *NW*), mais éprouvez les (déclarations inspirées, *NW*), pour savoir (si elles) sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » De tels enseignements devraient être contrôlés avec la Bible. — Jacq. 1:5; Hab. 2:20, *AC;* I Jean 4:1.

Il est essentiel de connaître la vérité et d'y croire (Jean 17:3; Osée 4:6). Ne vous laissez pas tromper en pensant qu'il suffit de croire en Dieu et en sa Parole. Assurez-vous que vous discernez ce que vous croyez et pourquoi vous y croyez. Continuez à fortifier votre foi en étudiant la Bible, en suivant ses conseils. Il est urgent de le faire, aujourd'hui. Les témoins de Jéhovah regarderont comme un privilège de vous aider à obtenir cette connaissance qui signifie pour vous la vie.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

(Suite de la page 331.)

gresseurs auront comblé la mesure, il s'élèvera un roi au visage audacieux (féroce, *JPS*), et entendant les énigmes (les stratagèmes, *JPS*); et sa puissance sera forte, mais non par sa propre puissance; et il détruira merveilleusement, et il prospérera et agira; et il détruira les hommes forts et le peuple des saints; et par son intelligence, il fera prospérer la fraude dans sa main; et il s'élèvera dans son cœur; et par la prospérité il corrompra beaucoup de gens (et en pleine paix il fera périr beaucoup de gens, *Sy;* il en fera mourir plusieurs, *Saci*); et il se lèvera contre le prince des princes, mais il sera brisé sans main. » — Dan. 8:23–25, *Da.*

[15] L'élévation de la « petite corne » symbolique se produit dans les derniers jours de la domination des successeurs d'Alexandre, quand les transgresseurs, opposés à Jéhovah Dieu, arrivent à leur fin. Cela fixe la date de l'apparition de la « petite corne » dans es siècles modernes, avant 1914 apr. J.-C. Quelle corne symbolique, née d'un faible commencement, s'est développée considérablement vers le sud, l'est et le « pays de beauté » de l'Ecriture sacrée? Quel « roi » ou puissance régnante au visage féroce ou audacieux s'est élevé pour exercer un extraordinaire pouvoir au cours des derniers siècles? C'est la septième puissance mondiale de la prophétie biblique, la double puissance mondiale anglo-américaine.

[16] Comment est-elle sortie de l'une des cornes symbolisées par les royautés établies par les quatre généraux d'Alexandre? En 298 av. J.-C. la lignée des descendants mâles du général Cassandre en Macédoine et en Grèce prit fin. Treize ans plus tard, le général Lysimaque, maître de la Thrace voisine et de l'Asie Mineure, prit possession de la partie européenne de l'empire macédonien. C'est ainsi que l'un des empires des successeurs d'Alexandre disparut. En 168 av. J.-C., la Macédoine devint tributaire de la jeune puissance politique de Rome et fut transformée en 146 av. J.-C. en province romaine. En 64 av. J.-C., ce fut le tour de la Syrie, siège de l'empire du général Séleucus Nicator et, en 30 av. J.-C., celui de l'Egypte, siège impérial du général Ptolémée Lagus, d'être réduites à l'état de provinces romaines.

[17] Tout en annexant ces empires helléniques de la Grèce, cinquième puissance mondiale, la puissance d'agression, Rome, envahit l'Angleterre. Au moment où Jules César faisait ses préparatifs d'invasion, il eut à détruire une grande flotte

15. A quel moment la prophétie fixe-t-elle l'apparition de la « petite corne » symbolique? A la date prédite, qu'est-ce qui correspond avec elle?

16. Menant à l'élévation de la « petite corne », par quelle puissance occidentale les sièges impériaux des successeurs d'Alexandre furent-ils réduits à l'état de provinces? Dans quel ordre?

17. Quand les Romains assujettirent-ils l'Angleterre? Qui en fit un Etat indépendant et fut le père de sa marine? Quand les Romains abandonnèrent-ils l'Angleterre?

qui comprenait un contingent de navires britanniques. Ce fut au début du troisième siècle de notre ère que la partie méridionale de l'Angleterre fut asservie et divisée en provinces romaines. L'empereur Septime-Sévère y acheva l'érection du mur et mourut à York en Angleterre, en 211. Vers la fin de ce siècle, le général Carausius, lieutenant de l'empereur romain Maximien, passa en Angleterre, usurpa le trône et se proclama Augustus (empereur). Après la défaite qu'il infligea à la flotte romaine, envoyée pour le châtier, Rome fut obligée de reconnaître sa position impériale. « Il régnait sur le pays depuis sept bonnes années lorsqu'il fut assassiné en 293. Il fit de l'Angleterre un Etat indépendant et fut pour ainsi dire le père de la marine britannique. »* Trois ans plus tard, l'empereur Constance reprit l'Angleterre, et mourut lui aussi à York, en 306 apr. J.-C. Le tracé de la Grande-Bretagne sur les pièces de monnaie fut frappé pour la première fois par les Romains. Au cinquième siècle, ces derniers commencèrent à se retirer progressivement de l'Angleterre pour la quitter définitivement en 436.

[18] Ce fut au dix-septième siècle, au temps de la reine Elisabeth Ire que l'Angleterre s'engagea sur la route de l'impérialisme, et la marine britannique fut le moyen commode utilisé pour imposer son système colonial et étendre son influence impériale. En 1815, les marines rivales des Pays-Bas, de l'Espagne et de la France avaient pratiquement cessé d'exister; et jusqu'en 1914, date de la première guerre mondiale, la marine britannique était de fait « la police flottante du monde... cette marine a été le principal instrument de l'édification et de la cohésion du plus grand empire que le monde ait jamais vu ».† A la fin de la deuxième guerre mondiale, l'allié militaire de l'Angleterre, les Etats-Unis d'Amérique, qui s'édifièrent à partir de treize colonies britanniques, émergèrent avec la plus puissante marine du monde. On voit d'après ce qui précède, la façon dont la septième puissance mondiale, ou la double puissance mondiale anglo-américaine, sortit en tant que « petite corne » d'une de ces quatre cornes qui s'étaient élevées après que la « grande corne » symbolique, Alexandre le Grand, fut brisée. L'histoire rend témoignage à la façon dont l'Angleterre et l'Amérique, proches alliées, ayant entre elles des liens puissants, s'étendirent considérablement vers le sud, l'est et le « pays de beauté ».

[19] Le « pays de beauté » est l'expression biblique qui désigne le pays du prophète Daniel (Dan. 11:16, 41, *Da*). Jéhovah lui-même en parle comme de « pays sur lequel j'avais jeté les yeux pour eux, pays ruisselant de lait et de miel, qui est un ornement entre (le plus beau de) tous les pays ». (Ezéch. 20:6, 15, *Da*). Il est vrai qu'au cours de la première guerre mondiale, le corps expéditionnaire britannique dirigea une campagne militaire en Palestine contre la Turquie, et le 9 décembre 1917, Jérusalem fut prise par le général anglais Allenby. Après la guerre, la Société des Nations, qui venait d'entrer en action, confia le mandat palestinien à la Grande-Bretagne, mandat qu'elle devait exercer jusqu'au 14 mai 1948. Puisqu'il s'agit là d'une prophétie contenant de nombreux symboles, le « pays de beauté » symbolise plutôt la condition terrestre du peuple de Jéhovah sous la nouvelle alliance, ses fidèles témoins sur la terre du vivant de la septième puissance mondiale. Ce sont les « saints » de Jéhovah sur la terre; et l'apôtre Paul leur dit: « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ (avec lui, *Li*). » — Eph. 2:6.

[20] De ce point de vue nous pouvons comprendre comment la « petite corne » anglo-américaine grandit « jusqu'à l'armée des cieux; et fit tomber à terre une partie de l'armée et des étoiles, et les foula aux pieds ». L'ange Gabriel en donna l'explication: « Et il détruira les hommes forts et le peuple des saints. » (Dan. 8:10, 24 *Da*). La septième puissance mondiale put parvenir jusqu'à l'« armée des cieux » et aux « étoiles » seulement parce que ces expressions désignent les saints de Jéhovah sur la terre, ceux dont la vocation est céleste et qui ont en vue une résurrection céleste afin de régner avec le Roi oint de Jéhovah sur son trône céleste. Au-dessus de l'assemblée du peuple voué de Jéhovah qui marche sur les traces de Jésus-Christ, il y a des surveillants, comparés à des « étoiles » que Jésus glorifié tient dans la main droite (Apoc. 1:16, 20). Cette « armée des cieux » symbolique et ses « étoiles » rayonnent de lumière, de la lumière céleste de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, pour lequel la prière suivante est adressée: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Mat. 6:10.

[21] Ce « peuple des saints », la septième puissance mondiale chercha à le détruire, mais n'y réussit qu'en partie, lorsqu'elle le jeta à terre et le foula aux pieds au cours de la première guerre mondiale, en Amérique et dans les possessions britanniques « jusqu'à un temps, deux temps, et la moitié d'un temps ». (Dan. 7:25, *Saci* et *GV*)* La lumière céleste brillait alors faiblement sur la terre.

RENVERSEMENT DU LIEU DU SANCTUAIRE DE JÉHOVAH

[22] A ceux qui, longtemps auparavant, avaient reconstruit le sanctuaire de Jéhovah à Jérusalem après les soixante-dix années de désolation de la terre de Juda, le prophète Zacharie avait déclaré: « Car ainsi parle Jéhovah des armées... qui vous touche, touche la prunelle de son œil. » (Zach. 2:8, *AC*). Ainsi, en assaillant l'« armée » qui lui est vouée, la classe de son sanctuaire sur la terre, la septième puissance mondiale attaquait en réalité Jéhovah des armées. La « petite corne » symbolique s'éleva vraiment même « jusqu'au chef (prince, *Jé*) de l'armée; et le sacrifice continuel fut ôté à celui-ci, et le lieu de son sanctuaire fut renversé ». (Dan. 8:11, *Da*). Jéhovah Dieu est le « prince » ou principal Chef de son armée de saints; ceux-ci forment « son sanctuaire » dans lequel il demeure par son esprit saint (Eph. 2:21, 22). La « petite corne » symbolique ou septième puissance mondiale s'est élevée aussi haut que le royaume de Dieu. Elle a refusé de se désister de sa souveraineté sur toute la terre, de la remettre au royaume de Dieu établi dans les cieux à l'expiration des « temps fixés des nations », en 1914. Elle a traité avec mépris la bonne nouvelle du royaume de Dieu que la classe de son sanctuaire, ses saints voués, voulaient prêcher dans toute l'étendue du domaine occupé par la septième puissance mondiale, l'empire britannique et l'Amérique.

[23] Ce message du Royaume montait quotidiennement vers Jéhovah Dieu à sa gloire, comme un sacrifice offert journellement, continuellement, au « prince de l'armée », grâce aux efforts déployés par son peuple de saints sur toute la terre pour prêcher le message. Ils s'efforçaient consciencieusement d'obéir au commandement adressé aux disciples de Jésus: « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom (qui font une proclamation publique à son nom, *NW*). Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (Héb. 13:15, 16). Ceux qui offraient ces sacrifices de louanges harmonisaient le but de leur vie avec ces paroles de Pierre: « Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » (I Pierre 2:5, *Jé*). La « petite corne » symbolique, le « roi au visage audacieux (féroce, *JPS*) et entendant les énigmes », ne voulait pas être éclipsée par le royaume de Dieu ou voir les hommes semblables à des brebis se tourner vers lui pour leur salut. Aussi, s'affligeait-elle de voir « ce sacrifice de louange », ces « sacrifices spirituels, agréables à Dieu » offerts journelle-

* *The Encyclopedia Americana*, tome XIII, page 322b.
† id., tome XIII, page 325b.

18. Alors, comment la « petite corne » sortit-elle de l'une des quatre cornes et s'étendit-elle considérablement vers le sud, l'est et le « pays de beauté »?
19. Que faut-il entendre ici, dans la prophétie, par le « pays de beauté »?
20. Eu égard à ce fait, comment la « petite corne » anglo-américaine parvint-elle jusqu'à une partie de l'armée et des étoiles pour les faire tomber?

* Voyez chapitre VIII, pages 180, 181, paragraphes 25-27.

21. A quel moment la septième puissance mondiale les jeta-t-elle à terre et les foula-t-elle aux pieds? Combien de temps s'écoula-t-il jusqu'à leur destruction?
22. Comment la « petite corne » symbolique put-elle s'élever même « jusqu'au prince de l'armée »?
23. Comment et quand la « petite corne » symbolique lui ôta-t-elle le « sacrifice continuel »?

ment et continuellement à Dieu. Sous des prétextes patriotiques, encouragée par le clergé religieux de la chrétienté, la septième puissance mondiale fit en sorte que « le sacrifice continuel fut ôté à celui-ci (Dieu) pendant « un temps, deux temps, et la moitié d'un temps ».

[25] C'est ainsi que le lieu des sacrifices ou le fondement même sur lequel « son sanctuaire » reposait en tant que maison spirituelle en vue d'offrir des sacrifices de louange et de lui rendre un culte « fut ôté ». Le renversement du fondement ou « lieu » n'indiquait pas que le « sanctuaire » symbolique lui-même était détruit; mais il aurait pu aboutir à la destruction du reste de la classe du sanctuaire. Essie 12:1 nous montre prophétiquement à quel point Dieu était irrité contre son peuple voué, sa nation de l'Israël spirituel, pour avoir cédé à la crainte de la septième puissance mondiale et mis pratiquement fin à l'offrande du sacrifice de louange et de proclamation publique à son nom. Dans sa miséricorde, il abrégea la tribulation qu'il avait commencé à faire venir sur l'organisation de Satan le Diable. Pourquoi? Afin que les membres choisis de la classe du sanctuaire, qui avaient été foulés aux pieds, ne fussent pas exterminés avec la septième puissance mondiale, mais fussent sauvés tandis qu'ils étaient encore dans la chair. — Mat. 24: 21, 22.

[26] Le fait que, pendant un temps, ils manquèrent d'obéir à Dieu et de lui offrir le « sacrifice continuel » d'une manière spirituelle constituait une transgression de la part des membres de la classe du sanctuaire. Pour cette raison, ils tombèrent au pouvoir de la « petite corne » symbolique et oppressive, avec la permission de Jéhovah et en manifestation de sa colère contre eux. Il s'ensuit que, bien que la puissance militaire et commerciale de la « petite corne » fût grande, ce fut pourtant « non par sa propre puissance » que ce « roi au visage audacieux » amena sous ses pieds l'armée du peuple saint de Jéhovah. « (Et l'armée lui fut livrée avec le, *Sy*) sacrifice continuel, pour cause de transgression. Et elle (la petite corne) jeta la vérité par terre, et agit, et prospéra. » (Dan. 8:12, 24,* *Da*). Pendant cette période de manquements spirituels, la classe du sanctuaire devint captive des puissances de ce monde tout comme de son temps, Daniel et le reste du peuple de Jéhovah allèrent en captivité à Babylone, leur terre natale et le sanctuaire restant désolés pendant soixante-dix ans.

[26] La septième puissance mondiale, la double puissance mondiale anglo-américaine, ne prit nul souci de la vérité du message du Royaume de Dieu et ne se soucia pas davantage de la fidélité et de l'intégrité du peuple de Dieu. Elle jeta par terre la vérité et la fidélité. A cause de cette action, Jéhovah n'exécuta pas immédiatement son jugement contre elle. Pourquoi? Afin de ne pas exécuter en même temps son jugement destructif sur son « peuple des saints » qui lui était voué. C'est ainsi que la septième puissance mondiale agit, prospéra, sortit victorieuse de la première guerre mondiale, infligeant des destructions considérables à sa puissante ennemie, l'Allemagne impériale.

[27] Pendant la trêve qui commença le 11 novembre 1918, elle s'éleva encore davantage contre Jéhovah, « le prince de l'armée ». En rejetant le message que la classe du sanctuaire s'était efforcée de proclamer à toutes les nations, la double puissance mondiale anglo-américaine, favorisa la création d'une idole du monde moderne, la Société des Nations. Le ministre britannique des Affaires étrangères, Lloyd George, avait eu l'idée de cette alliance internationale des nations*; et le ministre de la guerre américain, T. Woodrow Wilson, l'introduisit dans ses quatorze points qu'il présenta en vue d'un règlement de la paix. Bien que président en fonctions, il s'enhardit jusqu'à assister à la Conférence de la paix à Paris afin de faire accepter ses points, y compris le pacte international, la Société des Nations.

[28] La double puissance mondiale anglo-américaine accomplit ainsi la prophétie concernant la « bête » qui « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau » mais qui « parlait comme un dragon » en disant aux habitants de la terre de faire une « image à la bête (sauvage, *NW*) ». La double puissance anglo-américaine donna la « respiration à l'image » (*Da*), afin qu'elle parlât avec une certaine autorité et qu'elle se fît adorer par ceux qui étaient contre le royaume établi de Dieu et pour la « bête sauvage », le système de gouvernement mondial visible de Satan (Apoc. 13: 11–15). L'« image » symbolique « à la bête sauvage », cette Société des Nations, était une abomination, une chose révoltante, pour Jéhovah Dieu, tout autant que la statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées que Nebucadnetsar, roi de Babylone, dressa pour être adorée de toutes les provinces de son empire, des compagnons de Daniel, Schadrac, Méschac et Abed-Négo y compris (Dan. 3:1–15). Les témoins de Jéhovah virent que la Société des Nations était une abomination à ses yeux tout comme l'est une idole.

(A suivre.)

* Dans Daniel 8: 24, les mots « non par sa propre puissance » ne se trouvent pas dans les fragments de papyrus découverts en Egypte et qui contiennent le texte original de la *Septante* grecque, dans la collection des papyri Chester Beatty. Ils contiennent le livre de Daniel du chapitre 3: 27 au chapitre 6: 18, et depuis 7:1 jusqu'à 8: 27. Ces mots ne se trouvent pas non plus dans la version grecque de Théodotien parue au deuxième siècle. Mais le texte hébreu les renferme.

* Vers le début de 1931, Lloyd George déclara dans un discours: Il « proposa à la réunion des principaux hommes d'Etat alliés à Paris, en 1919, la première résolution sur laquelle le Pacte de la Société des Nations fut fondé par la suite. Le cabinet que je présidais fut le seul gouvernement du monde qui avait préparé avec soin, avant la réunion de la conférence (de la Paix), avant même la signature de l'armistice, des projets mûris pour mettre en action le principe de cette résolution. Même durant les moments les plus angoissants de la guerre, des commissions de ce cabinet siégèrent pour établir un plan visant à la création d'une association des nations en vue d'assurer la paix sur la terre. » — Voyez *The Watch Tower* du 15 janvier 1931, page 31, Ière colonne, sous le titre « Une grande partie », paragraphe 5.

24. Ainsi de quelle façon le « lieu de son sanctuaire » fut-il renversé? Mais pourquoi la classe du sanctuaire ne fut-elle pas détruite?
25. En quoi consistait la « transgression » des membres de la classe du sanctuaire, transgression à cause de laquelle ils furent abandonnés? Par conséquent, pourquoi ne fut-ce pas « par sa propre puissance » que la « petite corne » s'en empara?
26. De quelle façon la « petite corne » jeta-t-elle la vérité et la fidélité par terre et agit et prospéra, cependant?
27. Au cours de la paix qui suivit le 11 novembre 1918, comment la « petite corne » s'éleva-t-elle encore davantage contre le « prince de l'armée » en dressant une idole?
28. Quelle prophétie de l'Apocalypse la double puissance anglo-américaine accomplit-elle ainsi? Qu'était cette idole politique pour Dieu?

● En rapport avec le baptême d'eau, pourquoi est-il approprié de dire que quelqu'un meurt « quant à sa vie passée » au lieu de « quant à sa volonté »? Comment peut-on appliquer cela au baptême d'eau de Jésus?

Le mot « volonté » désigne une faculté dont Dieu a doté les créatures intelligentes et par laquelle ces dernières décident de leurs actes de façon consciente et délibérée. C'est par un don de Dieu qu'elles ont la possibilité de choisir leurs propres actions; c'est un acte concient, volontaire.

Quand un croyant instruit dans la Parole de Dieu se voue en toute intelligence et dans la prière à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, il ne meurt pas quant à sa volonté. Au moment où il se voue, il a au contraire à exercer cette faculté avec beaucoup de fermeté et de détermination afin que sa décision soit éternelle. Pour faire le pas du baptême d'eau, en obéissance au commandement de Dieu transmis par Christ, il doit manifester sa volonté. Après son baptême qui symbolise son vœu à Dieu, il a toujours besoin de sa propre volonté car cet acte ne fait pas de lui une machine aveugle, un automate, un robot ou une marionnette,

n'agissant ou n'opérant que par la volonté d'un tiers. Il doit exercer sa volonté encore plus consciemment que jamais auparavant, afin de conformer ses décisions futures à la Parole écrite de Dieu et souvent aussi pour être en accord avec les instructions dispensées par l'organisation visible de Dieu. Il doit reconnaître la volonté divine puis vivre en harmonie avec ce que Dieu désire. Il doit choisir en vue de favoriser au mieux les intérêts du Royaume de Dieu, du peuple organisé de Dieu et de lui-même en tant que chrétien.

Par exemple, il peut avoir à décider s'il doit se marier ou non. Il a donc à exercer sa volonté en vue de la décision à prendre. A l'appui de cela, l'apôtre Paul nous dit: « Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point; qu'on se marie. Mais celui qui a pris une ferme résolution sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. » (I Cor. 7: 36, 37) Quant aux veuves, l'apôtre dit: « Si son mari s'endort dans la mort, elle est libre de se marier à qui elle veut, mais seulement dans le Seigneur. » (I Cor. 7: 39, *NW*) Son libre choix n'est donc pas sans restriction; elle a la liberté de se remarier, mais seulement avec un homme qui est en union avec le Seigneur.

Ainsi en est-il lorsqu'un étudiant de la Bible reconnaissant fait affectueusement le vœu de lui-même à Dieu par le baptême d'eau; il meurt quant à sa vie passée, mais non quant à sa volonté. Auparavant, ses faits et gestes avaient pour but de le satisfaire, lui ou des créatures qu'il aimait, respectait ou craignait. Après son vœu, symbolisé par le baptême d'eau, il regarde vers une nouvelle façon de vivre consistant à être agréable à Jéhovah Dieu en faisant sa volonté. Alors, sagement, il discipline le pouvoir que représente sa volonté consciente en vue de prendre désormais des décisions conformes à la volonté divine.

Naturellement, le mot « volonté » a aussi le sens de quelque chose de voulu, d'un désir ou d'un souhait. C'est en harmonie avec cette signification particulière de la volonté que nous prions: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10) Partant de cela, en prenant la décision de nous vouer, nous venons pour faire la volonté de Dieu et cesser d'accomplir la nôtre. Donc, pour faire la volonté de Dieu, nous devons toujours garder à l'esprit en quoi elle consiste ou encore la déterminer, apprendre à la connaître. Nous devons dès lors vouloir faire cette volonté consciemment, intelligemment, de façon délibérée, sans crainte de la créature.

Jésus avait toujours fait la volonté de Dieu, même lorsqu'il n'était que le charpentier de Nazareth, même tout le temps qu'il « demeura soumis » à ses parents terrestres. Il dit: « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 6: 38–40) Quand, vers l'âge de trente ans, en accomplissement du Psaume 40: 7, 8, Jésus vint pour faire la volonté de Jéhovah, il mourut quant à son ancienne façon de vivre sur terre. Il abandonna la vie d'obscur citoyen de Nazareth qu'il avait menée jusqu'alors, déposa ses outils de charpentier, se dégagea de toute soumission à l'égard de ses parents terrestres — tant de Joseph que de Marie —, laissa la maison paternelle dans laquelle il avait cependant certaines responsabilités en tant que fils aîné. Il se mit alors à réaliser certains accomplissements vitaux de la loi de Dieu promulguée par l'intermédiaire de Moïse et se rapportant à la prêtrise, à la prophétie, et notamment à la royauté dont il était héritier par le roi David de Jérusalem. Il se voua pour servir les intérêts du Royaume que Jean-Baptiste annonçait.

Jésus possédait toujours sa volonté consciente après avoir fait ce pas et l'avoir symbolisé par le baptême. Il n'était pas mort quant à sa volonté qui était toujours de faire celle de Dieu, quelle qu'ait été cette dernière sur l'heure. Il continua à la faire comme dans le passé. Cependant, pour faire la volonté de Dieu après son baptême d'eau, il dut exercer la sienne encore plus fermement que jamais auparavant. Pour quelle raison? Parce que la volonté de Jéhovah était de faire de Jésus son principal agent de salut humain « parfait par les souffrances ». Ceci requérait un effort de volonté de la part de Jésus, résolu à faire face aux souffrances et à les surmonter. » Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » Dans l'épreuve, il eut à faire usage de sa volonté pour demeurer intègre, loyal et obéissant à Dieu. (Héb. 2: 10, 18) « Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » Pour persévérer dans sa volonté de demeurer ferme, il eut à offrir « des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et a été exaucé à cause de sa piété ». (Héb. 5: 7, 8) Alors qu'il agonisait et que sa sueur devint des gouttes de sang tombant sur le sol, il pria Dieu en ces termes: « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22: 41–44) Une telle attitude réclamait une courageuse manifestation de volonté.

Après qu'il eût été baptisé dans la mort et ressuscité des morts, il avait encore sa volonté et lorsque Pierre le questionna à propos de ce qu'il adviendrait de Jean, Jésus répondit: « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi. » (Jean 21: 22, 23) En conséquence, Jésus glorifié dans les cieux exerce maintenant sa volonté en harmonie avec son vœu et en plein accord avec la prière modèle à Dieu: « Que ta volonté se fasse sur la terre comme au ciel. »

Concernant le baptême d'eau du candidat voué, il demeure approprié de dire: « Cela signifie que sa vie passée est ensevelie (comme par l'immersion dans l'eau) et qu'il s'en relève pour faire seulement la volonté de Dieu et marcher dès lors en nouveauté de vie. » — *La Tour de Garde* du 1er novembre 1955.

GUÉRISSEZ LES MALADIES DE L'ESPRIT ET DU CŒUR — Es. 61: 1–3

Par la bonté imméritée de Jéhovah, ses témoins ont réussi à s'affranchir de l'empire paralysant de Satan. Ils ont demandé secours aux vrais thérapeutes. Leur ont-ils aussitôt donné la santé spirituelle? Non! Il leur a fallu des années pour renouveler leur esprit et fortifier leur cœur avec la vérité. Il leur a fallu tout ce temps pour éliminer le poison de la fausse religion dont ils étaient saturés. Ils n'ont cessé de se soumettre aux prescriptions d'un programme de guérison qui les faisait passer d'un état spirituel à un autre, plus élevé. Dans le dessein d'inviter d'autres personnes bien disposées à l'égard de Dieu à se soumettre également à ce programme de guérison spirituelle, les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois de novembre, de maison en maison, deux livres reliés comme manuels d'instruction biblique moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien. Ensuite, ils revisiteront les personnes ayant accepté une publication pour les aider à suivre le cours de rajeunissement spirituel.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

6 décembre: Comment va votre appétit spirituel? Page 324
13 décembre: Faites de vigoureux efforts comme ouvriers de Dieu. Page 327

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

Se tenir éveillé quand aux choses droites. — I Tim. 4: 16, NW.

1 Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir. — Apoc. 3: 2. wF 1/6/58 24a

2 Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel. — Mat. 5: 3, NW. wF 1/7/58 3–5a

3 Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas? — Ps. 94: 9. wF 15/8/58 12

4 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. — I Thes. 5: 6. wF 1/11/58 8,9a

5 Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. — Luc 18: 14. wF 15/3/59 22–24a

6 Bien que, eu égard au temps, vous devriez être des maîtres, vous avez de nouveau besoin que quelqu'un vous enseigne les premiers rudiments des saintes déclarations de Dieu. — Héb. 5: 12, NW 1/1/58 17a

7 Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. — Mat. 24: 13. wF 15/11/58 1a

8 Les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger. — Jean 10: 4, 5. wF 1/8/58 21a

9 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui... la prière de la foi sauvera le malade. — Jacq. 5: 14, 15. wF 15/9/58 17a

10 Si (Jéhovah) ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.— Ps. 127: 1. wF 1/2/59 17

11 Le conseil dans le cœur d'un homme est une eau profonde, et l'homme intelligent y puise. — Prov. 20: 5, Da. wF 15/12/58 8–10a

12 Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. — Luc 18: 7, 8. wF 15/1/59 23, 24a

13 Le privilège vous a été donné pour la cause de Christ, non seulement de placer votre foi en lui, mais aussi de souffrir pour sa cause. — Phil. 1: 29, NW. wF 1/7/58 8, 9a

14 Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. — I Jean 2: 17. wF 1/7/58 15, 16a

15 Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit (Jéhovah) des armées. — Zach. 4: 6. wF 1/9/58 18a

LA TOUR DE GARDE
annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH
15 NOVEMBRE 1959 Nº 22
Périodique bimensuel
SOYEZ REMPLIS DE DISCERNEMENT SPIRITUEL
LE DISCERNEMENT SPIRITUEL — UN SIGNE DE MATURITÉ CHRÉTIENNE
LA FAMILLE DE JÉSUS
(2ème partie)
« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(22ème partie)
"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La générosité est une preuve de sagesse	339
Soyez remplis de discernement spirituel	340
Le discernement spirituel — un signe de maturité chrétienne	343
Comment je poursuis le but de ma vie	345
L'olivier — littéral et spirituel	346
La famille de Jésus (2ème partie)	347
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (22ème partie)	349

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1953
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 22
FRENCH EDITION — NOVEMBER 15, 1959

Tirage de ce numéro : 3 675 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 15 novembre 1959 — № 22

IL FUT un temps où la générosité se manifestait jusque dans les affaires. C'était l'époque où, par exemple, le boulanger donnait un treizième pain quand on lui en avait commandé douze, d'où l'expression « treize à la douzaine ». Le boulanger savait que son commerce ne dépendait pas de ce pain supplémentaire qui faisait plaisir au consommateur, et il en éprouvait une satisfaction. Il n'accordait vraisemblablement pas d'attention à la pensée que son geste était finalement une bonne affaire. Sa générosité était une preuve de sagesse.

Une vie sans bonheur est un fardeau. En manifestant de la générosité jusque dans les petites choses, nous pouvons procurer du bonheur à autrui et à nous-mêmes, rendre la vie meilleure. Nous avons besoin l'un de l'autre. Le Créateur ne dit-il pas, en voyant nos premiers parents: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui »? (Gen. 2:18) Mais la tendance du moment et l'égoïsme dont nous avons hérité nous inclinent à ignorer les autres et à agir comme si notre bonheur ne dépendait que de nos toujours plus nombreuses acquisitions et possessions. Le contraire est vrai: le partage procure le bonheur et embellit la vie.

Il doit tout simplement en être ainsi car, bien que les conditions présentes semblent démontrer le contraire, cet univers a une base morale. Il fut créé par un Dieu juste, aimant et sage, qui conçut également les lois devant le régir. S'il en était autrement, Jéhovah lui-même ne serait pas heureux; toutes bonnes choses proviennent de lui et personne ne peut lui rendre en retour. Il est suprêmement heureux car, comme le dit Jésus, « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » et Dieu est certainement celui qui donne le plus. — Actes 20:35; I Tim. 1:11.

C'est parce que cet univers fut créé par un Dieu qui est amour et parfaite expression du désintéressement que l'égoïsme nous frustre. Plus nous acquérons, plus voulons et moins nous apprécions nos possessions. Avec les richesses apparaît l'inquiétude et avec elle s'évanouissent les dernières apparences de bonheur. Il n'y a pas de bonheur sans contentement. Aussi longtemps que notre principale préoccupation demeure la recherche des biens matériels et leur possession, nous avouons notre insatisfaction et notre dénuement. Comment pourrions-nous alors être heureux? Par contre, si nous œuvrons avec libéralité, nous montrons la présence de valeurs supérieures aux possessions matérielles. La générosité sous-entend donc une foi et une espérance dans les dispositions divines: Dieu pourvoira au pain de chaque jour. — Mat. 6:11, 19, 32.

Voici quelques bons exemples rapportés dans les Ecritures pour notre profit. Abraham était un homme généreux; lorsque ses serviteurs et ceux de Lot se querellaient à propos de pâturages, Abraham, conducteur d'une des parties intéressées et ancien du peuple, aurait pu arbitrairement prendre la meilleure part et laisser l'autre à Lot. Non pas, Abraham était généreux. Il comprenait que leur affection et leur amitié signifiaient beaucoup plus que des pâturages et il dit à son neveu: « Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi? »

Il laissa Lot faire son choix et, bien sûr, celui-ci prit les meilleurs pâturages. Abraham en fut-il blessé? Pas le moins du monde. Il en avait encore assez pour ses troupeaux et il gardait l'amitié et la sympathie de son neveu, valeurs de plus grand prix que des pâturages, surtout en pays ennemi. Par une ironie du sort, Lot perdit finalement tout à cause de la cruauté de Sodome et de Gomorrhe, cruauté due en partie à leurs ressources et à leur opulence, tandis qu'Abraham conservait son bien et le léguait à sa postérité. — Gen. 13:8, 9; 19:15–25; 25:5, 6.

L'histoire d'Elisée et de la veuve de Sarepta est également de circonstance: il restait tout juste un repas pour cette femme et son fils; ensuite, ce serait la famine. Elle accéda pourtant généreusement à la demande d'Elisée de lui servir d'abord une part de ce dernier repas. Mais, comme l'avait déclaré par avance le prophète, « la farine qui était dans le pot ne manqua point, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point » jusqu'à ce que prit fin la sécheresse envoyée par Dieu à cause de l'infidélité d'Israël. — I Rois 17:8–16.

Il peut également être dit que la générosité est une preuve de sagesse en ce qu'elle est presque invariablement communicative. A propos de nos relations quotidiennes, Jésus disait: « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » Oui, alors que l'avarice d'un tiers peut nous rendre grippe-sou, inquiet du lendemain, ou encore installer en nous la crainte d'être trompé, un exemple désintéressé et généreux stimule notre libéralité. Pratiquez ce principe de Jésus et vous verrez les résultats! — Luc. 6:38.

Que faire si un égoïste ne répond pas à notre générosité? Sommes-nous perdant? Pas du tout, car le principe demeure: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Tout ce qui vient d'être dit s'applique particulièrement aux questions spirituelles ou religieuses. Jéhovah Dieu a posé l'exemple de la générosité car, dans la mesure où nous la pratiquons, elle contribue à nous le faire connaître, à comprendre ses dispositions et à apprécier ses attributs. En pratiquant la libéralité, nous l'imiterons: ne fait-il pas pleuvoir et briller le soleil sur le bon comme sur le méchant? N'est-il pas le donateur de « toute grâce excellente et de tout don parfait »? Il l'est! — Mat. 5:45; Jacq. 1:17.

Les chrétiens voués seront généreux dans l'usage de leur emploi du temps, de leurs moyens et de leur force, sachant que « celui qui moissonne peu récoltera peu et que celui si sème abondamment moissonnera abondamment ». Ce principe s'applique au ministère dans le champ, mais aussi à l'assistance et au soutien des réunions de l'assemblée — II Cor. 9:6.

L'homme sage a écrit en vérité: « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » — Prov. 11:24, 25.

Soyez remplis de *discernement spirituel*

«SOYEZ REMPLIS DE LA CONNAISSANCE EXACTE DE SA VOLONTÉ EN TOUTE SAGESSE ET DISCERNEMENT SPIRITUEL, POUR MARCHER D'UNE MANIÈRE DIGNE DE JÉHOVAH AFIN DE LUI ÊTRE ENTIÈREMENT AGRÉABLE.» — COL. 1:9,10, NW

CHAQUE jour il est demandé au chrétien voué de prendre des décisions. La vie en ce monde pose beaucoup de problèmes et il se présente des cas qui exigent des décisions de sa part. Il lui faut prendre des décisions dans son foyer à propos de sa famille, à son lieu de travail à propos de ses relations avec les gens non dans la vérité. Il lui faut agir en des choses intéressant ses rapports avec les frères et sœurs de la société du monde nouveau, ou ses relations avec Jéhovah, son organisation et le service du Royaume. Comment prendre de bonnes décisions, comment suivre en tout temps la bonne voie, *voilà* la question. Cela exige du discernement spirituel.

[2] Discerner les choses spirituellement signifie les voir comme Jéhovah les voit. Par l'opération de son esprit, Jéhovah a fait connaître ses points de vue dans sa Parole inspirée. Il nous dit la valeur qu'il accorde aux choses, ce qu'il considère comme précieux et utile et ce qu'il regarde comme vain et inutile, quelles œuvres et pensées sont bonnes et celles qui ne le sont pas. Vivant dans la chair déchue, on a tendance à tout voir du point de vue de la chair. Mais si l'on permet aux inclinations de la chair, telles que l'égoïsme, la crainte, l'orgueil ou la jalousie, d'exercer leur influence quand un problème se pose, nos décisions ne manqueront pas d'être mauvaises.

[3] Pour prendre de bonnes décisions, le chrétien doit être rempli de discernement spirituel. Il doit distinguer clairement le bien du mal. Il doit en venir à aimer ce qui est bien et à haïr ce qui est mal, comme Paul le déclara dans Romains 12:9, disant: «Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien.» Quand, par ses bonnes décisions, quelqu'un démontre qu'il possède du discernement spirituel, il est agréable à Jéhovah et le résultat en est qu'il marche d'une manière digne en sa présence. Le même apôtre a écrit aux Colossiens (1:9,10, *NW*): «Nous... n'avons pas cessé de prier pour vous pour demander que vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, pour marcher d'une manière digne de Jéhovah afin de lui être entièrement agréable, portant du fruit en toute espèce de bonne œuvre et croissant dans la connaissance exacte de Dieu.»

[4] Comment se remplir de discernement spirituel? Dans les paroles ci-dessus qu'il adressa à l'assemblée de Colosses, Paul souligne la première condition indispensable, à savoir: une connaissance exacte de la volonté divine. Il faut être rempli d'une telle connaissance. «Discerner» signifie littéralement «voir» ou «distinguer avec l'œil de l'esprit», c'est-à-dire distinguer une chose d'une autre, si elle est bonne ou mauvaise, importante ou non, précieuse ou sans valeur. La connaissance est à l'œil du discernement ce que la lumière est à l'œil physique. Elle illumine, détache nettement les choses dans leurs rapports les unes avec les autres. De même que la lumière est indispensable pour choisir le meilleur chemin à prendre dans un endroit difficile et dangereux, de même la connaissance exacte est nécessaire pour discerner la voie bonne et sûre à suivre dans les conditions dangereuses du présent système de choses. Une connaissance exacte de la volonté divine, ainsi que l'amour pour Dieu résultant d'une telle connaissance, voilà qui agira comme une force puissante pour la justice et qui est indispensable pour prendre de bonnes décisions et être agréable à Jéhovah. — Eph. 4:23,24.

[5] Pour se fixer dans l'esprit la connaissance exacte de la volonté divine, il faut étudier. Cela est à ce point essentiel qu'on ne le soulignera jamais assez. Il faut étudier de façon à se fixer les idées dans l'esprit d'une manière permanente. Cela exige des efforts et de la concentration. Il faut «travailler durement et faire des efforts» dans notre étude de la Bible. C'est ce qu'il faut entendre par *étudier*. Cela requiert de la méditation. Il faut bien mâcher les aliments pour bien les digérer. En les mâchant, nous les savourons, jouissant pleinement de leur goût. Il en est de même pour la nourriture spirituelle. Il faut la savourer, la retourner constamment dans son esprit, en retirer toute la valeur. Pour nous aider dans ce travail, posons-nous des questions en cours de lecture (par exemple lorsque nous étudions le présent imprimé), telles que: Pourquoi et comment? Ne le faisons pas par esprit de critique mais pour examiner nos propres pensées et voir si nous saisissons les différents points. L'apôtre Paul a fait cette exhortation: «Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon», c'est-à-dire comprenez ce que vous lisez et gravez solidement les différents points dans votre esprit. — I Tim. 4:10, *NW*; I Thes. 5:21.

[6] Le discernement spirituel ne vient pas d'une accumulation de beaucoup de faits dans son esprit. Beaucoup de personnes ont une connaissance, cependant elles manquent de discernement spirituel. Avoir du discernement spirituel signifie qu'on a compris et assimilé les faits, qu'on les a examinés à la lumière d'autres connaissances déjà acquises et qu'on a placé la nouvelle notion dans son vrai rapport avec les autres. Cela nous permet d'étendre ou de corriger notre compréhension des choses éclairées d'une lumière nouvelle. De cette façon, nous nous prouverons à nous-mêmes quelle est la volonté divine, qui est bonne, agréable et complète. — Rom. 12:2, *NW*.

[7] Pour se remplir de discernement spirituel, il faut encore que Jéhovah nous aide par son esprit. C'est seulement par l'esprit de Jéhovah, avec l'étude et la méditation, qu'il est possible de parvenir à une connaissance exacte et à une pleine compréhension. N'oublions jamais ce fait de la plus haute importance: il est impossible d'être rempli de discernement spirituel sans l'aide de l'esprit de Dieu. La Parole de Dieu dit: «Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.» Donc quand vous étudiez, oui, chaque fois que vous étudiez en votre particulier, priez Jéhovah de vous accorder son esprit pour vous aider à comprendre, à saisir la signification de ce que vous lisez, afin que vous croissiez dans le discernement spirituel. — I Cor. 2:11–13.

[8] En même temps que les prières pour l'esprit, il faut faire l'effort nécessaire dans l'étude personnelle en ayant pour but l'élargissement de notre compréhension et de notre appréciation de la Parole divine afin de croître en discernement spirituel. Une telle étude doit être une source de joie. Si l'on étudie sans grande concentration en se préparant pour les réunions de l'assemblée, par exemple pour l'étude

1. Quel genre de décisions le chrétien doit-il prendre? Que faut-il avoir pour prendre de bonnes décisions?
2, 3. Comment faut-il voir les choses pour prendre de bonnes décisions? Quel en est le résultat?
4. Que faut-il entendre par «discerner» et quel rôle la connaissance joue-t-elle dans le discernement spirituel?
5, 6. a) Comment faut-il étudier? b) Quelle est une des façons d'«examiner» les choses étudiées?
7. Pourquoi l'esprit de Jéhovah est-il à ce point essentiel pour se remplir de discernement spirituel? Que faut-il faire, par conséquent, chaque fois qu'on étudie seul?
8. Pourquoi faut-il étudier dans un but? Que faut-il avoir soin d'éviter?

de *La Tour de Garde*, on n'acquerra pas le discernement spirituel. Il en est qui ont l'habitude de repousser la préparation à la dernière minute, peut-être une heure ou deux avant l'étude de l'assemblée. On a juste le temps de regarder les questions les plus faciles et de chercher les réponses dans les paragraphes afin de pouvoir faire quelques commentaires pendant l'étude de *La Tour de Garde*. Cette façon de faire n'est pas ce qu'on appelle *étudier*. Les connaissances ainsi acquises sont vite oubliées. Il est probable qu'on ne s'en souviendra plus un ou deux jours après.

9 « Quand on se réserve des moments pour l'étude personnelle et pour la préparation de l'étude de *La Tour de Garde* et des autres réunions, il faut se donner le temps nécessaire pour la méditation afin de pouvoir « mâcher » les connaissances et se les fixer ainsi solidement en mémoire. Pour s'assurer que les différents points ont été retenus, il est bon de faire une révision après chaque temps d'étude personnelle. Car alors les notions acquises sont toutes fraîches et on pourra se rendre compte de la profondeur de leur impression. Quand on fait l'effort nécessaire pour se rappeler à l'esprit les connaissances acquises, cela immédiatement après l'étude, on exercera sa mémoire, sa faculté de rappel, et le procédé aura pour effet de graver solidement les divers points dans son souvenir. La dernière révision pourrait se faire à livre ou à périodique fermé. Nous avons le titre de l'article. Combien de points principaux et d'arguments essentiels nous rappelons-nous? Nous souvenons-nous des versets-preuves qui ont été cités? Sommes-nous à même de relier les points principaux en un bref résumé de l'article? Non? Dans ce cas, il faut revoir l'article, chercher consciencieusement les points principaux, les arguments essentiels.

10 « Mais cela prend du temps », direz-vous. En effet, mais c'est du temps bien employé, un temps qu'il faut prendre pour se fixer solidement dans l'esprit une connaissance exacte de la volonté divine et acquérir la base nécessaire pour se remplir de discernement spirituel. Il n'y a pas de raccourci. L'étude, l'étude régulière, voilà ce qui est essentiel pour se remplir de discernement spirituel. Paul écrivit à Timothée: « Pense constamment à ce que je dis; le Seigneur te donnera réellement du discernement en toutes choses. » — II Tim. 2:7, *NW*.

11 En suivant cette voie sage, vous aurez la joie de croître dans la compréhension et l'appréciation de la vérité. Celle-ci se gravera profondément dans votre esprit et dans votre cœur et deviendra une partie de votre personne. Alors vous serez vraiment « toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». Votre esprit et votre cœur seront forts, mûrs, sains. Vous verrez clairement la voie à suivre. Vous ne vous écarterez pas de la voie étroite de la vérité et de la saine doctrine pour tomber dans les marais des faux enseignements et des idées sectaires. Vous saurez éviter les points de vue extrêmes et vous ne tomberez pas dans un piège fréquent, celui de s'appuyer sur sa propre intelligence. L'esprit rempli de la connaissance exacte et vos facultés intellectuelles guidées par l'esprit de Jéhovah, vous saurez discerner la voie droite à suivre, celle qui est pleine de lumière, et vous serez délivré de la mauvaise voie qui mène aux ténèbres. « Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera, pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers; de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture afin de marcher dans des chemins ténébreux. » — I Pierre 3:15; Prov. 2:10-13.

12 Le chrétien doit exercer le discernement spirituel « pour marcher d'une manière digne de Jéhovah afin de lui être entièrement agréable ». Quand des problèmes nous touchent personnellement, la chair imparfaite est prompte à la réaction et, si l'on ne se tient pas sur ses gardes, cela peut nous mener dans une mauvaise direction. Il faut dominer les élans et les passions de la chair et se laisser guider par le discernement spirituel. Donc, quand des problèmes se posent, il faut prendre le temps de la réflexion et se demander ce que les Ecritures disent sur ce point. Comment Jéhovah et Jésus-Christ voient-ils la chose? Souvent un certain nombre de facteurs sont en jeu. On risque de ne pas les faire entrer en ligne de compte en agissant avec précipitation. Ces facteurs peuvent toucher différents intérêts: les intérêts de ses compagnons chrétiens et de l'assemblée chrétienne, les intérêts divins et, peut-être, ses propres intérêts concernant sa vie. Considérez le conseil inspiré suivant: « Que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu. » — Phil. 1:9-11.

13 Il se peut qu'une chose dans une assemblée ne soit pas faite exactement comme il le faudrait, du moins à son point de vue. Même si une chose n'est pas faite comme elle le devrait, ce n'est pas une raison pour en être bouleversé ou peut-être même pour se laisser quelque peu emporter par la colère. Dans ce cas, on s'expose à perdre son sens de l'équilibre. Agir avec précipitation en pareilles circonstances manifesterait l'influence de la chair et non le discernement spirituel. Même si au début on a raison sur un point, il ne sert à rien d'agir avec précipitation; on risque alors de se trouver dans une mauvaise voie, et cela n'arrangerait rien du tout. Parfois il faut veiller à ne pas devancer Jéhovah et son organisation, à ne pas céder à l'impatience et prendre la situation en main. Il peut arriver que quelqu'un s'écarte du bon chemin ou, parce qu'il détient une fonction dans l'assemblée, que les choses soient un peu difficiles pendant un temps. Ce sont là des occasions de démontrer sa patience chrétienne et, si nous ne pouvons rien faire théocratiquement pour régler la situation, alors il faut attendre que Jéhovah règle la chose. La personne remplie de discernement spirituel se conduira de la sorte.

14 Il s'agit aussi de voir les choses dans la bonne perspective, en ayant le sens des proportions. Des difficultés ou des problèmes locaux peuvent se produire de temps en temps à cause des imperfections humaines. La conséquence en est des désagréments et une épreuve de sa patience et même de ses affections. Mais si l'on prend le temps de réfléchir un peu sur ces problèmes, ils apparaîtront bientôt très petits par rapport aux choses importantes.

15 Voyons un instant ces choses importantes. Le fait que nous vivons dans les derniers jours du présent système de choses; qu'Harmaguédon, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, celle où il fera éclater sa souveraineté sur l'univers, est proche; que Jésus-Christ règne désormais dans la puissance du Royaume et qu'il dirige la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier; que par suite de cette prédication des personnes de bonne volonté de tous les pays, de toutes les langues et de toutes les races sont rassemblées en une société d'un monde nouveau. Quand on considère ces choses et notre privilège de les connaître et d'y participer, notre cœur déborde de gratitude pour Jéhovah. Que nos problèmes sont petits par rapport à ces choses! Donc, quand de petits problèmes se présentent, et même de grands du point de vue local, celui qui possède le discernement spirituel ne leur laissera pas prendre de telles proportions dans son esprit que sa vision en soit faussée. Il gardera son équilibre et verra toujours les choses dans leurs rapports avec ce qui est important.

16 Heureusement, les problèmes et les difficultés ne se présentent pas tout le temps dans la société du monde nouveau. En fait, ils sont peu nombreux et espacés en comparaison des joies toujours présentes: joies de la prédication, la joie de trouver et de nourrir les brebis, la compagnie des frères à la Salle du Royaume. Telles sont les choses qui font l'ob-

---

9, 10. a) Quel est l'avantage de la révision dans notre étude personnelle? b) Pourquoi faut-il se réserver des heures régulières pour l'étude personnelle?
11 Quels seront les effets de notre croissance dans la compréhension et l'appréciation de la vérité?
12 Que doit faire le chrétien quand des problèmes se posent dans sa vie? Que doit-il discerner quand il prend des décisions?

13, 14. a) Comment la personne ayant du discernement spirituel se conduira-t-elle en cas de difficulté dans l'assemblée? b) Qu'est-ce qui l'aidera à avoir le bon point de vue?
15, 16. a) Quelles sont quelques-unes des choses importantes sur lesquelles fixer son attention? b) Dans sa lettre aux Philippiens, comment Paul encourage-t-il cette attitude d'esprit?

jet de nos pensées. « Que tout ce qui est vrai... tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » Que ces choses remplissent votre esprit et vous garderez toujours le sens des proportions. Vous serez à même de discerner spirituellement. — Phil. 4:8.

[17] Celui qui est prompt à critiquer, qui considère toujours son semblable du point de vue des imperfections de la chair, celui-là perd de vue les choses importantes. Il se trouvera bientôt dans la condition du mécontent. Certains ont permis aux choses sans importance de les détourner de la vérité. Comment cela? Ils ont laissé une petite chose prendre des proportions énormes dans leur vie, au point d'exclure tout le reste. Ils ont perdu leur discernement spirituel. Au lieu de réfléchir, de considérer les choses du point de vue de la Parole divine, ils ont permis à la passion de la chair, telle que l'orgueil, la crainte ou la jalousie, de les déterminer. S'appuyant sur leur propre intelligence, ils ont été entraînés dans une voie menant au désastre spirituel.

[18] Evidemment, nous voulons tous éviter une telle voie. Nous y arriverons à condition de faire des progrès dans la connaissance exacte de la volonté divine à notre égard, de fixer notre esprit et notre cœur sur les choses importantes et, en cas de difficulté, de tenir compte de la façon de voir de Jéhovah, celle qui est exprimée dans sa Parole, et de ne pas devenir sage à ses propres yeux. A cet égard, voyez le conseil opportun que Jéhovah donne dans Proverbes 3:1–7: « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix. Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur. Tu acquerras ainsi de la grâce et une raison saine, aux yeux de Dieu et des hommes. Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains (Jéhovah), et détourne-toi du mal. »

[19] Même si quelqu'un croit avoir raison sur un point, il doit veiller à ne pas devenir juste à l'excès, sage à ses yeux, et se laisser ainsi emporter par sa propre justice. Le chrétien doit maintenir son équilibre, rester maître de son esprit. Il ne doit donner à Satan aucune occasion de le vaincre et de l'entraîner dans une mauvaise direction. Il faut prendre le temps de considérer une question, employer le discernement spirituel et se tourner vers la Parole divine pour savoir quel est le point de vue de Dieu. Il n'est guère de problèmes susceptibles de se présenter dans la vie d'un chrétien sur lesquels la Parole de Dieu ne donne des conseils. On montrera que notre cœur a mis tout son appui en Jéhovah en recherchant ses conseils et en les suivant en tout temps. On sera alors en accord avec la connaissance exacte de la volonté divine. Ce sera une force dirigeant notre esprit et on revêtira ainsi « l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». — Eph. 4:23, 24.

[20] Le discernement spirituel nous aidera dans nos relations avec nos frères et sœurs de la société du monde nouveau. Par exemple, si un frère se croit offensé, il n'agira pas sous le coup de la colère, par suite de certains actes ou de certaines paroles. Pourquoi s'émeut-on ou se met-on en colère en de telles circonstances? Ne serait-ce pas parce qu'on ne pense qu'à soi et à sa réputation? Mais n'y a-t-il pas quelque chose de plus important? Si quelqu'un de l'assemblée a mal agi, le chrétien au discernement spirituel voit que la mauvaise conduite de son frère est un signe d'une certaine faiblesse spirituelle et que, par conséquent, sa vie spirituelle est en danger, et cela est certainement plus important qu'un tort réel ou imaginaire que son frère a pu lui faire. Plutôt que de garder rancune du mal, le frère mûr ira trouver son frère, non sous l'empire de la colère, non pour tirer réparation du tort commis à son égard, mais par amour pour lui, pour l'aider à se relever de sa chute si possible, avant qu'il soit trop tard. N'est-ce pas le conseil donné par Jésus: « Si ton frère a commis un péché, va et expose sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère »? — I Cor. 13:4, 5; Mat. 18:15, *NW*.

[21] Ayant du discernement spirituel, les fidèles serviteurs de Dieu se voient tels qu'ils sont, c'est-à-dire des vases de terre, de peu de valeur en eux-mêmes mais contenant, grâce à Jéhovah, des trésors de connaissance à employer dans son service. Cela les maintient dans l'humilité et leur fait apprécier en tout temps que les choses de valeur en leur possession viennent de Jéhovah et qu'ils n'ont donc aucune raison de se glorifier. Dans I Corinthiens 4:6, 7, l'apôtre écrivit: « (Apprenez...) à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » Ce point de vue scriptural nous empêchera de devenir fier, susceptible ou rancunier, et de rendre ainsi notre compagnie pénible. Il nous fera toujours apprécier la bonté de Jéhovah et le privilège de le connaître ainsi que son Fils Jésus-Christ. On oubliera alors sa personne pour s'intéresser uniquement à partager nos bonnes choses avec d'autres.

[22] Tout en nous maintenant dans l'humilité, il faut se garder de l'autre extrême: le complexe d'infériorité, le mécontentement de soi-même, jusqu'au point du découragement. Reconnaissant le pouvoir de l'esprit de Jéhovah, on discerne qu'avec l'aide de Jéhovah on sera à même de faire la volonté divine à son égard et on entreprend par conséquent tout service avec foi. Dans Romains 12:3 (*Da*) il est dit: « Car, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de ceux qui sont parmi vous de ne pas avoir une haute pensée de lui-même, au-dessus de celle qu'il convient d'avoir, mais de penser de manière à avoir de saines pensées, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. »

[23] Ce point de vue humble mais réaliste permet au chrétien d'avoir une attitude franche et positive envers ses frères, ce qui produira des relations harmonieuses et réconfortantes. Le discernement spirituel nous permet de travailler ensemble dans l'union. Nous saurons apprécier les besoins les uns des autres, ce qui nous permettra de pratiquer la qualité d'amour. Donc, soyez remplis de discernement spirituel, prenez de bonnes décisions « pour marcher d'une manière digne de Jéhovah afin de lui être entièrement agréable, portant du fruit en toute espèce de bonne œuvre et croissant dans la connaissance exacte de Dieu ».

17. Comment certains se sont-ils détournés de la vérité pour de petites choses?
18. Comment peut-on se garder d'une telle voie?
19. Comment montrerons-nous que notre cœur a mis tout son appui en Jéhovah?
20. a) Comment le discernement spirituel nous gardera-t-il de la colère? b) Selon le conseil de Jésus, comment faut-il se conduire à l'égard de l'offenseur?
21. Comment le serviteur mûr de Jéhovah se considère-t-il?
22. Tout en nous maintenant dans l'humilité, quels extrêmes faut-il éviter? Comment?
23. Comment le discernement spirituel contribue-t-il à l'union parmi les frères?

« NOUS AVONS GLORIFIE LA GUERRE »

Discutant les religions de ce monde au sein de la chrétienté et leur utilisation de la Bible, l'ecclésiastique Harry Emerson Fosdick écrit dans « The Modern Use of the Bible »: « Notre histoire de l'Occident n'a été qu'une guerre après l'autre. Nous avons engendré des hommes pour la guerre, formé des hommes pour la guerre; nous avons glorifié la guerre; nous avons fait des soldats nos héros et même dans nos églises nous avons placé les drapeaux de guerre... D'une commissure des lèvres nous avons loué le Prince de la Paix et de l'autre nous avons glorifié la guerre. Nous avons si bien réussi à mêler le Christ et le carnage, l'Evangile et le massacre organisé, que, récemment, un missionnaire dans un pays de l'Orient, après un discours sur la bonne volonté chrétienne, fut emmené à l'écart par un indigène qui dit: « Il faut que vous sachiez que les gens instruits de ce pays considèrent le christianisme comme une religion de guerre, favorisant l'effusion de sang. »

La Bible montre que l'on peut reconnaître le faux christianisme à ses fruits: « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. » — Tite 1:16.

Le discernement spirituel
— UN SIGNE DE MATURITÉ CHRÉTIENNE

UN ENFANT a besoin d'être aidé et guidé. Ses parents, qui s'intéressent à son bien-être, sont toujours prêts à lui donner l'aide nécessaire et à le conseiller devant chaque nouvelle situation qu'il rencontre. D'abord les parents doivent prendre les décisions à sa place, lui dire ce qui est bon et ce qui est mauvais, ce qu'il faut manger et ce qu'il faut laisser, quand il faut dormir et quand il faut jouer, où il peut aller en toute sécurité et quels endroits sont dangereux, quels imprimés sont à sa portée et utiles et quels livres sont mauvais pour son développement moral et spirituel. A mesure que l'enfant grandit, ses parents lui apprennent à penser par lui-même, à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais, ce qui est sage et ce qui est insensé. Alors, quand il aura atteint l'âge adulte, il sera également parvenu à la maturité mentale.

[1] Il est important que les parents reconnaissent la nécessité d'un développement mental et spirituel chez leurs enfants, surtout le développement spirituel. Le terme « maturité » peut s'appliquer à nombre de traits caractéristiques du développement physique, mental, sentimental et spirituel, mais c'est la maturité spirituelle qui est la plus importante et cependant, en ce qui concerne ce monde, c'est elle qui est la plus négligée.

[2] Notre exemple de l'enfant s'applique parfaitement à la croissance vers la maturité spirituelle chez un nouveau venu à la vérité. D'abord il a besoin qu'on l'aide à étudier la Parole de Dieu; il faut qu'un chrétien mûr le guide. Il a besoin d'être nourri. Mais l'instructeur sage lui apprendra à penser et à raisonner par lui-même afin qu'il puisse se nourrir lui-même et croître dans les facultés de discernement. De même que l'état adulte se voit par la manière de comprendre et d'apprécier qui caractérise cet état, de même la maturité chrétienne se reconnaît aux facultés de discernement spirituel, à la capacité d'arriver à de bonnes décisions, de discerner nettement le bien du mal sur la base des principes bibliques. Paul dit: « Quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait (à la maturité, *NW*). » — Héb. 5:13 à 6:1.

[4] Il se peut que certains de nos lecteurs aient commencé une étude de la Bible à l'aide d'une de nos publications. Ils sentent qu'ils n'ont pas « l'expérience de la parole », étant des enfants au point de vue spirituel. Nous ne pouvons que leur conseiller de continuer leur étude zélée de la Parole divine, sachant que par la bonté imméritée de Jéhovah ils atteindront la maturité chrétienne. Pour parvenir à la maturité, il ne faut pas nécessairement beaucoup d'années, comme chez l'enfant pour atteindre la maturité physique. Cela ne dépend pas uniquement du temps consacré à l'étude mais plutôt, et c'en est là le facteur principal, de la profondeur de son dévouement de cœur pour Jéhovah et de l'appréciation de sa « parole de justice ». Il faut être humble et docile, désireux de faire des progrès. Après avoir assimilé les doctrines élémentaires, il faut faire des efforts pour comprendre la « nourriture solide » de la vérité, montrant ainsi ses progrès vers la maturité.

[5] Mais en écrivant les paroles ci-dessus aux Hébreux, l'apôtre Paul ne s'adressait pas aux nouveaux de l'assemblée chrétienne. Il écrivait à des personnes « dans la vérité » depuis quelque temps mais qui, n'ayant pas fait de progrès vers la maturité, étaient encore des enfants sous le rapport du discernement spirituel. Ces personnes ne manifestaient pas les qualités des « hommes faits » si nécessaires pour effectuer l'œuvre d'enseignement à accomplir. C'est pourquoi il écrivit à ces hommes que depuis longtemps ils devraient être des maîtres ou instructeurs. On avait besoin de tels hommes pour montrer du « zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et par la persévérance, héritent des promesses ». — Héb. 6:11, 12.

[6] La maturité n'est pas une chose qui, une fois atteinte, reste en nous sans efforts de notre part. L'organisation chrétienne avance sans cesse. La lumière de la vérité qui l'éclaire et se répand par son intermédiaire prend un éclat de plus en plus grand. Cela se vérifie en particulier en ce jour où Jéhovah est venu à son temple « car, lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice ». Il n'y a pas seulement des progrès en connaissance et en compréhension, mais, comme c'est encore le jour de la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume », Jéhovah apprend à ses témoins comme jamais auparavant à accomplir cette œuvre le plus efficacement possible. Constamment, par son organisation théocratique, il pourvoit à de nouvelles méthodes et à de nouveaux outils pour ce travail. Pour se garder au niveau de la maturité en progression de l'organisation en fait de compréhension spirituelle et de capacité ministérielle, il faut tendre constamment vers la maturité. — Malachie chapitre 3; Es. 26:9; Mat. 24:14.

[7] Il est nécessaire que chaque témoin de Jéhovah discerne où il en est par rapport aux progrès accomplis par l'organisation. Il se peut que l'on soit dans la vérité depuis longtemps et actif depuis de nombreuses années dans le ministère. Une telle constance plaît à Jéhovah. Mais il faut en même temps discerner si l'on marche du même pas que la société du monde nouveau. Si vous avez le privilège d'être depuis de nombreuses années dans le service de Jéhovah, vous vous préoccuperez de l'efficacité de votre ministère. Produit-il du fruit? Aide-t-il les nouveaux en leur donnant instruction et en en faisant des disciples? Comme on l'a dit plus haut, une des conditions essentielles de la maturité et du discernement spirituel est l'humilité. Pour discerner exactement comment nous progressons, il faut nous examiner en toute bonne foi et avec humilité. Si nous n'accomplissons pas les progrès voulus, il ne faut pas être trop fiers pour demander de l'aide ou se froisser quand un des surveillants vient vous offrir son assistance. Il faut discerner ses besoins si l'on veut continuer à faire des progrès. — Phil. 3:16.

[8] Le signe de cette croissance dans la maturité chrétienne se voit dans le discernement que l'on montre à chaque pas à franchir, à chaque décision à prendre. Cela commence dès l'offrande de sa personne. Celui qui envisage de se vouer à Dieu doit comprendre qu'il ne se voue pas à un homme ou pour plaire à quelqu'un, à son mari ou à sa femme, à son père ou à sa mère. Il ne se voue pas à une organisation, pas même à la société du monde nouveau. Il se voue à la Personne suprême de l'univers, Jéhovah Dieu, avec la détermination de faire *sa* volonté et de *lui* plaire, ainsi que Jésus l'a dit: « Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » Celui qui se voue ainsi comprend que les relations les plus chères sont celles qu'il noue maintenant avec Jéhovah. Ce sont des rapports saints, précieux, « intimes » que Jéhovah offre à ses créatures grâce à sa bonté non méritée par Jésus-Christ, des rapports qui ne peuvent se rompre facilement. — Héb. 10:7; Ps. 25:14.

1, 2. a) De quoi a besoin un enfant lorsqu'il se trouve devant de nouvelles situations, mais à quoi tendront les efforts des parents? b) Quelle est la maturité la plus importante?
3. a) Comment le bon instructeur formera-t-il ceux avec qui il étudie? b) Quel est le signe de la maturité chrétienne?
4. a) Quel encouragement est donné aux nouveaux venus à la vérité? b) Quel est le principal facteur des progrès vers la maturité?
5. A qui s'adressent en fait les paroles d'Hébreux 5:13 à 6:1 et pourquoi?
6. Pourquoi faut-il continuer de « tendre vers la maturité »?
7. Que faut-il discerner en rapport avec le ministère? Comment continuerons-nous à faire des progrès?
8. a) Où commence le discernement spirituel? b) Quelles relations sont les plus importantes pour le chrétien?

[9] Celui qui se voue seulement pour faire une certaine œuvre, telle que la prédication, commet une faute. Quand cela devient difficile, il se décourage facilement. S'il voit seulement la compagnie physique de l'organisation et de ses membres comme la chose la plus importante à garder, il manque de discernement spirituel. L'activité dans la prédication de la bonne nouvelle et la compagnie physique de la société du monde nouveau ne suffisent pas en soi et ne garantissent pas le salut. Il n'y a pas de salut sur la base des œuvres seules. Qui aurait ce point de vue se placerait dans le même danger que les Juifs sous la loi mosaïque qui cherchaient « à établir leur propre justice ». Cela ne peut que conduire à des compétitions, à se porter envie les uns aux autres pour ce qui est de faire beaucoup de service. — Rom. 10:1-3; Gal. 5:26.

[10] Est-ce à dire que l'œuvre de Dieu ne soit pas importante? Nullement! Au contraire, le chrétien mûr spirituellement discerne que son offrande à Jéhovah lui demande d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toutes ses forces. Il se rappelle les paroles de Jacques, que la foi « si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même ». S'il est toujours conscient de ses relations de voué avec Jéhovah, il sera à même de voir son œuvre sous le bon angle et de s'y engager pour le bon motif: par amour pour son Père céleste, par désir de magnifier son nom, par amour pour son prochain et par désir de partager avec lui les mêmes privilèges et les mêmes bénédictions. Une bonne compréhension du pas initial de l'offrande de soi ouvre la voie à la vraie adoration en esprit et en vérité. — Marc 12:30; Jacq. 2:17; Jean 4:23.

[11] Le discernement spirituel donne donc un point de vue mûr du ministère, celui qui tient compte des autres responsabilités que peut avoir un serviteur de Jéhovah. Un homme marié et père de famille a beaucoup de privilèges et de responsabilités. Il ferait preuve d'un manque de discernement spirituel s'il négligeait ses obligations familiales simplement pour consacrer un nombre impressionnant d'heures dans le service du champ. Il ne doit pas seulement pourvoir aux besoins matériels de sa famille mais encore avoir soin des siens sur le plan spirituel. Il doit étudier avec eux et les aider à devenir mûrs dans le service de Dieu. Ne pas s'occuper ainsi « de ceux de sa famille » revient à renier la foi. — I Tim. 5:8.

[12] Le temps passé dans la prédication de la bonne nouvelle n'est pas en soi la preuve de la maturité. A quoi cela servirait-il si en même temps on ne se conduit pas conformément aux principes bibliques de moralité ou si l'on fait des choses qui nuisent à l'assemblée? Ce ne serait pas se conduire d'une manière digne de Jéhovah ni lui être entièrement agréable. Tout en étant actif dans le service, à proclamer la bonne nouvelle, le chrétien discerne la nécessité de suivre la voie de l'intégrité dans *toutes* les affaires de sa vie s'il veut jouer un rôle dans la justification du nom de Jéhovah. Le ministre mûr se rappelle en tout temps qu'il s'est voué pour faire la volonté et qu'il veut toujours plaire à celui dont il est le serviteur, à Jéhovah. Il ne déploie pas son activité pour plaire aux hommes, que ce soit à l'assemblée ou à son travail profane, mais il fait toute chose honnêtement, avec sincérité de cœur, « comme pour le Seigneur et non pour les hommes ». — Col. 3:22-24.

[13] Dans l'œuvre ministérielle, le proclamateur qui a du discernement garde un bon équilibre, ayant toujours présentes à l'esprit les choses les plus importantes du ministère. Il ne se contente pas d'aller de maison en maison pour répandre quelques publications. Il voit qu'il ne suffit pas d'être seulement capable de *prêcher*. Il discerne que c'est maintenant le temps où il doit être un *instructeur*, capable de nourrir les brebis et de les aider à trouver le chemin de la vie éternelle. Il prend donc note de tout intérêt rencontré et revient voir les personnes. Quand il fait ces nouvelles visites, il prononce des sermons intéressants, parce qu'il s'est préparé, et il cherche à entamer des études bibliques avec ces personnes de bonne volonté. Rempli d'une connaissance exacte de la Parole divine, plein d'amour pour Jéhovah, le Grand Berger, pour Jésus-Christ, le Sous-Berger, et pour les autres brebis, le ministre chrétien va dans le service le cœur rempli du désir ardent de trouver et de nourrir les brebis, par amour et non pas seulement par un sentiment de devoir. Tel est le secret de la joie véritable dans le ministère. — Héb. 5:12; Jean 21:15-17.

[14] La maturité spirituelle procure des joies et des bénédictions. Rempli de connaissance exacte et de discernement spirituel, le chrétien est fort, capable de repousser les attaques de Satan, de reconnaître les pièges insidieux du matérialisme et de la crainte de l'homme et de les éviter. Il échappe aux déceptions, soucis et tourments qui accompagnent la satisfaction de mauvais désirs et évite les actions insensées qui donnent mauvaise conscience. — I Tim. 6:9, 10.

[15] Tout en jouissant des joies d'une telle maturité, il faut se garder de l'excès de confiance et ne jamais oublier que la maturité chrétienne et le discernement spirituel ne sont pas seulement le résultat de nos efforts mais viennent aussi de l'opération de l'esprit de Jéhovah, par sa bonté non méritée à notre égard. Nous continuerons donc de prier Jéhovah de nous aider à le servir dans la maturité, de nous préserver de tout acte présomptueux, afin que « les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur » soient agréables en tout temps à Jéhovah. — Ps. 19:14, 15.

[16] Le serviteur fidèle marche de l'avant avec confiance, heureux de travailler sous la direction du Roi régnant Jésus-Christ et de l'organisation théocratique visible que Dieu a établie sur la terre. Sa maturité chrétienne lui permet d'affermir et d'édifier ses frères et les personnes de bonne volonté afin qu'il soient des hommes faits et participent aux mêmes joies et bénédictions.

[17] L'esprit de joie et de confiance de la société du monde nouveau est un signe de maturité. Tous peuvent participer à cet esprit d'optimisme en tendant vers le but de maturité chrétienne et en se remplissant de discernement spirituel. Alors des joies et des privilèges nombreux seront notre partage maintenant et dans le proche monde nouveau, « si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel ». — Col. 1:23.

---

9. Pourquoi le fait de se vouer à une œuvre est-il une faute? A quoi peut mener un point de vue non équilibré du ministère?
10. Qu'est-ce qui aide à garder un bon point de vue de l'œuvre du Royaume?
11. Comment un homme marié pourrait-il montrer un manque de discernement spirituel?
12. Que discernera le chrétien mûr en ce qui concerne son activité de prédication et le travail profane?
13. a) Comment le chrétien mûr maintiendra-t-il un ministère équilibré? b) Quel est le secret de la joie véritable dans le ministère?
14, 15. a) Quelles bénédictions procure la maturité chrétienne? b) De quoi faut-il se garder? Comment?
16, 17. De quelle manière chacun peut-il participer à l'esprit optimiste de la société du monde nouveau?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par A. W. Checksfield

UN JOUR de 1940, à Londres, en Angleterre, une dame d'un certain âge entra dans mon magasin et me présenta sa carte de témoignage. Après l'avoir lue, je la lui rendis en lui disant: « Je ne m'intéresse pas à la religion! »

Cependant, elle persista et n'accepta pas mon refus, bien que poli, elle continua tout bonnement à expliquer l'immense différence existant entre le (vrai) christianisme et la (fausse) religion. Ce bref sermon me convainquit. J'obtins le livre *Salut* et quelques exemplaires du périodique *Consolation* (maintenant *Réveillez-vous!*). Ce soir-là, je m'étendis sur mon lit, et je lus le livre. Mais après avoir lu avec plaisir quelques citations bibliques, je lançai le livre à travers la chambre, et j'allai me coucher. Le plus étrange, c'est que le peu que j'avais lu me tracassa tellement que je gardai ce livre parmi mes affaires de valeur. Voilà le premier contact que j'eus avec le message du Royaume publié par les témoins de Jéhovah.

La semence avait été plantée. Celle-ci fut arrosée quelques mois plus tard, vers la fin de l'année, lorsque les témoins, dans leur ministère de maison en maison, vinrent dans l'immeuble où j'habitais pour rendre visite à mes voisins du dessous. Ceux-ci m'invitèrent à me joindre à eux pour écouter le disque reproduisant le discours « Gouvernement et Paix » prononcé par J. F. Rutherford, et j'acceptai. On se mit d'accord pour une étude biblique et, plus tard, nous étudiâmes à l'aide du livre *Salut*. Je fis de rapides progrès, car mon ardent désir d'en savoir davantage sur Jéhovah et son Fils, Christ Jésus, et mon désir de les servir, s'intensifièrent énormément. Oui, à partir de ce moment-là, chaque décision que je pris me permit de poser un « fondement solide pour l'avenir » en vue du service de missionnaire. — I Tim. 6:19.

Trois mois passèrent; alors je décidai de me vouer au service des « Autorités supérieures » du monde nouveau. Un mois plus tard (en avril 1941), je symbolisai le don de ma personne par l'immersion dans l'eau d'une piscine privée, à la filiale britannique de la Société, à Londres, et je me rappelle très bien l'exhortation prononcée par le serviteur de filiale d'alors: « Reste fidèle, frère! » Comme je me rendis compte que le temps se faisait court et en me fiant aussi à la prédiction erronée de mon ancien instructeur (qu'Harmaguédon arriverait dans 5 ans au plus tard), je voulais, sans tarder, entrer dans l'arche — le nouveau système de choses — avant 1946; oui, avant que le « déluge » d'Harmaguédon n'éclatât. Mais figurez-vous, au lieu qu'Harmaguédon arrivât en avril 1946, je reçus l'invitation de fréquenter l'Ecole biblique de Galaad, afin d'y être formé pour le service de missionnaire à l'étranger.

Ces cinq années (1941 à 1946) d'« attente » furent les plus passionnantes et les plus étranges de ma vie. Les expériences acquises, au cours de ces années, ont certainement posé le « fondement solide pour l'avenir », et, le plus important de tout, elles me firent parvenir rapidement à la maturité. Quatre mois après avoir été baptisé, je décidai de poursuivre le but de ma vie, et c'est ainsi que je fis ma demande pour entrer dans le service de pionnier. En janvier 1942, après avoir remis mon commerce, etc., je commençai le travail le plus béni et le plus privilégié sur la terre, celui d'un ministre à plein temps du grand Créateur, Jéhovah Dieu. Ma première attribution de service en cette qualité fut un district rural situé dans les contrées du centre de l'Angleterre, où je fus chargé de la surveillance d'un petit groupe. En août, huit mois plus tard, je reçus une attribution des plus insolites — celle d'être enfermé derrière les murs d'une prison, à cause de mon refus de servir des puissances ou des « Autorités supérieures » autres que celles décrites dans Romains 13:1. C'est avec joie que j'acceptai cette attribution parce qu'elle était en harmonie avec Marc 13:9 et Apocalypse 2:10. Les expériences acquises pendant ma vie de prisonnier m'apprirent (1) à supporter les privations dues au manque de nourriture matérielle en prenant abondamment de la nourriture spirituelle et (2) à suivre strictement un programme quotidien de lecture et d'étude bibliques. (Job 23:12). En effet, le terme « collèges », employé pour de tels lieux d'emprisonnement, est tout à fait approprié. En fait, parce que j'avais mis en pratique la connaissance acquise alors en prison, et qui se rapportait au conseil contenu dans I Pierre 3:15, un gardien, à qui je parlais souvent de mon espérance, devint aussi un ministre et un témoin de Jéhovah!

Après avoir assisté, en 1953, à l'assemblée de New-York, je retournai en Angleterre où je rencontrai, par hasard, ce gardien pour la première fois depuis ma libération du « collège », en 1943. Nous fûmes remplis de joie en nous revoyant. Je peux presque encore sentir la forte étreinte fraternelle qu'il me donna alors dans la Salle du Royaume.

Après avoir purgé ma peine dans les différents « collèges » et après avoir été relâché pour bonne conduite, je reçus une autre attribution; cette fois directement de l'« esclave fidèle et prudent » (par l'intermédiaire de la Société Tour de Garde): l'attribution de travailler avec un pionnier fidèle, d'un certain âge, qui était de la classe des « oints ». Ce fut un grand privilège que de travailler avec « Mattie » Neate, qui avait été dans le service à plein temps pendant plus de vingt-cinq ans. Nous avions un territoire difficile, une ville remplie de militaires et très religieuse, située dans le sud de l'Angleterre. C'était quelques mois avant le jour J du débarquement militaire en Europe, alors occupée par les nazis. Cependant, après y avoir travaillé pendant quelques mois et à cause de la méthode du chat et de la souris, pratiquée par les autorités, j'eus à purger une nouvelle peine dans un « collège » local. Mon cas reçut une large publicité dans les journaux locaux sous forme de lettres écrites par des lecteurs qui étaient favorables ou défavorables à la neutralité observée par les témoins de Jéhovah en temps de guerre. Plus tard, après avoir été relâché et après avoir aidé à former un groupe fort (dont j'avais la surveillance) dans cette ville, je fus chargé par la Société d'un travail spécial, dans un territoire isolé situé dans le nord du pays de Galles, avec un jeune frère pionnier originaire du nord de l'Angleterre; c'était un pionnier comme je n'en avais pas rencontré jusque-là.

Dix-huit mois de travail dans le nord du pays de Galles avec mon nouveau partenaire, sur le littoral et dans les montagnes, furent en effet des mois heureux. Oui, là-bas nous connûmes des difficultés en manquant de nourriture à cause du rationnement alimentaire imposé en temps de guerre. Nous vécûmes une expérience remarquable sous ce rapport, lorsque nous obtînmes un logement dans un hôtel garni avant les mois rigoureux d'hiver. Pendant une période de l'hiver 1944, nous connûmes un temps maigre quand, tout à coup, la propriétaire de l'hôtel, une dame âgée, nous fit la grande surprise de nous annoncer qu'elle devait rendre visite à sa fille, dans le sud du pays de Galles, pour un ou deux mois: qu'elle nous confierait sa maison de dix-sept chambres, ainsi qu'une armoire pleine de vivres! Deux semaines plus tard, le serviteur des frères (maintenant serviteur de circuit) nous rendit visite; nous l'hébergeâmes donc « royalement », nous lui donnâmes la meilleure chambre de la maison, etc.

Puis vint l'année 1945, la fin de la Deuxième Guerre mondiale et aussi la fin du système du chat et de la souris qui me faisait entrer et sortir des « collèges ». Le président de la Société, frère Knorr, fit une visite-surprise à l'Angleterre et lança un appel aux frères, pour qu'ils entrent dans le service missionnaire étranger. Je fis ma demande.

Vint 1946, et aussi l'invitation de fréquenter l'Ecole de Galaad; et c'est ainsi qu'il me fallut partir pour un voyage qui devait me conduire, non pas encore à travers Harmaguédon dans un monde purifié, non, mais dans les champs missionnaires. Nous quittâmes l'Angleterre le dernier jour de mai de cette année-là; pour aller aux Etats-Unis, à bord d'un bateau de 14 000 tonnes qui se faisait ballotter par la houle comme une boîte d'allumettes, la traversée dura quatorze jours. Puis j'assistai à la première assemblée internationale de l'après-guerre tenue à Cleveland, Ohio; et de là, j'allai dans la première classe internationale d'étudiants, à Galaad, pour y recevoir cinq mois de formation intense en vue du service à l'étranger. Ce furent des jours dont je me souviendrai longtemps.

Ayant passé les premières années de mon enfance dans des taudis de Londres, au temps où les trams étaient tirés par des chevaux et où l'instruction n'était pas aussi avancée qu'aujourd'hui, je m'inquiétai de savoir si je passerais avec succès les examens finals de Galaad. Mais en mettant ma confiance en Jéhovah, en travaillant dur et en me fiant au conseil du président (« ne vous faites pas de soucis, mais travaillez! ») lors de l'ouverture de la huitième classe, et grâce à la grande aide des instructeurs et des frères de Galaad, c'est avec succès que j'obtins mon diplôme avec mention: j'étais ainsi équipé pour satisfaire mon ambition de servir comme missionnaire. Pendant les cours, je me posais la question: « Puisque nous n'avons qu'un billet simple course, où nous faudra-t-il aller? » Le jour de la remise des diplômes, cette question reçut sa réponse. Le territoire étranger, confié à un frère australien et à moi, devait être

celui des îles Fidji. Avant de partir pour les Fidji, on nous accorda le privilège de passer quelques jours dans le bureau principal et l'imprimerie de Brooklyn, pour nous mettre au courant des travaux de bureau, etc.

Finalement, nous quittâmes les rives des Etats-Unis pour nous rendre dans notre nouvelle patrie; nous emportâmes l'heureux souvenir des nombreuses occasions et des grands jours passés en compagnie de nos frères américains zélés et généreux. Après quatorze jours de traversée, nous arrivâmes aux Fidji, en avril 1947, huit semaines après le jour de la remise des diplômes et environ six ans après que j'eus symbolisé le don de ma personne au service de Jéhovah.

Du point de vue géographique, les îles Fidji sont situées dans les tropiques; c'est pourquoi le climat devient parfois torride, surtout pendant la saison des pluies ou des ouragans, qui va de novembre jusqu'en avril. Nous arrivâmes pendant la période humide et sèche — juste la veille de la célébration de la commémoration. Les dispositions nécessaires furent prises, et l'assemblée put avoir lieu dans la Salle du Royaume, à Suva, la capitale. Cette assemblée nous donna l'occasion de voir nos nouveaux frères et sœurs, avec qui nous devions travailler et servir le Seigneur. Quatre jours plus tard, nous commençâmes à nous vouer entièrement à la prédication de maison en maison. Chaque mois, nous plaçâmes des cartons pleins de livres et de brochures, ainsi que beaucoup de périodiques et nous fîmes des abonnements.

Puis vint ma première épreuve: le climat torride, car j'avais toujours préféré le temps froid et sec. Pour illustrer ce fait, le mieux serait de raconter une expérience vécue après le jour de la remise des diplômes, six semaines avant notre arrivée aux Fidji; je plongeai dans l'eau glaciale de l'étang, à Galaad, alors que les frères découpaient des morceaux de glace pour les emmagasiner. Je fis cela pour montrer et prouver à quelques frères américains qui m'avaient gentiment taquiné que je pouvais *bien* supporter leur temps d'hiver. La première année de service dans les îles Fidji fut vraiment très passionnante et intéressante, ainsi que la vie parmi une population si mélangée, comprenant des Fidjiens, des Indiens, des Chinois, des Européens, des Eurasiens et des gens venus de Samoa et d'autres îles du Pacifique. Mais la deuxième année, je connus une sorte de défi; car alors le nouveau milieu, les mœurs des gens, ce qui m'avait frappé d'abord: tout devint peu à peu banal. C'est pourquoi, j'eus quelque peu la nostalgie; le climat plus frais me manquait. A la même époque, le gouvernement devenant hostile imposa des restrictions à l'importation des écrits de la Société et prit d'autres mesures fâcheuses. Cette épreuve d'endurance devint plus pénible lorsque mon partenaire quitta les îles Fidji pour retourner dans son pays, l'Australie, a cause de sa mauvaise santé et pour se marier. De plus, je contractai une maladie connue sous le nom de « pitié de soi-même ».

Heureusement je peux dire que vers la fin de la troisième année (1950), j'avais surmonté ce qui me semblait être une grande épreuve ou une suite de difficultés. Comment? En m'appuyant fortement sur Jéhovah et sa puissante organisation théocratique, en restant actif dans Son service et en étant déterminé à rester attaché à mon poste comme « un bon soldat ». A cette attitude vinrent se joindre les encouragements que je reçus des bureaux de la Société, de la filiale d'Australie, ainsi que d'autres frères d'outre-mer. En vérité, j'ai « connu la bonté de Jéhovah » tout au long des huit dernières années de service missionnaire.

Oui, quelle grande joie j'ai connue en restant attaché à mon poste que Dieu m'avait donné! Quel n'était pas mon bonheur en voyant les fruits que Jéhovah accorda à mon travail — de voir les personnes, avec qui j'avais pris contact pendant les années « d'épreuve », vouer leur vie à Jéhovah, puis symboliser le don de leur personne par l'immersion dans l'eau et, par la suite, de les former dans l'heureux service de proclamation! Certaines de ces personnes occupent aujoud'hui des charges de serviteur dans l'assemblée de Suva, et quelques-unes ont entrepris le service de pionnier à temps complet ou de vacances. J'ai dû continuer tout seul en tant que missionnaire à cause de la décision prise par le gouvernement de ne pas laisser entrer d'autres missionnaires de la Société pour que ceux-ci ne puissent pas nous aider; mais les frères locaux répondirent bien à l'appel d'entrer dans le service de pionnier. Trois jeunes proclamateurs de groupe, des Eurasiens, un frère et deux sœurs, entrèrent dans les rangs des heureux serviteurs, à temps complet, de Jéhovah. Ainsi, année après année, l'accroissement de la Société du Monde Nouveau a été manifeste. En 1955, nous avions un groupe fort de plus de cinquante proclamateurs, ce qui faisait un accroissement de plus de 500 pour cent sur le nombre de 1947, l'année de mon arrivée aux Fidji.

Peu après, je commençai à travailler les territoires isolés dans l'île principale, Viti-Lévu (Fidji la grande), parmi les planteurs indiens de canne à sucre et les Fidjiens; je conduisais, en moyenne, vingt-trois études bibliques par semaine. Ces personnes sont heureuses quand je réponds à leur question sur mon retour en Angleterre que je ne désire pas du tout quitter les Fidji parce qu'il n'y a pas au monde de meilleur endroit pour moi. C'est pourquoi, je suis heureux d'avoir appris des remarques telles que celle d'un Fidjien, à la peau foncée, qui répondit à ceux qui se moquaient méchamment de lui parce qu'il s'intéressait aux témoins de Jéhovah: « Il se peut qu'il ait la peau blanche, mais il a peut-être un cœur « noir »! » Cela s'applique à tous les témoins « blancs ».

Pendant que j'écris cela, mon partenaire est à l'Ecole de Galaad, et je me réjouis d'assister à l'assemblée de 1958, au Yankee Stadium, pour le voir lors de la remise des diplômes. Il sera le premier gradué fidjien dans l'histoire de Galaad. Entretemps, je continue le service en qualité de missionnaire et de serviteur de groupe dans l'assemblée de Lautoka. Il est certain que les années passées ici dans le service de missionnaire ont été des années heureuses et richement bénies. L'œuvre augmente rapidement à présent, et nous espérons que quelques frères qui sont disposés à servir là où le besoin est grand pourrons venir se joindre à nous ici.

Je crois fermement qu'en acceptant le conseil scriptural donné dans I Timothée 4:16 de persévérer et de rester attaché à l'attribution qui nous a été confiée, je pose un « fondement solide pour l'avenir », oui, pour les attributions de service après Harmaguédon, dans le Monde Nouveau de Jéhovah.

L'olivier – littéral et spirituel

ON PEUT affirmer que, de tous les arbres mentionnés dans la Bible, l'olivier est celui qui offre le plus grand intérêt. Il en est parlé pour la première fois quand Noé identifia la feuille rapportée par l'une de ses colombes comme étant une feuille d'olivier. — Gen. 2:9; 8:11.

Les feuilles de l'olivier poussent deux par deux; elles ont l'aspect duveté ou d'un vert grisâtre. Au moment de la floraison, l'olivier est surchargé de millions de fleurs, bien que moins d'un pour cent d'entre elles portent finalement du fruit.

L'olivier est seul en son genre du fait qu'il porte des feuilles et que ses feuilles sont persistantes. Il atteint souvent « un âge extraordinaire », certains oliviers vivant de siècle en siècle. Il possède des « facultés de régénération presque inépuisables, de nouveaux trons naissant des racines quand les anciens ont péri. » — McClintock & Strong's *Cyclopædia*.

Le caractère unique de l'olivier est d'un intérêt particulier en ce qui concerne la greffe. Les branches de l'olivier sauvage, quand elles sont greffées sur l'olivier cultivé, produisent des fruits excellents. Le contraire est vrai des autres arbres, les branches de l'arbre sauvage greffées sur l'arbre cultivé, ne produisent que des fruits sauvages. — *Schaaf-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge*.

En Palestine, l'olivier toujours vert était très apprécié pour son ombre et comptait parmi les arbres dont les branches étaient utilisées pour faire des tentes pendant la fête des tentes (tabernacles). On en mangeait le fruit, une baie, ou on le pressait pour en extraire l'huile. Son huile était un aliment de base dans les temps bibliques, la veuve de Sarepta ayant vécu de farine et d'huile (I Rois 17:8–16). L'huile servait aussi de médicament, comme le font remarquer David et Jésus (Ps. 23:5; Luc 10:34). Les lampes, dans le lieu saint du tabernacle, étaient alimentées en huile d'olive (Ex. 27:20). C'était aussi l'un des ingrédients de l'huile d'onction sacrée. — Ex. 30:24.

Après avoir parlé de la fin des méchants, David déclare: « Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais. » Un psalmiste inconnu promet à « l'homme qui craint Jéhovah » que « tes fils » seront « comme de jeunes plants d'oli-

vier autour de ta table ». Le prophète Osée employa une figure semblable pour prédire la prospérité de l'Israël spirituel: « Ses rameaux s'étendront; il aura la magnificence de l'olivier ». Et, dans Zacharie 4: 3, 11–14 et Apocalypse 11: 4, les disciples oints du Christ qui rendent témoignage dans toute la terre sont comparés à deux oliviers. — Ps. 52: 10; 128: 1–3, *AC*; Os. 14: 6.

L'huile d'onction utilisée pour oindre les rois et grands prêtres d'Israël, et qui était composée d'un certain nombre d'ingrédients, l'huile d'olive étant l'élément de base, préfigure le saint esprit ou force agissante de Dieu dont Jésus-Christ et les membres de son corps sont oints. Nous avons vu qu'il est parlé à maintes reprises de l'huile de joie ou d'allégresse. — Es. 61: 3; Héb. 1: 9; Actes 2: 33; 10: 38.

L'emploi le plus familier de l'olivier comme symbole est peut-être celui qu'en fait Paul dans Romains 11: 17–24. Il acquiert une force et un sens accrus eu égard à ce qui précède. C'est ainsi que Jéhovah Dieu, la « racine et la graisse de l'olivier », a certainement un « âge extraordinaire » et des facultés de régénération inépuisables. Jésus-Christ comme tronc de cet Arbre mourut autrefois, mais la Racine le fit revenir à la vie. Et, comme pour l'olivier sauvage littéral, en contraste avec les autres arbres fruitiers, la greffe des branches de l'olivier sauvage, des gentils, n'a pas pour but d'améliorer l'arbre mais de lui faire porter du fruit agréable à Dieu, ce qu'il ne pourrait faire autrement.

On pourrait encore établir des analogies entre l'utilité de l'olivier naturel et celle de l'olivier spirituel. Comme l'un fournit un doux ombrage naturel, ainsi l'autre fournit un doux ombrage spirituel (Es. 32: 2). Comme l'un rendait supportable la lumière naturelle, ainsi l'autre est une lumière spirituelle (Mat. 5: 14). Comme l'un porte des fruits naturels, l'autre porte des fruits spirituels (II Pierre 1: 8). Et comme l'un rendait possible la guérison physique, ainsi l'autre rend possible la guérison spirituelle. — Jacq. 5: 14–16; Apoc. 22: 2.

La famille de Jésus

2ème PARTIE

LA CARTE imprimée qui accompagne cet article apportera une aide considérable pour continuer l'étude relative à la famille de Jésus, dont les membres furent ses zélés disciples, étude parue dans *La Tour de Garde* du I^er^ juin 1959. Cette carte comprend les deux tribus d'Israël, importantes du point de vue théocratique, Lévi et Juda. A gauche figurent les généalogies de la tribu de Lévi en rapport avec Jésus, et, à droite, celles de la tribu de Juda. La maison paternelle principale ou la subdivision la plus importante de la tribu de Lévi était la maison d'Aaron, d'ou sortaient tous les grands prêtres et les autres prêtres d'Israël ayant des fonctions sacerdotales. Les autres maisons des Lévites fournissaient les ministres d'un rang inférieur ou les assistants dans l'organisation du temple. De même pour la tribu de Juda, la maison paternelle la plus importante était la maison royale de David, d'où descendait la lignée ou dynastie des rois.

La dernière ligne de la carte nous donne les noms de la génération contemporaine de Jésus. Celle qui la précède se rapporte à la génération de Marie, mère de Jésus, et de Joseph, tandis que celle du milieu contient la génération de Héli, grand-père de Jésus. La partie gauche de la carte représente les liens de parenté unissant Jésus à Jean-Baptiste, comme nous l'avons montré dans l'article précédent. Notez que Marie, mère de Jésus, descendait de la maison royale de David par son père Héli, marié à une Lévite, Anne (nom que la tradition donne à la mère de Marie). A son tour, la sœur d'Anne, épousa l'homme qui devint le père d'Elisabeth, de la maison d'Aaron. Elisabeth, leur enfant, naquit ainsi fille réelle de la maison d'Aaron et, quand elle épousa Zacharie, également de la maison d'Aaron, leur fils, Jean-Baptiste, appartint à cette maison sacerdotale, à la fois par son père et par sa mère. D'après la carte, on voit clairement qu'Elisabeth et Marie étaient cousines germaines, de la même génération, et Jean-Baptiste, cousin de Jésus au second degré dans la génération suivante.

Suivant la généalogie de Jésus, la carte indique que Marie était sa mère naturelle, bien que Jéhovah lui-même continuât d'être son Père, car il avait pris les dispositions pour qu'il fût conçu de cette façon par l'intervention miraculeuse du saint esprit, et la vie de son Fils devait être transférée de son existence préhumaine céleste à celle d'un enfant humain. Cela permettait à Jésus d'être appelé à la fois « Fils de Dieu » et « Fils de l'homme ». Le père de Marie, étant Héli, de la maison de David par le fils de ce dernier, Nathan, Jésus reçut le droit naturel au trône de David par l'intermédiaire de Marie. Cependant, comme nous l'avons montré dans le précédent article, puisque Joseph adopta légalement Jésus comme son fils premier-né, Jésus avait un droit supplémentaire au trône, le père de Joseph, Jacob, étant un descendant direct du roi David par Salomon et de tous les rois qui régnèrent en Juda.

SALOMÉ, JAQUES ET JEAN

Cela nous conduit maintenant vers une autre famille très intéressante, étroitement apparentée à Jésus et associée avec lui dans la propagation du christianisme primitif. C'est à la famille du maître-pêcheur Zébédée de Galilée que nous faisons allusion. Zébédée épousa Salomé de la maison de David, sœur naturelle de Marie, mère de Jésus*. Ils eurent deux fils, Jacques, généralement cité le premier parce qu'il était probablement l'aîné, et Jean. Ces deux frères étaient donc, comme Jésus, de la lignée davidique. Ces liens de parenté faisaient de Zébédée et de Salomé respectivement l'oncle et la tante de Jésus, et de leurs fils, Jacques et Jean, les cousins germains de Jésus.

Quelque temps après avoir rencontré Jean et André près du Jourdain, Jésus rendit visite à son oncle, qui exerçait le métier de pêcheur. Là, devant leur père, Jésus invita officiellement Jacques et Jean à devenir « pêcheurs d'hommes » à plein temps et à abandonner leur métier de pêcheurs. Zébédée, homme de foi, ne souleva manifestement aucune objection (Mat. 4: 21, 22). Même Salomé, femme de Zébédée et tante de Jésus, eut la permission de quitter sa maison pendant de longues périodes, afin d'être un zélé disciple de Jésus dans son œuvre de prédication, en même temps qu'un grand nombre d'autres femmes. Ces liens de parenté nous aident à comprendre pourquoi, en une certaine occasion, Salomé eut le courage de demander une faveur spéciale à son neveu, Jésus. Jésus institua apôtres ses deux cousins, Jacques et Jean, les comptant parmi les douze. — Mat 10: 2; 20: 20–23.

Cette étude des parents de Jésus nous aide à comprendre une autre scène très touchante qui prouve une fois de plus la profondeur de l'amour et de la sollicitude de Jésus. A la

---

* *The Catholic Encyclopedia*, tome XIII, p. 403; *Dictionary of the Bible* de Hastings, tome IV, p. 355; *Cyclopaedia* de M'Clintock & Strong, tome IX, p. 258.

fin de son ministère public son père adoptif, Joseph, était mort, semble-t-il. Cela impliquait que Jésus, en qualité de fils aîné, devait prendre soin de Marie, sa mère, et il le fit. Ce fut le dernier acte qu'il accomplit avant d'expirer, tandis qu'il était encore pendu au poteau auquel on l'avait cloué. Près de là se tenaient Marie, sa mère, et sa tante Salomé, ainsi que d'autres femmes dévouées. Disons en passant que Jean, celui qui relate l'événement, ne désigne pas sa mère par son non, car dans sa modestie, il ne donne aucune proéminence à sa proche famille. Pas une seule fois, dans tout son évangile, il ne mentionne par le nom son frère Jacques ou lui-même. Mais Marc, qui nomme les femmes présentes près du poteau, appelle la mère de Jean par son nom, Salomé. — Marc 15:40; 16:1.

Jésus, sur le poteau, abaissa les yeux sur sa mère, transpercée d'une douleur profonde et, apercevant près de là Jean, le disciple qu'il aimait, frappé d'une lourde peine, il dit devant eux: «Femme, voilà ton fils.» Puis il dit à Jean: «Voilà ta mère.» Ces quelques mots en disent long au sujet des trois personnes impliquées dans cette ultime tragédie. La Bible raconte que, dès ce moment-là, Jean prit sa tante Marie, la mère de Jésus, chez lui à Jérusalem. Cet incident indique le tribut d'amour que Jésus paya à la femme qui, avec désintéressement, s'était donnée pour être «l'esclave» de Jéhovah, de la naissance à la mort du plus grand homme de la terre, homme qu'elle avait eu le privilège d'enfanter. Il montre en outre comme Jésus agissait après mûres réflexions. Qui mieux que Salomé aurait pu consoler Marie dans son désespoir, elle, sa propre sœur charnelle, qui était dans la vérité et un fidèle disciple de Jésus et qui, sans aucun doute, habitait avec Jean son fils bien-aimé et compréhensif? — Jean 19:25–27.

LA FAMILLE DE L'«AUTRE MARIE»

Selon la tradition, une autre famille théocratique et remplie de zèle appartenait, dit-on, à la proche parenté de Jésus, bien qu'il n'y ait aucun verset des Ecritures qui l'appuient directement. C'est la famille de l'«autre Marie», femme craignant Jéhovah, compagne intime de Marie, mère de Jésus, et qui suivit Jésus pendant la plus grande partie de son ministère. Elle assista à l'exécution de Jésus en compagnie de Marie et de Salomé. Ce fut elle et Marie de Magdala qui se rendirent au sépulcre le 16 Nisan pour oindre le corps de Jésus mais, au lieu de cela, elles eurent le privilège de parler les premières avec Jésus glorifié, ressuscité (Mat. 27:56, 61; 28:1–10). Marie, cet ardent disciple de Jésus, était la femme d'un homme dont le nom en araméen était Clopas, mais en grec, Alphée, prétend-on*. — Jean 19:25; Marc 16:1; Luc 6:15.

L'«autre Marie» avait deux fils, Jacques et Joses (Marc 15:40). Si la tradition est juste quand elle prétend que Clopas était le frère de Joseph, père nourricier de Jésus, alors ces deux frères étaient demi-cousins de Jésus. Le fils de Marie, Jacques, connu aussi sous le nom de «Jacques le mineur», pour le distinguer de l'apôtre Jacques, fils de Zébédée, était un très actif disciple de Jésus. Il eut le privilège d'être nommé par Jésus l'un des douze apôtres (Mat. 10:3). En outre, Jacques avait un fils adulte, très dévoué, répondant au nom de Jude, qui fut désigné pareillement comme l'un des «douze apôtres de l'agneau». Ce Jude, son fils, fut connu plus tard sous le nom de Thaddée, ou simplement comme le «fils de Jacques» pour le distinguer de Judas Iscariot. Ces hommes, qui étaient peut-être apparentés à Jésus, étaient constamment en sa compagnie et se montrèrent en tout temps loyaux et fidèles. — Mat. 10:3; Luc 6:16; Jean 14:22.

LES FRÈRES ET SŒURS DE JÉSUS

La Bible affirme clairement que Jésus eut des demi-frères et des demi-sœurs. Le fait qu'il est parlé de Jésus comme du fils premier-né de Marie implique que celle-ci a dû avoir d'autres enfants (Luc 2:7). En outre, elle a dû avoir ces autres enfants de Joseph, son mari, parce qu'il est rapporté que Joseph eut des relations avec elle après la naissance de Jésus (Mat. 1:25). Les deux versets qui montrent que Jésus avait des sœurs, bien qu'elles ne soient pas citées individuellement par leur nom, indiquent que dans leur ville natale de Nazareth, on connaissait très bien tous les garçons et toutes les filles de cette famille (Mat. 13:56; Marc 6:3). La Bible donne les noms des frères de Jésus: Jacques, Joseph, Simon et Jude. — Mat. 13:55.

Pendant le ministère de Jésus, Marie emmena ses enfants avec elle en plusieurs circonstances. Cela permettait à ses fils de suivre la carrière publique de leur frère aîné (Mat. 12:46; Jean 2:12). Mais, pendant quelque temps, ses demi-frères firent preuve d'un manque de foi, et cela nous aide à comprendre pourquoi Jésus n'a désigné aucun membre de sa famille immédiate comme l'un des douze apôtres, comme il le fit pour ses cousins dont la foi était solidement établie. Cependant, les preuves indiquent qu'à la fin du ministère de Jésus, ses frères s'étaient réveillés spirituellement. Après sa résurrection et, parmi les dix manifestations qu'il fit dans la chair, l'une eut lieu devant un certain Jacques, mais on ne peut prouver s'il s'agissait ou non de son demi-frère. — I Cor. 15:7.

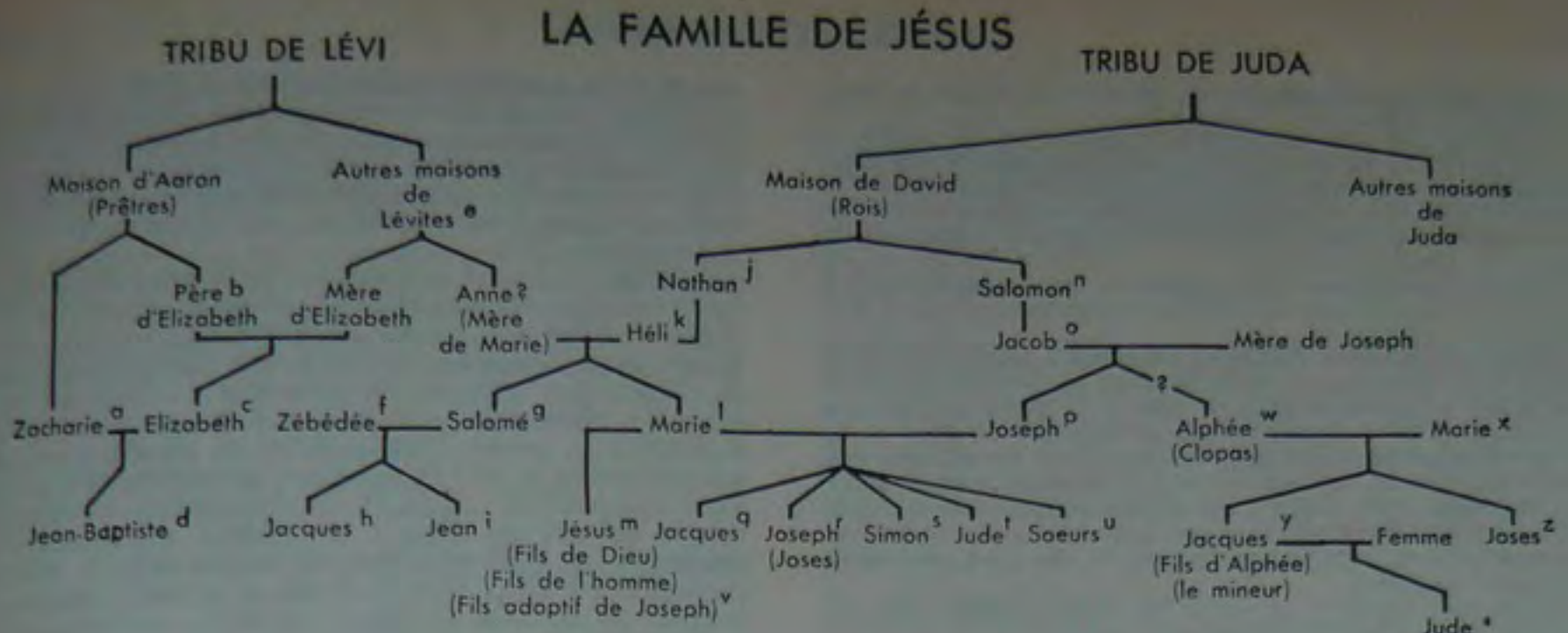
Les faits montrent clairement que le jour de la Pentecôte de l'an 33 apr. J.-C., les frères charnels de Jésus ainsi que sa mère se trouvaient parmi les 120 personnes qui furent engendrées de l'esprit, et qui reçurent le don du saint esprit (Actes 1:14, 15; 2:1–4). Cela donna à ses frères l'espoir de vivre et de régner avec Jésus-Christ dans le ciel, comme membres des 144 000 cohéritiers du Royaume. Il n'est fait mention nulle part que l'un d'entre eux soit devenu infidèle. Sur les quatre frères restants, deux jouèrent un rôle important dans l'assemblée chrétienne primitive. Jacques devint le surveillant de la grande assemblée de Jérusalem. Il servait aussi en qualité de membre éminent du corps dirigeant au siège de Jérusalem (Actes 12:17; 15:13; 21:18). Jacques écrivit sous inspiration le livre de la Bible qui porte son nom. L'autre frère renommé, Jude, fut lui aussi un écrivain inspiré de la Bible. Le livre de Jude porte le nom de son rédacteur. Ces hommes n'ont jamais revendiqué des privilèges spéciaux sous prétexte qu'ils étaient frères de Jésus. Ils parlent modestement d'eux-mêmes comme étant des «esclaves de Jésus-Christ». — Jacq. 1:1; Jude 1:1, *NW*.

En vérité, le premier siècle de l'ère chrétienne vit quelques-uns des grands héros de la vraie foi en action. Dans son programme bien développé, Jéhovah vit qu'il convenait que son Fils bien-aimé fût entouré d'associés zélés et protégé par un large cercle de famille, composé d'hommes et de femmes qui étaient, par-dessus tout, serviteurs de Jéhovah, le Dieu très-haut.

---

* *M'Clintock & Strong*, tome I, p. 176; tome II, p. 384; *Westminster Dictionary of the Bible*, p. 380.

LA FAMILLE DE JÉSUS



Symbole	Références scripturales
a	Luc 1: 5, 8
b	Luc 1: 5
c	Luc 1: 5, 57
d	Luc 1: 13, 60
e	Luc 1: 36
f	Mat. 26: 37; Marc 1: 20; Luc 5: 10; Jean 21: 2
g	Mat. 20: 20; 27: 56; Marc 15: 40; 16: 1; Jean 19: 25
h	Mat. 4: 21; 10: 2; 17: 1; Marc 3: 17; 10: 35; Luc 6: 14; Actes 1: 13; 12: 2
i	Mat. 4: 21; 10: 2; Marc 3: 17; Luc 6: 14; Actes 1: 13; Apoc. 1: 4
j	Luc 3: 31
k	Luc 3: 23
l	Mat. 1: 16; 13: 55; Marc 6: 3; Luc 1: 27; Actes 1: 14
m	Mat. 1: 25; Luc 1: 35; 2: 7; 9: 22
n	Mat. 1: 7
o	Mat. 1: 16

Symbole	Références scripturales
p	Mat. 1: 16; 2: 13; Luc 2: 4; Jean 6: 42
q	Mat. 13: 55; Marc 6: 3; Actes 12: 17; 15: 13; 21: 18; I Cor. 15: 7; Gal. 1: 19; Jacq. 1: 1; Jude 1
r	Mat. 13: 55; Marc 6: 3
s	Mat. 13: 55; Marc 6: 3
t	Mat. 13: 55; Marc 6: 3; Jude 1
u	Mat. 13: 56; Marc 6: 3
v	Luc 4: 22
w	Mat. 10: 3; Marc 3: 18; Luc 6: 15; Jean 19: 25; Actes 1: 13
x	Mat. 27: 56, 61; 28: 1; Marc 15: 40, 47; 16: 1; Luc 24: 10; Jean 19: 25
y	Mat. 10: 3; 27: 56; Marc 3: 18; 15: 40; Luc 6: 15; 24: 10; Actes 1: 13
z	Mat. 27: 56; Marc 15: 40, 47
*	Mat. 10: 3; Marc 3: 18; Luc 6: 16 Jean 14: 22; Actes 1: 13

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

(22ème partie)

Peu de temps avant que la puissance mondiale babylonienne, autrefois puissante, s'écroulât devant les Mèdes et les Perses, le captif juif exilé, Daniel le prophète, eut sa vision montrant de quelle manière le prochain Empire médo-perse serait renversé à son tour par le conquérant grec, Alexandre le Grand, et comment l'Empire macédonien ou grec lui succéderait, ainsi que d'autres puissances mondiales qui auraient affaire avec le peuple de Jéhovah dont Daniel était un membre. Dans le huitième chapitre de la prophétie de Daniel, Alexandre le Grand fut représenté par une corne bien visible qui s'éleva entre les yeux d'un bélier. La mort d'Alexandre fut représentée par la rupture de la grande corne. Mais à la place de celle-ci s'élevèrent quatre cornes, représentant les quatre empires helléniques qui sont issus des possessions d'Alexandre. L'une de ces quatre cornes donna naissance à une « petite corne » qui devint très puissante sur la terre. L'accomplissement historique de la prophétie biblique a prouvé que cette « petite corne » symbolique n'était pas l'Empire romain qui dévora les quatre empires helléniques, mais le système impérial ultérieur qui sortit de ce qui faisait autrefois partie de l'Empire romain, c'est-à-dire la double puissance mondiale anglo-américaine. Celle-ci prit naissance en Grande-Bretagne que Rome garda sous sa puissance jusqu'en 436 de notre ère.

[29] La conférence de la paix s'ouvrit à Paris, en France, le 18 janvier 1919; le président américain Wilson y assistait. Le traité de paix qui en résulta, y compris le pacte de la Société des Nations, fut signé à Versailles, en France, le 28 juin 1919. Le 13 octobre de la même année, ratifié par trois grandes puissances alliées, il entra en vigueur avec son pacte de la Société des Nations. Le Sénat des Etats-Unis refusa de suivre le président Wilson et d'approuver ce traité. Il considérait que la souveraineté nationale de l'Amérique n'était pas suffisamment sauvegardée dans ce pacte.

29. Quand le pacte de la Société des Nations entra-t-il en vigueur? Quand cette Société commença-t-elle à fonctionner? Mais que commençait à faire la chrétienté?

L'Amérique conclut plus tard une paix séparée avec l'Allemagne. La Société des Nations, « image » symbolique « de la bête sauvage », commença réellement à fonctionner le 10 janvier 1920, à Londres, en Grande-Bretagne. Mais auparavant, la chrétienté religieuse commença à adorer l'« image » symbolique.

[30] Le Conseil fédéral des Eglises du Christ d'Amérique s'offrit en qualité de prêtre pour officier devant l'« image ». Devançant la conférence de la paix, alors que le président Wilson préconisait simplement la Société des Nations, ce Conseil fédéral plaida en faveur de cette dernière et lui attribua le rôle du Christ, le Messie. Son comité exécutif se réunit à Atlantic City, New-Jersey, et, le 12 décembre 1918, souscrivit au plan du président Wilson en vue d'une Société des Nations. Il adopta la Déclaration suivante (que nous ne citons qu'en partie):

La crise de la guerre est passée, mais une crise mondiale s'est abattue sur nous.

... « Devons-nous sombrer », demanda Lloyd George, « dans les rivalités, animosités et concurrences en fait d'armements qui

30. Qu'offrit de faire le Conseil fédéral des Eglises du Christ d'Amérique? Comment attribua-t-il à la Société proposée un rôle messianique?

animaient autrefois les nations, ou devons-nous imiter le règne sur la terre du Prince de la Paix? »

Le moment est venu d'organiser le monde pour la vérité, le droit, la justice et l'humanité. C'est pourquoi, comme chrétiens, nous réclamons la création d'une Société des Nations libres à la prochaine Conférence de la Paix. Une telle Société n'est pas un simple expédient politique; c'est plutôt l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre.

... Les morts héroïques seront morts en vain, si de la victoire ne naissent de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera.

L'Eglise a beaucoup à donner et beaucoup à gagner. Elle peut apporter toute la puissance de sa sanction en communiquant au nouvel ordre international quelque peu de la gloire prophétique du Royaume de Dieu. Qu'est-ce que le Royaume de Dieu, si ce n'est le triomphe de la volonté de Dieu dans les affaires des hommes, « la justice, la paix et la joie dans le saint Esprit? Et qu'est-ce que cette vision d'une fédération mondiale de l'humanité organisée sur un fondement juste et loyal, en vue du maintien effectif et impartial de la paix, si elle n'est une vision du Royaume de Dieu?

L'Eglise peut apporter un esprit de bonne volonté, sans lequel aucune Société des Nations ne peut subsister...

La Société des Nations est établie dans l'Evangile. Comme l'Evangile, elle a pour objectif « la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes ». Comme l'Evangile, son message est universel.

Implorons notre Père céleste, le Dieu tout-puissant, pour que les Délégués de paix des nations soient guidés par l'Esprit divin et éclairés par la divine Sagesse et incorporent dans le nouvel édifice de la vie du monde Sa juste, tendre et sainte volonté...

[31] Le comité exécutif du Conseil fédéral des Eglises vota aussi des Résolutions à l'appui de cette Déclaration. L'une d'elles nommait une « Commission spéciale appropriée représentant, dans toute la mesure possible, les Eglises protestantes d'Amérique, avec mission de présenter les documents ci-dessus à la Conférence de la paix des Nations alliées et associées ». A la suite de l'adoption de la Déclaration et des Résolutions, un avis fut rendu et un câblogramme envoyé par le comité exécutif au président Wilson à Paris, pour l'avertir de son action. Plus tard, une lettre datée du 18 décembre 1918, fut adressée au président Wilson; elle comprenait une copie du câblogramme, la Déclaration et la Résolution adoptée à l'appui de cette dernière. Elle faisait connaître aussi la nomination de la Commission spéciale chargée de présenter officiellement la Déclaration à la Conférence de la Paix sitôt après son ouverture.*

[32] Cette Commission spéciale présenta-t-elle la Déclaration à la Conférence de la Paix à Paris, après son ouverture le 18 janvier 1919? Dans le rapport annuel du Conseil fédéral des Eglises du Christ d'Amérique pour l'année 1919, année du calendrier, on peut lire cette phrase à la page 11:

A la Conférence de la Paix de Paris une commission représentative du Conseil fédéral fut reçue par les représentants du gouvernement à qui elle présenta les actes du comité exécutif qu'elle était chargée de communiquer à la Conférence de la Paix.

[33] Il fut fait davantage encore. Le Traité de Paix fut signé le 28 juin 1919. Le Bulletin du Conseil fédéral de juin 1919, à la page 94, dit ce qui suit, dans un article intitulé « Résolutions adoptées par le Conseil fédéral des Eglises du Christ en session spéciale à Cleveland, Ohio, du 6 au 8 mai 1919 »:

I. Justice sociale

...

II. Affaires nationales et internationales

DÉCIDE: que nous exprimions notre gratitude pour l'établissement de la Société des Nations, tel que l'accepta la Conférence de la Paix de Paris et que nous prenions l'engagement d'appuyer sa ratification par le Sénat des Etats-Unis et de nous attacher à son succès.

[34] Leurs efforts furent vains. Le Sénat américain n'adopta jamais le Traité de Paix de Paris et sa charte de la Société des Nations. Le dévouement du Conseil fédéral des Eglises n'a jamais fait un succès de la Société des Nations. L'attachement des organisations religieuses à l'empire britannique de la septième puissance mondiale, non plus. La Société des Nations n'empêcha pas la deuxième guerre mondiale et l'introduction de la bombe atomique. Elle disparut officiellement le 10 janvier 1946.

[35] Indépendamment même de la Parole prophétique de Dieu, les faits rapportés par l'histoire révèlent que la Société des Nations n'était pas l'image terrestre du Royaume de Dieu, établie dans l'Evangile, mais une contrefaçon blasphématoire et d'institution humaine du Royaume de Dieu. C'était une « image » idolâtrique « de la bête sauvage », bête politique à laquelle le grand dragon, Satan le Diable, avait donné « sa puissance, et son trône, et une grande autorité ». (Apoc. 12:3, 4, 7–9, 13–17; 13:1, 2). La Déclaration adoptée par le comité exécutif du Conseil des Eglises à Atlantic City et présentée par l'intermédiaire de sa Commission spéciale à la Conférence de la Paix de Paris, à la fin de janvier 1919, était un abominable blasphème contre le véritable Royaume de Dieu, une fausse prophétie qui trompa le monde, un acte d'idolâtrie répugnant s'adressant à l'« image » bestiale. Par cette action accomplie en janvier 1919, les chefs religieux de la chrétienté et les hommes politiques de la septième puissance mondiale et de ses alliés dressèrent une abomination devant Jéhovah Dieu, une chose répugnante à ses yeux. Puisque les églises de la chrétienté se disaient le temple de Dieu, elles introduisirent en réalité une idole abominable dans le temple religieux.

[36] En établissant cette « abomination qui cause la désolation », le clergé religieux de la chrétienté imita ceux qui rejetèrent Jésus-Christ en 33 de notre ère et qui s'écrièrent devant le gouverneur romain Ponce Pilate: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19:15). C'est ici que la septième puissance mondiale devint l'instrument du « dieu de cet ordre de choses » en établissant l'« abomination qui rend désolé » « l'abomination qui cause la désolation » (Mat. 24:15, *NW*). Cela marque un point important dans le calcul du temps prophétique.

« LA TRANSGRESSION QUI CAUSE LA DÉSOLATION »

[37] Cependant, une « transgression » se rattache à l'« abomination qui cause la désolation ». Daniel dit qu'un ange posa une question à ce sujet: « Et j'entendis un saint qui parlait; et un autre saint dit au personnage qui parlait: Jusqu'où va la vision du sacrifice continuel et de la transgression qui désole (la transgression qui cause l'épouvante, *JRS;* qui rend désolé, *RS*), pour livrer le lieu saint et l'armée pour être foulés aux pieds? Et il me dit: Jusqu'à deux mille et trois cents soirs et matins; alors le lieu saint sera purifié (victorieux, *JPS;* restauré dans sa condition véritable, *RS*). » — Dan. 8:13, 14, *Da*.

[38] Le « sacrifice continuel » fut ôté au point culminant de la période de « un temps, deux temps, et la moitié d'un temps », le 7 mai 1918*. Ce fut vers la fin de janvier 1919 que l'« abomination qui cause la désolation » fut dressée en vue d'être adorée. Mais, à ce moment-là, la « transgression qui désole » n'avait pas été commise, pour que les deux mille trois cents soirs et matins commencent à compter. Alors, que fut cette « transgression »? Quand fut-elle commise, et par qui? Voici les faits présentés par les témoins de Jéhovah:

[39] Le 26 mars 1919, les représentants et les rédacteurs de la Watch Tower Bible & Tract Society, détenus au Péniten-

* Voyez le Bulletin du Conseil fédéral, tome II, № 1, de janvier 1919, pages 12–14.

* Voyez pages 180, 181, paragraphes 25–27.

31. Que fit le comité exécutif du Conseil fédéral pour que les documents ci-dessus fussent présentés? Qu'envoya-t-il au président Wilson?
32. Quelle preuve historique avons-nous que la Commission spéciale présenta la Déclaration à la Conférence de la Paix à Paris?
33. Quelle autre action fut entreprise par le Conseil fédéral des Eglises à l'égard de l'adoration de la Société des Nations?
34. Comment les efforts du Conseil se révélèrent-ils vains?

35. Sous le rapport du Royaume de Dieu, que constituait cette Déclaration telle qu'elle fut présentée à la Conférence de la Paix de Paris? Quelle action les églises de la chrétienté adoptèrent-elles ainsi à l'égard du temple nominal de Dieu?
36. Ainsi, qui les églises de la chrétienté imitèrent-elles? De qui la septième puissance mondiale était-elle l'instrument en dressant l'abomination?
37. Qu'est-ce qui se rattache à cette abomination qui désole? Qu'apprit Daniel de la bouche de l'ange?
38. Quelles questions se posent concernant la « transgression qui cause la désolation »? Pourquoi les réponses sont-elles nécessaires?
39. Comment l'œuvre de témoignage d'après guerre fut-elle frayée après la première guerre mondiale. Quelle révélation et quelle action se produisit-il concernant la Société des Nations?

cier d'Atlanta, Georgie, furent remis en liberté sous caution†. Le lendemain, les fonctionnaires de la Société se mirent à élaborer des plans en vue d'organiser et d'exécuter l'œuvre de témoignage d'après guerre par la classe du sanctuaire de Jéhovah Dieu. Il en résulta une importante résurrection du peuple sanctifié de Jéhovah. Jéhovah déversa sur les membres de son peuple son esprit stimulant pour qu'ils discernent l'œuvre qu'il avait pour eux et fortifient leur esprit afin de l'accomplir. Du 1er au 8 septembre de cette année-là, ils tinrent une assemblée générale à Cedar Point, Ohio. Là, le président de la Société, qui avait été emprisonné auparavant, décrivit l'audacieuse œuvre de témoignage qui, dès lors, devait s'accomplir jusqu'à la bataille universelle d'Harmaguédon. La prophétie fut mieux comprise, et, à la page 12 de son édition du 1er janvier 1921, le périodique officiel de la Société *The Watch Tower* signala que la Société des Nations était l'« abomination qui cause la désolation » prédite par Daniel, le prophète de Dieu (Mat. 24:15). L'année suivante, une assemblée internationale, encore plus grande, se tint de nouveau à Cedar Point, Ohio. Par une résolution qui y fut adoptée, le dimanche 10 septembre 1922, un défi fut lancé aux nations de la terre qui adhérèrent à l'abominable Société des Nations; elles furent averties du décret de Dieu concernant son échec*.

40 Cette deuxième assemblée de Cedar Point inaugura une série d'assemblées annuelles d'importance mondiale. La cinquième se tint à Londres, capitale de l'Empire britannique, de cet empire qui encercle le monde. Des délégués de l'associé de l'Angleterre dans la double puissance mondiale anglo-américaine et d'autres délégués de nations étrangères comptaient parmi l'assistance.

41 L'assemblée s'ouvrit le mardi 25 mai 1926 et se poursuivit jusqu'au lundi suivant, 31 mai. Le vendredi après-midi, à la fin de son discours sur le chapitre 49 d'Esaïe, le président de la Société présenta à l'assemblée une Résolution intitulée « Un témoignage aux gouverneurs du monde ». Elle attirait l'attention sur la responsabilité qui incombait à tous les gouverneurs, les signes des temps témoignant de l'établissement du royaume de Dieu dans le ciel en 1914. La cinquième clause de la Résolution disait ensuite que, en dépit de cette preuve concluante, « contrairement à la Parole de Dieu les chefs commerciaux, politiques et ecclésiastiques s'efforçaient de stabiliser le monde et d'asservir les peuples en adoptant cet expédient qu'on nomme Société des Nations et la salue à tort et avec impiété comme l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre; que le véritable auteur et père du pacte de la Société des Nations est Satan le Diable, le dieu de ce monde méchant, qu'elle fut proposée par lui comme dernier effort désespéré pour tromper les hommes, les détourner du vrai Dieu et les tenir sous sa domination inique; que maintenant, après sept années d'efforts laborieux de la part des défenseurs de ce pacte pour établir la paix et la prospérité, il est admis, en fait, que la Société des Nations est un échec total et que son effondrement définitif est une question d'un court laps de temps seulement... »

42 Non seulement cette Résolution fut adoptée avec enthousiasme par l'assemblée du peuple des saints de Jéhovah ce vendredi-là, mais le dimanche suivant, le soir, elle fut présentée au public qui remplissait le Royal Albert Hall. Alors, le président de la Société prononça un discours magistral destiné à appuyer et développer la Résolution. Devant toute l'assistance, la Société des Nations fut dénoncée, non seulement comme l'« abomination qui cause la désolation », mais encore comme le « huitième » roi dont parle Apocalypse 17:11, l'empire britannique étant le septième « roi » et le principal soutien de cette Société des Nations. « Que l'Angleterre s'en retire demain, et elle disparaîtra immédiatement », déclara Joseph F. Rutherford, sous une salve d'applaudissements. Après le discours, dont la conclusion décrivait les bienfaits que goûterait l'humanité sous la domination du royaume de Dieu, le vaste auditoire se leva comme un seul homme pour s'exprimer en faveur du gouvernement de Dieu qui venait d'être décrit.

43 Le lendemain, à l'exception du *Daily News* qui consacra toute une page à la Résolution et au discours public, les journaux londoniens étouffèrent la plus formidable, la plus importante nouvelle de tous les temps*. Cependant, la page du *Daily News* du 31 mai 1926 fut réimprimée et largement répandue, et la Résolution fut publiée sur toute la terre. Le témoignage fut délivré aux nations du globe, la Société des Nations démasquée pour ce qu'elle était, et la responsabilité retomba là où elle incombait. Mais la septième puissance mondiale et les autres puissances politiques de la terre ne prirent pas garde au témoignage. Elles ne se détournèrent pas de l'« abomination qui cause la désolation » pour soutenir le royaume de Dieu proclamé. Leur adoration continuelle de cette « image de la bête sauvage » se transforma en drame le 8 septembre 1926, avec la réintégration en bonne place de l'Allemagne au sein de la famille des nations, cela grâce à son admission dans la Société des Nations. Que constituait un tel mépris du message de Jéhovah relatif à la Société des Nations, expédient machiné par le Diable et créé par les hommes à la place du royaume de Dieu sous la domination du Christ? Une « trangression » contre Dieu, une « transgression qui cause la désolation », qui épouvante et surprend tous ceux qui soupirent et prient pour le royaume de Dieu, le royaume promis de son Christ. Quelle abominable conduite de la part des nations de ce monde!

44 Si nous acceptons ce qui précède comme l'accomplissement de la prophétie concernant la « transgression qui cause l'épouvante » ou « qui désole », quand le sanctuaire devait-il être « victorieux » (*JPS*), « établi » (*Ro, Jé*), « justifié » (*Le, La*), « purifié » (*Cr, Sy, Da, AS, AV, LXX*), ou « restauré dans sa condition véritable » (*RS*)? Cela devait se produire « deux mille et trois cents soirs et matins » après cette transgression si épouvantable, menant indubitablement à la désolation. Si la règle biblique concernant le calcul du temps prophétique est appliquée comme nous l'avons fait précédemment†, l'année prophétique de 360 jours étant prise comme unité de base, 2300 soirs et matins correspondent à six ans quatre mois et vingt jours, chaque jour comprenant un soir et un matin (Gen. 1:5, 8, 13, 19, 23, 31). Si nous les comptons à partir de l'ouverture de cette assemblée internationale de Londres, le 25 mai 1926, nous voyons que cette période de 2300 jours, composés chacun d'un soir et d'un matin, nous amènent au 15 octobre 1932.

45 Comment le « sanctuaire » de Jéhovah fut-il purifié, établi, ou restauré dans sa condition véritable à ce moment-là? Examinez le journal officiel des témoins de Jéhovah, *The Watchtower*, de cette date. Lisez la page 319. Cette page publie la Résolution adoptée par l'assemblée des témoins de Jéhovah de New York le 5 octobre 1932. Elle réclamait une purification de l'organisation relativement aux assemblées, sa restauration dans la condition véritable de la classe du sanctuaire de Jéhovah. Comment? En se débarrassant des « anciens électifs » ou des anciens qui avaient été élus à leur charge d'ancien, par un vote à main levée des membres de l'assemblée, mode d'élection populaire ou démocratique, à la manière politique des anciens Etats grecs et de la double puissance mondiale anglo-américaine.

---

† Voyez page 180, par. 26; ainsi que la publication *Light*, tome I, p. 249.

* Voyez *The Watch Tower* du 1er novembre 1922, pages 324, 325.

* Voyez *The Watch Tower* du 15 juillet 1926, pages 211-217, ainsi que *The Golden Age* du 8 septembre 1926, pages 780-791.

† Voyez p. 101, par. 40. Rappelez-vous qu'un treizième mois juif est régulièrement ajouté sept fois tous les dix-neuf ans afin d'harmoniser le temps lunaire avec l'heure solaire et ses années bissextiles.

---

40. Qu'inaugura la seconde assemblée de Cedar Point? A quoi cela mena-t-il à Londres, Angleterre?
41. Qu'adopta cette assemblée le vendredi après-midi? Qu'avait à dire la cinquième clause aux chefs de ce monde?
42. Comment cette Résolution fut-elle présentée au public de l'auditoire? Comment ce dernier l'accueillit-il?
43. A qui ce témoignage fut-il délivré ensuite? Comment la « transgression qui désole » fut-elle donc commise?
44. Par conséquent, à partir de quel moment pouvons-nous compter les 2300 soirs et matins? Quand prennent-ils fin?
45. A cette date, que fit remarquer le journal officiel de la Watch Tower Society?

[46] Pendant plusieurs dizaines d'années les assemblées de la classe du sanctuaire de Jéhovah avaient élu des hommes à la charge d'ancien par un vote à mains levées de l'assemblée locale. Naturellement, cela était dû à la mauvaise compréhension de la manière d'agir des apôtres au premier siècle, méthode décrite dans les Ecritures grecques chrétiennes*. Au temps choisi par Dieu, l'article intitulé « Organisation de Jéhovah » parut dans *The Watchtower*, la première partie dans l'édition du 15 août 1932, et la seconde dans l'édition suivante du 1er septembre. Cet article mettait en évidence la conformité du système des « anciens électifs » aux méthodes démocratiques de ce monde, le faisant donc paraître comme impur, non théocratique, non soumis au grand Théocrate qui dirige son sanctuaire de haut en bas. Ce mode d'élection démocratique avait eu pour résultat la nomination à cette charge de nombreuses personnes qui n'étaient pas réellement mûres ou adultes spirituellement, qui se jugeaient affranchies d'une direction supérieure, se croyaient importantes dans l'assemblée locale, considérant qu'elles avaient été nommées pour la diriger, qu'elles étaient responsables premièrement devant l'assemblée dont elles avaient recherché les suffrages. Il en était résulté de la part de ce genre d'« anciens » une grande obstruction à l'œuvre mondiale de témoignage que la Watch Tower Bible & Tract Society encourageait par l'intermédiaire de son représentant servant dans chaque assemblée. L'article sur l'« Organisation de Jéhovah » se terminait par une Résolution dont il présentait l'adoption à toutes les assemblées, et qui disait, entre autres:

[47] « Par conséquent, nous reconnaissons que les Ecritures n'autorisent nulle part l'existence d'une charge d'anciens, attribuée par élection, dans l'église et que, désormais, nous n'élirons aucune personne à la charge d'ancien; que tous les oints de Dieu sont des anciens, au sens de ce terme dans les Ecritures, et tous sont serviteurs du Très-Haut... Un directeur de service qui sera nommé par nous et approuvé par le bureau ou le responsable de la Société, lequel directeur de service sera membre du comité de service de ce groupe. »

[48] Cette Résolution fut adoptée par les assemblées des témoins de Jéhovah de toute la terre. L'annonce parue dans le périodique *Watchtower* du 15 octobre 1932, à la fin des 2300 soirs et matins, était la notification officielle, par Jéhovah au moyen de son canal visible de communication, que son sanctuaire de « pierres vivantes » ointes avait été purifié, établi, et justifié. Il avait été restauré dans sa condition véritable en ce qui concerne l'élimination des « anciens », élus démocratiquement, et la nomination théocratique du surveillant d'assemblée. Il est certain que les vingt-quatre personnes d'âge mûr que l'apôtre Jean aperçut dans sa vision céleste, couronnées et assises sur des trônes autour du Dieu très-haut, n'étaient pas des « anciens » élus par voie démocratique par les assemblées sur la terre, ici-bas. C'étaient des « anciens » choisis par le Souverain de l'univers en raison de leur pleine maturité chrétienne et de leur intégrité éprouvée. Il est certain aussi que les « sept étoiles » que Jean vit dans la main droite de Jésus-Christ glorifié et qui préfiguraient les « anges » ou surveillants des assemblées de la classe du sanctuaire des oints de Jéhovah, étaient des « anciens » adultes, choisis et dirigés, non par les assemblées selon la méthode démocratique de la septième puissance mondiale, mais par le Chef suprême de l'organisation théocratique, par l'intermédiaire de Jésus-Christ (Apoc. 1:16, 20; 2:1; 4:4, 10, 11). Comme il convenait, le reste de la classe du sanctuaire sur la terre fut amené en accord avec cette règle théocratique au temps prescrit par Jéhovah.

(A suivre.)

* Voyez le livre *The New Creation* de C. T. Russell, publié en 1904, pages 276–282; la *Zion's Watch Tower* du 15 mars 1906, page 91, par. 7. Voyez aussi *La Tour de Garde* du 15 septembre 1959 et du 1er octobre 1959, paragraphes 29 à 38.

46, 47. a) Comment les assemblées procédaient-elles pour établir des anciens dans une charge? Qu'en avait été le résultat? b) Quelle Résolution le périodique « Watchtower » proposa-t-il pour être adoptée?

48. Par conséquent, que constituait l'annonce parue le 15 octobre 1932, dans une édition de « The Watchtower »? Comment cela s'harmonise-t-il avec la signification des « vingt-quatre anciens » et des « sept étoiles »?

DE JOUR EN JOUR ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE — Ps. 96:2

Notre temps est plus que jamais un temps d'action, le message de l'heure doit retentir: « Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu roi. » (Ps. 96:10, *NW*). Combien est imposant cet ordre qui retentit des cieux par inspiration: il montre que la chose d'importance primordiale est le royaume de Dieu, car il tranchera pour toujours la question de la souveraineté universelle en faveur de Jéhovah et il apportera le salut à tous ceux qui soutiennent la souveraineté divine. Le gouvernement instauré par Jéhovah est un sujet de joie universelle. C'est le royaume de salut pour le ciel et la terre. Ce salut, déjà entrepris par lui, est la bonne nouvelle que les témoins ont chargé d'annoncer de jour en jour. C'est ainsi qu'au cours du mois de décembre les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables des écrits bibliques dispensateurs de la vérité divine laquelle détermine la bonne manière de penser grâce à la connaissance du seul vrai Dieu et de son envoyé Jésus-Christ. Quiconque en a le désir est invité à prendre part à cette œuvre de guérison spirituelle qui s'étend aujourd'hui à toutes les nations.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

20 décembre: Soyez remplis de discernement spirituel, § 1–20. Page 340

27 décembre: Soyez remplis de discernement spirituel, § 21–23, et Le discernement spirituel — un signe de maturité chrétienne. Page 343.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

16 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. — Jean 15:2. wF 15/11/58 8, 9, 5a

17 Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur; car ton nom est invoqué sur moi, (Jéhovah), Dieu des armées! — Jér. 15:16. wF 1/12/58 38–40

18 Car les hommes seront épris d'eux-mêmes... ayant une forme de pieuse dévotion mais reniant sa puissance. — II Tim. 3:2, 5. NW. wF 1/2/59 28a

19 Elles (les paroles inspirées des démons)... vont vers les rois de la terre habitée tout entière pour les rassembler pour la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. — Apoc. 16:14, NW. wF 1/2/59 1a

20 Faites des disciples... les baptisant au nom du Père. — Mat. 28:19, NW. wF 1/1/59 7, 8a

21 (Jéhovah) est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité. — Ps. 145:18. wF 15/12/58 22–24a

22 Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. — Ps. 146:3, 4. wF 15/10/58 5, 6

23 Je lave mes mains dans l'innocence, et je vais autour de ton autel, ô (Jéhovah)! — Ps. 26:6. wF 1/1/58 20

24 Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. — Mat. 26:41. wF 1/2/59 20–22a

25 Ils pensent faire oublier mon nom à mon peuple... Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple. — Jér. 23:27, 32. wF 1/12/58 28, 29

26 (Jéhovah)... qui gardes l'alliance et la bonté envers tes serviteurs, toi qui a gardé envers ton serviteur David, mon père, ce que tu lui a dit. — I Rois 8:23, 24, Da. wF 15/5/59 14, 15, 17, 18

27 Revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte, selon l'image de celui qui l'a créée. — Col. 3:10, NW. wF 15/9/58 20a

28 Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre une multitude de péchés. — I Pierre 4:8. wF 15/12/58 35

29 Celui qui croit être debout prenne garde de tomber! — I Cor. 10:12. wF 15/12/58 29, 30a

30 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. — Mat. 5:14. wF 1/5/59 18, 19a

31 Saint, saint, saint est Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient. — Apoc. 4:8, NW. wF 1/2/59 32a

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er DÉCEMBRE 1959 N° 23

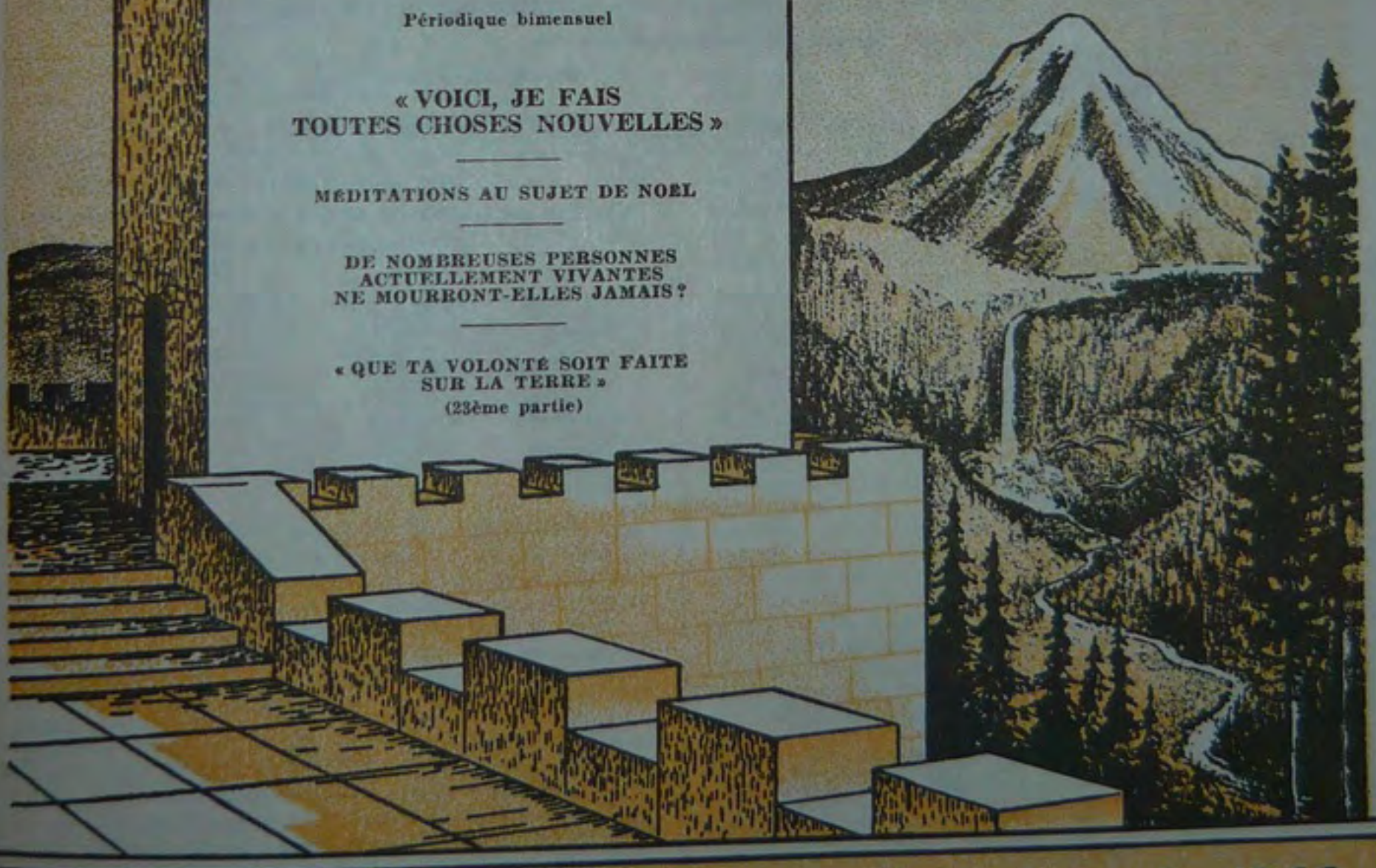
Périodique bimensuel

« VOICI, JE FAIS
TOUTES CHOSES NOUVELLES »

MÉDITATIONS AU SUJET DE NOEL

DE NOMBREUSES PERSONNES
ACTUELLEMENT VIVANTES
NE MOURRONT-ELLES JAMAIS ?

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE
SUR LA TERRE »
(23ème partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Usez-vous de bonté à votre égard?	355
« Voici, je fais toutes choses nouvelles »	356
Etendant et peuplant notre paradis spirituel	362
Donner l'avertissement du travail inouï de Dieu	362
Méditations au sujet de Noël	363
De nombreuses personnes actuellement vivantes ne mourront-elles jamais?	364
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (23ème partie)	365
Questions de lecteurs	367

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXX No. 23
DECEMBER 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 675 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italién	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 1er décembre 1959 — № 23

Usez-vous de BONTÉ à votre égard?

ETES-VOUS bienveillant envers vous-même? La réponse à cette question n'est pas si facile qu'elle semble à première vue. Un correspondant de l'American Associated Press, H. Boyle, écrivait un jour à ce propos: « L'homme possède un attribut qui le distingue des autres animaux: il connaît l'art de se rendre malheureux. Il est en effet le seul animal à pouvoir tourner le dos à la joie de vivre et à se faire délibérément malheureux, seul aussi à se forger ses propres difficultés, à se fabriquer des malheurs inutiles et à se créer toute une gamme de contrariétés. Il est le seul animal pour lequel trop n'est jamais assez... Il soupire ardemment après la prospérité, mais c'est la chose à laquelle il semble le moins capable de s'attacher. » — Easton, Pennsylvania, *Express*, 3 mars 1959.

A cause de la superstition religieuse, certains individus ne croient même pas que l'on puisse être bon pour soi. Il faut citer les fakirs, ou saints hommes de l'Orient, de même que les ascètes de la chrétienté. Leur conduite ne trouve aucune justification ni dans la Bible ni dans la raison: ils ne sont pas agréables à Dieu et ne se rendent pas utiles à leur prochain. La Parole de Dieu nous fait pourtant comprendre que nous devrions être bon avec nous-même car nous devons aimer notre prochain *comme* nous-même. Plus encore, la Bible condamne les « mortifications corporelles ». — Marc 12: 29–31; Col. 2: 20–23 (*Li*).

D'autres manquent à ce devoir par ignorance. Pendant des dizaines d'années, des personnes ont fumé de façon invétérée parce qu'elles ignoraient le rapport existant entre l'action de fumer et la séquelle de maladies qui s'ensuivaient. Aujourd'hui, cette relation a été si fermement établie que d'éminents spécialistes tels que le Dr Ochsner de la faculté de médecine de l'Université de Tulane et le Dr Sara Jordan de la réputée clinique Lahey ont refusé de traiter des malades de l'estomac qui ne voulaient pas cesser de fumer. De son côté, l'Association Médicale Américaine refuse toute la publicité que lui proposent les marques de tabac dans les colonnes de ses revues professionnelles. Puisqu'en dépit de ces faits, l'industrie du tabac fait de florissantes affaires, il s'ensuit qu'il y en a encore beaucoup qui se soucient peu de prendre soin d'eux-mêmes. Leur entêtement ou leur égoïsme en sont cause.

En fait, c'est en cédant à l'égoïsme, dans les grandes comme dans les petites choses, que beaucoup de personnes manifestent d'une façon ou d'une autre leur manque de bienveillance à leur égard. L'homme qui fait du crime sa carrière, qui vit dans la crainte perpétuelle d'être appréhendé, tué par la police ou assassiné par ses complices, n'est pas bon pour lui-même. Ne le sont pas non plus les femmes qui font du vice leur carrière. Elles vivent une vie lamentable, avec la crainte continuelle d'être repérées, sans aucune espérance, souvent acculées au suicide. En choisissant le vice comme le moyen le plus facile pour réaliser de gros gains, elles ne sont vraiment pas bonnes pour elles-mêmes.

Mais notre égoïsme n'a pas besoin de ces péchés graves pour nous convaincre de notre absence de bonté à notre égard. Si nous nous complaisons dans un embonpoint excessif ou que nous souffrions d'une quantité de malaises à cause de notre laisser-aller dans le manger, le boire ou d'autres plaisirs physiques, nous ne sommes pas bon avec nous-même. Si nous nous sentons incapable d'éteindre un poste de télévision alors que nous devrions aller nous coucher, sans force pour mettre fin à une soirée agréable et aller faire une bonne nuit, et que cela nous indispose le lendemain matin à cause d'une ou deux heures de plaisir supplémentaires, nous manquons de bonté pour nous-même. Des hommes ayant une activité sédentaire ne sont pas non plus bons avec eux-mêmes s'ils aiment leur petite vie au point de négliger l'exercice, ouvrant par là la voie non seulement aux maladies, aux affections cardiaques, mais encore amoindrissant leur résistance générale à la maladie.

Si nous voulons user de bonté à notre égard, nous devons également être capable de dire NON à notre voisin s'il nous invite à participer à une mauvaise action. Souvent, parce qu'il manque de bonté envers lui-même, il nous pressera pour nous faire céder à la même facilité. Il peut le faire aussi parce que cela flatte sa vanité; il pense alors qu'il est parvenu à nous entraîner dans sa folie. Il se peut même encore qu'il cèle un motif inavoué; nous sommes mis en garde contre cela en Proverbes 23: 6, 7. Ne manquez donc pas de bienveillance à votre égard simplement pour ne pas contrarier un ami. Arrêtez-vous lorsque vous en avez assez. Attachez-vous à ce que vous savez être juste et droit, sans égard à ce que les autres peuvent penser ou dire.

Même nos meilleurs amis peuvent se tromper. Ainsi les Ecritures nous rapportent qu'une fois Jésus avertit ses disciples de ce qui devait lui arriver: la persécution, la mort, puis, la résurrection. « Pierre le prit alors à part et commença à formuler de fortes objections en disant: Prends soin de toi, Maître: tu ne dois pas avoir une telle fin. Mais, se retournant, il dit à Pierre: Loin de moi, Satan! Tu m'es une pierre d'achoppement, parce que tu penses, non selon les pensées de Dieu, mais d'après celles des hommes. » Pierre lui voulait du bien, mais Jésus avait un meilleur discernement. — Mat. 16: 22, 23, (*NW*).

Prendre soin de soi ne signifie pas seulement être capable de dire NON aux autres et à soi-même, mais aussi de dire OUI quand cela est nécessaire. Pourquoi être malheureux, en lutte avec une conscience coupable quand, avec beaucoup moins d'efforts, nous pouvons avoir la paix de l'esprit et même de la joie en accomplissant ce que nous devons faire? Avec sagesse, la Parole de Dieu nous exhorte à « avoir une bonne conscience ». — I Pierre 3: 16.

Une telle bonne attitude signifie aussi le contentement. L'homme qui mène les autres et lui-même sans ménagement afin de satisfaire ses ambitions, se fait-il du bien? La Bible répond: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » Il apparaît clairement que « celui qui se jette lui-même dans bien des tourments » n'use pas de bonté à son égard! — I Tim. 6: 9, 10.

Si nous voulons être bienveillant envers nous-même, nous devons cultiver « la piété avec le contentement », car cela représente vraiment un grand gain. N'ayant rien apporté dans ce monde, nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira, nous conseille l'apôtre. — I Tim. 6: 6–8.

Dieu le Créateur compte que nous prenions soin de nous-même, car il veut notre bonheur. Un point de vue éclairé de ces choses nous aidera à faire preuve de modération et à nous contenter de ce que nous avons en nous souvenant que « la bénédiction de Jéhovah — c'est là ce qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucune peine ». — Prov. 10: 22.

«VOICI, je fais toutes choses nouvelles»

VOYEZ tous ces gens heureux sur cette image. N'aimeriez-vous pas leur ressembler? Evidemment, car qui n'aspire pas à la paix et à la concorde? Des hommes de toutes races — noire, blanche, jaune — se mêlent ici comme une seule famille. Quelle joie et quelle unité! Personne n'est étreint par la peur des retombées radioactives ou de la bombe à hydrogène. Aucun avion à réaction ne traverse le ciel dans un sifflement assourdissant. Rien ne défigure la beauté de ce parc, ni soldats, ni canons, ni chars d'assaut. Pas même un bâton d'agent de police n'est nécessaire au maintien de l'ordre. Guerres et crimes ont disparu. Il n'y a pas de crise de logement car chacun est propriétaire d'une magnifique demeure.

[2] Voyez les enfants! Quel plaisir de suivre leurs ébats! Quels animaux pour compagnons de jeu! Point n'est besoin de barreaux d'acier car les bêtes vivent en paix avec l'homme et entre elles. Même le lion et l'agneau sont devenus amis. Admirez l'éclatant plumage des oiseaux et entendez comme leurs cris se mêlent aux rires des enfants. Pas de cages? Non: dans ce jardin règnent la liberté et la paix sans contrainte. Respirez le parfum des fleurs, écoutez le murmure de la rivière, jouissez des rayons bienfaisants du soleil. Goûtez ce fruit dans la corbeille: c'est le meilleur que la terre puisse produire. D'ailleurs tout dans ce parc est de parfaite qualité.

[3] Mais on n'aperçoit aucun vieillard. N'ont-ils pas leur place au milieu de cette société heureuse? Si, ils y figurent, seulement ils rajeunissent. Dans ce parc nul ne meurt de décrépitude. Les enfants atteignent l'état adulte mais ne vieillissent pas. Qu'il ait vingt ou deux cents ans, chacun des millions d'habitants de ce jardin déborde de la vitalité que donnent la jeunesse et une parfaite santé. Des millions? En effet, le parc est en train de s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. Il contiendra toutes les merveilles de la terre, du Fouji-Yama aux monts Himalaya, de Hong-Kong à la Méditerranée. Toute la terre se transforme en Eden. Le paradis s'installe sous toutes les latitudes.

[4] Vous ne pouvez pas y croire? Avant de tirer aucune conclusion, veuillez considérer les faits présentés à titre de preuves. Vous avez la possiblité, votre famille et vous, de survivre à la disparition du présent ordre de choses et d'entrer dans un monde nouveau dont notre image vous offre un aperçu.*

---

* Textes bibliques à l'appui de ce qui précède: 1) Actes 17:26; Psaume 46:10; Michée 4:3, 4; Esaïe 65:21-23; 2) Esaïe 65:25; 11:6-9; Esaïe 55:12, 13; Psaume 67:7, 8; 3) Job 33:25; Esaïe 35:5, 6; Esaïe 33:24; Psaume 104:24; 4) Esaïe 55:11.

1-4. a) Quelles perspectives glorieuses s'offrent aujourd'hui à tous les hommes? b) Pourquoi faut-il considérer attentivement les faits présentés à titre de preuves?

LE LIVRE QUI EXPLIQUE LE PARADIS

[5] Toutes ces choses glorieuses et la certitude de leur venue sont expliquées dans le livre le plus merveilleux qui ait jamais été écrit. Il s'agit de la Bible. C'est le plus ancien livre du monde: ses premiers textes remontent à près de six mille ans. C'est aussi l'ouvrage le plus actuel par ses conseils pratiques pour les problèmes de la vie moderne. Ses prophéties suscitent une lumineuse espérance. C'est le livre le plus répandu: plus de deux milliards d'exemplaires en ont été propagés en plus de onze cents langues.

[6] Aucun autre livre sacré ne connaît la diffusion de la Bible ni n'atteint ne fût-ce que la moitié de son âge. Le Coran, qui est le livre sacré des musulmans, n'existe que depuis 1400 ans. Bouddha et Confucius vécurent il y a environ 2500 ans et leurs écrits datent de cette époque. La forme présente des textes du shinto ne remonte guère qu'à 1200 ans. Le livre des Mormons n'a que 140 ans. Aucun de ces ouvrages sacrés ne retrace avec exactitude, comme la Bible, des faits de l'histoire humaine remontant à six mille ans. Pour comprendre la religion originelle, il importe donc de consulter la Bible. C'est le seul livre au message universel.

[7] La sagesse et la beauté du message de la Bible ont été proclamées par des penseurs de toutes les nations et de toutes les conditions. Newton, le célèbre savant qui découvrit la loi de l'attraction universelle, a dit: «Il n'est pas de sciences qui reçoivent plus de confirmation que la Bible.» Patrick Henry, un chef révolutionnaire américain réputé pour ces paroles: «Donnez-moi la liberté ou donnez-moi la mort», a encore déclaré: «La Bible vaut tous les autres livres qui aient jamais été imprimés.» Même Mahatma Gandhi, le grand sage hindou, tint un jour ces propos au vice-roi britannique des Indes: «Quand votre pays et le mien s'uniront sur les enseignements posés par le Christ dans son sermon sur la montagne, nous aurons résolu les problèmes, non seulement ceux de nos pays mais ceux du monde entier.» Gandhi faisait allusion aux chapitres 5, 6 et 7 d'un livre de la Bible, l'Evangile selon Matthieu. Lisez-les. Leur puissant message ne manquera pas de vous toucher.

LA BIBLE: UN LIVRE ORIENTAL

[8] Contrairement à la croyance populaire, la Bible n'est pas un produit de la civilisation occidentale. Elle fut composée, dans sa presque totalité, dans des pays orientaux. Ses écrivains furent tous des Orientaux. Les premiers textes sortis de la main humaine furent écrits au Moyen-Orient par Adam, le premier homme, il y a près de 6000 ans. Près de 3500 ans avant la naissance de Bouddha, Adam rédigea une «histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés» (Genèse 1:1 à 2:4, *AC*) et «le livre de l'histoire d'Adam» (Genèse 2:5 à 5:1, *AC*). Le premier homme savait ces choses. Il en avait été instruit par le Créateur ou lui-même en avait été l'acteur ou le témoin. Il était donc à même de les consigner par écrit. Adam fut infidèle à son Créateur. Environ 2500 années plus tard, soit encore 1000 ans avant Bouddha, Moïse, l'homme de Dieu, édita sous forme d'un récit continu les histoires d'Adam et neuf autres composées par des hommes de l'antiquité. Ce récit commence le premier livre de la Bible, appelé la Genèse. De ce début à son dernier livre, l'Apocalypse, la Bible suit un seul thème harmonieux. L'Apocalypse fut rédigé environ six cents ans après Bouddha. Savez-vous que la Bible se compose de soixante-six livres? C'est une véritable bibliothèque! Sur une période de 1600 ans, à partir de Moïse, environ trente-cinq hommes ont participé à la rédaction des Ecritures, lesquelles sont exemptes de contradictions d'un bout à l'autre. Ces écrivains déclarèrent que leurs textes étaient inspirés par une Puissance infiniment supérieure à

---

5. a) Quel livre explique ces choses? b) A quels égards est-ce un livre remarquable?
6. Par quoi la Bible se distingue-t-elle de tous les autres textes sacrés?
7. Qu'ont dit de la Bible certains penseurs?
8. a) Quelles furent les origines de la Bible? b) Quelle sorte de livre est la Bible? c) Qu'ont dit ses écrivains à propos de l'identité de son Auteur?

l'homme mortel. — II Samuel 23: 2; II Pierre 1: 21; Luc 1: 70.

*Ce qu'il y a encore de très remarquable c'est la façon dont la Bible nous est parvenue. Pendant des millénaires, plus exactement jusqu'à l'invention de l'imprimerie il y a environ cinq siècles, il fallut copier le texte biblique à la main. Cela n'empêcha pas la multiplication des exemplaires de la Bible qu'on transcrivait avec un soin extrême. De nos jours il existe environ 16 000 manuscrits des Ecritures ou de certaines de leurs portions. Quelques-uns datent même du IIe siècle avant Jésus-Christ. Aucun autre ouvrage de l'antiquité ne fut reproduit avec tant de zèle. La comparaison d'un grand nombre de manuscrits a fait constater la rareté des erreurs de copie, et il a également été possible de restituer le texte original. Une éminente autorité en matière de manuscrits bibliques, sir Frederic Kenyon, a dit: « Il n'existe plus aucune raison de douter que les Ecritures nous soient réellement parvenues telles qu'elles furent écrites. » De plus, des traductions exactes de l'hébreu, de l'araméen et du grec, les langues dans lesquelles la Bible fut composée, ont été faites dans presque tous les idiomes de la terre.

[10] On a essayé de porter atteinte à l'autorité de la Bible en l'accusant d'inexactitude. Mais des fouilles effectuées dans les ruines d'anciennes villes des pays bibliques ont mis au jour des inscriptions et d'autres documents qui attestent de façon irréfutable que les personnes et les localités mentionnées dans les récits bibliques, même les plus anciens, ont vraiment existé. Les archéologues ont découvert de nombreuses traces d'un déluge universel qui, selon la Bible, a eu lieu il y a plus de 4000 ans, au temps de Noé. A ce sujet, le prince Mikasa, une autorité bien connue en matière d'archéologie, a dit: « Y a-t-il vraiment eu un déluge? D'après les fouilles pratiquées par les archéologues ces dernières années, il est bien acquis que le déluge a eu lieu. »*

LE DIEU DE LA BIBLE

[11] S'il en est qui se moquent de la Bible, d'autres trouvent ridicule l'idée d'un Dieu tout-puissant (II Pierre 3: 3-5). Ils disent: « Comment voulez-vous que je croie en Dieu puisque je ne l'ai jamais vu? Comment est-il possible de comprendre un Créateur invisible à l'homme? Dieu n'habite-t-il pas en chaque chose? » D'autres déclarent: « Il n'y a pas de Dieu ou de Bouddha. » Cependant la Bible explique que de même que nous recevons tous la vie d'un père terrestre, de même nos premiers parents ont reçu l'existence d'un Père ou Créateur céleste, qui a pour nom Jéhovah. — Psaume 100: 3.

[12] Jéhovah est l'Auteur de la Bible. Il est le Grand Esprit, celui qui existe de toute éternité (Jean 4: 24; Psaume 90: 1, 2). Son nom de Jéhovah attire l'attention sur son dessein à l'égard de ses créatures. Son dessein est de justifier ce grand nom, ou de le laver de tous les outrages, par l'extermination des méchants et par la délivrance des hommes fidèles qu'il introduira dans la joyeuse existence du monde nouveau (Exode 6: 2-8; Esaïe 35: 1, 2). Etant le Tout-Puissant, rien ne peut l'empêcher d'exécuter sa résolution. Créateur de l'univers, il est infiniment plus élevé que les dieux nationaux et les idoles. — Esaïe 42: 5, 8; Psaume 115: 1, 4-8.

[13] Jéhovah s'est révélé à l'homme par deux livres dont le plus grand est la Bible, qui publie ses desseins (Jean 17: 17; I Pierre 1: 24, 25). L'autre est le livre de la création, visible et lisible dans la nature tout entière.

[14] Au cours de ces derniers siècles, les hommes de science ont consacré beaucoup de temps à l'étude du livre de la nature. Quelles furent leurs conclusions? Un de ceux à qui l'on doit la découverte de l'électricité, le célèbre savant anglais lord Kelvin, a déclaré: « Je crois que plus on approfondit la science, plus on s'éloigne de tout ce qui peut se comparer à l'athéisme. » Albert Einstein, un autre savant de grande réputation, a dit: « Il me suffit... de méditer sur la structure merveilleuse de l'univers, que nos sens perçoivent obscurément, et de m'appliquer humblement à comprendre ne serait-ce qu'une infinitésimale partie de l'intelligence manifeste dans la nature. » Arthur Holly Compton, physicien américain et détenteur du prix Nobel, a prononcé ces mots: « L'ordre qui règne dans l'univers témoigne de la vérité de ces paroles les plus majestueuses qui aient jamais été dites: Au commencement, Dieu. » Le savant citait les premières paroles de la Bible.

[15] Les maîtres de nations puissantes se glorifient de leur intelligence et des exploits scientifiques que furent les lancements du spoutnik et de ses successeurs. Mais que leurs véhicules de l'espace sont minuscules par rapport à la lune qui gravite autour de la terre et aux planètes qui tournent autour du soleil! Que leurs réalisations sont dérisoires relativement à l'œuvre de Jéhovah, le Dieu qui a créé des milliards de galaxies, chacune peuplée de milliards de soleils semblables au nôtre, et qui les a groupées et placées dans l'espace pour un temps illimité! (Psaume 19: 2, 3; Job 26: 7, 14). Il n'est rien d'étonnant que Jéhovah considère les hommes comme des « sauterelles » et les nations puissantes « comme un rien ». — Esaïe 40: 13-18, 22.

[16] Il est probable que ce n'est pas vous qui avez bâti la maison que vous habitez et que vous ne savez pas qui l'a faite. Mais votre ignorance quant à l'identité du constructeur ne vous empêche pas de croire que l'habitation est l'œuvre d'une personne intelligente. Ce serait une absurdité d'affirmer qu'elle s'est faite toute seule. La création de l'univers ayant requis l'action d'une intelligence infiniment supérieure, n'est-ce pas une folie que de nier l'existence d'un Créateur intelligent? Il n'y a que l'insensé qui dise en son cœur: « Il n'y a point de Dieu! » — Psaume 14: 1.

[17] Les merveilles de la nature, les fleurs, les oiseaux, les animaux, le chef-d'œuvre qu'est l'homme, le miracle de la vie et de la naissance, tout cela proclame l'existence d'une Intelligence supéreure qui est l'Auteur de tous ces prodiges (Romains 1: 20). Qui dit intelligence dit esprit. Qui dit esprit dit personne. L'intelligence suprême est celle de la Personne suprême, le Créateur de tout ce qui respire, la Source de la vie (Psaume 36: 10). Le Créateur est vraiment digne de toute louange et de toute adoration. — Psaume 104: 24; Apocalypse 4: 11.

[18] Il en est dont la croyance en Dieu a été ébranlée par les cruelles épreuves de la Seconde Guerre mondiale. Au cours de ce conflit, chaque pays, qu'il fût de la religion catholique, d'un système protestant ou d'une confession orientale, invoquait son « Dieu ». Est-il légitime de dire que « Dieu » donna la victoire aux uns et permit la défaite des autres? La Bible montre qu'aucune des nations belligérantes ne s'adressait au vrai Dieu. Jéhovah, le Créateur du ciel et de la terre, n'est pas responsable du désordre et des conflits (I Corinthiens 14: 33). Ses pensées sont infiniment plus élevées que celles des Etats militaristes (Esaïe 55: 8, 9). Pareillement, la vraie religion, le culte de Jéhovah, n'a rien à voir avec les guerres. Jéhovah est bien au-dessus des dieux militaires. C'est le seul Dieu qui soit celui des cœurs épris de paix de toutes les nations. La Bible dit: « Dieu ne fait point acception de personnes, mais... en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10: 34, 35). Les hommes de bonne volonté viennent aujourd'hui à la connaissance de la Bible et adoptent le culte du seul vrai Dieu, le Créateur. — Actes 17: 24-27.

[19] Il en est qui rappellent les divisions de la chrétienté, des nations qui proclament leur adhésion à la Bible. Les mêmes personnes disent encore: « Comment croirai-je au Dieu de l'Ecriture alors que les nations possédant la Bible sont occupées à expérimenter des bombes atomiques et thermonucléaires? » Il est de fait que, si la Bible n'a jamais varié, les nations dites chrétiennes sont aussi éloignées du christianisme biblique que le pôle Nord du pôle Sud. Leur profession de christianisme n'est qu'hypocrisie. Elles ont la Bible mais

---

* *Monarchs and Tombs and Peoples — the Dawn of the Orient*, page 25.

9. a) Comment la Bible nous est-elle parvenue? b) Que dire de l'exactitude des bibles modernes?
10. Comment les découvertes modernes confirment-elles la Bible?
11. a) Y a-t-il un Dieu tout-puissant? b) A-t-il un nom?
12, 13. Quels sont quelques faits remarquables relatifs à Jéhovah Dieu?
14. Quel témoignage le livre de la nature rend-il sur Dieu?

15, 16. a) Comment l'univers exalte-t-il la sagesse de Dieu? b) Montrez qu'il est absurde de nier l'existence de Dieu
17. Montrez que Dieu est une personne et qu'il est digne de toute louange.
18. Pourquoi Dieu est-il étranger aux guerres entre nations?
19. Quels faits prouvent que la chrétienté n'est pas chrétienne et qu'elle est contre Dieu?

n'obéissent pas à ses préceptes. Le président américain qui ordonna le lancement de la première bombe nucléaire sur Hiroshima s'exclama un jour: « Ah, si nous avions un Esaïe ou un saint Paul! » pour nous guider dans la crise présente. S'il avait cru en Esaïe, il n'aurait jamais fait larguer un engin atomique car le prophète biblique qu'il invoquait prêcha la transformation des glaives en socs et des lances en faucilles. Quand au Paul de la Bible, il déclara: « Nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles. » (Esaïe 2:4; II Corinthiens 10:3, 4). Mais au lieu de suivre les sages conseils de la Bible, les nations de la chrétienté ont préféré se lancer dans une grande course aux armements. Ce ne sont pas des nations chrétiennes soumises aux principes bibliques. Pour avoir transgressé sa volonté, elles font face à l'exécution du jugement de Dieu. — Matthieu 7:18-23.

LES MIRACLES ET LES ŒUVRES DE JÉHOVAH

[20] Jéhovah crée et il accomplit aussi des miracles. Ne vous êtes-vous jamais posé de questions à propos des faits singuliers rapportés dans la Bible: l'eau qui se change en sang, la mer Rouge qui se fend en deux, la naissance de Jésus, qui eut pour mère une vierge, etc.? Il est probable que l'homme, en raison des bornes de son intelligence, ne comprendra jamais certains prodiges, de même qu'il ne comprend pas parfaitement le miracle du soleil qui chaque jour se lève et se couche. La création de l'homme fut un prodige. L'homme moderne n'en fut pas témoin mais il sait qu'elle eut lieu car son existence en est une preuve. En fait, toutes les formes de vie et l'univers entier sont un miracle permanent. Aussi, faut-il douter quand la Bible dit que Dieu a accompli des miracles particuliers pour des époques particulières, même si ces prodiges ne sont plus nécessaires de nos jours?

[21] La création tout entière est un miracle et une merveille. Cependant, de toutes les œuvres divines, c'est la première qui fut la plus prodigieuse. C'était un fils spirituel. A son sujet la Bible dit: « (Il) est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création; car par lui ont été créées toutes choses, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre, les visibles et les invisibles... toutes choses ont été créées par lui et pour lui. » (Colossiens 1:15, 16, *Da*; Jean 1:3). Ce Fils céleste fut appelé « la Parole ». D'innombrables siècles après sa création, il apparut sur la terre et fut dénommé l'« homme Christ Jésus ». (I Timothée 2:5, *Da*.) A cette occasion il fut dit de lui: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » — Jean 1:14.

[22] Les rapports entre le Père et le Fils peuvent se comparer aux relations entre un président et un agent exécutif dans une entreprise. Le livre des Proverbes (8:22, 30) met les paroles suivantes dans la bouche du Fils: « L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'étais à l'œuvre auprès de lui. » Par son fils, l'agent d'exécution, Jéhovah créa beaucoup d'autres créatures célestes. Dans la suite, ces fils de Dieu se réjouirent de voir le grand ouvrier de Dieu former les cieux et la terre physiques. Doutez-vous que toutes ces choses soient le résultat d'une création? Jéhovah demanda à Job, un homme de l'antiquité: « Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence... alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » — Job 38:4, 7.

[23] Dans le cours des temps, Jéhovah créa les choses matérielles, vivantes, de la terre: les plantes, les arbres, les fleurs, les poissons, les oiseaux et les quadrupèdes (Genèse 1:11-13, 20-25). Puis Dieu dit à son grand ouvrier: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » (Genèse 1:26, 27). Créé à l'image et selon la ressemblance de Dieu, doté des grands attributs divins d'amour, de sagesse, de justice et de puissance, le premier homme était bien supérieur à l'animal. L'homme se trouve dans une autre catégorie que la bête car il a le pouvoir de raisonner, de faire des projets et aussi la faculté d'adorer Dieu. L'animal n'est pas guidé par la raison mais par l'instinct. Quelle absurdité que de nier l'existence du Créateur et de croire que l'homme, créature raisonnable douée de tant de qualités, a évolué de l'animal vers des formes supérieures. — Psaume 92:6, 7; 139:14.

[24] Dieu et son Fils étant actifs, l'homme se vit également charger d'une tâche (Jean 5:17, *Da*.) A Adam et à Eve, le premier homme et la première femme, Dieu dit: « Soyez féconds, mulipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Genèse 1:28). Faut-il entendre par là que l'homme devait remplir la terre jusqu'au point de la surpopulation? Non. Quand on vous dit de remplir une tasse de café, vous ne versez pas jusqu'à ce que le liquide se répande sur la table. La tasse pleine, vous vous arrêtez de verser. Pareillement, en donnant à l'homme l'ordre de multiplier, Dieu entendait un peuplement raisonnable de notre planète, après quoi la reproduction devait cesser. Cela ne poserait aucune difficulté à une société humaine parfaite. Ce n'est que dans le présent monde imparfait que le surpeuplement est un problème.

[25] Dieu plaça l'homme dans « un jardin en Eden, du côté de l'orient ». C'était un jardin de délices, comme celui qui est représenté au début de notre article, bien qu'il ne renfermât que nos premiers parents. Ce paradis a disparu emporté par les eaux du déluge. Cependant on connaît son emplacement approximatif au Moyen-Orient car quelques-uns des fleuves qui, selon la Bible, le traversaient existent encore (Genèse 2:7-14). L'homme avait la magnifique occasion d'utiliser ce jardin comme un centre d'où il pourrait se répandre sur la terre en vue de la cultiver et de la transformer en un paradis universel. — Esaïe 45:12, 18.

LA RÉBELLION ET LA MORT

[26] Si Dieu a résolu la construction d'un paradis terrestre, comment se fait-il que notre planète est à ce point remplie d'iniquité, de souffrance et de douleur? Est-ce une preuve qu'après tout Dieu n'est pas si puissant? Est-il l'auteur de ces maux? Peut-on espérer voir la fin de ces conditions? Que dit la Bible?

[27] La Bible révèle que lors de la création de l'homme, Jéhovah plaça en Eden une de ses créatures spirituelles, un fils « plein de sagesse, parfait en beauté », qu'il chargea de certains privilèges de service. Mais cet ange s'enorgueillit à cause de sa beauté et il en vint à s'adorer lui-même au lieu de Jéhovah (Ezéchiel 28:12, 14, 15, 17). Il forma la résolution de détacher de leur Créateur le premier homme et la première femme et de recevoir leur culte. Par l'organe d'un serpent, il mentit à Eve et conduisit d'abord la femme, puis son mari Adam, à la désobéissance envers le Dieu tout-puissant. — Genèse 2:15-17; 3:1-6.

[28] Dieu avait proclamé la peine de la désobéissance: c'était la mort. En prononçant la sentence sur la femme, Jéhovah dit: « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. » A Adam il déclara: « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Genèse 3:16-19). Nos premiers parents furent chassés du paradis du bonheur. Ils durent habiter une terre inculte jusqu'au jour de leur mort. — Genèse 5:5.

[29] L'ange qui avait trompé l'homme reçut par la suite le nom de Serpent (II Corinthiens 11:3). Il est également appelé Satan, qui signifie « adversaire » et Diable, c'est-à-dire « calomniateur ». Lui aussi est placé sous le coup d'une sentence

---

20. Pourquoi est-il naturel de croire aux miracles de Dieu?
21. Décrivez l'œuvre la plus merveilleuse de Dieu.
22. a) Comment pourrait-on expliquer les rapports entre Dieu et son Fils? b) Quelle preuve avons-nous que Dieu créa d'autres fils célestes?
23. Quelle œuvre terrestre est remarquable et à quels égards?
24, 25. a) Quelle magnifique perspective fut offerte à l'homme? b) Pourquoi n'y aurait-il aucun problème de surpeuplement?
26. Quelles questions se posent maintenant?
27. Comment la rébellion fit-elle son entrée dans le jardin de Dieu?
28. Quelles furent pour l'homme les conséquences de la désobéissance?
29. Qui demeura le maître invisible du genre humain? Comment le présent monde reflète-t-il sa personnalité?

de mort (Genèse 3:15; Hébreux 2:14). Cependant Jéhovah lui a permis de poursuivre pendant un temps sa domination sur les nations et les religions de l'humanité déchue. Admettez-vous que les attributs de Satan, l'égoïsme, l'insensibilité et l'injustice, se voient en tout lieu? Le présent monde reflète la méchanceté de son maître invisible. C'est pourquoi la Bible dit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » — 1 Jean 5:19.

[30] Ce n'est qu'après qu'ils furent déchus du but de perfection qu'Adam et Eve se mirent à engendrer des enfants. Tous les hommes sont leurs descendants imparfaits. C'est pourquoi tous meurent. Un écrivain biblique en donne l'explication en ces termes: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5:12). Que faut-il entendre ici par « péché »? C'est le fait de ne pas atteindre le but de perfection. Jéhovah n'approuve, ou ne garde en vie, rien d'imparfait ou d'incomplet. Puisque tous les hommes ont hérité le péché et l'imperfection du premier homme Adam, tous sont sujets à la mort. L'homme déchu meurt comme l'animal. — Ecclésiaste 3:19–21.

[31] Qu'est-ce que la « mort »? La mort est le contraire de la vie. Dieu avait placé devant l'homme la perspective d'une vie éternelle sur la terre s'il pratiquait l'obéissance. Mais l'homme fut infidèle et la peine en fut la mort, l'état d'inconscience, le néant (Psaume 146:4). Dieu n'avait pas parlé de transférer sa vie dans un monde spirituel ou dans un « enfer » ardent en cas de désobéissance ou de mort. Il lui avait donné cet avertissement: « Tu mourras. » C'est le Diable homicide qui avait menti en disant: « Vous ne mourrez point. » (Genèse 2:17; 3:4; Jean 8:44). Ce que tous les hommes ont hérité d'Adam c'est la mort; le retour à la poussière. — Ecclésiaste 9:5, 10; Psaume 115:17.

[32] N'y a-t-il, en ce cas, aucun avenir pour ceux qui meurent? Si, un avenir merveilleux! La Bible révèle que Dieu accomplira infailliblement son dessein d'établir un paradis terrestre pour tous les hommes, y compris les morts. Jéhovah a dit: « Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. » « Je glorifierai la place où reposent mes pieds. » Esaïe 66:1; 60:13). Dans l'abondance de son amour, Dieu a envoyé son Fils, la Parole, sur la terre afin que le monde des hommes acquiert la vie par lui (Jean 3:16; I Jean 4:9). Il est trois choses importantes à considérer maintenant, des choses que Dieu accomplit par son Fils, à savoir: 1°) Fournir le moyen qui délivre de la puissance de la mort, 2°) ramener les morts à la vie et 3°) établir un gouvernement parfait sur tous les hommes.

DÉLIVRANCE DE LA MORT

[33] Dès les temps anciens, les prophètes de Dieu ont proclamé leur foi non en l'immortalité humaine mais en la promesse que Jéhovah les rachèterait « de la puissance du séjour des morts ». (Osée 13:14). Mais grâce à quoi s'opérerait cette délivrance des liens de la mort? La parfaite justice divine exigeait « vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent ». (Deutéronome 19: 21, *Da.*) C'est pourquoi, Adam ayant laissé la mort en héritage à toute sa descendance, il fallait qu'un autre homme prît sa place en offrant la valeur de sa vie parfaite pour effectuer le rachat de ce que notre premier père avait perdu.

[34] Prenons l'exemple d'un bureau de prêt sur gages. Comme personne n'aime avoir affaire à cette maison, nous avons là une illustration de la condition actuelle de l'homme. Si quelqu'un met sa montre en gage, il ne pourra la reprendre que contre paiement de sa valeur en argent. C'est le seul moyen de libérer l'objet. Comme la montre au bureau de prêt, l'homme se trouve aujourd'hui dans la servitude d'une imperfection qui le mène à la mort, de même qu'un article en gage finit à la longue par s'abîmer. Comme la montre, il ne peut par lui-même se dégager de cette condition. Mais quelqu'un de l'extérieur peut payer le prix libérateur, comme pour un objet en gage. C'est parce qu'Adam perdit la vie humaine parfaite que l'homme tomba dans l'esclavage de la mort. Il fallait donc qu'une autre vie humaine parfaite fût offerte en prix pour le racheter de la puissance de la mort.

[35] Où trouver pareille vie humaine parfaite? Toute la descendance d'Adam est née dans l'imperfection. Il est écrit: « Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat. » (Psaume 49:7). En fournissant le moyen, Dieu accomplit un de ses plus grands miracles. Il déposa la vie humaine parfaite de son Fils spirituel, la Parole, dans le sein d'une vierge juive, Marie. La jeune femme conçut et enfanta un fils auquel on donna le nom de « Jésus », qui signifie « Jéhovah est le salut ». (Matthieu 1:18–25). Doutez-vous de ce miracle, simplement parce qu'il n'eut lieu qu'une fois dans l'histoire? Dans le grand dessein de Dieu, cette seule fois suffisait.

[36] Quand il fut devenu homme, Jésus se voua à Jéhovah et prit le baptême. Jéhovah le chargea à cette occasion d'accomplir sa volonté (Matthieu 3:13, 16, 17). Sa vie terrestre étant parfaite, Jésus pouvait l'offrir en sacrifice et racheter par ce moyen l'homme de la mort (Romains 6:23; 5:18, 19). Il a dit lui-même: « Je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. » « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 10:10, *Da;* 15:13). En se livrant à la mort sur un bois de supplice, Jésus démontra sa grande amitié pour tous les hommes désireux d'obtenir la vie en abondance grâce à son sacrifice rédempteur. — Matthieu 20:28; I Timothée 2:5, 6.

RETOUR À LA VIE

[37] S'il fut mis à mort par ses ennemis, le Fils de Dieu ne perdit pas pour cela son droit à la vie humaine parfaite car il avait gardé son intégrité envers Dieu. Mais comment Jésus, mort et enseveli, serait-il en mesure d'employer cette chose de valeur, le droit à la vie humaine, en faveur de l'homme? C'est ici que Jéhovah accomplit un autre miracle, le premier de ce genre. Le troisième jour de l'ensevelissement, Dieu ressuscita son Fils d'entre les morts, cette fois créature spirituelle, immortelle (Romains 6:9; I Pierre 3:18). Pour fonder la foi en la résurrection, Jésus revêtit à différentes occasions un corps humain et se montra à plus de cinq cents disciples. Aucun de ces derniers, pas plus que l'apôtre Paul qui fut par la suite frappé de cécité par l'éclat d'une apparition de Jésus glorifié, n'eut lieu de douter du miracle de la résurrection. — I Corinthiens 15:3–8; Actes 9:1–9.

[38] Après quarante jours, Jésus ressuscité monta au ciel pour paraître en présence de Dieu et lui offrir la valeur de son sacrifice humain parfait comme prix de rachat de tous les hommes. Il est écrit: « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Hébreux 10:12, 13). Les premiers à bénéficier de la délivrance grâce à cette rançon sont un « petit troupeau » de chrétiens fidèles « qui appartiennent à Christ ». (Luc 13:32; I Corinthiens 15:22, 23.) Ceux-ci sont « rachetés de la terre » et, par suite, deviennent dans la résurrection les compagnons spirituels du Christ dans les cieux (Apocalypse 14:1–5). Mais quel sera le sort des masses de morts qui dorment dans les tombes? Pendant son séjour sur la terre, Jésus annonça un autre grand miracle pour le temps où il restaurera le paradis sur la terre entière. Il déclara: « Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5:28, 29, *NW.*

[39] Jésus a dit: « Ne vous étonnez pas de cela. » On peut toutefois se demander comment il est possible de ramener

30. Qu'est-ce que le « péché »? Quelle en est la conséquence pour l'homme?
31. Qu'est-ce que la « mort » héritée d'Adam?
32. Quel avenir glorieux attend l'homme et la terre?
33, 34. a) Par quel seul moyen l'homme pouvait-il être racheté de la mort? b) Donnez un exemple.
35. Comment Jéhovah fournit-il le moyen de rédemption: une vie humaine parfaite?
36. Comment Jésus démontra-t-il son amitié pour les hommes désireux d'obtenir la vie?
37. Comment le Fils de Dieu fut-il ramené à la vie et quelle preuve en avons-nous?
38. a) Quel usage Jésus fait-il de son sacrifice et d'abord en faveur de qui? b) Quel autre grand miracle Jésus annonça-t-il?
39, 40. Que faut-il exactement entendre par « résurrection »?

à la vie un homme mort depuis des siècles. Son corps n'est-il pas tombé en poussière? Il se peut même qu'il ait servi de nourriture aux plantes et aux animaux. Par « résurrection » il ne faut pas entendre la réunion des mêmes éléments chimiques mais la recréation par Dieu de la même personne, avec la même personnalité. Dieu produira un nouveau corps avec les éléments de la terre et y placera les mêmes traits caractéristiques, les mêmes qualités distinctives, la même mémoire, bref le même modèle de vie que la personne s'était façonnée jusqu'au jour de sa mort.

[40] Vous avez peut-être perdu pendant la guerre une maison qui vous était chère. Il vous serait facile de faire rebâtir la même habitation car l'image, le modèle que forme tous ses détails aimés se détache distinctement dans votre mémoire. A plus forte raison Dieu, qui est l'auteur de la mémoire, a-t-il le pouvoir de recréer les hommes qu'il a gardés dans son souvenir parce qu'il les aimait (Esaïe 64:8, *Da*). C'est pourquoi la Bible emploie le terme « tombeau commémoratif ». Au temps marqué de la résurrection, Dieu accomplira ce prodige, de même qu'il en fit un en créant le premier homme, mais cette fois le miracle se renouvellera à de nombreuses reprises. — Genèse 2:7; Actes 24:15.

[41] Dieu ramènera les morts de la tombe, avec la perspective d'une existence éternelle sur la terre. Comment la vie éternelle est-elle possible sur notre planète? Elle est possible et certaine parce que tels sont le dessein et la volonté de Dieu (Jean 6:37-40; Matthieu 6:10). Si l'homme meurt c'est uniquement à cause de l'héritage adamique. Cependant, il suffit de considérer l'infinie variété des merveilles terrestres destinées au plaisir de l'homme pour se rendre compte qu'une vie inférieure à cent ans est bien trop courte. En donnant la terre aux fils de l'homme, Dieu voulait les voir jouir éternellement des splendeurs de la création, non pendant cent ou mille ans mais indéfiniment! — Psaume 115:16; 133:3.

LE PARFAIT GOUVERNEMENT DE PAIX

[42] Depuis la perte du premier paradis jusqu'à nos jours les gouvernements de l'homme sont restés sous la puissance de Satan, « le dieu de ce siècle ». (II Corinthiens 4:4.) Les guerres, les atrocités, la corruption et l'instabilité des régimes humains en sont un témoignage. La Société des Nations et les Nations unies ont été impuissantes à transformer le désordre en paix. L'homme aspire à un gouvernement de paix. N'est-il pas naturel que le Créateur, qui a résolu la restauration du paradis sur notre planète, pourvoie également à un gouvernement parfait chargé de le régir? Telle est précisément sa volonté. Le roi qui l'y représente est le « Prince de la paix » et il est écrit qu'« à l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin ». — Esaïe 9:6, 7, *Da*.

[43] Quelle sera la composition de ce gouvernement? Aura-t-il une forme démocratique ou dictatoriale? Ses dirigeants siégeront-ils à Washington, à Moscou, à Tokyo ou dans l'une quelconque des grandes capitales du monde? La Bible révèle que le gouvernement parfait sera infiniment supérieur aux régimes conçus par l'homme. Sa capitale, appelée Sion, se trouve dans les cieux et de cette position avantageuse le Roi Jésus-Christ administrera la terre entière selon la justice (Psaume 48:2, 3; Zacharie 9:9, 10). De plus, des membres lui seront adjoints dans ce gouvernement céleste, invisible. Ils sont choisis parmi les hommes fidèles. Ce sont des disciples de Jésus qui ont persévéré avec lui dans ses épreuves et auxquels il dit: « Je fais une alliance avec vous, de même que mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume. » (Luc 22:28, 29, *NW*). Il n'y a qu'une minorité d'hommes qui est admise au ciel pour régner avec Jésus-Christ. Voyez, à titre d'analogie, les nations de notre temps. Seuls quelques-uns de leurs ressortissants sont élus pour participer au gouvernement au sein d'une assemblée ou d'un parlement. La Bible révèle que le Christ n'aura que 144 000 participants à sa royauté dans Sion, sa capitale (Apocalypse 14:1, 3). Mais n'y aura-t-il pas d'administrateurs visibles sur la terre? Evidemment. Au verset 17 du Psaume 45 (*Cr*) il est question de quelques-uns d'entre eux, des hommes de foi du passé qui seront ressuscités et que le Roi établira « princes sur toute la terre ». Il y aura encore d'autres administrateurs terrestres, dont aucun ne ressemblera aux hommes politiques avides de pouvoir. Tous seront installés dans leurs fonctions par le Roi en raison de leur attachement aux principes de la justice. — Esaïe 32:1.

[44] Quand et comment s'établira le gouvernement parfait? Pendant le séjour de Jésus sur la terre, ce royaume constitua le thème principal de sa prédication (Matthieu 4:17; Luc 8:1). Cependant le Christ ne l'instaura pas en ce temps-là ni à sa résurrection (Actes 1:6-8). Même après son ascension au ciel, il dut attendre le temps divinement marqué (Psaume 110:1, 2). Les prophéties de la Bible indiquent que le jour fixé vint en 1914. « Mais, direz-vous, au lieu de l'établissement du gouvernement parfait, cette année-là n'a-t-elle pas plutôt inauguré le commencement des malheurs du monde? » Voilà précisément où nous voulions en venir! Il y a un étroit rapport entre la venue du royaume de Dieu et les événements catastrophiques de notre époque, comme nous allons le voir.

[45] Pendant près de quarante ans avant l'événement, *La Tour de Garde* (la revue religieuse au plus gros tirage du monde) avait attiré l'attention sur 1914 comme sur une année marquée dans les prophéties de la Bible. Celles-ci ont commencé à se réaliser de remarquable façon en 1914. Citons la prédiction que fit Jésus-Christ il y a dix-neuf siècles sur le « signe » qui apparaîtrait à la fin du monde et qui attesterait sa présence invisible dans la puissance royale. Répondant à ses disciples qui l'interrogeaient sur ce « signe », Jésus déclara: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (Matthieu 24:3, 7, 8). Vérifiant ces paroles d'une manière frappante, la première des guerres « mondiales » éclata en 1914. Ses dévastations furent quatre fois plus grandes que toutes celles des 900 conflits des 2500 années précédentes! Depuis, les « douleurs » n'ont jamais cessé. Avez-vous souffert des guerres, des famines et des grands séismes qui désolent la terre depuis 1914? Oui? En ce cas, vous êtes un témoin oculaire du « signe » du « temps de la fin » du présent monde.

[46] Les « douleurs » se sont intensifiées dans la Seconde Guerre mondiale, qui fut sept fois plus destructrice que le premier conflit planétaire, et aussi dans le présent âge nucléaire. Cela réalise cette autre prophétie de Jésus: « Sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » (Luc 21:25, 26). La montée de la violence et de l'iniquité, les révoltes et la criminalité chez l'enfance, les progrès de l'impiété et de la corruption, tous ces faits alarmants furent également annoncés comme autant d'éléments du signe des « derniers jours ». — Matthieu 24:12; II Timothée 3:1-5.

[47] Mais si le gouvernement céleste fut établi en 1914, pourquoi cette grande détresse? C'est Satan le Diable qui en est l'auteur. Quand le Christ fut investi de la puissance du Royaume, son premier acte fut de lui livrer une guerre dans les cieux. Les conséquences en furent que Satan, « celui qui séduit toute la terre », fut précipité avec ses anges dans le voisinage de notre planète. Sachant que l'heure de sa fin approche, il provoque de grandes difficultés sur la terre. Il est écrit: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apocalypse 12:7-9, 12.

[48] Ces malheurs cesseront-ils un jour? Oui, quand le gouvernement céleste lui-même, le Royaume du Dieu tout-puissant, passera à l'action pour « détruire ceux qui détruisent

---

41. Pourquoi la vie éternelle sur la terre est-elle possible et certaine?
42. Pourquoi un gouvernement parfait est-il nécessaire? Quel est le dessein de Dieu à cet égard?
43. a) Quelle sera la capitale de ce gouvernement? b) Quelle sera la composition du gouvernement au ciel et sur la terre?
44, 45. a) Quel fut le thème principal de la prédication de Jésus? b) Pourquoi le gouvernement parfait ne fut-il pas aussitôt établi? c) Par quoi 1914 est-elle une année remarquable dans les prophéties et sur le plan des événements mondiaux?
46. Comment les événements accomplissant le « signe » se sont-ils accentués ces dernières années?
47. Qui est l'auteur des maux de la terre et pourquoi se sont-ils multipliés depuis 1914?
48. a) Dieu tolérera-t-il que des hommes égoïstes ruinent la terre? b) Comment Jéhovah mettra-t-il fin alors aux malheurs et à leurs auteurs?

la terre ». (Apocalypse 11: 18; Daniel 2: 44.) Jamais Jéhovah ne tolérera que les communistes, les faux chrétiens ou d'autres ruinent son ouvrage, la terre, au moyen de leurs engins nucléaires. Car voici ce que Dieu proclame: « J'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. » (Sophonie 3: 8). Jéhovah, par son Christ, se servira de grandes forces qu'il commande dans la nature pour effectuer l'écrasement de Satan et de ses partisans terrestres. Cette extermination s'opérera sur une échelle mondiale et ressemblera, par son ampleur, au déluge du temps de Noé. — Jérémie 25: 31–34; II Pierre 3: 5–7, 10.

49 Dans la Bible cette ruine des nations iniques est appelée la bataille d'Harmaguédon (Apocalypse 16: 14–16). Seuls les humbles, qui recherchent Jéhovah et la justice, pourront survivre à cette guerre de Dieu et entrer dans le pacifique monde nouveau (Sophonie 2: 3; Esaïe 26: 20, 21). La Bible dit à leur sujet: « Mais les humbles posséderont la terre, et ils jouiront d'une grande prospérité. » (Psaume 37: 11, *Sy*). C'est alors que commencera l'immense œuvre de la restauration du paradis sur la terre.

INSTRUISEZ-VOUS POUR ENTRER DANS LE PARADIS

50 L'humanité traverse la période la plus critique de son histoire. Parlant du monde en effervescence de notre temps et du « signe » de sa ruine prochaine, Jésus a déclaré: « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Matthieu 24: 34). C'est la génération des vivants de nos jours qui a l'occasion de connaître la Bible et de survivre à la fin du monde. Jésus a encore fait cette prophétie pour notre époque: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14). La Société connue sous le nom de témoins de Jéhovah accomplit énergiquement cette œuvre de prédication par une troupe croissante de 800 000 ministres actifs en 175 pays. — Esaïe 43: 10–12, *AC*.

51 Entendez-vous ce témoignage? En comprenez-vous le caractère pressant? Aimeriez-vous survivre à la fin de ce monde de désordre et de souffrance et entrer dans un monde de paix et de joie? En ce cas, il faut passer à l'action sans retard. Il faut étudier pour trouver la vraie religion. Il n'est plus sans danger de considérer la religion comme une espèce de meuble, comme quelque chose qu'on a toujours eu à la maison mais qui, dans la vie, ne sert qu'à l'occasion de certaines solennités. Il est également dangereux de croire que toutes les religions sont bonnes et poursuivent le même but. Beaucoup se caractérisent par leur égoïsme et les systèmes modernes n'ont pas enseigné l'espérance du monde nouveau et de sa terre édénique. Il est important de connaître la religion de la Bible. De même qu'il faut s'instruire pour occuper une place dans la société des hommes, il faut s'instruire dans la Bible pour entrer dans les rangs de la société appelée à habiter la terre paradisiaque (Jean 17: 3; II Timothée 3: 16, 17). Il faut étudier la Bible maintenant, se joindre à la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, se vouer au Créateur, Jéhovah Dieu, et rendre témoignage à son nom. Voilà de quoi dépendent votre sécurité et votre avenir. Que la recherche des biens matériels et les soucis de la vie ne vous fassent pas manquer l'occasion d'acquérir la vie! Jésus a dit: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses (le nécessaire) vous seront données par-dessus. » — Matthieu 6: 33.

52 En ralliant les rangs de la société du monde nouveau, vous constaterez qu'elle est très différente des autres groupements. Tous ses membres prennent à cœur le premier grand commandement de la Bible: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » (Matthieu 22: 37). Tous débordent d'amour pour leur Créateur, qui leur a donné l'existence, et qui leur ouvre également le chemin de la vie dans le monde nouveau, lequel comprendra la terre paradisiaque. Tous se portent aussi un grand amour mutuel (Matthieu 22: 39). Leurs assemblées internationales sont un clair témoignage de leur amour et de la possibilité d'unir tous les hommes par ce moyen. Par exemple, pendant huit jours, du 27 juillet au 3 août 1958, les témoins se sont réunis à New-York en Assemblée internationale de la Volonté divine. On vit alors deux grands stades de la ville, le Yankee Stadium et les Polo Grounds, présenter le spectacle de foules immenses (180 291 assistants le premier jour et 253 922 le dernier) rassemblées pour approfondir leur connaissance de la Bible. Les congressistes étaient venus de 123 pays! C'étaient tous des frères unis par les liens de l'amour chrétien. Si impressionnante fut cette manifestation d'union qu'un rapport du *New York Times* à ce sujet fut inscrit dans le livre du Congrès américain (1858, appendice, page A6907). En voici quelques extraits:

53 « LES TÉMOINS DE JÉHOVAH CONSIDÉRÉS COMME LES MEILLEURS HÔTES — 180 000 RÉUNIS EN ASSEMBLÉE MONDIALE S'ATTIRENT DES ÉLOGES POUR LEUR COURTOISIE, LEUR CALME ET LEUR PROPRETÉ... Les Newyorkais sont unanimes à reconnaître que la conduite des témoins a été exemplaire... Leur propreté est presque légendaire... La courtoisie a été leur mot d'ordre... Le vice-président du *Convention and Visitor's Bureau* de New-York a appelé les Témoins « un bienfait pour la communauté ». Il décrit leur conduite comme n'étant pas de ce monde. »

54 En effet, elle n'est « pas de ce monde » car les témoins, rassemblés « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue », se sont séparés de ce monde voué à la disparition (Apocalypse 7: 9; I Jean 2: 15–17). Ils ont placé leurs espoirs et leurs affections dans le glorieux monde nouveau que Jéhovah a résolu de créer (Esaïe 65: 17, 18). Ils croient aux promesses divines, et ceux qui espèrent vivre sur cette terre espèrent également survivre à la fin du présent monde et entrer dans le monde nouveau sans jamais voir la mort (Hébreux 11: 1, 6; Jean 11: 26). Grâce à l'application de la valeur du sacrifice du Christ, ces hommes, ainsi que les morts ressuscités, seront élevés à la perfection (Job 33: 24, 25). Quelle merveilleuse perspective!

55 C'est pourquoi appliquez-vous à l'étude et efforcez-vous de croître dans l'amour et l'appréciation de Jéhovah Dieu, de son Fils et du gouvernement céleste de la justice. Décrivant le gouvernement parfait et ses bienfaits, la Bible dit: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux ». « Dieu lui-même », qui est si éloigné des nations en proie à la folie nucléaire, sera, en Père bienveillant, très proche de tous les vivants qui l'aimeront et l'adoreront dans le monde nouveau. Il n'y aura alors qu'une seule religion, le vrai culte de Jéhovah, qui se pratiquera dans l'intimité des rapports d'enfants à Père. Quel Père plein d'amour sera Dieu! En effet, « il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Apocalypse 21: 3, 4.

56 C'est ainsi que s'accomplira le grand miracle de la restauration d'une terre édénique sous un gouvernement céleste parfait. Ce rétablissement est aussi certain que demain il y aura un lever et un coucher du soleil. Car les promesses de Jéhovah, le Créateur du ciel et de la terre, sont « certaines et véritables ». C'est Dieu qui proclame du haut de son trône céleste ces paroles: « Voici, je fais toutes choses nouvelles. » — Apocalypse 21: 5.

---

49. a) Que faut-il entendre par « Harmaguédon »? b) Qui seul pourra survivre?

50. Pourquoi vivons-nous une époque très critique? Par suite, quelle grande œuvre s'accomplit actuellement?

51. Que doivent faire les hommes de bonne volonté en ce qui concerne la religion et pourquoi?

52, 53. A quel égard la société du monde nouveau est-elle différente des autres groupements? Quels témoignages en ont été donnés?

54. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah se séparent-ils de ce monde? b) Quelle magnifique perspective s'ouvre devant eux?

55. a) Quels rapports étroits existeront entre Jéhovah et ses fidèles? b) Quelles sont quelques-unes des futures bénédictions?

56. Pourquoi est-il absolument certain que Jéhovah fera « toutes choses nouvelles »?

Etendant et peuplant notre paradis spirituel

IL Y A quelque deux mille cinq cents ans, Nebucadnetsar construisit un paradis le long de l'Euphrate, au cœur même de la ville de Babylone, pour le plaisir de sa femme. Ce paradis se composait de cinq terrasses, chacune dominant de plus de quinze mètres la précédente, la hauteur totale étant de plus de soixante-quinze mètres. « Les terrasses étaient de délicieux jardins comprenant les plantes les plus rares et les plus belles. Il y avait des fontaines fleuries et des animaux apprivoisés y prenaient tranquillement leurs ébats. » On le connaissait sous le nom de Jardins suspendus de Babylone.

Jéhovah Dieu lui-même est le plus grand de tous les constructeurs de paradis, spirituels et littéraux, passés, présents et à venir, pour ceux qu'il aime. Ses paradis sont bien plus beaux, bien plus vastes et bien plus durables. Tous ses jardins se distinguent par leur beauté, la paix, le bonheur qui y règnent, la pure adoration qu'on y observe et les fruits donateurs de vie qu'on y trouve. — Gen. 2:8, 9.

Naturellement, le premier d'entre eux fut celui qui fut planté du côté de l'orient en Eden pour le bien d'Adam et de sa descendance. Ils devaient l'étendre jusqu'à ce qu'il remplît finalement toute la terre. Cependant, à cause de la rébellion d'Adam, ce paradis fut détruit au déluge.

Un autre paradis dont parlent les Ecritures est celui auquel Jésus se référa dans sa dernière promesse au malfaiteur bienveillant pendu au bois à côté de lui. Ce sera un paradis littéral; il couvrira la terre entière, en harmonie avec le dessein originel de Dieu concernant la terre.

La première assemblée chrétienne, à partir du temps de la Pentecôte, jouit d'une condition de prospérité spirituelle, comme paradisiaque. C'était un avant-goût du paradis céleste que les vainqueurs recevront au moyen de la première résurrection. — Apoc. 2:7.

A cause de l'apostasie qui suivit la mort des apôtres, ce paradis spirituel sur la terre cessa d'exister jusqu'en 1919. Après que le royaume de Dieu eut été établi dans le ciel et que Satan et ses démons en furent chassés, Jéhovah délivra le reste fidèle des chrétiens oints de leur captivité dans la Babylone moderne, en 1919. Leur prospérité spirituelle n'a cessé de croître, une démonstration frappante en fut donnée par l'Assemblée internationale de la volonté divine.

Aujourd'hui, nous voyons la société du Monde Nouveau accomplissant Ezéchiel 36:10 dans ce sens que le nombre de ses habitants ne cesse de croître, ses villes sont habitées, ses lieux dévastés sont reconstruits. Nous tous qui jouissons de ces bienfaits, participons à l'extension et au peuplement de notre paradis spirituel en aidant d'autres à apprécier ces expressions merveilleuses de l'amour de Jéhovah pour ses créatures.

Donner l'avertissement du travail inouï de Dieu

Aux jours du roi David, Jéhovah accomplit deux actes étranges, deux exploits extraordinaires. Il infligea aux Philistins, ennemis de David, deux châtiments cuisants. Témoignant de leur importance prophétique, Esaïe dit: « Car (Jéhovah) se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. Maintenant, ne vous livrez pas à la moquerie. » — Es. 28:21, 22.

Aujourd'hui, la chrétienté, pareillement aux Philistins, manifeste une opposition criminelle à l'égard du plus grand David, Jésus-Christ, que Jéhovah a établi sur son trône. Elle s'est enivrée du vin symbolique de l'esprit de ce monde, d'un vin d'indépendance à l'égard du royaume de Dieu, comme les ivrognes d'Ephraïm. Intoxiqués, ses prêtres et ses prophètes sont devenus durs d'oreille et insensibles quant aux dangers qui leur font face et à l'égard des intérêts du royaume de Dieu. — Es. 28:1-4.

Ce vin les a poussés à faire des compromis avec le monde et à se délecter de ce qu'il leur offre. Ne tenant pas compte de l'avertissement que leur donnent les témoins de Jéhovah, ils se sont réfugiés dans les mensonges politiques, dont les Nations Unies comme seul espoir de l'homme est le plus important. Notre message, clair du point de vue scriptural, n'étant pas rédigé dans la phraséologie des dogmes sectaires, de la critique des textes bibliques et de la philosophie des sages de ce monde, ils s'en moquent et le méprisent. Ils ne le considèrent pas plus qu'un bavardage de bébé, ou le langage d'un étranger. — Es. 28:9, 10.

Ce qui importe ce n'est pas la sagesse de ce monde dont nous pouvons disposer mais le fait d'avoir été enseignés ou non de Jéhovah. Assurés que nous avons été enseignés de Dieu, nous savons que nous possédons la vérité et que notre message est de la plus haute importance. Par conséquent, nous refusons de nous laisser réduire au silence, que ce soit par les menaces, la moquerie ou le ridicule. — Es. 54:13.

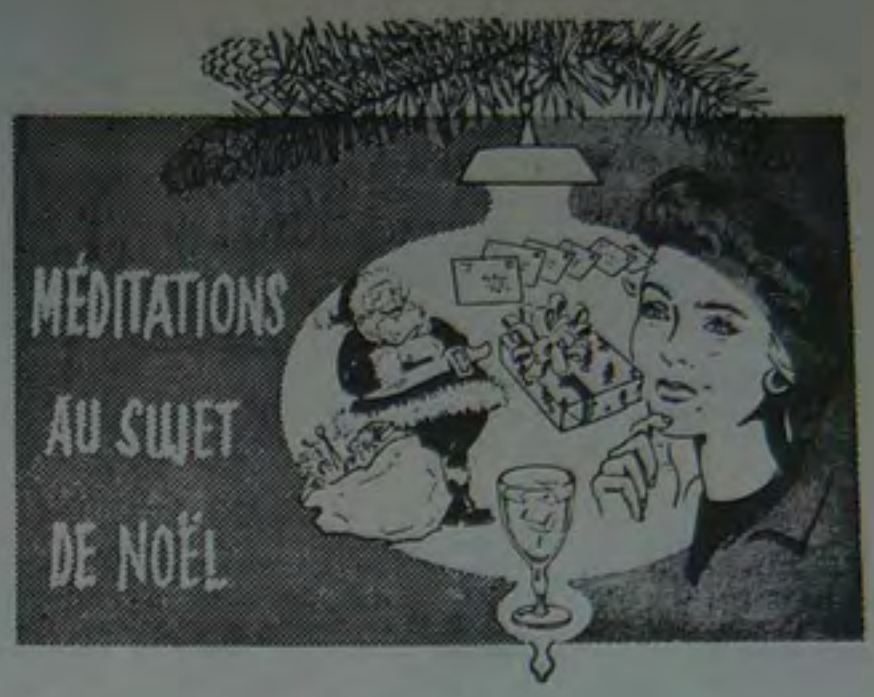
Avertissons donc les chefs de la chrétienté, vantards, moqueurs et spirituellement ivres, avertissons-les que Dieu ne tolérera pas toujours leurs moqueries d'ivrognes et leur conduite qui le déshonore. Par son Fils puissant et vigoureux, Jésus-Christ, Jéhovah en finira avec de tels moqueurs. Tel un orage accompagné de grêle, le Christ emportera leur refuge du mensonge. Leur alliance avec la Mort et la vision qu'ils ont effectuée avec le Schéol se révéleront vaines. En même temps, indiquons à tous les hommes de bonne volonté le seul lieu de repos et de sécurité, le royaume de Dieu. — Es. 28:17, 18.

En faisant retentir cet avertissement, nous montrerons que nous sommes chrétiens et Jéhovah lui-même sera pour nous une couronne de fleurs et une magnifique guirlande. Faisons cette œuvre, non avec notre propre force mais avec celle de Dieu, car il a promis d'être « une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes ». Quand Harmaguédon éclatera, Jéhovah prouvera non seulement que nos paroles ont été vraies mais il nous introduira sains et saufs dans son monde nouveau. Jusqu'à ce moment-là, utilisons toutes les occasions de donner l'avertissement concernant le travail inouï de Dieu. — Es. 28:5, 6.

APRES LA PRIERE, LE CHAMP DE TIR

UN ANCIEN ecclésiastique conseille aux membres de l'église de faire suivre leurs prières de l'exercice du fusil. Faisant un reportage sur les idées d'un ancien ecclésiastique, exprimées dans une lettre, le *Post* de Houston du 5 août 1950, disait: « Le Dr E. C. Nance, président de l'Université de Tampa, conseilla aux chefs des groupes intéressés à la paix, les églises y comprises, de « lancer une campagne d'instruction dans l'emploi des armes à feu, de la défense civile, de la guerre de guérillas et ainsi de suite pour tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants des Etats-Unis. « Le Dr Nance, âgé de 50 ans et vétéran de deux guerres mondiales ainsi qu'ancien pasteur de plusieurs églises chrétiennes, déclara que s'il occupait une chaire aujourd'hui il dirait à son assemblée de ne pas avoir l'esprit trop élevé même dans ses prières. « Je leur dirais que la religion n'est pas, du moins à notre époque, pour les aider à échapper aux réalités de la vie, mais pour les aider à les affronter. Je dirais qu'il vaut mieux être un pécheur vivant qu'un saint mort. Après avoir conduit mon assemblée dans les services de la prière, je l'inviterais au champ de tir pour s'exercer dans les armes à feu. A mon avis, nous devrions être prêts à toute éventualité, et cela conformément aux lois de la jungle — nous devrions apprendre tout l'art et la science de tuer. » Combien différent de Jésus-Christ!

MÉDITATIONS AU SUJET DE NOËL



A CETTE époque de l'année, les gens ne peuvent guère penser à autre chose qu'à Noël. En dépit de la gaieté et des réjouissances du jour de fête, on sera probablement tourmenté par certaines pensées. Celles-ci sont troublantes à cause de ce qui se passe souvent en un jour que la chrétienté a mis à part pour honorer le Christ.

Oui, de nombreuses personnes sont amenées à s'étonner de voir pratiquer à Noël tant de choses que le Christ a condamnées. Par exemple, l'ivrognerie, le tapage, la gloutonnerie et toutes les autres formes que revêt une conduite immodérée, toutes ces choses déshonorent le Christ. Non seulement les personnes réfléchies en sont profondément troublées mais on s'étonne aussi de l'épuisement financier, physique et mental qui afflige si souvent ceux qui célèbrent Noël. La bousculade fiévreuse qui accompagne l'achat des cadeaux, l'affairement qui préside à la décoration de l'arbre et de la maison, les efforts herculéens déployés pour envoyer les cartes de Noël amènent les gens à se demander pourquoi Noël est ainsi.

Autre chose fait réfléchir: le fait que le bonhomme Noël est l'objet d'une attention plus grande que le Christ. Il est probable qu'un païen, visitant la chrétienté, croie que le bonhomme Noël est le principal personnage de la fête. Que dirait le Christ s'il était sur la terre pour faire des observations sur Noël? se demande-t-on. Verrait-il que ce jour fut mis à part censément pour l'honorer? Etant donné l'importance donnée au père Noël, aux grands magasins, à la bonne chère et aux divertissements, il ne s'en apercevrait guère.

Les pensées sont encore troublées par le nombre croissant des articles de journaux, tels que celui-ci, paru dans le Washington *Post*: «Le Noël américain s'est commercialisé à tels point qu'il scandalise les nombreux étrangers et qu'il est presque transformé en orgie nationale de matérialisme sentimental. Mais le fait demeure que ce ne sont pas seulement les fabricants et les faiseurs de réclames qui le préfèrent ainsi, mais la grande majorité du peuple américain.

Les personnes réfléchies sont vraiment troublées de voir que de nombreux soi-disant chrétiens veulent un Noël de ce genre, une période pendant laquelle on se livre à un échange matérialiste de cadeaux, exemple que le Christ n'a pas établi. Les chrétiens qui lisent la Bible savent que le Christ a conseillé de donner, mais ils savent aussi que la sorte de don qu'il recommandait était celui qui n'espère pas la récompense. Le Christ a dit: «Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille.» «Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi agissent de même.» — Luc 14:12–14; 6:33.

Il est vrai que les choses matérielles éclipsent ordinairement les choses spirituelles pendant la période de Noël. Ceux qui célèbrent la fête gaspillent trop souvent leur temps à se soucier et se préocuper de plaire à leurs amis et parents, tandis qu'ils ne songent guère à plaire au Christ. Ce manque de spiritualité fait penser au temps où Jésus reprenait Marthe parce qu'elle s'inquiétait et se tourmentait pour des choses matérielles, alors qu'elle aurait dû s'intéresser en premier lieu aux choses spirituelles. — Luc 10:38–42.

Et ce fut l'évangéliste Billy Graham qui donna à ceux qui célèbrent Noël de sérieux sujets de penser quand il dit: «Remettons le Christ dans Noël.»

Peut-être nous viendra-t-il à l'esprit cette pensée: Le Christ a-t-il ordonné aux chrétiens de célébrer son anniversaire? Les lecteurs de la Bible savent qu'il n'existe pas de tel commandement. Le Christ ordonna à ses disciples de célébrer sa mort: «Faites ceci en mémoire de moi.» (Luc 22:19). Nulle part dans la Bible il n'est fait mention de la célébration par un chrétien d'un anniversaire. Dans la Bible, seuls les païens célébraient les anniversaires.

Il n'est donc pas surprenant que les articles de journaux et de périodiques nous disent souvent que les premiers chrétiens ne célébraient pas Noël. L'esprit est amené à s'étonner de la date du 25 décembre elle-même quand on lit des déclarations telles que celle-ci, lue dans le *Woman's Home Companion* de décembre 1956: «Personne ne sait exactement le jour ou l'année de la naissance du Christ, peut-être parce que nul ne songea à le célébrer avant le cinquième siècle après sa mort.»

Quand on voit, dans une encyclopédie aussi digne de foi que l'*Americana*, l'origine de Noël, nous sommes étonnés; car, sous la rubrique «Noël», cette autorité déclare: «La célébration n'était pas observée dans les premiers siècles de l'église chrétienne... Au cinquième siècle, l'église occidentale ordonna que la fête fût célébrée le jour des rites mithriaques de la naissance du soleil et à la fin des Saturnales, car il n'existait aucune certitude au sujet du jour de la naissance du Christ.

«Parmi les tribus germaniques et celtiques, le solstice d'hiver était considéré comme un moment important de l'année et, pour commémorer le retour du soleil, elles célébraient leur principale fête de yule (Noël), fête qui, comme d'autres célébrations païennes, s'adaptait à Noël. La plupart des coutumes associées aujourd'hui à Noël n'étaient pas à l'origine des coutumes chrétiennes mais plutôt des coutumes antérieures au christianisme et non chrétiennes... Les Saturnales, fête romaine célébrée au milieu de décembre, servit de modèle à nombre de joyeuses coutumes de Noël.»

Alors, que devons-nous penser de Noël? Comment savons-nous, en partant de la Bible, que le Christ n'est pas né en décembre mais plutôt aux environs du premier octobre? Vous pouvez obtenir les réponses à cette question et à d'autres semblables auxquelles vous avez pu songer. Les témoins de Jéhovah seront heureux de vous les donner, en partant de votre Bible et sans aucune dépense de votre part. Interrogez-les.

Pourquoi les humains meurent-ils? Quel est le fondement de l'espérance en une vie éternelle?

EN 1912, Alexis Carrel plaça dans une solution spéciale un morceau de tissu vivant venant du cœur d'un poulet. Trente-quatre ans plus tard, ce tissu était encore vivant, saint et jeune. L'expérience ayant prouvé son utilité, on le laissa finalement mourir. Une expérience semblable fut réalisée à l'Institut Pasteur de Paris avec le cœur entier d'un rat qu'on avait gardé en vie pendant plus de deux ans. Ses tissus ne révélaient aucune trace de dégénérescence.

Au sujet de ces expériences, Boris Sokoloff déclara dans son ouvrage *Science and the Purpose of Life:* « Il est généralement admis que tous les types de cellules normales, ou presque tous, pourraient en principe vivre indéfiniment s'ils étaient cultivés dans le milieu approprié... Les cellules de l'organisme des mammifères sont virtuellement immortelles... Ces expériences et d'autres, très nombreuses, démontrent que les organes des organismes supérieurs peuvent vivre indéfiniment s'ils reçoivent les substances nutritives convenables. »

Ces découvertes prouvent que la vie éternelle n'est pas une impossibilité pour un organisme de chair. Cela est encore confirmé par la faculté que possède le corps humain de renouveler ou remplacer ses cellules. Le *Reader's Digest* affirmait dans son édition de juin 1958: « On estime que la moitié de toute la protéine du corps — le tissu des muscles principalement — est remplacée tous les 80 jours. La durée de vie de la cellule de la peau est de quatre à cinq jours: La nouvelle peau se forme sans arrêt dessous et parvient à la surface où elle meurt et est éliminée. »

Eu égard à ces découvertes, pourquoi le corps humain meurt-il? Pourquoi ne continue-t-il pas à vivre indéfiniment? C'est ce qui intrigue de nombreux savants.

POURQUOI LES HUMAINS, AUJOURD'HUI, CONNAISSENT-ILS LA MORT?

Quand l'homme fut créé, Dieu ne fixa aucune limite à la durée de sa vie comme il le fit pour les animaux. L'homme avait devant lui la perspective de la vie éternelle. Son corps était destiné à fonctionner indéfiniment. A cause de sa désobéissance, le premier homme perdit cette perspective. Une limite fut alors fixée à la durée de sa vie, limite qu'il ne pouvait dépasser bien que son corps fût susceptible de vivre éternellement. Cette limite était d'un jour symbolique de mille ans. Quand il ordonna à l'homme de ne pas manger d'un certain arbre, Dieu dit: « Au jour que tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Gen. 2: 17, *Da*). Adam mourut avant la fin de ce jour de mille ans, à l'âge de 930 ans.

Adam ne pouvait transmettre à sa postérité ce qu'il n'avait plus. Il ne pouvait lui donner la vie éternelle. Tous ses descendants ont hérité de son péché et de sa compagne, la mort, comme on hérite de ses parents certaines maladies. « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5: 12.

C'est en raison de ce fait qu'aucun descendant d'Adam n'est né parfait. « Mais qui donc extraira le pur de l'impur? Personne! » (Job 14: 4, *Jé*). De même que le premier couple humain ne put donner naissance à des enfants parfaits, sans péché, aucun de ses descendants non plus ne put donner naissance à de tels enfants. Il n'y avait aucun moyen pour l'homme de s'affranchir des effets du péché d'Adam et de ne jamais mourir. « Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon. » — Ps. 49: 7, *Da*.

POUR ETRE AFFRANCHI DE LA MORT IL FAUT QUE SOIT RECOUVRÉ CE QU'ADAM A PERDU

C'est seulement sur Dieu que l'homme doit compter pour être délivré du péché et de la mort adamiques. Lui seul peut lui frayer la voie conduisant vers la perfection et la vie éternelle, perdues par Adam. Dieu le fit en donnant son Fils unique en sacrifice expiatoire. La force de vie de la première créature spirituelle que Dieu créa fut transférée sur la terre dans le sein d'une femme, pour qu'elle naquît en tant que créature humaine. « Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi. » — Gal. 4: 4.

Né créature humaine dont la vie ne descendait pas d'Adam, il était parfait. Il n'hérita pas du péché adamique ou de la malédiction de la mort. Il possédait le droit à la vie éternelle comme homme. Mais il le sacrifia comme prix de rançon pour affranchir les humains obéissants du péché et de la mort adamiques. « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20: 28). Puisque, par son sacrifice, il racheta le droit perdu à la vie humaine, tous ceux qui désirent être délivrés de la mort doivent obtenir cet affranchissement par son intermédiaire. « Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. » — Actes 10: 43.

POURQUOI DE NOMBREUSES PERSONNES, ACTUELLEMENT VIVANTES, NE MOURRONT JAMAIS

Puisque le Christ a frayé aux hommes la voie pour recouvrer la vie éternelle, perspective du premier homme, il est possible à de nombreuses personnes actuellement en vie de ne jamais mourir. Il en est ainsi parce que nous vivons à l'époque où un grand changement va s'opérer sur la terre. Nous vivons dans les derniers jours de ce monde ou ordre de choses. Il doit être détruit par Jéhovah Dieu et remplacé par un nouvel ordre juste. « Car voici que Jéhovah viendra dans le feu, sur son char semblable à l'ouragan, pour déverser sa colère en embrasement et ses menaces en flammes de feu. Car Jéhovah exerce le jugement par le feu et par son épée contre toute chair, et grand sera le nombre de ceux que Jéhovah aura percés. » — Es. 66: 15, 16, *AC*.

La génération actuelle a été témoin depuis 1914 des événements mondiaux qui furent prédits il y a longtemps comme devant caractériser les derniers jours de ce monde ou ordre de choses inique. Nous approchons rapidement du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant », appelé Harmaguédon (Apoc. 16: 14, 16). C'est alors qu'il exécutera son jugement défavorable sur ce monde. La terre sera complètement purifiée de la méchanceté.

Les personnes qui vivront jusqu'à Harmaguédon et recevront l'approbation de Dieu, seront préservées à travers ce temps de la colère divine, à l'instar de Noé et de sa famille qui survécurent au déluge. « Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. » — Prov. 2: 21, 22.

L'occasion de compter parmi les survivants d'Harmaguédon est maintenant accordée à tous les habitants de la terre grâce à la prédication mondiale de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Elle proclame la domination du royaume de Dieu et la prochaine destruction de l'actuel ordre inique. Les gens sont séparés d'après la façon dont ils réagissent. C'est une œuvre de séparation que Jésus a prédite en ces termes: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » — Mat. 25: 31-33.

Les personnes qui accueillent favorablement la bonne nouvelle du Royaume sont comparées à des brebis. Elles sont humbles, se laissent enseigner et montrent leur empressement à suivre le bon Berger, Jésus-Christ. Ces personnes semblables à des brebis forment une société d'un monde nouveau. C'est une société dont les ministres proclament avec zèle que le royaume de Dieu, maintenant établi dans les cieux, introduira sous peu un monde nouveau de justice.

En maintenant leur intégrité envers Jéhovah Dieu, les membres de cette société du monde nouveau seront laissés en vie quand ce vieil ordre de choses sera détruit par Dieu. La terre étant alors placée sous la domination du royaume de Dieu, ses habitants seront régénérés peu à peu en vertu du sacrifice de la rançon du Christ, régénérescence qui leur apportera finalement la perfection.

Les guérisons miraculeuses que Jésus opéra lorsqu'il était ici-bas peuvent être considérées comme des exemples de ce qu'il fera sur toute la terre en faveur des survivants d'Harmaguédon. De même qu'ils connaissent maintenant la guérison spirituelle, ainsi ils seront guéris des maladies dans le monde nouveau de Dieu. « Aucun habitant ne dira: je suis malade. Le peuple qui l'habite recevra le pardon de ses iniquités. » (Es. 33: 24, *Li*). Ils cesseront de souffrir à cause du péché hérité d'Adam.

La durée de leur vie se prolongera pendant toute la longueur d'un jour symbolique de mille ans. De même qu'Adam perdit sa perfection et mourut avant la fin de ce jour de mille ans, c'est avant la fin d'un tel jour qu'ils atteindront la perfection et seront affranchis de la mort héritée. Ce sera pendant le règne millénaire du Christ. « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » — I Cor. 15: 25, 26.

A la fin des mille ans, ils seront soumis à une épreuve d'intégrité. Ceux qui en triompheront recevront le don de la vie éternelle. Ils continueront à vivre sur une terre paradisiaque, jouissant de la paix, d'une sensation de sécurité que seul le royaume de Dieu peut apporter. Ceux qui ne réussiront pas à passer l'épreuve cesseront d'exister. Comme des multitudes de personnes vivant actuellement seront encore en vie quand le don de la vie éternelle sera octroyé aux humains obéissants, elles ne connaîtront jamais la mort.

Mais que faut-il faire pour être parmi ces personnes-là? Il faut prêter l'oreille à la bonne nouvelle du royaume de Dieu. « Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende! » (Marc 4: 23). Ecouter ce que Dieu nous dit par l'intermédiaire de sa Parole écrite et de ses fidèles serviteurs signifie la vie. Associez-vous avec les foules qui vivent maintenant pour le monde nouveau de Jéhovah et qui composent la société du monde nouveau. Servez Jéhovah, son Roi et son Royaume en compagnie de ces témoins voués du Très-Haut. Embrassez leur espérance fondée sur les Ecritures et soyez parmi les nombreuses personnes actuellement vivantes qui ne mourront jamais.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

(23ème partie)

Avant la fin de la Première Guerre mondiale, le 11 novembre 1918, le président des Etats-Unis, Wilson, proposa la création d'une Société des Nations. Avant l'ouverture, en 1919, de la Conférence de la Paix, à Paris, le comité exécutif du Conseil fédéral des Eglises du Christ d'Amérique adopta une déclaration disant que la Société proposée était « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». Le comité exécutif nomma aussi une commission spéciale chargée de présenter officiellement la Déclaration à la Conférence de la Paix qui, peu après, devait se réunir à Paris.

[48] Ce n'était qu'un bon commencement, car le sanctuaire devait devenir théocratique sous tous les rapports. Six ans plus tard, *The Watchtower* publia l'article « Organisation », la première partie, dans son édition du Ier juin 1938, et la seconde dans l'édition suivante du 15 juin. Cet article commençait par ces mots: « L'organisation de Jéhovah n'est nullement démocratique. Jéhovah est suprême, et son gouvernement ou organisation est rigoureusement théocratique. » Cet article proposait aussi une Résolution que chaque assemblée devait adopter, reconnaissant que le « gouvernement de Dieu est une théocratie pure » et demandant à « La Société », comme son représentant visible, d'organiser l'assemblée pour le service de Dieu et de désigner théocratiquement, à partir de la tête visible, les divers serviteurs de l'assemblée. — Deuxième partie, § 15.

[50] Cette résolution théocratique fut adoptée et appliquée par les assemblées des témoins de Jéhovah partout où elles se trouvaient; et le corps dirigeant visible au siège de la Société à Brooklyn, New York, se mit à organiser théocratiquement toutes celles qui le voulurent. Toutes les nouvelles assemblées établies depuis ont été organisées théocratiquement de cette manière dès leur commencement. Il en est résulté une meilleure organisation du peuple voué de Jéhovah, une organisation plus paisible, plus productive, en accomplissement d'Esaïe 60: 17. Cette organisation théocratique traversa la deuxième guerre mondiale, subissant, il est vrai, de terribles persécutions de la part de la septième puissance mondiale, de ses alliés et de ses ennemis. Mais en aucune façon l'organisation théocratique ne s'inclina, dans une crainte servile, devant les gouvernements dictatoriaux ou enrégimentés et ne cessa de rendre à Jéhovah Dieu et à son royaume le sacrifice quotidien, continuel ou constant de louange.

[51] Purifié, établi et dans sa condition véritable, le sanctuaire continue à rendre jusqu'à présent un service divin, quoi que puisse encore faire la « petite corne » symbolique, le « roi au visage audacieux ». La classe du sanctuaire regarde vers l'accomplissement total de l'explication donnée par l'ange Gabriel à Daniel concernant ce « roi » politique rusé: « Il réussira ayant la ruse dans sa main; il s'enorgueillira dans son cœur et, à l'improviste (sans avertissement, *RS*), il fera périr beaucoup de gens; il s'élèvera contre le prince des princes, mais il sera brisé sans une main d'homme. Et la vision des soirs et des matins telle qu'elle a été dite, c'est la vérité. Mais toi, cache la vision; car elle se rapporte à des jours éloignés (elle est pour beaucoup de jours, *Da*). » — Dan. 8: 25, 26, *Li*.

[52] La double puissance mondiale anglo-américaine occupe encore sa position de septième puissance mondiale agissante de la prophétie biblique. Elle n'a pas cédé la place au bloc communiste menaçant, qui s'est vanté ouvertement d'établir enfin sa domination sur le monde. La faute la plus flagrante qu'elle ait faite c'est de s'élever orgueilleusement contre le Prince des princes, Jéhovah Dieu, qui a pris son pouvoir en 1914 et qui est le Très-Haut sur toute la terre et sur ses princes, y compris le « roi au visage audacieux » (Ps. 83: 18). Pour cette raison en particulier, la septième puissance mondiale sera brisée sous peu, non par la main du communisme mondial, mais par une main ou une force surhumaine.

[53] Le royaume de Dieu, contre lequel la septième puissance mondiale a commis l'abominable « transgression », la frappera au cours du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant », tout comme la pierre détachée de la montagne dans le songe de Nebucadnetsar frappa aux pieds l'image symbolique des puissances mondiales successives et la réduisit en poussière que le vent emporta. La vision des soirs et des matins n'est plus scellée. Elle a été révélée après « beaucoup de jours » de milliers d'années. La plus grande partie de la vision a déjà été accomplie. Le « roi au visage audacieux » symbolique doit encore être brisé par la main divine. Alors Jéhovah Dieu, qui demeure par son esprit dans son sanctuaire, sera réhabilité comme Souverain de l'univers. Sa volonté sera faite sur la terre.

---

49. Après cela, que déclarèrent les éditions de juin 1938 de la « Watchtower »? Quelle résolution fut présentée pour être adoptée?
50. De quelle action fut suivie cette résolution? Quelle réorganisation eut lieu alors? Avec quel résultat?
51. Qu'a continué à faire le sanctuaire rétabli dans sa condition véritable? Quel accomplissement de la prophétie envisage-t-il?
52. Quelle a été l'erreur la plus flagrante de la septième puissance mondiale, et que doit-il lui arriver?
53. Où en est la « vision des soirs et des matins » après « beaucoup de jours »? A quoi doit-on s'attendre encore?

CHAPITRE X

LE NORD CONTRE LE MIDI

DEPUIS la deuxième guerre mondiale, la tension et la « guerre froide » règnent entre les deux grands blocs de nations, soit, entre l'Est et l'Ouest. La dernière vision prophétique qui fut donnée à Daniel présente cet état de choses comme le point culminant d'un conflit entre le Nord et le Midi. La vision est si exacte dans ses détails prophétiques que les incroyants ont nié que Daniel eût reçu et consigné par écrit la description de la vision. Porphyre, philosophe grec du troisième siècle (autour de 233–304 de notre ère), auteur d'un ouvrage en quinze volumes intitulé *Contre les chrétiens*, était un de ceux-là.

[2] Porphyre reconnut simplement en Jésus-Christ un éminent philosophe, mais il n'est pas d'accord avec lui pour reconnaître en Daniel l'auteur du livre biblique qui porte son nom. Comme la dernière vision de Daniel semble décrire avec une grande exactitude le roi syrien, Antiochus IV Epiphane, Porphyre, ne pouvant l'accepter comme de l'histoire écrite à l'avance sous inspiration, estimait qu'il s'agissait d'un récit historique écrit après l'événement. Aussi Porphyre considérait-il l'auteur du livre de Daniel comme un imposteur se donnant l'apparence d'un prophète, à qui Jéhovah Dieu envoya des anges et des visions révélées. Cependant, la bêtise de Porphyre et des sceptiques qui lui ressemblent est mise à nu. Comment? Parce qu'il se trouve que la vision a prédit des événements qui se réalisent au cours de ce vingtième siècle et Daniel n'est pas là pour les consigner par écrit après leur accomplissement. En réalité, l'ange dit à Daniel: « Et je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans les derniers jours; car c'est une vision pour les jours encore lointains (à venir, *RS*). » — Dan. 10:13, 14, *La*.

[3] Ce n'est que par un ange de Jéhovah Dieu que la septième puissance mondiale, la double puissance mondiale anglo-américaine, devait apprendre que les puissances mondiales qui l'ont précédée ont été dirigées par des princes de démons, invisibles. L'ange de Dieu qui vint en réponse à la prière de Daniel fut retenu pendant trois semaines par l'un de ces princes. Il donna au prophète les raisons suivantes de son retard: « Le chef (prince, *RS*) du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours, et voici, Micaël, un des premiers chefs, vint à mon secours; (et moi je l'ai laissé là auprès du chef des rois de Perse, *Li*)... Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi? Et maintenant, je m'en retournerai pour combattre contre le chef de la Perse; et quand je sortirai, voici, le chef de Javan (Grèce, RS) viendra. Cependant je te déclarerai ce qui est consigné dans l'écrit de vérité; et pas un seul ne tient ferme avec moi contre ceux-là, sinon Micaël, votre chef. » Cette apparition de l'ange à Daniel eut lieu le vingt-quatrième jour de Nisan, la troisième année du roi Cyrus de Perse. — Dan. 10:1–4, 10–14, 20, 21, *Da*.

[4] Darius le Mède, oncle de Cyrus et premier souverain de la puissance mondiale médo-perse, avait alors disparu de la scène. Mais l'ange se réfère rétrospectivement à lui lorsqu'il donne le départ à sa merveilleuse prophétie concernant le peuple de Daniel dans les jours encore à venir, en descendant jusqu'aux « derniers jours ». Il dit: « Et moi, dans la première année de Darius, le Mède (539–538 av. J.-C.), je me tins là pour l'aider et le fortifier. » (Dan. 11:1, *Da*). Celui pour qui l'ange de Jéhovah s'était levé afin de le soutenir et de le fortifier n'était pas Darius le Mède, souverain païen, mais Micaël. L'ange venait de parler de ce dernier comme luttant à son côté. Eu égard aux desseins de Jéhovah qui devaient s'accomplir sur le peuple de Daniel dont Micaël, premier prince céleste, était le chef, l'ange se leva pour offrir sa force et son aide à Micaël contre le prince de démons de la puissance mondiale perse. Darius devait manœuvrer en harmonie avec les desseins de Jéhovah comme ce fut le cas, par exemple, lorsque Jéhovah envoya son ange pour « fermer la gueule des lions », afin qu'ils ne dévorassent pas Daniel. C'est ainsi que le roi Darius fut heureux de faire sortir Daniel de la fosse aux lions dans laquelle, à l'instigation des ennemis jaloux, il l'avait fait jeter. Le résultat de cette délivrance du prophète fut que l'un des trois présidents du royaume de Darius, Darius le Mède, promulgua de son plein gré un édit pour que tout son peuple « tremble devant le Dieu de Daniel et (qu')on le craigne; car il est le Dieu vivant, et il subsiste à jamais, et son royaume est un royaume qui ne sera pas détruit, et sa domination durera jusqu'à la fin ». Ce fut ainsi que « ce Daniel prospéra pendant le règne de Darius et pendant le règne de Cyrus, le Perse ». — Dan. 6:21–28, *Da*.

[5] Tout ce qui vient ensuite dans la prophétie de Daniel est important. C'est le message même de Dieu transmis par un ange, associé de Micaël le prince. Ce message est la réponse à la prière que le prophète ne cessa d'élever pendant trois semaines. Ce n'est pas une simple prophétie fort détaillée des intrigues politiques et de la lutte entre d'anciens rois rivaux, laquelle ne mérite pas que nous passions aujourd'hui notre temps à l'étudier et à la considérer. Puisque l'ange de Dieu lui-même prit le temps d'apporter à Daniel le message prophétique et lutta pour que l'occasion lui en fût donnée, Dieu l'ayant envoyé comme porteur de son message; puisque Dieu inspira également le prophète pour qu'il écrivît la vision telle qu'elle lui fut donnée par l'ange, nous manquerions de considération envers Dieu, envers son ange et envers Daniel si nous passions sous silence une partie quelconque de la prophétie, comme si elle était de peu d'importance pour nous dans ces jours critiques. Pourquoi? Parce que notre étude des événements qui s'harmonisent avec la prophétie montre la justesse de la prévision de Jéhovah Dieu et le justifie en sa qualité de grand Prophète. C'est pourquoi notre étude, établissant la première partie de la vision prophétique, fortifie notre foi et notre confiance en la certitude de l'accomplissement de sa dernière partie. Oui, elle affermit notre foi dans *toutes* les prophéties de la Parole de Dieu, comme étant vraies et dignes de foi.

[6] Après s'être référé à Darius le Mède, premier souverain de la puissance mondiale médo-perse, l'ange de Jéhovah poursuivit: « Et maintenant, je te déclarerai la vérité: Voici, il s'élèvera encore trois rois en Perse; et le quatrième deviendra riche de grandes richesses plus que tous, et quand il sera devenu fort par ses richesses, il excitera tout contre le royaume de Javan (Grèce, *RS*). » (Dan. 11:2, *Da*). Les trois rois de Perse qui devaient « s'élever » ou assumer la domination mondiale furent 1° Cyrus le Grand, 2° Cambyse (530-522 av. J.-C.), le conquérant de l'Egypte, et 3° Darius Hystaspe (521–485 av. J.-C.), beau-fils de Cyrus. Cette liste des trois rois ne tient pas compte de l'usurpateur, le mage appelé Gaumâta, qui se prétendit Smerdis Bardiya, frère de Cambyse. Il régna moins de huit mois; son imposture fut découverte et Darius Ier (Hystaspe) le Perse le mit à mort. Sous le commandement de ce dernier, la Grèce fut envahie une première fois en 499 av. J.-C. Au cours d'une seconde invasion, les Perses furent mis en déroute à Marathon, du 28–29 septembre, en 490 av. J.-C., et leur armée fut obligée de battre en retraite en Asie Mineure. Cinq ans plus tard, Darius Ier mourut et le « quatrième » roi, Xerxès Ier, lui succéda.

[7] La défaite perse à Marathon exigeait une revanche. Aussi, Xerxès, étant devenu fort par ses richesses, fit-il dans tout l'empire des préparatifs afin d'humilier les Grecs. Il est connu comme étant Assuérus, celui qui prit pour épouse Esther la Juive et régna sur 127 provinces depuis l'Inde jusqu'en Ethiopie (Esther 1:1). Rassemblée de toutes ces provinces, son armée de soldats comprenait des Indiens de l'Est et des Ethiopiens. Les Phéniciens fournirent 1200 vaisseaux de guerre avec leurs équipages. En outre, 3000 autres

---

1, 2. a) Comment la dernière vision de Daniel présente-t-elle le conflit qui existe maintenant entre les deux grands blocs de nations? b) Comment Porphyre considérait-il le livre de Daniel, mais comment sa bêtise est-elle mise à nu?
3. Qui avait la charge invisible des anciennes puissances mondiales? Comment l'ange révéla-t-il ce fait à Daniel?
4. Pour qui cet ange se leva-t-il afin de le soutenir et de le fortifier, dans la première année de Darius le Mède? Qu'est-ce qui montre l'efficacité de cette intervention?
5. Envers qui manquerions-nous de considération si nous passions sous silence une partie quelconque de cette dernière vision comme si elle était de peu d'importance aujourd'hui? Quel prix est attaché à la compréhension de sa première partie?
6. Quels étaient les trois rois de Perse qui devaient encore se lever? Qui était le quatrième annoncé?
7. Pourquoi et comment ce quatrième roi enrichi s'excita-t-il contre le royaume de Grèce?

bateaux assuraient le transport de ce grand mélange de soldats. Selon l'historien Hérodote, il y avait 1 700 000 soldats d'infanterie, 100 000 cavaliers et 510 000 marins, soit au total 2 310 000 hommes. Au printemps de 480 av. J.-C., cette immense machine de guerre se mit en marche contre la Grèce.

9 Un héroïque combat d'attente de la part des Grecs, aux Thermopyles, en Grèce, se termina par une victoire des Perses, victoire fort coûteuse pour ces derniers. Ils ravagèrent Athènes, mais, à Salamine, ils subirent une défaite épouvantable car les Grecs avaient décidé d'opposer là une dernière résistance. Une autre victoire des Grecs à Platées, l'année suivante, se révéla décisive. La Grèce n'était pas un lieu pour les Perses, et le roi Xerxès s'enfuit, retournant en Asie Mineure. Même Byzance, capitale de la Thrace, fut prise aux Perses par les courageux Spartiates de la Grèce méridionale.

9 En dépit de cette éviction de la Grèce, l'empire perse subsista encore pendant 150 ans en qualité de quatrième puissance mondiale. Conséquemment, sept autres rois perses succédèrent à Xerxès, à savoir, Artaxerxès Ier, Xerxès II, Darius II (Ochus), Artaxerxès II, Artaxerxès III, Arsès et Darius III. Pour cette raison les « critiques du texte biblique » affirment que l'ange se trompa quand il dit à Daniel: « Maintenant, je te déclarerai la vérité. » Mais il n'en est rien, car l'ange ne dit pas que le « quatrième » roi perse serait le dernier ou que Xerxès Ier serait le quatrième et dernier souverain du monde, en partant de Cyrus le Grand. Il s'arrête simplement à ce « quatrième » roi perse qui devait entreprendre toute cette campagne de revanche contre la Grèce pour ne subir qu'une cruelle défaite et la perte de son prestige. Il fut le dernier empereur perse à porter la guerre en Grèce. C'est pourquoi l'ange condensa l'histoire en passant sous silence les règnes successifs des sept derniers rois perses et en prenant une vue prophétique et anticipée du roi européen qui renversa les choses et porta la guerre en Perse. L'ange avait donc raison du point de vue historique quand il déclara:

10 « Alors s'élèvera un roi vaillant, et il exercera une grande domination, et il fera selon sa volonté. » (Dan. 11:3, *La*). Ce fut en 336 av. J.-C., l'année même où le onzième et dernier souverain perse du monde, à partir de Cyrus le Grand, fut couronné. Cette année-là, le Macédonien Alexandre « s'éleva », couronné roi de Macédoine en tant que successeur de son père, Philippe II, dont la ville de Philippe, célèbre dans la Bible, reçut le nom. Ce souverain de vingt ans se révéla « roi vaillant (puissant, *JPS*) » et en vint à être appelé Alexandre le Grand.

8. Comment les Perses envahisseurs furent-ils obligés de quitter la Grèce?
9. Pourquoi les critiques du texte biblique se sont-ils trompés en ce qui concerne les rois de Perse, mais pourquoi l'ange ne mentionna-t-il que quatre rois et passa-t-il à la puissance mondiale suivante?
10. Qui fut le « roi puissant » qui se leva alors? Où se leva-t-il?

11 Enthousiasmé par le projet conçu par son père, il se lança à la conquête de l'Asie et remporta de foudroyants succès. Il s'empara des provinces perses du Moyen Orient et de l'Egypte, où il fonda Alexandrie, ville qui subsiste encore. Se tournant vers le Nord, il traversa l'Euphrate et le Tigre pour rencontrer Darius III sur le champ de bataille à Gaugamela près de l'endroit où Ninive, l'ancienne capitale de l'Assyrie, gisait en ruines. Les phalanges et la cavalerie d'Alexandre, fortes de 47 000 hommes, se précipitèrent contre l'armée de Darius qui comptait 1 000 000 de soldats et la dispersèrent. Darius III s'enfuit et fut assassiné, mettant fin ainsi à la domination de la dynastie achéménide qui avait commencé avec Darius Ier. L'empire perse étant maintenant sous son influence, Alexandre le Grand « exerç(a) une grande domination » et fit « selon sa volonté ». Il épousa Roxane, fille du roi bactrien vaincu, ainsi que Statira, fille du roi perse Darius III. De Roxane, il eut un fils qui reçut le nom d'Alexandre (Aigos). D'une certaine Barsine il eut un fils illégitime appelé Héraclès (Hercule).

12 La domination mondiale dont jouit Alexandre fut de courte durée. L'ange de Jéhovah prédit ceci: « Et quand il se sera levé, son royaume sera brisé et sera divisé vers les quatre vents des cieux, et ne passera pas à sa postérité, et ne sera pas selon la domination qu'il exerçait; car son royaume sera arraché, et sera à d'autres, outre ceux-là. » (Dan. 11:4, *Da*). A l'apogée de sa carrière, dans sa trente-troisième année seulement, Alexandre, le noceur, fut terrassé par la malaria à Babylone, en 323 av. J.-C., et ses projets de faire de la ville condamnée dans les Ecritures, la capitale du monde, sa capitale, s'écroulèrent. Son vaste empire, en Europe, en Asie Mineure, dans le Moyen Orient et en Egypte, se brisa vers les quatre vents des cieux. Son corps fut transporté en Egypte et enterré à Alexandrie par son général Ptolémée, satrape d'Egypte.

13 L'empire ne passa pas aux descendants d'Alexandre. Il avait laissé derrière lui, en Macédoine, un frère incapable, Philippe Aridée. Celui-ci régna moins de sept ans et fut assassiné par sa propre mère en 317 av. J.-C. Le fils légitime d'Alexandre que lui avait donné Roxane, Alexandre Aigos, lui succéda et régna pendant six ans seulement. En 311 av. J.-C., il mourut d'une mort violente, frappé par l'un des généraux de son père, Cassandre, qui usurpa alors le trône de Macédoine et de Grèce. Le fils illégitime d'Alexandre, Héraclès, entreprit de régner au nom de son père, mais il fut assassiné en 309 av. J.-C. Avec lui, la lignée d'Alexandre, le grand responsable de tant d'effusion de sang, s'éteignit, dans le sang. La domination s'éloigna de sa maison. La prophétie angélique s'était réalisée.

(A suivre.)

11. Comment Alexandre en vint-il à « exercer une grande domination » et à faire « selon sa volonté »?
12. Combien de temps Alexandre jouit-il de la domination mondiale? Quand son royaume fut-il brisé?
13. Comment la prophétie affirmant que le royaume ne serait pas partagé entre les descendants d'Alexandre s'est-elle confirmée?

● Par quel moyen les eaux de la Mer Rouge furent-elles retenues lorsque les Israélites traversèrent ce bras de mer? Exode 15:8 veut-il dire qu'elles furent gelées quand nous lisons: » les vagues se sont figées au sein de la mer »? — J.H., Etats-Unis.

Nous ne savons pas exactement par quel moyen Jéhovah retint les eaux de la Mer Rouge comme des murs, à droite et à gauche des Israélites alors qu'ils traversaient. Ce fut un miracle accompli par Dieu.

Le passage en question se trouve en Exode 15:8 (*Li*) où il est dit: « Par le souffle de tes narines, les eaux se sont amoncelées; les flots se sont dressés comme un mur; les vagues se sont figées au sein de la mer. » Le même terme, « figé », « congelé », se trouve dans *The American Translation Version*, *The Authorized Version* et dans les versions de J.N. Darby, I. Leeser, R. Knox, J. Rotherham.

Le mot « congeler » signifie, d'après le Webster's *New International Dictionary*, « changer un fluide en solide par l'action du froid »; « rendre visqueux ou semblable à de la gelée; cailler; coaguler. » Le mot hébreu traduit ici par « congeler » signifie lier ou épaissir, comme c'est le cas pour le lait caillé ou pour de l'eau qui gèle. En Job 10:10, selon la version Crampon, ce mot est utilisé en rapport avec du fromage coagulé. Pourtant, cela ne signifie pas nécessairement que les murs d'eau étaient gelés et solides, quoique cela soit dans le pouvoir de Jéhovah. La consistance de cette substance figée pourrait ressembler à une gelée ou à quelque chose de lié. Aucun élément visible ne maintenait les eaux de la mer de chaque côté des Israélites. Elles avaient donc l'apparence d'une matière congelée, ferme, liée ou épaissie, ce

qui leur permettait de s'élever comme des murs de chaque côté, au lieu de s'abattre sur les Israélites, pour leur destruction.

Le vent qui soufflait était-il froid au point de geler les eaux? Le récit l'aurait certainement rapporté. En outre, un tel froid aurait rendu ce voyage plutôt précaire. Mais Exode 14:21 nous dit encore que « Jéhovah refoula la mer par un vent impétueux d'orient qui souffla toute la nuit et *mit la mer à sec* ». *Cr. 1905* Esaïe 51:10 s'exprime aussi en ces termes: « N'est-ce pas toi qui mis à sec la mer, les eaux du grand abîme? »

Moïse décrivit ce qui lui apparut. Il remarqua le fort vent d'orient et il vit les murs que formait l'eau apparemment figée. L'événement fut, de toute façon, un miracle de Dieu et Moïse n'essaya pas d'expliquer le mécanisme par lequel l'eau fut retenue. Par conséquent, nous non plus.

● Je me suis laissé dire qu'il n'était pas juste de parler d'« être » humain. Cependant, les dictionnaires modernes donnent une définition de ce mot. Quel est le point de vue correct? — J.P., Etats-Unis.

Selon les dictionnaires modernes, chaque créature humaine est un être humain parce qu'il a l'être ou l'existence. Dans sa préface de *The Emphasised Bible*, le Dr Rotherham analyse la signification du nom de Dieu, Jéhovah. Selon cet exégète, Jéhovah manifeste toujours son existence d'une façon ou d'une autre, à cause de la signification de son nom. Le Dr Rotherham avance aussi que Jéhovah est le seul être et que toutes les formes intelligentes ne sont que de simples créatures. Ces dernières années, les publications de la Watch Tower ont attribué la qualité d'être à Jéhovah Dieu seulement, ceci en ayant à l'esprit la signification de base de ce nom. Ainsi, le mot « être » a été réservé comme une sorte de titre à Jéhovah par égard à la signification de son nom, et les hommes ont été considérés comme de simples créatures. Les publications de la Watch Tower se sont donc abstenues d'appliquer le terme « être » à des humains afin de rehausser les qualités inhérentes d'existence perpétuelle propre qui persistent en Jéhovah Dieu. Cependant, ainsi que vous l'écrivez, selon la définition des dictionnaires modernes, les créatures humaines sont des êtres humains. Celui qui veut employer la signification moderne des dictionnaires est libre de le faire, mais, à la lumière de ce qui précède, nous espérons que vous aurez compris pourquoi nos publications ont limité cette expression à Jéhovah Dieu.

● Devons-nous assimiler les injections de sérums à l'absorption de sang ou de plasma sanguin au moyen de transfusions? C'est notamment le cas lors de traitements à l'aide d'antitoxines, contre la diphtérie, ou de l'utilisation de quantités de sang pour l'introduction de globuline gamma dans le circuit sanguin. On le fait généralement en vue de créer des résistances aux maladies par le moyen d'anticorps. — N.P., Etats-Unis.

Non, il ne semble pas nécessaire que nous placions les deux traitements dans la même catégorie, bien que nous l'ayons fait dans le passé. Chaque fois que l'interdiction de manger du sang est mentionnée dans la Bible, c'est en rapport avec la nourriture, il s'agit donc d'un aliment dont l'ingestion est défendue. Ainsi, lorsqu'il fut permis pour la première fois à l'homme de manger de la viande, c'est-à-dire à l'époque où les survivants du déluge reçurent à nouveau le mandat divin de procréer, il était expressément interdit de manger du sang (Gen. 9:3, 4). Dans la loi de Moïse, il était interdit en tant que nourriture, c'est pourquoi nous le trouvons figurant avec la graisse comme des aliments ne devant pas être mangés (Lév. 3:17; 7:22–27). Il en fut de même au temps des apôtres. Ce fut en rapport avec le fait de manger de la viande sacrifiée aux idoles que l'ingestion d'animaux étouffés et de sang fut interdite. — Actes 15:20, 29.

L'injection d'anticorps véhiculés dans du sérum sanguin ou de quantités de sang ordonnées en vue de créer des anticorps n'est pas comparable à une absorption de sang par la bouche ou par transfusion, cas où cela devient un aliment qui sert à reconstituer les forces vitales du corps. Quoique Dieu ne destine pas l'homme à contaminer son système sanguin par des vaccins, des sérums ou de faibles volumes de sang, il ne semble pas que cette façon de faire soit comprise dans la volonté exprimée de Dieu qui défend d'absorber ce liquide. C'est pourquoi chacun doit juger s'il veut ou non accepter ce genre de médicament.

Communications

DE JOUR EN JOUR ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE — Ps. 96:2

Notre temps est plus que jamais un temps d'action, le message de l'heure doit retentir: « Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu roi. » (Ps. 96:10, *NW*). Combien est imposant cet ordre qui retentit des cieux par inspiration: il montre que la chose d'importance primordiale est le royaume de Dieu, car il tranchera pour toujours la question de la souveraineté universelle en faveur de Jéhovah et il apportera le salut à tous ceux qui soutiennent la souveraineté divine. Le gouvernement instauré par Jéhovah est un sujet de joie universelle. C'est le royaume de salut pour le ciel et la terre. Ce salut, déjà entrepris par lui, est la bonne nouvelle que les témoins ont charge d'annoncer de jour en jour. C'est ainsi qu'au cours du mois de décembre les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables des écrits bibliques dispensateurs de la vérité divine laquelle détermine la bonne manière de penser grâce à la connaissance du seul vrai Dieu et de son envoyé Jésus-Christ. Quiconque en a le désir est invité à prendre part à cette œuvre de guérison spirituelle qui s'étend aujourd'hui à toutes les nations.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

3 janvier 1960: « Voici, je fais toutes choses nouvelles », § 1-29. Page 356.

10 janvier: « Voici, je fais toutes choses nouvelles », § 30-56. Page 359

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

Renouveler votre esprit pour le Monde Nouveau. — Eph. 4:24

1 Soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous convaincre quelle est la bonne, l'agréable et complète volonté de Dieu. — Rom. 12:2, NW. wF 1/9/59 6–9

2 Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit: Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. — Marc 10:21. wF 15/2/59 4

3 Les nations sauront que je suis l'Eternel (Jéhovah)... quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. — Ezéch. 36:23, 24. wF 15/6/59 20a

4 Jésus... demanda à ses disciples: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, Jérémie. — Mat. 16:13, 14. wF 1/6/59 5

5 Ton royaume te demeurera, quand tu auras connu que les cieux dominent. — Dan. 4:26, Da. wF 1/7/59 5

6 Sacrificateurs et prophètes chancellent dans les boissons fortes... Ils ont des vertiges... Ils vacillent en rendant la justice. Toutes les tables sont pleines de vomissements, d'ordures; il n'y a plus de place. — Es. 28:7, 8. wF 15/7/59 13a

7 Je suis présent, comme une saison de beauté sur les montagnes, comme les pieds de celui qui prêche de bonnes nouvelles de paix, comme celui qui prêche de bonnes nouvelles; car je publierai ton salut, disant: ô Sion, ton Dieu régnera. — Es. 52:6, 7, Bagster. wF 15/8/59 1–3

8 L'Eternel (Jéhovah) demande de toi... que tu marches humblement avec ton Dieu. — Michée 6:8. wF 1/8/59 2, 3

9 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. — Actes 3:19. wF 15/9/59 16, 17

10 Je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés. — Actes 26:17, 18. wF 1/10/59 18, 19

11 La parole de Jéhovah demeure à jamais. — 1 Pierre 1:25, NW. wF 15/2/59 6

12 Avant que tu fusses sorti (du sein, Jé) je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Je répondis: Ah! Seigneur (Jéhovah)! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. — Jér. 1:5, 6. wF 1/6/59 5

13 En vérité, je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi dans le paradis. — Luc 23:43, NW. wF 15/6/59 9–11; 1a

14 Les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude. Il en est qui succomberont pour un temps à l'épée et à la flamme, à la captivité et au pillage. — Dan. 11:33. wF 1/7/59 17a

15 C'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là. — Es. 28:10. wF 15/7/59 18a

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 DÉCEMBRE 1959 N° 24

Périodique bimensuel

QUAND DIEU ANNONCERA LA PAIX
À TOUTES LES NATIONS

POURQUOI LE MÉCHANT PROSPÈRE-T-IL ?

« QUE TA VOLONTÉ
SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(24ème partie)

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi le méchant prospère-t-il? 371
Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations 372
Les Témoins persévèrent derrière le Rideau de fer 378
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (24ème partie) 379
Communications 382
Index des versets bibliques expliqués en 1959 382
Index des articles parus dans *La Tour de Garde* en 1959 384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	LA	Version de Lienart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1938	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1923
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXX No. 24
DECEMBER 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 675 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 18, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX — 15 décembre 1959 — № 24

Pourquoi le méchant PROSPÈRE-T-IL ?

LA MÉCHANCETÉ ne diminue pas en dépit des nombreuses cours de justice et des prisons dont dispose le monde pour punir les hors-la-loi. Les escrocs s'enrichissent, le manque de scrupule dans les affaires et dans la politique paie et des hommes méchants acquièrent un pouvoir dictatorial qu'ils exercent sur les masses. Corruption, violence et toutes sortes de formes de méchanceté continuent à être les fruits de ce monde. Malgré les siècles d'instruction et de direction des Eglises de la chrétienté, le monde n'a pas été transformé. Il n'est pas plus près de la justice qu'il ne l'était aux jours de la Rome païenne.

Les nations qui prétendent être chrétiennes ne produisent pas les bons fruits du christianisme. Ils ne vivent pas d'après les principes chrétiens. Pourquoi n'y a-t-il aucun changement après les années pendant lesquelles les Eglises ont exercé leur influence? Pourquoi la méchanceté continue-t-elle à prospérer? Pourquoi le méchant réussit-il et ceux qui veulent faire le bien ont-ils à en souffrir? Viendra-t-il un jour où les choses seront différentes?

Un changement est en train de s'effectuer, mais il n'est pas le fruit des conducteurs religieux de la chrétienté qui ont failli en n'enseignant pas au peuple comment il fallait suivre le bon chemin tracé par Christ et vivre comme il l'avait fait. Ils ont négligé de montrer le bon exemple. Comment l'auraient pu les conducteurs religieux qui, au lieu de pratiquer l'amour, au lieu des œuvres de justice dont ils auraient dû imprégner les cœurs humains, se rendirent coupables des cruautés commises durant l'Inquisition? Comment les conducteurs religieux qui ont recherché l'amitié des gouvernements cruels de ce monde et les ont approuvés dans leurs actions non chrétiennes pourraient-ils apprendre au peuple à éviter la haine et à vivre selon la justice?

Le changement qui approche sera l'œuvre de Dieu. Il le prédit quand il fit écrire par son prophète: « Car les méchants seront retranchés, mais ceux qui espèrent en Jéhovah posséderont le pays. » (Ps. 37: 9, *Cr. 1905*). C'est cette bonne nouvelle que Christ prêcha quand il parla au peuple du Royaume de Dieu et enseigna ses disciples à prier pour que la volonté divine soit faite sur la terre comme au ciel.

S'il fut appris aux disciples à regarder vers le monde nouveau — œuvre de Dieu — on doit donc en conclure que le présent monde n'est pas de Dieu. La Bible soutient cette conclusion. Le Créateur n'est pas le chef de ce monde et il n'est pas responsable des fruits produits. Le dominateur et dieu de ce système est identifié dans les Ecritures comme étant Satan, la créature spirituelle qui entraîna la rebellion contre le Souverain suprême, « ... les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'évangile de Christ, qui est l'image de Dieu. » « Le monde entier est sous la puissance du malin. » — II Cor. 4: 4; I Jean 5: 19.

Semble-t-il étrange que le méchant prospère et s'épanouisse quand on sait que la personnification même de la méchanceté est le gouverneur invisible de ce monde? N'est-ce pas là au contraire à quoi on doit s'attendre? Cela explique pourquoi Jésus dit à ses disciples: « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15: 19) Cette haine des vrais chrétiens s'est prolongée jusqu'aujourd'hui. C'est parce que le monde est dominé par l'ennemi de la justice qu'il n'y a pas d'amour pour les serviteurs de Dieu. Au peuple actuel des témoins voués de Dieu, Jésus dit: « Alors on vous livrera aux tourments et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. » — Mat. 24: 9.

LA FIN DE LA MÉCHANCETÉ EST EN VUE

Dieu a prévu de mettre fin au diabolique système de choses de notre époque. Nous sommes assurés de ce fait parce que les événements actuels furent prédits par le Christ comme un signe visible des derniers jours. Au temps fixé, les forces célestes de Dieu sous la direction de Jésus-Christ détruiront ce monde que Satan a dominé pendant des millénaires. Un monde nouveau qui sera l'œuvre de Dieu le remplacera.

Sous la domination du Royaume de Dieu, la terre connaîtra à jamais la justice que l'on verra s'épanouir au lieu de la cruauté. Le méchant ne sera plus, fait prédit il y a longtemps: « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » — Ps. 37: 10.

Le méchant continuera à prospérer et à dominer la terre jusqu'à ce que ce moment vienne. Comme les Ecritures l'ont annoncé, il continuera à persécuter ceux qui aiment la justice. Le temps de sa fin étant si proche, c'est une véritable folie d'envier sa prospérité et sa condition. Ecoutez l'avertissement divin: « Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, ils se flétrissent comme le gazon vert. » « Ne t'irrite pas à cause de ceux qui font le mal, ne porte pas envie aux méchants; car il n'y a point d'avenir pour celui qui fait le mal, la lampe des méchants s'éteint. » — Ps. 37: 1, 2; Prov. 24: 19–20.

N'est-il pas plus sage non plus de suivre la voie de la justice, puis de vivre encore longtemps après le retour du méchant à la poussière que de se joindre à sa méchanceté parce qu'il prospère? N'est-il pas mieux de vivre pour le futur au lieu de travailler seulement pour le présent comme il le fait? Faut-il envier le méchant? Ses jours sont comptés.

Dieu explique dans sa Parole pourquoi le méchant prospère. Il montre aussi la voie que le débonnaire doit suivre pour arriver à la vie dans le juste monde nouveau. Mais on ne peut le suivre tant qu'on garde des attaches à ce vieux monde. « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? » — Jacq. 4: 4.

Il n'y a pas à se mettre en peine devant la prospérité du méchant. Que peut-on espérer d'autre d'un système de choses diabolique? Les humbles de la terre peuvent se réjouir de leur délivrance du méchant qui est en vue. Immédiatement après, le méchant ne sera plus mais « les humbles posséderont la terre. » — Ps. 37: 11.

QUAND *Dieu annoncera la paix* À TOUTES LES NATIONS

« Je retrancherai... les chars de guerre,... et l'arc du combat sera détruit. Il parlera de paix aux nations; sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » — Zach. 9:10, Cr.

LES amis de la paix dans la justice et le bonheur aimeraient entendre une voix assez forte pour commander la paix à toutes les nations. A notre époque critique il n'y a pas de voix assez puissante pour ordonner la paix universelle. Pendant les vingt-six ans de son existence, la Société des Nations fut incapable de maintenir la paix, même parmi ses cinquante membres. Elle ne sut empêcher les annexions de territoires ni la Seconde Guerre mondiale.

[2] « La Société des Nations est morte! Vivent les Nations unies! » s'écria lord Cecil à l'assemblée au palais de la S.D.N. à Genève, en avril 1946. L'O.N.U., qui doit diminuer les risques de guerre, est toujours en vie. Ses membres sont au nombre de quatre-vingts nations, mais sa voix est très faible. Depuis sa création après la fin de la Seconde Guerre mondiale, la paix a été menacée par des agressions et par des conflits armés en différentes parties de la terre. La guerre froide entre les deux grands blocs de nations a mis rudement à l'épreuve les nerfs du monde. La peur d'une guerre chaude n'a cessé d'étreindre les cœurs. On n'a pas compté sur l'O.N.U. pour empêcher qu'une troisième guerre mondiale sonne le glas de la civilisation et fasse pleuvoir la mort sur les hommes. Cet organisme connaîtra le même sort que celui qui l'a précédé. Il faut la voix de quelqu'un de bien plus puissant pour commander la paix à toutes les nations.

[3] Voyant les choses sous leur vrai jour, des hommes et des femmes informés sont arrivés à la conclusion que la paix est une absolue nécessité. Voici ce qu'a écrit Raymond Avon dans son livre intitulé « De la Guerre »: « L'humanité est entrée dans une phase sans précédent dans laquelle, pour la première fois dans l'histoire, les grandes puissances se préparent pour une guerre qu'elles ne veulent pas livrer. » Le problème devant lequel se trouve le bloc des nations démocratiques est qu'« il n'a pas su trouver un substitut à la guerre totale, à part la paix elle-même ». La raison en est tout ce qui signifierait pour l'humanité une guerre totale employant les armes ultimes. Les législateurs des nations savent ce que signifierait un tel conflit. Le 11 février 1959, à la chambre des lords, Bertrand Russel attira l'attention sur quelque chose qu'il considérait comme le premier mouvement pratique « dans la longue campagne pour assurer l'existence continue de l'espèce humaine... Jusqu'à présent nous avions considéré les armes nucléaires comme une possession de l'est ou de l'ouest, l'est étant une menace pour l'ouest et l'ouest une menace pour l'est. Ce n'était pas une manière raisonnable d'envisager la chose. Les armes nucléaires sont une menace pour l'humanité, et c'est contre cette menace que les hommes doivent s'unir. Ils s'uniraient si c'était la Peste noire et prendraient des mesures pour conjurer ce terrible fléau... Nous avons été habitués à la guerre. Il faut s'en déshabituer et ce n'est pas facile. A moins de le faire, ceux qui pourraient tenter l'effort contribueraient à l'extinction de notre espèce. » — The London *Times*, du 12 février 1959.

[4] Il n'y a pas longtemps les lecteurs du *New York Times* tombèrent sur une grande page de publicité qui portait ces mots: « Nous faisons face à un danger qui ne ressemble à aucun danger ayant jamais existé. » Quelle sorte de danger? Le paragraphe 7 de cette page répétait les mots ci-dessus et répondait en ces termes: « En notre possession et en possession des Russes se trouvent plus de bombes nucléaires qu'il n'en faut pour mettre un terme à l'existence humaine sur la terre. » Cette publicité payée venait du Comité national pour une Politique nucléaire saine. Son siège est à New-York. — *New York Times* du 18 novembre 1957.

[5] Il faut faire quelque chose pour conjurer ce péril. Ainsi se sont exprimés des hommes publics éminents. Dans ce nombre figurait l'ancien secrétaire de l'Armée de l'air des Etats-Unis. Quand il parla à Cleveland le 19 novembre 1958, ce monsieur Finletter déclara que « le danger de la guerre ne cesse de grandir... Les politiciens des Etats-Unis... se trouvent maintenant devant un nouvel impératif: la nécessité absolue de créer un système mondial qui exclura la guerre des affaires humaines. » Il déclara: « Nous ferions mieux de cesser de parler de désarmement et de parler de la paix. » — *New York Times* du 20 novembre 1958.

[6] Conseillant un tel système mondial pour l'exclusion de la guerre, Attlee, l'ancien premier ministre anglais, parla en faveur d'une « fédération mondiale » afin de préserver la civilisation. Dans son discours au Newark State College à Union (New Jersey), il déclara: « Le prix de la survie sera la volonté de s'unir avec le reste du monde. » — *New York Times* du 24 février 1959.

[7] Quel que soit le système mondial que les dirigeants nationaux désespérés peuvent créer, ce ne sera rien d'autre qu'un système de ce vieux monde, qui n'aura pas plus de succès que tout ce que l'homme a fait dans le passé. C'est s'abuser que de croire que le grand obstacle sera surmonté et que l'homme créera un système qui apportera une paix durable. Le clergé de la chrétienté a coopéré avec les hommes politiques mais il ne leur fut d'aucun secours. L'histoire montre qu'il ne s'est jamais tenu comme un pilier inébranlable de la paix. En temps d'épreuve, il a exercé sa grande influence religieuse sur des centaines de millions de personnes contre l'intérêt de la paix internationale. Il n'a pas parlé avec la voix d'autorité qui a commandé la paix aux nations, car le clergé n'a jamais maintenu la paix, pas même dans ses propres rangs.

[8] L'esprit qui règne maintenant en ce monde ne permet aucune paix. Cet esprit révèle la chose ou la personne qui se trouve à l'origine des troubles continuels et des conflits d'intérêts. Ce n'est certainement pas un esprit d'amour. C'est l'esprit de la sagesse de ce monde parce que les dirigeants religieux, commerciaux et politiques suivent les philosophies, les diplomaties et les buts de ce monde.

[9] D'où procède cet esprit? Par ses effets, l'esprit de la sagesse de ce monde révèle que ce n'est pas un bon esprit. Il ne vient pas d'une bonne source. Il ne peut y avoir de doute quant à la source. Un écrivain d'il y a dix-neuf siècles l'a identifiée. C'est Jacques, qui aurait été martyrisé à Jérusalem pour sa foi chrétienne, ayant été lapidé à la suite de la sentence de la Cour suprême de cette ville.* Dans sa lettre inspirée, il s'appelle « Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ » et répond à une question que la chrétienté et ses hommes politiques « chrétiens » n'ont pas pris à cœur. Voici ce que Jacques écrivit sous inspiration:

Cette conférence publique a été entendue par 318 434 personnes aux Etats-Unis, Canada et Angleterre lors de grandes assemblées, et elle a été prononcée depuis dans toutes les parties du monde.

* Voir *Antiquities of the Jews* de Josèphe, Volume 20, chapitre 9, paragraphe 1.

1, 2. Quelle voix les amis de la paix aimeraient-ils entendre? Comment l'O.N.U. a-t-elle révélé son incapacité de parler avec une telle voix?
3. a) A propos de la nécessité absolue de la paix parmi les nations, qu'a déclaré un écrivain français? b) et un législateur anglais?
4. A propos du danger qui nous menace, qu'a dit une page de publicité du « New York Times »?
5. A propos de l'absolue nécessité d'un système mondial, qu'a dit un ancien secrétaire de l'Armée de l'air des Etats-Unis?
6. A propos de survivre, qu'a déclaré un ancien premier ministre britannique?
7. Pourquoi un tel système ne donnerait-il aucun résultat? De quel secours pour la paix a été le clergé de la chrétienté?
8. Pourquoi l'esprit qui règne dans le monde ne permet-il pas la paix?
9. Qu'est-ce qui montre que ce n'est pas un bon esprit? Qui a identifié cet esprit?

10 « Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. »

11 « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacques 3:13 à 4:4.

12 Ces paroles de Jacques à ses compagnons chrétiens expliquent quelque chose. Quoi? Pourquoi les ecclésiastiques de la chrétienté, qui bénissent les navires de guerre et autres armes, prient le Ciel pour la paix mondiale et ne reçoivent ni ne recevront jamais de réponse. Pourquoi? Parce que Dieu n'écoute pas des hommes qui sont les amis de ce monde et par conséquent les ennemis du Très-Haut. Il ne répond pas aux prières ni ne bénit les projets d'hommes qui rejettent la sagesse d'en haut et qui acceptent et suivent l'esprit de ce monde. Le disciple Jacques déclara nettement que cette sagesse, avec ses effets mondiaux actuels, est « terrestre, charnelle, diabolique ». C'est la sagesse qui vient du maître invisible de ce monde, qui lutta contre l'homme Jésus-Christ et le fit mettre à mort sur un poteau il y a dix-neuf siècles. Quelques heures avant sa mort, Jésus déclara: « Le maître de ce monde vient. Mais il n'a pas de prise sur moi... le maître de ce monde a été jugé. » (Jean 14:30; 16:11, *NW*). Ce maître est Satan le Diable. Il n'est donc rien d'étonnant que les sages de la chrétienté soient aveugles quant à la clé de la paix universelle. Le dieu de ce monde, le prince des démons, a aveuglé leur intelligence. A ce sujet l'apôtre Paul a écrit ceci:

13 « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » — II Corinthiens 4:3-5.

10, 11. Qu'a dit Jacques à propos de la sagesse de ce monde et de la source des conflits parmi les soi-disant chrétiens?
12, 13. a) Qu'expliquent les paroles de Jacques à propos des prières du clergé? b) Selon lui, d'où vient cette sagesse? Pourquoi, en conséquence, les sages de ce monde ne voient-ils pas la clé de la paix?

LA CLÉ DE LA PAIX

14 Parce que le dieu de ce système de choses a aveuglé l'intelligence des dirigeants de ce monde par sa sagesse démoniaque, ils recommandent les Nations unies, des conférences de désarmement, le contrôle des essais d'armes atomiques et même l'abolition des engins nucléaires, une intensification du commerce mondial, des échanges culturels entre nations engagées dans la guerre froide, une « fédération mondiale » et d'autres moyens comme la clé de la paix éternelle et de la prospérité. Cette cécité mentale afflige non seulement les nations communistes athées mais encore les nations dites chrétiennes, le royaume de la chrétienté. En période de guerre chaude, il est de coutume d'arrêter le feu et la tuerie le 25 décembre pour permettre aux soldats du front de célébrer Noël. A cette époque on chante des cantiques qui contiennent ces mots: « Gloire dans les hauteurs à Dieu, — et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté. » (Luc 2:14, *Li*). Les nations de la chrétienté croient honorer Jésus-Christ de cette façon et se conformer à l'esprit de ces paroles immortelles. Mais dès que la fête de Noël est passée, les combats reprennent et la mauvaise volonté entre les nations dissipe le masque « chrétien » hypocrite. Une telle profession de christianisme, qui dure un jour, n'est que du sentimentalisme.

14. a) A cause d'une telle cécité mentale, que recommandent les dirigeants en faveur de la paix? b) En temps de guerre, comment fait-on semblant d'honorer le Christ le 25 décembre?

15 « Gloire dans les hauteurs à Dieu, — et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté. » Telles furent les paroles que les anges chantèrent la nuit de la naissance de Jésus à Bethléhem, le lieu de naissance de l'ancien roi David de Jérusalem. Peu avant que les bergers pacifiques entendent la multitude d'anges entonner ce message prophétique, un ange était apparu dans la gloire et leur dit: « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple: il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. Et ceci vous le fera connaître: vous trouverez un nouveau-né enveloppé dans des langes et couché dans une crèche. » — Luc 2:8-14, *Li*.

16 Ainsi le chant prophétique des anges est un avertissement de Dieu qu'il ne peut y avoir de paix sur la terre en dehors de celui qui naquit à Bethléhem cette nuit-là. C'était quelqu'un qui avait été envoyé du ciel dans l'intérêt d'une terre pacifique pour toute l'humanité. L'ange Gabriel, qui était apparu à la mère de Jésus neuf mois auparavant, lui avait dit: « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur (Jéhovah*) Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » — Luc 1:30-33.

17 Ainsi, d'après les anges du ciel, celui qui était né à Bethléhem était « Fils du Très-Haut », Fils de Dieu. Il était le Sauveur promis, Jésus-Christ le Seigneur, le Messie que les prophètes hébreux inspirés avaient annoncé pendant des milliers d'années.

18 Cela n'a aucune importance que Jésus-Christ, l'Héritier éternel du trône du roi David soit né il y a longtemps, il y a dix-neuf siècles. Une paix sur la terre commençant à notre époque ne peut se concevoir sans lui. Toutes les prophéties le concernant doivent être respectées si nous voulons jouir de la paix éternelle que les personnes de bonne volonté

* Douze versions hébraïques imprimées de l'Evangile de Luc portent ici « Jéhovah »; également la *NW*.

15. Par qui furent chantées pour la première fois ces paroles concernant la paix et la bonne volonté et après quelle annonce joyeuse?
16, 17. Quel avertissement concernant la paix contenait ce chant angélique et comment les paroles de Gabriel à Marie identifièrent-elles celui qui devait naître?
18. Si nous voulons connaître la paix sur la terre, que nous faut-il respecter à son sujet, particulièrement quelque chose annoncé par Esaïe?

de toutes les nations peuvent connaître. Les manœuvres politiques et militaires des nations ne pourront empêcher l'accomplissement des prophéties divines données au nom de Dieu, de Jéhovah. Annonçant l'avenir de Celui dont la naissance à Bethléhem fut proclamée par les anges, le prophète Esaïe écrivit ces paroles, selon la version Segond de la sainte Bible: «Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées.» (Esaïe 9:5, 6). Comment pourrait-il jamais y avoir de paix inviolable sur la terre sans ce Prince de la paix?

[19] Cela ne signifie pas qu'on ne peut avoir de paix permanente sur la terre *sans* la chrétienté et que par conséquent les nations communistes feraient mieux de cesser leurs efforts pour la renverser. La chrétienté existe depuis seize siècles. Cependant aucun ecclésiastique ne peut prouver que la prophétie d'Esaïe sur l'accroissement de l'empire ou du gouvernement du Christ et de la paix sans fin s'est accomplie dans la chrétienté. Chaque étudiant de l'Histoire sait qu'il n'y a eu aucun accroissement de gouvernement chrétien et de paix *avec* la chrétienté! Chaque livre d'histoire atteste que les deux guerres mondiales de ce siècle ont commencé dans le cœur même de la chrétienté entre des dirigeants qui, selon le clergé, régnaient «par la grâce de Dieu» et que les deux premières bombes atomiques furent larguées sur deux villes du monde païen par un peuple que la Cour suprême a déclaré nation chrétienne* en 1892. La chrétienté ne s'est pas révélée comme le fondement de la paix mondiale.

[20] Le monde dit païen n'a donc aucune raison d'attendre de la chrétienté un arrangement heureux en vue d'une paix mondiale durable. Le monde païen n'a aucune raison de respecter la voix de la chrétienté comme pouvant commander la paix à toutes les nations. Selon la règle divine, la chrétienté doit moissonner selon qu'elle a semé (Galates 6:7). Dieu n'a pas été abusé, mais selon que la chrétienté a semé au cours de ses seize siècles remplis de guerres, elle récoltera aujourd'hui, en ce jour de jugement de toutes les nations. Elle a semé le vent, elle récoltera la tempête (Osée 8:7). Ce n'est pas par la chrétienté mais par le Prince de la paix et par la domination princière qui repose sur son épaule que la prophétie d'Esaïe s'accomplira envers les hommes de bonne volonté.

[21] Que tous les peuples aimant la paix sachent que c'est par ce Prince de la paix que le zèle de Jéhovah des armées accomplira la prophétie d'Esaïe et que, en tant que seul vrai Dieu vivant, il annoncera la paix à toutes les nations. Il l'a déclaré, par son prophète Zacharie, au sixième siècle avant l'ère chrétienne, en ces termes adressés à Jérusalem (ou Sion), qui venait d'être rebâtie:

[22] «Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. Je détruirai les chars d'Ephraïm (de l'Israël du nord), et les chevaux de Jérusalem; et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve (Euphrate) jusqu'aux extrémités de la terre.» — Zacharie 9:9, 10.

[23] L'accomplissement de la première partie de cette prophétie est rapporté dans l'histoire. Pendant les trois années du ministère public de Jésus, ses fidèles disciples et lui prêchèrent dans le pays de Palestine. Ils disaient: «Le royaume des cieux s'est approché.» (Matthieu 4:12–17; 10:1–7; Luc 10:9, *Da*). Finalement le temps vint pour Jérusalem d'identifier le Roi oint de Dieu, le Prince de la paix, et de l'accepter si elle le désirait. Longtemps avant ce temps, Salomon, fils de David, assis sur un âne, s'était ainsi rendu à son couronnement comme roi. Plus tard la prophétie de Zacharie associa le roi nommé de Dieu avec le même animal. Ainsi, en dehors de la ville de Jérusalem (ou Sion), Jésus demanda à ses disciples de lui amener un ânon sur lequel il s'assiérait pour entrer dans la ville capitale. L'historien chrétien Matthieu rapporte: «Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.» Jusqu'à cette année les nations de la chrétienté disent célébrer l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem le dimanche des «Rameaux».

[24] Au sujet de cette entrée l'historien Matthieu déclare: «Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (de Jéhovah*)! Hosanna dans les lieux très hauts! Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci? La foule répondait: C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée.» — Matthieu 21:1–11.

[25] D'autres historiens, Marc, Luc et Jean, rapportent cet accomplissement de la prophétie divine. Ainsi le témoignage de tous les quatre fournit la preuve historique que, selon la prophétie de Zacharie, Jésus-Christ, le descendant du roi David, est celui par qui Jéhovah Dieu annoncera la paix à toutes les nations et dont la domination s'exercera d'une mer à l'autre, depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre. Mais comment cela pouvait-il s'accomplir, quand, en ce temps-là, le clergé de Jérusalem ne tint aucun compte de la prophétie de Zacharie, rejeta Jésus-Christ, tourna le peuple contre lui, l'arrêta, le livra au gouverneur romain pour l'exécution et obligea ce dernier à satisfaire sa volonté: que Jésus fût mis à mort sur un poteau? Cela s'accomplira parce que maintenant Jésus, le Prince de la paix, est un Roi céleste, à la droite de Dieu. Les prophéties divines dans les Ecritures hébraïques avaient annoncé que Jésus serait ressuscité d'entre les morts dans la gloire et qu'il s'assiérait à la droite de Dieu sur le trône céleste.

[26] Pour accomplir les prophéties et poser le fondement d'une paix éternelle sur la terre en temps voulu, le Dieu tout-puissant ressuscita son Fils Jésus-Christ le troisième jour de sa mort, le revêtit de la gloire céleste et lui dit: «Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.» Tout le pouvoir nécessaire au ciel et sur la terre a été donné à Jésus-Christ, de sorte qu'il occupe maintenant une position plus forte pour annoncer et ordonner la paix aux nations que lorsqu'il était sur la terre et qu'il commanda à la mer démontée de Galilée: «Silence! tais-toi!» — Psaume 16:10; 110:1; Matthieu 28:18; Marc 4:39.

[27] Qu'il ne peut y avoir de paix ni de sécurité sur la terre quand l'homme rejette le Prince de la paix et son règne princier, nous en avons un exemple solennel dans l'histoire. Ce fut dans le cas de Jérusalem. Cette ville avait été favorisée car elle possédait la Bible hébraïque totale de ce temps-

---

* «Celles-ci, et bien d'autres choses qu'on peut noter, ajoutent un volume de déclarations officieuses à la masse des déclarations organiques selon lesquelles ce pays est une nation chrétienne.» — *Church of the Holy Trinity v. United States*, 143 U.S. 457 (1892), page 471.

*Quatorze versions hébraïques imprimées de l'Evangile de Matthieu portent ici «Jéhovah»: également la *NW*.

19, 20. a) Pourquoi aucun ecclésiastique ne peut-il prouver que la prophétie d'Esaïe s'est accomplie dans la chrétienté? b) Pourquoi le monde païen ne peut-il espérer un arrangement pour une paix mondiale durable grâce à la chrétienté?

21, 22. a) Par qui le zèle de Jéhovah accomplira-t-il la prophétie d'Esaïe? b) Par quelle prophétie Jéhovah l'a-t-il déclaré?

23. Qui déclare directement que la première partie de la prophétie de Zacharie s'est accomplie et comment la chrétienté prétend-elle célébrer chaque année cet accomplissement?

24. Comment Matthieu décrit-il ce premier accomplissement?

25, 26. a) Quels témoignages concordants prouvent que la prophétie de Zacharie doit être accomplie par celui qui s'assit sur l'âne? b) Comment cet accomplissement pouvait-il avoir lieu du fait que Jésus fut mis à mort sur un poteau?

27, 28. a) Dans quelle ville avons-nous un exemple que la paix ne peut pas venir par le rejet du Prince de la paix et comment cette cité fut-elle favorisée? b) Devant qui le rejeta-t-elle et que lui annonça Dieu?

là et qui se composait de trente-neuf livres, de la Genèse à Malachie. La cité fut honorée en ce sens qu'elle fut la première à avoir l'occasion d'accepter le Prince de la paix comme le Roi oint de Jéhovah. Cependant Jérusalem le rejeta. Ses prêtres poussèrent la foule fanatisée à dire ceci au gouverneur romain, le représentant de César: « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César... Nous n'avons de roi que César. » D'après les prophéties, Jésus savait qu'il serait rejeté (Jean 19:12-15). Aussi dans sa marche triomphale vers Jérusalem, Jésus s'arrêta et pleura sur elle. Il dit: « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. » — Luc 19:35-44.

[28] Dieu permit à Jérusalem d'avoir César comme roi au lieu de Jésus-Christ mais il ne lui annonça pas la paix. Même par Jésus-Christ, outre les autres prophètes, Jéhovah annonça une guerre de destruction pour Jérusalem. Elle se produisit en l'an 70. Alors Jérusalem, qui avait rejeté Jésus-Christ comme roi, fut détruite par les armées de César, son roi.

[29] La Jérusalem antichrist devint une figure prophétique de la chrétienté depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918. L'ancienne Jérusalem se trouvait dans une alliance avec Jéhovah Dieu par la loi de Moïse le prophète, et elle prétendait attendre son Messie ou Christ. La chrétienté prétend se trouver dans une alliance ou dans des relations de contrat avec Dieu par Jésus-Christ le Médiateur et elle proclame attendre son retour et son royaume.

[30] A l'ancienne Jérusalem Jésus-Christ assis sur un âne fut présenté comme Roi en accomplissement de la prophétie, mais elle le rejeta. La chrétienté a vu la Première Guerre mondiale ainsi que les famines, les épidémies, les séismes et la détresse internationale qui accompagnèrent et suivirent cette guerre. Par cet accomplissement de la prophétie de Jésus, la chrétienté a eu une preuve visible que le Christ avait été intronisé dans son royaume céleste en 1914, à la fin des temps des Gentils, fin qui fut marquée par la colère des nations gentiles dans la Première Guerre mondiale. Depuis la fin du Premier conflit mondial en 1918, la chrétienté a entendu la proclamation de la bonne nouvelle de l'établissement du royaume de Dieu. Cela accomplit les paroles prophétiques suivantes de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14). Ceux qui prêchent cette bonne nouvelle du Royaume pour servir de témoignage à toutes les nations ont été et sont des témoins du royaume de Dieu. Par tous les moyens de publicité et de communication disponibles en nos jours, ces témoins du Royaume ont prêché publiquement et de maison en maison et de nation en nation, de sorte qu'actuellement ils prêchent dans 175 pays du globe et en plus de 120 langues. Ils sont comme la grande foule qui accompagna Jésus, en criant et en agitant des rameaux, lors de son entrée triomphale dans Jérusalem. C'est de cette manière dramatique et qui accomplit la prophétie que le Roi régnant de Dieu fut présenté à la chrétienté.

[31] Bien qu'elle se pare du nom du Christ et célèbre chaque année le dimanche des Rameaux, la chrétienté a rejeté le Prince de la paix. Elle a opté pour César comme roi en choisissant d'abord la Société des Nations et maintenant les Nations unies, et en persécutant ceux qui, sur l'ordre de Jésus, rendent témoignage au royaume de Dieu. Comme dans le cas de Jérusalem, la chrétienté n'a pas connu le temps où elle a été visitée ni les choses appartenant à sa paix. Après que Jérusalem eut rejeté le Prince de la paix de Jéhovah, il fallut trente-sept ans avant que le siège, la famine, la peste, la violence et la destruction viennent sur cette cité impure. Maintenant, plus de quarante ans après que la chrétienté eut refusé d'avoir le roi intronisé Jésus-Christ comme roi, elle souffre par suite de l'accomplissement de la prophétie du Christ concernant la fin de ce mauvais système de choses, à savoir: « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. » — Luc 21:25, 26.

UNE GUERRE PLUS TERRIBLE QU'UN CONFLIT NUCLÉAIRE INTERNATIONAL

[32] Sous la terreur de nos temps, les hommes envisagent l'avenir du point de vue purement humain et proclament qu'ils font face à un danger comme il n'en a encore jamais existé. Ils voient seulement le danger d'une guerre nucléaire internationale et la menace, la mort silencieuse que représenteraient les retombées radioactives pour toute l'humanité, pendant des générations. Ce serait un grand désastre. Cependant, Jésus-Christ et les autres prophètes de Dieu ont annoncé un danger pire que celui qu'ont envisagé les scientistes et les hommes d'Etat clairvoyants. C'est le danger de ce que le dernier livre de la Bible appelle « la guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant » en vue de laquelle les rois de toute la terre et leurs armées sont décrits comme se rassemblant sur le lieu symbolique appelé Harmaguédon (Apoc. 16:14-16, *Li*). Ce danger est très réel, aussi réel que Dieu, aussi réel que Christ le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, aussi réel que le fait que la chrétienté l'a refusé mais a adopté les Nations unies. C'est un danger plus réel qu'une guerre nucléaire internationale, parce que la bataille d'Harmaguédon est annoncée dans les prophéties infaillibles de la sainte Bible relatives au nom irréprochable de Jéhovah.

[33] Dans Esaïe 14:24-27 nous lisons: « L'Eternel des armées l'a juré, en disant: Oui, ce que j'ai décidé arrivera... Voilà la résolution prise contre toute la terre, voilà la main étendue sur toutes les nations. L'Eternel des armées a pris cette résolution: qui s'y opposera? Sa main est étendue: qui la détournera? » En face de cette certitude que Jéhovah accomplira sa résolution, Esaïe 34:1-4 déclare: « Approchez, nations, pour entendre! Peuples, soyez attentifs! Que la terre écoute, elle et ce qui la remplit, le monde et tout ce qu'il produit! Car la colère de l'Eternel va fondre sur toutes les nations, et sa fureur sur toute leur armée: il les voue à l'extermination, il les livre au carnage. Leurs morts sont jetés, leurs cadavres exhalent la puanteur, et les montagnes se fondent dans leur sang. Toute l'armée des cieux se dissout; les cieux sont roulés comme un livre, et toute leur armée tombe, comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe celle du figuier. » Les avions et les engins de l'espace ne serviront alors à rien.

[34] Montrant le sort qui attend les nations et plus particulièrement la chrétienté, la contrepartie moderne de Jérusalem, Jésus prophétisa au sujet de la fin de ce système de choses. Il dit: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé. » « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement (présence, *NW*) du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. » — Matthieu 24:21, 22, 36-39.

29, 30. a) Qui représentait la Jérusalem antichrist et qui disait-elle attendre? b) Comme dans le cas de Jérusalem, de quelle manière le Roi régnant de Dieu fut-il présenté à la chrétienté?
31. a) Comment la chrétienté a-t-elle rejeté le Prince de la paix? b) Quand eut lieu la ruine de Jérusalem? Après plus de quarante ans de quoi souffre la chrétienté?
32. Quel danger voient les hommes? Quel péril est plus terrible et pourquoi?
33. a) A propos de la certitude de l'accomplissement du dessein déclaré de Dieu, que dit Esaïe 14:24-27? b) Quel dessein divin Esaïe 34:1-4 proclame-t-il pour cette ère de l'espace?
34. A propos du sort qui attend particulièrement la contrepartie moderne de Jérusalem, que prophétisa Jésus concernant la détresse soudaine?

[35] Le danger des choses qui sont ici annoncées est un autre danger que celui que discernent les hommes clairvoyants. C'est un danger de choses pires qu'une guerre nucléaire entre les hommes. C'est le danger d'une guerre entre Dieu et l'homme, d'une guerre entre Jésus-Christ et le maître invisible de ce monde, Satan le Diable, avec toutes ses hordes diaboliques et ses armées terrestres. Cela signifie la fin complète de ce système de choses, de la même manière que le déluge des jours de Noé signifia la fin du système corrompu et violent d'alors. Puisque le danger actuel est si extraordinaire, le moyen d'assurer l'entrée de l'homme dans un nouveau système de paix éternelle doit être aussi extraordinaire que la construction, par Noé, d'une arche d'énormes proportions. Par ce moyen quelque chair sera sauvée.

SOUCI POUR L'ENTRÉE DE L'HOMME DANS LA PAIX

[36] Qui donc, de tous les peuples de la terre, montre le plus de souci pour la continuité de l'existence de l'humanité en cet âge de l'atome et de l'espace? Sont-ce les politiciens et les philosophes comme les hommes éminents que nous avons déjà cités, qui voient un grave danger sur le seul plan humain? Non, ce doit être ceux qui voient les peuples de Russie, de Chine, d'Angleterre, d'Amérique, de France, d'Allemagne et de toutes les nations en face du seul danger plus grand qu'une troisième Guerre mondiale avec les armes nucléaires, et qui font entendre depuis plus de quatre-vingts ans un avertissement de plus en plus puissant.

[37] Ce sont ceux qui suivent aujourd'hui Jésus-Christ qui, il y a dix-neuf siècles, se préoccupait également de la continuité de l'existence de la famille humaine au point qu'il fut prêt à souffrir une mort cruelle, à donner sa vie parfaite comme sacrifice rédempteur pour quiconque croirait et l'accepterait. Il était si préoccupé pour les créatures terrestres de Dieu qu'il laissa aussi des instructions pour ses vrais disciples qui vivraient en ce temps le plus critique de l'histoire. Il leur dit de montrer le plus grand souci pour la continuité de l'existence de l'homme en avertissant leur prochain concernant le danger réel et en prêchant le royaume de Dieu comme le seul moyen de protection et de préservation. Ces témoins du Royaume de notre temps savent que ce n'est pas seulement la vie des gens dans ce système de choses qui est impliquée mais également leur vie éternelle personnelle dans le nouveau système de choses de Dieu. Les gens doivent connaître la voie sûre à suivre pour ne pas être détruits pour toujours avec ce vieux système de choses quand il disparaîtra comme le monde du temps de Noé. Ils ont besoin d'entendre Dieu annoncer la paix.

QUAND ET COMMENT?

[38] Comme les nations font face à la destruction longtemps annoncée dans la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant », qui est proche, quand Dieu annoncera-t-il la paix aux nations? Et comment? L'accomplissement des prophéties bibliques montre que ce temps a déjà commencé. C'est maintenant! Et Dieu annonce la paix au moyen de son Roi intronisé, Jésus-Christ le Prince de la paix. Non, nous ne nous contredisons pas. Les gouvernements politiques et les nations de ce monde n'entendent pas Dieu annoncer la paix. Ils continueront à souffrir de la crainte, de la perplexité et de difficultés. Cette condition où ils se trouvent ne vient pas du fait que Dieu n'annonce pas maintenant la paix. C'est parce qu'ils ont fermé leurs oreilles pour ne pas entendre parler de paix.

[39] Jéhovah est appelé le Dieu de paix. C'est pourquoi nous lisons: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Romains 16:20). Une paix parfaite et continue ne peut venir que de Jéhovah Dieu et les nations sous la puissance de Satan ont essayé d'établir une telle paix sans Dieu. Comment? Par des alliances internationales, par des pactes de non-agressions, par des pétitions de paix, par des échanges culturels, et par d'autres moyens, oui par tous les moyens sauf par le royaume de Dieu par Jésus-Christ. Les résultats de leurs efforts désespérés montrent dans laquelle des classes décrites dans Esaïe 57:19–21 les gouvernements et les nations se rangent. Esaïe dit: « Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près! dit l'Eternel. Je les guérirai. Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, et dont les eaux soulèvent la vase et le limon. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu. »

[40] Comme ils refusent d'entendre Dieu annoncer la paix, le seul langage de Dieu que les gouvernements et les nations comprendront sera celui de la guerre. Ce sera donc de guerre et non de paix que Jéhovah Dieu leur parlera à Harmaguédon, dans le « grand jour du Dieu tout-puissant ». Ce genre de langage divin apportera la destruction éternelle.

[41] Cependant, parmi les nations où est allée depuis 1918 la bonne nouvelle du royaume de Dieu, il y a des multitudes de personnes humbles, semblables à des brebis. Ces personnes font silence pour entendre ce que Jéhovah leur fait dire par les témoins du Royaume. Ces hommes désirent entendre ce que Dieu a à leur dire *maintenant*, avant qu'il parle de guerre à leurs nations à Harmaguédon. L'effet du langage de Dieu sur ces hommes est de leur donner la paix, car lorsque Jésus envoya les disciples prêcher de maison en maison, il leur dit: « Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra... dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous. » — Luc 10:5, 8, 9.

[42] Les brebis de toutes les nations se révèlent comme des amies de la paix car elles reconnaissent le langage de Dieu dans la bonne nouvelle qu'annoncent les témoins du Royaume et ces hommes acceptent le message avec joie. Ces amis de la paix voient qu'il n'y a pas de paix entre les nations et que celles-ci ne connaissent pas la paix avec Dieu. Dans le même temps, ils voient que c'est parmi les témoins du Royaume que la prophétie de Psaume 85:9–11 s'accomplit: « J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie. Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays. La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent. » Ainsi en se joignant au peuple de Jéhovah et à ses hommes de bonté ces brebis entrent dans la paix.

[43] Les témoins du Royaume, le peuple de Jéhovah, n'imitent pas la chrétienté. Ils ne rejettent pas le Roi oint de Jéhovah ni ne choisissent un moyen humain pour la paix, les Nations unies. Non, mais comme représentants de la Sion céleste, la Jérusalem céleste, ils accomplissent la prophétie de Zacharie. Comment cela? En se réjouissant et en poussant des cris pour acclamer le Roi de Jéhovah, qui est venu sur sa monture pour le couronnement, « juste et victorieux (ou ayant le salut) ». C'est pourquoi Dieu n'a pas de guerre à livrer avec eux. Ils sont venus, il est vrai, de nations qui ont été souvent en guerre entre elles, en guerre froide, en guerre chaude et en guerre économique. Mais Dieu unit ces brebis de toutes les nations autour de son Roi oint Jésus-Christ et leur parle de paix. Il enseigne à ces hommes l'art de la paix dans la piété. Il ordonne la paix dans leurs rangs. Il les remplit de la sagesse d'en haut, qui est chaste, pacifique, raisonnable et ne fait pas de distinctions partiales (Jacques 3:17, *NW*). Il leur apprend à s'efforcer « de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix ». (Ephésiens 4:3.) De cette façon il bannit la guerre de leurs assemblées et accomplit à l'égard de son peuple spirituel d'une façon moderne la prophétie de Zacharie à ceux qui acceptent maintenant le Roi de Jéhovah:

[44] « Je détruirai les chars d'Ephraïm, et les chevaux de Jérusalem; et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera

---

35. Quel est le danger qui diffère de celui que voient les hommes clairvoyants? Comment l'homme survivra-t-il pour entrer dans un nouveau système de paix?
36, 37. a) Qui montre aujourd'hui le plus de souci pour la continuité de l'existence humaine? b) Comment montrent-ils cette préoccupation et pourquoi?
38. Quand et comment Dieu parlera-t-il de paix à toutes les nations? Mais pourquoi y a-t-il continuellement des difficultés internationales?
39. Comment les nations ont-elles essayé d'établir la paix? Comment les résultats attestent-ils qu'elles sont iniques?
40. Quel genre de langage Dieu leur parlera-t-il et pourquoi?
41. Qui, cependant, écoute ce que Dieu dit maintenant et quel effet produit son langage?
42. Comment ces hommes se révèlent-ils des amis de la paix? A qui se joignent-ils et pourquoi?
43, 44. a) Pourquoi Jéhovah n'a-t-il pas de guerre à livrer avec les témoins du Royaume? b) Comment leur parle-t-il de paix pour accomplir Zacharie 9:10 à leur égard?

la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » — Zacharie 9:10.

[45] Les faits correspondent-ils à cette prophétie? En effet. Examinez l'organisation internationale et les affaires des témoins du Royaume, qui sont témoins de Jéhovah. On les trouve aujourd'hui dans plus de 175 pays. Cependant vous constaterez que dans leurs assemblées locales et leurs congrès internationaux il n'y a ni guerres de tribus ni guerres internationales comme il y en eut autrefois entre la tribu d'Ephraïm, la tribu dominante dans le royaume septentrional d'Israël, et Jérusalem avec son roi de la tribu de Juda. Il n'y a pas de jalousies, de rivalités, de compétitions, de préjugés internationaux ou entre races, toutes choses qui sont un signe de la sagesse démoniaque, animale, terrestre. A l'Assemblée internationale de la volonté divine, qui se tint à New-York, à laquelle assistèrent le vendredi 1er août 1958 des délégués de 123 pays, au nombre de 194 418 personnes, et aux autres assemblées de la volonté divine qui se sont tenues par la suite dans quatre-vingt-dix pays en dehors des Etats-Unis, les témoins de Jéhovah adoptèrent une Résolution énergique dont 70 000 000 d'exemplaires furent imprimés en cinquante langues pour être répandus dans le monde. En adoptant et en distribuant cette Résolution, ils prirent l'engagement devant Jéhovah Dieu et son Roi régnant Jésus-Christ de réaliser la description prophétique d'un peuple pieux, aimant la paix et qui est contenue dans Esaïe 2:2-4 que voici:

[46] « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah). Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »

[47] Dans la Première Guerre mondiale et depuis lors les témoins de Jéhovah n'ont pris aucune part au combat « contre la chair et le sang » au moyen d'instruments de mort (Ephésiens 6:12; II Corinthiens 10:3, 4). C'est pourquoi, dans leur Résolution prise à l'occasion de leur Assemblée internationale, ils purent dire en toute bonne foi: « Que, d'une manière figurée, nous avons forgé nos glaives en hoyaux et nos lances en serpes et que, malgré nos diverses nationalités, nous ne lèverons pas l'épée l'un contre l'autre parce que nous sommes tous des frères chrétiens, membres de la seule famille de Dieu; que nous n'apprendrons plus à faire la guerre l'un contre l'autre mais que nous voulons marcher sur les sentiers de Dieu dans la paix, l'unité et l'amour fraternel. »

[48] D'une manière remarquable, par conséquent, la prophétie d'Esaïe selon laquelle les adorateurs de Jéhovah d'une nationalité ne lèveraient pas l'épée contre ses adorateurs d'une autre nationalité n'attend pas que la guerre d'Harmaguédon soit passée pour s'accomplir. Elle se réalise maintenant. C'est maintenant que Jéhovah annonce la paix à son peuple. C'est maintenant que ses fidèles marchent dans ses sentiers, qu'ils obéissent à sa loi sortant de Sion, qu'ils adhèrent à son jugement et acceptent son arbitrage. C'est actuellement, pendant la plus grande course aux armements de l'histoire, qu'ils apprennent l'art de la vraie paix chrétienne et qu'ils obéissent au Prince de la paix de Jéhovah, maintenant qu'il incombe à chacun de faire ce choix, maintenant qu'on a du mérite à le faire car personne n'y est obligé.

45, 46. a) Comment les faits les concernant correspondent-ils à Zacharie 9:10? b) En 1958 qu'ont-ils adopté et commencé à distribuer à l'appui de quelle prophétie d'Esaïe?
47. Que pouvaient-ils déclarer en toute bonne foi dans cette Résolution et pourquoi?
48. Quand, par conséquent, Esaïe 2:2-4 s'accomplit-il et pourquoi y a-t-il du mérite dans le fait qu'elle s'accomplit maintenant?
49, 50. a) Quelle béatitude du sermon sur la montagne connaissent-ils et pourquoi ne redoutent-ils pas Harmaguédon? b) Comment Jéhovah fera-t-il ce que les conférences de désarmement n'ont pu réaliser? Qui verra Dieu faire cela?

[49] Maintenant ils apprécient la béatitude énoncée par Jésus dans le sermon sur la montagne: « Heureux les pacifiques, puisqu'ils sont appelés fils de Dieu ». (Matthieu 5:9, *NW*). Ils connaissent maintenant le bonheur des « fils de Dieu » parce qu'ils sont en paix avec Dieu et avec le royaume de son cher Fils. C'est pour cette raison qu'ils ne redoutent pas la bataille d'Harmaguédon, bien qu'elle soit le plus grand danger ayant jamais existé pour toutes les nations. Ils savent qu'à Harmaguédon Jéhovah Dieu continuera de parler de paix par son grand Roi Berger à tout son peuple, à ses brebis de toutes les nations. Il les défendra et les protégera tandis qu'il parlera d'une guerre d'extermination contre tous ceux qui n'auront pas recherché la paix avec Lui et son Roi. En détruisant ces ennemis, Jéhovah fera ce que les conférences de désarmement n'ont pu faire: bannir la guerre internationale d'une terre abreuvée de sang. Les pacifiques, qui sont les « fils de Dieu », s'identifieront à ceux à qui s'adresse Psaume 46:9-12:

[50] « Venez, contemplez les œuvres de (Jéhovah), les ravages qu'il a opérés sur la terre! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. Arrêtez, et sachez que je suis Dieu: Je domine sur les nations, je domine sur la terre. (Jéhovah) des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite. »

[51] Les survivants de cette « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » verront Jéhovah à l'œuvre. Il déclenchera des événements étonnants sur la terre et bannira tous les ennemis de la paix. Ces futurs survivants se sont déjà engagés à la paix et à l'amitié avec Dieu et n'auront pas à prendre part à la guerre d'Harmaguédon. Leur voie leur est dictée dans ces paroles prophétiques: « Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » Pour cette raison ils n'ont pas à s'armer et à s'exercer pour la guerre d'Harmaguédon. — II Chroniques 20:15.

[52] Quand Harmaguédon prendra fin, le règne millénaire du Prince de la paix commencera sur un peuple pacifique et loyal, sorti de toutes les nations actuelles. Il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. Ce sera une domination universelle. A propos de ce règne, une prière prophétique dit ceci: « Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de ta justice. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. » (Psaume 72:3, 7). Le prophète Esaïe confirme cette éternité de paix sous Celui qui est appelé Prince de la paix. Il dit: « A l'abondance de la domination princière et à la paix il n'y aura pas de fin. » (Esaïe 9:6, 7, *NW*). Comme Porte-Parole de Dieu, il parlera de paix à toutes les nations, à ses sujets survivants de toutes les nations.

[53] Il y a des milliers d'années un symbole du dessein pacifique de Dieu, un arc-en-ciel apparut à Noé et à sa famille après la destruction de l'ancien monde impie par les eaux du déluge universel. Accomplissant cette prophétie historique, la paix semblable à un arc-en-ciel lumineux apparaîtra à toute la terre et à ses habitants, après que la tempête d'Harmaguédon aura détruit le présent système de choses et purifié la terre pour le nouveau système de choses de paix et de justice. Alors ceux qui commenceront à vivre sur la terre sous le règne du Christ bâtiront avec confiance et sans redouter que leurs ouvrages soient détruits ou saisis par des envahisseurs ou que leurs champs soient détruits par des troupes ou par de lourdes machines de guerre. Ils bâtiront et planteront avec l'assurance qu'ils occuperont, récolteront et jouiront des produits de leurs travaux. Les destructeurs de la terre seront anéantis. Notre planète sera transformée sous l'action du Roi de Dieu en un foyer édénique parfait.

[54] Sur cette terre parfaite, tout le règne animal sera apprivoisé sous l'action de la puissance de Dieu et sera en paix avec l'homme, qui exercera sur les bêtes une domination reçue

51. Pourquoi n'auront-ils pas à prendre part à la guerre d'Harmaguédon?
52. a) Après Harmaguédon, sur qui commencera le règne millénaire? b) Comment Esaïe confirme-t-il la continuité de la paix?
53. Comment la prophétie historique de l'arc-en-ciel après le déluge universel s'accomplira-t-elle? En quoi sera transformée la terre?
54. Comment la paix sera-t-elle établie entre l'homme et le règne animal? Comment tous pourront-ils jouir de la « paix sur la terre » en tant qu'« hommes de bonne volonté » de Dieu?

de Dieu. « Et un petit enfant les conduira. » (Esaïe 11:6). La santé parfaite sera la possession de l'humanité obéissante et la perfection physique fera des hommes de belles créatures, faites à l'image de Dieu, selon sa ressemblance. De plus, tous ceux qui dorment dans les tombeaux commémoratifs seront réveillés par la voix du Roi et en sortiront par une résurrection pour les occasions de vie éternelle dans la perfection terrestre sous le règne d'un Père éternel. En adorant éternellement Jéhovah Dieu et en obéissant à son Roi Sauveur, tous les habitants de la terre pourront jouir de la « paix sur la terre » comme « hommes de bonne volonté », hommes que Dieu approuve et à qui il parle de paix.

Les Témoins persévèrent derrière le Rideau de fer

EN DEPIT des efforts acharnés des chefs communistes pour supprimer complètement l'œuvre des témoins de Jéhovah, cette bonne nouvelle du Royaume est prêchée derrière le Rideau de fer. L'article suivant, intitulé « Nuée de Témoins », publié dans le Washington *Post*, le 21 mars 1959, donne la preuve que les témoins de Jéhovah en Russie possèdent la même foi que leurs frères chrétiens des autres pays et qu'ils sont inébranlables dans leur dévouement à Jéhovah Dieu et à son monde nouveau de la justice. Il déclare:

« Il est intéressant d'apprendre, par la voie d'une longue proclamation dans la *Pravda*, que la secte des témoins de Jéhovah donne aux chefs de la Russie communiste presque le même mal de tête qu'à l'Allemagne nazie. Il apparaît que les Témoins ont fait des convertis dans toute l'Union soviétique, même dans des lieux aussi éloignés que la Sibérie et Kurgan, et qu'ils constituent aujourd'hui un mouvement formidable de résistance clandestine au régime.

» Les éditeurs de la *Pravda* affectent de croire que l'ensemble du mouvement est subventionné par « les éléments les plus réactionnaires du capitalisme américain » et que son dessein est d'infecter les masses soviétiques d'un esprit de docilité et de résignation qui neutralisera ou retardera le triomphe mondial du prolétariat révolutionnaire. Les organisateurs du mouvement sont décrits comme d'anciens criminels de guerre, des collaborateurs fascistes et des informateurs de la Gestapo qui furent endoctrinés et exercés au travail dans les camps de concentration allemands.

» L'assertion qu'ils furent endoctrinés dans les camps de concentration n'est pas sans fondement. Presque tous les survivants de ces camps ont attesté le courage et l'obstination des prisonniers témoins et leur capacité de résistance à l'intimidation, voire à la torture. Il ne serait donc pas surprenant que de nombreux prisonniers russes, qui n'avaient guère moins de raisons que les témoins allemands d'identifier l'état au règne de l'antéchrist et pas moins de raisons d'accepter une vue apocalyptique de l'histoire, fussent vivement impressionnés par cet exemple.

» En tout cas, la doctrine millénaire des Témoins — qui croient que la seconde venue de Jésus-Christ est depuis longtemps un fait historique, que son règne invisible sera bientôt transformé en Son royaume visible sur la terre, et que toutes les formes d'état existantes sont donc sataniques et condamnées à disparaître dans la proche bataille d'Harmaguédon — a offert un immense attrait aux hommes qui vivent sous les formes de gouvernement plus totalitaires et plus tyranniques. On peut donc facilement accepter le nombre auquel les Témoins estiment eux-mêmes leurs convertis au delà du Rideau de fer, soit plus de 100 000. On peut aussi ajouter foi à la plainte formulée par la *Pravda* selon laquelle, dans les fermes collectives et les usines de l'Union soviétique, les Témoins résistent aux influences coercitives du communisme et de sa propagande avec autant d'obstination que leurs frères des Etats-Unis lorsqu'ils en refusent de faire service militaire et de saluer le drapeau. »

Un autre rapport, publié dans l'édition du 1er avril 1959 de *The Current Digest of the Soviet Press*, tout en dénonçant les témoins de Jéhovah et leurs activités, a à dire ce qui suit: « Avez-vous connaissance de la grande calamité qui nous attend — la guerre terrible et dévastatrice qui peut éclater sur la terre n'importe quel jour?

» Ce sera une guerre entre Dieu et Satan. Oui, oui, ne riez pas. Le jour viendra où Dieu, finalement, se lassera de regarder les méfaits du Méchant et descendra du ciel pour engager avec lui une bataille décisive et mortelle. Oh! Ce sera un jour terrible pour l'humanité! Dans l'holocauste d'Harmaguédon, périront non seulement Satan mais tous ceux qui se sont ligués avec lui — en premier lieu, naturellement, les incroyants, ce qui signifie vous et moi, lecteur! Mais cela ne s'arrêtera pas à nous. La majorité des croyants, puisque leur foi n'est pas la vraie, sont aussi condamnés à la destruction en masse. Les seuls qui seront sauvés, et qui vivront éternellement dans la félicité sur la terre, seront les membres de la secte religieuse de Jéhovah, connus encore sous le nom de « Témoins du Seigneur Jéhovah », et sous cet autre « Etudiants de la Sainte Ecriture ». Voilà donc ce que signifie Harmaguédon. Préparez-vous, et tremblez!

» Ivanna K..., élève de la huitième classe d'une école de Lvov, m'a parlé de tout cela, avec un visage des plus sérieux et une conviction inspirée. Si vous imaginez les témoins de Jéhovah comme de vieux pères, ou des femmes émaciées, hystériques, une lueur fiévreuse dans le regard, il vous sera probablement difficile d'imaginer dans ce rôle une jeune fille séduisante, aux joues roses, étudiante exemplaire, modèle de modestie et excellente chanteuse.

» Ivanna et sa petite sœur Yaroslava, élève de la cinquième classe dans la même école, grandissent et étudient comme toutes les autres; extérieurement, on ne peut guère les distinguer de leurs compagnes de classe. Il est vrai que, pour une raison ou pour une autre, personne ne les avait jamais vues portant le foulard des Jeunes Pionniers, ou rencontrées aux soirées de l'école ou au cinéma, mais personne n'imaginait qu'il y eut quelque chose de caché derrière cela. Cependant, c'était le cas. Les professeurs et les chefs des Jeunes Pionniers pensaient seulement qu'ils endoctrinaient et instruisaient Ivanna et Yaroslava; en réalité, les études, les habitudes de lecture et la conduite des sœurs K. étaient guidées par des professeurs et des mentors tout à fait différents. C'étaient ceux-là qui enseignaient aux sœurs la modestie aimable et douce qui semble si recommandable à l'école. C'étaient ceux-là qui inculquaient en Ivanna et Yaroslava la crainte constante du châtiment de Dieu et le mépris si peu en rapport avec la nature de l'enfant de tout ce qui est de ce monde, ainsi que la force de cacher leurs pensées et de tenir leurs lèvres closes... Elle ne connait pas tous les Témoins. Tout homme est responsable devant Dieu pour lui-même. »

Bien que le rapport se poursuive avec des déclarations destinées à en tourner d'autres contre le peuple de Jéhovah, il fait clairement voir que les témoins de Jéhovah en Russie prêchent et que les gens entendent la vérité. La pression constante de l'Etat pour détruire leur foi ne les a pas amenés à abandonner leur adoration ou à s'abstenir par crainte de parler aux autres du royaume de Dieu. L'esprit de Jéhovah les soutenant, ils continuent à « publier une année de grâce de (Jéhovah), et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés ». — Es. 61:2.

Comme il est évident qu'ils ont pris à cœur le conseil inspiré de l'apôtre Paul, qui dit: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'évangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » — Phil. 1:27-29.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

24ème partie

Le sanctuaire de Jéhovah est maintenant en vie, composé de « pierres vivantes », les disciples oints par l'esprit qui appartiennent à la Pierre angulaire du fondement, Jésus-Christ. En 1918, la « petite corne » de Daniel 8: 9, la double puissance mondiale anglo-américaine, avait supprimé le lieu de ce sanctuaire spirituel, et, en 1926, elle commit en accord avec d'autres nations la « transgression qui cause la désolation » en ce qui concerne la Société des Nations. Cela marqua le début du calcul des 2300 « soirs et matins » mentionnés dans Daniel 8: 14, période de temps à la fin de laquelle le sanctuaire de Jéhovah devait être restauré dans sa condition véritable. Cette période de six ans, quatre mois et vingt jours prit fin le 15 octobre 1932, lorsque « La Tour de Garde », le périodique officiel de la classe du sanctuaire, publia la preuve que la classe du sanctuaire sur la terre avait été purifiée, établie, et justifiée et le sanctuaire restauré dans sa condition véritable par l'abolition, dans les assemblées des témoins de Jéhovah, des « anciens » élus démocratiquement, et par la nomination théocratique de directeurs de service dans les assemblées pour la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. C'est ainsi que la règle théocratique prévalut dans les assemblées du reste oint de Jéhovah.

La troisième année de Cyrus, roi du vaste Empire perse des sixième, cinquième et quatrième siècles avant Jésus-Christ, Daniel, le prophète de Jéhovah, reçut sa vision finale par l'intermédiaire d'un ange, vision que Daniel nous décrit dans le onzième et le douzième chapitre de son livre prophétique. D'abord, la vision prophétique prédit la disparition de l'Empire perse, la quatrième puissance mondiale de l'histoire de la Bible. Il ne réussirait pas à vaincre la Grèce. En réalité, il finirait par s'écrouler devant la Grèce, car, dit l'ange: « Il s'élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande puissance, et fera ce qu'il voudra. » (Dan. 11: 3, La). Ce roi grec s'avéra être le célèbre Alexandre le Grand. Par lui fut établi l'Empire grec en tant que cinquième puissance mondiale de l'histoire de la Bible.

---

[14] L'empire d'Alexandre fut arraché afin que des hommes n'appartenant pas à sa lignée obtinssent la domination. Des querelles s'élevèrent entre ses généraux qui s'emparèrent du territoire; et le royaume brisé fut pour un temps divisé en quatre « vers les quatre vents des cieux ». Le général borgne Antigone (le Cyclope) chercha à s'ériger en suzerain de toute l'Asie; il prit finalement le titre de roi, se prétendant l'héritier d'Alexandre le Grand. Il eut à affronter la conspiration des trois autres généraux, Cassandre, Séleucos et Lysimaque. Il tomba au cours de la bataille qu'il livra contre eux à Ipsus en Phrygie, Asie Mineure, en 301 av. J.-C. Les quatre empires helléniques qui se formèrent alors furent: 1° celui du général Cassandre, en Macédoine et en Grèce; 2° celui du général Lysimaque, en Asie Mineure et dans la Thrace européenne, y compris Byzance; 3° celui du général Séleucos Nicator (le Vainqueur), qui s'empara de Babylone, de la Médie, de la Syrie, de la Perse et des provinces à l'est vers l'Indus; et 4° celui du général Ptolémée Lagus, qui prit l'Egypte, la Lybie, l'Arabie, la Palestine et la Cœlésyrie. En quelques années la ligne masculine du général Cassandre disparut, et en 285 av. J.-C., le général Lysimaque prit possession de la partie européenne de l'empire macédonien. Cependant, en 277 av. J.-C., Antigone Gonatas, petit-fils du général Antigone le Cyclope, prit possession du trône de Macédoine. Cela réduisit à trois les empires helléniques, jusqu'à ce que la Macédoine devînt tributaire de Rome en 168 av. J.-C. et finît en province romaine en 146 av. J.-C.

[15] En 281 av. J.-C., le général Lysimaque tomba au combat devant le général Séleucos Nicator, le laissant en fait maître des territoires asiatiques. Séleucos devint le fondateur des Séleucides ou maison des rois séleucides en Syrie. Peu de temps après la bataille décisive d'Ipsus, il fonda la ville d'Antioche en Syrie, lui donnant le nom de son père Antiochus. Pour lui servir de port de mer, il fonda une ville côtière qu'il appela de son nom, Séleucie. Des siècles plus tard, l'apôtre Paul utilisa ce port et enseigna la vérité chrétienne à Antioche de Syrie, là où les disciples de Jésus furent appelés pour la première fois du nom de chrétiens. — Actes 11: 25–27; 13: 1–4.

---

14. Comment le royaume d'Alexandre fut-il divisé pour un temps « vers les quatre vents des cieux »? Comment plus tard le nombre en fut-il réduit à trois?
15. Comment le général Séleucos le Conquérant devint-il maître de tous les territoires asiatiques? Quelles villes d'intérêt apostolique établit-il?

[16] Séleucos transféra le siège de son gouvernement de Babylone à Antioche, sa nouvelle capitale syrienne. Il fut assassiné en 280 av. J.-C. La dynastie royale séleucide qu'il laissait derrière lui régna jusqu'en 64 av. J.-C.; à cette date le général romain Pompée fit de la Syrie une province romaine. Longtemps avant sa mort, Séleucos octroya à son fils Antiochus Ier, avec le titre de roi, la souveraineté sur tous les pays situés au delà de l'Euphrate. C'est avec le roi Séleucos Nicator que commença la longue guerre entre le « roi du nord » et le « roi du midi » dont parle la Bible. Dans sa prévoyance, l'ange de Jéhovah passa sous silence les noms du « roi du nord » et du « roi du midi », parce que la nationalité et l'identité politique de ces « deux rois » changent avec le cours des siècles pour devenir même des questions d'intérêt vital pour nous en ce vingtième siècle après Jésus-Christ.

RIVALITÉ DES DEUX ROIS*

[17] L'ange de Jéhovah se met alors à narrer les nombreux détails de cette longue guerre: « Le roi du midi sera fort, et un de ses chefs (oui, celui qui est un de ses princes, *Le*); mais un autre sera plus fort que lui (deviendra fort contre lui, *Le*), et dominera; sa domination sera une grande domination. » (Dan. 11: 5, *Da*). De quel midi et de quel nord ces « roi du midi » et « roi du nord » sont-ils? Ils sont du nord et du midi du peuple de Daniel qui, au temps de la vision donnée au prophète, avait été affranchi de Babylone et restauré dans la terre de Juda.

[18] Personnellement qui est ce « roi du midi » dont il est question dans Daniel 11: 5? C'est l'un des « princes » ou chefs militaires d'Alexandre le Grand, à savoir, Ptolémée Ier, fils de Lagos. En réalité c'était l'un des huit gardes du corps d'Alexandre. Nommé satrape d'Egypte, il s'arrogea le titre de roi en 306 av. J.-C., à l'exemple du général Antigone le Cyclope. Il fut le premier des treize ou quatorze rois macédoniens ou pharaons d'Egypte. D'après son nom, il établit la lignée ptolémaïque des souverains égyptiens. Aux environs de 312 av. J.-C., il prit Jérusalem un jour de sabbat. Il persuada aux Juifs de descendre vers le sud en Egypte en tant que colons, et une colonie juive fut fondée à Alexandrie. Avec son fils et successeur il prit part à la création de la célèbre bibliothèque-musée de cette ville. La province juive de Judée demeura sous le contrôle de l'Egypte des Ptolémées ou du « roi du midi » jusqu'en 198 av. J.-C., date à laquelle le « roi du nord » s'en empara. Ptolémée Ier envahit plusieurs fois le territoire syrien du roi Séleucos.

[19] Maintenant, qui est l'autre prince ou chef militaire d'Alexandre qui, d'après l'ange, devait « devenir fort contre lui » et dont la domination serait une « grande domination »? C'est le général Séleucos Nicator, qui assume le rôle du « roi du nord ». A sa mort, son fils Antiochus Ier (Sôter ou Sauveur) lui succéda. Ce roi n'est pas retenu dans la pro-

---

* Voyez la carte du royaume du nord hellénique et celle du royaume du midi à la page 380.

---

16. Où Séleucos transféra-t-il sa capitale? Quelle guerre commença avec lui, selon la description de cette dernière vision?
17. Sous quels rapports les deux rois étaient-ils au nord et au midi?
18. Personnellement, qui était ce « roi du midi » dont parle Daniel (11: 5)? Quelle ligne de souverains établit-il?
19. Personnellement, qui était le prince qui devint « fort contre lui »? Quel rôle joua-t-il ainsi que ses successeurs?

phétie de l'ange, car il mourut en combattant, non pas le « roi du midi », mais les Galates en Asie Mineure. Son fils, Antiochus II, qui en vint à être appelé *Thé-os'* ou « Dieu », lui succéda. Il épousa une femme du nom de Laodice et donna au fils aîné qu'il eut d'elle le nom de son grand-père Séleucos.

[20] Qu'en est-il de tout cela? L'ange dit: « Et au bout de plusieurs années (à la fin des ans, *JPS*), ils s'uniront ensemble; et la fille du roi du midi viendra vers le roi du nord pour faire un arrangement droit (un accord, *JPS*); mais elle ne conservera pas la force de son bras; et il ne subsistera pas, ni son bras; et elle sera livrée, elle, et ceux qui l'ont amenée, et celui qui l'a engendrée, et celui qui lui aidait (l'obtint, *JPS*) dans ces temps-là. » (Dan. 11:6, *Da*). Qui est cette « fille du roi du midi »? C'est Bérénice, fille de Ptolémée II (Philadelphe) d'Egypte. Selon la tradition, ce roi égyptien fit preuve de bienveillance à l'égard de ses sujets juifs et prit des dispositions pour que fût entreprise la traduction en grec des Ecritures hébraïques inspirées. Cette traduction produisit finalement la célèbre *Septuagint Version*, la version des Septante, grecque, que les chrétiens parlant cette langue utilisaient au premier siècle de notre ère.

[21] Le roi Ptolémée II fit deux fois la guerre contre le « roi du nord » syrien, Antiochus II (Théos). En 250 av. J.-C., les deux rois conclurent un arrangement en vue de la paix. Comme prix de cette alliance ou « accord », le roi du nord syrien, Antiochus II, devait prendre pour femme Bérénice, la fille du roi Ptolémée II. Mais, déjà époux de Laodice, il fut obligé de divorcer d'avec elle pour se marier avec Bérénice, l'Egyptienne. De cette dernière il eut un fils qui devint héritier du trône du « roi du nord », à l'exclusion des fils de sa première épouse Laodice.

[22] Le « bras » ou force d'appui de Bérénice était son père, le roi Ptolémée II. En conséquence, quand il mourut, en 246–7 av. J.-C., Bérénice ne « conserv(a) pas la force de son bras » auprès de son mari, le roi Antiochus II de Syrie. Il la rejeta et reprit sa première femme, Laodice, et nomma son fils aîné, Séleucos Callinicos, son successeur sur le trône syrien. Le malheur s'abattit sur toute la famille de Bérénice, comme l'avait annoncé la prophétie. Non seulement son père, « son bras », ne subsista pas, mais encore son « enfant » et elle-même. Elle fut livrée avec son jeune fils pour être assassinée, conformément au plan ourdi par Laodice. Ceux qui l'avaient amenée, évidemment les gens de sa suite qui l'avaient conduite d'Egypte en Syrie, souffrirent eux aussi. Ces crimes n'apaisèrent pas Laodice. Ce fut sans doute par elle, comme la tradition le dit, qu'Antiochus II (Théos), qui avait soutenu Bérénice, fut empoisonné. Quelle fin pour un « dieu »! Ce fut évidemment pour l'empêcher de divorcer une seconde fois. Ainsi, le père de Bérénice qui l'avait engendrée et son mari syrien qui l'avait obtenue pour un temps moururent tous les deux. Le trône syrien fut ainsi laissé au fils aîné de Laodice, Séleucos II, successeur légitime de son père. Il est certain que tout cela n'affermit pas la cause de la paix.

[23] Une réaction se produirait; l'ange l'avait annoncé, en déclarant: « Mais l'un des rejetons de ses racines se lèvera à sa place, et viendra vers l'armée, et entrera dans la forteresse du roi du nord, et disposera d'eux (agira contre eux, *Da*) et prévaudra. » (Dan. 11:7, *JPS*). Les « racines » de Bérénice étaient naturellement ses parents, Ptolémée II (Philadelphe) et sa femme-sœur Arsinoé.

[24] Le « rejeton de ses racines » qui s'éleva à la place de son père fut son frère, qui devint alors « roi du midi » sous le nom de Ptolémée III, surnommé Evergète (le Bienfaisant). Il commença à « se lever » à la mort de son père en prenant le pouvoir en qualité de roi. Immédiatement, il se mit en route pour venger le meurtre de sa sœur Bérénice dans la capitale syrienne, Antioche. Avec son armée il marcha contre le

roi de Syrie, Séleucos II Callinicos que Laodice, sa mère, avait employé pour assassiner Bérénice et son jeune fils. Ptolémée II entra dans la forteresse du roi du nord et fit justice en faisant mourir la reine mère Laodice. De plus, il envahit la Syrie, s'empara de la partie fortifiée d'Antioche la capitale et de son port Séleucie. Puis, se déplaçant vers l'est à travers la « grande domination » du roi du nord, il mit à sac Babylone et Suse et poursuivit sa marche vers les régions aussi éloignées que les rivages de l'Inde. C'est de cette manière que le meurtrier Séleucos II fut arraché de son trône syrien.

[25] L'ange de Jéhovah avait prédit que le roi du midi ferait également disparaître un outrage religieux: « Il enlèvera même et transportera en Egypte leurs dieux et leurs images de fonte, et leurs objets précieux d'argent et d'or. Puis il restera quelques années éloigné du roi du (nord). » (Dan. 11:8). Plus de deux siècles auparavant, aux jours du pharaon Psammétique III, le roi perse, Cambyse, de la quatrième puissance mondiale, avait vaincu l'Egypte et emporté triomphalement dans son pays les dieux égyptiens conquis, « leurs images de fonte ». Maintenant, en pillant Suse, l'ancienne capitale royale de la Perse, et Babylone, le roi du midi victorieux, Ptolémée III, retrouva les dieux de l'ancienne Egypte qui avaient été déportés, et reprit ces captifs aux dévaliseurs de temples. Il les ramena dans leur patrie. C'est ainsi qu'il s'acquit le titre d'Evergète ou Bienfaisant, de la part des Egyptiens reconnaissants.

[26] Des troubles intérieurs qui surgirent dans le sud de l'Egypte rappelèrent vers le pays du Nil le vainqueur, Ptolémée III. Obligé de réprimer la révolte chez lui, il ne put tirer profit des succès remportés sur le roi du nord. Aussi renonça-t-il à lui infliger d'autres blessures. Outre les dieux dérobés à l'Egypte, Ptolémée III ne ramena pas moins de 2500 « objets (vases) précieux d'or et d'argent », à titre de butin. On ignore de quelle façon il mourut en 221 av. J.-C., si ce fut de mort naturelle ou s'il fut assassiné, mais il survécut au roi syrien Séleucos II dont il s'était vengé.

[27] Tirant profit de la situation, que fit le roi du nord? L'ange annonça ce qui suit: « Et celui-ci viendra dans le royaume du roi du midi et il retournera dans son pays. » (Dan. 11:9, *Da*). Séleucos, humilié, voulut une revanche. Il se dirigea vers le sud, entra dans le royaume du roi du midi mais subit une défaite. Dans sa fuite honteuse, seulement avec un petit reste de son armée, il se retira à Antioche, sa capitale syrienne, en 242 av. J.-C. Son surnom Callinicos « le beau Vainqueur », s'est révélé une fausse appellation. Il mourut avant celui qui l'avait humilié, Ptolémée III d'Egypte, et son fils, Séleucos III, surnommé Céraunos (« Coup de foudre ») lui succéda. L'assassinat mit fin au règne de ce fils qui gouverna moins de trois ans. Son frère lui succéda sur le trône de Syrie sous le nom d'Antiochus III et en vint à être appelé « le Grand ».

[28] Concernant ces deux fils du roi syrien Séleucos Callinicos, l'ange avait prophétisé: « Mais ses fils s'irriteront

---

20. Qui était la fille de ce « roi du midi »? Quelle traduction son père fit-il entreprendre?
21. Suivant l'accord conclu, que devint la fille du roi du midi? Quel en fut le résultat?
22. Comment le « bras » de Bérénice ne subsista-t-il pas? Comment fut-elle « livrée », elle, ainsi que ceux qui l'avaient amenée et celui qui l'avait engendrée?
23. Qui étaient les « racines » de Bérénice?
24. Comment « l'un des rejetons de ses racines » se leva-t-il pour entrer dans la forteresse du roi du nord et l'emporter en agissant contre ceux qui s'y trouvaient?
25. Comment fit-il disparaître un outrage religieux? Pour cette action, quel nom s'est-il acquis?
26. Pourquoi « resta-t-il quelques années éloigné du roi du nord »? Que ramena-t-il avec lui dans son pays?
27. Pourquoi le roi du nord retourna-t-il après être venu dans le royaume du roi du midi?
28, 29. a) Qu'arriva-t-il au fils aîné de ce roi du nord? b) Comment le plus jeune fils vint-il, inonda-t-il, revint-il et poussa-t-il le combat?

et rassembleront une multitude de forces nombreuses; et l'un d'eux viendra et inondera et passera outre; et il reviendra et poussera le combat jusqu'à sa forteresse.» — Dan. 11:10, *Da*.

[29] Séleucos III (Céraunos), le premier fils, mourut assassiné, alors qu'il était en campagne vers l'ouest en Asie Mineure. Son frère, l'autre fils, Antiochus le Grand, rassembla de grandes forces en vue d'une attaque contre le royaume du roi du midi, alors Ptolémée IV, surnommé Philopator. Le nouveau roi du nord, Antiochus III, entra finalement en conflit avec la puissance naissante de Rome. Mais en premier lieu il dirigea ses forces militaires de façon à ruiner les conquêtes égyptiennes, reprit le port de Séleucie ainsi que la province de la Cœlésyrie (Syrie creuse), les villes côtières de Tyr et de Ptolémaïs et les cités voisines. Il mit en déroute la première armée égyptienne que Ptolémée IV envoya contre lui. Il s'empara aussi de nombreuses villes de la Judée en Palestine. Au cours de l'hiver, Antiochus III, vainqueur, prit ses quartiers d'hiver avec ses 60 000 soldats, à Ptolémaïs, à environ quarante kilomètres au sud de Tyr. Au printemps suivant (217 av. J.-C.), il «rev(int) et pouss(a) le combat jusqu'à sa forteresse».

[30] L'ange de Jéhovah montra que la fortune de la bataille tournerait; il dit: «Et le roi du midi s'exaspérera, et sortira, et fera la guerre contre lui, contre le roi du nord; et celui-ci mettra sur pied une grande multitude, mais la multitude sera livrée en sa main.» (Dan. 11:11, *Da*). Irrité, le roi du midi, Ptolémée IV Philopator (ou Tryphon), se dirigea vers le nord, avec 70 000 soldats, pour combattre l'ennemi qui s'avançait. Ils se rencontrèrent à Raphia, ville côtière située à trente kilomètres environ au sud de Gaza, non loin de la frontière septentrionale de l'Egypte. Le roi syrien avait levé une «grande multitude», forte de 60 000 guerriers, mais cette multitude fut livrée entre les mains du roi du midi.

[31] «Et quand la multitude sera ôtée, son cœur s'exaltera, et il fera tomber des myriades; mais il ne prévaudra pas.» (Dan. 11:12, *Da*). Le roi du midi, Ptolémée IV, fit périr 10 000 soldats syriens et 300 cavaliers et fit plus de 5000 prisonniers, grosse perte pour le roi du nord. Les deux souverains signèrent alors un traité de paix, et Antiochus fut obligé de céder la Phénicie, y compris Tyr et Ptolémaïs, et la Cœlésyrie qu'il avait conquises. Mais il n'abandonna pas son port syrien, Séleucie. Cette paix fut à son avantage, car le roi du midi n'exploita pas sa victoire pour «prévaloir». Il se livra à une vie de dissipation en Egypte et ne laissa pas de successeur capable de mener une guerre d'agression contre la Syrie, celui qui le remplaça sur le trône d'Egypte étant son jeune fils âgé de cinq ans, Ptolémée V. Ce ne fut que de nombreuses années après que son adversaire syrien, Antiochus III, mourut. L'ange de Jéhovah avait annoncé: «Il ne prévaudra pas.» A cause de cette victoire, son cœur «s'élev(a)», contre Jéhovah Dieu en particulier. Juda et Jérusalem étaient encore sous sa domination mais il adopta une attitude qui le dressa contre le peuple de Jéhovah.

[32] Le roi du nord Antiochus III, après sa défaite à Raphia, se retira dans sa capitale syrienne à Antioche. Contrairement à son ennemi victorieux, il ne cessa de grandir, s'acquérant le titre de *Mégas*, le Grand. Il orienta son génie militaire vers l'est et vainquit les Parthes en 209 av. J.-C. L'année suivante, il dirigea son expédition encore plus à l'est, contre les Bactriens, au plus profond de l'Asie. Ces expéditions heureuses lui valurent le titre de «le Grand». Se tournant alors vers l'ouest, il s'empara d'Ephèse, en Asie Mineure, dont il fit sa capitale. Il traversa l'Hellespont (le détroit resserré des Dardanelles) et pénétra en Europe. Là, il rebâtit la ville de Lysimaque que le général d'Alexandre, Lysimaque, avait fondée. A ce moment, Rome lui demanda de cesser toute intervention en Europe. En 191 av. J.-C., les Romains lui déclarèrent officiellement la guerre. Il subit finalement une défaite à Magnésie en Asie Mineure, non loin de sa capitale Ephèse. Au moment de la conclusion de la paix avec Rome, il abandonna tout ce qui se trouvait du côté romain des monts Taurus en Asie Mineure et paya une indemnité. Il fut le père de Cléopâtre, qu'il donna en mariage au roi du midi, Ptolémée V. Dès lors, les reines d'Egypte de la ligne ptolémaïque portèrent ordinairement ce nom de Cléopâtre.

[33] Concernant le roi du nord Antiochus III le Grand, l'ange de Jéhovah avait encore annoncé: «Alors le roi du nord mettra de nouveau sur pied une multitude plus nombreuse que la première, et à la fin des temps, des années, il s'avancera avec une grande armée et (un abondant équipement, *JPS*).» (Dan. 11:13, *La*). Les «temps» ou années annoncés ici furent, selon les faits, d'une durée de douze années ou plus après la bataille de Raphia où Ptolémée IV lui avait infligé une défaite. Après ce nombre d'années, le vainqueur de ce combat mourut et son fils, âgé de cinq ans, devint le roi du midi, sous le nom de Ptolémée V. Profitant du jeune âge de ce dernier, Antiochus III se mit à reconquérir tous les territoires qu'il avait perdus. A cette fin, il se ligua avec Philippe V, roi de Macédoine, contre le jeune Ptolémée V. Il envahit alors la Phénicie, la Syrie, s'empara de la ville côtière de Gaza près de l'Egypte. Il possédait une grande armée avec un abondant équipement.

[34] Les temps devaient devenir difficiles pour le roi du midi comme l'indiquait la suite de la prophétie donnée par l'ange de Jéhovah à Daniel: «Et dans ces temps-là, plusieurs se lèveront contre le roi du midi, et les violents de ton peuple (les fils des gens violents, *La*) s'élèveront pour accomplir la vision; mais ils tomberont (trébucheront, *Jé*).» (Dan. 11:14, *Da*). Outre le roi syrien Antiochus III et son allié macédonien, le roi Philippe V, le jeune roi du midi eut à lutter contre d'autres fomentateurs de troubles dans son propre pays, en Egypte. En qualité de tuteur, Agathocle gouvernait au nom du roi mais il traitait les Egyptiens avec arrogance, et un grand nombre d'entre eux se révoltèrent.

[35] D'après la prophétie, quelques-uns même du peuple de Daniel se levèrent en perturbateurs. C'étaient les «fils des gens violents», des hommes de violence, des révolutionnaires en quelque sorte. La «vision» qu'ils ont pu avoir de la Parole de Jéhovah, ils essayèrent de l'accomplir avant le temps en harmonie avec leur façon égoïste de comprendre la question. Leur effort ou mouvement n'avait aucun rapport avec l'érection d'un temple en Egypte, celui qui fut appelé temple d'Onion du nom du prêtre juif Onias et construit par le fils de ce grand prêtre, Onias III, pour amener de force l'accomplissement visible d'Esaïe 19:19. Ces Juifs, hommes de violence, se trompaient s'ils pensaient mettre fin aux «temps fixés des nations» qui avaient commencé en 607 av. J.-C., quand Jérusalem fut dévastée et que les Juifs vinrent sous la domination des «sept temps» des gentils. En cherchant à devancer le Dieu très-haut à ce sujet ou sur toute autre question que Daniel 11:14 ne révèle pas, ils étaient condamnés à «trébucher», à échouer.

[36] L'ange de Jéhovah regarda alors vers le nord, vers ces hommes d'entre le peuple de Daniel et dit: «Et le roi du nord viendra, et il élèvera une terrasse, et s'emparera de la ville bien fortifiée; et les bras du midi ne résisteront pas; et quant à ses hommes choisis, il n'y aura pas de force en eux pour résister. Mais celui qui vient contre lui agira selon son gré, et personne ne tiendra devant lui; et il se tiendra dans le beau pays, ayant l'extermination dans sa main.» (Dan. 11:15, 16, *JPS*). Les «bras du midi» que le roi Ptolémée V Epiphane envoya sous le commandement du général Scopas se révélèrent impuissants pour «résister» à la pression du nord. Le général égyptien rencontra Antiochus III le Grand bien au nord de Jérusalem, à Panéas (appelée plus tard Césarée de Philippe). La rencontre se produisit sur le cours supérieur du Jourdain, près du mont Hermon, tout près du lieu où Jésus-Christ fut transfiguré ultérieurement (Mat. 16:13; 17:1-9). Là, la bataille fut engagée.

(A suivre.)

---

30. Où le roi du midi le rencontra-t-il pour le combat? Qu'est-ce qui fut livré entre ses mains?
31. Lors de la bataille, comment une multitude fut-elle ôtée? Quelles furent les conditions du traité de paix qui fut signé? Pourquoi le roi du midi ne prévalut-il pas mais eut le cœur exalté?
32. Comment ce roi du nord, vaincu, ne cessa-t-il de grandir? Comment entra-t-il en conflit avec Rome, pour son désastre?
33. Comment ce roi du nord s'avança-t-il à la fin des années avec une armée bien équipée et s'empara-t-il des territoires appartenant à l'Egypte?
34. Quelles difficultés le jeune roi du midi connut-il?
35. Comment quelques-uns du peuple de Daniel devinrent-ils des fomentateurs de troubles, mais comment trébuchèrent-ils en ne réussissant pas à confirmer la vision?
36. Comment le roi du nord vint-il alors et comment les bras du midi ne lui résistèrent-ils pas?

Communications

AUGMENTEZ LES LOUANGES INTERNATIONALES AU SEUL DIEU — Psaume 117:1

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. Le moment est passé de louer des hommes, des organisations et des institutions humaines. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. C'est pour tous ceux qui veulent servir le Très-Haut de prendre garde à l'invitation à le bénir. « (Peuples, louez Jah!) Louez Dieu dans son sanctuaire... Que tout ce qui respire loue (Jah)! » (Psaume 150:1-5). Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1960, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Après avoir prononcé devant les maîtres de maison qui veulent bien l'entendre, un sermon de trois à huit minutes, ils leur offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

16 C'est ici ce que Dieu veut, votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sanctification et dans l'honneur. — I Thes. 4:3, 4. NW. wF 1/8/59 4, 5
17 Puisque nous avons une si grande nuée de témoins qui nous entoure, rejetons, nous aussi, tout fardeau. — Héb. 12:1, NW. wF 1/9/59 15
18 C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens. — I Pierre 4:3. wF 15/9/59 18
19 C'est moi qui les gardais... et je les ai préservés. — Jean 17:12, Stapfer. wF 1/10/59 11, 12
20 Vends tout ce que tu as... Puis, viens, et suis-moi. — Luc 18:22. wF 15/2/59 3
21 Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. — Jér. 1:7. wF 1/6/59 9
22 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages. — Eph. 5:15. wF 1/8/59 9, 12
23 Avant la gloire il y a l'humilité. — Prov. 18:12, NW. wF 1/7/59 2-4a
24 Vous mangerez et vous vous rassasierez, et vous célébrerez le nom de l'Eternel, votre Dieu, qui aura fait pour vous des prodiges. — Joël 2:26. wF 15/6/59 9-12a
25 Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez. — Lév. 10:9. wF 15/7/59 7a
26 Nul homme qui sert comme soldat ne s'occupe des affaires commerciales de la vie, de façon à avoir l'approbation de celui qui l'a engagé comme soldat. — II Tim. 2:4, NW. wF 15/2/59 5
27 Cette sentence est un décret... afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes. — Dan. 4:17. wF 1/7/59 29-31
28 Car la parole de Dieu est... plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit... elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Héb. 4:12. wF 1/8/59 8, 10, 12a
29 Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force vitale... car Jéhovah ton Dieu... est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. — Deut. 6:5, 15, NW. wF 1/9/59 17
30 Que celui qui préside (remplit la fonction de conducteur) le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. — Rom. 12:8. wF 1/10/59 7, 8
31 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations. — Mat. 24:14, NW. wF 1/6/59 10

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

17 janvier: Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations, § 1-30. Page 372

24 janvier: Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations, § 31-54, Page 375

Index des versets bibliques expliqués en 1959

Genèse
1:1 79, 255
1:3 31
1:22, 23 79
1:26, 27 79, 358
1:28 79
2:4 255
2:7-15 183
2:8-15 79
2:9, 16, 17 105
2:17 80, 364
2:23 166
2:25 42
3:1-5 106
3:4 261
3:4, 5 234, 245
3:7 42
3:14, 15 167
3:15 143, 244
3:16-19 107, 358
3:22-24 197
3:23, 24 183
4:26 61
5:5 107
9:3, 4 256, 368
9:4 125
9:12-16 28
10:1, 6, 8-12 155
10:8-12 118
12:1-3 245
14:1-20 155
14:18-20 126
15:3-6 245
17:15, 16 119
18:16-19:26 149
22:15-18 143
24:46, 28, 58 265
49:10 119

Exode
4:12 69
10:21, 23 205
15:8 367
20:2-5, 14 229
20:5 93
20:26 37
25:8, 9 126
28:1-43 37
28:42 37
33:20 14
34:4-14 149

Lévitique
3:17 256, 368
7:22-27 256, 368
8:35, 36 42
11:43, 44 106
17:11 125, 271
19:16 234
20:25 106
24:17 323
33:20 14

Nombres
6:6 44
8:5-22 37

Deutéronome
3:24-28 23
4:1 69
4:2 256
4:9, 10 70
6:5, 15 262
6:6, 7 297
8:10-14 100
12:32 256
17:14, 15 119
18:15 158
19:21 359
30:19, 20 5
32:3, 4 79, 117
32:5 258
33:10 69

Josué
12:7, 21 39
24:15 5

Juges
2:6-8, 10-12, 17 229
5:1, 19-21 39

Ruth
1:16, 17 262
4:13-15 262

I Samuel
8:7 159
15:22, 23 264

II Samuel
5:17-21 212
5:22-25 212
7:1-16 126
7:11-16 149
7:14-16 153
22:50, 51 150

I Rois
8:22-26 150
8:46 125
15:4, 5 150

I Chroniques
14:8-12 212
14:13-17 212
17:11-14 159
22:19 126
28:5 160
29:10, 11 159
29:23 150, 160

II Chroniques
4:2-6 31
6:18 126
10:17 150
11:13-17 150
13:3-12 150
15:9-15 150
17:9 69
20:15 377
24:25 151
26:16-21 88
35:20-25 39

Esdras
1:1-3 198
1:2, 3 141
4:1-5 141
6:6-12 141
6:15 142
7:10 99

Néhémie
8:8 69

Esther
1:1 303

Job
14:4 119, 364
14:13 29
31:23-25, 28 101
32:2 233
36:22 68
38:1, 4, 6, 7 95
38:4, 7 358
39:30-32 45

Psaumes
10:2 87
10:4 87
11:4, 5 132
11:7 23
16:8 230
16:10 152
19:2, 8 116
19:7 41
19:12-14 233
19:14, 15 344
23:2 293
23:1, 4-6 298
23:3 295
25:9, 12 68
26:8 262
29:3 21
32:8, 9 265
33:17-19 217
34:8 46
37:11 361
37:25 324
40:7-9 136
40:8 280
40:8, 9 200
40:9 3
46:9-12 377
49:7, 8 100
59:14 159
62:9, 10 217
68:18 247
73:6 87
78:70-72 293
78:72 297
84:12 206
85:9-11 376
90:2 315
101:5, 8 234
102:20, 21 141
104:5 44
106:32, 33 23
110:1 374
110:1, 2 190
110:1, 4, 5 159
110:4 304
119:105 35, 307
122:1 262
127:1 38
139:21, 22 110
141:5 40
143:10 24
145:18-13 152
145:11 280
146:4 78, 333

Proverbes
1:7 261
2:16-13 341
2:21, 22 364
3:1-7 342
3:3, 4 154
3:12 110
4:7 276
4:11, 12 87
4:13 88
4:20, 22 296
4:25-27 85
6:16, 17 87
6:17-19 110
6:23 88, 265
8:13 87
8:22, 30 358
8:34, 35 40
9:10 71
11:3 88
11:14 19
14:28 76
14:30 88
15:3 133
15:8 23, 232
15:33 90
16:5 106
16:18 88
16:21 73
16:23 89, 200
18:12 232
18:13 232
18:17 232
18:19 234
20:9 87
20:19 36
21:4 90
22:3 211
22:4 45
23:23 156
24:7 215
25:21, 22 88
26:5 68
26:12 40
27:1 94
27:6 88
27:11 88
28:11 89
28:25 24
29:23 102
30:7-9
30:8

Ecclésiaste
5:3, 4 15
5:4 94
7:1-4 157
7:8, 9 131
7:12 99, 328
9:5 29
12:1, 2 101
12:16 230

Le cantique
4:12-15 183

Esaïe
1:3-6 283
1:9 133
1:26 229
2:2-4 377
2:2-5 136
2:3 69, 276
2:4 358
6:1-3 45
6:1-9 136
6:8 5
6:11, 12 312
7:1-14 134
8:1-4 134
8:5-8 134
8:18 133, 137, 138
9:5, 6 122, 374, 377
10:20-23 133
10:21-23 213
11:6 378
11:9 224
12:3, 4 266
14:24-27 375
16:5 148, 153
19:19 381
20:1-6 133
21:8 143
21:11 143
26:9 343
28:1-4 213
28:5, 6 219
28:7, 8 214
28:9, 10 215
28:11-13 215
28:14-19 216
28:20, 21 218
28:22 219
29:9-14 214
34:1-4 375
35:1, 2, 5-10 186
40:9 138
40:13-15 31
42:8 62
43:10 138
45:1, 4 198
45:1-6, 13 221
45:11, 12, 18, 19 79
46:9, 10 68
51:3 95
51:3, 11, 12 186
52:6-9 136
52:7 136
52:10 135
52:11 36, 158
53:7-12 200
55:1-3 153
55:1-4 143
55:3 152
55:7 4
56:12, 13 185
56:7 39
57:15 90
57:19-21 376
58:1 232
59:14 288
60:2 206
60:13 359
60:17 365
61:1 95, 260
62:10 135, 312
65::12 318
66:1 95, 359
66:2 4, 90
66:15, 16 364
66:18-22 135

Jérémie
1:4-8 165
1:9, 10 165
1:19 170
5:15-17 215
6:27-30 234
7:4-15 168
7:11 95
7:23-29 264
7:30 107
9:4-8 234
10:10-13 79
10:14, 15 217
11:20 233
15:10, 15, 16 170
18:16 312
17:9, 10 103
18:5-10 166
20:8, 9, 13 170
23:5, 6 169
23:29 166
25:27-29 166
25:32-36 167
26:1-24 167
27:1-28:17 168
31:3-6, 16, 31-34 169
31:31-34 271
32:34 107
33:20-22 169
35:1-10 169
35:12-19 169
38:1-13 167
39:15-18 170
51:6, 9 163
51:57 44

Ezéchiel
18:4 261, 333
21:30-32 160
21:31, 32 198
28:12-18 95
28:17 88
32:7 206
33:6-9 41
33:14-16 110
34:10 277
34:23 158
34:23, 24 159
36:23, 24, 27, 32-36 185

Daniel
1:1, 2 191
2:12-23 203
2:20-22 198
2:27-29 203
2:31-35 203
2:36-38 198, 203
2:39 208, 222
2:40 221
2:41-44 223
2:44 121, 199, 317
2:44, 45 223
2:48, 49 207
4:1-3 198
4:10, 17 196
4:19-22 175
4:23, 24 175
4:24-26 176
4:27 156
4:28-33 176, 196
4:30 88

4:34-37 189, 197
5:22 88
5:24-28, 30 221
6:1 221
6:21-26 366
7:2-8 302
7:9, 10 315
7:9-14 315
7:15-17 302
7:19-21 303
7:21 314
7:21, 22, 26, 27 316
7:23-25 303
7:25 199, 314
7:26 315
8:1-4 330
8:5-8 331
8:9-12 331
8:10, 24 334
8:11 199, 334
8:12, 24 335
8:13, 14 350
8:15-20 330
8:21, 22 331
8:23-25 333
8:25, 26 365
9:17 330
10:1-4, 10-14, 20, 21 365
10:18, 14 366
11:1 366
11:2 366
11:3 367
11:4 367
11:5 379
11:6 380
11:7 380
11:8 380
11:9 380
11:10 381
11:11 381
11:12 381
11:13 381
11:14 381
11:15, 16 381
11:16, 41 334
11:30, 32 154
11:31-35 202
11:36-39 199
12:13 29

Osée

4:1 154
4:1-3 240
4:6 71
13:11 159

Joël

2:3, 21-27 184

Amos

8:11-13 185

Jonas

4:6 256

Michée

3:9-12 128

Habakuk

1:5-9 218

Sophonie

3:8 361

Zacharie

8:23 71, 277
9:9 119
9:9, 10 374
9:10 374
13:7 184

Malachie

3:6 92
4:2 206

Matthieu

1:1-16 172
1:18-25 134, 238
3:1-6, 13-17 120
3:1, 2 246
3:11 238, 246
3:13-17 246
3:14, 15 15
3:15 93
3:16, 17 11, 137
4:1-11 310
4:4 21, 296, 324
4:8-10 253
4:9 108
4:19 179
4:19-22 265
4:21, 22 347
5:3 21
5:5 14
5:6 128, 296
5:9 377
5:14 56, 138
5:14-16 280
5:16 71
5:22 157
5:23-25 232
5:24, 35 171
5:43-48 109, 266
5:48 265
6:1-4 67
6:5 23
6:5-8 46
6:7, 8 78
6:9 68
6:9-13 46
6:9, 10 24, 121, 295, 336
6:10 23, 53, 196, 310
6:10, 33 71
6:11 24, 101
6:13 25, 92
6:16-18 224
6:24 204, 262, 309
6:25 54
6:25-38 308
6:33 54, 94, 243
7:1, 2 233
7:7 25
7:11 22
7:14 333
7:22, 23 311
8:20 249
8:21, 22 266
9:11-13 72
9:15 224
9:36 72, 110
9:37, 38 280
10:1-7 246
10:2 347
10:6, 7 173
10:7 179
10:8 311
10:16, 17 297
11:11 76, 250
11:11, 12 47, 182
11:27, 29 89
11:28-30 168
11:28, 29 199
12:9-12 72
12:31 110
13:6, 20, 21 206
13:12 329
13:20-22 85
13:22 311
13:38 281
13:43 206
13:44 71
13:55 172
14:23 21
15:1-6 157
15:3, 6, 7 260
15:14 168
16:1 133
16:13 381
16:13-18 270
16:19 182
16:26 99
17:1-9 381
17:26 28
18:15 232, 342
19:16 52
19:17 52
19:18-22 52
19:21 266
19:23, 25, 26 56
20:26, 27 90
20:28 364
20:29-34 332
21:1-11 374
22:2, 3 173
22:4 173
22:5, 6 174
22:7 174
22:8-10 174
22:11-13 174
22:36-39 89
23:2, 3 278
23:10, 11 38
23:12 87
23:38 167
24:2 167
24:3 53, 310
24:3, 7, 8 360
24:7, 8, 3 164
24:9 53
24:9-14 164
24:13 328
24:14 53, 138, 247, 277, 312, 361
24:21, 22, 36-39 375
24:29 206
24:32, 33 71
24:34 318, 361
24:37-39 55
24:38, 39 240
24:45-47 143
24:48-51 42
25:31-33 318, 364
25:31-40 154
25:31-46 170
25:34 318
25:40 170
25:46 44
26:26-30 271
26:31 184
26:36-45 41
26:39 21, 23
26:59-64 315
27:46 22
27:56, 61 348
28:1-10 348
28:18-20 11
28:19 253, 281
28:19, 20 56, 69, 94, 192, 249, 296
28:19, 20 296

Marc

1:4, 5 15
1:35 21
4:18, 19 101
6:6 69
12:30 4
13:10 186
13:32-37 38
15:40 348
16:1 348

Luc

1:8-19 245
1:13-17 237
1:17 238
1:26-33 121, 152
1:26-38 175, 237
1:30-33 373
1:39-44 237
1:39-45 172
1:67-78 238
2:1-3 172
2:1-12 152
2:1-20 238
2:8-11 120
2:8-14 246, 373
2:14 373
2:34 138
2:52 58
3:18 246
3:21-23 137
4:14-22 246
4:16-21 46, 137
4:27 311
6:12 21
6:26 205
6:33 363
6:38 339
6:40 308
8:1 69, 246
9:18 21
9:28 5
9:28-30 21
9:54 73
9:60 179
10:5, 8, 9 376
10:38-42 86, 311
11:1 21
11:4 24
11:29-32 133
11:34, 35 312
12:15 101
12:16-21 101
14:12-14 363
14:28-30 5
14:33 11, 85
16:8 249
16:15 106
17:5 147
17:26-30 158
17:26, 27 318
18:7, 8 25
18:14 89
18:35-43 332
19:14 200
19:17 294
19:35-44 375
21:7, 34-36 40
21:20-22 55
21:23, 24 171
21:25, 26 360, 375
21:34-36 54
22:14-16 271
22:19 271
22:19-30 182
22:20 271
22:26-30 152
22:28, 29 360
22:31 32 21
22:41-44 336
22:53 184
23:35-43 180
23:40, 41 181
23:42, 43 29
23:43 122
23:44, 45 205
23:46 22
24:21 184

Jean

1:3 358
1:7 56
1:14 358
1:18 14
1:29 122, 270
1:30 246
1:32-34 252
1:35-49 270
3:2 69
3:3-7 316
3:3-12 181
3:7 316
3:13 47, 76
3:16, 17 137, 319
3:19-21 56
4:14 296
4:23 344
4:24 14, 23, 71
4:34 21, 57, 296
4:35 280
5:27-29 122
5:28, 29 29, 44, 184, 359
5:29 29
5:30 295
6:26, 27 311
6:38-40 336
6:38, 57 137
8:12 56
8:31, 32 260
8:41-44, 47 260
8:44 234
8:46 120
10:3 296
10:10 359
10:11 294
10:14 294
10:16 71
10:37, 38 309
11:11-13 29
11:25, 26 29
13:15 89
13:35 329
14:6 23
14:12 69
14:15 16
14:19 310
14:23, 24 4
14:30 373
15:2 115
15:10 16
15:13 298, 359
15:17 298
15:19 51
16:11 373
16:20, 32 184
16:21, 22 184
16:23, 24 23
16:33 3
17:3 99
17:4 23
17:9 298
17:12 298
17:17 260, 332
18:36 121
19:12-15 375
19:15 154, 216
19:25-27 348
19:30 22
20:17, 18 181
21:16 297

Actes

1:6-8 171
1:6-11 181
1:8 69, 280
2:20 206
2:25-32 181
2:29, 34 47
2:29, 34, 35 76
3:21 190, 228
3:22, 23 158
4:13 215
5:29 264
5:42 56, 246
8:1, 2, 4, 5, 12 246
8:1, 4 69
8:12-18 247
8:26-40 247
8:35-39 11
9:18, 19 12
9:20 265
10:38 120
10:44-48 317
11:19, 20 281
11:25-27 379
13:1-4 379
13:14-41 218
13:16-41 72
13:34-37 152
14:23 287
15:20, 29 256, 368
16:9-15 265
17:20, 32 29
17:22-31 72
20:20 280, 296
20:28 294, 297
20:28-35 38
21:8, 9 247
21:10, 11 247
24:15 29, 44, 261
26:8 30
26:12-20 180
26:16-18 3, 295

Romains

1:20 147
1:32 15
3:20 119
5:8, 9 272
5:12 3, 118, 125, 359, 364
5:12-14 245
6:13 179
6:23 44, 78
7:15, 17-20 110
7:19 21
8:15, 16 317
8:28 24
9:27, 28 213
10:1-3 344
10:10-15 312
10:12-15 136
10:13, 14 292
10:17 328
11:1 25, 277, 280
11:2-5 137
11:5 213
12:2 101, 204, 260, 340
12:3 342
12:8 293
12:9 340
12:9-18 293
12:10, 11 329
12:17, 21, 20 156
13:11-14 60
14:9 30
15:3, 9 37
16:20 107, 109, 171, 376

I Corinthiens

1:10 333
2:11-13 340
3:7 25
3:10-15 327
3:16, 17 36
4:6, 7 342
4:9 44, 138
5:7 158
5:11 297
5:11, 13 231
6:19, 20 294
7:20-22 163
7:24 262
7:35, 9 86
8:1 89, 59, 329
9:16, 27 231
9:24 84
9:25 84
9:26 86
10:3, 4 270
10:6-8 230
10:6, 11 158
10:8 231
10:11-13 230
10:14 260
10:16, 17 272
10:18-21 272
10:24 282
11:1 25, 277, 280
11:3 264
11:23-26 286
11:27-32, 20, 21 286
12:21 21
12:22, 23 42
13:4 58
13:4, 5 73, 89, 342
13:4-8 329
13:8 311
14:1 329
14:20-22 216
15:25, 26 365
15:33 99, 104
15:45, 47 94
15:47 107
15:58 329
16:13, 14 58
16:14 53

II Corinthiens

4:3 206
4:3-5 373
4:4 108, 324
6:14-17 36
8:12 101
9:6 339
10:3-5 260
10:3, 4 358
10:5 328
11:3, 13-15 185
12:1-7 180
12:7-10 24

Galates

3:6-9 245
3:16 153
3:19, 21-25 15
3:28, 29 272
4:24-26 158
5:22 115
5:26 88, 344
6:2 298
6:6 73, 292
6:9 25, 328

Ephésiens

1:15, 16 25
2:1 179
2:2 228
2:19-22 287
2:20-22 304
2:21, 22 36
3:14-17 324
3:20 23
4:3 376
4:7-12 247
4:10-14 287
4:17-19 228
4:17, 18 260
4:22-24 4
4:23, 24 342
4:31, 32 297
5:6-10 264
5:15 195
5:15, 16 86
5:15-18 228
5:25-27 31
5:26 317
6:1-3 70
6:6 262
6:10 45
6:10, 16 147
6:11-20 41
6:18 41

Philippiens

1:1 287
1:9 25
1:9-11 341
1:27 58
2:3 89
2:5-8 190, 199
2:5, 8, 9 90
2:8-11 200
2:9-11 304
2:15 328
2:15, 16 206
3:8, 13, 14 84
3:15 85
4:6 22, 24
4:8 342
4:8, 9 328
4:13 45

Colossiens

1:9, 10 261, 340
1:10 4
1:15, 16 358
1:18 181
1:22 344
2:8 309
2:14 156
2:18-23 89
3:9, 10 4
3:10 279
3:12 4, 89
3:14 329
3:22-24 344
3:23 102, 308
4:2 23

I Thess.

4:3-5, 7 228
4:8 166
4:13, 14 224
5:2, 3 42
5:6 58
5:7-9 58
5:12-15 63
5:21 340

II Thess.

3:1 24

I Timothée

1:3, 4 156
1:17 14
2:1, 2 24
2:3, 4 276
2:5 107
2:5, 6 23
2:13, 14 106
3:1 293
3:6 88
4:1 53
4:1-3, 6 293
4:6 325
4:7 276
4:8 93, 311
4:10 340
4:15, 16 282
4:16 52, 312, 329
5:8 101, 344
5:11-16 233
5:23 311
6:2-5 87
6:6 308
6:6-8 105
6:8 24
6:9, 10 104, 261
6:14-16 310

II Timothée

1:7, 8 5
2:1-3 57
2:1, 2 69
2:3, 4 52
2:4 102, 263
2:7 341
2:10-13 328
2:11, 12 320
2:15 323
2:21 42
2:23-26 298
3:5 42
3:16 293
4:2 57
4:3 205
4:5 247, 249
4:7, 8 85
4:10 85

Tite

1:5 287
2:3-5 294

Hébreux

1:3 310
1:9 293
2:10 300
2:10-13 135
2:14 109
4:12, 13 182, 233
5:5-10 304
5:7 31
5:8 200
5:13-6:1 343
5:14-6:2 5
6:1 278
6:11, 12 343
6:19 327
6:19, 20 182
7:1-3 159
9:18-22 271
9:22 15, 125
9:23-26 158
10:1 157
10:4-10 252
10:5-7 136
10:7 312, 343
10:9, 7 93
10:10 271
10:12, 13 359
10:19-21 182
10:23-25, 35-37 40
10:25 21
10:35, 36 328
10:38, 39 328
11:1 322
11:6 23, 147, 292, 328
11:8, 9, 13, 29 47
11:10, 26 87
11:19 29
11:35 29
11:39 147
12:1 85, 86, 87
12:1, 2 57, 263
12:5-11 265
12:5, 6, 11 53
12:13 25
12:24 125
13:15, 16 334
13:17 42, 229, 298

Jacques

1:5 40, 276
1:5-8 68
1:6, 7 23
1:13-15 95, 105
1:17 206
1:18 317
1:22 99
1:26, 27 98
1:27 205, 231, 234, 332
2:20, 26 179
2:17 326, 328, 332, 344
3:17 376
4:4 51, 205, 231, 310, 318
4:6 87
4:7 310
4:10 89
4:13-15 101
5:14-16 231
5:14, 15 297

I Pierre

1:6, 7 147
1:17 327
1:18, 19 262
2:1-3 296
2:4, 5 270
2:5 97, 324
2:5-7 26
2:21 179
2:21-24 271
3:15 276, 341
3:18 253
3:20 35
4:3 261
4:7 20, 41
4:8 329
4:17, 18 41
5:1 287
5:1-4 292
5:2 297
5:2-4 294
5:4 84
5:5, 6 99
5:7 24
5:8 20, 189

II Pierre

1:5-8 294
1:5-11 327
1:8, 10 329
1:20, 21 93
2:5 308
2:20-22 277
3:1, 2 277
3:2, 4 309
3:5, 6 44
3:7 44
3:9, 10 42
3:13 44
3:14, 17 277

I Jean

1:5 31
1:7, 9 78
1:9 24
2:15, 17 4
2:16 231
2:16, 17 85, 100
2:25 84
3:8-12 106
3:13, 14 297
4:8 45, 109
4:16 45, 329
4:19 72
4:21 329
5:3 93
5:3, 4 329
5:14 23
5:19 261, 359

III Jean

9, 10 234

Jude

3, 4 297
3, 17-21 185
8 234
9 108
14, 15 314
20, 21 298

Apocalypse

1:7 310
1:9 14
2:7 180, 187
2:10 28
3:5, 21 28
4:1 28
4:4 28
4:6, 7 45
4:8 42, 45
4:9-11 46
6:9, 10 171
7:9-15 57
7:9-17 154
7:17 296
11:15-18 260
11:15-18, 3-10 186
11:18 20, 361
12:3-10 201
12:7-9, 12 360
12:12, 17 20
13:1, 3 302
13:11-15 335
14:1 330
15:1, 10-18 39
15:12 331
16:13 285
16:13, 14, 16 284
16:15 36, 53, 54, 297
17:11 351
18:2, 4 158
19:7, 8 174
19:19 284
19:19-20:3 42
20:6 330
20:13 29
21:1, 7, 8 5
21:3-5 92, 122
21:3, 4 361
21:5 361
21:8 42
21:14 287
22:17 192, 296

Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1959

A bas le vieux! Vive le nouveau!, 164
Alliance, l', d'autres sont admis dans, 152
Amour et prière, 25
« Que tout ce que vous faites se fasse avec », 58
Appel, des membres du royaume des cieux, 173
Appétit spirituel, 324
Apprendre, jamais trop vieux pour, 83
Après la prière, le champ de tir, 362
Assemblée internationale des témoins de Jéhovah, 6–11
attire les regards du monde, 188, 251, 267
Atteignez la plénitude dans la Société du Monde Nouveau, 264
« Augmente-nous la foi », 147
Avertissements de l'œuvre singulière de Jéhovah, 213, 362
Avez-vous le temps?, 195

Baptême, le, 11, 12, 15
de Jean, de Jésus, 15
Berger malhonnête indigne une brebis catholique, 131
Besoin spirituel, 21
Blâmer Dieu, faut-il? 259
Boissons dans les temps bibliques, 323
Bonté divine, la, et le royaume, 148
Brebis, les, paître avec adresse, 292
le rassemblement en Birmanie, 295
répondre aux besoins actuels des, 296

« Ceignez votre esprit pour l'activité », 291
« Ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemple », 157
Ceux qui nous aident à marcher avec sagesse, 232
Chef, le, parfait pour le gouvernement, 120
Chrétienté, la, est endormie, 54
analyse de la, par le clergé, 55
la, et la Bible, 27
Christianisme, l'origine du, 299
Comment je poursuis le but de ma vie
Bivens, W. A., 74
Franks, L. R., 235
Errichetti, J., 282
Checksfield, A. W., 345
Comment va votre appétit spirituel?, 324
Comptes rendus, extraits de l'Annuaire 1959 des témoins de Jéhovah:
Belgique, Suisse, Liechtenstein, Canada, France, Haïti, Maroc, Guadeloupe, Nouvelle Calédonie, Viet-Nam, 43, 47, 90, 91, 95, 96
Confirmation de la Bible, 323
Condition, la, spirituelle mise en doute, 183
Connaissance exacte, les chrétiens ont besoin d'une, 276
Course, la, faite sans chanceler, 87

Dangereux, est-ce, d'être différent?, 51
Démons, les, remportent la victoire sur le clergé, 78
Déluge, les légendes universelles d'un, 285
De nombreuses personnes actuellement vivantes ne mourront-elles jamais?, 364
Dessein de Dieu, La Tour de Garde dans le, 140
Discernement spirituel, 340, 343
Donner l'avertissement du travail inouï de Dieu, 362

Ecriture, l', art aussi ancien que l'homme, 124
Emmanuel, 134
Enseignement, étude de l'œuvre, 69
au foyer, 70
des hommes de bonne volonté, 71
moderne de la vérité, 73
« Entraîné par le tourbillon », 231
Est-ce dangereux d'être différent?, 51
Etendant et peuplant notre paradis spirituel, 362
Etendons notre ministère, 280
Etes-vous en vie, spirituellement?, 179
Eveillés, heureux ceux qui sont, 36
se tenir, 39
pendant la consommation, 54
Existence de Satan, pourquoi beaucoup doutent de l', 108

Faites la course sans chanceler, 87
Faites de vigoureux efforts comme ouvriers de Dieu, 327
Famille, la, de Jésus, 1ère partie, 172
2ème partie, 347
Faut-il blâmer Dieu?, 259
Foi, « augmente-nous la... », 147
Fruits, mais où sont donc les, 115

Gardez les intérêts du royaume à la première place, 308
Gardez les yeux fixés sur le prix, 84
Gouvernement parfait, le, pour tous les hommes, 116
origine du, 117
chef parfait pour le, 120

Haïssez le mal et non les hommes, 109
Harmaguédon, que signifie-t-il pour vous?, 284
Heureux ceux qui se tiennent éveillés, 36
Hommes, les, de bonté et le Royaume, 151
Humilité, amour et, 89
fondement de l', 89
fausse idée de l', 89

« Il faut que vous naissiez de nouveau », 316
Indien, l', recherche les témoins de Jéhovah, 119
Instructeurs, « vous devriez être des... », 68, 69

Intérêts du royaume, gardez les à la première place, 308
Intolérance, l', est un signe de faiblesse, 275
Irlandais, les, au seuil d'une ère nouvelle, 163

Jamais trop vieux pour apprendre, 83
Jardin d'Eden, 182
Jésus, la famille de, 1ère partie, 172
2ème partie, 347
Jour, le, de décision, 317
Jugement divin, le, concernant la domination du monde, 315

L'Action catholique est-elle chrétienne?, 220
La chrétienté et la Bible, 27
Les chrétiens sont toujours incompris, 329
Les eaux de la vie trouvent un chemin, 263
L'écriture, art aussi ancien que l'homme, 124
Les Ecritures: sommet sublime, 300
L'évêque flatte les oreilles mais il évite la vérité, 123
La famille de Jésus, 1ère partie, 172
2ème partie, 347
Les légendes universelles d'un déluge, 295
La générosité est une preuve de sagesse, 339
Le jour commémoratif pour se réjouir, 29
Les Irlandais au seuil d'une ère nouvelle, 163
Laissez-vous guider, 19
Libérez-vous pour faire la « complète volonté de Dieu », 260
La manière de traiter les hérétiques, 57
L'œuvre singulière de Jéhovah, 212, 213, 218
L'olivier — littéral et spirituel, 346
L'origine du christianisme, 299
Les premiers chrétiens ouvrirent la voie au codex, 255
Les réfugiés les plus sages, 163
La religion rouge, 250
« Le soleil s'obscurcira », 205
La solution d'un Hindou, 263
La vérité à bon compte et cependant précieuse, 211
La vie est précieuse, 323

Maintenons notre paradis spirituel, 184
Mais où sont donc les fruits?, 115
« Manne », on mange encore de la, 170
Manière de marcher, 228
Manuscrits, les, de la mer Morte, 299
Marcher avec sagesse, 232
dans la lumière de Dieu, 307
« Masse de rocher », organisation de l'assemblée sur la, 287
Matérialisme, le, pour votre salut, luttez contre, 100
l'examen de conscience est indispensable pour combattre le, 103
Maturité, progressez vers la, 73
chrétienne, le discernement spirituel — un signe de, 343
Méditations au sujet de Noël, 363
Membres du royaume des cieux, 173
Mettez à profit la leçon du passé, 35
Mexicains, les, apprécient la campagne menée, 38
Midi, le, le Nord contre le, 366
Ministère, étendons notre, 280
Ministres, pourquoi manquent-ils de, 111
Missionnaires du royaume, porteurs des meilleures nouvelles, 244
du royaume qui est entré dans son règne, 248
Monde présent, modelées sur le, 204
nouveau, développement de la Société du, 277
Morts, les, 29

Nebucadnetsar, le songe de, 203
Noël, méditations au sujet de, 363
Nord, le, contre le Midi, 366
« Nous avons glorifié la guerre », 342
Nouveau, vive le, 164
survivre avec le, 167

Offrande de soi-même, 4, 5
On mange encore de la « manne », 170
Orgueil, l', est en abomination à Jéhovah, pourquoi, 87, 88, 89
Origine, l', du christianisme et les manuscrits de la mer Morte, 299

Paradis, le, 180
voleur au paradis, 180
maintenons notre p. spirituel, 184
Paître les brebis avec adresse, 292
Paix, la, quand Dieu annoncera... à toutes les nations, 372
Pas de chrétiens du beau temps, 279
Pas de trouble, 303
« Persévère dans ces choses », 52
« Petite corne », la, en opposition, 302
Peuple, le, de la volonté divine, 201
Porteurs des meilleures nouvelles, les missionnaires du royaume, 244
Pour consoler les affligés, 236
Pourquoi être impatient?, 131
Pourquoi manquent-ils de ministres?, 111
Pourquoi le méchant prospère-t-il?, 371
Pourquoi nous venons-nous à Dieu?, 93
Prenez bien garde à votre manière de marcher, 228
Prière, après la p., le champ de tir, 362

et amour, 25
la, une disposition précieuse, bienveillante, 22
modèle, 46
au rabais, 279
« Soyez vigilants dans la... », 20
Prix, gardez les yeux fixés sur le, 84
évaluation du, 84
Puissances mondiales, la marche des, 190
cinquième, sixième et septième, 222

Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations, 372
Quand Jéhovah se lèvera pour faire son œuvre singulière, 218
Que devrions-nous croire?, 332
Quelles sont les raisons d'espérer?, 227
Que ta main gauche ne sache pas, 67
« Que ta volonté soit faite », 196
« Que ta volonté soit faite sur la terre », 13, 28, 45, 61, 76, 92, 105, 125, 141, 155, 171, 189, 203, 221, 237, 252, 270, 286, 301, 313, 330, 349, 365, 378.
« Que tout ce que vous faites se fasse avec amour », 58
Qui peut donc être sauvé?, 56

Rapport mondial, 59
Reconnaissez les faits que cachent les mots, 156
Réfugiés, les plus sages, 163
Résistez à l'entraînement des intérêts de ce monde, 310
Résurrection, le jour commémoratif pour se réjouir, 29
Rosaire, le, est-il chrétien?, 77
Royaume, le, la bonté divine et le, 148, 151
exerce sa domination, 254
gardez les intérêts du, 308

Sacrifice, le Christ et son, 158
Sagesse, marcher avec, 232
Saints, les, qui gouvernent, 270, 285
Sanctuaire, la nécessité d'un, 94, 125, 141
renversement du lieu du, 334
restauration du, 330
Satan, pourquoi beaucoup doutent de l'existence de, 108
Sauvé, qui peut donc être, 56, 57
Savoir, quel est le degré pratique de votre, 99
« Seigneur, me voici, envoie-moi! », 67
Sens, le, des signes et des prodiges, 136
Servir là où le besoin était grand, 139
Signes et prodiges du temps de la fin, 132, 136
Société, la, Tour de Garde dans le dessein de Dieu, 143
du monde nouveau, atteignez la plénitude, 264
Songe, le, de Nébucadnetsar, 203
Souper, le, du Seigneur, 270
« Sous-alimentation spirituelle », 318
Soyez remplis de discernement spirituel, 340
« Soyez vigilants en vue de prières », 20
« Soleil, le, s'obscurcira », 205
Survivre avec le nouveau, 167

Témoins de Jéhovah, les assemblées internationales, 6–11
comptes rendus — annuaire 1959, 43, 90, 91, 95, 96
rapport mondial 1958, 59
l'Indien recherche les, 119
Temps, avez-vous le, 195
le t. critique pour se tenir éveillé, 39
les t. fixés des nations, 171
Terre, la, éternelle 62
Tour de Garde, la, dans le dessein de Dieu, 140, 143
« Transgression, la, qui cause la désolation », 350

Un berger malhonnête indigne une brebis catholique, 131
Un catholique défend des enfants témoins de Jéhovah, 235
Un entretien profitable, 243
Un jeune lit des versets des Ecritures, 227
Un « nouvel et audacieux rapprochement », 83
Une question qui a bien embarrassé des étudiants en théologie, 123
Usez-vous de bonté à votre égard?, 355

Vérité, la, à bon compte et cependant précieuse, 211
Vêtements de dessus, 37, 41, 42
Vie, la, est précieuse, 323
êtes-vous en v. spirituellement?, 179
Vivre à jamais, l'homme peut-il?, 44
Vive le nouveau!, 164
« Voici, je fais toutes choses nouvelles », 356
Voie, la, de Dieu, 23
Voleur au paradis, 180
Volonté divine, assemblée int. des témoins de Jéhovah, 6–10
en accord avec la, 23
faite au ciel et sur la terre, 200
complète de Dieu, 260
de qui?, 13
pourquoi il faut qu'elle soit faite, 61
« Que ta v. soit faite », 196
suprême, qu'il faut accomplir, 3-5, 11
le roi qui imposera la, 237
Vouer, pourquoi se v. à Dieu?, 93
« Vous devriez être des instructeurs », 68
Vous vivez, mais pourquoi?, 243